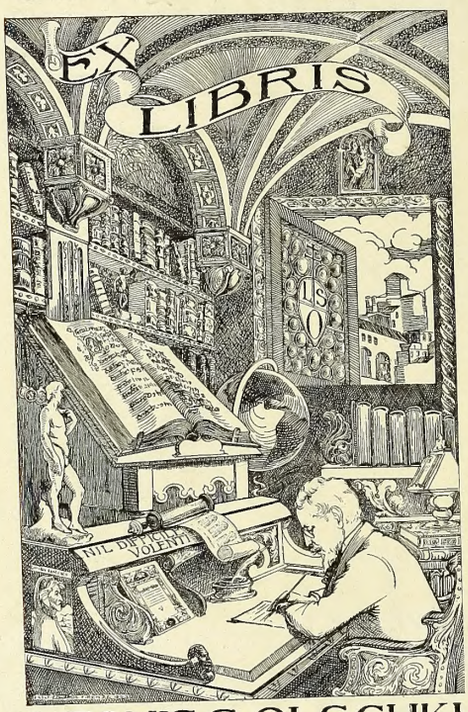
John Carter Brown
Library
Brown University



LEONIS·S·OLSCHKI·

Ecl. Q 24/I-03 coqll. Stk.

26408.
17
R. 2010.
03

fol. 219 b. Amer. ca.

TCC
URT

June 1817 Sold by Wells & Lane Charleston

15 M
T R

VO 80

¶ La Merdes croniques et miroiz hystorial de france ladis compose en latin / par reli-gieuse par sonne frere Robert Gaguin en son vi-uant Ministre General de lordre de la Saincte Trinite. Lequel traicte de tous les faitz aduenuz de puis la destruction de Troye la grant. Tant es Royaume de France que a Angleterre / Jslan de Espaigne Gascongne / Flandres a lieux Cir-conuoisins / Nouuellement Additionne de Plusieurs Additions toupte les Premieres Jmprimez insques en lan Mil cinq cens. xxviii. Auec les genealogies de France Et Annalles de Gaulle

flamand au Sculpteur en ivoire a Dieppe. rue polet, 129.

polet grande rue Dieppe

¶ On les vent a Paris a la rue sainct Jacques A la seigne de la fleur de Lys dor.

Mil. v. cens. xxvii

1527

Ignacio de Candia

¶ Prologue de Pierre desray siple orateur de Troys en chãpaigne sur les croniques des treschrestiẽs rops de Frãce. Cõposees en latĩ p maistre Robert gaguin & depuis nagueres translatees de latin en Frãcois

PLus triũphante oeuure nestoit a descripre/ ou mettre en lũiere/hors les sacrez Volumes de saicte escripture sinõ les gestes & croniqs des treschrestiens rops de frãce q̃ reuerend pere en dieu & religieuse psonne maistre Robert gaguin en son Viuãt ministre gñal de lordre de la saicte trinite de paradis docteur en decret/ souuerain orateur & scientifiq̃ historiographe & p sõ doux stille eloquẽt art ♂ orateur descript entieremẽt accumulee a la Verite ainsi cõe il est aduenu en plusieurs & diuers pays regiõs puinces & ptres & tãt deca q̃ dela les mers glaciale/ adriatiq̃ sarmatiq̃ & oceane. & a pmẽte aussi icelle croniq̃ incõtinẽt apres lexpedition de trope iusqs aux Victorieux faictz du treschrestien rop Frãcois premier de ce nõ a presẽt regnãt. car a prẽdre du tẽps & regne du rop clouuis premier chrestien/ ilz ont touſiours pugne & mis en fuitte les ennemis & aduersaires de la saincte foy catholiq̃. cõe treschrestiens. fideles & augmẽtateurs de la foy q̃l les louẽges dõcqs serõt p nous rescribuees a ce bõ religieux orateur q̃ p ardu scauoir nous a ainsi Voulu instruire & dõner a cõgnoistre la tresnoble pduction & antiq̃ origine de Vaillãs frãcois en elucidãt leurs clarifiees gestes & Victorieuses puissees. Si ne Voy aultre plꝰ saine retribution a ce tãt, begnin historiographe (attẽdu q̃ la fatalle atropos & cõmune a tous de sa ouis certain tẽps a Voulu saisir & separer lame du corps) sinõ hũblemẽt prier au tout souuerain rop trespuissãt dieu eternel q̃l luy plaise dõner sa gloire lassus en la cite celeste. En ce faisãt istamment sa renõmee Viura cabas & sera pmanente entre les Viuans. a ce propos les anciens philosophes tant grecs que latins en Veillant p leur industrie & noble scauoir de diuerses lettres ont souuẽtesfois acoustũe de demander & reduire a memoire ceulx qui p tresexcellẽs gestes prouesses des armes ou aultrement comme pour millier & deffendre la chose publicq̃ a quoy plusieurs ont trauaille eulx Voyãs auoir ceste charge affin q̃ p lexẽple & imitation de leurs hardiz faiz & bonnes entreprinses. Les princes nobles barons Vaillans cheualiers bons capitaines loyaulx gens darmes & gens de scauoir recteurs de la chose publicq̃ des pays puissent Viure regir & eulx gouuerner comme saiges & plaĩs de Vertꝰ & q̃ la bõne remoration des anciens leurs oeuures puissent estre dignes & meritoires de toutes louenges Car il est touſiours bon & Vtile de ensuyure la Voye & sente de ses anteceſſeurs se droictement ilz ont precede. pour ceste cause sont les effigies & pmages des treſſaiges rops abrescez & esleuez es cours des princes palais & lieux publiqs affin q̃ en les Voiant on puisse reduire a memoire les gestes & maniere de Viure suyuant ce quil auront bien faict & laisser le mal se aulcun est. Parquoy Artiſote commanda aux lacedemones dresser & esleuer trente statuez a ligurge. & est ce q̃ demetre phalerius admõneſta de faire a ptolome egyptien affin q̃ iamais il ne laiſſast aller hors ses mais les liures & Volumes: leſqlz estoient redigez les faictz des princes & les offices dung bon rop Laqlle sentẽce Voulãt ensuiure le preux alexãdre leql p nuit soigneusemẽt gardoit & retenoit Lyliade de Homere dessoubz le coupſsin de son lict. & ainsi doncqs treſexcellẽs princes/ seignrs quant Voꝰ ensuyurez la Voye & sente des notables & Vtileux faitz de Voz pgeniteurs q̃ droictement ont pcede Voz faitz & treſdecorez gestes seront dignes ppetuelle pmemoration & gloire imortelle a iamais. Ce que dieu tout puissãt seignr & seul dateur de tout bien p faict Vous doint iuſtement acõplir selon Voz treſnobles desirs

La table de la cronique frere.
Robert Gaguin.

¶ Sẽsuit la table du premiere liure de ceste presente croniq̃.

De la source des frãcoiz ⁊ dicelle desgrez des q̃lz lesd̃itz frãcois sõt descẽdus: et des victoires p eulx faictes en la germanie ⁊ aultres lieux. Fuillet premier
Comment les frãcois apres quilz eurẽt este vne fops affranchis du tribut se rebellerent contre lempereur pour garder leur frãchise et liberte. Fueillet premier.
Comment lempereur Theodose fut vaincu par deux fopsdesfrancops. Fueillet.ii.
Comment les francois descendirent ⁊ vindrẽt habiter au pays de Gaulle fueillet.ii.
Comment ⁊ par q̃ fut Paris edifiee: q̃ par auãt estoit dicte Lutesse fueillet.ii
Commẽt ⁊ par q̃ fut faicte la lop salicq̃ fu.ii.
Cõment le pays de gaulle est diuise en trois parties des villes qui p sõt: ⁊ aussi en zelãde et hollãde. Fueillet.iii.
De merli q̃ fut engendre en engleterre.fu.iii.
De la fertilite du pays de gaulle. fueil.iii.
De la louange des francops/Les prouinces ⁊ archeuesches de Gaulle fueillet.iii.
De saict patris filz õ la seur saict martin q̃ fut enuoye p le pape celestin en hibernie.fueillet.iii.
De la bataille faicte p le rop Meroneus ptre Attille rop des Hunes/⁊ cõbien il y eut dhommes occis fueillet.iiii.
Sainct Marc fut translate Daste a Venise Fueillet .iiii.
De lexil de childeric rop de frãce du q̃l Gillõ fut estably Gouuerneur du royaulme.f.v.
Comment childeric fut rapelle et Gillon expulse fueillet.v.
Comment childeric print Orleans dassault vint a luy la royne de Basine femme du rop de thuringe ⁊ laissa son mary fueillet.v.
De la vision de childeric ⁊ des bons prestres q̃ estoient en son temps/de la victoire quil eut contre les Alemans ⁊ du signe veu a Thoulouse. fueillet.v.
De la prise des Sopsses p le rop Clouis premier rop chrestiẽ ⁊ de sa fẽme clotildẽ.fu.vi.
Comment clouis obtint victoire contre les alemans ⁊ cõmẽt la saicte ãpoulle luy fut du ciel enuoyee. fueillet.vii.
De le difficatiõ de leglise saincte geneuiefue au mõt de paris.des armes/ropalles des rois frãcois enuopees du ciel ⁊ lauriflãme. f. vii
De la source ⁊ nom des bourguignons: ⁊ cõmẽt gõdebault fist mourir son frere.fue.vii.
De hheresie arrienne/trahison desgothz et du iugement q̃ fist Thierry rop ditalie sus la diuision des deux prices fueillet.vii. Le bapteme du rop clouis fueillet.vii Du cerf q̃ enseigna le chemin aux gens darmes du rop clouis.cõment il fust senateur de Rõme ⁊ de la bataille faictes cõtre le prince de cãbrap. fueillet.viii.
De la mort miserable de theodorich rop des vuandales ⁊ hereticque arrien.fueillet.viii.
Du trespas ⁊ sepulchre du rop clouis: de linstitutiõ des rogatiõs ⁊ prinse de Sigismõde duc õ bourgongne ⁊ cõment du royaulme de frãce furẽt faitz quatre royaulmes.f.vii.de loccisiõ du rop clouempre et cõmẽt les Francois vaiqrẽt les bourguignõs chasserẽt le duc de bourgõne ⁊ prindrẽt sa fẽme. fueillet: ix comment les francois chasserent les gothz iusq̃s en espagne occirẽt leur rop amaulry ⁊ prindrẽt dassault la ville de tolsette.f.ix
De la prinse de clairemont p Thierry frere du rop childebert et du sacrilege commis en leglise saict Julien. fueillet:ix.
De la fraulde de hermofrede prince de thuoringe: fueillet.x.
De la hayne que le rop Thierry conceut contre le rop clotaire sõ frere fueillet.x.
comment les rops clotaire et childebert occirent leurs nepueux et de la promotiõ õ clouis leur aultre nepueu en lordre de prebstrise qui depuis fut saict. fuillet.xi:
De la mort de thierry rop de lorraine ⁊ du miracle aduenu es tentes du rop clotaire. xi.
Des reliques ⁊ edification õ leglise .s. Dionisi q̃ cõ dit saict germai des prez a paris .f.xi
De la rebellion cram filz du Rop clotaire

¶ comment le roy clotaire fist guerre auy alle
mans ¶ corrigea sō auarice fueillet.xii.

¶ Fin de la table du premier liure ō la
croniq̄ de Gaguin

¶ Sēsuit la table du secōd liure.

Cōmēt la chapelle saict Martī de Tours
fut bruslee crā filz du roy clotaire puni ¶ des
Trois femmes di cellup clotaire fueillet.xi.
Comment le roy clotaire espousa la seur de
sa fēme Fueillet.xii
La creation du royaulme diuetot ¶ la cruaul
te du roy clotaire fueillet.xii.
Du roy diuetot ¶ comment la royne Ragon
de prīt lordre de la religiō fueillet.xii.
Comment Ethilbert roy Dāgleterre espousa
la fille de chilperic roy de france. Par le moy
en de laquelle fille de France les āgloisfurēt
faitz chrestiēs. fueillet.xii.
Des quatre filz du roy clotaire premier qui
diuiserēt le royaulme de frāce en quatre apres
la mort de leur pere fueillet.xiii.
Cōment Sigebert roy de Metz espousa bru
nechilde fille du roy despaigne fueillet.xiii.
Comment le roy chilperic espousa fredegōde
sa cōcubine ¶ enuoya sa fēme Andonatre en
exil. fueillet.xiii.
Commēt apēq̄ Sigibert roy de metz eut bai
cu les huns il prīt Soissons ¶ emmena thide
bert filz de chilperic prisonnier Lequel Thide
bert depuis gasta Normandie.
La supte du roy chilperic ¶ de sa femme et en
fans a Tournay
Comment fredegonde pcura la mort de Si
gibert frere du roy chilperic fueillet.xiiii
Āpes la mort de sigebert sa fēme Brunechil
de ¶ sō filz childebert enuoyez furēt en exil et
leurs tresors rauis fueillet.xv.
commēt chilperic deputa sō filz Meroneus.
auy saictes ordres ecclesiastiqs et du forfait
p icelluy Meroneus fueillet.xv.
Comment la mauuaise femme Fredegonde
accusa Pretexte Archeuesq̄ de Rouen si quil
fut enuoye en exil fueillet.xv.
De la guerre q̄ gōtran roy dorleās et sigebert
son nepueu meurēt cōtre le roy chilperic.xvi.
De la cruaulte du roy chilperic ¶ du dōmai
ge q̄l fist auy Bretōs Fueillet.xvi.
Du deluge de aue enuoyee du ciel s̄ la lemai
gne dauuergne tempeste tōbee en touraine et
¶ mouuemēt de terre a Bordeauly feu gresle
fleuy de bēte a Orleās ¶ en Berry.f.xvi.
Des persecutiōs enuoyees en la maison du
roy chilperic. .xv.¶.xvi
De la mort des deux innocēs medecins par
gontran roy dorleans a la requeste de sa fem
me frigildc. .xvi.
De lauarice du Roy chilperic Et de liniure
faicte a sa seur Migegonde p les gotz.fu.xvi
De la bataille ¶ victoire faicte p chilperic en
espaigne contre les Gothz pour venger lin
iure de sa seur. xvii.
Delhereſie du roy chilperic fueillet.xvii.
De laccusation de Gregoire archeuesque de
tours ¶ de lexecution du cōte Leudaſque bail
lif de touraine .xviii.
De lobstination du courage de la royne frede
gonde en malice ¶ comment elle fist mourir
les sorcieres fueillet.xvii.
De ce que Fredegonde fist occir clouis filz du
roy chilperic fueillet.xviii.
Cōe le roy chilperic ¶ childebert sō nepueu fi
rēt guerre en Berry a Mun sur yeure cōtre
Gōtrā roy Dorleās.xviii.Des signes mer
ueilleux aduenuz a soissōs paris ¶ sēlis/Et
de la natiuite du secōd clotaire. .xviiii
de ce que la royne fredegonde fist tuer le roy
Chilperic sō mary. fueillet .xviii.
De Gontran tuteur du secōd clotaire de la
requeste quil fist auy parisiens.fueil.xviii.
De liniure q̄ le roy Gōtran fist faire auy ā
bassadeurs de childebert. fueillet.xix.
Comment fredegonde veſue du roy chilperic
essaya faire mourir la roine Brunechilde.f.
xix.le crime ¶ vitupere fait p le roy Gōtran
auy ambassadeurs de childebert. fueil.xx.
cōmēt le roy Gontran restitua a son ne pueu
childebert les villes que chilperic luy auoient
ostez ¶ commēt ilz firēt guerre a gondouault
filz bastard du premier clotaire Fueillet. xx.
La fraulde du roy Gontran enuers Gon/

douault. Fueillet.xx.
Cõspiratiõ des bordelops enuers leur prince Gondouault ⁊ de la trahiſõ de Monmolin enuers luy fueillet.xxi.
De la trahiſon ⁊ occiſion faicte en la perſõne de Gondebault prince de Bordeaulx Et de ſes gens fueillet.xxi.
Loccision du trahiſtre mõmolin le geã mene aurop gõtrã du treſpaſſemẽt dicellup gõtrã ⁊ de la guerre menee cõtre frebegonde.f.xxi.
Comment les francois aſſiegerent Milan ⁊ prinſrent aucans chaſteaulx en lombardie au tẽps de chilbebert: fueillet.xxi.
ò la mort du ropchilbebert auec ſa fẽme.xxii
Da la bataille des rops chilbebert ⁊ thierry cõtre Clotaire filz de frebegõde et du treſpas dicelle cruelle fẽme .fueillet.xxiii
Du lac de dunois /Et de la paix traictee en/tre chilbebert et clotaire fueillet.xxii.
de la prinſe de Meronee filz du Rop clotare et de la bataille du rop thierry contre ſon frere Thibebert rop de Metz fueillet.xxii.
De loccisiõ de prothadius maiſtre de lhoſtel du rop Thibebert fueillet.xxii.
Du mariage fait entre le rop thierry ⁊ la fille du rop deſpaigne ⁊ de la guerre q̃ lupmena icellup Rop deſpaigne a cauſe dl auoit laiſſe ſa fille fueillet.xxiii.
Du ſainct homme colombain/ Et comment Thibebert fut mis en fuytte par ſon frere Thierry Fueillet.xxiii.
Du meutre commis En la perſonne du rop Thibebert /⁊ de la cruaulte de Brunechilde enuers les innocens .xxiiii.
De lhomicide commis par Brunechilde en la perſonne du rop thierry fueillet.xxiii
¶Cy finiſt la table du ſecond liure.
¶Sẽſuit la table du tiers liure
de la hardieſſe de la royne brunechilde.xxiiii
Comment Sigibert fut vaincu p le ſecõd clotaire ⁊ Brunechilde priſonniere de lexecutiõ ⁊ mort cruelle dicelle Brunechilde. fu.xxiiii
Des louẽges de la royne Brunechilde/⁊ des ſainctz prelatz q̃ eſtoiẽt en ſon temps.xxiii.
Choſes merueilleuſes veues par le monde qui furent preſage de la damnable venue ⁊ la ſecte de mahomet Fueillet.xxiiii
De ce q̃ le ſecond rop Clotaire diſtribua les prouinces de ſon ropaulme a ſes ſeruiteurs ⁊ de la fuitte dicellup dagobert fueill.xxv.
Du miracle du cerf chaſſe p Dagobert et de la fuitte dicellup dagobert fueillet xxv.
De la reuelation des corps Sainctz ⁊ martyrs ſainct Denis ⁊ ſes compaignons/⁊ de la ſource mahumet. fueillet.xxv.
De ſainct pharon de meaulx/⁊ de la bataille q̃ fut faicte ẽtre dagobert ⁊ les allemãs.xxv.
De la victoire q̃ obtindrẽt clotaire en ſon filz dagobert contre les alemãs/Et de loccisiõ de godin bourguignõ fueillet.xxvi.
Du treſpas de clotaire Et de ſaict Fiacre hermite fueillet.xxv
Sainct fiacre deſcoſſe venu en brie vne cõtree de frãce pour mener ſaincte vie .f.xxv.
La fondation du monaſtere .ſ. Denis pres Paris: Fueillet.xxvii.
De la royne getrude femme du rop dagobert ⁊ de la renommee dicellup dagobert fu.xvii
De ce q̃ lune des portes deglise ſaict Hylaire de Poictiers tõba en la mer fu.xvi.
de la luxure dagobert/du treſpas de ſon frere
Le treſpas de aribert rop de thoulouſe ⁊ ſõ filz chilperic fueillet.xxvii
Linſtitution du lendit sainct denis f.xxviii.
De la victoire obtenue p le rop Dagobert cõtre les gaſcõs .xxix.
De la dedicace de leglise ſainct Denis en frãce curation du ladre ⁊ du teſtament dagobert. Fueil.xxviii
De la fuytte des ambaſſadeurs de gaſcongne viſion apparue a la mort du rop Dagobert/⁊ de la canonization ou ſaicte dicellup Dagobert. .xxviii
Du teſtament du rop dagobert fu.xxix
De la punition aduenue au rop clouis le ſecond pour auoir touche les reliques Sainct denis. fu.xxx
De la royne batilde religieuſe/ lienard hermite Hebroin le tyrant et de la vierge Geſtrude. Fueil.xxix.

Cõmẽt le roy thierry fut fait moine & le roy childeric occis auec sa fẽme Vlcide. fu. xxx.
De lelection du pere p le filz hors sa dignite
Du trespas du roy Thierry et second dagobert & de ledifficatiõ du monastere saĩct michel en Normandie Fueillet. xxx.
Du pbstre Daniel roy de frãce des puissãces Charles martel & de la malice de Eude prĩce des gascõs fueillet. xxx.
De lexcellente victoire q̃ acõst charles martel contre Abdirame roy despaigne/ & cõmẽt il batilla la dixme au gẽtilzhõmes dõ frãce xxx
De la source des vuãdalles & victoires obtenue p charles martel ptre les gothz. f. xxxi.
La malice de eude prĩce des gascõs. f. xxxi.
Charles martel baille les dixme aux gentilz hõmes Fueil. xxxi.
Gupmorich roy des gotz vaincus & repens dus fueil. xxxi.
Du trespas de charles martel et du partaige quil fist a ses enfans fue. xxxi
les turcz pour estre pserue de peste si firẽt tõdre en croix p le pseil des chrestiẽs f. xxxii.
Commẽt carloman fils de charles martel pour reprimer la rebellio des alemãs bruslas & deft ruisit le pape dalemaigne fu. xxxii
De loccision de griffon filz de charles martel & de la guerre que fist le roy pepin contre les lombars fueil. xxxiii.
De la victoire obtenue par le roy Pepin contre les Sapons fu. xxxiii
Linstitution du parlement de Paris & de q̃l les matieres il congnoist fueil. xxxiii
De la guerre que fist le roy Pepin contre le duc daqtaine pour mettre le clergie en liberte & de loccision dicelluy duc daqtaine. f. xxxiii
de robert le diable fueil. xxxiiii

¶ Cy finist la tablt du tiers liure

¶ Sensuit la table du quatriesme.

Des puinces daquitaine & gascõgne liurees a charlemaigne & de la victoire par luy acõse contre les alemans fueil. xxxiiii
de laprise depaule/ du roy des lõbars de sa fẽme & de ses enfãs p charlemaigne. f. xxxiiii.
De la restitution q̃ feist Charlemaigne des places & villes que desir auoit oste a legli se Fueil. xxxv.
Le priuillege dõne aux roys de france & faire eslire le pape. Et de la Creation des pers de france fueillet xxv
du trespas de Rollans & Oliuier & de la trahison Ganelon. fueil. trẽte cinq
De la victoire que obtint charlemaigne contre les huns/ & de loccisiõ de Adeglise filz du roy desir fueil trẽte six.
De lempereur constantin et De adelphonse roy de Gobite fueil trẽte. vi
De leppulsion du pape Leon par les tommains et pourquoy fut la dignite de empereur donnee a charlemaigne trẽte. vii.
Pourquoy lempereur de Constantinoble a perdu lempire des rommains/ Et de la puissance de Charlemaigne fueil. trẽte. vii
des geans fernagus et anseus et de aulcun glosateur de la bible fueil trẽt. vii
De la source et creation de luniuersite & escole de paris trente. viii.
De actes et vertuz de charlemaigne. Et des conciliies tenuz en france par son commandement fu trẽte. viii.
des officies ecclesiastiques bastimens et edifices de Charlemaigne. & combien il eut de fẽmes fu trente. viii.
de la guerre q̃ fist charlemaigne aux venissiens/ & de sontestam̃t f. trente viii.
Des dons que fist le roy de Perse a Charlemaigne Et pourquoy les roys de france sont appellez treschrestiens fueil. trenteneuf
De la sainctete canonization de Charlemaigne & des liures sainct denis intitulez de la celeste hierarchie fueillet trẽteneuf
Du pcille de Aquigrasne fait p le roy lops le piteux & de la reformatiõ du clergie. xxxix la reformatiõ de la põpe des clercz. f. xxxix
Des guerres que eut. Lops le piteux contre les lombars & Bretons. Et comment ilz furent mis en obeissance fueillet quarante.
De lorganiste enuoye au roy Lops le piteux et cõe les ãglois sont homicides de leurs roys
De la cõspiration faicte cõtre Lops le piteux

et Assemblee de Maigonse fueillet.xlii
La remonstrance que fist Lops le piteux a sō filz et commēt le Pape Gregoire le vint veoir en France fueillet.xlii
Comment le Roy lops le Piteux fut trahi et fut prisonnier par ses Deux filz et de la complaincte Quil fist en la Puson fueillet.xliii
cōmēt lops le piteux roy et empereur fut faict Moyne & de Puis Deliure & Restably en sa Dignite fueillet.xliiii
La punition des trahistres et espieurs de chemins fueillet quarante cinq
Comment les normans estoient nommez anciennement et comment lops le piteux Distribua son heritaige A ses Deulx filz xlvi
De la Malladie et Trespas du Roy Lopse Piteux fueillet quarante.six

¶ Fin de la Table du quatriesme liure

¶ Sensuyt la Table du cinquiesme Liure

De la cruelle bataille qui fut Entre les deulx freres Heritiers du roy lops le piteux fu.xlvi
Du partaige que firent entre eulx les enfans du Roy lops le piteux et de la fortune Advenue Au second Lothaire fueillet xlvi
De lusurpation que fist Charles le chaulue du Royaume de Austrasie et de la Punition diuine des moynes sainct martī de Tours pour auoir prins habit Seculier.fueillet.xlvii
Comment charles le chaulue fist creuer Les yeulx A son filz Par correction et du Voyage Quil fist en ytalie fueillet.xlviii
De la fuitte de Charles le chaulues commēt le Pape iehan vint vers luy a paule fu.xlviii
La Vision du Roy charles le chaulue et le cōmencement de la conte de Flandres et qui fut fut le Premier conte fueillet quarātehuit
De maistre Jehan lescot Glosateur du liure de sentences et du concille tenu a Tropes par lauctorite du Roy lops le Begue xlviii
Foulдre A coulongne et pluie de sang en ytalie et Autres choses merueilleuses fuxlix
De la victoire Que eurent les deux roys filz delops le Begue contre les Normans xlix
De lassiegement de Vienne par les frācoys.et de la paix faicte entre les frācoys & normās.l
De loccision faicte Par hugues labbe sur les normans et de cuide angeuin roy de france tuteur de charles le Simple. Fueillet cinquante
De la cruaulte et inhumanite des Normans estans encores Infidēles et mescreans Et de leur Occision Miraculeuse fueillet li
Comment le royaume anciennement dit neustrie est de present le pays de Normendie & du monastere auquel y auoit.ix.cēmoynes.f.li
De ce les seigneurs de france delaisserent La liance de charles le simple/et de la Trahyson De robert conte de Vermandois lii
Comment Radulphe fut instituz Roy de frāce charles le simple vivant.& de la fiction dōt Vsa lops filz dicellup Charles contre hebert conte de Vermandoys fueillet liii
De la mort hebert conte de Vermandoys.Et de Guillaume duc de Normendie liii
De richard de Normendie filz du duc guillaume.de la mutinerie du Peuple de Rouen contre le Roy lops filz de charles le simple& comment.Richard fut mis hors la Ville de lan.liiii
De benard le dannois& du pays de dacie auec la rebellion des normans contre le roy lops filz de Charles le Simple. et comment il fut prīs et Tenu Prisonnier fueillet.liiii
De la deliurance et mort du Roy lops filz de charles le Simple Fueillet liiii
La sommation que fist le roy Lothaire a Richard duc de Normendie pour luy faire homaige du duche& comment il prīt eureux.liiii
du dōmaige q̄ fist erad roy des dānois en frāce& de la fōdatiō du Monastere de fescay.lvi
De la cruelle bataille que fist le Roy lothaire ptre otho q̄ estoit venu metre sō siege a pielvi
du trespasd lothaire.& Villes de austrasie De puis leql tēps y q̄ a este lorraie erigee en duche fueillet.lvi
Comment la Ville de lan fut liuree a Hue capel p leuesque enselin Pour quoy il fut surnōme capel et.De gilbert philosophe& magi.lvi
de la guerre q̄ fit le roy robert ptre lādri pte de neuers ptēdāt le duche de bourgōgne.fu.lvii
Les eglises Fondees par le Roy robert Et le Secours que Bailla Robert duc de normēdie

au roy Henry fueillet.lvii
De la fondation du monastere saict martin des champs a paris & de geoffroy langeuin. fu.lvii
Des enfans de Henry & de son trespas. fu.lvii
¶ Cy finist la table du cinquiesme liure.
¶ Sensuyt la table du sixiesme liure.
¶ A quel tiltre appartient la conte de Bourges & gastinois au roy de France: & comment le roy philippe delaissa son espouse pour entretenir vne concubine. fueillet.lix
De la correction du Roy philippe. Et de bouchard seigneur de mommorency Violateur des privilleges de leglise de sainct Denys. fu.lix
De larmee q̃ le Roy philippe Envoya contre les sarrazins soubz la conduicte de godeffroy de bullon & de la prinse deulx cõte de corbeil: lix
De la guerre q̃ entreprint Henry roy dangleterre contre loys le gros Roy de france & de la Paix consecutive Fueillet.lix
Plusieurs visions merueilleuses veues tant au ciel que en la terre fueillet.lix
Ducrime detestable commis contre le seignr de la roche Guiony & sa femme p̃ son beau pere & de la punition qui en fut faicte. fueillet.lx de lemprisonnement de Hugues de poissi. De la bataille faicte entre les francoys et champenois Et du larron Thomas de marle. lxii
cõmẽt le roy assiegea crecigle duc õ bourbõnoys
Comment les ãglois habãdonnerẽt leur roy henry et comment lẽpereur Henry ppara vne armee contre la Ville de Reins fueillet.lxiii
La requeste q̃ fist le Roy loys le gros a sainct denis pour la Tuition de son Royaume: lxiii
Larmee merueilleuse du roy loys le gros & cõment il vainquit lempereur dalmaigne. lxiii
de la prinse de monferrant par les Francoys Et comment le conte de flandres fut des siens Propre Occis Fueillet.lxiii
La punition qui fut faicte de la trahison thibault conte de champaigne. Et comment Le Roy loys le gros instituа plusieurs ordres de religion en Son Temps fueillet.lxiii
La vie sainct Bernard de clairmont et Mariage de entre loys le ieune et alienore duchesse daquitaine Fueillet.lxiii
Les monstres apparuz au tẽps du roy loys le gros & appareil de guerre que fist le roy loys le ieune en hierusalem contre les turcs Fu.lxiiii
La trahison des grecz enuers lempereur contrault & le pattement du roy loys le ieune pour aller en Hierusalem fueillet.lxv
La victoire obtenue par loys le ieune cõtre les turcs. et les chrestiens occis des Turcs f.lxv
La persuasion que fist le Prince Danthioche A alienore affin de laisser son mary et les prĩcipaultez De la region de Sirie fueillet.lxv
Lordre de larmee du roy loys le ieune cõtre les Turcs la victoire par luy acquise contre les sarrazins Avec la trahison des siriens: lxv
guerre & victoire p̃re les sagarisẽ damascel lxvi
Trahison et deception Des Siriens. F.lxvi
du retour de loys le ieune en france Apres la Guerre des sarrasins & de blanche mere Du Roy sainct Loys fueillet.lxvii.
de la guerre contre les auuergnois et de la punition que fist le roy loys le ieune des citoiẽs de Vezelay Rebelles a leur seigneur lxvii
La punition des iuifz faicte par le roy Philippe Auguste en quel Temps furent ces iuifz chassez de france et comment philippe conte õ flandres rendit au Roy philippe la Conte de Vermendois fueillet.lxviii
du conseil general des evesques que Philippe assembla a Paris/comment il deliura le Verger de la puissance des bourguignons lxviii
linstitution du pauement des rues de Paris la guerre que Philippe auguste mena contre richard duc daquitaine et la punition diuine exercee contre le blasphemateur de dieu. lxix
des messagiers qui vindrent annoncer au roy Philippe Auguste la desolation des chrestiẽs et maulx quilz souffrirent des sarrazins. lxix
De la Dixme Salhadin lxix
Comment richard roy dangleterre empescha de faire la guerre contre les sarrazins & cõmẽt son filz Richard conte de poictiers labandonna & se rendit au Roy Philippe auguste. lxx
Du voyage de Hierusalẽ que entreprint le roy Philippe Auguste Contre les Turcs et sarrazins Et de la desloyaulte de Richard Roy

rop Dangleterre fueillet.lxxv
Des sip mille sarrazis de capitez:fueillet lxxv
Du crime execreable Que firent les iuifz sus
Ung chrestien.de ingeberge fẽme du Rop phe-
lippe Auguste et comment richard rop Dan-
gleterre Viola les Trenes. fueillet.lxxvi
Comment phelippe auguste laissa Ingeber-
ge a espousa Marie fille du duc de Bohesme
et de lexaction quil fist sur les eglises.fu.lxxvi
Lempisonnement de leuesque De beauuays
linstitution de lordre de la Trinite linstituti-
on de lordre des freres precheurs fu.lxxvii
La paix traictee entre le Rop phelippe Augu
ste et le rop Dangleterre.Et la guerre Nou-
uelle quilz Eurent ensemble. fueillet.lxxvii.
Linstitution des freres Prescheurs fu.lxxvii
La redition de Rouen au Rop phelippe Au-
guste/et La destruction de Angiers Par les an
glops. Fueillet.lxxvii.
De lempereur federic.Et des neufues Mu-
railles que le rop Phelippe Auguste fit Fai-
re a Paris. fueillet.lxxvii
Le conseil General tenu A Soissons contre
le Rop Dangleterre. Fueillet.lxxviii.
La victoire obtenue par Phelippe Auguste
contre les Anglops et flagmens:a les Albi-
geops heretiques Fueillet.lxxviii
Les princes et prelatz qui furent en la guerre
contre les Albigeops heretiques :la Proues-
se Symon de montfort et la cruelle/Bataille
faicte p les frãcops ptre les heretiques.lxxviii
La roche au moyne. De la fuitte de Jehan
Rop Dangleterre. fueillet.lxxviii.
De luge deaue fueillet.lxxviii.
Larmee de lempereur otho contre les Fran-
cops lorai son que fist phelippe auguste A ses
gens Darmes les Capitaines de larmee de
france.Et la fuitte de Otho.Fueillet.lxxviii
Le nombre des gens darmes de Lempereur
otho contre les Francops Et de la delitrance
de ferrand conte de flandres. fueillet.lxxviii.
Le nombre des prisonniers anglops. lxxix
Le trespas du rop phelippe auguste a combie
de Temps il regna fueillet.lxxix
Cy finist la table du sixiesme liure:

Sensuit la table du septiesme liure.

La rebellio des Poicteuins cõ
tre le rop lops pere de Sainct
Lops et de la descente des an
glops en acquitaine:fu.lxxix
Loccision de leuesque de limo
ges et du conte de sainct paul
en auignon:a de la punition qui en fut faicte
De la chastete amort du rop lops pere de saict
lops et la genealogie du rop pepin et de sainct
lops. fueillet.lxxix
Des meurs et occupations de sainct lops en
sa ieunesse et de la conspiration que firent les
traistres contre luy et sa mere.fueillet.lxxx.
larmee de Parisiens contre les ennemis Du
rop.s.lops la rebellio dhugues xte de la mar
chea le louable fait de la mere.s.lops.lxxxi.
le Honteusy partement du Rop dangleterre
Hors le Royaume de france fueillet.lxxxi
la noise qui fut Entre les citoiens et les escoli
ers de paris.Et la saincte couronne despines
de Jesuchrist la chappelle royalle a parisa la
traihison du conte de Thoulouse.lentrepri-
se qui fut faicte pour empoisonner sainct lops
Fueillet. lxxxii.
les places par le rop sainct lops prinses con-
tre le conte de la Marche.Et le nombre des
prisonniers anglops. fueillet.lxxxiv
la paix qui faicte fut entre sainct lops et le cõ
te de la marche et la Denue de sainct lops A
cypre pour guerroier cõtre les sarrazis.lxxxiv
Comment sainct lops fut prins par les sar-
razins.Quelle rancon il paia Pour sa Deli
urance Et les loix lesquelles Par luy Furẽt
estably es: fueillet:lxxxv
linstitution des gaiges du Preuost de Paris
la fondation de la maisõ desaueugles.lxxxv
les filles Dieu de Paris fueillet.lxxxv
le mariage qui fut fait entre Phelippe filz du
Roy sainct lops et la fille du rop Darragon
fueillet. lxxxvi
loccision du bastard manstroya le second Voia
ge Roy sainct lops en Hierusalema Sirie con
tre les turcs a sarrazins fueillet:lxxxviii
la victoire acquise par saict lops contre les sar-

razins q cõmẽt il mourut. Fueillet. lxxxiiii.
Des cordeliers de saict marceau aux fauxbourgs de Paris: q des instructiõs q saict lops bailla a sõ filz Fueillet. lxxxv.
De charles duc daniou q Roy de Sicille frere de saict Lops. Fueillet. lxxxvii
La victoire obtenue par les Francois contre les sarrazins. Et lappoictemẽt fait entre les chrestiẽs q Sarrazis. Fueillet. lxxxviii.
Le retour des francops de la guerre hierosolimitaine Et Lemprisonnement du Conte de Foix. Fueillet. lxxxviii.
De pierre brochin .Et de la beguine de Niuelle deuineresse. Fueillet. lxxxviii.
La guerre inutile contre les espaignolz et de la reuelatiõ õ la trahisõ pierre brochil lxxxix
La cruaulte q iniure que firent les espagnolz aux francops. Fueillet lxxxix.
Gennes prinse et destruicte des Francops. Fueillet. lxxxix.
Victoire ptre lesarragõnois. fueillet. lxxxix
La paix traictee entre le rop phelippe filz de sainct lops q le rop despaigne. la cruaulte q iniure que firent les Espaignolz aux francois
La prinse de Gennes par les francops
La victoire par eulx acquise contre les Arragonnops. Fueillet. lxxxix.
La remonstrance Dae feist Mathieu de la Rope a ses compaignons. fueillet. lxxxviii.
Le trespas du rop Phelippe filz de saict lops q combien il eut de femmes q enfans lemprisonnement de Guy conte de flandres et de sa fille p le rop phelippe le bel. fueillet. lxxxviii
Comment il occist les gascons et les Mist en fuitte fueillet. lxxxviii.
La prinse de lisle par les francops: la canonisation sainct lops. Et la hayne du pape Boniface contre phelippe le bel Larrogance Du pape boniface la cause de loccision des francops acourtrap. fueillet. lxxxviii
La guerre faicte entre les Francops et flagmens. fueillet. lxxxviii.
Le nombre des Princes de france occis: Par les flagmens et la fiction Edouard rop dangleterre et la Rebellion de Bordeaulx. Et la victoire depuis obtenue p phelippe le bel contre les flagmens a lisle. fueillet. lxxxviii.
Le trespas du pape Boniface. Et la vision apparue au conuers du Monastere appelle le Val De cernay. fueillet. lxxxviii
La tierce bataille: et excellente victoire acõse p phelippe le bel ptre les flagmẽs. fu. lxxxix
La fortune aduenue au duc de bretaigne Et la reformation faicte sus les moynes p phelippe le Bel. fueillet. xc.
La mutinerie des parisiens q la punitiõ q en fut faicte lerreur q heresie des tẽpliers. fu. xc.
La punition des femmes Nobles luxurieuses et De leurs Adultaires. fueillet. xci.
La fondation du college de Nauarre a paris le trespas du Roy phelippe Le bel et loraison quil fist mourant a ses enfans. fueillet. xci.
Les articles de laccusation Proposee contre Enguerrant de marigny. ledification du palays de Paris: fueillet. xci:
la Punition de Enguerrant de marigny des Sorciers et Sorcieres. fueillet: xcii
De ce que le rop lops hutin ramena les iuifz en france: Et de la guerre quil eut contre les flagmens la Rebellion du Conte de flãdres Au Roy lops hutin: fueillet. xci:
la cõfirmatiõ de paix entre luy et les flagmẽs q la punition des larrons q des Juifz: fu. xcii:
la malheureuse obstination des iuifz q le trespas du rop phelippe le long. fueillet: xciii

¶ Cy finist la table du septiesme liure

¶ Sensuit la Table du huytiesme: du pces q fut touchãt la cõte de flãdres xciiii

De aymery puerbanglops la venue de la rope dangleterre en frãce auec son filz edouard
Le trespas du rop charles le Bel fu xciiii
De la victoire que acquist le rop phelippe de valops Contre les flagmens fueillet xcvi
la Punition des brugeopsrebelles a leur cõte lexecution de Guillaume chenu q le Proces que auoit Robert conte dartbops contre Mathilde fueillet. xcvi
lastuce de Mathilde lexecution de la femme faulsaire et la Punition de Robert cõte dartbops fueillet xcvi

Lappareil de guerre que fist le Roy Phelippe de Valops Pour aller en Sprie⁊ de la comette Qui lors Apparut fueillet.pcbi
La guerre Que eut le roy Phelippe de Valois contre les ãglois la conjuration des flagmẽs la cautelle⁊ astuce du cõte de flandres.f pcbi
La guerre q̃ fist phelippe de Valois en angleterre les villes p luy prinses en acq̃taine/⁊ la guerre q̃l eut contre les hẽnupers pcbiii
la bataille et victoire que eut Phelippe de Valois a cãbrap cõtre les flagmẽs fueillet pcbiii
Comment tous les francops que Phelippe de Valops Auoit sur Mer furent Occis des Anglois fueillet pcbiii
De la guerre que eut Phelippe de Valois contre Robert conte Darthois fueillet pcbiii
Des lettres que Edouard roy dangleterre luy enuoya et la responce quil luy fist pcbiiii
Pour quop les rops dangleterre querellent le ropaume de france La lop salique pcbiiii
La lop salique et la terre salique fueillet.pciy
Tournap des Anglois assiege fueillet.pciy
Arrest de Parlement fueillet pciy
Appoinctement qui fut faict entre le roy Phelippe de Valois et le roy Dangleterre pciy
cõmẽt le daulphine apptiẽt aux frãcops lipo sition du sel et linstitution des Grenetiers.c.
La punition de Oliuier de clisson de ses Alliez et du Traistre Jaques arteuelle ci
la Mort du conte de Montfort et la vision Qui lors Apparut Fueillet.ci
La prinse De caen et les faulxbourgs de Vernon Brusle⁊ Par les anglops la Bataille de creep fueillet ci
Laussiegement de Calles fueillet cii
La penitence Du conte de Harcourt Et comment les Anglops Prindrent cales cii
la Prinse du conte de Blops le tre⁊pas du roy Phelippe de Valois Fueillet cii
Cy finist la table du huytiesme liure
Sensuyt la Table du neufuiesme liure
La genealogie du roy Jehan Fueillet ciii
La deliurance de Gupnes Aux Anglois et de la malice de charles Roy de Nauarre.ciii
leschiquier de Rouen la mutinerie du Peuple darras Et lemprisonnement Du roy de Nauarre la prinse du Roy Jehan par les ãglois Eu la guerre de Poictou fueillet ciiii
les Mauuais officiers et Gouuerneurs du Royaume de France la Dixme et moytie du ne Annee leuee En france fueillet cv
la clemence et pitie des Habitans de Narbon ne Enuers le Roy Jehan.la Mutinerie des Parisiens pour les Monnoyes Fueillet cv.
la Priuation des Officiers ropaulx la fureur Du peuple de paris fueillet cv
comment le roy de Nauarre fut deliure de pri son Et de la violence qui fist a ceulx de la gar de de charles frere du Roy Jehan fueillet cv.
Des larrons Estans au diocese de paris Et deschapperons des Parisiens fueillet cvi
lorraison du Duc charles frere du Roy Jehã au peuple de Paris et la mutation des Mon noyes fueillet cvi
la Mort de Jehan baillet Tresorier du duc charles de Valois Fueillet cvii
lhomicide cõmis p le ꝓuost des marchans de pis ẽ la chãbre de charles duc d normãdie cvii
La Temerite et arrogance des parisiens Et comment ilz prindrent de force le chasteau du louure fueillet cviii
Lexecution de Poret ponce preuost de Paris⁊ lhorrible crime Que Commirent les Labou reurs de Beauuoys la Prinse et le bruslemẽt de Meaulx. fueillet cviii
les accords et conuenances Qui furent Fai⁊ctes Entre charles Duc de Normandie et le Roy de Nauarre fueillet cviii
Des Anglois occis a Paris Et de lembusche quilz firent au Bois de boulõgne fueillet cix
la Mort de estienne marcel preuost des mar chans et de ses Allies fueillet cix
la riblerie du roy Dangleterre et des anglois en france et comment ilz bruslerent Les faulx bourgs damiens fueillet cix
la Venue du Roy de nauarre a Pontoise pour parler au duc charles frere du roy Jehan cx
les noms des traistres estans a paris durant la cu⁊tuite du roy Jehan/⁊ le Voyage de edou ard d a Reins fueillet cx

Cõment les ãglois allerẽt en bretaigne ce pẽ dant q̃z tenoiẽt le roy Jehan prisonnier. f.cx
La deliurance du roy Jehan/& la guerre quil fist en auignon contre les ennemis de la foy catholique. Fueillet.cx
Comment la duche de bourgongne appartient au roy de france/& comment mante fut prinse par Bertrãd de guescluin. fueillet.cxi
Le trespas du roy Jehan en angleterre.f.cxi.
Loccasion de la guerre de castille par Bertrand guescluin/et la guerre que mena charles le quint en espaigne. fueillet.cxi
Lappel du cõte darmignac deuãt le roy charles le quint/liniure que fist edouard aux ãbassadeurs de frãce/et la victoire que charles le quint obtint contre les anglops. fueillet.cxii
Mariage entre Phelippe duc ō bourgõgne & marguerite de flãdres/la prinse de hugues de chastillon aux faulxbourgs de abeuille.f.cxii
Lassiete des tailles faicte par le roy Charles le quint. fueillet.cxii
Le bastiment de la Bastille saict Anthoine a paris/de la superstition des turlupins. f.cxiii.
La rebellion et trahison de Jehan duc de bretaigne fueillet cent treize.
Lordonnance du roy Charles le quint touchant les filz qui doyuẽt succeder au Royaulme de france. fueillet cent quatorze
Cõment bretaigne fut reduicte soubz la puissance du roy charles le quint Et de la pompe que firent les francops a la venue de lempereur des rommains. fueillet.cent quinze.
Lautel de arle/la trahison du roy de Nauarre et la punition des traistres nauarrois.f.cxv.
Le iugement de la court de parlement cõtre iehan de mõtfort et la rebellion des Flagmẽs contre leur prince. fueillet cent quize & seize
Le meurtre commis a montpellier et vengeance et punition dicellup meurtre.la couze se des Anglois en france.le trespas de Charles le quint. fueillet cent seize.
La mutinerie des escoliers de paris.fueil.cxv
Des maulx que font les gens darmes sans gaiges.Estrif tonchãt linstitution du connestable et la fuite du cardinal damiens.f.cxvi.
Debat entre les princes de france a reins apres le sacre du roy charles sixiesme et la mutinerie du populaire de Paris la mutinerie des Parrisiens. fueillet.cxvii.et cxviii.
Cõmẽt les angloys assiegerẽt nãtes.f.cxviii.
Du cerf trouue a Sẽlis par le roy charles sixiesme et de lambition des cardinaulx. f.cxix.
Lestrif de Jehan duc de Berry et les bastimẽs de Hugues aubriote preuost de paris.f.cxviii
la bataille de gand:la coustume des gãtois & la trahisõ par eulx cõmise enre leur duc.f.cxix
les pionniers de bruges/les chaperons blãcs des Flagmens/lentreprinse du baillif du cõte de Flandres la monstre et reueuee des mutins de gand. Comment le palais du conte de flandres fut bruslé. fueillet.cent vingt
De la cruelle occision faicte par le peuple de flandres. fueillet.cent dixneuf.
la mutinerie des parisiens et meurtre commis es halles de Paris pour la cueillete des impositions. fueillet.cent vingt et vng.
Du monstre apparu au temps du roy charles sixiesme pres de sainct denis et de pluisieurs signes deuz au ciel.fueil.cẽt vigt deux.
La fuitte du conte de flandres et comment les francops menerent guerre aux flagmens pour reprimer leur rebellion. fueillet.cxii.
La fuitte des Flagmens/et les deniers quilz payerent au roy Charles sixiesme en la guerre de flãdres.la bataille de rosebeque.f.cxxiii.
La remonstrãce que feist charles sixiesme au conte de Flandres:cõment les francops bruslerent courtray.fueillet cent vingt & quatre.
Lentree du roy Charles sixiesme a Paris et cõmẽt il abolist la preuoste des marchans et de lexecution de Jehan des marestz. f.cxxv.
De la punition pecuniaire dont punis furẽt les parisiens pour leur rebellion de larmee du roy Charles sixiesme et la guerre quil fist aux angloys. fueillet cent vingt et cinq.
La violence & mutinerie des paisans dauuergne et la mort de loys duc dantiou.fueil.cxxv.
du mariage qui fut fait entre le conte de Neuers et la fille du conte de henault. f.cxxv.
de lappareil que fist le roy Charles sixiesme

pour aller guerroyer en angleterre & du voiage q̃ fist Jehã de viẽne admiral ô frãce. f.cxxv
De la prinse de dame p Charles sixiesme en Angleterre de zelande & de lexecution des prisonniers du pays Fueillet.cxxvii
Lordonnance du roy Charles sixiesme touchãt le reuenu des eglises. La fetardie du duc de Berry. Fueillet.cxxviii
la mort merueilleuse du roy de Nauarre & la punition de ladultaire fueillet.cxxvi
la trahison de Jehan de montfort duc de bretaigne enuers clisson cõnestable de France.
De la cõception glorieuse de la benoiste vierge marie par les freres prescheurs. f.cxxix.
De ladmonnestemẽt faict au roy Charles sixiesme de oster les tailles fueillet.cxxix
De iehã iuuenel des Ursins garde de la preuoste des marchans. le partement de Charles sixiesme pour aller en auignon. f.cxxx
Comment les Geneuois requirent son aide les maures. Fueillet.cxxx
Comment le conte Darmignac alla assieger Alexandre et de la tempeste celeste lors apperceu du duche dorleans. fueillet.cxxx
De la rebellion du duc de bretaigne. f.cxxxi
la natiuite du roy Charles septiesme et de la punition faicte de ceulx qui auoient naure le connestable de france. Fueillet.cxxxi
lappareil de guerre qui fut contre Jehan de montfort duc de bretaigne. fueillet.cxxxii
Ladmonnestement faict au roy Charles sixiesme en la forest du maine. fueillet.cxxxii
De lottroy de dixmes fait par le pape clemẽt au roy de Sicille pour le royaulme de Naples recouurer. Fueillet.cxxxii
De laccusation ppolee contre iehan iuuenel des Ursins preuost des marchãs. fueil.cxxxiii
De la punition des iuifz. fueillet.cxxxiii.
De lappareil de guerre que fist Charles sixiesme contre les turcs. Et du conseil general tenu a Paris. fueillet.cxxxiii.
lottroy de dismes faict p le pape au roy charles sixiesme: les signes lors appuz et la prinse de Placẽce & pauie par les francoys. f.cxxxiii
le traicte de paix faict entre le roy charles sixiesme & le roy Dãgleterre & lapareil de guerre fait cõtre les turcs pour le secours de hongrie Fueillet.cxxxiiii
De la victoire que acquist Charles sixiesme contre les turcs. Fueillet.cxxxiii.
De Jehan conte de neuers qui depuis fut duc de bourgongne. fueillet.cxxxv
La rancon du conte de Neuers et lapoinctement faict par le roy Charles sixiesme: auecques le filz du roy de Nauarre. fueillet.cxxxv
Des collacions ordinaires des eglises prochiales & ô la mutinerieq fut cõtre les ãglois.cxxxv
Comment les anglois occirent leur roy Richard/la venue de lempereur de Constantinoble a Paris fueillet.cxxxv
De la hayne qui estoit entre les princes de france. Fueillet cxxxv
Le mariage qui fut fait entre Henry roy dangleterre et la veufue du duc de bretaigne/et le trespas de Phelippe duc de Bourgongne de Charles de Sauoye. fueillet.cxxxvi.
La recouusse du daulphin a Gyuli. f.cxxxvii
La mort du duc dorleãs/& les causes pour laquelle lhomicide de Jehan duc de bourgõgne disoit auoir fait faire le cas. fueillet.cxxxvii
De laspre yuer aduenu au temps de charles sixiesme et du deluge des eaues. fueil.cxxxviii
De la guerre que fist Jehan duc de bourgongne contre les Liegeois pour le secours de leuesque. fueillet.cxxxviii
De luniuersite de paris/poursuyuant liniure faicte a aucuns escoliers/Et de la trahison des lõbars enuers les Francoys: & de la paix faicte entre les princes de France. f.cxxxviii
De la prinse du pont sainct Cloud p les bourguignons et anglops: la prinse destampes et comment le duc de bourgongne tenoit le roy Charles sixiesme et le daulphin son filz en captiuite. Fueillet.cxxxix
La prinse de Dun le roy/La riblerie des anglops en france/et la prinse du duc dangoulesme. Fueillet.cxxxix
Comment pierre essart preuost de paris fut decapiteaue aultres cheualiers. f.cxxxix
Comment Soyssons fut prins et pille des

francois Fueillet.cpl
De lassiegemẽt dartas p les frãcois & de la descente des anglois en frãce. f.cxxxviii.
Cõmẽt Harfleur fut liure anp ãglois .cpl
De larmee & appareil de guerre que firẽt les frãcois cõtre les ãglois fueil.cxxxix
La bataille de blãgy/les dõs q̃ le roy charles sixiesme fist au duc de bretaigne/& la victoire quil obtint contre les anglois f.cpli
La riblerie des Bourguignõs en frãce cpli
Le prince dorenge/Et le meurtre commis a Parispar le seigneur de lisle Adam et ses cõsors fueillet.cpl
la trahison faicte a conp parvne chambriere la hyre/Poton/et la constance des habitans de Rouen assiegez fueillet.cpl.
Comment le duc de Bourgongne fut tue a monstereau ou fault ponne. fueillet.cpli
Du mariage qui fut fait entre henry Roy dãgleterre & la fille de france et lassiegement de de melun par les ãglois fueillet.cpli
La prinse de meaulx par les anglois/la victoire que eurent les francois contre les anglois au petit bauge fueillet.cpli
Comment les anglois de rechief, riblerent en france fueillet.cpli
De la persecution dont ilz furent affligez la prinse de feuerette par lesfrancois fueil.cpli
le trespas du roy Charlessixiesme.fueil.cpli
¶ Cy finist la table du neufuiesme liure
¶ Sensupt la table du dixiesme liure
¶ De la nature des gens darmes francois Fuellet. cpli
De la bataille de Sgray contre les Anglois Fueillet. cpli.
De la victoire que obtint Charles septiesme contre les anglois au pres du mont sainct Michel fueillet.cpliii:
la bataille de Vernoil fueillet.cpliii.
La victoire que eurent les angloissur les frãcois fueillet.cpliii.
la prinse du mans p lesãglois.fueillet cpliii
Comment Arthus de Richemont conneste de france fut occis. Fueillet.cpliii
Lassiegement de montargis .fueillet.cpliii.
La deliurance du duc dalenpon qui estoit prisonnier en angleterre fueillet.cpliii.
Lassiegement Dorleans par les anglois. Fueillet. cpliiii.
La mort du conte de salberic.fueillet.cpliiii.
La venue de la pucelle par deuers le roy charles septiesme Fueillet.cpliiii
Les louenges de la pucelle fueillet.cpliiii.
lespee de la pucelle/Et comment Orleans fut par elle enuictuaillee. fueillet.cpli.
De la victoire & desconfiture que fist le roy Charles septiesme sur les Anglois par le moyen de la pucelle fueillet.cpli.
Comment Orleans deliuree fut de la puissance et assiegement des anglops. Et comment Charles septiesme recouura Baugency fueillet.cpli
Comment les anglops furent vaincuz & occis a Arcenay et Talebot fut prins prisonnier Fueillet.cpli.
De la prinse de Troys p les francois et du couronnement de Charles septiesme .f.cpli.
Du mauuais prestre & sacrilege Et de la bataille que eurent les francois a Bar contre les anglops/la reduction de cõpiegne.f.cpliii
De la reduiction de Senlis et sainct Denis et la bataille qui fut faicte a la porte sainct honnore de paris fueillet.cpliii
la prinse de saict Denis fueillet.cpliii
la fuitte et solitude des laboureurs et la desconfiture qui fut faicte sur les anglops pres laigny sur marne fueillet.cpliiii
la prinse et mort de la pucelle fueillet. cpliiii
la recouurance de compiegne & comment les Anglois et Bourguignonsfurent chassez de Melun fueillet.cpliiii.
Comment les angloisfurent occis a chalons fueillet.cpi
la venue de henry roy Dangleterre a paris. lassiegement.du chasteau saict Selert.f.cpl.
la victoire que eurẽt les francois sur les anglois a beaumont.la prinse de Chartres p les francois fueillet.cpvi.
Leffort que firent les anglois deuant

Laigny Fueil.cxlvi
Du merueilleux combat qui fut faict a argẽ
ton ⁊ de la course heureuse q̃ firẽt les frãcois
en Normandie .occision des anglois a Sille
Guillaume fueillet.cxlvi.
La prise de la hyre fueillet.clxv:
La trahiſõ des ãglois fueillet.clxvi.
La mort du cõte darõdelle fueillet.clxvii.
Linconstance de normans fueillet clxvii.
La recouurãce de dieppe fueillet.clxvii.
La prise du monastere sainct Elop ⁊ de saict
Denis fueillet.clxvii.
De lassiegement de sainct Denis ⁊ la libera
lite des moynes de sainct Denis enuers les
assiegez fueillet.clxvii
Assemblee faicte a Arras pour traicter paix
auec le duc de Bourgongne fueil.clxviii.
La pertinacite desanglois fueil.clxviii
Le traicte de paix q̃ fist le roy charles auec le
duc de Bourgõgne fueil let.clxviii
Le trespas de ysabel mere dicelluy charles ⁊
la victoire que eurent les francois contre les
ãglois au pres de saict denis f.clxviii
La reuolte des parisiens cõtre les anglois la
prise de mohier preuost des marchãs ⁊ la pri
se de pontopse p les ãglois f.clxix.
Lassiegement de calles p le duc de Bourgõ
gne ⁊ la cruaulte des gẽsdarmes frãcois clix
Le miserable estat de la cite de paris la cour
se des loups ⁊ la mutinerie des Bourgeois
Fueillet: cl.
La pragmatiq̃ sanction faicte a bourges ⁊ p
ment le roy charles septiesme la fist publier
en la court de parlamẽt fueil.cl.
La prinse de Meaulx p les frãcois.fu.clii.
Lassiegement de aurenches ⁊ la conspiration
de Lops daulphĩ de vienne cõtre le roy char
les septiesme son pere fueillet.clii
La prinse de Harfleur ⁊ Montiuillier: la de
liurance de Charles duc dorleans: Et com
bien de temps il fut prisonnier en Angleter
re. fueillet.clii.
Mariage entre la fille de france ⁊ le filz ais
ne du duc de bourgõgne fueillet.cliii
Lexecution du bastard de Bourbon fu:cliii
Assignation des gaiges que fist charles sep
tiesme a ses gens darmes affin que plus ne
pillassent. fueillet.cliii.
La recouurance de pontopse ⁊ eureux.f.cliii.
Lassiegement de dieppe par talebot ⁊ la re
couurãce dicelle par les francois.fueil.cliii.
Larmee du roy charles septiesme p luy ẽuoy
ee au roy de Sicille contre les lorrains ⁊ la
victoire q̃ le daulphin lops obtint contre les
Suisses fueillet cliiii.
De lappoinctement q̃ fut fait auec les Lor
rais ⁊ du pape felix .clv.
Comment les frãcois recouurerent le põt de
larche ⁊ de la cõqueste que fist lors charles se
ptiesme sur les ãglois fueil.clv
Des meurtriers ãglois ⁊ espiettre dechemis
⁊ de la reconurãce de vernoil. f.clv.
La recouurãce de nogent ⁊ de mante. f.clv.
De ce que fist le seneschal de poictou au cha
steau de longny ⁊ de la semonce qui fut fai
cte de rendre. Vernon au roy charles septies
me. fueillet.clvi
Linstitution et creation des francs Archiers ⁊
loraison que firent les habitans de Vernon
au conte de dunois clvii:
La prinse de Vernon ⁊ neuf chastel f.clvii.
La rebõbitiõ de cambray seuy ⁊ prise de maul
lisson fueillet.clvii.
Commẽt le roy de nouarre se allia auec les
ãglois ⁊ la respõce q̃ luy fist gastõ de foix: la
prinse dargẽtõ. lassiegemẽt de Rouẽ.f.clviii
La remonstrance de larcheuelq̃ a Sombreset
⁊ comment ceulx de Rouen enuoyerent am
bassadeurs en lost du roy charles septiesme
la rebition de Rouen aux francois clviii.
Commẽt les francois assiegerẽt le chasteau
ou sestoiẽt les ãglois retirez f.clviii
Lentree du roy Charles septiesme a Rouen
La recouurance de fougeres ⁊ de laspre pmer
q̃ lors fut. fueil.clviii.
De la belle Agnes ⁊ du chasteau de Guise
pres bapõne. fueillet.clix
La bataille de Formigny ou le roy charles
eut victoire Et la pcession des Enfans de
paris. Et la prinse et recouurance de Dire et

aurenches. Fueillet.clxv.
La prinse de Bayeux et Caen:et le trespas du duc de Bretaigne fueil.clxv.
La subtilite de Jehan bureau prevost de lartillerie. fueillet clxvi.
La prinse de cherebourg de Bergerac/guerre de acqtaine et punitiõ du receveur general du roy Charles huptiesme. fueil.clxvii
La pueſſe du conte Dorual/a quelle maniere doibt tenir duc de Bretaigne en faisãt hommaige au roy de frãce. f.clxvii.
De la prise de Blaye/a fronsac/a des quatre sieges q̃ le roy charles septiesme auoit en vng meſme tẽps clxviii.
De la prise de Bayõne/a rebellion des gantois contre le duc de bourgõgne clxviii
Reformation sur luniuersite de paris et de la punition de Jaques cucur fueil.clxviii.
La rebellion des Bordelois/et la bataille de chastillon fueil.clxviii
Cõmẽt talebot fut occis/Les ãglois Baicus a bordeaulx reduit en lobeissãce du roy ò frãce fueillet.clxviii
De guillaume de ebelin pbolatre de lemprisonnement a sentence du duc Dalenpon de la fuitte du daulphĩ f.clxvi.
Lambassade de hongrie la prinse de constãti noble la mort du duc de bretaigne/a le trespas du roy charles septiesme fueil.clxvi.
Le sacre du roy Lops vnziesme. Et du nom de Oliuier le dain fueil clxviii.
Larmee du roy lops.pi.ptre les prices de frãcu rebelles a de guillaume fichet recteur de luniuersite de paris.de lassiegement de tlon Fueillet. clxviii.
la prise du põt saict Cloud par les bourguignons fueil.clxix Lesbourguignõsdenãt paris la bataille de mõtlhery fueillet.clxix.
Laraison de guillaume charretier euesque de paris a les meurs du roy lops.pi. f.clxx.
lexecutiõ q̃ fist faire le roy lops.pi.des accusez lassẽblee des prices ẽspirateurs ptre luy a Estãpes a la couppe des saulx de pie.f.clxx
la prinse du pont de charẽton p les bourguignons Et les ambassadeurs de paris pres les prices cõspirateurs Fueillet.lxx.la respõce des espirateurs xl punitiõ des ãbassadeurs de paris Fueillet.clxx.
De guillaume chartier eueſq̃ de pis f.clxx
le pont que firent les bourguignons sur seine a linsolẽce des normãs aux faulxbourgs de Paris. clxxi.
la violẽce faicte aux chartreux de Paris a q̃ mẽt põtoise fut liuree aux bretõs. f.clxxii
De la flamme celeste q̃ tõba a paris pres lhostel dãboise a de linsolence des gens darmes logez a Paris. clxxii
lappointctement fait par le roy lops vnziesme auec les princes de france ses conspirateurs et la motion de guerre que firent les liegeois contre les brebancons suiz .clxxiii.
la beniuolence du roy lops vnziesme enuers les pisiens/a q̃mẽt il recouura la duche de normãdie q̃l auoit baillee a sõ frere.la ceremonie des normãs en la receptiõ ò leur duc clxxiii
lambassade des normans quilz enuoyerent au roy lops vnziesme clxxiiii
De la guerre du liege de lhorrible pestilence q̃ fut a paris f.clxxv
De lambassade de france enuoyee en ãgleterre Et le nõbre des parisiens armez f.clxxv.
cõmẽt le roy lops vnziesme ẽnoya le secours aux liegeois a sefforcea a linstitutiõ du pape destruire la pragmatiq̃ sanction a de lestaille q̃ se apput sur luy a pis f.clxxv.
de la grãde armee du roy lops vnziesme cõtre les bretõs/ a de sa craincte a de la cõgregatiõ generalle q̃l fist a tours Cõment Anthoine de melun fut decapite. f.clxxvi
de la trahisõ du duc de bourgõgne.f.clxxvi.
de la guerre du roy lops.pi.a de la calamite a misere des liegeois f.clxxvi
La malice du cardinal balue/Et comment le duc de Bretaigne refusa lordre du Roy de France. Fueillet.clxxvii.a.clxxviii.a
la descente des bourguignõs en normandie.
la reconciliatiõ du duc ò bretaigne auec le roy lops.pi.a la prise de saict Quẽtin.clxxviii
Cõment le roy lops institua le son de la cloche a mydy a dire Aue maria pour paix im

petrer les treues dõmaigeables que fist le roy lops.pi.auec le duc ō bourgõgne/le sepulchre de la belle agnes.ꝯ la fuitte du duc de calabre vers le duc de bourgõgne f.clxxpix
La cruaulte ꝯ detestable trahison du duc de bourgõgne/ꝯ lassiegemẽt de beauluoys Fueillet c.octãte ꝯ deux
Le nõbre des bourguignõs occis es fossez de beauuois ꝯ de ce qlz firẽt en picardie. f.lxxpix
Les treues q̃ fist lops vnziesme auec les bretõs/la destructiõ de lestore/ꝯ mort du cõte darmignac. fueillet.c.septante ꝯ ix.
De ãbrops de cãbray et de la guerre de roussillõ.du mariage q̃ fut faict entre le cõte de beauiolays et la fille du roy Loups vnziesme. Fueillet cẽt octãte
Cõmẽt nicolas de chesnaye maistre ordinaire de lhostel du roy Lops.pi.le garda destre ẽ poisõne.ꝯ du nõbre des parisiẽs q̃ sortirẽt en armes de la ville deuãt les ãbassadeurs dargagon fueillet.clxxpi
La temerite du cõte, de saict Paul cõnestable de frãce ꝯ/la sẽtẽce de la court de plemc ꝓtre le duc dalẽcõ:la fraulde du cõte de saict paul cõnestable fueillet.clxxpi
la victoire q̃ eut le roy lops.pi.ꝓtre les habitãs darras ꝯ bourguignõs. f.clxxp
De la descẽte des ãglois a Calays/ Et assẽblee des roys de france ꝯ angleterre a piquigny fueillet cẽt octante ꝯ trois
La treue faicte a piquigny ꝯ la malice du ꝯne stable/ Et la mort du cõte de saict paul connestable fueillet cẽt octãte ꝯ trois
Lipositiõ forraine faicte p le roy lops .pi.ꝯ la guerre q̃ fut entre les bourguignõs ꝯ les suisses ꝯ la prinse du duc de nemours.f.clxxpiiii
Cõment le duc de bourgongne fut chasse des suisses/ꝯ charlotte fẽme du mareschal de normãdie occise p sõ mary fueil.clxxviiii.
de la bataille q̃ fut faicte entre les suisses ꝯ le duc ō lorraine ꝯ le duc ō bourgõgne.clxxpiiii
De la victoire que Rene duc de lorraine ꝯ les supsses eurent contre le duc de bourgõgne ou il fut occis. fueil cẽt octãte ꝯ quatre
De lopinatrete ꝯ folle creance des bourguignons touchant leur duc.quelz contes ꝯ gouuerneurs pa eu en flandres fueil.clxxpiiii.
De lobstinatiõ des habitãs darras ꝯ du traicte qui fut fait par le roy lops vnziesme auec eulx fueil.cent octãte ꝯ sept
La prinse de hesdin sa punition des traistres darras la guerre ꝯ peine des habitãs darras fueillet. cent octante et sept
De lãbassade q̃ le roy Lops.pi.enuoya en alemaigne/ꝯ des cãbraisiẽs. f.clxxpviii.
La mort ꝯ execution du duc de nemours la prise ꝯ occision du duc de guelders a tournay la victoire q̃ eurẽt les frãcois contre les flagñs ꝯ alemãs a grey ꝯ dagõgne. f.clxxviii.
la cruaulte edouard ꝓtre son frere.fu.cpcix.
La fuite de maximiliã ꝯ la chasse de.s. Martin de tours ꝓmẽt elle fut faicte dargẽt.f.cpcix
Lassemblee generalle q̃ le Roy lops vnziesme fist faire a Orleãs fueillet.cpcix
Du moyne q̃ enfãta en auuergne:ꝯ de la punitiõ du procureur general dartbois des cãbraisiẽs fueil.cẽt nonãte.ix
Du siege de Maximiliã deuãt therouẽne la bataille de guinegathe/la victoire q̃ p eurent les frãcois ꝓtre lesbourguignõset ꝓbiẽ le roy lops.pi.en fist prẽdre.la fõdation de la messe saict Jehã ,a la saicte chappelle du palais de Paris: fueil.cpc
Le trespas de la duchesse de bourbõ f.cpci
La paix q̃ fut traictee le roy lops. vnziesme ꝯ lesflagñs/la mort de leur sq̃ du liege ꝯ lorai sõ du roy lops sõ filz fueil.cpci
Les espousailles de futur entre charles huitiesme ꝯ marguerite de flãdres fueil.cpc
Lentree de marguerite de flandres a paris
Et le trespas du roy lops vnziesme f.cpci

¶ Cy finist la table du dixiesme liure

¶ Sẽsuit la table de.pi.et dernier liure de la

La prise du duc dorleãs a la tournee de saict Aubin fueil.cẽt nonãte ꝯ deux
Comment henri Roy dãgleterre enuoya ses coures auy bretõs cõtre les Francois a nãles
De la reuolte ꝯ malice des habitans darras ꝯ du mariage qui fut faict entre le roy charles viii.ꝯ Anne duchesse de bretaigne. f.cpcli

lappell & ẽtreprise de la guerre de Naples p le roy charles viii. Les armes nombre & ordre de ses gẽs darmes p terres p mer c. nonãte trois
Le trespas & cõuoy du seignr desquelles & le ptement du roy charles. viii. de lyon pour aller a Rõme & a Naples fu. cxvii.
Cõmẽt en labscẽce du roy Charles huptiesme Pierre duc de bourbon fut esleu regent en france & cõment icelluy roy Charles & la royne firent leur entree a Grenoble. fu. cxviii.
Des ambassadeurs q̃ le roy charles. viii. enuoya en lombardie & de son exploict es villes de Grenoble/Suze/& pimont f. cxviii
Lẽtree du roy charles huptiesme a thurin & de ce quil fist en ast fueillet. c. nonãte cinq
La venue du seignr Ludouic & sa fẽme pour visiter le roy charles. viii. en ast/son entree en la ville de cassal la cousse & mortaire. f. cxcvi
Du seigneur ludouic & sa fẽme: & du lieu des granges estãt de la duche de Mylan auecqs les choses q̃ y sont ordonnees & deputees. Et lentree du roy charles. viii. a paule f. cxcvi.
Du parc pres le chasteau de paule & lentree du roy charles viii. a chastel sainct Jehan & a Plaisance. du debat que eurent les alemans aux habitãs de pontresmola. fu. cxcvii.
Lentree du roy Charles. viii. a Lucqs & a pise: Et comment les seigneurs auec le peuple de lucques se presenterent a luy fueil. cxcvii.
La situation & bel cimitiere de la ville de pise Et comment les venissiens et florentins enuoyerent ãbassadeurs au roy charles huptiesme. cẽt nonãte hupt
Lentree du roy charles. viii. a Florence. et lordre de ses gens darmes en y entrant: auec lhõneur des dames dicelle ville. fu. cxcviii
Lentree du roy Charles viii. a Rõme. a senes la vieille a. Aigue pendante & viterbe terres du pape fu. cxcix.
la belle fontaine de viterbe/Et les ambassadeurs que le pape Alexandre enuoya au roy Charles viii fueil c. nonãte & ix.
Cõmẽt le roy charles viii. fist pẽdre debtes cõme aulcũs delinquẽs a duẽturiers Et garissoit des escrouelles fu. cxcix
Comment le cueq̃ de sainct malo fut fait cardinal: de la messe solennelle du pape alexandre et pdõ iubile. fu. cxcix
Du fer de la lãce dõt Jesuchrist eut le coste p ce. Et cõmẽt le roy charles viii. fut fait & nomme ẽperreur de cõstãtinoble fu. cxcix
lentree du roy charles a berlic. a saincte marie de correige/le siege et prinse du mõt saict Jehã & la suitte du duc de calabre fu. cc
lentree du roy charles a naples apres q̃lle luy eut este liuree/leutree de son artillerie le regardes & munitions de pongereal fueil. cc.
le nõbre & nõs des chasteaux ly de naples & lassault q̃ firẽt les françois a la citadelle. f. cc.
la rebõbition du chasteau noue au roy charles viii Et les seignrs François enuoyez au chasteau de loue fu. cc.
De la demolition du chasteau de loue & des hommaiges faictz p les seignrs & dames de Naples au roy charles viii. cc.
des officiers creez a naples par le roy charles viii. & des ioustes faictes en icelle ville f. cciii
les merueilles du chef et sang de sainct Geny et linuentoire des meubles qui trouuez furẽt au chasteau noue a naples. de litalien q̃ charles fist decapite a naples .cciii
De la montaigne ardante pres icelle ville bẽt & pertuis q̃ y furẽt trouuez cciii.
Du triumphe fait a lentree du roy charles huptiesme a naples/la receptiõ q̃ lui fut faicte en leglise cathedralle. et le serment q̃l fist aux seignrs cciii.
Comment le roy charles viii. receut le sermẽt des seignrs de naples & y establit le seignr de mõpẽsier sõ lieutenãt cõmt les habitãs de tõ sanelle refuserẽt liures au roy charles a sõ retour de naples. f. cciii. le chasteau de viterbe rẽdu au pape: cc viii: cõmẽt le roy charles viii: passa les Alpes auecqs sõ armee. f cci.
la tournee de Fournoue & cõmẽt le roy Charles acquist victoire cõtre ses ennemis. f. cc bi.
lentree du roy Charles. viii. en ast a son retour de Naples. & du refus quil fist de donner treues aux venissiens f. cc viii:
Comment le duc dorleans vint visiter le roy

Charles huitiesme A Verseil fu deu pcès viii
De la pucelle de Venise instruicte es sept Ars liberaulx fueillet deux cens viii
Lentree du roy charles. viii A lyon au retour du voyage de Naples et de la coustume Des Roys de france Enuers les reliques de sainct Denys et ses compaignons deux cens viii
la reuolte de Naples et le trespas du roy charles. viii. ses Obseques et funerailles cõbien le Sacre du Roy Ioys Douziesme Et son entree a Paris fueillet deux cens xiii
De la guerre que maximilian mena en bourgongne contre les francoys & de la reformatiõ que fist le Roy Ioys. xii sur la iustice ii cẽs xiii
la mutinerie de lunuersite de Paris contre la reformation et nouuelles ordonnãces du roy Ioys Douziesme fueillet deux cens xiii
lhommaige des contez de flandres et arthois et le voyage que firent les francoys a Milã Pour Recouurer le Duche fueillet ii cens xiii
Comment la duche de Milã appartient au Roy Ioys douziesme & a quel tiltre Ioys sforce iusurpoit fueillet ii cens et xiii
la cruaulte des rommains et des villes & edifices Bastyes par les francoys En lombardie et conquestes diceulx Francoys En ytalie Et fuitte Du maure fueillet ii cens xiiii
Comment le chasteau de milan fut rendu au Roy Ioys Aussi lobeissance des geneuois Et Victoire contre les Turcs fueillet ii cens xiiii
Election de leschiquier de Rouen et Quant il commenca et de la Natiuite ma dame claude fille Du roy Ioys douziesme fueillet ii. cẽs xv
De tuune et cheuste du pont nostre dame a paris longueur et largeur diceluy. Et le Debat du duc de Guelldres et du duc de iuilliers et de ce Que les aucteurs ont escript De la Bataille de Guynegathe fueillet. ccxvii
Cfi de la table õ ce q robert guaguin a escript
CAultre table des addition s de Pierre desrey aussy croniques de Guaguin iusques en lan Mil cinq cens et quatorze.
CLan du iubile a rommes par sõ gnal la secõde entree de la royne a lyõ sur le rosne. ccxix
La prinse du cardinal despaigne mort du pape iules. ii. reduction de lucques. la recouurãce de gennes / naples & boulongne restituee au pape iulius la prise messire berthelemi dalui ane & les villes rendues q̃ tenoiẽt les Venissiẽs f. ccxviii les bons seruices du roy Ioys douziesme Au pape iules & de mirandule rendue aux frãcois & mutine au roy des rommains fueillet ccxx
Cõmẽt Gastõ de foix duc de Nemours fut enuoye en ytalie lieutenant gnal pour le roy et du pape iulius et roy darragon quilz faulsereẽt leur foy p̃mise enuers le roy fueillet ccxix
Declaratiõ des hommes sauluaiges amenez au port de rouen. & le trespas de George damboise legat En France fueillet deux cens xix
Des nobles et louables faictz du roy Ioys Et des nobles francoys enuoiez contre les turcs soubz phelippe de rauastin fueillet deux cens xix
Du concille general tenu a Pise et Villes Ditalie et lion. la reuolte de Bresse aux Venissiens & assault des Francoys Deuant icelle Ville de Bresse fueillet deux cens Vingt
La resistẽce q̃ firẽt ceulx de Bresse apres q̃ la Ville fut prise et des richesses estant en icelle. & des prisõniers tenuz en icelle prise deux cẽs xxi
La rẽduction de Bargame. des nouuelles au duc de Nemours de lassemblee des espaignolz et ytaliens et de leurs Entreprinse ii cens xxi
Dune fille qui auoit Vescu quarante ans sans boire et sãs menger / et Pareillement dune aultre ayans les stigmates es piedz et mains. ccxxi
De lentreprinse et bataille de Rauenne noble prouesse et Vaillance du duc de nemours & mort diceluy fueillet deux cens et Vng
la prinse de rauẽne / obseques et funerailles du noble duc de nemours et sepulture Diceluy & du monstre nouueau ne a Rauenne ccxxiii
Conspiratiõs faulses ytalies & espaignolz et autres du duche de Milan contre les francoys la mort du pape iules second. Fu. ccxxiii
desete des ãglois a cales et faulsetés Victoires du roy descosse p̃tre iceulx ãglois ccxxiiii
le grãt tuer lan mil cinq cens & treize ccxxiiii
Le noble seigneur duc de Bourbon contre les Suisses ccxxiiii
Des nobles Vertus de la royne fueillet. ccxxv

De la reception du corps ō la royne par ceulx de Sainct denys en France Fueillet.ccxxv.
Le diuin seruice faict pour la Royne a sainct Denys en france fueillet.cc.vingt cinq
Les cerimonies faictes Au corps de la Royne estant a son Sepulchre deux cens vingt six
Du departement de Blois du Roy Loys douziesme pour venir en sa bōne ville cite de paris apres le deces de la feue noble royne anne duchesse ō bretaigne ptesse ōstāpes ii.cc xxv
De la Maladie du Roy loys douziesme au Bois de Vincennes pres Paris ii.cēs xxbii
le Roy loys douziesme Ordonna de chanter O salutaris Hostia Fueillet deux cēs vigt bii
le Mariage de monseigneur le duc de valois conte dāgoulesme auec ma dāe claude aisnee fille du Roy loys xii. apēt royne de fr.ccxxbi
Du traicte de Paix Entre les Roys de france Et de angleterre/et du Mariage du roy de france Auec Madame Marie dangleterre Royne de france En Secōdes nopces.ccxxbi
de lentree et Nouueau aduenement de la royne marie dangleterre au lieu de Abbeuille en Picardie Fueillet deux cens Vingt six
du Train de la royne marie Royne de frāce En son entree de Abbeuille.deux cens xxbii
de la reception de la Royne Marie au lieu de ladicte Ville de abbeuille Fueillet.ii.cc xxbii
la Maniere des nopces et espousailles du roy loys douziesme auecques madame marie dāgleterre seur du Roy Henry fueillet:ccxxbii
le Roy a la Royne seiournerent aulcuns iours au lieu de la Ville dabeuille.fueillet.ccxxbii
des chābres et iurisdictions du palays ropal de Paris a des seigneurs et Noble estat de paris de ceulx qui allerent au deuant de la royne Marie a sa nouuelle ētree a paris ccxxbii
la royne marie se departit du lieu de la chappelle Pour venir faire son entree a paris auecques les Princes et princesses du ropaume de France et aussi de Angleterre.fueillet.xxbii
la reception de la Royne dāe Marie en la dicte Ville cite de Paris.fueillet.deux cens xx
Du recteur et de luniuersite de Paris allans Au deuant de la royne a son ioyeulx aduenement A la dicte ville de Paris.fueillet liccxxx
la Royne Marie dedens leglise nostre dame de Paris fueillet deux cens vingt
Du patron et Arc triumphal dresse a Paris pres lhostel des tournelles.deux cens dyneuf
le roy loys cheut malade a paris f.ccxxbiii
Le trespas du Roy loys douziesme Au logis des Tournelles a Paris Fueillet ii ccxxbiii
le sacre du Roy francois premier de ce nom Et son Entree a Paris deux cens xxbiiii
le /Mariage du duc de /Suffort A la Royne Blanche fueillet deux cens xxbiiii
le Mariage de monseigneur de lorraine a la Seur de monseigneur de Bourbon cc xxbiiii
le Partement du Roy pour Aller contre Les suisses fueillet deux cens trente a vng
la destruction des Gens de Prospere coulonne fueillet deux cens trente et vng
la Prinse de Ville france deux cēs trente a vng
les Suisses en sauoye deux cens trente a vng
Comment les suisses furent Desconfitz Par les francois Au camp saincte Brigide Pres Marignant fueillet deux cens trente et vng
Gens de nom Occis deux cens trente et vng
la Pitie du Roy de ceulx de milan. cc xxxpi
lentree du Roy a milan deux cēs trente a vng
le Retour du Roy en france deux cens xxxpiii
Comment Le roy Alla a Boulongne deuers le pape ou ilz traicterēt de leur affaires cēs.35
le retour du Roy en france/et le Trespas Du Roy despaigne deux cens Trente Trois
Comment les francois resisterent contre lēpereur maximilian deux cens Trente trois
landes Pillees de Larmee Maximilian fueillet deux cens Trente quatre
le pelerinaige Du roy a chambery cc trēte iiii
Guerre en Lorraine deux cens Trente iiii
Appointement du Roy Treschrestien au roy catholicque deux cens Trente quattre
merueilles et Des choses qui sont aduenuz de Puis lan mil cinq cens et vingt iusques a lā mil cinq cens vingt cinq deux cens xxxiiii
Le trespas de madame Claude royne de frāce fueillet deux cens Trente quatre

¶ La fin de la Table.

¶ Le congie a la remonstrance q̄ faict Lauteur Gaguin a son liure.

Va liure va choysi la droicte voye
Descouure toy affin que chascun voye
Les nobles faictz et triumphant renom
De tous les roys et princes donc le nom
Sur toy reluit monstre Aussi les exemples
Les hystoires et figures si amples
Que tabeaute Feront moult desirer
Entre par tout ne crains a desserrer
Des beaulx habitz dedens aspres espines
Compte ne ne faps nō plus que de tapines
Des envieulx supuans detraction
Et par ainsi seras sans fraction

¶ La response du liure a son acteur

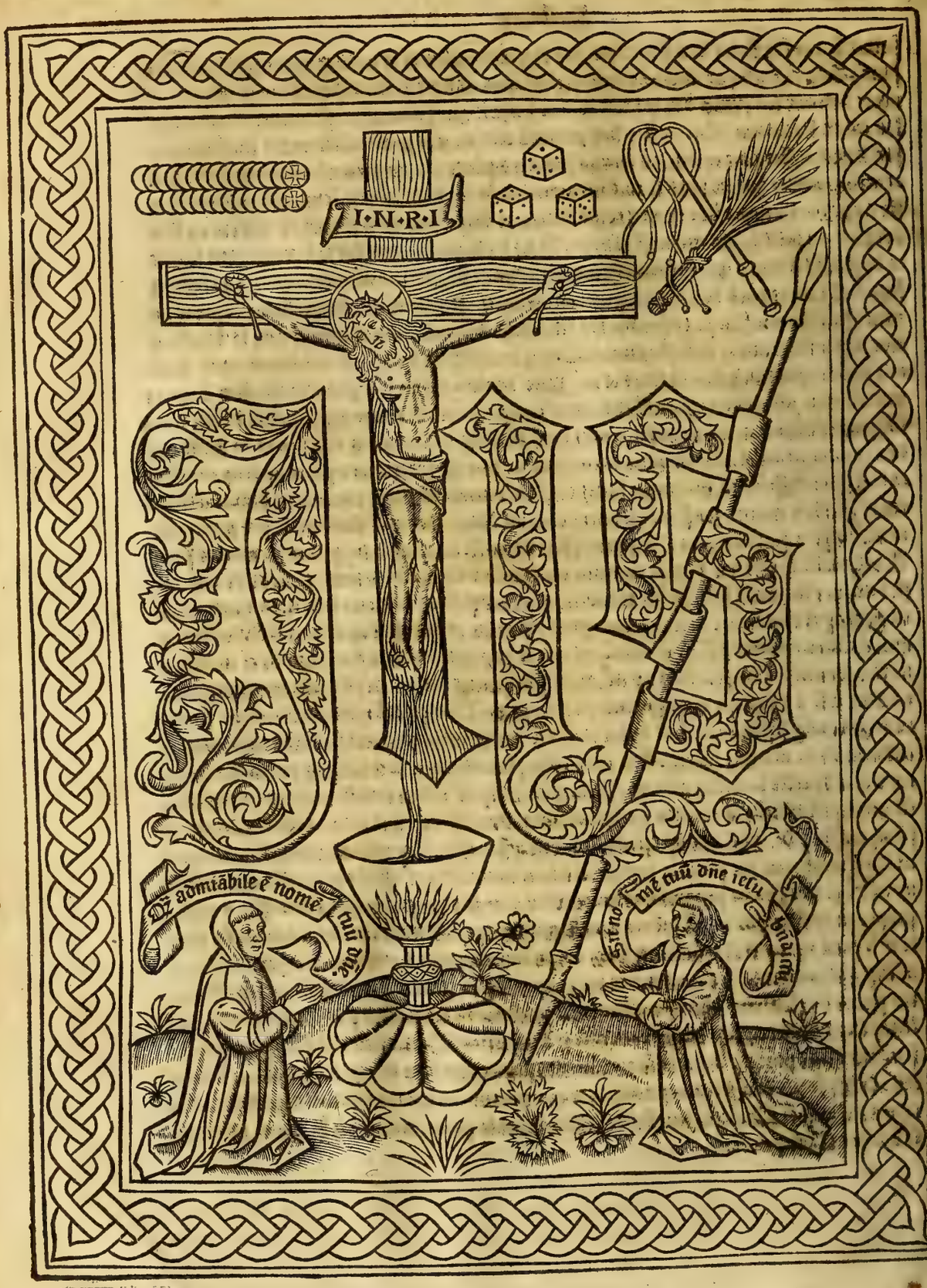
Voicy ie viens vestu de neufue robbe
Asseure suis paour nay quon me destrobbe
De toue coffez aussi net que la perle
Courtoisement et cler comme le merle
Je chanteray le temps/gestes et lieux.
De tous les roys/princes ieunes :et vieulx
Que par humaine et diuine souffrance
Produict nous a le bon pays de france:
Si te requier toy gracieux liseur
Moy escouter et non estre riseur
Ne detracteur de cil petit ouuraige
Aultruy blasmer cest grāt malz oultraige

Hiacinthe flamand, sculpteur en ivoire à Dieppe.

¶ Sensuit le prologue Du liure frere Robert / Guaguin ministre / General de lordre de la saincte Trinite / sus les faitz & gestes des Francoys.

TAcoit que bien peu vaille ce que ou en faisant ou en escripuant peult La mienne petitesse et humilite. Neantmoins enuie a en Moy trouue chose quelle essaie Mordre quant Continuellement residant Entre les actes des Frācoys en diuerses manieres Glorieusemēt & triumphamment faictes entreprins ay en vng Petit liure comprendre tout ce que Auoye leu & sceu dexcellente touchant ceste matiere. Pourraison de quoy ainsi a fait lemulateur Comme sil eust cuide Que les faitz des Roys et nations qui apparoissoiēt plainemēt & largement & qui par oraisō & louenge ppetuelle Deuoient enluminer & reduictz a congnoissance tresnommee eussēt passe par vng Brief cours et tresestroit sentier especiallement de tel stile et Vsaige de parler auquel Deffailliſt elegance de beaulte & decoration latine lesquelles Vertuz A peine par aucun temps peuent acquerir les Francoys en escripuant les hystoires. Mais combien que me congneussent et entendisse eguillonne et assailli par les murmures des mesdisās toutesuoyes ne me suis repēti de mō labeur & ouure encōmencee q̄ ne laye pour

fuiuit si que lhystoire des francops aye escript apptemẽt et mis en euidence laquelle soubz vng regard par aulcuns des escripuains nauoit toute iusques cy exhibee et ouuerte deuant les peulx des lysans Dont sensuit que si louenge est donnee a ceulx qui les actes daucuns / Du la vie des princes ont / escript particulierement chascun En son droict en vng ou en diuers temps sãs arrogante aucun pretendu non moindre grace auoir merite qui de puis le commencement de la francopse pricipaulte iusques a ce ste aage la cronique des choses respandues et dispersees apresstraincta reserre en vne poignee ou petit fagot que nest tant presse ne si estroit (comme dit le docteur) que lumiere deffaille a ceulx qui debens regardoient aiant desiettres moyenne notice a cõgnoissance. Et au regard des ignares qui ont lengin estoupe et corrompu leur propre ignorance faict la nuissance ensemble les empesche dentendre les choses et non la briefue a eloquente narration de lescripuain. Car a ceulx cy est vne chose comme a ceulx Qui ont debile estomach que la forte et massiue viande blesse et a peine de la plus legiere peuent estre alimentez. Semblablement ceulx qui ont le couraige fetard et debile auec lobscurite dignorance et chascun mot non visite ilz desirent les torches et la lumiere des commentaires. Au surplus iacoit que ne vueille presumer ny a moy trop attribuer le resplendissent du langaige latin autant comme le grant parleur en donne a lauteur Italien moins seuffre le francops auoir vng citoien et homme de son pays qui ta Rudesse et sauluaigine vng peu essuie de nulle liberalite du prince prouoque Par Tollerable oraison a escript iusques au bout les choses desa nation. Car de celle nostre oeuure laquelle Par Veille et labeur auons Mis en lumiere se leuera quelque petit Hardy et temeraire entrepreneur pour Elargir ce qui est trop estroit et Aboulcir ce qui cuidera estre trop rude et combien que le roy charles. viii. decedant de ce monde a nostre premiere compilation ay adiouste Plusieurs choses desquelles la congnoissance comme elle a amplifie et augmente la narration Des faitz en leur ordre aussi Pourra le graciulx liseur moult de lecter mais ie facillement purgeray ce Que le strangier calonniateur allegue facillement moy estre plus enclin a la louenge a partie des francops que de celle des ennemis ou estrangieres duquel erreur totallement me absoulderacil qui equitablement et sans souspecon mon liure Visitera et congnoistra. Car ainsi selon les loix de lhystoire ay estudie a Verite affin que auy aucteurs desquelz iay suiui les escriptures fut plus de foy que a nous adiouptee et est chose cruelle attribuer a mensonge que peu de faitz non conuenables a nostre propos passez a delaissez a nostre propre industrie par loyal ordre a inuestigation ay seullemẽt choisi les testes a la moyle et le tout extraict et reduict en vng corps comme porte la nature Du petit liure car celluy qui construict les couronnes ou chapeaulx de fleurs il ne cueille ne amasse toutes sortes de fleuretes aincops celles tant seullement lesquelles y la diuersite des coyfleurs monstrant en soy auquel beaulte et decoration: Doncques le iuste liseur qui Ne sencline dune part ny daultre la ne vueille estimer que iaye escript la grandeur Vniuerselle de lhystoire des Francops aincops que parmi les grans espaces des choses Faictes ay choisi ce Qui est plus Vtille et Proffitable pour conuenir a la Verite Et a celle briefue Compilation.


I·N·R·I
Dñe admirabile ē nome tuū dñe
Sitendo mē nūi dñe iclu

¶ Cy commence le premier Li=

ure des faictz et gestes des Francoys compose par Venerable et religieuse person ne frere Robert Gaguin ministre general de lordre de la saincte Trinite pour la redemption des crestiens captifz. Et depuis trãsslate de latin en Vulgaire frãcois par Pierre desrey champenoys. ¶ De la source et origene des Francois.

Liure premier.

LEs Francois comme plusieurs aultres nations se dõnent gloire & honneur de estre produictz & yssuz des Troyes. Lesquelz troyes iadis descẽdirẽt premieremẽt de Japhet tiers filz de Noe au secõd aage en lan de la creatiõ du mõde deulx mille deulx cẽs quarãte deux. & auãt lincarnatiõ nostre seigneur deux mille neuf cẽs vingt ans. Et ainsi de pere au filz sont descẽduz de Japhet filz de Noe ô Janus/de Saturne/de Jnace/de Jupiter pere de Hercules/& de Dardanus pere de Heritoine/de Tros/de Ilseon/de Laomedon pere de Priam dernier Roy de Troyes q eut cinquante filz dont lung fut nõme Paris. Ces tresnobles roys et princes iadis firẽt & peuplerẽt les tresanciẽs royaulmes de citez de Trace/de frãce dicte Dardaine & finablemẽt Troyes situees au cõmẽcemẽt de la tierce ptie de la terre nõmee Europe: laquelle iadis le bon Noe dõna a sõbit filz Japhet ausquelz siens. En icelle cõtree & regiõ est celle belle ptie de chipres p laquelle noz bons predecesseurs & ancestres iadis fut aboũdamment enrichie/& decoree des cẽt nobles citez/ainsi que dict pape pie en ses epistres cuzebe des tẽps Dyodore & berose en leurs antiquites en icelle region est la tresvertueuse cite Dathenes iadis mere et nourrisse des bõ anciẽs philosophes lesquelz de leurs nobles & vtilles sciences ont decore annobli & illustre tou le monde En icelle cõtree est celle noble regiõ de Macedone iadis õ coree & peuplee & de cent cinquãte puinces laquelle p alexãdre le grãt sur tout le chef de la tierce monarchie du mõde: En ce beau pais p noz bõsanciẽs peres iadis furent trouuees les deux principalles langues du mõde/lune nõmee la lãgue grecq: & laultre la lãgue latine. ¶ En icelle cõtree est la tresnoble cite de Cõstantinoble chief de lẽpire orietel de laquelle pape pie en ses epistres faict la mẽtable deploration dicelle a lẽcõtre de ce pluton infernal thurch filz de mahõmet En icelle cõtree est la tresnoble isle de Rhodes q estoit la defẽce & le ppugnacle de toute la crestiẽte & lencõtre des ennemis de nostre saincte foy chrestiene: Non sans cause dõcques les frãcois se retoupssent & prẽne hõneur de estre yssus & descẽdus de tant & des si nobles troys & de si noble pais cõmẽt est dict apres donques q troye fut destruicte pource q Paris auoit raup helaine Vne partie dicelle troiens soubz la cõduicte ô leur duc cy apres leur roy nõme francion q fut filz de Hector sen alla habiter & faire residence au plus bas des Allains/sur le lac meotide q remplist le fleuue Tenays coulãt p la region de Scythie: auquel lieu furent appellez Frãcois a cause du nõ de leur duc Francion edifierent Vne Ville de grãt pris nõmee Sicambrie pres des Hongres. Laquelle fut long tẽps apres destruicte p les gotz/allerent en aultre Ville par eulx construicte en la prochaine mõtaigne ou ilz firẽt leur habitatiõ: & demeure iusques au tẽps de Valentinian roy des Rommains. p lequel furẽt expulsez/pour la raison q nous diros cy apres. Les Allains faisans rebellion & se soubstraians de lobeissance de lẽ

Frãcion duc des Frãcoys Sicambrie

Les Alains

pire: pource q̄ p labō dāce ⁊ altitude des fanges du pays marescageux facillemēt se deffēdoiēt cōtre lēpereur q̄ les assailloit Dalētiniā apella les frācois en son aide/ ausq̄lz il pmist quitter et remettre p dix ans le tribut annuel q̄lz payoiēt aux Rō/ mais se ilz reduisoiēt soubz sa puissāce et domiatiō les Allais desobeissans ⁊ rebel les. Soubz laq̄lle espāce les frācois esleuez p ce q̄lz estoiēt acoustūez de souuēt pas ser p les fanges ⁊ marestz entreprindrēt lenegoce ⁊ affaire: menerēt forte⁊ puissante armee/ surmōterēt le lac ⁊ p cruelle bataille rendirēt les Allais obeissās a lēpereur pour laq̄lle victoire disēt aucūs ses frācois p Dalētiniā estres nōmez Frācois. Cest a dire gēs plais de ferocite/ les autres disās au cōtraire q̄ pour la remissiō du tribut ⁊ liberte acquise sont apellez Frācois: cest a dire frācz. Neātmoins ie consens pl⁹ a ceulx q̄ les disent auoir acq̄s leur nō de frāciō: car ceste derniere nominatiō ne cōuiēt a lāciēnete dicelle natiō q̄ nul doubte auāt le regne de lēpereur cōstāti p̄mier de ce nō auoir este preux ⁊ vaillāt en bataille. Et qui pl⁹ est Flauⁱ⁹ Vospic⁹ a laisse en memoi/ re. q̄ lēpereur Aurelie p̄decesseur de Cōstāti mena les frācois au triūphe. Lequel Aure lie superieur de Dalētiniā cōe dict Paul diacre subiuga les Sapōs. Cest a dire les Allemās aux fins ⁊ limittes des frācois. Toutes lesq̄lles choses sont argumēs de pl⁹ ancienete source ⁊ ppagatiō q̄ de croire p Valentiniā le ieune les frācois premie rement estre nommez. Toutesuoyes ie nay point leu de certain aucteur q̄ pstāment escripue le tēps de ce nom. ⁊ nā Gregoire de tours assez ꝑgneu le cōmencemēt de ceste nation. quāt pour tesmoing apelle Sulpice. Alexādre. q̄ lon doit ignorer la vraye gnation des roys frācois. ⁊ pa vne epitre de cicero q̄l adresse a Artiq̄ en la quelle est escript le nō des frācois. q̄ plusieurs veullent dire appartenir aux frācois p quoy lon peult croire sans temerite q̄ leur nō auoit cours long tēps deuāt Valentiniā

Cōment apres que les Francois furēt affranchiz du tribut quil souloient payer a lempereur se fortifierēt a lencōtre lui nō voulās páyer le tribut quilz auoiēt acoustume. et cōment lempereur leur fist guerre.

Les frācois donques affranchiz ⁊ to⁹ aultres tribuz fortifierent leur ville leur puissāce ⁊ courage. en telle facō et maniere que les dix ans passez ōpt lēpereur voulut exiger deulx le tribut. ilz refuserēt luy faire aulcūe pensiō pour raison dequoy guerre esmeut. en laq̄lle cōbien de gēs foiblement resistassent a plusieurs. Valentiniā p force ⁊ tude puissance surmonte les frācois. Et ma p ce dōmage delaisse ou mes prise liberte ceste natiō couraigeuse. mais grāt multitude de citoiens hastiuemēt assēblee passerēt le fleuue du Rhyn stre. ⁊ soubz la cōduicte de marcompre Symō ⁊ genebau de. apres le deces de Franciō faisant plusieurs victoires en la germanie. se sont assis sur le Rhi ou lōgtemāt maintemāt francforde ville nō cōtennable ouuraige ⁊ siege des frācois iusques a vng tēps. Mais quāt ces choses des Sicābriens: de la sour/ ce ⁊ gnatiō des Frācois sont pstāmēt recitez. nō sans raisō me sourt vne doubte de de cesar. Lequel redigeāt p escript les batailles p luy demenees au pais de gaulle dit q̄les Sicābriēs q̄ lon peult apsent nōmer Gueldrois. lors habitoient en lextremite du Rhin. Vbes q̄ no⁹ disons Collonnoys: lesquelz aulcūesfois trauersās le Rhin ont ose courir ⁊ estre en gaulle. ⁊ cōtre luy enuoier secours aux frācois. Et pource se esleue sur eulx. affiq̄ p la craite ⁊ terreur du nō Rōmain rendist les allemans pais sibles. Mais incōtinent au premier message les Sicābriens se y allerent tous aux forestz. ⁊ p ce moyen leurs pais ars ⁊ bruslez se retirerēt de rechief aux Collōnois

Marcomire Symon ⁊ genebaulde Cesar.

Collonnois

En apꝛs quāt Cesar cōmāda diligēmēt q̄rir Arioniste fugitif & q̄l fist publier a son de trōpe estre loisible & pmis a chascū de piller les biēs des Eburons/q̄ sō aulcūs francois lesq̄lz fraudeuſemēt occirēt les gēs de cesar/Les sicābriās saichās auoir occasion de piller assēblerēt deux mille cheuaucheurs lesq̄lz passerēt le fleuue p merueilleuse & īcredible celerite rauirēt & emporterent tresgrande prope des Eburons. Dict aussi Strabo/q̄ les Sicābriēs ont este hītās du Rhī ou ilz firēt & machinerēt le cōmencemēt de la bataille: laq̄lle fut portee & liuree cōtre Druſus p plusieurs du peuple de germanie/soubz la pduicte de Molone Sicābrien leur capitaine desq̄lz Druſus obtint victoire en grāt triūphe & hōneur dont il a retenu le surnō germanicq̄ q̄ vault autāt a dire cōe subiugateur des germains. A ceste cauſe appert manifeſtiment que lōg tēps deuant le temps de Valentinian ont les Sicambriens/habite en germanie pres du rhī et que pmieremēt nont p luy este expulſez de leur siege ſinon que p aduanture aucun cuide q̄lz soient differens de ceulx que nous auons dit cy deſſus auoir construict & edifie la ville de Sicambrie sur le lac Meotide/Laq̄lle chose descript Annonius en lhystoire quil a debitee a son abbe disant que Thorgore auecqs francion p tāt de Trope sen alla en Trace: duquel la nation des Togores a receu le nō & a exerce le fait des batailles soubz Philippe & Alexandre leurs ancestres en quelq̄ maniere que la chose soit ie ne scay poīt toutesuoyesq̄ aulcūs des nostres escripuains apēt en ce cōſtibere ne pēse Ensuiuōs dōcqs la briefuete p nous proposee: en extrapāt de lordre des choses tout ce qui est vtile & neceſſaire

Druſus bataille les sicābriēs

hiſtoriographe.

Annonius Thorgore.

¶ Cōment apꝛs que les frācois eurēt fait plusieurs cōquestz en la germanie & aultres lieux & reduit en leur obeiſſāce aucūs chasteaulx lēpereur theodoſe pour lors regnāt leur fist guerre: laq̄lle p deux foys fut descōfit p les frācois

Treues

LEs francois tiblans en Germanie. apꝛs quilz eurent prins et reduict soubz leur puiſſance aucuns chasteaux. Lempereur Theodoſe lors regnāt acertene de ceste chose commanda a Nesme & Quentin capitaines & chiefz de son armee moult bien eqppe de force & puiſſance de gens darmes q̄lz aſſaillissent les francois: par leſquelz deffaitz en tresaspre bataille se toignyrent auecques Eraclius & Jouinian qui estoient des gouuerneurs de Theodoſe: par laduenement desq̄lz reintegrans & restabliſſans la bataille voyans Eraclius & Jouinian q̄ la victoire tournoit aux francois se sauluirent en fuitte En ceste bataille receurent les Rommains telle perte occiſiō & pfligation que les francois ont depuis este crains & doubtez de tous les aultres circōuoyſins & deliurez de tout tribut & paction. Combien que q̄lq̄ temps apꝛs Boccace admiſtrateur & gouuerneur du lieu ou les Sycambriens seſtoient sis se retira deuers les Rommains & guerre renouuellee subiuga & occiſt ptie des Francois faisant paix auec le reſidu.

¶ Comment Luciꝰ senateur Rommain liura la ville de ciſthenane aux francois a cauſe que le preuost de gaulle belgique auoit cōgneu sa femme charnellement.

EN Treue pa vne puiſſante ville nommee Ciſtenane: en laq̄lle preſidoit Lucius senateur Rommain: leq̄l pource q̄ le preuost de Gaulle Belgique auoit proſtitue & congneu la sienne femme Charnellement print cōseil de liurer la cite aux francois & defaict a son pfit executa son entrepriſe. Les francois iouiſſans de ceste ville & desirans eſlargir leur limites a cauſe quilz estoient trop preſſez en leurs manoirs

Des frācois q̄ descēdirēt en gaulle. Hi-stoire enuoye au roy charles huytiesme

Deliberā vne ptie diceulx de soy trāsporter en aultre lieu. Se assemblerēt bien en nō-bre trois mille hōmes lesq̄lz soubz la bāniere & cōduite de pbre leur capitaine la Ger-manie delaissee descēdirēt en Gaulle trauersās & courās p tout iusq̄s a la riuiere de Seine: auq̄l lieu delectez en la doulceur & amenite des chāpset du fleuue p ōt fait leur habitatiō & demeure. En ce lieu cy ap hōte de ignorāce du croniqueur/ leq̄l desp̄ hi-stoire Imprime au Roy charles huytiesme. Car non sachāt assez le tēps & les choses escript q̄ les Frācois habitās sur la riuiere de Seine edifierēt Lutesse q̄ est la ville de Paris/ trois cēs nonāte & cinq ans auāt la natiuite de Jesucrist en laq̄lle ilz habiterēt depuis q̄lz eurēt delaisse Sicābrie là mil deux cēs soixāte & dix. En quoy a cil q̄ le nō bre du tēps scait & cōgnoist: appert clairemēt q̄l a doublemēt erre. car se les Frācois p Valētinian expulsez de Sicābrie ont edifie Lutesse/ ce q̄ a peu estre fait p ce q̄ a rebelle a Ce sar fut p luy rebupte en soy obeissāce: q̄ lon tient pour certain auoir procede Va lētinian de quatre cens ou enuiron dix ans. Cōmēt doncqs est il vray q̄ Lutesse a pre sent dict paris ayt peu estre edifiee par les francois trois cens nonante/ & cinq ans a-uant laduenement de nostre seigneur Jesuchrist. lesquelz non expulsez ne chassez en-cores de Sycambrie nauoient oncques songe le pais de Gaulle: et apres quilz eurent perdu leur siege longuement vagabons p la Germanie finablement long temps apres se sont assis sur la riue du Rhin. mais voyes le croniqueur combien loing de la verite il a honteusement escript car au regard de moy ie nay point trouue la vraye source & generation des francois. Au temps q̄lz faisoiēt leur habitation sur la riuiere de Sei ne nul entre les francois auoit encores prins le noy de Roy. Et premier de tous qui ait eut domination/ & seigneurie sur eulx a este Marcompre. que les frācois gardoiēt en grād honneur & veneration pourtant que p longue/ & ancienne lignee estoit yssu en-traict de Priam roy de Trope. Cestuy na riens fait de noblesse. & excellence sinon for-tifier les villes de fosses & bōnes murailles Mais il auoit vng filz nomme Phara-mons noble en excellence de corps & de couraige. lequel par le cōseil de son pere ilz cō stituerent leur roy auec puissance a luy commise de regir & gouuerner en lan de nostre salut. cccc. vingt. La puissance de regir vertueusement administre le vnzieme an de son regne fut de mort assouuy: il delaissa son filz Clodion heritier du royaulme lequel Pharamond on dict estre aucteur: & instituteur de la loy Saliq̄. Car quant les fran-cois furent arriuez iusques au Rhin. ou ilz viuoient en meurs cruelles/ & estranges: il esleut & choisit quattre saiges princes des Sy cambriens/ quilz balleroient' loy au peuple: cestassauoir Visugaste/ Sologaste et Visogaste. Lesquelz ayans lauctorite des aultres princes des seigneurs du pays & de tout le peuple ont escript la loy que Pha-ramond a prouulguee ayant bruit iusques a nostre temps. Aucuns afferment quel-le est nōmee selon le non du lieu auquel elle a este faicte les aultres disent que sa deri-uation est descendue du sel: car sicomme lappareil/ & le gardien des viandes est le cel/ aussi la loy salique est confiture la saulce: & lapparail des meurs des francois pour les instruire: & enseigner a mieux viure lesquelz par auāt icelle loy mal viuoient: riēs ne faisoiēt assez attrēpeement.

Marcomire le pmier qui eut domina-tiō sur les frā coys pria pha ramōd premi er roy d frāce la mort du roy Phara mōd La loy Sali que premiere loy des fran cois

Le commencement du regne du roy Clodion. qui fut lā de grace quatre cēs. xxx. et pourquoy il fut appelle clodiō cheuelu.

Estuy Claudion pour labondance de ces cheueux dit cheuelu: estāt eser re es estroictes fins/ & limitez de germanie desirāt augmēter son royaul-me mist les Thuringes soubz sa puissance & domination/ & occupa la vil

le Dishargue:ou le siege du royaulme cõstitue cõe ia deffailloit la puissãce Rõmaine
q ny auoit plꝰ q̃ les belegeois q̃ supuissẽt. Lẽpereur enuoya ses ãbassadeurs en gaul-
le belgiq̃. Car en ce tẽps les bourguignõs auoiẽt subiugue Lyon:q les Gotbz Aqui
taine. Le pays de gaulle est diuise en trois pties. Lune est appellee belgiq̃ Lautre Cel
tique/q lautre Aqtaine. Tout leql pais est clos q enuirõne du Rhi des alpes/q mõtz
Pyrenees/q de la mer Britãniq̃. La premiere ptie de Gaulle cõmẽce auz riuieres de
Marne q de Seine/q finist au rhi vers Septẽtrion q ptie vers Orient: q du coste de
occident est close de la mer. En ceste Gaulle sont les pricipalles villes q sensuyuent.
Coloigne Agrappine: Traiecte/Magonce/Treue/Conssluãce/Argentine ou Sta
burg Basse Cõstãce Laqlle au tẽps passe nõmee Vitudare. de pst a retenu/le nõ de
Cõstãce p le pere de cõstãtin. Les villaiges de Heluetes q̃ maitenãt nous appellõs
Suysses assez loing du mont Jura ou grandement est honnoure q reuere le monaste
saict Claude desqlz q de leur exercice les Roys frãcois vsent maintenãt en bataille
le duche de Juliac q le duche de Clyeues auq̃l sont les nobles q excellẽtes villes qui
sensuiuent. Embrique. Rees: Duesalte: Lesperon le duche de. Gueldres duquel la
ville principalle est Nymage les autres sont Arne. Ruremonde q Vualaf Et de hol
lande p vng flot de mer est sepe le Liege/Hastalle Hope/Dynan/Bouine/Bruxelles
Niuelle/Anuers ou il pa vne tresbelle q noble foire auz Flagmens. Bergues. Ma
lignes. Louuain escole q estude de lettres. Balduc. Mons en henaulx. Valentien-
nes. Auenne qui fut desolee q destruicte par le roy Loys vnziesme. le chesne au conte
gaud. Aldenarde. Bruges que Ptholomee appelle la Nef:ou gouuernail des nefz.
Escluse. Courtray. Tenremonde. ypre. Tournay. Lisle Orches. Dauay Sainct
omer Graueligues. Ostende. Neuf port. Threouenne aere Perne. Hesdin Betune
sainct paul Dorlens/cases. Aupssant a present rompu: Boulongne. Monstreul Ar-
ras. Bapaulme. Cambray sainct Quentin. Peronne. corbie. Amiens abbeuille. Au
gus sainct Riquert crotoy Beauuois Senlis compiegne Mondidier. Roye Pontoi
se Rouen sainct Denis sepulchre des roys de france. Noyon. Soyssons. Meaulx cha
steau tierry la cite de Reins ou les roys de sance sont commencez q courõnez asprenay
Chalons Sanctiger Langres. Barligny la marche chaulmont. Metz. Nammure
Luxembourg Nãsi excellẽte q notable lieu a cause de la mort de charles de bourgõgne
Le mont Rollant. samueil Marche neuf. Verdun Tulle. Montbelliard repute no
table noim. tant pour la clarte comme pour les mirouez q̃ sont renommez estre faitz en
ce lieu. Beaulne Dole vniuersite q couuẽt descolliers. salins en laqlle reluist vne bel
le fontaine. dont on fait du sel blanc de grand profit q reuenu se le molument appte-
noit seulement a vng prince. Losane. gebene chambery sans forteresses tours chaste
auly q aultres petites villes. il pa aussi des fleuues de grand renommee legiers q mer
ueilleusement ppices a toutes nauigations. Seine. somme pssoire. Lisle. scalde Ennie
Mose. moselle. Dube arar aultrement dicte sagonne q̃ Boccace faulcemẽt attribue
a germanie. Mais au regard du Rhin est commun auz Belegeois q allemãs dont
plusieurs isles comme Hollande q zelãde ẽpt il approche de la mer sont toutes closes
q mundees. En ce traict p auoit plusieurs notables villaiges q eglises q̃ lon dit p les
influẽces q ipetuosite de la mer les riuaiges rompuz estre pilz q disent les habitans
dicelle region certains de ceste chose q̃ au fõs de la mer sont encores les vestiges q ap
parossance des eglises q aultres excellẽtes q notables places car leaue nest haulte ne
trouble en cest endroit. tellement q̃ lon peult veoir iusques au fons. En lautre partie

Cõmẽt le Roy clodion le cheuelu enuoya ses ambassadeurs en gaulle pour scauoir la situation des regiõs et dmẽtelle est deuisee en trois parties les suisses.

Louuain ou il pa vniuersite

Reins ou les roys de frãce sõt enoigtz Dole vniuersite les fleuues q riuieres estãs en la gaulle belgique.

pa plusieurs villaiges fort peuplez/esqlz habitẽt to⁹ marchãs exerceãs le fait de marchãdise en terre & en mer/mais les nobles villes de Hollãde sõt Leide:Harle:pustudere:dordrag.& celles de zelãde sõt middelburg:zierickze:Brielle Pentsle.les hitãs de lũe & de lautre pricipallemẽt deux de Hollãde õt habõdãce de poissõs:ourdissẽt & tissent des toilles delices & tresblãches:lesqlles portees aux estrãges pais sõt grãdemẽt estimees Dauãtaige ceste regiõ est la regiõ des oyes oisons & oiseaulx de mer. La plusgrãt pt desqlz portẽt les habitãs a leurs boisis.& aultres q̃ habitẽt loig deulx pour auoir argẽt. p le tẽps de ceõ rop fut le tiers cõcile de cuesine auql furẽt.cc.cuesqs cõtre nestoriẽ heretiq̃:p lespace de quatre mops la terre trẽbla a cõstãtinoble. A lors vng enfãt dit q̃ on chãtast. Sãct⁹ de⁹ Sctus fortis Sctus & imortalis miserere nobis.& p ainsi las terre ne trãbla pl⁹ laqlle chose fut aps cõfermee au cõsile de calcedoine q̃ fut de cẽt trẽte cuesqs. En ce tẽps aux pties de galer ne le ciel fut tout en feu gettãt lãces ardantes: la lune fut toute obfusquee. vne comete sapputa & peu aps a tholouse p tout vng tour il pleut sang.a Couloigne sur le rhin les.xi.mille vierges furẽt martirisees En ce tẽps merlin fut engendre en ãgleterre dũg esprit nõme Incube.& saict patris filz de la seur saict Marti p pape celesti fut enuoye en hybernie q̃ est vne regiõ en mer nõmee Esco ce la sauuaige Les gẽs de ce pais mẽgẽt les hões & les fẽmes cõe dit saict hieroſme en ceste isle leõ.s.Patrice fist ỏ grãs miracles saint q̃ racõpte ãthoine ỏ flourẽce en sa sõme plãt des purgatoires.

Les aſpes de ſauoye. Paris ãcienemẽt appelle luteſſe ou eſt le principal ſiege des rops de frãce. Mõtpellier Orleans.

¶ Les citez & fleuues estãs en Gaule celtiq̃

Gaule celtiq̃ pmẽce a la riuiere ỏ seine & sestẽd iusqs a Loire & elle court depuis la riuiere de marne iusqs au rosne & si cõprẽt vne ptie de la puice de Narbõne & est terminee ptie en la mer liguſtiq̃ & es alpes q̃ sõt appellees les mõtaignes de daulphine & de sauoie. elle aussi esclarcie & de coree des villes cy aps escriptes cestassauoir de Lutesse dit paris laqlle est la pl⁹ excellẽte escolle q̃ soit en xpiẽte & le pricipal siege des rops de frãce Sẽs nemours. Moret Troyes. Auxerre/auslũ dijon Melne germõne Argemaseõ Chalõs ãse:Liõ:ãbrũ:Saict Saphorin. Vienne Daulphine/gasse Grenoble Valẽce. Mõtelimart/Diene le viuier. Aurase Saict Espit autgnõ ville neufue carpẽtras Tarascõ Arelate Marseille. Lauxey/Aps regine. Da pite ou Dapine. Sistariq̃ forieule Tollone. Nice q̃ aulcũs affermẽt apptenir a italie car est la porte de Gaule q̃ regarde Gẽnes. Caalt. Vasõ Tricaste Viterue Lunay Mõtpellier & aultres q̃ apptiẽnẽt a la vicõte de Narbõne excepte les chasteaulx dõt est grandement multiplie pesignã & vers la riuiere de Loyre. Meuers Moulins Clugni.s. Gẽgõ Mõtargis Castillõ orleãs q̃ au tẽps passe estoit nõme Genabe Jeuille ou gereuille estampes Chartres Vẽneual eureux sees: Lisieux argẽtem falaise arrefleur port de seine Caen Bayeux. Põtorsõ Auranches cõstãces & des villes de bretaigne lesqlles debãs la riuiere de Loyre tournẽt en la mer et p leur nõ anciẽ sõt nõmes armoriqs Le mãs aselcõ mortaigne mãte vnõ meulan.

Les villes & fleuues estãs en la region daqtaine

¶ Les fleuues & riuieres estãs en la gaule celtiq̃.

¶ Les fleuues dõt gaule celtiq̃ est isſuee & enrouse sont seine de laqlle les belgeois sõt separez des celtes Boisis des espaignolz loire Vienne ponne. Debe le rosne. Sorbe du rance sans les ruisseaulx & petiz fleuues lesqlz courẽt des alpes au rosne ou des montaignes dauuergne en la mer descẽdent a Narbonne la regiõ de aqtaine est le cõmẽcemẽt de loire:& se estẽt iusqs aux mõtaignes pirenees/ou en la separatiõ des espaignolz elle est ẽrousee des fleuues nõmez du Loire. du loir. du cher & chalẽte dordone & geröne sont meslez & ploictz plusieurs petiz fleuues nauigables de chalãs & petites nasselles

¶ Les noms des places plus renõmes sont celsi bourges Mauge Duy le roy clair remõt. Dsson tresforte tour de nature & p artifice puissante. & deffensable mõnette qui est vng chasteau sis sur le sõmet dũe mõtaigne. Beoyõde le puy ou est le temple de la vierge marie tresfigieux aux francops. s. flour. Lymoges. Tulle: Caßors rochemadour/Rouargue Vabie. albi mimap mõtoubã. chasteau cordõ. Carcassõne gallache thoulouze noble escolle & exercice de droit canõ et ciuil. Appremer Riuene. s. paul. Lõbes monstiõ mirepois. Foix Vatrene. Cõues. myrandes. lestoire: Condonne ausque Vaignere concerane Tarbe Olere Vasite lascure mõtmarsãt mõlois Horrois Batonne rigene aßure agathe. Otique Elecle limop. s. ponce chasteau Darri Elne lobesque Tours chinõ Vẽbosme Blops. Chatellerault lomellie. poitiers partenay malache la rochelle le lude Touars. lupon Xaintonge. En goulesme coignac perigort pierre buffiere bergerat sarlat agenest conbõle signã le bourg bloie Bille roy sibuine boy Beauly. s. Jehan angelic Taillebourc La Syterche. Mãtes Renes & tout ce que les bretõs attouchẽt oultre la riuiere de loyre Fougeres. s. paul lamballe. s. Malo Dolle dignãt. s. Brieu Je ne ple poit des chasteaulx q̃ sont en grãt nõbre pmi ceste region tãt pour la decoration cõme pour la deffẽse & tuitiõ du pays. Tous lesq̃lz lieux de gaule sont cultiues de fromẽt de vignes darbres entes de fleuues de pres de paturaiges de fosses laces bops forestz bestial & bestes sauuaiges selon la condition & assiette de chascũ lieu car les hitãs tellemẽt labourẽt a faire vailloir leurs terres & possessions q̃ des sauuaiges & bruieres forment seiches leurs biẽt pfitz cõmodite la nation des frãcops est telle q̃lz sont industrieux patiẽs en labeur obeissãs a leurs princes & seignrs iusq̃s a seruitude facilles a respaistre obseruateurs de amitie mais incontinẽt: & sur le chãp preignent vẽgeãce de leurs iniures ilz sont moult enclins aux armes cõe gens belliqueux. Les sacremẽs de leglise ont en grãde reuerẽce tresdeuotz a la foy catholiq̃ plꝰ q̃ les autres nations pour laq̃lle deffendre & soustenir les rops et princes chrestiens cõe ilz en auoient fait profession ont prins la sollicitude p aucũs tẽps. Pour laq̃lle chose verifier en tous les lieux ou ilz ont este p ont laisse les tesmoignages q̃ ne sont ny mẽ songe ny vanite mais saincte & sacree eglises tẽples de dieu p eulx construictes & edifiees esquelles sont instituez pstres & clercz pour le diuin seruice celebrer q̃ est oeuure et operation trop plus glorieuse q̃ les piramides & edifices formẽt esleuz et montes iusq̃s au ciel combiẽ q̃ Petrarche ayt escript en ces epistres que cheminãt pmp le pape de blege pour aller a Lion comme il eust passe & trauerse la foreſt darbene q̃ est de si grande estendue na rien veu en toute celle region fors et excepte q̃lq̃s choses superstitieuses des femmes agrippinoires et q̃l ouit vne fable de charlemaigne q̃ milleur estoit taire et delesser aũ ce que la clarte de si grãt empereur nen soit effacee et noircie et dauantaige quil nia chose a parle q̃l peut louer sinon q̃l auoit entendu q̃ iulle cesar en a este fondateur & cõstructeur. Laq̃lle chose est totallemẽt faulse. car. cccc. ans p auant laduenement de cesar en gaule estoit lutesse cõstruicte & edifiee. Pour raison de quoy droictement puis dire petrache estre semblable a pichee. Leq̃l cõe dit polibiꝰ se recit de strabo quãd le pria Scipion qui lui dire q̃lle chose il auoit veue excellẽte & digne de memoire entre les acq̃tais ctes ne lui peut racõpter iasoit q̃ biẽ sceust q̃ narbonne au temps passe estoit excellẽte ville & q̃l ors corbillone estoit la foire de Aquitaine ainsi plaist a aucuns sans honte mentir des choses estrãgieres & loingtaines a fin q̃lz ne soiẽt veuz auoir desrogue au tiltre de eur nation & Terre en laq̃lle ilz ont estrenez & ceste cy en la diuisiõ et pticiõ de gaule q̃ les aucteurs ont baille laq̃lle octauꝰ auguste amis en qua

Le puy en auuergne Tollouze ou il ia vniuersite de droit conuẽcuil. Blops tours poictiers este vse de droit

De la fertilite du pais de gaule Lindustrie & louẽge des frãcops

De la nature des Francops. les frãcops ont En grant reuerẽce la Foy catholiq̃ & Sacremẽs de leglise.

Mauuaise estimation dũ petrarche. polibiꝰ. Strabo Narbonne.

Octauian⁹ auguste.

tre separant la puince de Lyonnoie dauec les autres mais les plus ieunes aucteurs pource q̃ les hĩtans portẽt les perucques longues & estendues on appelle Lyon come a narbonne come transalpine ont appelle togee pource que de la mode des rõmains auoyent ilz estoit ceste puince les puinciaulx dicelle regiõ vsoiẽt de Toges q̃ est vng vestemẽt ainsi nommé: a duquel estoient les rõmains vestus au temps de paix. Toutesuoies pas ne ignore q̃lle a ceste dicte et nõmee Bracquee cõe lautre partie de gaule q̃ est vng nõ descendu des Bracques vestemẽt des gaules ainsi nomme par ce quil estoit de diuerses couleurs & nõ tondu. Neantmoins nous ne suiuons la geographie cest a dire la description de la terre mais nous reiglons selon le tẽps appellans les lieux pour leurs noms cõmuns & vsitez. Car si aulcũ veult mettre leur ãcienne institution auec les nõs de nostre aage a present vse riens ne laissera q̃ ne soit confus. A ceste cause apres le declinemẽt de lempire Rõmain chascune natiõ ou haissant le nõ de lempire en aduenement des nouueaulx princes et seigñrs de lieux & place ont mis & baille autres noms.

¶ Mais affin q̃ tout le pays de gaule puisse mieux estre distingue saiche le lisseur toute gaule estre cõprinse & cõtenue en .xviii. puinces esq̃lles presidẽt autãt de archeuesq̃s distinctz & separez chascune a ses sieges fins & limites. Larcheuesq̃ de Treue Reims Sẽs Rouen Lyon. Besiers Diẽne Marentẽne Ambrun Arelate Narbonne Bourges Tours Bordeaulx Aux Et au regard des archeuesq̃s de Magõce & Coulõgne ie les metz derriere pource q̃ les citez a eulx subiectes sont oultre le Rin excepte Constãce & argentine lesq̃lles obeissent a larcheuesq̃ de magõce & larcheuesq̃ de coulõgne obeissent le traict inferieur et Lobesue Car larcheuesq̃ de Thoulouze long tẽps apres ceulx cy et par dessus nostre memoire a este institue de larcheuesq̃ de Auignõ nagueres & de nostre aage par le pape Sixte quart de ce nõ a receu la dignite archiepiscopale et par auãt estoit larcheuesq̃ de Toulouze subiect a Narbonne et larcheuesq̃ de auignõ estoit subiect a larcheuesq̃ de arelate. Et selon le conte du iourdhui p toute gaule ont ces archeuesq̃s maistrises & dñation dessus cent & six citez. En ceste region tant peuplee et fertile les francops par succession de temps ont leue siege et royaume elargy tellemẽt que mainteñt en la plus grãt ptie de Gaule iouissent leurs rops de principaulte. Parquoy dõcq̃s p les frãcops fut dõne le pmier assault aux belgeops. Les messagiers du rop Clodion apres q̃lz eurẽt veu & congneu lestat de la region raporterẽt pour responce la terre estre tenue en petite puissãce au moyẽ de quoy sãs demeure se trãspor ta le rop aux belgeops & les chãps largemẽt couruz & pillez prit la ville de cãbray p fut assiegee. Dilec p la foreste nõmee charbonniere seny alla a Tournay q̃ estoit detenue p les gensdarmes des rommains mais les gensdarmes yssuz de la ville surmõtãs chas sa p dure bataille & iouist de la cite mais peu de tẽps apres nulz enfãs delaissez le .xx. & son regne Clodion alla de vie a trespas au lieu duq̃l Meroneus q̃ estoit son prochain parent fut institue rop duq̃l iusques au rop Pepin pere de Charlemaigne dure & perseuere sans discord la lignee et ordre des Rops.

Diphuit prouices de gaule. Les archeuesq̃s de gaule Larcheuesq̃ de auignõ Fut institue pour le pape Sixte:

La prinse de cãbray tournay. la mort de clodion le cheuelu leq̃l mourut sãs hoirs

Cent quatre vingtz mille hõmes appelez hunes Moururẽt. Meronẽ occis.

¶ Commẽt meronẽ pchas parẽt de clodion cheuelu fut istitue rop la de grace. cccc. lxxii. duq̃l la lignee dure iusq̃s au rop pepi pere de charlemaigne

Meroneus fut tresutile & pfitable au royaume pbien q̃ mõlt ait soufsert des hunes courãs sur aulx tugres & mettois & riblãs p le resid du pays de gaule car en chalõnois auec ceius senateur Rõmain glorieusement batailla ptre artille rop des hunes ou lõ dit q̃. cl̃xxx. mille hõmes moururẽt le q̃lz thierri rop visegothz suiuãt meronẽ & ceius fut occis.

Cy commẽce les faitz dudit roy Chilberic filz de Meroneus quatriesme Roy des Francoys.

Chilberic filz de meroneus comme il eust pris le royaume apres le tres pas de son pere lan de grace quatre cens cinquante et huit se souueil la de luxure et adulteres enuers les siens car ia les femmes de plusieurs coustumes prostituees les seigneurs sur ce conseil cõmuniqs delibererent de le destituer du royaume laquelle chose venue a la congnoissãce de chilberic se retira par deuers Guinemault lung des plus grans seigneurs du royaume lequel il pria luy aydier a ceste présente fortune. Guinemault admõnesta le roy de soy aller et se il soy va luy ppose esperãce de recõciliation pour de la quelle estre certain en ce tẽps a heure deptit vng escu dor en deux pieces lune bailla au roy chilbericq lautre garda pour soy ladmõnestãt q̃ sil peult reconcilier auecqs les seignrs ce sera signe de recepuoir le royaume quãt il recepura lautre ptie de lescu. Plus ne differa chilberic et se retira vers Bissine roy de Thuringe q̃ estoit son amy ce fait les princypaulx du royaume appellerẽt Gillon rõmain gouuerneur de sop sõs qlz instituerẽt leur duc a prince. Auquel Guinemault aiãt memoire de chilberic p tresgrant astuce ale plus ql se peult se epiba rẽdit bienuoullãt a seruiable tellemẽt q̃ Gillon riens ne faisoit q̃ p son cõseil. La benyuolẽce a amitie entre eulx cõfermee saichãt guinemault le couraige q̃ portoit Gillon a lencõtre des frãcoys pour ce qlz auoiẽt oste lẽpire aux rõmains luy psuada de faindre a simuler benignite a amitie affin que plus facillemẽt peust epiger le tribut annuel ql leur demãderoit. Luy mõstra et enseigna les frãcoys estre rebelles a difficillemẽt souffrir a endurer vng superieur pour raison dequoy de bõ cõseil vseroit sil ostoit et faisoit mourir les plus puissãs a grãs seignrs de francepour la punitiõ a supplice desqlz soiẽt les autres espouẽtez de gillon adiousta soy aux polles du cõseillier auquel premieremẽt a auãt tout autre bailla cõmissiõ a mandement de ce faire. Guinemault cõgnoissant ceulx q̃ auoiẽt peure lelectiõ de chilberic accusa de le se maieste lũg des princypaulx gouuerneurs de frãce q̃ gillon fist occire incõtinent qlluy fut enuoie et oultre psecuta plusieurs autres. De laquelle crudelite les seignrs esmeuz a espouẽtez plorẽt a guinemault accusans la crudelite de gillon. Auql guinemault dist. Je me smerueille dist il de vostre inconstãce qui totallemẽt auez en horreur a abhominatiõ le roy par vous esleu Desirez vous chilberic lequel de vous destitue pour sa lubricite est maintenãt en exil p my les thurins. Saichez que plus tolerablement eussiez souffert vng hõme luxurieux que celluy lequel est cruel et meurdrier. Celluy la durãt sa ieunesse alleche aux volũtez charnelles se fust corrige a amende p succession de tẽps et bien tost apres. Mais celluy rõmain lequel naturellemẽt vous est aduersaire se ioupra en effusion de vostre sang iusqs a ce q̃ apez pdu la liberte q̃ par armes auez acqse a est la malladie beaucoup plus griefue laquelle nest seiourne p medecine. Celluy q̃ vous auez delecte est plain de clemẽce a benignite a rappelle facillemẽt oublier a les iures lesquelles luy ont este faictes. De ces polles les frãcoys psuadez a appaisez p le cõseil de guinemault secrettemẽt rappellerẽt childeric. Lequel receuãt lautre ptie de lescu ou denier dor dont cy dessus est faict mẽtiõ seurement retourna auxq francoys. guinemault aduerty de sõ retour alla au deuãt de luy a le enhorta de demourer au chasteau de bar q̃ est en chãpaigne. Au qul lieu sõ armee augmẽtee a enforcee ppara bataille a lẽcõtre de gillõ lequel admõneste de ceste cõspiratiõ assẽbla grãt ppaignie de gẽs darmes a donna lassault a chilberic p lequel vaincu apres quil eut regne huit ans se retira a Sois

Chilberic Misen exil guinemault: bissine roy de thuringe gillõ rõmaĩ fut fait gouuerneur des francoys durant lexil de chilberic La psuasiõ Deguinemault enuers gillon

sons ou en triſteſſe calamite il conſomma le reſidu de ſa vie. Et delaiſſa vng filz nõme. Spagrius ſon heritier a ſucceſſeur Par le tẽps de cedit roy. ſ. Marc fut translate dalexandrie a venise. La famie gasta tout le pays daffrique et les regions circõuoiſines Pluſieurs hões a fẽmes furẽt faictz ſaictz et ſaictes pour les aulmoſnes q̃lz firẽt

¶ Comment apres q̃ Childeric eut recouuert ſon royaume par le moyen de Guinemault pourſuyuit Son ennemy Odoagre et print Orleãs daſſault

Angiers Cõment baſine fẽme du duc dethuringe vint a childeric

Childeric ieune a courageux apres quil eut recouuert le royaume pour ſuiuit ſon aduerſaire Odoagre de Sauonne iuſques a Orleans a ſurmonta la ville aſſiegee en laquelle fut prins Paul preuoſt rommain En apres paſſa la riuiere de loyre et receut les Angeuins au ſermẽt de fidelite. La proſperite de ceſtuy Childeric congneue Baſine eſpouſe du Roy de thuring mettant ſon Mary en oubli ſe retira vers le roy de France allechee en la couſtume de la ieuneſſe dicelluy laquelle interroguee par childeric pourquoy ſon Mary auoit delaiſſe pour ſuiuir vng autre pource Diſt elle que iay vſe de ta communion et Que iay experimente ta prudence et vertu Car ſe ie ſcauoye que au monde y euſt quelque vng meilleur que Toy ie ne ceſſeroie de le Querir ſans eſtre laiſſee par Terre et par mer iuſques a ce que ie lauroie trouue En ceſte liberte de parolles Childeric delecte nõ eſtant encores entree en la foy de Jeſuhriſt prit Baſine a femme a eſpouſe ſans auoir recordation de lhoſpitalite familiarite et Biẽfaitz de Baſine Au premier couchement des nopces Baſine admõneſta le Roy childeric de paſſer la Nuyt ſans loeuure Voluptaire gardẽt les Portes du palays et luy raporter ce quil aura veu Lhomme adiouſtant ſoy auy parolles de ceſte femme trois fois il fiſt le guet auy portee de la maiſon et finablement racompta a Baſine que premierement il auoit veu en la court du palays des licornes leons et liepars. Secondement des ours a loups rauiſſans comme filz ſe haſtoient de ſaillir a lencontre de luy Tiercement des petis chiens leſquelz ſe mordoient lung lautre. Leſquelles viſions recitees comme ſachant les choſes futures elle les expoſa a ſon Mary en ceſte maniere. Ceſtaſſauoir que de leur copulation charnelle produiroient vne lignee de diuerſes meurs dont la premiere ſeroit noble nature laquelle enſuiuroit les Licornes et Seroit ſemblable auy Ours et loups. Lautre ſeroit encline a rapine Et la tierce ſe mordant elle meſmes par triſteſſe prendroit la rage des chiens. Le roy rempli de ioye pour les preſages de Baſine fut raui en treſgrande eſperance de la treſnoble famille que Deuoient produire ces preſentes nopces. De la apres par leſquelles batailles les Alemans vaincus print et reduiſit ſoubz ſa puiſſance. Finablement pluſieurs choſes excellemment faictes leſpace de. xxiiii. ans moult renommee mouruant de laiſſa le royaume a ſon filz clouis. Auquel temps en la ville de Thoulouze que les gotz auoient occupee fut veu le long dung tout entier coullet vng ruyſſeau de ſang. Ce temps a ſiecle a eſte excellent a noble en treſbons preſſtres. Car en Thoulouſe a plus parfaictement en vienne Simplice a reſplendi en ſainctete. Amãd a illuſtre et decore Bordeaux. Damiã a enſeigne les Albigeois Les auuergnaſtz ont reuere a honnore Venerande. Les Cahorſois Ruſticque a ceulx de Perigort Pegaſin et ne fault oublier Siſone. Lequel de Senateur fait le põſtre des auuergnaſtz la famine eſtant en bourgõgne de ſa ſubſtance repeut mille pouures et indigens

Dictoire contre les Allemans

Signe Merueilleux leſtreſbons preſbſtres

¶ Cy finiſſent les faictz et geſtes du Roy childeric Pere du Roy clouis

FRANCOAMIREVX

¶ Cy cõmẽcẽt les faitz & gestes du noble roy Clouis filz dudit Childeric premier roy chrestien commença a regner lan de grace quatre cẽs. lxxxiiii

LE roy Clouis ainsi cõe il estoit bel & elegãt en stature. aussi en magnanimite & excellẽtes meurs facillemẽt acqueroit grace & hõneur. Premierement & auant toute oeuure expulsa il Siagrius q̃ son pere Gillon auoit laisse prince de Soyssons: & auec ce print la cite. Et dela en auãt p incursiõs iusqs a Reins faisant rapine des tẽples chrestiẽs emporta vne esguiere a larcheuesque de Reins pour laq̃lle recouurer les archeuesque enuoia p̃mier le Roy lequel entre en la ville de Soisõs cõmãda q̃ tout le pillaige & la prise q̃ a este soit apporte en vng lieu pour la deptir aux gẽs darmes: laq̃lle chose reqst aux seigñrs q̃ oultre la portion q̃ lup appartenoit p droit de bataille lup fust lesguiere laissee. Et cõme les principaulx lup eussẽt ottrope aucũ de ceulx q̃ la estoiẽt indigne & marry q̃ le roy emportoit pl⁹ du butĩ q̃ les aultres: tira son espee disant. Toy roy ia ne recepueras de ce butin pl⁹ q̃ les aultres & ne auras sinõ ce q̃ est tien. Neãtmoins le roy portãt ceste iniure iusqs a vng tẽps restitua lesguiere a lãbassadeur de larcheuesq̃. Vng peu apres cõe le roy Clouis reuisitoit son armee voiãt celluy lequel auoit este temerateur delesguiere loccasiõ prise de ce q̃l nestoit assez arme mist la main au gendarme & le prosterna cõtre terre & loccist en lup disãt: tu auoys frappe lesguiere en cestemaniere

La prinse de Soyssons. Rapine en legliſe

¶ Cõmẽt le roy clouis print a fẽme Clotilde niepce de gõdebault Roy des bourguignons p̃ladmonestement de laquelle il fut fait chrestien / & eut delle quatre filz.

EN ce tẽps Gõdebault roy des bourguignõs auoit vne niepce fille de son frere nõmee Clotilde La beaulte & prudẽce de laq̃lle occultemẽt & entieremẽt enquise p ses ãbassadeurs enuoia le roy Clouis Aureille lung de ses gẽs a Gõdebault affin de lup demãder Clotilde en mariage estimant pouoir ioyr de bourgõgne auec la fille Gõdebault: cõbiẽ que ces nopces ne lup fussẽt agreables pourtãt que biẽ entẽdoit q̃lles seroiẽt a son destruimẽt & dõmaige / car les parẽs de Clotilde deceuz p fraulde auoiẽt vsurpe le ropaulme p le conseil de seegẽs ne refusa le mariage. Aulcũs disent Clotilde auoit este rauie p le roy Clouis quãt les alpes surmontees mena Gõdebault son armee dessꝰ les nauatrois & aultres natiõs voisines en les psecutãt de plusieurs calamitez: en laq̃lle sentẽce & opiniõ est Jacqsbergomense. ¶ Lassẽblee faicte a Soissõs le roy Clouis print clotilde a fẽme & espouse en triũphe & acoustremẽt royal laq̃lle mõlt il aymoit: iacoit ce q̃lle suiuist la doctrine de iesucrist pour raison dequoy souuẽtesfois elle ladmõestoit de nõ ignorer les dieux / Mais celuy Dieu iesucrist auq̃l elle se estoit destinee & dediee. Mais lui acoustũe en la vieille obseruãce ne veult delaisser les loix & traditiõs des ãciẽs Ce pẽdãt Clotilde enfãta vng filz nõme clodomirꝰ lequel baptise selõ liistructiõ q̃tiẽne en peu de iorꝰ alla a vie a trespas / la mort de cestuy trãsporta le roy a la religiõ & saincteté de sa fẽme disãt q̃ les dieux courroucez luy ont oste son enfãt pource q̃ la roy ne lauoit dedie a son Jesuchrist Clotilde de rechef en saincteté / & lẽfant pduict / le fist semblablemẽt baptiser: & desincõtinent que le roy fut aduerty quil estoit malade a son espouse reprocha sa religiõ: cestassauoir q̃lle estoit ennemie de ses dieux mais la royne ayant pacience & esperãce cõtre les querelles du roy par la bonte de dieu a son filz impetra sante. Le roy obstine en son erreur: luy fist susciter guerre cõtre les alemãs les deux armees cõstituees lune deuant lautre se ioignirẽt: cõme

Cõmmẽt clouis print clotilde a femme. Premier enfantement de clotilde.

ia eussent longuemẽt bataille les Frãcops q̃tans la bataille le roy clouis craignãt le dãgier de sa psonne q leuant les yeulx au ciel fist son oraison en ceste maniere. Dieu que Clotilde religieusement adore q honnore escoute moy. Se iay au iourdhuy victoire ptre mes ennemys en soy ppetuelle te seruiray. a peine auoit le Roy finy son oraisõ que incõtinẽt il vit les frãcops reitegrer q restablir la bataille, ausq̃lz dõnãt courage le Roy des allemãs occis/ gaigna la victoire/ q ipposa loy auy allemãs. Lors. s. Vaast qui estoit a Toul/ q qui de puis fut eueq̃ Darras suiuit le roy victorieux croiãt Jesuchrist/ auq̃l le roy racõpta la raison de sa foy q credulite. Clotilde ioieuse de la creance de son mary sans seiourner/ alla pler a sainct Remy archeueq̃ de Reims q le p̃ senta deuãt le roy/ leq̃l diligẽmẽt le escouta pler q de la foy q religiõ de Jesuchrist.

Oraison du roy clouis

comment clouis obtint victoire contre les allemãs: et creut en iesuchrist

¶ Le baptesme du Roy clouis baptise p sainct Remy archeueq̃ de Reims.

Dur fut assigne pour le roy baptiser q les sainctz fons p̃parez q richemẽt aornez/ cõe/ nul neust apporte le sainct cresme/ duq̃l on oing ceulx qui sont baptisez fut par la negligence des ministres ou p la voulente de Dieu voicy venir soubainemẽt vne coulumbe du ciel/ laq̃lle apporta entre les mains de sainct Remy vne phiolle q̃ no⁹ disons ampulle plaine deliqueur tresodoriferãte. Laq̃lle chose on dit estre faicte p le seruice q benefice du sainct esperit. De ceste liqueur fut sacre le roy Clouis/ q de la en auant tous les roys de france auãt q̃ administrer le royaulme iusq̃s a maintenãt sont sacrez. Le mistere du baptesme acõply Clouis faisant briefue oraison a la noblesse estant a lentour de luy/ q semblablement a tout le peuple les enhorta de renoncer a la fauls̃e religion des dieux/ q cõfesser q aduouer la foy de Jesuchrist filz de dieu/ p laide duq̃l il auoit surmõte les Allemãs ses ennemys. Les couraiges des francops frappes q amollis p loraison du roy cõfessans Iesuchrist receurent le sainct baptesme clouys affin quil esclarcist et enluminast la foy catholicq̃ p quelq̃ noblea excellẽt oeuure fist construire vng tẽple depuis les fondemens iusq̃s en hault sur le mont agu de Paris q̃ lon dit maintenãt le mont saincte Geneuefue/ leq̃l il dedia aulx benoistz aposstres sainct pierre q s. Paul. En ce lieu ne obmettray a adiouster ce q̃ par nul certain aucteur ay trouue/ mais ay oy reciter q affermer notoirement p la cõe renõmee q̃ Les Roys francops auoiẽt en leur armoyrie pour le signe de leur noblesse. iii. crappaulx/ mais apres q̃ Clouis eut receu les sacremẽs chrestiens luy fut enuoye du ciel ce q̃ de p̃sent portent les Roys. Cestassauoir trops fleurs deliz dor/ soubz lesquelles est la couleur du ciel serain/ q̃ les francops appellent azur. A ceste chose me cõsent le monastere sainct Barthelemy q̃ nous appellons iope en val. Au q̃l p les hãs du lieu est mõstre vne fontaine tesmoing de ce miracle. Lon tient aussi pour certain q̃ du ciel a este enuoye vng drap de soye rouge q quarre en facõ dune enseigne de guerre resplendissant a merueilles duq̃l pour enseigner yseroient les frãcops en leurs batailles ptre les ennemys de la foy/ q a ceste estandarde iusq̃s a p̃nt est demeure le dõ de Auriflãbe/ laq̃lle lon guemẽt a este gardee p les religieux au cõuẽt de saict Denys en france. mais les roys abusans de ce signe ptre les p̃diens ceste euanouy. Vng autre toutesuoyes a este faicte et restaure a lexẽple q semblãce/ de cestuy/ leq̃l cõsacre p les eueques et labbe du lieu est dignemẽt garde auec les autres sainctes reliqs. Et sont aucuns lesq̃lz dient ce benefice celeste auoir este confere a Charlemaigne: Mais retournons au Roy Clouys Je treuue que clouys mena guerre alencontre dung nomme Sigebert/ Et pource que les hystoriographes nõt point declare ceste chose Je me deporte den pler plus auant Toutesuoyes il appt assez q̃l a este occis q spolie p les francops de ses biens Clo/

La saincte ampoule q ymẽt elle fut enuoiee au roy clouis miraculeusement.

Comment clouis fist edifier leglise. S geneuiefue a paris

Les fleurs delys enuoyees du ciel au roy clouys

Joie en Val Lauriflãme

La cõplaincte q̃ fist clotilde au roy sõ mary.

tilde souuẽtesfoisen son couraige pẽsãt a la mort d sõ pere/ & meisme fẽme tres couuoiteuse de vengence se trãsporta par deuers clouis se complaignont que le royaulme paternel lui a este rauli par la fraude de Gondebault bourgongnõ lequel auoit deceu ses parens son pere occis & sa mere gectee en fleuue/disãt que ce crime & peche ihumaĩ deuoit estre cause apparente au roy de mener guerre a lẽcontre de gondebault moy ẽnãt laquelle il vẽgeroit la mort iustement pceuree a ses parẽs & receuroit le roy aulme

¶ Cõe clotil de incita le roy a faire/guerre a Gondebault (de bourgongne roy des Bourgongnons/lequel finablement fut puns et destruit.

La source ds Bourguignõs.

Source doncques que sommes venuz au nom des bourgongnons briefuement leur source no⁹ ouurirons & declarrons. Lempereur auguste regnant siconme les Vandalles pilloient & ribloiẽt le pays en lextremite d germanie ou ilz sestoiẽt assis/ Tybere & Druse par le commãdement de Octauio menerẽt contre eulx expedition de gẽs de guerre desquelz ilz furẽt tellement prosligez que bannis & chassez en Gaule oultre la riue du Rhyn distribuez les firẽt hiter pmy les villages q̃ les Francoys' appelloiẽt bourgz & bourgades. Pour raison de quoy ie trouue les bourguignõs auoir pmierement ainsi este appellez a cause des bourgz & bourgades. Lesq̃lz p succession de tẽps ont occupe ceulx qui hitent sur la riuiere de seine les Allobroges Trãsalpins q̃ no⁹ appellons Sauoysiens auec prie de la puince de Narbõne & de Lyõ. Et aucunes foi ont mis siege d leur regne a Arelate q̃ est dicte Colõgne & a Orle car Otho quatriesme ẽpereur d germanie sest cõe roy Arelatoys & roy d Narbõne & en a eu possessiõ Le roy Clouis acquiessãt aux ẽprimonies d sõ espouse se esleua cõtre les bourgõgnõs brusla les champs et assiega Gõdebault q̃ estoit chasse/ luy assiege le prit. Mais Gõdebault riche dor & dargent grant nõbre dor et des dons offers a Clouis p le moyen de Arabe trespuissant bourgeoys de la Ville de Arelate le deliura pmettant paier au roy le tribut annuel garnison mise & laissee en Bourgongne de cinq mille hõmes darmes/ dont il auoit faict chief et capitaine Gõdesil frere de Gõdebault. Clouis sen retourna en france. Le Roy yssu de bourgongne Gondebault assiega son frere Gõdesil dedãs Vienne/ lui pris en la descõfiture & occision de plusieurs le mist a mort/ trahit la Ville/ & liura a gõdebault vng paysant lequel auoit eu la charge des cõduictz de leau ue courrouce & marry de ce q̃ les viures estans cours et en petite quantite fut chasse & mis hors de la cite. En hayne de quoy il enseigna a Gõdebault le moyen de pouoir prendre la Ville de Vienne sil le vouloit mener auec luy. Adoncques fut fait ouuerture et les gens darmes mis dedens/ et fut la Ville prise/ les gẽdarmes que clouis auoit baillez a Gondesil enuoiez par deuers alaire a Toulouse.

¶ Cõment en ce tẽps les Gothz p force entrerent au pays de Gaule/ et comment clouis enuoia ses ambassadeurs vers alayre leur prince.

Lheresie arrienne.

¶ En ce mesme tẽps les gothz entrans par force au pays de Gaule, vne grant' plie de france occupee plusieurs estoient tenuz en lheresie arrienne larmee dressee a lencontre deulx clouis auãt q̃ bouger enuoia des siens pour ambassadeurs perri hõe prudẽt a alayre prince des gothz estãt en acquitaine/ pour plet des choses estãt de lusage de lũg & lautre roys. il cõuiẽt de iour & lieu po⁹ faire plet les roys ensemble. Le tẽps cõstitue & assigne/ auql chascũ viẽdroit sans armes clouis ppara le chemin pour aller en acqtaine. Le pẽdãt dõna la charge a perri de soy enquir de q̃lz acoustremẽs vset les gothz lequl retourne a alayre le trouua auecq̃s lo⁹ ses gẽs portãs chun vng baston de fer de bõne grosseur & velanteur q̃ sẽbloit estre idoine & suffisant a frapper ou a geter

La trahyson des gothz

laquelle trahyson Perrin prudẽtement cõgnoissant & considerant print la main du roy & ladmonnesta de sa promesse/lequl dissimulãt ceste fraulde de tout son pouoir mussa la trahyson. Finablement Perrin persistant en suspiciõ ba dire Alayre quil est cõtẽt q̃ la question & cõtrouerse dẽtre luy & le roy de frãce soit rapportee a Thierry roy d Italie pour par luy en decider & de terminer. Apres que on est venu deuãt Thierry & qui a ogneu la cause renuoyãt les parties litigieuses en Acquitanie cõmãda a Perrin mõter en vne haulte tour qui luy monstroit/en laquelle mõte tiẽdroit vne hache dressee debout/ & les gothz ne cesseroiẽt de gecter mõnoye a ceste hache iusq̃s a ce q̃ de monnoye accumule & amassee a lentour du glayue fut icelle hache toute couuerte/le q̃l iugemẽt nacceptarent les gothz/mais indignez se mocquẽt de Perrin/ car luy estant couche en sa chambrette rõpirent aucunes pieces de boys du plancher/& cõe ilz eussent couuert le peril de tapys q̃l auoient gectees dessus La nuyct ensuiuant se leua Perrin pour purger son ventre & de leschauffault q̃ les gotz auoiẽt faict trebuschant se rõpit vng bras Le demourant du corps griefuement froisse. De ceste iniure Perrin offense denoncea au roy clouis les traistres & desloyalles meurs des Gothz. Pour raison de quoy irrite son conseil assemblasur la violence faicte a son ambassadeur & commãda faire marcher son armee contre les ennemys. Toutesuoys auãt q̃ dy aller enuoia q̃qs dons au sepulchre sainct martin/cõe attendant ẽce de victoire future/& sicõe ceulx qui portoient les dõs approcherent des portes du tẽple ouirent les psalmes chantans lhymne de Dauid disant. Seigñr dieu p la vertu & puissance mas deffẽdu en bataille /lequel hymne receuãs pour augure cest a dire cõe pronosticatiõ de chose future. Les dõs offers legieremẽt sen retournerent au roy/lequl p ce psage faict plus hardy & courageux sen alla cõtre son ennemy: mais quãt larmee marcha la riuiere de Dicne luy estoupa & ferma le passage/enflee par cõtinuelle pluye/tellemẽt quon ne la pouoit passer a gue ny trouuer le fons clouis aiãt grãt douleur & tristesse au cueur de ce q̃ son armee estoit arrestee/leua les yeulx au ciel disant. O bõ dieu adiuteur en tribulatiõ entẽdz q̃ voiez cõtre tes ennemis donne aide et faueur a ta religiõ q̃ ie garde & deffendz ne differet prẽdre vẽgeãce du Roy Goth heretiq̃/& fais q̃ ce fleuue q̃ no⁹ empesche puissõs passer. Dieu ne despisa loraison de Clouis. car a la pmiere clarte du iour ensuiuãt de la forest va yssir vng cerf sans le cry de psonne/lequl le pũta deuant larmee & espouente par le cry des gendarmes passant le fleuue cõe exploratour du chemin monstra le fons et passage/ce stuy suiuans les gens darmes eschapperẽt en lautre riue du fleuue et larmee tirant en oultre se arresta au temple sainct Hylaire de Poictiers auquel lieu enuiron la minuict Reposant clouis fut veu le feu tomber du ciel en a tente/lequl signe plusieurs interpretoient en bonne partie.

Le iugemẽt de thierry roy de Ytalie sus la diuision des deux princes.

Loraison q̃ fist clouis a dieu pour auoir victore de ses ennemis.

comment vng cerf enseigna le chemi aux gens darmes d clouis

¶ Bataille contre les gothz en laquelle Alayre prince des Gothz fut occis par cloupe/et les Auuergnatz mis en lobeissance de Clouis.

LEs ennemys approchans mist le Roy ses gẽs darmes en ordre. tãtost apres y eut cruelle bataille aupres du fleuue clain/au cãp Vogledin distant cinq lieues de Poictiers. Le roy voiãt alayre entre les bataillãs seul va assaillyr/le gecta p terre & loccist. ceste fut la fin de Alayre apres quil eut vescu en tyrãnie lespace de. xii. ans. Tõtost apres clouis rendit ceste victoire plꝰ excellente/son filz Theodore auec larmee enuoia a la pduince de Narbõne p la duq̃l le pays de Languedoy mist les auuergnatz en lobeissance du Roy son pe/lequl lors passoit son yuer a Bordeaulx/p quoy le printẽps venu se trãsporta a Thoulouse ou estoient gardez les tresors de Alayre/Lesquelz prins/et

comment les tresors

Cõment les tresors de Alayre furent pillez.

pilliez assaillit les autres villes q̃ les goths tenoiẽt en garnison/ & en icelles les trouuans troublees de toutes pars mist garnison de francoys. Les choses en ceste maniere paisibles s'en alla le roy a Tours ou il trouua les ambassadeurs de Anastise bz̃ li empereur/lesq̃lz il escouta pler luy offrãs au nõ de lẽpereur amitie & office de pseiller cõmai. Duq̃l honneur le roy vestu mõta dessus vng cheual/ sẽ alla en vng plaichãp

commẽt clouis fut faict cõseiller et senateur de rõme.

qui lors estoit entre leglise saict Martin de tours/ou il respãdit diuers dõs au peuple tous crians a haulte voix. Viẽ soit au roy & pseiller Rõmai. En aps a grãt memoire & recordatiõ du cheual dont voulẽtiers il vsoit es batailles quil auoit p sõ veu dedie a sainct martin y le commanda rachapter p grant nombre de pecune/mais voiant que lon ne pouoit mouuoir cõmanda abiouster cẽt escus q̃ lors on appelloit soulz auecqs le pmier pris/ & plant le cheual receu va dire Saict martin est bon adiuteur aux ne goces & affaires/mais il vend son loyer. Les choses vng peu appaisees Reicher prin ce de cambray fut cause de la guerre ensuiuant. car il estoit orgueilleux & renomme de grãt luxure/lesq̃lz vices il aduiẽt a plusieurs prices. Pharaõ q̃ estoit vng flateur et adulateur le soubstenoit & fauorisoit/tellement quil estoit tout le gouuernemẽt & cõ seil de Reicher Ceste chose griefuemẽt portant les seigñrs en la tristesse & affectiõ de leur courage enuoierent au roy Clouis luy pmectans apder de leur coste sil vouloit cestuy hõe effemine & lubricque expulser de sa principaulte du pays. Disant dauan tage que soubz vmbre de faire semblãt de fuyr ilz delaisseroiẽt leur prince au milieu de la bataille. Et affin que les seigñrs gardassent leur conuention & pmesse Clouis fist forger des armeures darain/lesq̃lles il fist dorer en si bonne maniere quelles sem bloient estre toutes dor/et puis les donna a ceulx qui trahissoient leur prince. Lesq̃lz il suiuit incontinent auecques son armee/et comme ilz batailloient les prodicteurs fai gnirent la fuitte leur prince delaisserent/lequel prins commanda le roy quil fut occis auecqs son frere qui ne lauoit secouru. Semblablemẽt fist occire tous les prochains parens/a ce q̃ p droict de succession ne pretendissent la principaulte de Reicher. Les p

Pharaon adulateur.

Bataille cõtre le prĩce de cambray

diteurs se voians deceuz et circonuenuz des bons fraudulenx se/complaignirent au roy. ausquelz il respondit. De q̃lz loyers cuidoient estre dignes ceulx qui auoient tra hy leur prince/disant oultre que cestoit belle grace a eulx faicte de leur auoir saulue la vie/Et par ainsi les laissa en leurs maissons. Le Roy clouis plusieurs choses p luy faictes triumphant & renõme apres quil eut receu la foy de Jesuchrist a pant/ admini stre le Royaulme lespace de. ppp. ans. Alla de vie a trespas/delaissa quatre filz. Al

Le trespassemẽt du Roy clouis.

uant la mort du Roy en ladicte Ville de Vienne auoit este fait vng mouuemẽt de terre/auq̃lles edifices du Palays auecqs les tẽples & maisons des hãtans trebuschè rent/Laq̃lle chose fut cause q̃ Mãmertus lors eueſque dicelle Ville institua les Ro

cõmẽt les rogatiõs furẽt ĩstituees et en q̃l tẽps

gations celebrees chascun an par toutes les egliſes deuant la feste De lascention nostre seigneur. Le Roy Clouis fut mis en vng sepulchre q̃ lon voit a present a legliſe

La sepulture du roy clouis

sainct Pierre par lui edifiee que nous disons saicte Geneuiefue sur la tombe impri me vng eppthaphe cõpose par saict remy archeueſq̃ de Reims Là de grace cinq cens et. xiii. Luy regnãt p les prieres de sainct Remy/sainct Vaast eueſq̃ de Soyssons gou uernoit legliſe de Arras/ & Auite legliſe de Nayõ resistãs cõtre lhereſie des ariẽs.

¶ Cy finiſſent les faitz & gestes du Roy Clouis pmier chreſtiẽ Roy de frãce.

¶ Cõmẽt les quatre filz de clouis diuiserent Le Royaume de frãce en quatre

Thierry obtint Lorraine/clouẽyre/Orleans/clotayre Soissons childebert paris

Decedans au roy clouis Les quatre filz quil auoit receuz de la Royne clotilde/ dung commun accord et voulente paisible/que peu aduient a ceulx qui mettent

leur affection et pẽsee a regner et presider diuiserent le royaulme en quatre pties Thierry obtint Lorraine/Clouempre orleans: Clotaire Soyssons :et Childebert paris. Ces quatre freres alliez p amour mutuel apãs prins chascun deux indifferãtement le nom de roy les danois assaillirent Le pays de Metz faisans rappines et pilleries contre lesquelz Thierry enuoya son filz Thildebert auec bonne compaignie de gens darmes. Les Danoys vaincuz Thildebert triũphant auec grant nombre des prisonniers retourna a son pere. Ce pendant clotilde manda ses filz ensemble venir a elle a Paris. Eulx arriuez ainsi ql estoit somme conuoiteuse de vẽgeance: leur declara liniure de la mort de son pere. cestassauoir que partie du royaulme de Bourgongne lup appartenoit. mais que par la puissance de gondebault a este faicte orpheline de pere et de mere: et priuee de son heritaige. Pour raison dequoy elle les pria de prendre assemblement vengeance de cestuy gondebault homicide de son pere ses quatre filz esmeuz par les maternelle: prieres: grant nombre de gens de guerre assemblerent liurerent bataille auy Bourguignons que lors Sigimonde (son pere Gondebault decede) gouuernoit: lequel faisant eslite de gens darmes a cheualiers se alla getter contre les Francoys ont bataille de trestrude a aspre puissance mais la fortune tournant du coste de Clouempre: Sigismonde fut prins en fuitte lpe comme prisonnier et fut enuoye a Aureelle: a peu de temps apres Clouemire auec ses enfans le feist getter dedans vng tresbault puyz. Finablement il permist quilz fussent tirez hors et enseuelis au monastere saict Maurice que Symon frere de Sigismonde auoit faict cõstruire et ediffier assez pres de octobre bourg de Sauoye. A cestuy Clouempre aduint depuis mauuaise fortune: car congnoissant que Gondebault pretendoit lempire des bourgongnons remist sus vne autre guerre mais ainsi que loing de ses gens pourssuiuoit son ennemy tacoit quil fust espouentable de ses peulx aspres et treuuet de son visage menassant enclos a enuironne de ses ennemys/a attainct de toutes pts de dars a de traictz le Roy tresuaillant batailleur occis porta la peine de sa temerite. Le Roy p du les francoys nullement espouentez pseuerent de venger la mort de leur seigñr/car si vaillans se mõstrerent q̃ plusieurs occirent a mirẽt en fuytte/les bourguignons pillerent a bruslerent tous les chãps a villages du pays a circonuoisins. Cloempre auoit trois enfans masles/cestassauoir Tibouault/Gontier et clouõ lesq̃lz apres la mort de leur pere retirt clotylde auec soy pour les nourrir. La mort de Cloempre annõcee clotayre a childebert pour venger la mort de leur frere/pparerent vne armee a sen allerẽt en Bourgongne. Gondemare chasse sa femme appehendee a mise en captiuite iouirẽt de toute bourgõgne. ceste a incontinẽt supui la guerre Despaigne/dont Amaulry fut cause. Ce stuy en lextreme Gaule vers les mõs Pyrenees tenoit Espaigne auec Les Gothz/mais apres la mort du Roy clouis occupa la ptie dicelle regiõ qui iamais na q̃lle le duc de noit este touche. Pour quoy eleuant son courage sur ceste chose enuoya auy francoys requerant auoir paix a amytie auec eulx a espouser vne femme de leur famille.

Sigismonde duc de bourgongne/fut pris prisonnier.

Cõmẽt cloem pre fut occis en bataile Guerre contre les bourguinõs en la bourgõgne. fut chasse/et sa femme prisonniere

¶ Cõment Amaulry prince des goiz demanda vne fille de France a mariage

Este requeste auy roys na semble estre indigne a luy dõnerent leur seur vierge a espouse/laq̃lle fut receue en triũphe royal Amaulry traicta den tree liberalle/mais tost apres leust en grant contennement/car empoisonne du venin de lhereste arienne despriſoit a fuyoit la Femme de droicte foy. Quant elle alloit auy egliſes selon la maniere des chrestiẽs/il la pſecutoit de iniures a contumelies/et qui pis est/il cõmandoit q̃ parmy les rues a chemins publiq̃s fut cõtaminee a fouillee de fange p les petis enfans. ceste femme ayant

longuement endure telles iniures p lres aux Roys ses freres signifia ce fille souffroit de son infidele mary & encores souffreroit silz ne restrenoient & corrigoient sa petulãce & temerite. Incontinent les roys enflãbes de ire & fureur p la cõplaincte de leur seur assemblerent vne armee/mais Chilberic hõe de hault courage sans attendre clotayre mena ses gensdarmes/alencontre de Amaulry/lequel cognoissant ce q̃ luy p̃poit Chilbebert assẽbla la pl⁹ grãt puissance q̃ luy fut possible p terre & p mer pour se deffendre & garder. Les Frãcoys approchãs ipetueusemẽt acoururent dess⁹ luy & cõbien q̃l fust moindre en nõbre de gens darmes toutesuoyes en force auoit fiche toute son espance/ de laq̃lle en p̃miere vertu est veue victoire estre souuenteffoys achetee. Longuement & asprement fut bataille en peille force. Finablement se rendirent les Gothz/& fut la victoire du coste des frãcoys. ¶ Cõe les Frãcoys surmõterẽt les Gothz/en laq̃lle bataille Amaulry fut occis: & les gothz chassez iusq̃s en Espaigne.

Bataille cõtre les gothz.

Commẽt la ville de tollete fut assiegee et prise p les francoys

Vn Chrestien chevalier Francoys q̃ Amaulry suyoit serra les esperõs contre le ventre de son roussin & de sa lance transpsa le tyrãt. Laquelle chose congneue le Roy de france iusques a mp Espaigne p incredible diligence poursuiuit les gothz iusques ace q̃l arriua a Tollette ville tresp̃uissante sur la riue du fleuue Tagus/laquelle assiegee & par les cytoiens vigoureusement deffendue/ la print/icelle prinse la pilla & spolia de tous les biens qui la estoient curieusement amasses & p ce moyen sa seur receue: & tantost quelle fut retournee de maladie extincte/ et absorbee la fist inhumer a pis au sepulchre de son pere. Tous les calices sacrez vaisseaulx quil auoit emporte de Tollette distribua aulx eglises & lieux religieux de son royaulme.

¶ Cõmẽt la ville de claremont fut prinse p Thierry frere De childebert.

Ces choses cõe recitees les auõs faictes p Childebert luy est annonce/ q̃ son frere Thierry a prins Clairemont principalle ville Dauuergne q̃ Childebert luy auoit ostee les gẽs darmes occis q̃ la estoiẽt en garnisõ Quant la ville assiegee est detenue & occupee p Thierry vng chevalier qui estoit a sa prinse aduerty q̃ plusieurs citoiẽs auoiẽt mys leurs biẽs et cheuance en leglise. s. Julie acõpaigne de plusieurs autres rõpirent les portes du tẽple dedens leq̃l entrerent & pillerẽt & rauirẽt tout ce quil y trouuerẽt: mais incõtinẽt dieu prẽt vẽgeance de ce sacrilege pugnit de rage les barons & pilleurs crians a voix horrible. O benoist martyr pour quoy no⁹ tourmẽte tu si cruellemẽt: Celuy doncq̃s qui suyuit la guerre soit instruict p ceste exẽple de soy abstenir de rapines & pilleries a ce q̃l ne face iniures aux lieux sainctz. Car la peine aucuneffoys appreheñde les sacrileges & griefuemẽt vẽge dieu ses iniures. Laquelle peine na point ignore. Siginal le Seneschal Dauuergne lequel esleue en licence de seigneurie & dñation apres quil eut raui & pille plusieurs choses aux habitans du pays occupa la place et maison de bulgrale q̃ Tetradẽ auoit donne a leglise. s. Julien pour lequel cas incontinent fut fait incense & ne peut oncq̃s recouurer sante iusques a ce quil delaissa celle place: et recompẽse baillee des choses q̃ temerairement auoit rauies & emportees. La chose en peu de tẽps appaisee Les Roys dung commung accord̃ menerent guerre alencontre De Hermofrede prince de Turi pourtant que la persuasion de sa femme Amalberge auoit occis Belcaire & Bauldry ses deux freres accuses dauoir affecte le Royaulme.

La guerre cõtre hermofre de prince De thurin.

Hermofrede cõgnoissant lentreprinse & puissance de gẽs de guerre en grant nombre assemblez machina fraudeleusement decepuoir les francoys. Sur le champ/ ou ilz deuoient passer fit faire vne hault moult et tresslongue fosse/couuerte De belles mottes de terre auec lherbe affin Que les gens Darmes fussent deceuz soubz lespece

de lherbe verte ne apperceussent la fraulde/ceste fraulde descouuerte par les espies les Roys plus irritez poursuiuirent en plus grant ferocite leurs ennemis iusques a ce q̃ deffaictz & vaincus les myrẽt en fuite ou ilz se retirerent au fleuue q̃ est dit selõ leur langue ouestrut. En la riue duq̃l fleuue ramasserẽt & appellerẽt leurs gẽs darmes fugitifz & eulx assẽblez renouuellerẽt & instaurerẽt la bataille: Mais cõtrains de quitter la bataille se ietterẽt lung sur lautre debãs le fleuue et dessus eulx faict tel meurtre & pfligatiõ q̃ de la grande multitude des corps morts vsoiẽt les frãcoys en lieu dũg põt Toutesuoys Hermo frede eschappa & se retira en q̃lq̃ ville q̃ depuis fut au roy Thierry leq̃l lup enuoia vng messagier pmettant le sauuer si sãs demeure se vouloit trãsporter au chasteau Tulbiaq̃ qui prez dilec estoit. Hermophre de adioustant foy aux potes du messaiger sen vint a Thierry ainsi q̃lz se pourmenoiẽt & ploiẽt ensemble dessus les murailles du chasteau thierry poussant du coulde le feist tresbucher du hault en bas dont il mourut. En apẽs ses enfans occis print le roy toute la region en sa puissance en laq̃lle seiournãt p q̃lq̃ tẽps clãdestinerẽt souspecõna son frere Clotaire/iacoit q̃l lup eust este aupiliateur en bataille soit pour ceq̃l tournoit a son honneur ptie dicelle bataille si biẽ conduicte ou cõe est le courage humain q̃l q̃rroit les causes de vsurper le royaulme fraternel q̃ lup estoit voisin et finitime & pource estoit thierry sur lup enuieux La hayne dissimulle e thierry p messagiers son frere pria vers lup venir a thurĩ pour auoir ce q̃ seroit au pffit de lũg & de lautre au mãdemẽt duq̃l vint clotaire ne craignãt ou deboutãt aucũe fraulde en son frere. thierry auoit faict mucer en sa salle des gẽs armez soubz vng tappiz. et pource q̃ le tappiz pẽdoit vng peu trop hault clotaire entrãt au cenacle & appceuãt les piedz des gens darmes cognoissãt la fraulde se arresta & les sergeãs q̃l auoit auec soy admonnestez cõmãda q̃lz soiẽt secretemẽt armez. Thierry voyans sa fraulde estre descouuerte a son frere par ioyeuse tete purgea le souspecõ et puis deuisãt auec son frere lup dõna vng bassin dargẽt et par ainsi se departirẽt lũg dauec lautre mais thierry de pre solicitude voulut rauoir sõ bassin dargẽt q̃l enuoya q̃ir p sõ filz pẽsãt q̃ ce seroit occasiõ de guerre se clotaire ne rendoit le vaisseau a thidebert adolescẽt demãda le vaisseau a son oncle leq̃l lobtint & le rapporta a sõ pere mais finablemẽt lindignatiõ & pre de thierry se manifesta apẽs q̃ lõguemẽt eurẽt couru sus lũg a lautre. peu de iours ensuyuãs firẽt paix entre eulx laq̃lle p les faulx raportz de detracteurs fut violee: ceulx occis & mis a mort q̃ a Thierry auoiẽt este baillés p son frere clotaire en cõfirmation de foy et dalliance et npa foy ne preudhõmie entre les conuoiteux de seignrie car les roys sont portez dung appetit & conuoitise dauoir: et pource faire et paruenir a leurs attainctes ne spargnent leurs amis ne leurs ppres parẽs ce pẽdant q̃ les freres sesguillonnoiẽt p hayne et inimitie leur mere Clotilde entretenoit et alimentoit a paris ses nepueulx en fãs de clouenpre cõe silz fussẽt les siẽs propres De ceste suspicion feru childebert que la royne les nourrissoit pour regner appella son frere clotaire auquel il declaira la pensee q̃l a de sa mere & de ses nepueux leur pleust par vng nomme archadie enuoier vers eulx affi de les veoir et cognoistre se leur aage a heritaige pty ẽtreulx seroit pdoine & suffisãte pour seignrier & dominer clotilde ioyeuse de ses nouuelles laissa aller ses nepueulx & les cõmãda a leurs oncles. Deuãt lesq̃lz amenez incontinẽt clotayre mist la main au plus aisne lui trauersa vne espee pmy le vẽtre & mort le iecta cõtre terre: lautre espouẽte se va mettre entre les bras de childebert suppliãt q̃l le voulsist de mort pseruer leq̃l iaçoit q̃l faignoit miseri corde ou q̃ a la vite il eust pitie de lenfant clotayre au q̃l le roy faulte a courcer & plain de felonnie dit. Tu es dit il inuentif & aucteur de ce crime/& maintenãt te repens du

Comment thierry conceut hayne sur son frere clotaire.

Comment Clotilde laissa aller ses nepueux a leurs oncles

Comment Cloud fut fait prestre et delaissa tout pour viure religieusement.

Oseil: fais de deux choses lune/iecte hors de toy celluy que tu tiès ou toy mesme recoy mort p mes mais. A ces polles a laisse clotaire lēfant mist en pieces. Dopāt cloud les roys entētif a la mort de leurs nepueux auec la pde des seignrs eschappa & prit lordre de clergise et fut pstre mena vie tresreligieuse. Escriuent aucuns q lesdictes nourrices furent occises auec les enfans/& q auāt la cruaulte de cestuy crisme/et premier messa ge de archadie de amener les enfās aux roys/auoit propose aultre chose non mois inhumaine. Cestassauoir q p iniūctiō royalle vng nōme Vrsidan domestiq estoit alle vers clotilde a laq̄lle auoit offert & psente vng cousteau & vne force Clotilde apres q̄s le eut lōguemēt pese q̄ signifioit ce pset/doubteuse tātost fist la q̄stion a Vrsidan le q̄l res pondit que par le glaiue la mort et par la force lordre pfiterat estoiēt pfigurez en ses nepueux attēdāt cestuy messager Vrsidan scauoir leq̄l des deux la royne vouloit choi sir Finablemēt elle doubtāt respōdit q̄lle ne vouloit ses enfās estre prestres/disāt q̄lle nullement craignoit q̄ aux innocens peust estre faicte aucune violēce. Mais a ceulx q̄ de royaulme & dominationambicieulx sont misericorde est odieuse. Jacoit q̄ la roy ne. Clotilde portast patientemēt & prudāment tant cruelle mort de ses nepueux/toutes uopes les esmeutes de guerres ensuyuās la cōsommerent en miserable sollicitude.

La mort de thyerry roy de lorraine.

¶ Thierry q̄ iay cy dessus escript auoir eu la seignrie de metz de ce mōde appelle thy debert son filz print le royaulme paternel. Leq̄l au mādemēt de childebert roy de pis luy dōna aide & faueur associe en la guerre q̄ p lōg tēps auoit celluy childebert machine a lēcōtre de clotaire. pquoy leurs armees ioictes enpeille soy delibererent aller ptre clo taire ¶ Cōment Thildebert se ioignit auec childebert pour faire la guerre a clotaire

Oraison que fist clotilde a saict martin pour mettre paix ētre ses enfans

Este chose cōgneue Paris delaisse Clotilde sen alla a Tours larmoiant en tra dedans leglise sainct Martin. Pria ceste religieuse femme le benoist cō fesseur quil luy pleust exaulcer son oraisō & ne pmettre les freres roys ses en fans garroyer et affliger lung lautre et iacoit quilz fussent maculez et deturpes de plusieurs vices dignes de grefue pugnition. garde toutesuoye et pourueoye a ce que enragez & hors de tout boy entendement ne mettent en oubly fraternite: Loy peult croire que par loraison et enteruention de leuesque & a my de dieu sainct Martin les freres retournerent a beniuolence et amitie. Car cōme les deux armees pstes a batail ler ne fussent loing lune de lautre soubdainement/vent la pluye tournāt le ciel trop espouentablement/et les vens tresapres & horribles soufflans de tous costes & par tel le tempeste furent les gens darmes de childebert et Thildebert rompus et briseż quil ne leur demoura harnois ny armeures fors seullement le bouclier. Prosternes con tre terre leurs robes & cotes darmes decirez croient de certain que ce fut leur dernier iour dauantaige descheuaulx fupās loing/peu en furent recouuers. et aux roys mes mes le feu du ciel qui continuellement resplendissoit p ardāte fulguration dōna telle frayeur q̄lz cuidoient bruller auec leurs tentes. combien quen ceste tempeste nulle pcel losite & goutte de pluye toucha les gens darmes de clotaire. Par ce merueilleux et es pouentable signe entendoient les Roys droictement lire de dieu estre exercee pource q̄lz auoient pense p bataille destruire leur frere innocent. A ceste cause les ābassadeurs enuoyez a clotaire volūtairement pmirent paix. Laq̄lle donnee & confermee dung co ste et daultre chascun sen alla. ces choses ie trouue auoir este faictes au champ dor leans vers le village de cōbre. aps ce childebert comme il fust ne a batailler peu de re pos permist a ses gens darmes acompaigne de son frere clotaire fist guerre aux terra cons La cause de laquelle guerre ne trouue descripte par les auteurs. Je croy que ces toit par conuoitise de piller & regner. childebert mist le premier siege de son armee des

Miracle.

Paix entre les freres La guerre icōtre les terracōs

uāt la ville de cesar auguste laq̄lle enuirōnee & assiegee cōmāda battre & assaillir ainsi que de rechief attēdoiēt les habitans estre batus p vng assault retournez a laide de dieu delibererēt de faire p̄cession en prieres & oraisons tournoierēt a lentour de la cite entre les murailles & les maisons le clergie chantans hymnes et diuins et cantiques opant Chilbebert ceste rēsonance congneut par vng laboureur/q̄ le peuple faisoit processiō & prieres en la maniere des ꝓpiens a ce que dieu ayant miseratiō de la cite ne tōbassēt en la puissance de leur ennemy: Ceste chose cōgneue & q̄lz estoiēt ꝓpiens Chilbebert cōmāda au laboureur & hōe rural q̄l se transportast deuers leuesq̄ de ce lieu la admonnestant de venir a lui en son ost Leuesque aduerti p ce laboureur sans aucune crainte vint au rop: lequel plant a sup Deuesque dit il pour ce q̄l nous est apparu q̄ vous estes ꝓpiēs religieusemēt seruans a iesuchrist a nous delibere de pdonner a la cite & leuer le siege de deuāt icelle se maintenant nous voulez dōner et departir aucune portion des reliques du benoist sainct Vincent La voulēte du rop recitee au clergie leuesque va au sepulchre du benoist martyr et illec prinse lestolle et tunique au rop les donna: Lesq̄lles reliq̄s religieusemēt receues fist le rop tressainctemēt enclorre et garder La cite doncques deliure de obsessiō comme ne leussent interuenues aucūes posses auec leuesque touchant la puince: larmee partant du pays gasta & dissipa les chāps cesar augustones. & p̄ ainsi a pis retourna le rop Chilbebert dedia vne eglise a sainct Vincent instituant moynes en ce lieu ausquelz il bailla les reliques q̄l auoit du benoist martyr. A ceste monastere au iourdhuy demeure le nom de Sainct Germain des Prez. ¶ Cōment apres la guerre finie en espaigne & la mort du Rop Thierry sceue clotaire Chilōbert freres dud Thierry conspirerent a lēcōtre de Thilbebert leur nepueu pour auoir le royaulme.

Les choses faictes cōe dit est en espaigne la mort de thierry fut annōcee au Rop Et pource q̄ Thibebert son filz auoit succede au royalme Chilbebert en fut mal cōtent. Pourquoy le cōseil cōmuniq̄ auec son frere clotaire pēsoit tauir le royaulme de thibebert auq̄ entreprinses desquelz le Rop prudēt vouloit obuier auāt q̄ la trahisō fust descouuerte p deue obseruāce & ephbitiō dhōneur enuers les rops ses ōcles retarda lētreprinse de son ennemy. pourquoy chilbebert chāgeāt son visaige estima mieulx valoir vser de benuolēce q̄ dassaillir & puoir le rop son nepueu: leq̄l facilement il ne pourroit sur mōter. Thibebert dōcqs a soy appelle receut doulcemēt. & apres q̄l luy a dōne dauscūs totaulx pcieulx le laissa aller. Entre les prices p a peu de amitie. Car ou fer dēnie ou plaine de ferocite pour la maieste & principaulte de leur royaulme et empire ou cōme souuent aduient la puissance des autres ayant suspecte ont de coustūe de trahir et deceuoir lung lautre occultement ce pendant la royne Clotilde femme de notable sainctete et principallement deuote a sainct Martin archeuesque de tours cōsommee de vieillesse & maladie alla de vie a trespas. Laq̄lle esleuee en pōpe royalle les rops emprēt au tōbeau de clouis & son corps esleue est maintenāt venere en la biere ou facilles ment on le peult veoir. Forment en ce mesme temps trespassa Thibebert delaissa son filz Thibebault heritier du royaulme paternel Mais mauuaise fortune de rechief clotaire pfecuta. car cōe des hōes fut repute bien heureux dauoir sept filz et deulx filles Cram lung de ses filz luy fut rebelle & desobeissant. p lequel enuoie en acquitaine commenca a fouller le peuple de tailles et impostz. ceste chose congneue clotaire le rappella en sa maison: Mais le commādement paternel despriant se retira vers chilbebert quil pensoit estre malueillant de son pere & son courage estoit naure De haine en

Cōmēt chilbebert laissa son siege & ces sa la guerre.

Les reliques sait Vincent

Sait germain des prez.

Paix entre les oncles et le nepueu.

Exhortatiō

La mort de Thibebert auquel succeda Thibebault.

La rebellion de cran filz a clotaire.

core de plus en plus y adiousta indignatiõs nouuelles rancunes soubz grãs iuremẽs se abligea mener guerre perpetuelle a son pere Childebert dont asseure en la foy quil auoit receu de cran delibera pour guerre persecuter clotaire. En ce tẽps clotaire ayant son armee cõtre les sayons qui sont les plus nobles alemãs: lesquelz comme vne fois les eut glorieusement surmõtez leur faisant guerre secondement pource quilz nauoiẽt

Cõment clotaire feist guerre aulx allemans.

Les frãcoys occis.

pape le tribut promis cõbien que paix teỹssent et promirent faire et acõplir ce que leur estoit cõmande ne voulut la bataille cesser en laquelle plusieurs francois occis clotaire auec petite compaignie retourna a soissons. Gõtran & Aribert par le commandement de Clotaire faisans la guerre a lencontre de cran Childebert descendit en la champaigne auec impetueuse & dõmageable armee: dont retournant le pays gasta garny de grant proye et rapine apres le.xxix. an de son regne fut de mort occupe. Lã de grace cinq cens cinquanteneuf son sepulcre en leglise sainct Vincent pres paris.

La mort de childebert.

La conuoitise et auarice du roy clotaire.

Moyennant la mort de Childeric pource quil nauoit enfans aduint tout a clotaire. Par laquelle succession receut le royaulme de france grant accroissement. Mais le royaulme augmente fut clotaire surprins dauarice. Car il excogita dẽ prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques A la concupiscence duquel les gens deglise consentans vng seul qui estoit archeuesque de Tours y resista disant/ Se tu ostes ce qui est a dieu dedie et que tu vueilles des guerriers des pouures les tiens remplir dieu te ostera le royaulme: De laquelle increpation Clotaire espouente delaissa ce quil auoit commence. En ce temps entre les Francoys et Espaignolz estoit contention et estriuement de celebrer la feste de pasques. Car les espaignolz obseruoient la feste le.xiii. iour dauril. et le francoys le.xx. de mars Mais ceste obstinee diuersite print fin par prouision diuine: car le samedy sainct quant les Cathecumiens vindrent aux fontz de salutaire regeneratiõ leaue seicha aulx Espaignolz iacoit quelle fust aux francois en abundance. Dict Gregoire de tours ceci estre aduenu au tẽps de Childeric.

comment clotaire par las monition de leuesque laissa sõ auarice.

Prouisiõ diuine

Cy finist le premier liure des faitz et gestes des francois.

Cy apres sensuyt le secõd liure.

Commẽt apres que clotaire eut receu le royaulme persuera de vouloir pugnir la rebellion de son filz cran.

cõmẽt la chapelle s. Martin de tours fut bruslee.

Clotaire ayant receu le roiaulme perseuera de venger la temerite de cran aultrement dit cramire: car le treuue lung et lautre en escript sa chant les aultres estre plus hardis contre luy sil ne playoit le filz rebelle et desobeissant. Parquoy esliſant compaignie de gens darmes marcha contre cran: dela venue duquel cran aduerty sen alla a connebault son voisin roy de acquitanie affinque par laide dicelluy peust attraper & opprimer son pere en bataille. Mais connebault desfiuant le roy clotaire se retira en la chapelle sainct Martin comme hors de ce lieu ne peust estre amene par aulcunes promesses/ le feu mis dedans fut bruslé auec la chappelle Laquelle peu de temps apres commanda le Roy estre restablie. Incontinent cran sans demeure alla a Senabut compte de bretaigne ou ses gens darmes receuz qui estoient en fuit ecomme il eust assemble grant armee en terre & en mer le filz inique et arme accourut au misericordieux & pitoiable pere. Les armees de lung et de lautre ordonnee a batailler fut assise de faire paix par aucuns ambassadeurs: Clotaire deniant les conditions dicelle paix conuint combatre. Mais sachant le pere combiẽ que lissue de bataille est doubteuse auant toutes choses implora laide de dieu disant Juste dieu re-

garde ton seruiteur q̄ me vueilles imptir le iugement q̄ as faict au roy Dauid de son filz absalō: q̄ p aīsi les deux armes se ioignirēt en bataille Lesperāce de victoire fut lō guemēt doubteuse laquelle finablement tourna a clotaire. Les ennemis furēt chassez q̄ pfligez: entre les q̄lz fut occise grāt ptie de bretōs q̄. Cran empoigne auec sa femme q̄ ses deux filz: leq̄l p le cōmādemēt du roy lye p le bourreau dessus vng bāc fut ars et bruslé auec sa fēme q̄ ses. ii. filz. De ce tourmēt fut Crā pugny pour la rebellio̅ p luy cōceue cōtre son pere. cran pugni de pugnitiō meritee son pere oiāt memoire du benefice q̄l auoit de dieu receu retournāt en frāce sen alla au sepulcre. s. Marti rēdāt grace a dieu de ses benefices q̄ le tēple enrichy de tresllarges dō requist remission des offences du tēps passe Bien tost apres retourna a Soissons q̄ des icōtinēt cōe cest la vaine coustume de la noblesse de france se appliqua a chasser/ q̄ prendre les bestes sauuaiges en laq̄lle chasse se delectāt a courir q̄ crier plus q̄l nest digne q̄ decēt a vng roy tōba en griefue maladie de laq̄lle ap̄s le. xi. an de son regne fut assouui assistās aribert, Gō tran. childeric q̄ Sigebert ses. iiii. filz successeurs: car clotaire fut subiect a luxure. Et de ces. iii. fēmes Ingōde/ Ragonde et Cōsonne receut sept enfans masles q̄. ii. filles Il espousa ragōde seur de sa p̄miere fēme pour la: cause q̄ sensupt. Re q̄s p sa fēme q̄l vouloit faire colloquer Ragōde auec vng hōe noble excellēt vers elle sen alla q̄ la prīt a fē me q̄ espouse. Et peu de tēps ap̄s retourna a Ingōde. Ma fēme dist il iay faict de ta seur ce que tu me enhortois de faire car ie lay prīse a fēme qui suis plus noble que to⁹ les seigneurs de mon royaulme laquelle chose feignit la prudēte fēme porter patiēte ment.

Loraison que fist clotaire a dieu pour a uoir victoire de son filz crā

La pugnitiō de crā filz de clotaire.

Les. iii. fem mes de clo taire.

Le cōmence ment du roy aulme dpue tot.

¶ Comment clotaire espousa la seur de sa femme.

Es quatre filz supuirent les funerailles de leur pere p vng conuoy triūphāt iusques a Soissons ou dignemēt lensevelirent au tōbeau q̄ ppare luy estoit. Mais quant ie sse a parler de clotaire il me semble que lon ne doit oublier ce que principallemēt pour la congnoissance est digne comme chose nouuelle destre e smer ueille iacoit quil ne soit escript que aulcū escriuain frācoys Entre les plus familiers seruiteurs de la maison du roy Clotaire fut vng nomme Gaultier dpuetot calesien le pl⁹ noble du territoire de Roue q̄ p̄mier Varlet de chābre du roy. Comme gaultier dpuetot fut mis en indignation de clotaire q̄ sen alla contre les infidelles.

Gaultier dpuetot pour sa preudhōmie acq̄rāt chascū iour de mieulx en mieulx la grace du roy. les autres seruiteurs domestiq̄s en eurēt enuie blasmās tout ce q̄l faisoit q̄ ne cesserēt iusq̄s a ce q̄ p detractiōs q̄ faulx rapportz le mirent en lindignation q̄ pre de clotaire leq̄l iura q̄l le feroit mourir pour raiso̅ dequoy Gaultier hōe de guerre delibere de laisser le roy courrouce. Dōcq̄s frāce delaisse sē alla en bataille a lēcōtre des ennemis de la foy ou il fut lespace de dix ans: durāt lesq̄lz fist plusieurs choses dignes de louēge q̄ memoire pēsāt q̄ clotaire durant ce long tēps estoit appaise se trāsporta a Rōme p deuers le pape agapitte duq̄l en sa faueur ipetra lettres au roy lors estant a Soissōs/ auq̄l il se retira le Vēdredy soir faict pēsant q̄ ce iour religieux q̄ deuot auxq̄ls cheualier daupres de soy. et soubdainement lhōe occist. Le pape desplaisant en son cauraige de la mort tāt cruelle dūg si noble q̄ innocēt hōe en vng lieu q̄ de die a faire solennite et re cōsement de la passion nostre seigneur incontinēt reprit Clotaire le admonesta de faire restitution q̄ satisfaction de ce tresmi q̄ enorme crime aultrement et ou il ne vouldroit faire quil seroit mis q̄ lye en sentence de excōication. Le roy aiant en crainte et reue

La cruaulte de clotaire

rence les admõnestemens du pape par le cõseil des sages deliura les hoirs de gaultier ensemble tous ceulx q̃ doresnauãt ꝓcederoiẽt Diuetot: de la foy/hommaige & dñation des roys de frãce. par lettres royaulx signees & sellees de ses seingz/et seel royal les cõferma en pure plaine liberte. Dont a este faict que le possesseur de ceste terre & Villaige iusques a maintenant sans contradiction ceste nõme roy. Laq̃lle chose ie treuue pour vray auoir este faict lan de grace. v. cẽs. xxxvi. Car long tẽps apꝛs les anglois iouissans du pays de normẽdie & cõe se fust mene question & proces entre Jehan de hollãde anglois et le seignr Diuetot sur ce q̃ lon disoit q̃ partie du reuenu dicelle terre chascun an estoit tenue & obligee a la bource du roy. Dengleterre Le preuost de calletlan de grace. Mil. cccc. xxviii. p ordre iudiciaire se instruisant a la raison de ce ꝓces Le iuge a appartenir ainsi que lay cy dessus declaire/

Commẽt la royne ragon de prit lordre de religion.

¶ Lespouse de cestui Clotaire fut Ragonde laq̃lle fut du cõsentemẽt de son mary ꝓnant lordre de religiõ merita estre mise au nõbre des saictes Car nee de Beranger son pere: & prinse p les francois venãt au sort de clotaire fut conioincte a luy p mariage mais la chaste femme compleut mieux a dieu q̃ son mary. p lordõnance de ce roy fut cõmence le monastere Sainct medard de Sopssons & par Sigibert Son filz par faict et assouuy.

¶ Cõmẽt vng roy Dãgleterre nõme Egilbert espousa la fille du roy de Frãce.

Comment les ãglois furẽt faictz ꝓpiens p le moiẽ de la fille du roy de frãce. Le tẽps auq̃l la foy des angloys cõmẽca

ON treuue aux faitz des anglois que comme Egilbert roy Dangleterre estoit pour son oisiuete & paresse chasse en destision & mocq̃re par ses ennemis sen vint en frãce ou il espousa la fille du roy lors regnãt le nom duquel est acõgneu Le mariage acomply passerent la mer iusques en angleterre auec Letarde homme tresainct. Et par le moyen de ce mariage Egilbert ensemble la nation des angloys apprint moderation & attrenpance qui est le fondement des vertus: et print quelque congnoissance dung seul dieu de la foy catholicque: tellement que quant Sainct augustin alla en Angleterre toute celle nation plus facilement cõfessa Jesucrist les erreurs de Pelagi reiectees mais pource que lon ne trouue aucun qui ait escript le nom du Roy ne de sa fille: ie suiuãt la quotte & annotation du tẽps veulx dire et maintenir que cestoit chilperic ou le premier clotaire car au temps de clotaire second Sainct Gregoire eueſque de Romme. du monastere quil auoit institue a Romme enuoia Sainct augustin en engleterre pour faire loffice de predication. Et est ceey par moy escript affinque les anglois entendent que de ceste femme fille du Roy de france ont receu le commencement de droicte crudelite en Jesuchrist.

¶ Icy finissent les faictz et gestes du roy clotaire premier de ce nõ et de ses. iii. freres

¶ Cy commencent les faictz et gestes des. iii. filz de clotaire et comment apꝛs la mort dudict clotaire ilz diuiserent le royaulme en quatre.

CLotaire mis en sepulture les freres deliberans de ptir & diuiser entre eulx le roiaulme: esperant chascun deulx auoir la part & portion q̃ luy deuoit competer et apartenir. Chilperic auquel p auoit plus de engin et astuce auly aultres estriua et leua altercation pour Paris occuper: et iouissant des tresors paternelz incontinent et le plus legierement que faire le peult appella a soy tous les nobles de france. lesquelz en partie a luy enclins a son gre par sa beniuolence rendit plus amiables. Les aultres ausquelz il cõgneut le couraige enclin a partie contraire soubz attente de prouffit et estre a qui plus leur donneroit: il les recueilla et rallia p grans dons et pẽsens/ Mais cõe dit le prouerbe francois. Songneux est de soy & ne dort mie lennemy

La dessopaulte de chilperic cõgneue/ses freres le moyen & apde des amis quilz auoiẽt en la ville de Paris sans le sceu de chilperic clandestinement furent receuz en la ville Et affin que leur frere chilperic de ce trouble guerre ne sensupuist luy firent assauoir que sil vouloit par loy paternele le Royaulme estre party & diuise entre eulx voulentiers luy outtroient les portes & pis/et pourroit franchement venir vers eulx. Ceste condicion proposee chilperic retourna a Paris/lequel arriue auec ses freres firent entre eulx le partage que sensuyt. Le royaulme de Paris Aduint a Aribert comme au plꝰ aisne. Orleans a Gontran Metz a Sigebert. Soyssons a chilperic. Le gouuernement de Paris receu selon lordre de parẽte. Therebert qui est dit Aribert ne fust si excellent & notable en aucune chose comme il fut au stupre et en la defloration de marquenose Merofide/estans au seruice de Nigebilde son espouse. De la frequẽtatiõ et congnoissance desquelles tellement fut abuse que Nigebilde delaissee lesauoit au lieu de espouses. Et ne les delaissa combien quil fust admonneste de leuesque. Germain mais en peu de temps auec lenfant que lune dicelles auoit enfante moururent toutes deux subitement/& apres elles longuement ne vesqt. Aribert. Gontrãson successeur combien quil fust naturellement plꝰ begnin/toute suopes en luxure & libidinosite luy ressenbloit. Car a cause des vierges quil auoit ꝓstituees & deflorees souilla & deturpa les mariages dautruy ses femmes legitimes delaissees et abandonnees.

Aribert Roy de Paris.
Sigebert roy de Metz
Chilpic Roy de Soyssons
Trespassement darpbert Roy Depis.

¶ Cõment Sigebert roy ꝺ metz espousa la fille du roy despaigne nõmee Brunechild

Sigebert doncques roy de Lorraine/apãt horreur deces puãtes & infactes amours/son ambassadeur Gogon enuoya a Athanahilde roy despaigne & espousa Brunechil de fille dicelluy roy/lequel auoit vne autre fille nommee Galsonde q̃ chilperic meu a lexemple de son frere print a femme espouse/auq̃l cõe Fredegonde fille especellẽte en beaulte fut adherente en folle amour/ceste Fredegonde fẽme lubricq̃ se fischa si auant en lamour de chilperic & tellemet le duertit en malice & lubricite que golsonde sa ppre femme luy fist hayr en telle sorte sans auoir mẽoire de la dignite vxorialle de lalliance & confederation des nopces q̃ en vne nuyct dung licol lestrangla le quel remarie a Andonere ne fut plus chaste/leql aymant les blandissemens lubriqs allechs estoit & detenu en la volupte de Fredegonde. Je ne puis cõbien que au commẽcemẽt iaye promis brefuete tayre la malice de ceste paillarde. Dõcques comme la nation des Sueuiẽs qui sont peuples de Germanie tresbelliqueux aduersa pres a Sigebert eussent entrepris la guerre contre luy/Chilperic apda a son frere partant de sa maison pensa de Recommander son Espouse Andonere enceinte denfant a q̃l q̃ bonne psonne qui luy fust lopalle/cõe Fredegõde laq̃lle fut veue ꝓdoine pour en prendre la garde et sollicitude/& p ainsi sen alla. Le temps escheu de acoucher la royne enfanta vne fille auãt laquelle baptiser fut prins cõseil auec Fredegonde q̃lle femme seroit assez suffisante pour estre cõmere/a quoy Fredegonde parlant a la Royne Respondit Je ne scay fẽme si noble & pdoine qui te puisse adresser a faire cempstere/ q̃ toy qui es mere corporelle & en chair as porte ta fille Sopez aussi p regeneracion La mere spirituelle. Elle scauoit biẽ p linstitution chrestiẽne estre prohibe au mary plus auoir nulle cõgnoissance charnelle auec sa femme laq̃lle auroit este commere & baptiser son enfant esperant ceste cautelleuse paillarde p ce moyen separer Chilperic de la compaignie de la Royne/p le conseil donc Fredegonde fut la fille baptisee & Andonere qui sa mere estoit p spũelle gnation fut faicte sa cõmere en la nommant Chilbeinde sur les saincts fons de baptesme. La bataille accomplie retournãt le Roy en sa Maison a-

Comment andonere enfanta vne fille/du Roy chipic

courut celle putain au deuant de luy pour luy faire chiere ioyeuse /et luy raconta q̃ luy estoit aduenu de sa fille nee/mais quelle estoit moult triste & dolente de ce q̃ la roy ne auoit voulu estre commere du bapteſme dicelle.ces perolles disant Fredegonde luy iura le roy que sil trouuoit la verite ainsi estre/telle dignite luy donneroit que son espouse la feroit.chilpic entrant au Palais andonere embrassa sa fille se hastant de le saluer & luy faire feste de son enfantement. Mais le roy naure en son courage le repulsa. Daten dist il en mauuaise part ip udente femme qui par ta follie & ignorãce mas exclus de ton mariage. Cõment par la malice de la fẽme Fredegõde le roy Chilpic enuoia en exil sa femme andonere auecques sa fille q̃lle auoit õ luy conceue:

Cõmẽt chilperic espousa sa cõcubine.

cõmẽt chilpic fist guerre a son frere sigebert.

cõmẽt apẽs q̃ sigebert eut deffaict les hũs il prĩt soissons & emmena thidebert filz de chilperic prisonnier

cõmẽt thidebert gasta neustrie a present dit Normendie

Et peu de tẽps apẽs le roy fist banir leuesque q̃ auoit adminiſtre ce bapteſme. Aussi contraignit andonere de viure au pays du maine auec sa fille dedans lenclos de leglise du Mans/leur assignãt reuenu tant comme il suffisoit pour leur alimẽt & nourriture annuelle. Incontinẽt cela fait Chilpic ambitieux en ses mauls espousa Fredegonde sa concubine/luxure pleine de cecite ainsi aueugle lhõme la lubrique licence õ viure Et lpe cellup quelle a depraue seullement en vng crime/car. Chilpic despriseur & violateur de mariage legitime fut treſcouuoiteux de celup dautruy. Il pſecuta son frere/voire au tẽps q̃ fortune luy couroit sus car les huns soubz la cõduicte õ Cana q̃ mpetueusemẽt entrant en sõ royaulme:cõbiẽ q̃ Sigebert fust en dãgier õ estre prins en ceste bataille Chilperic deserteur & trãſgresseur de fraternelle charite sẽ alla a Reims faire la guerre aux Rainſſois appartenãs a Sigebert lesq̃lz destituez de secours pour labsẽce de leur prince prit & mist soubz sapuissance & dñation. Mais les huns mis en fupte. Sigebert retournãt victeur de la bataille/assist sõ armee deuãt la ville de Soissons laq̃lle il prĩt facillemẽt le peuple se dõnãt a luy:& emmena prisonnier thidebert filz de Chilpic prins en icelle ville. Toutesuoyes peu de iours ensuiuans p lintercesſiõ du pere fut deliure/la foy de Chilpic interposee & iuree q̃ iamais en nul tẽps ne seroit guerre cõtre Sigebert. Mais le desloyal roy faulsant sa foy p faire demeure/recõmẽca la guerre dõt biẽ tost se repẽtit .car subiuguez & fait le plus petit fut contraict accepter les conditions de paix telles q̃ sigebert les vouloit et non pourtant ensuyuit repos cõe lon verra cy apẽs. Clouis lung des filz de chilperic print la ville De Bordeaulx apptenant a Sigebert:mais p Singulfe q̃ Sigebert auoit inſtitue senechal De ceste prouince.clouis incontinent chasse singulfe le suiuant par fuytte se rendit a Paris. De laquelle injure chilperic prouocque manda a son filz Thidebert que nous auons ia dit auoir este deliure par sigebert quil allast assaillir Neuſtrie/ qui De puis a este appellee Normendie.ce pays pour ce quil obeissoit a sigebert plusieurs belles et nobles places prinses fut p luy gaste & pille. En ce meſme fureur destruiſit Touraine Poitu. Lymosin et cahors sãs espargner les moynes:& les vierges sacrees & dediees a dieu. Gondoualt cõte de Poitiers qui tenoit le pty de Sigebert voiãt sa malice et iniq̃te luy dõna vng assault moult dõmage ble:& de rechief Sigebert luy liurãt bataille en laq̃lle il fut chasse et occis. chilperic fut moult despite de la mort de son filz p vne armee furieuse fist triffler & courir la champaigne:& de rechief pilla & spolia la cite de Reims.contre lequel sigebert rẽtournant son armee delibera corriger la temerite de ceſt homme. Mais ce pendant par lintercession des ambassadeurs a ce cõmis dũg coste et dautre paix fut faicte et accordee.

Cõment apẽs la paix faicte & accordee entre les deux freres chilperic et sigebert machinerent guerre contre leur frere Gontran roy Dorleans

Tumulte aux têtes de chiperic.

Ces choses être Chilperic & Sigebert pfaictemẽt appaisees cõiurerent ensẽble la mort de leur frere Gontrã roys duc de Bourgõgne. La cau se de ceste guerre nest point declaree p les escripuains & croy que ses fre res auoiẽt ẽuoie sur luy pource q̃ ẽ sa pricipaulte estoiẽt escheuz les roy aulmes Dorleãs & ō Bourgõne En q̃lq̃ maniere q̃ la chose soit elle peu lt estre estimee legiere veu q̃ sō pfue est ō petite apparẽce Larmee dõcqs assise a Viray & Archant en peu dheure fut accorde par les ambassadeurs q̃les roys proiẽt a Troies en chanpaigne ou ilz diroient & determineroient les conditions de la paix que depuis ilz confermerẽt en leglise. faict Loup. Les roys ptãt de la ville Les gens darmes de Sigebert mouilles et trenpez se plaignirent que son ne leur donnoit gre grace/hõneur/ne louenge de q̃lque chose biẽ faicte. Disons que en toutes batail/ les estoient les pmiers et les derniers ausquelz Le Roy dõneroit aucũ loyer Neant/ moins q̃ bien leur plaisoit la paix faicte auec Gontran & quilz auoient chilperic En hayne pourtant q̃ au scandalle & deshonneur de sa dignite royalle viuoit luxurieuse ment p ceste esmeute dit on Sigebert auoit cõuerty & retourne son armee cõtre son fre re ne craignant de luy aucune guerre tenus des gẽs darmes & appeil de bataille. De ce aduerty Chilpic destitue de esperance auecqs Fredegonde & ses enfans treshastiue ment se retyra a Tournay. A ce soubdain mal & inconuenient de Chilpic adiousta fortune autre dommaige. Car Sigebert cheminãt auecqs son armee grant nombre de seignrs & de cheualiers q̃ auoient trestous delaisse chilpic accoururent a la soulde du denier estably aux gẽs darmes/lesq̃lz aps le sermẽt requis p eulx faict les receut en son armee forsvng nomme anseaulme leq̃l perseuerant en la foy de regne voulut obeyr a sigebert & ptant relache sen alla a chilpic. La fuytte de son frere cõgneue Sigebert suiuit le fugitif et enuironna la cite de gens darmes. Et quant fredegonde entendit q̃ p ceste crainte estoit le courage du Roy froisse pensa de fayre vng hardi cri me Deux gallans a soy clandestinemẽt appelles quelle iugeoit & estimoit tresprõptz a faire ce malefice p grandes promesses les cõuertit & enhorta de eulx transporter en la tente de Sigebert & occire le Roy disant q̃ silz eschappoiẽt sains & sauues les feroit ri/ chez a merueilles & se en cest execllent fait mouroient q̃lle donneroit aux eglises & pre stres plusieurs aulmosnes & oblations pour lesq̃lles dieu sauueroit leurs ames. Ce ste commissiõ receue de Fredegonde les.ii. satalittes & mauuais garnemens asseurez de leurs psonnes se allerẽt mettre en la cõpaignie et famille du Roy & voyans lheure conuenable a executer leur entreprinse incontinent mirent la main a Sigebert & le oc cirent/le bruict esmeu pmy lost de la mort du roy. les meurtriers furẽt sur les chãps mis en pieces/& sicõe la estoit grant clameur en la ville dont Chilpic la cause ne scay uoit. Fredegonde le pria hastiuement se tensist hardimẽt asseure en son courage disant q̃ les gens darmes espouentez faisoient cris & lamentations en leurs tentes pource q̃ si gebert estoit mort. A peine croyt Chilpic aux poiles de sa femme/mais asseure p le denoncement de plusieurs sen alla en lost. Au deuant duq̃l venans des principaulx de larmee le saluerent lui faisans serment de fidelite/lesquelz traictans de prime face liberallemẽt & Roayllement les enhorta de luy garder foy & beniuolence. Toutesuoyes en moindre grace aucuns traicta qui luy auoiẽt faict plusieurs bons seruices & plus petitement les remunera quilz nauoiẽt espere. En aps accomplit les obsecqs & funey railles de son frere en la maniere acoustumee & obseruee au trespassemẽt des roys fai sant construire vng sepulchre en leglise sainct medard de Soyssons ou il fut mis au pres de la tombe de clotayre apres le.xiii. an de son regne.

Cõmẽt chil/ peric sa fẽme & enfans sen allerẽt a tour nay.

Cõmẽt Fre/ degonde fem me du roy chilpic pctira la mort Du roy sigebert frere du Roy chilperic.

¶ Cõmẽt apes la mort de sigebert chilperic enuoia en exil Brunechilde femme dud sigebert auec son filz childebert en luy rauissant ses tresors et pecunes

LEs obseques et funerailles de sõ frere deument acomplies chilperic cõtraignit Brunechilde femme de Sigebert laquelle auoit son filz Childebert a Paris aller en exil a Rouen luy rauissant tresgrande pecune quelle auoit vers elle. La cause de lexil estoit pource que son filz Childebert a ce quil ne vint soubz la puissance de Chilperic auec laide du duc Gondebault descendu sus vne corde par la fenestre auoit commãde estre mene a Metz en lorraine Incõtinent apes il enuopa sõ filz Meronee a Bourges Et es villes qui sont assises sus la riuiere de Loire pour les recepuoir/a ce que le peuple ne machinast riens contre luy/mais Meronee le commandement dõ son pere desprise sen retournera au Mans ou sa mere Andonere par la fraude et trahyson de Fredegonde estoit en exil/puis apant souuenance de Brunechilde q̃ veufue sen alla a Rouen ou illeques delecte en lengin q̃ industrie dicelle femme la print a espouse. de laquelle chose chilpic courrouce craignant que par lastuce de Brunechilde se armast le fez contre le pere legierement tyra chemin a Rouen. Son aduenement congneu les nouueaulx mariez se mirent au temple. Saĩct Martin construict de tables de bops pres des murs de la ville Duquel cõme p la loy ne fut loisible les tyrer. Le roy vsant sa dessloyaulte q̃ trahyson a coustumee sainctement leur iura que se a luy venoient q̃ iamais ne les separeroit de leur mariage. Du tẽple yssuz/ apes qlz eurent este vng ou ii. iours p le roy receuz q̃ traictez en tresgrans appeillez bãcquetz/son filz a ce resistãt sepa Chilpic dauec Brunechilde q̃ lamena a Paris ou peu apes le deputa aux sainctes ordres de leglise. mais p la psuasion de Gontran lordre clerical reiecte retourna a la vie seculiere/q̃ pour la crainte de son pere se mussa q̃ la tyra en leglise sainct martin de Tours. Et cõe chilpic q̃roit hors de ce lieu le tyrer vsa de sort Meronee dõt en ce tẽps on pouoit vser sans dangier de pugnition en la maniere qui sensuyt. iii. iours durans les sainctz liures deuant soy ouers veillant les nuictz Meronee attẽdoit la mce diuine le fueillet tourne dressant ses veulx au liure des Roys Ba lyre ce q̃ sensuit

Cõmẽt chilpic deputa sõ filz meronee aux sainctes ordres de leglise.

Primo.

Pource q̃ auez delaisse vostre dieu maistre q̃ seigneur il vous a liurez entre la main de voz ennemis. Secondemẽt pẽsant au pseaulme de Dauid luy vint en memoire ce verset. Tu les as deiectez quant ilz estoient allegez. Tiercement il rẽcõtra leuangile de Jesuchrist. Do⁹ scauez q̃ apes. ii. iours sera faict la Pasque. De ces mces cõe diuinemẽt a luy apptenans cõferme meronee yssit hors du tẽple auec son frere Gõtrã q̃ puis pnant auec soy de tout nõbre six seruiteurs Gregoire escript. V. c. par Auperte q̃ Digeon sen alla en Chãpaigne leql empoigne p les hãs du pape tõba en desespoir sur toutes choses craignant son pere. En ceste angoisse de courage pstitue pria Gaplde son seruiteur qlle voulsist tuer duql incontinẽt frapperendit lesprit. ¶ Ce pẽdãt q̃ ces choses faisoient/fut annonce a Chilpic q̃ les chãpenops auoiẽt occupe Soissons laql le depuis facillemẽt recouura les principaulx de la cite occis q̃ auoiẽt pseuti/et eu alliance aux champenops. Formẽt en ce mesme tẽps enuopa son filz clouis auec son armee en Touraine/perigort/q̃ a genest. aql bailla po⁹ pseiller q̃ pducteur despr hõe yssu de noble lieu. Durãt ceste saison mãmolin p Gõtran estably gouuerneur de ceste Regiõ aduerty la venue des frãcops son armee dressee les alla assaillyr. En ceste bataille Mõmolin obtint victoire/mais ce ne fut mye sans laperte et occision de plusieurs des siẽs/car de ceulx ql auoit menez en bataille en furent occis. cinq Mille q̃ de larmee de Clouis. xxiii. Mille. Chilperic receuant ceste tant griefue perte et

Dñm vtm.

Secundo

Dauid deiecisti eos dum allenarentur

Tertio euangeliũ Scitis: qz post biduum Pasca fiet.

dommage ne voulut de guerre se abstenir portãt les armes en bataille maintenant cy et tantost/il auoit oste aucunnes villes a Darracon duc de bretaigne / et craignãt quil sefforcast de les rauoir se p auãture le pouoit deceuoir a despourueu manda auy Poiteuins et angeuins q̃z leuassent vne armee contre luy & par fallaces essaierent a le tromper & deceuoir/laquelle entreprinse venue a la notice et congnoissance de Darracon p̃para son armee et enuiron la mynuit donna lassault a son ennemy aduersaire si rudement quil le surmonta et plusieurs en ce conflict furent occis Mais le tiers iour apres ensuiuant Chilperic pacifia & cheuist auec ledit Darracon en quoy faisant luy enuoia son filz en hostage & luy rendit les places lesq̃lles il auoit occupe ausq̃lles il adiousta Vennes ville ô dessus la mer soubz condition quil en auroit annuelle pẽsion. Cõbiẽ q̃ le roy fut mõlt trauaille en tant de troublemẽs de guerre/neantmoins Fredegonde femme nee a discord a ce le sollicita de plꝰ en plus disant ptepte archeuesq̃ de Rouẽ auoir donne conseil de faire le mariage dẽtre Brunechilde & Meroneea & soy estre allie auec luy a lẽcõtre de chilpic Aussi le accusa dauoir restitue a Brunechilde au desceu du roy les plus pcieux biẽs q̃l auoit a elle apptenãs & q̃ plus est q̃l auoit faict des dõs au peuple pour & affin de tuer Chilpiric. Desquelles choses le roy irrite sõ courage ia hapneux cõtre ptepte de iour en iour plus estoit de hayne & rancune tormente/& pource q̃ follemẽt ne osoit mettre les mains sur icellui plat il assembla le conseil de toꝰles euesq̃s au tẽple de lapostre. s. Pierre /entre lesq̃lz estoit pretepte pẽsent lesq̃l il accusa dauoir cõmis le cas que cy dessus auons recite luy estre suscitez p Fredegonde Lesq̃lz cõe sans aucũ tesmoing fussent tant seullemẽt raportez p le roy la plus saine sentẽce des euesq̃s q̃ suiuoit Gregoire de Tours/estoit veue plus apder q̃ nuyre a Pretepte & plusieurs amenez pour ptie ptraire/cest a dire affin de deposer ptre luy accorderẽt Chilpic ce q̃z disoiẽt pour luy ꝓplaire faulsemẽt plans de ptepte. p quoy dõc entre les sentences cõtraires & repugnãtes cõme ny eust matiere a chilpic de cõdamner se plaisir cõmanda aucũs euesques soustenans sa mauuaise querelle q̃z appellassent luy manifestant la benignite et clemẽce du roy qui auy humbles mesmes attains et conuaincus de crimes & delict & pdonnoit tresvoulentiers se soy peche confesse vouloit recepuoir a misericorde promectant que tout luy seroit remps/q̃tte & pardõne. Le plat persuade par les eueſques vint au conseil/lequel prosterne auy piedz de Chilperic confessa voyrement auoir offence la maieste Ropalle/mais que le Roy estoit si misericordieux & si pitoyable quil ne refuseroit faire au pecheur misericorde. A ces polles de ptepte/Le Roy se leuant de sa Selle Ropalle & puis mis a genoulx comme posapre ployer et flechir la compaignie par humilite & mansuetude Ropalle. Treſreuerendz prelatz vous auez dist il ouy Cestuy homme accuse confessant son peche. Les eueſques confus de honte par ce quilz veoyent Le roy a genoulx Le vont leuer. Au moyen de quoy interpretant Le Roy par ce signe q̃ les peres consentoient a son opinion retourna au Palays dõt il enuoya au conseil aucunes reigles & ordonnances faictes p les papes par lesq̃lles estoit mande despoulller les prestres de leur dignite /Qui estoient iugez & conuaincuz des plus grans crismes. Ce fait auãt les autres Bertrã archeueſq̃ de Bordeauly vers Pretepte se iourna luy disant/moy frere eueſque Long tẽps a que nauons eu honte de hanter en ta cõpaignie/maintenãt sans la benuolence du Roy ne pouons auec toy cõmunicq̃r/& p ainsi fut ptepte expulse hors du conseil Lequel apphende mãda Le roy estre garde en prison & persecute de cõtumelies/playes & batures. Finablement fut bãny & enuoye en exil en Lisle du dyoceſe De Constance.

Commẽt la faulce & mauldicte fredegõde accusa ptepte archeueſq̃ de Rouẽ Dauoir donne cõseil De faire le mariage de brunechilde. & de Meroneus.

La psuasion des plats enuers ptepte

commẽt larcheueſq̃ Pretepte fut enuoye en exil.

¶ Comment Gõtran roy Dorleans se voulut desister de son Ropaulme es mains

Childebert roy de lorraine son nepueu/ & comment ilz eurent guerre contre chilperic.

Chilperic en ceste maniere eyerceant sa crudelite lequel ne espargnoit les siens & daultruy les biẽs auoir ne se voulut abstenir. Gontran roy dorleãs appella auec soy Childebert roy d lorraine sõ nepueu a Lup estans au droit du pont de pierre: trèschier nepueu distil/ le suis orphelin & priue de mes enfans et ne mest laissee aucune esperance de lignee en laage ou de present suis/ parquoy ay ordonne & delibere de tauoir & tenir au lieu d mes enfans en sorte que soyez mon filz adoptif. Prens donc lheritage et hoyrie de mon royaulme & de mes biens/ & ne me vueillez maintenir et honnorer moins que tom propre pere. Gõtran ceey disant pource q̃ childebert estoit enfant & quil ne pouoit assez amplemẽt rẽdre lung des maistres & officiers de soy hostel luy rendit graces trescopieusemẽt et puis dons & pñs faitz tant dune part q̃ dautre vindrent a pler du Roy/ chilpic qui p puissance & ambition les terres occupoit a Gõtran apptenans pour raison de quoy enuoyerent p deuers chilpic le admonnestãt de leur rendre ce q̃l leur auoit raupa oste autremẽt q̃ guerre luy estoit annõcee. Duq̃l message le Roy courrouce fut plus ardãt et enflamme en pre q̃l nauoit acoustume. A ceste pturbation du roy furent denoncez autres choses faictes p les bretons. Cest a scauoir que par ipetueuse armee entree au territoyre de Resnes iusq̃s au Villaige comu pilloient tout le pays. Et affin q̃lz se retirassent en leurs maisons Chilpic auec grãt cõpaignie de gens darmes enuoya Bibolene hõe acoustume en bataille ptre les bretons/ les terres desquelz furẽt p luy gastees iusq̃s a Nantes/ & p ainsi les bretõs qui ribloient au tour de Resnes se retyrent a leurs maisons & peu de tẽps apꝛs q̃ les francoys furent hors de Bretaygne de rechief retournerẽt les bretõs cõe deuant.

Guerre ptre les bretons

La crudelite de Chilperic

Ce pendãt chilpic sans repos print soubz sa puissãce & dñatiõ les poeteuins obeissans a thibebert son lieutenãt seneschal chasse. Et poꝛte plus esbahyr des trescruelles meurs de ce Roy/ vng hõe estoit nõme Daccus par le duc Soustre accuse de crisme ou faulx ou veritable/ et pour ceste accusation detenu en prison p le ꝯmandemẽt de chilpic pource q̃ sans son conge auoit laisse entrer vng prestre en sa prison sestoit confesse & auoit fait penitence de ses pechez. Chilpic le commãda tuer incontinẽt/ et ce ne fut la fin des maulx de chilperic: Car tantost fist edict que ceulx qui possederoient ou cultiueroient vignes seroient tenus luy bailler par chascũ an. pl viii. septiers de vin. Pour lequel tribut cueillir. Marc cõmis a sayre la recepte gñalle de deniers du Roy en acq̃taine quant orgueilleusemẽt & iniuricusement/ vouloit estre pape de ce tribut fut occis de symosins. Ce pendãt au mops de septẽbre/ par continuelles plupes fut le Pays Dauuergne tout couuert deaue: tellemẽt que la meilleure partie dicelluy quilz appellent Allemaigne estoit vng estãg & cupdoit lon q̃ ce fut vng lac: par quoy ne peurent les laboureurs faire semences. Les riuieres de Loyre et Vilaigne leurs riuaiges surmontez sespandirent pmy les champs/ et emporterent le bestial & les terres labourees. Le Rhosne aussi croissant oultre borne se messla auec la mer. Par lequel deluge plusieurs edifices & les murailles de la Ville de Bordeauly tresbuscher en partie. Finablement les eaues se escoullans quant la terre apparut tresagreable decoration de fleurs vestit les arbres sans ce quilz portassent aucun fruict. Fut veu aussi en Touraine cõtinuelle esclayre & fulguratiõ espouẽtable auec le soyn & cry des arbres. A bordeauly les citoiẽs espouẽtez du mouuemẽt de la terre se retyrerent es aultres citez. Ne furẽt les montz pyrenees exemptz de ceste tremeur les pierres trebuschans du hault en bas tuoient hommes & bestes. Le feu enuoye du ciel a Bordeauly bruslа et consumma plusieurs places & maisons de la Ville. Se

Inundaciõs & punitiõs Du ciel Menasses du Ciel.

blable fut souffert Orleãs & tresespesse gresle porta griefue parties calamite aux ber ruiers lesqlz maulx suyuit le flux de vẽtre auec treschaulde fieure acõpaignez de vo missement: douleur de rains. de teste et de cerueau Auquel tẽps fut Chilperic perse cute de chaulde fieure dont il retourna en cõualescẽce. Incõtinẽt le pere guerny lung de ses enfans nouueau ne fut de maladie occupe lequel apres le lauemẽt du saict bap tesme recouura sancte et guerison de lenfant ne fut lõguement iopeuse à Fredegonde Son filz aisne frappe de ceste pestilence de flux de ventre mourut en corruption et pourriture / & semblablement tout le lignage de chilperic comme de maladie contagi euse enuopee du ciel. Fredegonde admonnestee de sop par tant de sop p tant de maulx et continuelles douleurs sen alla au roy luy remettant en memoire les benefices & gra ces de dieu lesquelles comme ilz eussent amplement receues toutesuopes comme tres ingratz sestoient soillez & maculez de plusieurs vices et pechez, desquelz maintenant prent vengence lequel dist elle noz enfans malades en vng tẽps & la plus grant par tie de nostre lignage ostee et estaincte nous punist et chastie. ce pendant q̃ psperite & bõ ne fortune nous flatoit portez estions par orgueil a toute iniure. Prins auõs et rauy les biẽs daultruy & noz subgectz greuez de liniquite desloy sur eulx imposees nauõs pardonne. et sans espargner ceulx de nostre propre sang et de lignage. les vns par in iures & opprobres les autres par prison les autres par exil & banissement et les aucũs de perte de la plus part de leurs biens auons persecute et destruit & a plusieurs par pre et felonnie oste la vie. a ceste cause maintenãt dieu en son pre nous bat affin que nous nous amendons et delaissons noz pechez la patience duquel par longanumite de pe cher auons p pre puoq̃ ie tepue dont chilperic apõs en horreur & abhominatiõ ceste p miere coustume de viure: & par vraye penitẽce essayons a celluy appaiser que p tãt de pechez auõs offense. Chilperic esmeu p les pleurs et gemissemẽs de Fredegõde. aussi q̃ en brief ĩtervalle du tẽps la mort luy auoit rauy ses trois filz doresnauãt plꝰ doulx fut et benin rõpit la loy q̃l auoit faicte des vignerons & aultres possesseurs de vignes les temples de dieu de plusieurs grãs dõs enrichi consolant les poures p aulmosnes et frequenter liberallite. Son filz Clouis q̃l auoit eu de lautre femme & lequel p la sug gestion de Fredegõde il tenoit syre au chasteau de bresne cõtiẽ quil eust cõmãde de loc cir le deliura & mist hors de prisõ. Ainsi est cause aduersite cõe lesguillon de vertu ra peller le couraige des mauuais a bonnes meurs.

Griefues malabies.

Les psecutiõs õ la maisõ õ chilperic

Cõment Depatiõ donne entendement

Cõmment Fredegonde admonnesta le roy a miculx viure.

Austrigilde.

¶ Cõment Austrigilde femme du roy Gontran mourut laquelle comme femme cruelle requist au roy son may faire mourir les medecins lesquelz la uoient solliciter en sa maladie ce qui fut fait. Et des lombars faisans la guerre en Italie.

LE roy Gontram auoit vne femme son espouse nommee Austrigilde mauuaise et cruelle / Laquelle malade de peste sentant que par ayde des medecins ne luy pouuoit estre donne remede tournee vers son ma ry luy va dire. O mon mary mourir mẽuoys pour les breuuaiges & poisons que les medicins ont compose. Je te prie par la foy de mariage que quant seray morte garde que ne perisse sans estre vengee: comman de les deux medecins par la fraulde desquelz ie meure estre descapitez affin que pa reille douleur soit a leurs bienueillans que celle laquelle cuide que mes amis auront Le roy esmeu de ceste querelle de la femme les funerailles acomplies fist mourir les deux poures innocens medecins a grant tort et sans cause. ¶ En ce temps les lom bars occupans partie de Italie a lempereur Maurice ne obeissoient. Et pource quil

Lempereur Maurice.

Les lõbars en Italie Lauarice de chilperic.

ne pouoit patẽtemẽt porter ne les souffrir faire telle chose aussi que bõnemẽt ne pouoit surmõter & vaincre ses ennemis tẽta chilperic p pecune affin ql lup baillast son armee pour les eppulser de Italie Chilperic receut mille besans dor ẽuopez p lẽpereur & tantost fist la guerre aux lombars. Mais cõe dessendus es lieux munyz ne ossent yssir en champ de bataille. Chilperic receuãt deux grãt nombre dor & dargent ql3 lup don nerẽt paix faicte & traitee auec eulx en frãce sen retourna. Ceste chose cõgneue/Maurice p ses ambassadeurs admonnesta Chilperic de rẽdre & restituer la pecune. Du cõme il auoit cõuenu eppulser de Italie ses ẽnemis lõbars. Mais chilperic faisãt peu de cõpte de lẽpereur cõe il faisoit forment de to9 autres ne lup rendit aucune responsse. Leql neantmoins p ce que tantost reciterons fut bien adoulcy. Nigegõde seur de chilperic mariee auecques Hermehilde goth leql auec son pere Hẽgilde tenoit le roy aulme despaigne tant p son oeuure cõe p laide du tressainct hõme Lard9 reduisit a la foy chrestiẽne son mary deceu p hheresie arriẽne. laql chose p Gonsalde rapportee au roy Hangilde le iour de la feste d̃ la resurrectiõ nostre saulueur & redẽpteur Jesuchrist en vne prisõ cruellemẽt occist Hermeilde dune coignee & pseuerãt en malice grãdemẽt & en plusieurs maniers psecuta les crestiens. Pour la cruaulte duql supr sesforca Nigegõde laisser espaigne & soy retirer aux frãcoie. Elle estãt au chemi fut empoignee auec son filz p les gens darmes bisãtis q̃ lẽperent Maurice auoit cõtre le gothz en la menãt a Maurice cõsite en larmes & gemissemens rẽdit son esperit. Son filz mene a Constantinoble fut liure a lẽpereur. Chilperic aduerty des iniures de sa seur & son filz grant nõbre de gens darmes assẽblez sen alla liurer bataille a Hengilde aucteur de ceste persecution dũg couste et daultre fut faicte bateric & turie mais pl9 des gothz que des aultres desql3 habondãment saoulle & enrichy. Chilperic charge de mõlt grã de prope se retira en sa maison Lup retourne lempereur de rechief p ses ambassadeurs ladmonnesta selon ses promesses & cõuẽtions ẽciter & eppulser les lombars de Italie Chilperic voulentiers entreprint le negoce esperant par ce moyen sa seur & son filz lup estre plus facillement renuoyez car encores ne scauoit le trespassement de sa sueur Ceste armee & eppedition fut inutille Car p les allemãs q̃ estoient ven9 au seruice & ap de de chilperic auoit este faicte sedition & discord cõtre les frãcois: au moyẽ dequoy ne fut permis au roy de aller en la guerre. Non long temps apres Chilperic duql la chevalerie contre les hommes par plusieurs fraudes estoit moult excellente contre dieu pensa vne grande crudelite. car de la diuine trinite ainsi voulut croire quil ne cõfessoit en icelle estre trois distinctes personnes Mais seulement vne ql disoit par la saincte escripture/aucuneffois designee au nom du pere aucuneffois au nom du filz et aucune fois au nom du sainct esperit. De laquelle pernitieuse heresie enuoya quelque fois lettres au pape/& principallement a Gregoire de Tours affin que son erreur fortifiast par tesmoinges disoit que sainct Augustin & sainct Hylaire premiers docteurs d̃ leglise catholicque estoient de ceste opinion Toutesfois gregoire homme de parfaicte saincteté admonnestale roy quil se gardast par telle heresie & crudelite lindignatiõ de dieu sur soy prouoquer lup remonstrant q̃ ce ql disoit estoit chose tresceuelle & ỹpitoyable/non cõuenãt a la foy catholique et que ceulx ql appelloit a tesmoignage auoient bien loing autrement escript & enseigne que ce ql disoit Chilperic prit tresmal la respõce de Gregoire Et tout furent en pre no9 prẽdrons dit il donques le conseil du pape sur ceste chose. Incontinẽt vit. Salui9 eueſq̃ de Alby lung des domesticqs du roy auquel il manifesta son heresie lup pduisant vne lettre contenãt ceste crudelite laq̃lle secrettement recita aux oreilles de leuesque Et combien que Saluius retint pour lors

La crudelite de chilperic contre dieu. Gregoire de Tours Sait Augustin et sainct Hilaire

son courage en soy taisant toutesfoys par le iugement de son Visaige entendit le roy q̃ leuesque ne se cõsentoit a son opiniõ. Et pource q̃l doubtoit toꝰ les autres luy enfaire autãt q̃ cõtre luy reputer ne psista plꝰ en son erreur. Disent les aultres que chilperic mopẽnemẽt instrupt en grec q̃ en latin mist oppposa dauãtage contre noz lettres ces trois. a. th. o. lettres grecq̃s lõg tẽps apꝛs sõt demourees en ces chartres q̃ cirographes faisans mentiõ de rentes q̃ reuenues p luy donnees a leglise. entre ces choses le conte Lendasq̃ ĩstitue p le roy bailliꝰ de touraine pource q̃ trop durement infestoit q̃ fouloit le peuple irreuerẽs estoit q̃ mauuais a Gregoire archeuesq̃ dicel le cite priue office q̃ iu risdition. Car en ce tẽps les cõtes estoiẽt establis a gouuerner les prouinces nõ aultrement estoit des potestatz. magistratz et autres iuges q̃ maintenãt le roy ĩstitue q̃ nõme bailliꝰ q̃ senechaulx toꝰ lesq̃lz estoiẽt ostez q̃ deposez a la Voulẽte du roy De laq̃lle ignominie Lẽdasque notte accusa larcheuesq̃ de traison disãt q̃l pensoit trahir la Ville q̃ icelle liure a Gõtrã q̃ auecq̃s Bertrã archeuesq̃ de bordeaulx auoit ose coustumierment cõtaminer la roigne p luxure q̃ adultaire laq̃lle malice auoit Lendasq̃ fait afferme p vng nõme Riculphe q̃ q̃sq̃ fois auoit este familier de gregoire duq̃l il detractait q̃tãt cõe il pouoit de blasmes q̃ faulx rapports le pseutoit. Pour raisõ dequoy le roy griefuemẽt trouble assẽbla le cõseil des eueskz en la Ville de Brẽnay: auq̃l lieu cõe gregoire se dist non estre coupable daucune offẽce enuers le roy auec ce trois fois q̃ en la maniere des plꝰ grans iuraſt treſſaictemẽt nauoie riens ꝓmis de tout ce q̃ lõ auoit de luy rapporte au roy le iugea p ceste affirmation Gregoire estre purge des accusations cõtre luy proposees Lors cõmanda le roy que Landasque fut deuãt luy amene: mais le iugement des pers cõgneu craingnãt le dãgier de sa personne sen estoit foup contre le fugitif: q̃ ne Voulãt comparoir fut publiee senten ce dexcõmunie. Et apꝛs q̃l eut este longuement en fuitte moyennãt laide de ses amis recõseille esperãt appaiser la royne Vers elle se trãsporta faisant oraison en sa chapelle. Adonc prosterne a terre reqst ses pechez luy estre pardõnez le despriſa la royne q̃ ne le Voulut escouter. Neãtmoins apant Lendasque encores quelque esperance: memoratif de lauarice de ceste femme pensa lappaiser de dõs q̃ presens. Venant dongs aux changeurs de pecune ce pendãt q̃l queroit quelques choses pcieuses pour achẽter fut apprehende p les sergens de la royne lung deux tresgriefuemẽt naure eschappa. passa desꝰ vng põt de bops ou il cheut entre deux planches mal assises q̃ se rõpit la cuisse iacoit q̃ le Roy mandast q̃l fust mene en la Ville pour estre appareille et garny. Neantmoins les sergens par le commandement de la royne lup coupperẽt la gorge. Au regard de Riculphe sa Vie luy fut sauluee par lintercessiõ et priere de Gregoire mais il neschappa mye les tourmẽs iusq̃s a ce q̃l eut descouuert toutes les fraudes q̃ trahisons. malice acoustumẽe en peche facillement ne se met en oubly. Fredegonde orpheline de tous ses enfans/laquelle semblait Vouloir faire penitence persuera de rechief persecuter clouis que nous auons dit auoir este deliure de prison par son pere pour ce principallement quelle craignoit cõme heritier le Voir succeder a chilperic. q̃ affin quelle ne mõstrast en estre dolente les causes saignit q̃ le moyen commẽt faire hair le pourroit a son pere. Clouis entretenoit vne cõcubine laquelle auoit sa mere Vieille et ancienne. Lune q̃ lautre furẽt accusees a la royne la cõcubine cõe cause de plusieurs maulx sa mere cõme ẽchãteresse q̃ sorciere p art q̃ enchãtemẽt diabolicques auoit faict mourir les ẽfãs de Fredegõde degonde fist a ces causes Fredegonde fist la concubine prendre q̃ ficher a vng Pol darbre deuant mourir. lhostel de clouis/la mere examinee par lõgue q̃stion la cõtraingnit le crisme cõfessẽt ceste cõfessiõ faicte la fist brusler. Ne cessa ceste fẽme prenãt plaisir a leffusiõ du sang

Le conte de Lendasque bailliꝰ de tou rainne.

Gregoire archeuesq̃ de tours accuse p Lendasque

Exportatiõ de laucteur.

ostinatiõ du courage õ fre degonde en malice.

Cõmẽt Fredegõde degonde fist

humai iusqs a ce que le cut clouis exterminé. Elle pria doc le roy de punir son filz p
ses fẽmes sor cieres, lequel elle auoit perdu ses trois enfans q̃ q̃l auoit le royaulme affecte son pere viuant.
chilperic coustumier de ne riẽs refuser a sa femme allãt uener q̃ chasser commãda a
clouis aller auec luy. Quãt ilz furẽt arriuez en la forest fist le pere prendre son filz ly
er q̃ amener a Fredegõde. lequl pſẽte cuãt elle le pria de dire q̃ estoiẽt les seigñrs lesqlz
de ffendoient sa cause a lẽcõtre de chilperic. Clouis affin de donner crainte q̃ soupse
ciõ a celle femme plusieurs luy nõma de son ceruice. Et sur ce poĩt le bailla Fredegon
de a garde a ces cheualiers cõmãdãt q̃ dñg glaiue trauersast en ces costes: et fut mis
a mort q̃ le glaiue laisse en la playe cõe sil sestoit luy mesme occis La mort de clouis sa
cillement porta chilperic toutesuoyes le fist inhumer a un tõbeau de sa mere p honora
ble sepulture ce fait chilperic se appliqua q̃ exhibir les ieux au peuple selõ la treſãciẽne
Cõmẽt clo mode des rõmais. instituãt a Sopssons vng serq̃ q̃ est vne grãde plaine rõde ayant
uis p le cõmã vng poĩt au meilleu: dedãs leql cerque couroient les cheuaucheurs Entre ces choses
dement de Fre aduint a chilperic occasiõ de guerre. Theodore euesque de Massellie expulse de son sie
degonde fut ge de tous ses biẽs spolie p dynã gouuerneur dicelle terre et regiõ soubz le roy Gontrã
occis. Cause leql prit theodore fuyãt a childebert ceste chose congneue childebert auql appartenoit la
de guerre cõ moytie de la ville de marseille p le don de Gontrã enuoya ses ambassadeurs vers icel
tre chilperic. luy Gontrã le requerãt de luy restituer sa iuste part q portion Gontrã deniãt le con
mãdemẽt du roy acõplie fist mettre garnisõ a toutes les portes a ce q̃ childebert venãt
ne peust entrer dedãs la ville. Au roy estoit moult familier. Gondesil extraict de tres
noble lignee. cestuy duc cõstitue chief de son armee ennoya Childebert a Massellle af
fin q̃l receuſt la cite q̃ q̃ Theodore luy fust rẽdu. Gondesil approchãt empescha dynan
de entrer en la cite. Lequl tãtost apres psuade p les polles de Gõde sil vĩt au tẽple. s.
Estiẽne hors q̃ assez pres des murailles de la ville: et a luy seul plãt Gondesil le re
print q̃ argua des choses par luy mal faictes. et de lexpulsiõ de Theodore. Et neant
moins manda appeller a soy les pricipaulx de la cite de Massaille auecqs lesqlz chil
debert lauoit charge de besongner. Dinan espouẽte de ceste chose a genoulx flechis le
pria de non ce faire disant quil estoit prest de luy ouurir la ville dorenauãt tirer aux
parolles de childebert q̃ obeir a Theodore Dynan de laisse acõplist sa pmesse Mas
seille doncqs receue et Theodore restitue ramena gondesil son armee q̃ retourna q̃
childebert: mais cõme Gondesil sen retournoit enuoya Dynã a Gontran pour re
couurer Massellle cõtre laqlle entreprinse resista Theodore a cause dequoy tout ce q̃
les annees pcedentes auoit este congneu q̃ accorde etre childebert q̃ gontrã fut casse q̃
adnulle. Childebert estoit nepueu de chilperic filz de son frere: leql comme il fut hay
neulx de Gontran a chilperic enuoya Gillon archeuesq̃ de Reis acõpaigne daucuns
seigñrs et gens de bien a celle fin q̃ lalliance faicte lannee pcedẽte entre les roys fut p
soy escriptz q̃ confermee: mais la pricipalle cause denuoyer ceste legatiõ q̃ ãbassade fut
pour faire la cõplaincte de Gontran auec lequel il nauoit peu garde amitie. pour rai
son dequoy chilperic dist Gillon ton nepueu childebert te requiert q̃ voz armees loin
ctes ensemble soit loysible guerroyer cõtre Gõtran affin q̃l puisse rauoir ce q̃ le des
loyal prince a rauir q̃ oste a toy q̃ a luy chilperic estoup p ceste harengue q̃ oraison eut
pour agreables tous les accordz q̃ conuẽtions: q̃ au regard de la guerre q̃ la lõg temps
Bataille auoit precogitee en son courage respõdit que biẽ luy plaisoit sans seiourner furẽt les
auy bourge armes preparees. lesqlles cheminans par bendes distinctes assaillirent ses bourgois
ois cõtre gon q̃ estoit Desir homme trespreux leql conduisoit ptie des gens darmes contre luy au
tran chastel millenoys qui est maintenant nomme Magdun les bourgeois acoururent

auecqs quize mille hõmes darmes. Fut combatu & bataille esgallement tant dune pt que daultre ou il mourut cõe lõ dit sept mille hõmes. Cependant que lon batailloit les aultres ducz Bernise senechal daniou & Baldasque assignerẽt la Ville. Gontran soy hastãt de donner secours a ses gens luy fut annoce que ptie de ses ennemis estoiẽt sorties de leurs tẽtes pour aller piller & qlz nestoiẽt pour loing. Ceux cõgneu commanda Gontrã ses gẽs darmes se tenir prestz en armes incõtinẽt les pilleurs rẽcõtrez desfist chassa sãs grant labeur. Apres que toꝰ les gẽs darmes des roys furẽt mises en bataille en telle facon qlz se pouoiẽt entre veoir les gens de bien cõe chascũ assistoit aupres de sõ roy mesurans en leur pẽsee quel dõmaige aduiẽdroit se lõ batailloit hastiuemẽt coururent dune pt & daultre pour essayer a mettre les roys dacort & reduyre leurs courages a beniuolence et ne fut leur labeur inutille. Car ainsi fut ordõne que ce q̃ auoit este oste & raup seroit rẽdu & restitue. Sicõe les gẽs darmes sen alloiẽt cõmãda aux diz Chilperic qlz retirassent leurs mains de rapines & pilleries & courrouce & aduerty q̃ le cõpte de Rouẽ estoit transgresseur & preuaricateur de son cõmãdement luy trauersa son espee p le corps & occist. Duql le peuple toꝰ les autres espouentez cheminoiẽt sãs aucune chose piller. Durant ces iours fut veue vne comette enuironnee de nuee obscure resplendissant dung seul roy. Fut veu le ciel ardoir a Soyssons. A parts de goutta sang dune nuee es vestemens de plusieurs. A Senlis fut trouuee la maison de quelque laboureur toute sanglante par dedans. Apres ces seignes merueilleux vint vne peste venimeuse laql le beaucoup de gens estrãgla. Durãt q̃ ces choses se faisoient mourut Theodore que la royne Fredegonde auoit de nouuel enfãte. la mort duquel a linstigation & pourchas de aucũs la mere metoit sus a Mõmolin duquel luy fait cy dessus mẽtiõ et aussi a qlques fẽmes sorcieres. Ces fẽmes apprehendees fut cõgneu qlles auoient fait mourir plusieurs psonnes le sang desquelles auoit puis fut a Mõmolin Enlapres cõfesserẽt q̃ en semblable maniere auoit Theodore este occis Dicelles femme fut faicte pugnition les vnes viues bruslees les aultres toyes et demembrees Et tacoit que chilperic eust ordonne faire mourir mõmolin. toutesuoyes p les prieres de fredegonde le laissa: mais comme il fault tout en son corps par diuers tourmens rompu & brise peu apres alla de vie a trespas. Clotaire enfant tãtost ne de Fregonde estaingnit la maternelle douleur dicelle. La natiuite duquel receut chilperic en si grande lyesse quil cõmanda ouurir toutes ses prisons. dicelles lascher les prisonniers & les liez desliez. Mais comme sont les choses humainnes ioye fut cõuertie en douleur & tristesse craignant Chilperic lalliance & cõfederation que Gontrãt et childebert auoiẽt faicte a lẽcõtre de luy pourquoy cõmãda porter a Châbray tout sõ tresor & tout ce ql auoit precieux: en laql ville treforte & munye auoit ordonne habiter: soy deffendre & garder. Tant craignit & doubta son frere & nepueu ql auoit des tentes aux chãps comme en bataille esquelles il passoit toutes les nuyts ses gens darmes veillans au guet. Ainsi est crainte et doubteuse la conscience tesmoigne des mauly & pechez/En toutes choses a paour quilt a nul luy se confie. Ce pendant toutesuoyes se delectoit le roy chilperic a la chasse & venation a lentour de calles q̃ est vng village lequel nest pas loing assis de la riuiere d marne vng iour aduint auql cas il se fust prepare pour y aller: entrant en la chambre Fredegonde quant il la veit couchee pour reposer dune vergette ql portoit iouant il la frappa par derriere duquel coup le royne se trouua de lautre coste pour cõgnoistre celluy qui se iouoit mais suspeçonnant q̃ ce estoit Landri lequel auoit le gouuernemẽt du palais luy dit Landri pourquoy me oses tu fraper chilperic maintenoit en luxure la femme dudit Landry Pourquoy fera de la

Signes merueilleux.

La comette.

treſpassemẽt de Theodore enfat de fredegonde,

La natiuite de clotair second de ce nõ

response de fredegonde la suspeconna de adultaire & partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse & melencolie. Fredegõde au departemẽt du roy le sentit offence p ses parolles. Parquoy craignant que p ce à estoit semblable a verite la suspiciõ de adultaire ne entrast plus auant au cõtraige du roy femme de tresexcellente en meurtres & homicides a soy essaier ce memorable crisme occultement a soy Lãdry appella et luy recita/ce/que luy estoit aduenu elle la admonnesta de non penser de soy coucher: mais de son sepulchre disant quelle ne faisoit doubte que le roy tenoit pour chose certaine et cõfessee que auec elle auoit Landry fait coustume damour illicite. Lãdry trouble en sõ courage pensoit ia estre mort et cuidoit cõme ia prins estre ampoigne pour mort souffrir. Lequel Fredegonde voiant fremir oultre quil nest decent a couraige virille.

Le crisme fredegõde cõtre son mary.

Landry dist elle vne chose est qui nous deliurera du peril. Chilperic est coustumier de grant nuyt retourner de la chasse a lhostel. Fay donc diligemment va/et les plus grans meurtriers vicieulx et criminelz que trouuer pourras par dons et pecune solicite de tuer soubainement Chilperic quant par obscurite de la nuyt descẽdra ỏ son cheual Par ce moyen la mort surmonterõs et du roiaulme iouirons. Suiuant Lãdry le conseil de la roine mist les meurtriers au guet/lesquelz comme ilz auoiẽt cõuenu entre les tenebres le roy empoignerẽt/ & occirent et qui plus est deffenduz par le benefice de la nuyct lhomicide commis/croiẽt que Chilperic estoit occis & cõe innocẽs & ignorãs de cestuy homicide/disoient a haulte voix que. Childebert auoit tue son pere. Les officiers de la maison du roy montes dessus cheuaulx en vain couroient ca et la pour prẽdre les homicides. Lors Marculphe Euesque de Senlis auoit quelque Affaire en court lequel le roy mort ẽsepulit: & mys en vne nasselle sur la riuiere le feist porter a leglise Sainct Germain des Prez que cestui roy auoit fait cõstruire & edifier ou lon voit aussi a pẽsent sõ sepulchre. Par tant miserable yssue de vie: laissa Chilpic le roiaulme hõe eshonte & arrogãt/leql cõe il ne garda & entretenoit aucun bõ amy aussi nul ami luy fut. Il auoit escript ie ne scay quelz liures p vers mal acoustres & plusieurs autres: lesqlz contenãs choses cruelles & iniq̃ furẽt p'faiges gens totallemẽt destruictz & exterminez mais il me plaist de laisser Chilperic derriere de iecteur ds pouures haisseur des eglisee: irriseur & despriseur de lordre ecclesiastiq̃: lequel a tousiours plus prise & repute les nouueaulx cõuertis a la foy que ceulx lesqlz lõgue & cõtinuelle religion louoit: a ceulx la dõnant eglises & benefices & a ceulx cy peu faisant de seruice. Tant seullemẽt porta grãt honneur & reuerẽce a Germain vesque de Paris. Le sepulchre duquel iugea digne dune subscription et epitaphe par luy composee. Quiconques donc vouldra estre bõ & suffisant a gouuerner la chose publicque a bonne et iuste cause deura en horreur auoir lengin et les meurs de Chilperic.

Chilperic gist a saict Germaĩ ds prez:

Cy finissent la vie et gestes du roy Chilperic. Ensuyt le residu de la vie de la Royne Fredegonde: des roys childebert et gontrã.

Poursuiuons maintenant le residu de Fredegonde. chilperic occis Fredegonde craignant pdre ses biens se transporta auecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de paris comme en lieu sacre seur et sauf laquelle fut liberallement receue par leuesque du lieu. Le tresor estoit vers Chilperic au bourg de calset prindrent aucuns officiers domesticques et a Chlodebert le porterent. Mais Fredegonde desirant plus seurement donner conseil et ordonner a ses besongnes et et a son filz enuoia par ses messagiers prier Gontran Roy Dorleans quil fust tuteur delle et de Clotaire. Riens ne tarda Gontran venant a Paris sortist la

Gontran tuteur de clo

royne de la ville et alla au deuant de luy. La tution de son nepueu prinse et acceptee. tapie.
Gontran commanda porter lenfant clotaire par toutes les principales villes du royaume: & les seigneurs qui le portoient les villes receuoir au serment de fidelite au nõ de Gontran. Mais gontran non ignorant linconstance populaire comme il estoit en legliſe nostre dame ou assistoit grant turbe de peuple: silence faicte va dire. Peuple de Paris qui cy estes assemblz ie vous prie gardez en moy plus constammẽt la foy que nauez fait en mon frere chilperic affin que ie puisse mon nepueu nourrir en paix & vo⁹ en iustice: laquelle chose dieu ne vueille quil perisse sans tuteur et vous sans aõministrateur. Le peuple estoup de loraiſõn de Gontran loua lhumanite & la foy du prince priant a dieu quil le garde sain & sauf. Durant ce temps furent aucuns mouuemens de guerre. Gontran repetant & prenant les lieux & places q̃ childebert occupoit mais Ganesque conte de Poictiers soustenant le party de childebert tint soubz sa foy les les lymosins & poicteuis: & dauãtage essaya auoir les tourengelz: toutesfois resistant larcheuesque de Tours perſista la cite en la foy de Gontrã Peu apres childebert que les Parisiens apres la mort de Chilperic venãt a paris nauoiẽt voulu receuoir enuoya Gillõ archeuesq̃ ō Reims auec autres nobles & grans seigneurs en ambassade vers gontrã. Les ambassadeurs receuz Gillõ en sa harengue/ vsãt ō parolles blandissantes au cõmẽcemẽt a dieu graces rendit q̃ a Gontrã clement & trespuissant roy auoit baille pure paix. Plus oultre ne souffrit Gõtrã les parolles ō larcheueſq̃ mais le reprenant sicõme plus vouloit. Mauuais dist il & iniq̃ prelat toy plant elegãment ie ne preste voulẽtiers mon oupe a tes blandissemẽs & flateries: car cõe entre tous les autres q̃ sõt viuãs tu sopes le plus traistre & desloyal soubz vmbre ō ce roquet & veste mẽt de lin demonstrãt & simulãt saincte te/ p fraulde & seditiõ decois & trõpes le monde. Par toy conseil plusieurs villes q̃ a moy appartiẽnent sont arses & bruslees. Au roy ainsi plant gillon ne respondit aucune chose. Mais lautre des ambassadeurs/ declairant en bref langaige le mandement de childebert commenca a dire. Nostre glorieux roy childebert commande a nous de toy repeter sa portion du royaulme paternel q̃ luy as oste. Respondit gontran q̃ des long tẽps auoit ce rendu responce/ Riens nauoit de Childebert vsurpe oultre la forme des conuentions entre eulx faictes pour raison de quoy auoit intention de retenir tout ce que legitimement & iustement possedoit/ sinon seullement ce quil auroit deliberé donner par sa grace ou liberalite. et pour ce q̃ lambassadeur ẽtendit en vain estriuer contre le Roy. Nous voyons dit il que nostre negation ne prouffite. Le reste cest pour faire fin q̃ nous voulons quelque chose impetrer de ta iustice. Deuers toy est Fredegonde veufue de Chilperic/ laquelle sigebert pere de nostre prince a faict mourir puis peu de tẽps en ca. Chilperic/ a occis/ fẽme digne de grant pugnition. Pource demande childebert ceste cy luy estre enuoyee/ laquelle pour la cruaulte & horreur de ses crismes et delitz fera pugnir selon ses merites. Respondit Gontrã ou lãbassadeur q̃ luy sembloit iniq̃ & desraisonnable de rauir a pugnition vne femme anoblie de dignite royalle laquelle aussi point ne cuidoit estre coulpable des cas q̃ lon lui imposoit. Et p̃ ainsi les ambassadeurs se departans sans puffiter en leur legation/ le principal pleur va dire. Gontran grant Roy puis que refusez la paix saches q̃ la coignee dont ton frere a este occis pend a ton chief. A ces parolles esmeu le Roy les ambassadeurs cõmãde expulser et gecter hors dudict Palays/ & cheminans pla voye les fist de fange et ordure contaminer & souiller/ dont entre les roys furent prouocques & incites guefues inimitiez. Gontran apres ce enuoya Fredegonde a Neustrie dit Normendie ou elle hiteroit assez pres de Rouen/ a la

La requeste que fist gontran au peuple de paris. Gillon archeuesque de Reins ambassadeur de Childebert

cõmẽt le roy gõtran fit geter les fanges cõtre les ambassadeurs ō childebert

Fredegõde de rechief pensa faire homicide en la roine Brunechilde.

quelle aucũs nobles de france cõme silz leussent eu pitie de sa fortune se offrirent luy p mettans apder de tout leur pouoir. ¶ Quant fut congneu q̃ Dretepte q̃ chilpic auoit eu prisonnier estoit deliure par Gontrã moult fut triste ⁊ dolẽte Fredegõde q̃ ỹ cheu ste de la hautesse royalle dignite estoit tant peu prisee. auec sa douleur accroistre / lui Venoit en memoire la pñte felicite de Brunechilde quelle Veoit plus puissante que soy ⁊ plus hõnoree. De laquelle ennuye ceste femme tormẽtee secrettemẽt apella quelque hõe nomme. Haulbry hardy ⁊ acoustũe a faire meurdres. Leql elle charga de grandes et belles promesses sil tuoit la royne Brunechilde. Marche fait de ceste occision haul bry apãt acquis familiarite ⁊ conuersasion auec la royne Brunechilde p blandisseme ⁊ flateries de iour en iour / toutesuoies apperceu plus grant blandisseur / Vint en suspi tion. Appẽde / ⁊ par tourmẽs afflige le crime ꝓfessa pour leql fustige ⁊ diffame fut enuoie a fredegonde / laquelle cõme femme de sang luy fist trẽcher piedz ⁊ mains / le ar guant de negligence ⁊ paresse Pource que comme lasche ⁊ faillY auoit passe loccision de occyr Brunechilde / ou pource q̃lle Vouloit monstrer ⁊ signifier ne lui auoir commã de aulcune chose cestuy homicide. Doresnauant print gontran sollicitude de poursuy uir les coupables de la mort de Chilperic. entre lesquelz Cerulphe accuse qui auoit este son premier cubiculayre senfuit au sepulchre. S. martin de Tours / ou finablemẽt par le commandement de Gontran ⁊ de Glaude, fut a force de plaies occis / ses biẽs dont tresriche estoit declayres ⁊ confisques. ¶ En ce mesme temps Gondouault qui longuement sestoit dit filz de clotayre ꝑmier / attraiant a soy la faueur dẽs seigneurs cõe il eust receu soubz la puissance ⁊ dñation grant ptie des Villes ⁊ peuples de Acqui taine. Facillement gaigna ⁊ ioignit a soy Perigort / Thoulouse / ⁊ Bordeauly Gon douault augmẽte en largeur ⁊ amplitude de empire / escripuit des lettres auy seigñrs francoys / lesquelles couchees en Vne tablette de boys: Et de cyre couuerte par dessus bailla a porter a .ii. ꝑstres cadurcoys / lesquelz empoignez en chemin des chãbellans / ordinaires de Gontran / p les trẽs la confession des prestres fut congneue ce q̃ gõdou ault en auoit en son courage conceu ⁊ entreprins Sans tarder enuoia gondouault. ses ambassadeurs a Gontran a chascun desquelz cõmãda porter en la main bran ches de olyues a ceq̃ cõe messagiers de paix plus seurement peussent au Roy pucnir Lesquelz Vers luy Venus ⁊ requis de dire leur nation / de Gondouault ce dient ilz en uoyez sommes a toy Venuz / lesq̃z cõe il soit filz de clotayre ton pere / demande la portiõ a luy deue de la possessiõ paternelle / ⁊ se tu luy refuses p armes seffocera son heritai ge recouurer / car la de acq̃taine a grosse armee ⁊ dauãtaige luy doit childebert enuoier grant nõbre de gens darmes desslite. Gontrã aiãt ses ambassadeurs en opprobre les fist estendre et fustiguer dessꝰ les dos sauf le droit de legation / car cest horreur ⁊ grant crime / mesmes entre les barbares Violer le nõ de legat ou ambassadeur. ¶ Cõe le roy Gõtran restitua a childebert son nepueu les Villes ⁊ citez q̃ chilperic luy auoit ostees

Gõdouault se dit filz Du roy clotaire ꝑ mier.

Crime de gõ tran.

Parauant ces iours estoit ordonne de la fayre assemblee entre Gon tran ⁊ childebert. A laq̃lle au mandemẽt de Gõtran Vint childebert acõpaigne en grant nõbre des gẽtilz hões / ⁊ seigñrs de sa court auq̃l lieu auant toute oeuure les messagiers de Gondouault amenez / cõ mãda Gontran luy dyre quelles choses ilz auoient euz Vers luy les iours precedens. Apres quil eurent tout par ordre recite adiousterent que Gondouault auoit de toutes choses spolie Ragonde Fille de chilperic quant son pere lemmoya en Espaigne pour estre Mariee dont les seigneurs De Childebert e stoient asses aduertis. Apres que lesdictz Messagiers eurent racompte lesd choses /

incontinent tomba suspition au roy que cestoit la cause pour quoy aucūs ⁊ la noblesse de childebert nestoiēt comparuz a lassemblee. Et non pourtant cessa Gontran ⁊ manifester & ouurir la chose quil auoit ꝑceue en son courage/mais prīt vne lance le bout de laquelle bailla a childebert disant. Mon chier nepueu ie te suis ce signe īdice te signifiant que tu seras heritier de mon royaulme. Et maintenāt certes te baille la puissance & seigneurie sur tout mon peuple & mes villes/ car toy et mon autre nepueu clotaire estes seulz apres moy/au quelz ces choses apptiendront. ces choses dictes deuāt lassemblee prenant childebert par la dextre main le mena a lescart vng peu plus loīg que la compaignie. Premieremīt ladmonnesta q̄ taisible gardast ce q̄l deuoit dire. En apꝛs il lēseigna quelz gēs il deuoit prēdre & deputer a gouuerner les affaires & negoces du royaulme/desq̄lz ꝑseiteters il vseroit/q̄lz gens deuoit regetter/& finablemēt a q̄lles gēs il bailleroit a creāce de garder sa persōne & son salut. Quil se gardast de sa mere Brunechilde aussi de Gillon archeuesq̄ de Reims hōe tresdesloyal. Ces choses ētre eulx pourparlees se seirent pour plet de leurs affaires ꝑmīs Toutes lesquelles choses q̄ estoiēt veues apptenir au prouffit de la chose publicq̄ /& pour lesquelles traicter estoit faicte ceste assemblee finies & acōplies laisserent le cōseil puis allerent au cōuy. En mengeant Gontran ces parolles adressant a la compaignie leur dist. Hōmes francoys & tresnobles q̄ tousiours ay eu chers/& primerains/ voicy mō nepueu q̄ iay instituee heritier/hōnorez le/& p entiere foy obeissez a vostre Roy: car ie prens esperāce de sa grādeur & prudence future veu quil est ia grant seigneur & loue en vertu. Ceey disant ensemble restitua a Childebert les citez q̄ Chilpic luy auoit ostees. ¶ Cōmēt apres la pary faicte & accordee entre Gōtrā et childebert ilz firent guerre a Gōdouault bastard de clotayre. premier de ce nō. Leql en la fin fut liure a Lādegesille capitaine de Childebert

Loraison de gontran a ses gens.

Ces choses cōstituees & ordōnees selon lusage des roys /sen alla Childebert aux siens/ Et comme ces choses se faisoient laccort & vnanimite des princes congneue/ceulx qui fauorisoient a Gondouault & qui soustenoint son party Cestassauoir Desyr/Nōmolin/Lendasque & Sagittayre le abādōnerent & delaisserēt oultre la riuiere. Dordonne en lieu hault/auquel ya vne ville nōmee Conuoyne en laq̄lle se retyra Gondouault premierement doulx & traictable aux citoiēs tantost faignant laduenemēt des ennemys leur dist q̄ bon seroit silz retiroient toꝰ leurs biens et substāces en la tour/& puis cōment il disoit que les ennemys estoiēt pres commanda que toꝰ fussent en armes & les portes ouuertes allassent ruer sur les ennemys.

Commēt la cite de cōuoy/ne abandōna gontran

Larmee doncqs marchant quāt les gēs darmes furēt en plaine /leuesq̄ gecte et mys hors de la ville estouppa les portes auec le secours des gēs iouissans de celle cite/ delibera de illec attendre la fortune telle q̄lle luy pourroit aduenir. Cestuy gondouault se vantoit estre filz de clotayre premier de ce nom & frere de gontran. Il auoit batailly en ytalie contre les gotz soubz Naserte apꝛs le trespas Duquel se arresta a constantinoble auquel lieu aduerti que Bosone que gontran auoit occis Chilperic retournāt au pays de gaule /fut premierement receu par leuesque de Masseille/ De la sen alla en Auignon tantost en Auuergne & a Bordeauly. Finablemēt se retyra a Cōuoine acōpaigne de leuesque Sagittayre/Nonmolin/Lēdasque & Valōn ꝑ le cōseil desq̄lz principallemēt se gouuernoit: mais gontran la munition du lieu cōgneue cōe dicelluy neust peu facillement/gondouault estre arrache et tyre commanda luy porter lettres au nom de Brunechilde par lesquelles elle ladmonnestoit de porter toutes ces richesses a Bordeauly & y passer son yuer. Obeist gondouault auly fraudulēuses mon-

La fraulde de gōtran enuers gondouault.

tions & toutes ces choses auec tresgrande somme dor enuoya a Bordeaulx. Le parlement de Gõdouault venu a ꝓgnoissance les gẽs darmes de Gontran lesq̃lz espioẽt son chemi passerent la Gironde & la arresterent les iumẽs qui portoiẽt les bagues et fardeaulx de gõdouault. Lesquelz spoliez & pillez sen allerent au lieu ou gondouault sestoit retire. Lendegesille chief de larmee auoit excogite & machine des chariotz pour assieger la ville en ceste maniere. Les chariotz couuers de toutes pars de aisses & eschauffaulx seruoiẽt de protectiõ et saulue garde a ceulx q̃ estoiẽt mucez dedãs/se mestier desq̃lz estoit faire des fossez dessoubz ẽre pour entrer en la ville/& puis vne multitude de arbres & bops des forestz voisines assemblee gectoiẽt grant nõbre de fagotz dedans les fossez de la ville. Les cytoiens au contraire non apans les cueurs faillis/ mais gectans des buscheꝭ tresagues & grosses pierres dessꝰ auec feu & poix bruloient les fagotz et les gens darmes. Cest assault fait en vain. Landegesille delibera deceuoir & surprendre les assiegez ꝑ autre voie. A ceste cause occultemẽt appella Mõmolin pour parler ensemble/de prime face le ĩcrepa q̃. gõtran delaisse auoit & supuy gondouault le admõnestãt que se par son moiẽ faisoit la ville rẽdre Gontrã q̃ tresbegni estoit & clemẽt luy ꝓdonneroit & ẽtteroit toutes ces faultes. Mõmolin rẽdit q̃l y penseroit. Apꝛs quil eut pẽse assẽbla. Sagittaire/Lẽbaſq̃ et Valdõ ses grãs amys. Leur remonstra quel peril & dangier leur pendoit se la ville estoit prinse dassault & ptãt q̃ chose vtile leur seroit silz se sauluoiẽt toꝰ. Lesquelz acquiescãs aux remonstrances & polles de Mõmolin/Mõmolin print complot de gecter le feu en lune des principalles eglises de la ville/a celle fin que quant les habitãs y couroient pour lestaĩdre il peust falcillement mettre Lendegesille dedans la ville. A ceste entreprise executer Ceulse tresriche hõme auec le q̃l conuer soient/appelle le fist ptcipant du conseil. Apꝛs la cõposition faicte entre eulx De bruſler le tẽple & la ville liurer aux ennemys a Lendegesille tresocculteme̅t vint Mõmolin/luy mõstra par quelle voye pourroit la ville estre rendue soubz la puissance de Gontran se promptemẽt mettoit a execution la promesse quil faisoit de le reconseiller auec luy. Lẽdegesille resioup soubz esperance de recouurer ceste ville fist serment a Monmolin de non transgresser les conuenances/et se le courage du Roy ne pouoit estre a ce fayre induyt & cõuerty quil leur bailleroit quelq̃ seure eglise ou ilz se tiendroient iusq̃s a ce q̃l fust appaise. La chose ainsi cõposee ce cõseil obmis de bruſler le tẽple sen alla Monmolin a Gondouault recita Comment il a este touſiours loyal enuers luy/cõme̅t & de q̃lle foy le veult encore estre doresnauãt Toutesuoyes que Les choses en telle disposition estoient que beaucoup ne se deuoit ꝑ confier pour raison de quoy auoit tẽpte Le courage de Lendegesille capitaine de chilbebert pour congnoistre quel il estoit /& sil le trouueroit enclin a cõcorde: mais ie ny ap dit il trouue autre difficulte sinon quil ne approuue ceste chose q̃ toy ayant mauuaise estimation de Gontran ne te veuly trouuer deuant luy/et si ne veuly parler auec luy & monstrer q̃lque raison & apparence cõme tu es son frere & dont ce peult estre Ne es certain. Se tant seullement ceey tu veuly faire & que tu voises ployer au Roy dit Lendegesille que toutes les choses tourneront a ton proffit/et tout se portera biẽ ẽuers toy Je suis doncq̃s de aduis que entre tant de solicitudes et perturbations tu te desploies et nous auec toy allons ensemble a Gontran/Monmolin vsant de telles psuasions entẽdit Gondouault la deception & tromperie de Monmolin/et neantmoins ne sen garda car il veoit q̃l nestoit facille de resister a leur malice/& eschapper de leurs mains soubz la foy & tutelle desq̃lz il estoit mis & exposé ꝑ si long tẽps/ꝑ quoy tãt seullement les enhorta de ne delaisser allãt ou ilz le meneroient. ainsi q̃ ces choses se traictoiẽt le feu

Conspiratiõ des habitans de bordeaulx enuers Gondouault leur prince.

La trahyson de Monmolin enuers son seigñr Gondouault.

mis et iette a la plus prochaine eglise. Lẽbasq̃ peu a peu eschappant pmy le peuple le quel couroit pour estaindre cellup feu sen soupt aupresdes portes ou estoient les ennemis Bolle et bose conte des bourgeois pour prendre. Gondouault par les mains de Mõmolin. Les portes ouuertes Mõmolin liura Gondouault en la puissance ỗ le degesille/ & ỗ la retourne a la ville ferma les portes Entre la cite & les tentes des ennemys y auoit vne montaigne de terre mopennement haulte /au /feste de laquelle gondouault monte le getta Bolle & fist trebucher a bas/ lequel reuerse & tourne la teste auec les piedz cõme vne Roue dune pierre iectee contre sa teste par Bose fut occis Mõmolin que nos auons dit estre retourne en la ville les richesses de gõdouault pillees & robees sen allarbler au residu de lautre multitude. Mais les gẽs darmes entrez de dens la ville/ Les murailles rasees contre terre nespgnerẽt hõe. A ceste cause Mommolin apes quil eut brusle le demeurãt de la ville: sen alla en lost de Lẽdegesille. Leql aduerty de la sentẽce du Roy cõtre traistres: luy cõmanda sortir hors de sa tente pour vng peu despace de tẽps iusq̃ a ce quil apaisast les gens darmes esmeuz alencõtre de luy Ainsi q̃l sortoit dicelle tẽte/ iacoit que deuãt ses yeulx appust la mort pchaine au mopẽ des assaulx q̃ luy faisoiẽt les gens darmes/ vigoureusement resista aucuns de sens aduersaires naures/ mais par le signe q̃ clandestinemẽt bailla Lẽdegesille a ses gẽs. Mommolin attrape & enclos de tos costez fut pugny pour sa trahyson. Leuesque Sagittaire cuidant se saulver en fuite par vng seul coup de glaiue dũg cheualier luy fut couppe la teste. Ces choses congneues commanda gõtrã les richesses & tresors de Mommolin luy estre apportez estãs en nõbre dor mille poix chascũ pesãt: xii. liures & dargent. cc. liures q̃ Gõtran & childebert entre soy egallemẽt deptirẽt/ & tantost/ q̃ le roy Gõtran eut receu sa part la commãda distribuer aux pouures. Entre la despouille de Mõmolin fut prins & a gontran mene vng hõme ỗ trois piedz plus grant q̃ les autres. ¶ En ce temps escheurent aucũes occasions de guerre maintenant en Italie apres en espaigne/ mais pour ce quil ny eust grande esmotion & q̃ p tropt de plupe ou q̃ incontinent les choses appaisees luy sen retourna/ en lhostel/ ie nen fais plus ample memoire. Vne chose fut Gontran leua grant armee contre les gotz/ pour laquelle cõduyre constitua a Bossõ chief et capitaine dicelle/ p la negligẽce duql fut mal bataille les francoys respanduz & occis en grant nombre. En apes fut faicte cruelle bataille a lencontre des Bretons/ ou Pepoli duc de Chartre fut occis. Ce pẽdant le ciel menassoit Gontran de q̃lque aduersite/ car lan pcedant sa mort fut veue La Lune en ecclipse plus obscure quelle nest de coustume/ il trespassa apes le. xxx. an: de son regne & porte a Chalons cite De bourgongne/ fut inhume & ensuely au monastere. S. Marcp luy edifie & augmente de grãs rentes et renenues. Les meurs duquel se elles sont regardees/ certes il est digne destre mis au nombre des bons princes. Tresbegnĩ et charitable aux pouures/ tresreuerẽd/ hũble & obeissant enuers pstres & ministres de dieu.

Cõment gõdouault fut liure a Lendegesille

Mõmolin trapstre a son seigñr occis

Vng geant. Le signe precedant La mort du Roy Gontran Le trespassemẽt du Roy gontrã a chalõs.

¶ Comment apes le trespas du Roy Gontran son successeur. childebert voulant vẽger la mort de son pere & du filz de son oncle fist La guerre a Soyssons contre la Royne Fredegonde Laql p son astuce obtint excellente victoire. Et cõment les francois assiegerẽt Milan & prindrent aucuns chasteaulx en Lombardie.

Childebert vestu du Royaulme de Gontran & reduisant en son courage la cruaulte de Fredegonde enuers son pere & le filz de son oncle pensa de tourment ceste fẽme punyr. Pour raison de quoy apella a soy Gondouault duql il bailla la sollicitude et conduicte de son armee luy cõmanda destruyre le royaume de Soissons q̃ Fredegõde gouuernoit comme appa

tenãt a son filz Clotaire. Laduenement de ses ennemys ygneu commãda fredegõde aux seignrs et gentilz hõmes du royaulme Bers elle en armes hastiuement venir. lesquelz mais en cõseil. Fredegonde embrassant son filz encores allaictant leur dist en ceste maniere. Hõmes qui estes les pmiers & principaulx de ce royaulme de frãce/Vo⁹ ne deuez peu estimer Vostre roy & seignr cõbiẽ ql soit ieune & petit de aage/en sorte que formẽt deuant Voz peulx souffrez sõ royaulme gaster & perdre. Chose ygnable Vo⁹ est auoir memoire et souuenãce de Vostre foy q̃ me iurastes mon estant a. Rouen q̃ iamais en nul temps ne delesseriez cestuy mon filz Vostre roy/mais queen honneur & reuerence le garderiez cõme lheritier du royaulme de son pere. Seignrs par icelle foy ie Vo⁹ prie deffẽdez Voz possessions que Vostre ennemy tãt cruellement infeste & assault. Pourtant se nous sommes en moindre nombre neantmoins est facile Vaincre et surmonter noz aduersaires. Point ne auray le courage faillyt & ne serap quant aux choses despourueue de conseil se maintenant estes mes aydans et deffenseurs et a ceulx qui bien seruant leur deuoir sera rendu louẽge & remuneration/mais au ctraire ceulx qui laschez & languissans se faindront seront notez de iniure & ignominie eternelle/p le consentemẽt doncqs de ceulx qui la estoient Fredegonde constitua landry chief De son armee auquel elle commist & bailla toute puissance de conduyre et fayre la bataille/iunction faicte aux gens darmes de obeyr a Landry/& acomplir ce que par luy leur seroit commande. Ceste femme esleuee en courage portant. Clotaire pendant a a ses mãelles marchoit deuant larmee Apres soleil couche commanda Landry que larmee reculast en la forest qui du chemi presestoit lequel coupa vne branche darbre a laquelle pendit vne sonnette et la lya aux crains de son cheual cõme lon a de coustũe faire aux bestes qui paissent es forestz ce que firent to⁹ les autres par son cõmãdement. Ce fait selon le vueil de Landry de nuyt pssit de la forest & auant le iour arriua en lost des ennemys/lesquelz dormans a cause des labeurs du iour precẽt assaillit dont plusieurs furẽt occis & les autres se mirent en fuyte. Incontinant les tentes des ennemis pillees et destruictes entrez en la chanpaigne pres de Reims bruslerent les villages & hãtans diceulx. Ceste victoire excellente par son astuce obtint. Fredegonde a trueque. Apres ceep succeda autre cause de faire guerre cõtre les bretõs laql le non declarre par les pmiers escripuains ne peult estre aussi par moy escripte. Lon dit que en ceste bataille fut faicte grande & cruelle occision. ¶ Tantost present se leua occasion de guerre/pour laquelle Childebert prepara son armee contre les lombars ses quelz persecutoiẽt les. Millannoys et. Insubres qui sont les hãtans de. Gaulle cisalpine dont les citez sont Milan/Pauie/Nouarre & Vercelle. Pour ceste guerre faire & conduyre furent esleuz. xvii. capitaines desquelz. Andouault. Dlo & Coõpue furent constituez & establiz chiefz de toute larmee. Les alpes/et montz passez quant on fut arriue au camp des ennemis: Dlo approchant dung chasteau qui pres de la estoit transperce dung traict mourut. Les autres passans oultre assiegerent. Millã ausquelz. Maurice bisantin empereur enuoia ces ambassadeurs promettans dõner renfort aux. Francois dedans le. Vii. iour de la Venue duquel seroit signe quant ilz verroiẽt bruller la ville estant en la vallee. La promesse de lempereur ne sortist en effect. Par quoy le siege leue et aucũs Chasteaulx prins p les Francoys/& mis soubz leur obeissance/pource q̃ larmee estoit eschaulfee des grans chaleurs de leste & la plus part des gens darmes malades du flux de Ventre sen retournerent en leur pays

Guerre alen cõtre de Fredegonde

La guerre de Childebert contre les lõbars.

¶ Ces choses faictes apres la conqueste Du Royaulme de Bourgongne Childebert Qui estoit appelle Le ieune Mourut auecques saincte femme. Non pas sans

suspition de poison. A cestuy childebert le ieune furent deux filz. Thidebert filz aisne obtint la seigneurie de Metz qui fut appellee Austrasie laquelle contenant partie de la haulte champaigne estoit estendue iusques aux Allemans. ainsi nommee pour ce que le rop Austracus ou auster selon loppinion des aultres y auoit habite. Athierry aduint le pays de Bourgongne ce sont les deux ropes ausquelz ⁊ a Brunechilde leur apeullenoue lisons q̃ sainct Gregoire pape auoit escript quant il enuoya saint Augustin en angleterre pour les anglois instruire ⁊ enseigner en la doctrine de la soy catholique louant ⁊ ayant en recommandation le messagier apostolicque. En ce mesme temps les auares. Cest a dire les estans sur le lac Metiode sortis de leurs sieges menerent grans guerres aux Francois: laquelle finablement ilz cesserent par le moyen des dons qui leur furent faitz et laisserent France paisible. Mais Fredegonde ennemye des Ropes grant armee amassee prouoqua son filz Clotaire a batailler contre eulx. Laquelle chose congneue. Thildebert: Thierry non faitz paresseux combien quilz fussent soubz la tutelle de Brunechilde auec grant multitude de gens darmes vindrent au deuant longuement et cruellement fut bataille: finablement les aduersaires respandus et chassez fut clotaire victeur en grant ioye: triumphe et lyesse receu de sa mere. Laquelle toutesfois pource que ia estoit consommee: en vielleisse bien tost apres alla de vie a trespas ⁊ fut portee en sepulchre au sepuchre du Roy Chilperic son mary/femme homicide ⁊ cause de la mort de plusieurs. auec laquelle nul ne a aquis inimitie sans le dangier ⁊ perdition de soy car tant cruelle fut et en pre obstinee quelle ne peult estre rassasiee du tourment de ceulx quelle hayssoit: iacoit quelle eust viole et persecute Pretexte par prison: bastures: affliction et puis par banissement/ne/aumoins lequel rappelle par le rop Gontran et restitue a son archeueschie si comme il celebroit la messe en leglise de rouen le fist frapper iusques a grant plope: de laquelle peu de temps apres il mourut. Elle fut aussi des autres innocens cruelle persecutrice: Car comme elle craignoit que lon ne cuidast son filz Clotaire estre conceu de Chilperic mais de Landry par copulation adulterine estudia a crainte et timeur qui est la propriete dung tyrant. ¶ En ce temps le lac de Dunoys bouilloit en si grande chaleur que les poissons cuitz en icellup estoient viande aux habitãs: ¶ Les Ropes memoratifz de liniure quilz auoient receue de Clotaire par la suggestion et enhortement de Brunechilde se leuerent en armes contre lesquelz marchant Clotaire sestentes mises sur le fleuue dg aruenne batailla. par malheureuse bataille Car son armee deffaicte et rompue fut le fleuue si fort remply de la multitude des mors que son cours estoupe cessa de couler. Et list on aux ans de france quil mourut trois mille hommes en ce conflict: au regard de clotaire legierement sen foupt: et par Melun se retira a paris/leql supply par les Ropes fut coutrainct de recepuoir et acorder telle condition de paix quilz voulurent La forme de laquelle fut ceste cy que Thildebert possederoit les lieux contenuz entre les riuieres de Seine. de Loyre et Quapse iusques a la mer ⁊ auroit clotaire les douze regions enclose es riueres de Seine et Quapse. ¶ Les choses faictes selon ceste forme Bertault hõme de grant auctorite enuers le rop thildebert apãt receu bonne puissance de gens darmes pour garder a deffendre. Neustrie laquelle lors obeyssoit a Thidebert. Clotaire y enuoya son filz Meronee auec. Landry preuost de lhostel Ceey annonce a Bertault congnossant quil nestoit au pareil nõbre de gẽs darmes se retira en la bille de Orleans ou il fut suiuy p Landry leql cõe son aduersaire luy reprochoit la fuyte. adonc bertault parlant a luy des murailles de la cite landri dist il. se tu as plus grande multitude de gens darmes q̃ moy ne cuide pas pourtãt q̃

Cõmẽt childebert mourut a uec sa femme.

Bataille des Ropes thidebert ⁊ Thierry a lẽcontre de. Clotaire filz de. Fredegonde.

Le trespassement de fredegonde.

tu sopes plus fort en vertu: mais se tu veulx essaper & auoir experience quelle est la force du courage de chascun de nous Je te prouocque au conflict singulier de toy et de moy ce que landry ne voulut accorder. Se doncques par aduenture dit Berthault tō Clotaire faict cōbat auec Thidebert veulx tu que nous experimentons que sūg sera a lautre en cōflict Ceste condition fut receue p Landry Peu apres les deux roys fischerent leurs tentes sus June riuiere. Destampes: Puis ce pendant que le lieutenant de Clotaire passoit le fleuue affin que clotaire ne peut batailler de toute son armee. faisant signe commenca la bataille en laquelle furent plusieurs occis tant dung coste que daultre mais beaucoup plus de larmee de Clotaire. En batailant Berthault qui auoit dessie Landry a la lutte particulliere cōe il eust en vain plusieurs fois reclame Landry non ignorāt la trāhison & fraulde que Brunechilde contre luy machinoit courant impetueusement contre la grande multitude des aduersaires. ayma mieulx perdre la vie en bataillant vigoureusement que honteusemēt estre desposé & mis hors de son office que Brunechilde sur toutes choses desiroit pour en son lieu Prothadius colloquer. En ceste bataille fut Meronee empoigne de ses aduersaires clotaire & Landry se saulueront en fuyte & ne cessa Thidebert de poursuyuir ses ennemis iusques a ce que par armee nuysible & pernitieuse trempant en sang et chaleur fut venu a Paris Toutesuoyes sans faire autre chose dexcellence retourna en sa maison.

June fleuue pres dēstāpes

Comment meronee filz de clotaire prins

Prothadius Jtalien familier de brunechilde

La bataille de thierry a lencontre de childebert roy de metz

¶ Entre les maistres et officiers de lhostel du roy Thildebert estoit vng italien nōme portadius lequel cōe lon croyoit auoit cōpaignie de luxure auec brunechilde pour raison dequoy elle sefforcoit de tout son pouoir a lauācer & mettre en grande dignite & auctorite enuers le roy Et certes il pouoit beaucoup Car cest italien a cause de son engin & astuce estoit au roy mōt agreable. Mais pour la singuliere auarice de pecune trempoit en la hayne de tous les seigneurs. Brunechilde doncques ioupssant de ce prothadius & laquelle pas naymoit Thidebert roy de Metz qui lauoit banie de sa compaignie donna a entendre a Thierry frere dudit thildebert quil auoit desrobe les tresors de sō pere partie desquelz il debuoit estre heritier et qui plus est que thidebert estoit bastard et engendre dung iardinier. parquoy conuenoit quil renuoyast p deuers luy ses ambassadeurs pour repeter & auoir de son pere & la sienne pecune auec tous les biens meubles & vtensilles delaissez par son deces De tel cōseil Thierry souuenteffoisant mesuoyant que en vain admonnestoit thidebert grande compaignie de gens darmes amassee marcha contre thidebert et assist ses tentes a tarise Et pource que thildebert nestoit loing de luy instruisoit son armee pour batailler le lendemain mes les plus principaulx de larmee pensans que cestoit vne chose vile et honteuse les freres se entrebatre & batailler lung cōtre lautre Saichans aussi leffect desguerres par lesquelles les royaulmes & seigneuries ont de coustume estre rompeuz & aucunesfos reprimez et destruitz Se transporterent vers le roy le prierent que il ne violast folement la pitie et charite fraternelle Et dauantaige que chose ne commette par quoy sa dignite et ses fortunes en soient pires. Au contraire prothadius voulant faire ployer le roy en autre opinion. Ce nest pas dit il chose descente de soubdain traicte paix pour vne legiere cause, mais fault tenter le courage de laduersaire se dauenture il vouldra acquiescer aux demandes qui luy seront faictes par lesquelles parolles les seigneurs irritez conspirerent en la mort de portadius. Jncontinent se leua tumulte lequel fut veu et apperceu par le roy thierri estant a lentree de sa tēte par aucune coniecture lors le Roy prohibant que lon ne fist aulcune violence a Porthadius fut empesche et detenu par aucuns des conspirateurs quil ne passast plus auant neantmoins perseuerant en

sa sentence appella Vselin auquel enioignist signifier auy gens darmes quilz ne feis-
sent nuisance a Prothadius. Mais Vsin consentant de ceste conspiration de tant
que Prothadius estoit de tous hay. Venant auy coniurateurs. le Roy dist il Vous mā
de que Prothadius soit occis. A ceste cause les gens darmes & cheualiers coururent
legierement & tuerent cest homme iouant auy tables auecques vng nomme Pierre
medecin Laquelle chose commise tous coururent a la tente du Roy le priant quil ne
soit courrouce de la mort du tresmauuais homme quilz scauoiēt estre ennemy de paix
et damptie A ceey esmeu thierry lhomicide freschement faict comme ny eust Voye ne
occasion destre prouoque a prea lencontre de plusieurs retira son courage & a paix se
accorda: Laquelle faicte par le conseil des cheualiers auant que batailler et combatre
en armes chascun sen alla En apres Thierry qui nauoit encores vse de nopces legi-
times mais auoit eu deux filz dune concubine tourna son courage a prēdre lalliance
de mariage. Deteric Roy despaigne auoit vne ieune fille en aage de marier laquelle
thierry par ses ambassadeurs demanda a femme & espouse. La foy promise quelle se-
roit a tousiours son espouse & royne. Deteric pere de Memberge car cestoit le nom de
la fille ioyeusy de ce gendre espousa sa fille a Thierry: laquelle il ayma cordiallemēt
et parfaitemēt. Mais Brunechilde enuieuse de ceste si estroicte charite: tellement par
uertir le courage du Roy que la compaignie de sa femme despriſee la renuoya a son
pere Deteric auecques tous les dons paternelz quelle auoit apportez. De laquelle
ignominie le Roy Deteric iniurie par Thierry enuoya ses ambassadeurs solliciter
Clotaire de resduyre en sa memoire ce que Thierry auoit commis a lencontre de luy
par premiere bataille & luy donner secours et ayde & se venger de ceste iniure: Tres-
ioyeusement receut Clotaire les ambassadeurs de Deteric: et les enuoya a son frere
Thidebert pour essayer sil se vouloit ioindre et associer auecques eulx en ceste bataille
Lequel respondit aulx ambessadeurs que ainsi le feroit. De la departirent iceulx am
bassadeurs & sen allerent aulx lombars par deuers le roy agon et luy preciterent com-
ment trois Roys auoient ensemble iure contre Thierry et que encores estoit temps si
pour le quart se vouloit ioindre et associer auecques eulx & que par ce moyen facile-
ment pourroient venger les maulx et dommaiges que ilz auoient receuz du roy thier
ry. agon promist de ioindre et couppler auec les trois roys dessus nommes. De la-
quelle chose les ambassadeurs furent resiouys retournerēt au roy. Deteric et luy com
pterent leur entreprinse dont fut moult ioyeusy. La conturation de quatre roys rap-
portee a Thierry tresgriefuement porta la chose: Thidebert separant que les autres
Roys se assembleroient en bataille marcha le premier auec son armee. Et les roys ve
nans lung deuant lautre ne fut aucunemēt bataille. Mais ambassadeurs enuoyez
dune part & dautre fut tout assigne au chastean de. Fataise pour composer la paix et
accord auquel lieu se transporta le roy. Thierry auec dix mille hommes/p alla aus-
si thidebert en beaucoup plus grant nombre de cheualiers soubz courage et voulente
de tout destruire se son frere refusoit les conuenances. Thierry espouente du nom-
bre des gens que son frere auoit Ne repugna aucunement de recepuoir la paix toute
telle que Thildebert la vouloit demander Fut donques conuenu et accorde les roys
et princes que Thidebert recepueroit et tiendroit perpetuellement a iamais sa vie
durant les duey comptez de Touraine et de champaigne comme a soy appartenans p
droict dheritaige. Lesquelles choses en ceste forme et maniere confermees prindrent
les roys congie lung de lautre Mais thierry noy estant ainsi appaise en son courai-
ge murmurant souuētesfois pensoit cōmēt & p quelle raison trauailleroit & tourmēteroit

pthad. occis
cōtre les def-
fē ses du roy.

Comment se
roy thierri es
pousa la fille
du roy despai
gne/ laquelle de
puis delaissa
par quoy le
roy despaigne
luy fist la
guerre.

son frere en bataille/duql il auoit este assailli & afflige par bataille/priue & spolie dune grant partie de son royaulme. Le cōseil prisauec ses plus saiges chābertsans & p iceulx aduerty q̄ chose pfitable luy seroit acquerir lamitie du roy Clotaire affin ql ne se ioignist thidebert enuoya luy ses ambassadeurs ausqlz il cōmanda dire au roy de quelles calamitez lauoit thildebert persecute grande possession de sa terre raupe et occupee Parquoy auoit ordonne et delibere de repeter & retraire de see mais ce q̄ trespiniquement luy auoit raup et oste se clotaire pmet p foy & sermēt ne dōner secours a son frere. Les ābassadeurs escouta Clotaire p grāt benivolēce: et ce quilz demandoiēt au nō de leur roy seur octroye. En ce tēps estoit Columbain tresexcellēt en saīctete. ceslup auoit admōneste clotaire de ne se mettre & venir en la bataille de ses freres/ & que peu de iours apres aduiendroit ql seroit leur heritier. La responce du roy clotaire cōgneue Thierry fist marcher son armee a Langres puis passant Verdū sans seiour laquelle cite lors premieremēt on edifioit. on alla a Tulle on Thidebert aiant faict venir ses gens de guerre de Austrasie que len peult dire almaigne cōprins le pays de gueldres auoit mis ses tētes. En ce lieu fut tresaspre bataille. grāt nōbre de cōbatās occis mais fortune tournāt du coste & au pfit de Thierry fuyant Thidebert p le pays de lorrai nese retira finablemēt a coulōgne. auql lieu rafrechy & en force/peu de tēps apres assaillit thierry p nupsible & dōmaigeable armee et nō en meilleure fortune. Car iacoit ql ne baillast lacheuement toutesuoyes voiāt q̄ lō seurmontoit les siens la bataille delaissee se mist en fuite les austrasiens le suyuāt: grant ptie desqlz suyās fut occise Lō dit quē ceste cruelle bataille estoiēt les gēs darmes courās lung contre lautre si serrez & pressez p infinie multitude q̄ les gens a cheual oultrez de playes ne pouoiēt de leurs cheualx tōber pour la grāt presse descōbatans q̄ les soustenoiēt & empeschoiēt de tōber. La fuite de son frere cōgneue thierry le suyuāt cōe son aduersaire & destruisāt tout p ou il passoit. Les habitās de ceste religion venās vers luy le prierēt q̄ pour la coulpe dūg seul hōme ne voulsist exterminer & destruire le peuple innocēt: disans qlz se rēdoiēt a luy auecques toute la puince ql auoit par armes conquis & q̄ iamais ne desobeiroient a ses cōmādemēs ausqlz le roy respondit que pour certain leur pdōneroiēt se ilz luy portoiēt la teste de sō frere a ceste cause ceulx qui la estoient venuz la respōce receue sans demeure cheminerent a coulōgne ou arriuez plerēt a Thildebert en ceste maniere. Ton frere Thierry cessera de te faire guerre se tu luy veulx distribuer & bailler sa part des tresors q̄ tu possedes de la succession de ton pere pource pource que tu nois a ton cas et au nostre: & ieuffre que ton frere ait sa part & portiō auecqs toy des meubles paternelz. Thidebert adiousta foy aux parolles de ceulx qui ploiēt: tātost laissa entrer auecqs soy le peuple au comptouer/ou le tresor estoit garde. Ce pendant ql comptoit & aduisoit a par soy quelle part il bailleroit a son frere: vng du peuple tira son glaiue duquel il trēcha la teste de Thildebert & ne seiourna de la getter a Thierry par dessus les murailles de la cite. La mort de son frere cōgneue: entra thierry dedans coulongne: & print le royaulme de austrasie qui auoit este a thildebert. Incontinent les choses par sa presence appaisees retournant a Metz y mena les deux filz de Thildebert auec leur seur tresbelle fillette au deuant duquel venāt Brunechilde ses nepueux & portee a sō pere thierry. veuz & apperceuz: remplie de felonnie subitement occist les innocēs. Thierry apres sa victoire restitue a la duche a clotaire selon sa pmesse et conuenance: en apres alla che en la beaulte de sa/niepce quil auoit amenee decoulongne comme il sefforcoit de lespouser & prendre a feme fut de ce faire par Brunechilde empeschē disant estre illicite et sacrilege prendre a femme celle qui luy atoucheroit en prochain degre de con &

Le faict homme colōbain

Le roy thidebert mis en fuyte.

Comment vng homme du peuple fut la teste trenchee a thidebert & portee a sō pere thierry.

sanguinite: a laquelle. Thierry respondit O dit il faulce et deslopalle femme de plus sieurs hayne me auoys tu mye persuade que Thildebert engendre par copulation adultere nestoit pas mō frere: pourquoy ay ie p toy este cōtrainct persecuter & meurdrir mō frere & mon proesme ce disant Thierri essaya occir Brunechilde mais desfendue et sauluee p layde des chambellans eschappa du cenacle. Ceste cruelle femme longuement vengeance ne differa. elle fist vng breuuage & portion mortel laqlle par ses seruiteurs a ce tōdus et instruitz et ydoines offrit a Thierry sortant du baing. Ce venin beu le roy eschauffe en la chaleur dicelluy baing mourut subitement. Aucuns sōt toutesuoyes apans escript ql trespassa dung flux de ventre apres quil eut regne dix huyt ans lan de grace six cens dixhuyt.

La cruaulte de brunechild aux innocēs

Cy finist le second liure des faitz et gestes des frācois.

Ensuit le tiers liure.

Cōment apres la mort des roys Gontrā & Childeric Thibebert & thierry seffoca la royne Brunechilde bailler le royaulme de Austrasie a psent dit champaigne a Thildebert bastard de thierry et comment thibebert auecques ses deux freres Cōbon et Meronee vaincuz en bataille par clotaire fut combon occis et Brunechilde prisonniere: et puis executee de mort horrible et honteuse.

Clotaire filz roy de france

Laudace de brunechilde

Sigebert bastard de Thierry.

LEs rois occis comme dessus est dict Clotaire estoit seul demoure de la lignee & consanguinite de clouis: auquel appartient fist le royaulme le filz: an apres le trespas de clouis. Mais Brunechilde hardie par loccision de plusieurs sefforcoit bailler le royaulme de austrarie a sigebert bastart de thyerry aux efforz de laquelle repugnerent les seigñrs Austrasiēs: pource quilz auoient en horreur les meurs de ceste cruelle femme. A ceste cause enuoyerēt en ambassade a clotaire deulx des plus nobles de leur nōbre/ cest assauoir Arnaulō & Pepin lup finifiās par iceulx ambassadeurs ql se hastast de aller vers eulx au chasteau nomme Captthomaire. La legation ouye/ clotaire en diligence acomplit la voulente des seigneurs. Luy estant au chasteau de Cap & thomaire Brunechilde qui loing estoit et setournoit en Duarmarchie chief des Vangi nois au bout du riuaige du Rhyn manda a clotaire quil issist hors du royaulme de austrasie que le pere Thilbert auoit laisse a son filz Sigebert. Pour aquoy faire response cōmāda clotaire annoncer a Brunechil de la maniere & coustume estre telle que vne fēme ne pouoit imposer loy aulx hommes ne soy mesler dedistribuer & partir les royaulmes maulgre les princes et seigneurs: lesquelz se elle vouloit estre assēblez pour determiner a qui appertiendroit. austrasie: ou a luy ou a Sigebert. Voulētiers cōsentiroit a leur sentence & diffinitiō. La response de clotaire receue Brunechilde appella les allemans pour eulx associer auec elle en bataille: et aussi legerem̄t de toute austrasie assembla tresgrant cōpaignie de gens darmes. Entre les ābassadeurs par Brunechilde enuoiez en Germanie estoit vng nōme Garnier. duquel elle auoit souspecō ql feroit les choses autrem̄t q̄ ne lup estoit cōmāde pquoy bailla lettres a albon cōpaignō de Garnier en legatiō: faisās mentiō de mettre a mort icelluy garnier ces lettres leues par albō les descira et getta loing de soy les pieces desquelles recuillies & assembless p lūg des amis de Garnier discernāt & retenāt la sentence dicelles la manifesta diligentem̄t a Garnier. La chose dissimulee: occultem̄t psuada garnier aux allemās de ne suiuir party de Brunechilde. En apres retourner a Brunechilde auec elle chemina en bourgongne ou il appela tous les princes a pt & de tāt plꝰ facilleme̅t les conuertit a son oppiniō cōe ilz auoient en horreur la tyrānie de brunechilde: ces choses

Garnier ambassadeur de brunechilde enuoie au roy clotaire.

a

doncques ainsi estans denonca Garnier a clotaire q̃l se vouloit vers luy transporter se seurement y pouoit aller: & q̃l nestoit difficille moyẽnant son ayde le faire ioupr du royaulme de Metz & de Bourgongne La ville de Garnier congneue Clotaire acertene par quelle maniere pourroit Garnier ceste chose acomplir/ son armee occultement dressee marcha en champaigne catholonnoise ou luy veoit que ia. Sigebert auoit fisché ses tentes. Durant ce temps Sigebert delaisse sestoient rendus a clotaire aucuns des plus nobles de. Austrasie cestassauoir Arthus Rucco Sigolde et Eunlane: Les bendes instruictes a combatre. auant q̃ se meslee en bataille Garnier donna le signe a ses cõpaignõs cheualiers duq̃l il auoit entre eulx cõgneu & peu a peu sortãt de larmee tira auec luy ses aultres cõpaignõs qui estoiẽt de son conseil lesq̃lz suyuant clotoire lẽ temẽt auecqs son armee iusq̃s au fleuue de Sagõne que les anciẽs nõmoiẽt Araris. Sigebert en ce lieu venu en mauuaise cõpaignie de gens darmes auec ses deulx freres Corbõ et Maronee tõba soubz la puissance de clotaire Mais si gebert de son cheual ne comparut oncques puis. Incontinent apres ceste victoire Brunechilde prisonniere fut au roy liuree auecques Eudeline seur de Thierry que Garnier auoit prinse es tentes des aduersaires. Ne tarda le roy faire mourir Corbon & garda Maronnee quil tenoit son filz leu par le lauement de bapteſme chrestien duquel de la en apres eut soing & diligente sollicitude. Clotaire resiouy de telle & si grande felicite appelez en assemblee les princes & seigneurs de diuerses nations qui auoient auecques luy bataille/ print conseil de chastier et punir Brunechilde. Les crismes dicelle femme recitez & quelle estoit coulpable & conuaincue de la mort de dix roys: ensemble de loccision de plusieurs aultres leur pria luy dire de quel supplice & tourmens la pourroit dignement pugnir. Lors criant le peuple que ceste cruelle femme deuoit estre affligee de quelque mort vile et honteuse: auant que le roy mandast la faire venir deuant lassemblee La fist quatre fois fustigier. Puis consempna luy estre amenee. Apres quelle eut este de luy asprement increpee & enuironnee la fist seoir dessus vng cheual & icelle mener par toute larmee/ Finablement atachee p les bras & cheueulx a la queue dung impetueulx roussin fut tiree et desmembree par le bourreau. La mort de laquel le selon affirmation de aucuns auoit este prophetisee par les sebiles mais pource que de ce nay congnoissance ie ne lose affermer. Car cest le faict des deuins adiouster interpretation aux figures obscuritez des prophettes Toutesuoyes a ce que ne fauldrõs Brunechilde de sa louenge: Elle construist et ediffia plusieurs colleges: des prestres et de moinnes en Bourgongne et ostrasie: entre lesquelz voit lon a Lyon encore pres les murailles le monastere sainct Vincent. Vng aultre aussi a Hautun ou elle fut en seuelye du consentement de Clotaire et dedia aultres temples en diuers lieux a saict Martin a qui elle estoit tresdeuote eut telle facon q̃ si tu veulx mettre les mises & despens qui ont couru a lediffice diceulx auecques les facultez et fortunes de Brunechilde cela te sera admiration comment ceste femme a peu en vng mesme temps ediffier tãt de temples assignant a chascun rentes et reuenues. En son temps Etherius a Lyõ siagrius a Hautun: Desir a Vienne. Annarius a Ausserre: austeri? a Orleãs Loup & Columbain resplendissoient par merueilleuse saincteté.

Comment Sigebert fut de clotaire vaincu et brunechilde prisonniere.

La cruelle mort de brunechilde.

Les louẽges de brunechilde:

Les saincts prelatz qui estoient au tẽps de brunechilde

¶ Comment Clotaire second de ce nõ seul roy de toute Gaule distribua les prouinces a ses seruiteurs: quitta le tribut aulx lõbars & en bataille subiuga les saxons ou il couppa la teste a bertault leur capitaine & cõmẽt le corps de saict Denis et ses compaignõs furent par miracle reuelez a son filz. Dagobert.

Tous quatre royaulmes reduictz a lempire dung seul roy Clotaire constitua Garnier preuost de son palais/duql il se estoit grandemẽt seruy. Achar puis bailla le gouuernement de .Bourgõgne/a fist Radon seneschal de Austrasie. Et affin que Clotaire riens ne laissast de liberalite auant toute chose appella Garnier preuost de son palais/et appella en apres plusieurs seigneurs du territoire de .Bourgongne euesques/archeuesques et les cytoiens bons et saiges. Eulz appellez les remplist de tresagreables dons en grant largesse affin de tirer a soy et captiuer leur begniuolence car oultre la tresgrande humanite moderation/a attrempance dont nature lauoit instruit et tresbien enseigne il portoit lhonneur a religion/ce que peu aduient a celluy lequel nest deuot enuers dieu trespreux estoit en bataille/il osta du tout et quitta le tribut de sept vingtz quatre liures dor que les Lombars payoient chascun an aux francoys/depuis le commencement du regne de Gontran iusques a luy a receuant deux la somme de .xx. mille escus/leur laissa les citez de Austrasie a Suze frances et quittes.

Cõmẽt clotaire distribua a les prouinces a ses seruiteurs

¶ Ce pendant que ces choses se faisoient a Clotayre de bergenbrude son espouse nasquit Dagobert quil bailla a leuesqtie de Metz pour lenseigner es lettres/mais peu temps apres mourut Bergebrude/au lieu de laquelle Clotayre espousa Sigilde qui enfanta vng enfant nomme Hebert. ¶ Dagobert estant venu en aage suffisant comme il est de coustume aux Francoys sen alla chasser trouua vng cerf lequel longuement excite et vene et lasse de trop courir querrãt lieu De repos sen supt en vng village lors nomme Catulaine ou catule que lon dit a present Sainct Denys/en frãce/en ce lieu auoit vne chapelle en laquelle les corps des benoistz saincts Denys .Rustique a Eleuthere enterrez et estenduz en vne pierre estoient religieusement et deuotement reuerez par lespace de cinq cens et trente ans depuis le martyre par eulx receu pour la foy de Jesuchrist. Celle chappelle estant ouuerte courut le cerf dedans/la couche contre terre prenoit son repos. Les chiens par contumelies abboiz supuans le cerf/quant furent contre la chapelle voyans le cerf faisans plus haulx cris et abboiz ne leur fut permys ne aux veneurs aussi de entrer en icelle chappelle/les saincts lieux gardans a deffendãs que les chasseurs ne entrẽt en leur eglise. Ceste chose rapor-

La natiuite. dagobert.

Miracle du cerf chasse p dagobert.

tee aux lieux voisins/fist le lieu obseruer en plus grande veneration et incita Da-
gobert a deuotion et admiration. ¶ Bergebrude mort durant ce temps print clotai
re sichil de dont proceda cõe iay dit Hebert. Mais dagobert a q̃ son pere auoit bail
le vng preceptur comme Sadragesille pour linstruire es choses seculieres/luy adole-
scent non ayant rude engin cõgnoissant que son pedagogue & maistre a qui le Roy a
uoit donne la Duche de Acquitaine/pour la dignite receue de son pere estoit fier & or
gueilleux/tellement q̃ assez ne luy faisoit reuerence et honneur. Sadragesille appel-
le au coup cõme il fut assis alencontre & a lopposite de Dagobert comme son pareil
et quil eut prins a boyre de sa main comme esgal a luy le commãda Dagobert estre
batu de verges et sa barbe que longue auoit fist coupper & abatre. Laquelle iniure re
ceue Sadragesille presque plourant courut a Clotayre/et quãt le pere fut de ce aduer
ty moult se despita en son couraige & sur ce point commanda venir a soy Dagobert
pource que cestuy adolescent craignoit fureur la paternelle/ne cuydant trouuer lieu
plus seur pour fouyr que la chappelle ou le cerf sestoit deffendu/Et saulue des chiens
se retyra dedens pensant que les saincts moindre secours et ayde ne luy dõneroit q̃z
auoient baille a la beste. La fuytte du filz congneue Clotayre curieusement comman
da estre expulse hors de la Chappelle/et a soy amene partans les seruiteurs pour le
commandement du Roy accomplyr/eulx estans a demye lieue pres de ceste chappelle
en ce lieu demourerent fischez tant espouẽtez/& doubteux quilz ne peurent oultre che
miner combien que de ce faire tresgrandemẽt sefforcassent. A ceste cause retournez de
nocerẽt au pere ce quil leur estoit aduenu/cuyda Clotayre que ce fust fable/par quoy
craignãs loffenser enuoierent autres seruiteurs q̃ acõplir deuoiẽt son cõmãdement/mais
auxy seconds pareilz aduint que auxy pmiers ne peult pourtant ainsi estre appaise/Le
pere courageux se luy mesmes ne experimentoit le miracle/Dagobert sommeillant
en la chappele/en son repos vit trois reuerends hõmes plein ensemble. Adolescent di-
soient ces martyrs Nous sommes ceulx lesquelz des lõg temps occis pour soustenir la
verite de la foy catholicq̃ p Catule ensevelis en ce lieu. Lequel lieu pource quil nest pas
assez acoustre ne decore/nous fait le peuple moindre honneur & reuerence. par quoy se
tu veulx prendre la charge de nous construyre & edifier sepulchres qui soient faitz en
plus digne appareil/nous te mettrons en seurete & appaiserons tõ pere enuers toy. et a-
fin q̃ ne cuydes q̃ ce soit illusiõ aduenue en ton sommeil/se tu fouilles la terre ou som
mes muces tu trouueras chascun de nostre signe & escript p son nom de tres bons ca
racteres. De ceste vision ladolescent plus asseure et confiant promist religieusement a
complyr ce que les saincts martyrs auoient requis. Le pere cheminãt en fureur pour
aller a son filz touche dung mesme espouentement & miracle q̃ ses seruiteurs pardon
na a son filz. Et peu de tẽps apres luy donna le gouuernemẽt du Royaulme de austra
sie/excepte les choses qui au deca de la foreſt Dardene appartient au pays de Reims.

Dagobert poꝛ la traite de sõ pere.

Miracle. Reuelatiõ de S. denys & ses cõpaignons faicte a dago bert.

Mahõmet faict pharõ de Meaulx.

¶ En ce mesme tẽps de Meche lieu de arabie se leua Mahõmet puant infect ennee
my de la purite chrestiẽne regnant lempereur Heraclio lan de grace. vi. cens. xx. De
puis leql tẽps iusq̃s au iourdhuy la religion & foy de Jesuchrist est moult troublee et
maculee. ¶ En ce tẽps aussi/phara Berge fille de Auarie conte de Meaulx edifia
leglise qui est dicte le monastere. S. Pharõ/laql augmenta et dona de plusieurs ren
tes & reuenues. Et cõe Pharon frere de Berge/ son pere decede iouissoit du duche De
conte faict clerc. finablement fut pourueu eueſque de la cite. Le gouuernemẽt du roy-
aulme de Austrasie receu Dagobert espousa la fille de la seur de Sichilde au village
de Chepey pres Paris et a peine estoit le tiers iour apres les nopces que Dagobert

conuenant son pere demãda tout ce qui estoit du royaulme de Austrasie sup estre lais
se/& que le pere plus nen vsurpast aucune chose De laquelle chose apresent que longue
ment estriue entre le pere & le filz/finablement accorderent que la q̃stiõ & controuersie
seroit mise soubz le iugement des arbitres qui furent esleuz au nõbre de douze sages &
prudens/entre lesquelz estoit arnulphe eueſque de Metz hõme resplẽdissant en grant
opinion de saincteté. Par sentence diceulx arbitres bailla Clotaire a son filz Dago
bert tout ce qui appartenoit au royaulme d' austrasie par ancie droit soubz ceste p̃dictiõ
quil ne passeroit oultre Ardene selon les limites que autressois sup auoit assis Da
gobert retournãt a Austrasie/les sayons habitãs oultre le Rhyn pour ce q̃z auoiẽt
suspecte & doubtoient de la puissance dicelluy roy leur voysin lup menerent guerre/
soubz la conduicte de Berthault contre lesquelz Dagobert diligenmẽt men a son ar
mee Comme chascune armee combatoit a grant force. Dagobert eut son heaulme
rompu dung coup de glaiue dont il receut vne griefue playe en la teste/ tellement que
dicelle cheut partie de los auec la chair & les cheueulx/duquel coup tonba a terre sa
cillement eut este prins de ses aduersaires se subitement ne leust secouru. Attille lun
des seruiteurs lequel enuoya incontinent a son pere, Clotaire qui nestoit pas loing
Dardene/le danger de son filz congneu se hasta le pere par grant chemin de lup don
ner secours/& quant ilz furent venuz au fleuue de Muisera/par la salutation recipro
que des gens darmes volla le bruyt iusques aux tentes des aduersaires/de quoy.
Berthault sesmerueillant demanda quelle lysse il oyoit es tentes des frãcois A quoy
respondit quelcun/que Clotaire estoit venu auec grant armee. Tu as dit il mẽty
car long temps a que tu ses ouy dire que Clotaire estoit mort Les tentes estans pres
lune de lautre entendit Clotayre la voix de Berthault parlant/pour lequel manife
ster sa venue osta son heaulme & descouurit son chief ia tout blanc de vielleſse/par le
quel signe Berthault congnoissant bien le Roy par voix barbare commenca a crier
O viel & chenu cheual es tu la. De ceste parolle/ le Roy courrouce sans attendre son
armee passa le fleuue & ne cessa de poursuiure Berthault fuyant iusques a ce que la
teste trenchee eust a son ennemy/lequel lapporta a ses cheualliers: Et ne fist pourtãt fin
a faire guerre car il trauersa iusques aux Sayons ou il sist merueilleuy dommaige
et memorable destruction/nespargnant aucun de sexe masculin qui excedast la grã
deur de son espee/et de la les champs gastez & les villaiges bruslez Clotayre victeur
en france retourna. Luy retourne fut songneuy de venger la temerite de Godin No
ble Bourgongnon qui les institutions des peres anciens despriseés/espousa la veuf
ue de son pere/mais par le moyen de Dagobert la marastre delaissee fut Godin re
concilie a Clotayre/laquelle marastre de Godin contennee laccusa auoir conceu De
faire mourir le Roy. Pour quoy Godin selon le commandement du Roy a sainct me
dard/et puis sainct Vincent qui est dist sainct Germain des Prez Les/saincts et sa
crez autelz atouchez ayant effacé celle accusation par son iugement/ finablement cõ
me il alloit a sainct Martin de Tours pour fayre semblable chose/se logea en vne
hostellerie a chartre/ou par le commandemẽt de clotayre cõme cuydent; plusieurs ses
sergens enuoyez fut occis/car aucunesfoys aux roys est licence permise de viure ẽme
ilz veullent/& leur semble estre loisible maintenant ceulx cy.tantost ceulx la occir et
faire mourir. ¶ Ja plusieurs batailles heureusement faictes. Clotaire pouruoy
ant a ses successeurs par le conseil des princes & seigneurs de Bourgongne sen alla
a Troyes: ou il les pria luy dire qui estoit celluy que principallement desiroient estre
leur roy apres luy/a quoy respondirent que nul autre fors luy desiroient & que celuy

Bataille en
tre dagobert.
& lesallemãs

attilde loyal
seruiteur a
dagobert.

Victoire con
tre les sayõs

Lacteur.

estoit qui les pourroit nourrir en paix et guerre deffendre. Le roy esioup de la trice des princes les admonnesta de garder soy en luy le deffendre auec les droitz du roy aulme & par ainsi les laissa aller. Tantost apres assembla le roy les prelatz a Cypac/auquel lieu ce pendant que lon tenoit conseil des choses apptenans au puffit et commodite du royaulme. Hapmaire primerain entre les nobles/lequel par le roy auoit este baille pour instruire et enseigner. Aribert fut denonce auoir este occis par le roy auoit este occis par le cõmandement de. Aignan prince des. Saxõs. pour raison de quoy noyse fut presque engendre entre les chambellans et officiers de la maison du roy par: lestude diuerses parties. mais par la moderation du roy point ne se combatirent/et ce pendant Lan. vliiii. de son regne & du salut des ypiens six cens. xxxi. mourut Clotayre Roy tresbien lettre/moult pacient/craignant dieu/liberal auy pouures. aggreable au peuple & clerge/auquel enseuely en leglise saict Germain des prez pource que lautre. Clotayre lauoit precede fut baille le nom du second clotaire. Au temps dicelluy. Clotaire sainct. Fiacre escossoys vint au pays de. Bry elequel quant vng lieu solitaire fut deuotement receu de sainct. Pharon eueque de. Meauly qui luy donna lieu/au quel maintenant pour les merites de sainctete est reuere & honore. Et en la chapelle de ce bonoist sainct ne entrẽt point les femmes/pour ce que celle qui follement sefforca autressoys y entrer entragea. De ce deuot hermite sainct Fiacre aucun Versificateur fist et composa ces deux Vers.

Le trespas du Roy Clotayre

Saict Fiacre Escossoys hermitte.

¶ Versus.

¶ Femina que lesit blasphemo murmure sanctum.
¶ Fecit quot sancti non intrat femina templum.
Cest a dire. La femme qui blessa sainct Fiacre par la blasphẽme de murmure feist et causa que aulcune femme ne entre point au temple ou eglise de ce benoist sainct.
¶ Enuiron ce temps la saincte de Hierusalem fut prinse des machometis sarrasins lesquelz troublerent fort et firent des maulx infinis a la chrestiente tant en affrique en. Cecile que en. Espaigne: auquel temps le feu tomba du ciel vng grant arc sapparut au ciel tant que des hommes pensoient que la fin du monde fust venue: grans signes sapparurent: et par les grans et terribles Tonnoirres Et innundations de aulx et de pluye tant que de paour de frayeur qui de peste qui suruint par ces causes il mourut vng peuple infiny. a. Romme se apparurent deux anges/vng bon et lautre mauluais lesquelz toute la nuict circuyrent toute la Ville/et tant de foys quilz frapoient vne des maisons de laõ Ville tant de gens qui estoient en ladicte maison mouroient lentour ensuyuant: tant que peres: meres: et enfans. freres et seurs on portoit tous ensemble enterrer en vne fosse. alors on eust veu vne trouble et vne desolation intollerable tant que a peine les viuans pouoient parler lung a lautre.

¶ Comment les ambassadeurs de France & de Bourgongne vindrent faire foy et hommage au roy. Dagobert apres le trespas de son pere. Clotaire/puis fonda l'abbaye. Sainct. Denys/y apporta les portes de leglise & le corps de. Sainct. Hylaire de Poictiers/instituа le Lendit & quitta le tribut aux Sapons.

Dagobert fils. roy de france.

Comẽt dagobert distribua par ptie du royaulme a son frere aribert.

Dagobert estant en austrasie/les nouuelles receues de la mort de son pere affin que bruyt ne tumulte peust sourdre aux studieux & couuoiteux des choses nouuelles deptit. Dagobert son armee en. Bourgongne & en france pour incontinẽt en. Frãce aller. Mais sicõe il estoit a Reims vindrent a luy ãbassadeurs de france/et de bourgongne pour faire la foy et hõneur quilz deuoient au nouueau roy. dagobert auoit de son pere vng frere cõme. Aribert/auquel cõme par tresbon droit fust deu du royaulme par leffort & estude de sõ oncle. Brunulphe ptendoit auoir le royaulme pat̃nel Mais accorde fut entre les freres que aribert receueroit en Acqtaine. Thoulouze et les aultres. Villes ptenues dedans les mõtz pyrenees et la riuiere de. Loyre Et que de la en auant ne pourroit riens prẽdre es autres roiaulmes ne cuyder aucunement q̃lq̃ choses en iceluy luy apptenir Aribert sa part & portion du royaulme a luy baille ist tua son principal siege a Thoulouze/et le. iiii. an'ensuyuant loccasion de guerre prinse se donnerent a luy les gascons. ¶ Les choses de toutes pars appaisees Dagobert mẽoratif de son veu p lequel sestoit oblige aux martyrs/sainct Denys & ses ppaignõs sen alla au village de. Catula ou il cõmanda deterrer les saictz corps. Ac chascũ tonbeau ou sepulchre estoiẽt tiltres escriptz/ par lesquelz sans controuersie ne difficulte. lũg de lautre estoit distigne. le roy les fist mettre en vng estuy q̃l auoit faict faire & fabriq̃r. Pour les garder iusques a vng temps Finablement apres quil eut fait edifier vng temple a grant cousts qui estoit couuerte dargent massif ordonna les sainctz corps p estre transportez estendus en vne biere dor forgee pour cellup vsage couerte par decoration de diuerses pierres precieuses rentes et reuenus annuelles assignees pour le viure et entretenement des pstres et ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny des ornemens par dedens que par dehors donna des tapis tissuz de diuerses marguerites et pierres precieuses dont seroient couuertes les parops interiores de ladicte eglise: par ainsi. Dagobert fut tresbon guerdonneur aux diuins martyrs En aps apant sollicitude et memoire des poures/fist asseoir aupres du grant autel dicelup temple vng autre estuy dargent ou les dons que lon offriroit aux dinins martyrs/seroient mis pour estre des prestres distribuez aux poures et indigens. ¶ Ces choses faisant diligemment le religieux prince non moins songneusement accomplissoit les choses pẽdans soubz/sa royalle/sollicitude. Car il reuisita austrasie & Bourgõgne ou se tenoit la Royne Getrude faisant droit a chascun requerant en telle facon q̃ aucune ffoys laissoit de prendre sa refection a ce quil ne fust veu nauoit faict son debuoir des choses estans soubz le gouuernement de son royaulme/Lequel cheminant/de langres Et Chalons/a Daterre allant a Beaulme luy cheut en memoire de Brunulphe que nous auons dit cy dessus auoit fauoirise a Aribert son frere quant il Demandoit sa pt du royaulme. Pour raison de quoy apella ceulx quil cõgnoissoit estre ydoines pour ce faire/cestassauoir Amalgayre arnobert & Duillebault ausq̃lz cõmãda occir & a mort mettre Brunulphe/lesquelz tãtost son commandemẽt accomplirẽt. ¶ Aps quil eut receu & visite Haultun et aussere par la ville de Sense rendit a paris. Ja Dagobert auoit delaissee Getrude pourtant que sterille estoit. lequel remarie auec vne autre vierge nomme Nantilde vsa principallemẽt par le conseil de pepin

La fõdatiõ de leglise sainct Denys. prez paris.

La renõmee du roy Dagobert

Arnulphe cuesque de metz apres le trespas duquel mist en soy lieu Combert cuesque de coulongne. Ses cõseilliers cõuenans & accordans aux meurs du roy telle renommee diuulguee de sa iustice et equite/mesmes entre les estrangiers que des natiõs voisines aux turcs et esclauonnois aucuns requeroient le iugement de Dagobert en leurs questions & controuerses affermoit les esclauõnois a luy obeir comme a leur roy se q̃ soys alloit en leur pays. ¶ Nayant le roy aucuns enfans pour la sterilite de ses femmes/du cõcubinage de Ragonde vierge eut vng filz masle q̃ Aribert frere de Dagobert lors estant a Orleans nõma sigebert/et fut ainsi appelle entre les oraisons que le prestre amende disoit au sainct sacrement de baptesme: ainsi comme nul selon lamode des chrestiens respondit. Amen/lenfant qui seullement le. xl. iour de sa natiuite tous se taisans par bonne & ferme parolle respondit Amen. Laquelle chose cõe chascun peult croire fut faicte diuinement. Maintenant pourrions faire plainte de la variable et instable condition des hommes/se la loy de lystoire le pmettoit. Dagobert a qui les vertus tresnobles & excellentes louoiẽt au cõmẽcement de son regne cõmenca a rẽuerser & changer sõ courage. Lequel comme il visitoit les villes & puices du royaulme de france soubz espece de faire droit et iustice a chascun le peuple spolioit par force & violence. Et sicomme toutes choses fussent deues au seruice de sainct Denys arracha les portes darain tresperantes de leglise sinct Hylaire de poictiers/print les fons ou les prestres aconplissoient le mistere du baptesme auec le corps du benoist sainct & le tout sans recompensation faire du sacrilege par mer les transporta a sainct Denys

Cõmẽt lune des portes de leglise. s. Hylayre tõba en la mer.

Toutesfoys il neut iouyssance de toute la proie/Car lune des portes quant elle fut mise sur la mer pour estre apportee trebucha en leaue & ne fut oncques puis veue.

Dagobert fut luxurieux

Mais pource que ceulx q̃ mal font ont cõstume soy ayder & couurir p aucũe occasion de peche disoient que la cause du sacrilege estoit la rebellion des poiteuins/pour lesquelz refrener & corriger estimant Dagobert tous leurs biẽs a luy appartenir par droit de guerre/apres quil eut trauerse & destruit les champs & pille la ville toutes les murailles rõpues commanda labourer la terre et en icelle semer du sel pour p mettre ppetuelle sterilite. Au sacrilege de luxure tint. Dagobert cõpaignie/car cõme Amãd eueſque de Tungrenne/le siege duquel estoit au traict en ce temps hõe de saincte vie & treſexcellente doctrine sicomme il preschoit parolles salutaires a Dagobert pecheur fut du royaulme expulse. mais finablement Dagobert soy amandant eut amãd aggreable. Par tout ou il alloit Dagobert le supuoient huyt putains oultre celles quil nourrissoit & entretenoit en plusieurs lieux pignes & phalerees cõme roynes. Toutesfoys Pepin des landes preuost de lhostel a qui Clotaire auoit donne la duche de Brabant restoit a la turpitude filz et deshonnestes faits du roy. Dagobert et ne soufferoit en to⁹ temps & en tous lieux frãchemẽt a sõ plaisir couler p tãt d vices le coadiuteur dugl Egnaue hõe noble & treſsaige venoit et approchoit p bõ cõseil. Lesqlz pseuerãs en exhortations & contumelies remõstrances rendirent finablement Dagobert plus sage & discret que par auant. Ce pendant aribert roy de Thoulouze & frere de Dagobert alla de vie a trespas de laisse son filz Chilperic lequel tantost apres le suyuit au moien de quoy Dagobert print le roiaulme de Thoulouze. Mais aduersite/ensuit pres que touſiours felicite. au roy fut annonce que les esclauonnois descendoient par grant violence & impetuosite en thoringe/ Les bendes de chaualiers et gens darmes eslictes & loing assenblees quãt Dagobert vint au Rhin les Sayons vers luy enuoierent le prier quilz fussent deliurez & affranchiz du tribut quilz auoient paye a son pere & a luy iusques a lors. Ce tribut estoit tant seullement de cinq cens beufz promet

Le trespas de aribert roy de thoulouze et de sõ filz chilperic

tant silz impetroient cecy du roy par leurs armes et leurs propres coustz et despens proient cõbatre et surmõter les esclauõnoys. celle cõdition receue & admise fut le tribut affranchy aux sclauonnoys. Mais Dagobert vsant daultre courage procureur a la mort de Sadragesil q̃ son pedagogue & precepteur auoit este & ses enfans q̃ menassoiẽt venger leur pere par sentence des princes et seigneurs de la court furent priues de la paternelle succession & tous leurs biẽs cõfisquez. Ce pendant que ces choses se faisoiẽt Dagobert laissa austrasie a son filz Sigebert luy bailla le royaulme diademe auec Combert cuesque de collongne & Adalgise cõte palatin par la cõdition et prudence desquelz seroit le royaulme gouuerne cestuy temps de son espouse Nantilde naquit clouis a Dagobert que plusieurs appellent Loys. Lequel venu en la fleur de son aage se appliqua Dagobert a oster noyse et diuision entre les freres distribuant a chascũ sa portion de heritaige car il bailla a sigebert toute austrasie et a Loys bourgongne et Neustrie. ¶ De la retourne aux sainctz martirs entre plusieurs dons & offrandes quil leur distribua istitua vne foyre annuelle au moys de Juing deuans vng champ qui nest pas loing du temple des sainctz transferant et baillant toute iurisdition aux ministres dicelle eglise. Ceey est du vulgaire appelle lendit par langaige corrompu comme il me semble/car ie cuydoye que loy le deust appeller edit pourtant que a ceste foyre par ledit du roy seroient les marchans tenuz de toutes pars apporter leurs marchandises et merceries comme au marche publique du royaulme.

La natiuite de Loys ou Clouis filz de dagobert.

Linstitution du lendit.

¶ Comment les gascons de rebief rebelles furent vaincus par Dagobert auquelz il firent hõmaige du pays de gascõgne et les Bretons de la duche de bretaigne. Et cõment leglise de sainct Denis fut de Jesuchrist dediee.

LEs gascõs apres la mort de Aribert deffaillirẽt de lobedience de Dagobert. Lesquelz douloureusemẽt portas le pmier assault et la verge des frãcois plusieurs furẽt occis et chassez les vngs es mõtaignes les aultres aux forestz se mesurerẽt. Mais apres la fuitte ramassez & assemblez enuoierẽt messagiers a doppy chief de larmee des frãcois pmettans obeir & acõplir ce q̃ leur seroit pmãde Ainsi retourna saluez & sas dãgier larmee du roy en frãce fors aribert & peu dautres lesquelz leur negligẽce entre lãgoisse et aspreté du chemi de rõceuaulx furẽt occis des gascõs. Les gascõs reduitz soubz la puissance du roy dagobert napãt oublie les iniures q̃ lan pcedent auoiẽt les bretõs cõmis entre les frãcois enuoia ses ãbassadeurs vers nydicahil prince des bretõs les menassãt de lui faire guerre sil ne purgeoit son offence/ pquoy Nydicahil frappe de crainte et timeur vint a dagobert fors estãt a Cypiace lequelle appaisa de grãs dons se donnãt auec tout son peuple et son royaulme a Dagobert sans auoir aultre voulente que de confesser & auouer tenir tout en foy & hommage et soubz la puissance et seigneurie des francois. Apres que Nidicahil eut iure aux polles du roy sen retourna en son pays. ¶ Durant ce temps leseuesques a saint denis conuoquez et assemblez par Dagobert pour leglise dedier cõe ilz eussent ordonne ce mistere parfaict le .xviii. iour de feurier vng pouure hõme vint moult difforme infect de leppre priãt le gardiẽ de leglise qui luy souffrist passer la nuyt en icelle. Ce que fut octroye. & luy estant esueillant perseuerant en orai son clerement vit Jesuchrist acõpaigne de sainct Pierre et sainct Paul auec les benoistz martirs sainct Denis/sainct Rustique et sainct eluthere Venir en leglise par vne fenestre lequel vestu de blanc vestement fist le sacre office de dedication: De la vint iesuchrist au lepreux roy homme dist il quans les cuesques viendront demain au poĩt du iour pour celle eglise dedier annõce leur ãlle est de moy cõsacree. La gueriso dudit hõe

Comment Nydicahil feist au roy de frãce serment de fidelite.

Leglise. saict denis de iesuchrist dediee.

fist soy de ceste chose car Jesuchrist touchant sa face luy osta toute sa leppre⁊ la gecta etre la prochaine pierre Du iusques au iourdhuy par tresgrant admiratiō est veue conglutinee. Duquel miracle les prelatz estonnez se abstindrent de celle dedicace⁊ cest la cause pourquoy le .xiii. iour de feurier grande multitude de peuple va a ceste eglise croyant fermement cecy auoir ainsi este fait de dieu Jhesuchrist nostre saulueur

Le testamēt du roy dagobert.

¶ Plusieurs choses par Dagobert excellentement et triumphantement faictes apāt sollicitude des choses presentes et non moins pouruoyant auy futures appella a conseil tous les euesques. archeuesques. princes et seigneurs du royalme de france. Leql seant en vng throsne dor les deux roys ses filz estās a ses costes etre plusieurs choses parla de la briefuete et miserable vie des hommes exhortāt ses filz a mutuelle charite: fist sō testament par lequel auant toutes choses cōmanda ratiffier quil auoit dōne auy prestres et ministres de Jesuchrist. Puis escriuant de sa main quatre sedulles dune teneur et sentence cōmanda icelles estre encloses perpetuellement es armaires. lune a Lyon lautre a Metz La tierce a pis La quarte vers soy. Au regard des pstres cest a dire les euesques ausquelz auoit faict et donne des biens obligea si tost quilz orroient nouuelles de la mort chascun en son eglise lespace de trois ans continuelz a cōsecutiz trois messes celebrer en la sepmaine pour le salut de son ame pour lequel trestament executer establit ses filz Sigebert a Loos ou Clotaire selon lopinion des autres Et ces choses par le roy dictes tous ceulx qui la estoient confirmerent le testament par subscriptions et apposition de leurs seelz Et ce faict lassemblee leuee sen alla chascū en son domicille. En ce mesme temps les gascons soubz la conduicte de Herman pour acōplir les accors et conuenances faictes par Dayn arriuez bien pres di Cypria que et admonnestez en leur cōscience de la rebellion cōtre le roy p eulx cōmise fouirent au monastere sainct Denis comme au temple de salut lieu de refuge a frāchise. ce q̄ fut cause pourquoy ilz obtindrēt misericor de Dagobert. lesqlz receuz en soy et hommage sen allerent. ¶ Peu de iours apres eppires le Roy afflige malade du fluxe de vētre couche a Espinet auy champs de paris se fist porter a sainct Denis voyant quil ne gueriroit de sa mala die desespere de iamais plus sante recouurer appella agapyn son seruiteur la foy et preudhōmie duquel moult luy estoit approuuee. Luy recommanda son espouse Nantilde a son filz clouis affin que par sa conduitte et prouidēce fust le royaulme gouuerne adiura aussi les seigñrs a officiers du palais qui la estoient qlz obeissent et feissent seruice ala royne a a sō filz finablemēt le roy consomme de maladie le quatorziesme an de son regne et lan de grace six cens. xlv. le pmier iour de Feurier rendit son esperit chascun fondant en larmes fut son corps enleue et au tēple des martirs en pompe royalle enseuely. du trespassement duquel Ausoald euesque de poitiers lequel vng peu deuant la mort de Dagobert auoit este ambassadeur en nouye en sicille est dit auoir escript ce qui sensuyt. Vng hōme estoit nōme Jehan insulain anachorite tresnomme pour la saincteté de sa vie. Cestuy apparceuant Ausoald en son chemin vers luy retourna parlans ensemble dune pt et daultre de polles salutaires touchāt la vie spirituelle. Congnoissant Jehā que cest hōme estoit francois le pria de luy dire quel estoit le roy Dagobert et de quelles meurs aucunesfois auoit vescu apres Ausoald us luy eut p lordre de vie du roy recitee. Je racōpteray dist Jehan anachorite a ta saincteté quelle vision ay receue de Dagobert et mon repos moy dist il estant couche pour reposer quelque reuerēd homme ancien ma esueille a admōneste de prier pour le salut de lame Dagobert qui forment a celle heure estoit du monde decedē quant mesueilay les commandz de lancien acomplir incontinent ie vis au

Les ābassadeurs de gascongne pour la craite qlz auoient du roy se fouirēt en franchise a leglise sainct denis.

Combien de temps regna Dagobert.

meilleure de la mer vne grant trourbe de diables lesquelz lame du roy Dagobert portans en vne nef le rauissoient a peines eternelles mais le roy Dagobert a lencontre de ces dyables qui ainsi le tourmentoient souuent reclamoit et layde appelloit de trois sainctz hõmes qui estoient Martin Maurice. & Denis le martyr. Auy prieres desquelz incontinent se leua merueilleux orage et tempeste auecques grant pluye esclaire et les sainctz hommes que iay dit reclamez du roy dagobert de blancs vestemens acoustrez venans a moy confesserent estre ceulx qui venoient pour conforter & dõner aide au roy Dagobert. Longuement ne seiournerent mais tantost delurans lame du suppliant de toutes peines et tourmens au ciel auecques eulx lemporterent sans iterualle chantans ce beau pseaulme dauitique. Benoist soit celluy que tu as esleu et releue a estre de ta mayson. Auy biens de ton domicile remplis seront ton temple est sainct & admirable en equite. Ces choses diligemmẽt cõgneues de Jehan anachorite Ansoaldus retourne en france apres que plusieurs les eut feablement racõptees furent escriptes par Andoenus arceuesque de Rouen & chancelier de Dagobert lequel pour sa saincteté & les merites de sa vie au nõbre des sainctz fut mis Semblablement aussi Dagobert fut ioinct au cathalogue diceulx sainctz.

¶ Cõment apres la victoire des frãcois contre les gascons vint cherte de viures en france pour laquelle Clouis descouurit leglise sainct Denis et distribuer la couuerture dargent aux pouures osta le bras du corps sainct Denys dont il mourut de rage & luy succeda le roy Thierry qui depuis fut faict le moyne et en son lieu fut mis son frere Childeric que les francois firent tuer

Clouis soubz son tuteur agayn receuant les royaulmes de france de bourgõgne. La tierce ptie du meuble paternel baillee a sa mere. Nantilde/le residu esgallemẽt deptit auec son frere Sigebert puis le mena sa mere Nãtilde/le residu esgallemẽt deptir auec son frere Sigebert puis le mena samere a Orleans ou les princes & seigñrs venãs a luy de bourgõgne receut en foy et hõmaige leur cõstituant Flocate prince palatin qui borgongnõ estoit pour leur gouuerneur auql bailla en mariage Ranobert niepce de nãtilde affin qlle entretint son mary en son office & en sa foy. Mais. Vuillebault hõme de grãt auctorite entre les bourgõgnõs cõceut enuie cõtre Flocate despriſãt ses edits & cõmãdemẽs. Laqlle chose venue a la cõgnoissance du roy appella a soy venir Vuillebault a augustudune. leql nonobstãt la grãt assemblee faicte de plusieurs iunes iouuẽceaulx ne refusast venir enuoya deuãt agelulphe eueſque Valentinois et le cõte Vulfõ pour scauoir et enqrir secretemẽt quelle oppinion auoient de luy les chãbellãs du roy. Mais ses messagiers étreza haultũ Flocate ferma les portes de la ville & legieremẽt fist marcher son armee cõtre Vuillebault en laquelle bataille cõmẽcer Vuillebault fut occis & flocate naure de grieſue playe le filz flocate duquel nõme aubede esmeu courrouce & despite du pis et dãgier de son pere fist grande & cruelle occision des aduersaires. peu apres nãtilde mere de clouis trespassa & fut mise au sepulchre de dagobert son mary lors cõmẽca clouis seul gouuerner la chose publiq. et la. iiii. de son regne fut si grãt cherte de viures q de fai & famine pissoit le peuple sans mantere pour auql mal obuier fist le roy oſte la couuerture de leglise. sait denisqui estoit dargẽt & p agulphe abbe dudit lieu sans aucune diminutiõ de pris cõmãda estre distribuee & dõnee a tous pouures idigẽs & pelerins. Biẽ tost apẽs ipetra le Roy de Landri eueſq de pis q les religieux & ministres deputez au monastere dudit. s. Denys fussent expẽps de sa puissance & iurisdictiõ/affin q ostituez/& mis en pure liberte sans moleſte dieu peussent seruir. Clouis se appliquãt principalsemẽt a lexercer de ces religieuses

Clouis secõd de ce nõ. Viii. roy de frãce.

Vuillebault bourguignõ occis en batille.

Cherte de viures en frãce

La charite du roy clouis segond.

oeuures sans pertubatiõ daucũes guerres fist ouurir la byere ou gisoit le sacre corps de sainct denis. duquel il osta vne partie du bras. Et iacoit ce quil eust en reuerence: toutesuois deiecte de son entendement subitement trebucha contre terre sensuyuirent tenebres et obscuritez parmy le tẽple sainct Denis tellement que ceulx qui la estoiẽt espouentez legierement sen fouirent de ce lieu le roy semblable a vng homme enrage celle partie du bras couuerte dor et decoree de plusieurs pierres precieuses au corps restitua ensemble fist plusieurs dons au monastere pour recourer meilleur entendemẽt lequel sen retourna vng peu mieulx Neantmoins il portoit tousiours le signe de rage Duquiel par deux ans afflige mourut finablement Lan de son regne. vii. acomply

Chose digne de memoire.

et celuy de Jesuchrist le six cens. lxxii. fut mis en sepulture au monument de son pere a sainct Denis en france. A ceslup certainement ne peult estre aucune vertu assignee. Car entre gloutonnie et luxure et tresantiere auarice dont Cloupe estoit tache nul est qui droictement estime demourer vertu. De Batilde saillye et issue de noble lignee de la nation des. Saxons dictz allemans delaissa a clouis trois filz. Clotaire. Childeric et thierry. Cest celle batilde laquelle fist rompre le monnastere de citeaulx p la royne Clotilde dedie a saint George. Et pource quil estoit trop estroit le eslargist Auquel lieu auec les sacrees nonnaines faict monpalle a religieuse cõuersa a Vesquit / religieusement de lourauraige de laquelle est aussi le monastere de corbie.

Lienard hermitte

En ce tẽps faict Lienard hermite mãceau en saictete resplẽdissoit a plusieurs maulx souffreit pour les frãcois discordãs en paix entretenir: A Clotaire aduint la paternelle possession. Lequel par le moyen et auctorite de sa mere estant en la fleur de son aage fust estably au gouuernement du royaulme. Ebroyn estably le premier maistre du palais ceslup Ebroyn lequel arracha a creua les yeulx a saict lienard euesque dautun. Et qui expulsa de son eglise. Lenbert euesque de loudun. En ce temps lon dit auoir este vne noble vierge nommee. Getrude fille de. Pepin des landes premier duc de braban/la seur duquel. Pepin fut. Begge duchesse trereligieuse/aussi a laigny fut iustitue vng monastere par Fortin et a sainct. Mor des fossez vng ayent de moynes par le sainct homme Felon et furent plusieurs gens de bien qui resplendirent en vertu/ceslassauoir sainct Eloy a Noyon. Audoenus a Rouen. Richer a pontiou. Germere a Flay en beauuoisin A Clotaire decede apres le. iiii. an de son regne les frãcois prindrent a esleuerẽt pour leur roy thierry le puisne a ancĩ Childeric enuoye en austrasie a Vulphane pour estre par luy instruit et pour luy faire le courage legier. Par la negligẽce a fetardie de Thierry empira lestat des francois a cause que le gouuernement de la chose publique estoit franchement commis aux cubiculaires a Varletz de chãbre du roy et au preuost du palais en quoy faisant cõmenca le roy pour sa paresse a pusilanimite a viure en ceste maniere. Toute lannee ne sortoit de son palays sinon le premier iour de may mettant lestat du gouuernement de tout son royaulme et de toute la chose publicque a ses gens et officiers / lespace dung iour seullement au peuple se monstroit/du quel saulue apres que le peuple luy auoit distribue ql ques dons et luy au peuple/retournoit a lhostel/ dont il ne bougeoit tout cest an. En ceste oysiuete tant paresseuse prenant Ebroyn son/occasion de gouuerner cõmẽca a peser et opprimer plusieurs/ personnes/et de tout ce quil faisoit se deschargoit sus le roy Thierry parquoy les princes a seignrs courroucez de ce enclopent le roy Thierry en vng monastere/et au regard de Ebroyn. chef de tous maulx fut apprehende au corps a enuoye au couuent de Luxon. Puis Childeric auec Vulphane son maistre rappelle de Austrasiele nommerent leur roy/dont tantost se repentirẽt. car childeric ieune a

en mauuaises meurs instruit sans cause affligeoit & fouloit plusieurs gens entre les aultres fist prẽdre Bolidun homme innocẽt yssu dexcellente noblesse/lequel fist atacher nud a vng pillier cõmanda estre cruellemẽt batu & fustige/ lequel ainsi tormente se assemblerent les prices & seigneurs du royaulme machinãs la mort de Childeric/ de laquelle cõspiration Nigebert & Amãbert furent les principaulx aucteurs. Ceulx cy dõcques allerent en la foreſt ou childeric chassoit lesq̃lz lassiegerent & occirent auec la royne Vlcide sa femme grosse denfãt. Le roy childeric mort fut Dulphane curieux de retourner hastiuement en austrasie Puis les frãcois par le cõseil de Lienard eueſq̃ daultun instituerẽt Lẽdesil preuost du palais & rappellerẽt le roy Thierry/contre le quel yssu & sorty du monastere ou il estoit Ebroyn par luy contenne/& despriſe assẽbla grãt puissance de gẽs darmes & cõmẽca guere cõtre Thierry/par laquelle le chassa iuſques a Villeblãche ou les tresors de Thierry furent rauis & pillez/ se retirant le roy a Ceey furent ces choses appaisees moyẽnant ce que le roy restitua la preuoste du palais a Ebroyn:leq̃l apẽs la foy promise a Lẽdesil de ne luy faire aucun mal venãt Ledesil a luy le tua & dauãtaige ẽuoya en exil plusieurs pẽlatz & eueſques. Thierry luy permettant tout ainsi faire veu et cõgneu ce que par Ebroĩ estoit fait enuers les francois. Martĩ & Pepi le gros q̃lz appellẽt de Haustalle/duc de Braban & filz de Begge dit Pepin le court a cause de la breuete de son corps dresserent leur armee/et au lieu Bicophale fut faicte cruelle bataille tellement q̃ plusieurs occis dune part et daultre furent finablamẽt les aduersaires par Thierry vaincuz Pepin fuyant en austrasie et Martin a laudun / Mais martin secondement par treues de Ebroyn appelle p luy fut a mort mis & ainsi cõe Ebroyn ne cessoit de persecuter plusieurs gẽs/fut espie p Hermefredo finablemẽt fut occis ¶ Ebroyn mort les francois en son lieu establiſrent Garacon preuost dn palais que peu apres son filz Gillemaire gecta hors de sa preuoste. Cestuy apres les batailles faictes cõtre Pepin mourut de mort subite / et tãtost son pere Garacon recouura la dignite preuostable / Mais luy peu apres treſpasse fut la queſtion doubteuse entre les frãcois quel hõme au lieu du deffunct orõneroiẽt/finablement cõuindrent a Becquaire hõe de petite facon & indigne de si excellent office. ¶ La discẽtiõ des francois cõgneue. delibera Pepin les armes prendre et ses tentes assist a tepiere auq̃l lieu Thierry son armee rompue se saulua en fuite:et au regard de Becquaire par la trahyson de ses gens fut occis. Finablement paix accordee auec thierry receut Pepin la preuoste du palais/leq̃l pource quil deuoit aller en austrasie en son lieu substitua Nordobert pour son siege tenir & exercer a iurisdiction ¶ Formẽt en ce tẽps thierry q̃ dix neuf ans auoit regne/de mort preuenu treſpassa lequel delaissa de son espouse clotilde deux filz clouis et childebert maie clouis le tiers an de son regne alla de vie a treſpas. childebert luy succedant des faitz duquel cõe sil nauoit riẽs fait q̃ digne fut de memoire nest actẽ chose escripte il est enseuely a sainct estiẽne en la ville de cancequau filz q̃l delesse nõme le second dagobert fut pmis le gouuernement du royaulme souz la tutelle deplentrude femme de Pepin & theubouault preuost du palais.

Childeric chassant fut occis auec sa fẽme Vlcis

pepi le court. Cruelle bataille.

Le pere atle filz est iecte hors de sa puoste.

¶ Comment le prestre Daniel fut esleu roy par les frãcois et nomme Chilperic que Charles martel filz de pepi vainquit en bataille: puis fut cestuy martel fait preuost du palais. surmota les sueuyens allemãs et les gothz faisãt plusieurs belles prouesses contre le roy Despaigne vailla les dismes aux gentilz hõmes. vainquit les bourgongnons & les frisons. Et comment Odo archeueſque de Sens chassa les Duãdalles qui vouloient prendre la ville.

Charles martel.

Depin auoit vng filz nõme Charles martel que iay entendu estre appelle le gros et auquel appartenoit Harstalle qui nest pas loing des liegois auec les terres adiacentes. cestuy pseute de sa marastre plettru de fut prins et par elle tenu prisonnier a coulõgne En apres sedition et nopse engendree entre les seigneurs pour la voulente de theubouault cõe longuemẽt eust este cõbatu Dagobert eut la meilleure fortune par quoy Theubouault fut expulse et mis hors de sa preuoste les francois nommerent Rangefrede prince du palais lequel incontinent esmouuãt Dagobert affin de plꝰ vigoureusemẽt faire la guerre parmy la foreſt charbonniere tint son armee iusques au fleuue de meuse/ les champs gastez et bruslez de tous costes. Auql tpẽs Charles martel eschappa de prisõ et peu apres mourut. Dagobert. Lors Ambert euesque de au renches edifia le monastere sainct Michel au coupeau dune haulte montaigne qui fut lan de grace. vii. c. ix vng prestre estoit nõme Daniel bien estime et renõme lequel fut des frãcois estably preuost du palais permission et licence a luy faicte auant toute oeuure de laisser croistre ses cheueulx et sa barbe que selon la loy de prestrise souuẽt raser estoit necessaire/ Ses cheueulx creuz et alongez les princes et seigneurs le constituerent leur roy au lieu de daniel chilperic le nommerent Charles martel estant en en liberte sefforca de tout son pouoir recouurer la maistrise de la preuoste du palais que son pere auoit perdue/ et establit clotaire au lieu de dagobert : lequel martel auoit ia faict amas de gens darmes pour cõbatre le roy Chilperic appella en ayde Range froide preuost du palais et le duc des frisons qui auec luy auoient traicte paix et amitie et alla ficher et asseoir ses tentes pres de la riuiere de meuse apres tresapre bataille entre les deux princes charles martel sen fuyt/ mais ses gens darmes ramasses apres la fuite restablissant plusieurs fois la bataille longuement combatu par diuerse fortune de lung et de lautre finablement a abliz fut le roy chilperic surmonte mais apres la fuyte remist sus les gens darmes et de rechief recommenca la guerre au secours duquel vint Eude prince des gascons/ lesquelz depuis furent vaincuz de charles martel au champ de Cambray et ou lieu dit les vieux et conuint le roy prendre la fuite auec luy Eude prince des gascons lequel depuis pilla et desroba les tresors du Roy et sen fuyt a orleans et de la en gascongne lequel fuyant ne le peut martel aconsuyure mais empoigna Rengefroide q vers angers tiroit chemin et auec la cite le mist soubz sa puissance/ Toutesuoyes vsant martel de clemẽce donna liberte Et la cite a son aduersaire. Lan incontinent apres ensuyuant les ambassadeurs de Eude enuoyez a Martel luy pardonna et fut Chilperic receu et restitue au royaulme/ cependant mourut et deceda Clotaire et Chilperic restitue au royaulme longuement ne seurue squit. Le successeur duquel par le conseil de charles martel firent les francois Thierry filz de Dagobert que les auctheurs dient auoir este nourry auec les vierges monpelles leur roy. En ceste maniere charles martel ayant receu la preuoste du palais assembla grãt nombre de gens en armes : Puis trauersa le Rhyn et les mena parmy les tresbelliqueux suenens passant iusques aulx bourgades qui habitoient oultre le fleuue. Danubin/ lesquelz apres que il eut vaincuz et surmontez et quil eut receu soubz son empire et domination la plus grant part de Germanie/ garny de proye et despouille charge et empesche de richesses triumphant en victoire en France retourna. Lequel auertiz de la fuyte et rebellion du gascon eut tantost son armee contre luy preparee : Mais Eude ne nattendant la venue de Martel au plus parfondz lieu de la region se musa et latita ou en tristesse quis et non trouue le laissa Martel ramena son armee en

Le trespas du secõd dagobert.

Le monastere sainct michel en normãdie

Le prestre daniel fut faict roy nomme chilperic et fut le .viiii. roy de france.

Bataille entre charles martel et chilperic.

france. Ce temps les sueuens deffaillans de la foy: Martel vainct et pstterna Leu frede duc dalemaigne. & subiuga celle region auec tous les sueuęs. Resplendissāt de tant & si grandes victoires retourna charles Martel en sa maison. certes en ce temps la estoit bon besoing auoir vng tel prince: quant le pape de france estoit souke & oppri me de guerres qui cōtre elle sourdoiēt de to⁹ costez. ¶ Cestuy gascon Eude traistre et desloyal desirant vēgeance se retira en Espaigne ou il enhorta le roy Abidirame. ēne/ emy perseuerateur de la foy catholique dassaillir les Frācops le allechāt & enhortāt en esperance dauoir victore. Leql facillement persuade leua si grant armee: q̄ non seulle ment delibera vaincre le pape de gaulle mais aussi y auoir son siege & domicile pe r/ petuel. car innunerable puissance de gens darmes amena les femmes et les enfans auec to⁹ et chascuns leurs biens et fortunes mist le siege deuant. Bordeaulx: eppu gna & print dassault la cite les temples ronpus et bruslez. Les poicteuins en aps per secutees de pareilles calamites/leglise. Sainct. Hylaire bruslee assaillit la ville de Tours: mais: Charles martel acourant au deuant de son aduersaire si vaillam ment combatit q̄l en fist vne cruelle occisiō. car lon dit q̄ en ceste bataille mourut. ccc iiii. vingtz. v. mille. hommes des ennemys de la foy. & de larmee de Charles martel ne fut occis qne mille. cccc. hōmes. La cause de celle victoire cōme dient les aucteurs a vaille le sur non de martel/car il auoit non Charles engendre dune pcubine q̄ Pepī occultement entretenoit: & sicōme y le martel est le fer rōpu & froisse/ainsi y la treseplel lente vtu de Charles Martel fut la feracite et puissance des ennemis brusee et exter/ minee la bataille acconplie les despouilles en vng lieu acumulees charles martel di/ stribua la prope a ses gens darmes. ¶ Luy doncques ptant de guerre et batailles af foibli & diminue de pecune & argent congnoissant q̄ les seigñrs & capitaines francois auoient tresbien fait leur deuoir de deffendre & garde les biens d̄ la chose publicq̄/& en ce faisant q̄lz estoient destituez de leurs biens & fortunes les dismes aux clercz appar tenans du pſentement des eueſqs attribua a iceulx gentilz hōmes pour les pceuoir si longuement q̄lz bailleroient ptre les ēnemis de la religiō ypienne. iurant tressainctey/ ment que si longuement viuoit: rendroit tout aux prestres et les recōpenseroit de plus grant chose. Eutere eueſque de arle a publie auoir veu en vision luy reposant q̄ char les martel estoit tourmente en fer pour punition de sacrilege. ¶ Apres cela Eude gas con a linstigation et pourchaz duquel abidirame estoit venu en france restitue en la grace de. Charles martel fist grande destrucion des ennemis qui estoient demeurez. Je ne puis aultrement penser q̄ ce temps la ne fust malheureux y aucune disposition et permissiō diuine/auql la peine y vng momēt fust dōne repos aux gēs darmes frā cops abidirame surmonte: furent annōcez nouueaulx mouuemens de guerre en bour gongne: ou soy trāsportēt. charles martel sās grande difficulte larrogance des bour guignons refraignit laissant garnisons par tout le pays. Tantost apres aduerty de la mort de Eude/par grant chimin sen allaten. Gascongne: laql puice par luy tou te receue en France sen retourna depuis les gascons batailleront cōtre les Frisons et fut celle bataille faicte sur la mer/car les frisons sont assis en la mer vers septemtriō attouchans le Rhyn du coste qui se respand en la mer occeane. auec Radbode conduc teur de ses gens charles martel transuersant iusques au fleuue de burdone par dur comba subiuga et occist son aduersaire/deceu de la faulce religion des dieux. Lan de grace. vii. c. xxxb Durant ce temps les. Duādalles leurs sieges delaissez aps q̄lz eu rent trauallie & opprime le peuple a eulx voisin/par cruellee armee en frāce descendi/ rent iusques a Sens/ ausquelz fut vigoureusemēt cōbatup Dzzo archeueſque dicelle

La malice de eude pricedes gascons.

cruelle & mer ueilleuse occi sion.

charles mar/ tel. baille les dismes aux gēlz hōmes d̄ France.

La cite de la ſſiegemt deliuree tourna ſes aduerſaires en fuyte. La ſource de ceſte na-
tion des Vuandalles cõme des goth ẏa hũs p ceulx q̃ en ont en eyptẽce eſt en ceſte ma
niere declaree. Les Vuandalles eppulſez de leur payꝭ par les gotz et de la fupans au
fleuue Daube/aps quilz eurent illec long temps habite/gymerith roy des gothz les
chaſſa de Danuba/p quoy cõtrainctz de obeyr aux loix des rõmains inpetrerent de
Conſtãtin vng lieu leur eſtre dõne pour habiter/au moyen ꝺ quoy obtindrẽt pãnonpe
leſpace de.xx.ans & iuſque a ce que Stilicõ affectant lẽpire alẽcõtre de Honoriꝰ & archa
dius les appella en ſociete de bataille/de laquelle occaſion eſmeuzles barbares ribl̃ãs
p̃mierement par le payꝭ de Gaule/& de la repulſez des gotz entre eſpaigne prindrẽt la
cite de pſpalenſe/la region de laquelle tout a lẽtour appellerẽt Vuãdaluſe/a cauſe du
non de celle nation/mais ainſi cõe faiſoit mal a lempereur Honorius q̃ les gothz ga
ſtoient italie leur laiſſa Eſpaigne/dont peu apres les Vuãdalles chaſſez les contrai-
gnirẽt aller en affricq̃ ou habitãs au temps de Belſarea a ledict Juſtimã p Belſare
perdirẽt le ropaulme & leurs gẽs. Mais retournõs a la choſe p uoꝰ ꝑmẽcee. ¶ De la
en aps ſedition & noiſe engendree en bourgõgne ſe haſta Charlesmartel aller a lyon
ou il fiſt de peine affliger et moleſter aucuns cytoiens dicelle ville aucteurs de la de fe
ction et redditiou dicelle de la tyrant oultre laiſſant garniſon en Arle & autres lieux
plus fortifiez et deffendables retourna en france. Encores ne fut repos auditmartel
fatigue & laiſſe/car de rechief par armes et batailles les habitãs du .Rhin cõtinuelz
ennemys des francoys appriuoiſa & miſt ſoubz ſon obeiſſance. Auignon auſſi ville
mõlt biẽ fortifie de la puĩce aſſiſe ſur le Rhoſne ne pdit ſa pt de telz dõmages et incur
ſions/car ſoubz la cõduicte de marãcus p impetueuſx aſſaulx lauoiẽt les gothz occu
pee laq̃lle depuis aſſiegee p ſon frere Chilẽbert/de Charles martel fut prinſe & expu
gnee/laq̃lle choſe cõgneue les gotz petis roys enuoyerent/ſecours a Marancus leur
capitaine auec layde q̃l auoit de Ameius noble goth ẏtre leſquelz enuoiez p mer char
les martel mettant ſoy armee ſurmonta et confondit les petis roys les autres ẏnans
la fuytte. de rechief les gothz repnõs la bataille (ſicõe pcurſiõs & ribleries gaſtoient et
deſtruiſoient la viconte de .Marbõne & le territoire de .Arle) martel appella auec ſoy
Luprande roy des Lõbars/puis vainquit & chaſſa martel ſes aduerſaires. Dilec re-
tournant charles martel fut de maladie attrappe a ceſte cauſe admonneſte de ſon ſa-
lut diſtribua lheritaige a ſes filz cõe enſuit. a Carlomanus bailla auſtraſie. Sueue
Alemaigne/Thoringe/& bailla france a Pepin delaiſſe Griffon qui eſtoit le plꝰieu-
ne de toꝰ/ce q̃ fut cauſe dõt guerre puis aps enſuiuit. Ce pendant Chilberi criens ne
penſant cõme beſte brute paſſoit le tẽps en opſiuete & volupte. Mais Pepin prince de
braban pouruoiant aux choſes futures/courant impetueuſement en Bourgougne q̃
luy auoit eſte laiſſee de martel a grant haſte la print & occupa Puis apres la maladie
de charles martel rengregee mourut le.xxv.an de ſon adminiſtration accõply. Le ſe
pulchre duq̃l iuſques auiourdhuy eſt veu de alebaſtre en leglyſe ſaict Denys au pres
du maiſtre autel. Griffon q̃ noꝰ auons dit eſtre le plus ieune des enfans Martel a-
uoit ſa mere Sunachilde niepce de Odõ duc de bauiere femme de cueur ingenieuſe et
ſubtille laquelle deſpitee de ce q̃ Griffon nauoit riens eu du teſtament de ſon pere in-
cita ſon filz de repeter et demander de ſes freres ſa part de lheritaige de ſon pere. A ce
faire longuement ne demoura/incontinent iouuencel rẽply de eſperance occupa la vil
le De Laudun en arriere aſſignant bataille a ſes freres/lequel laſſiege a Laudun/de
ſes freres voluntairement venant a eulx fut empoigne & prins priſonnier. Et affin q̃
griffon ne fiſt q̃lq̃ choſe nouuelle ce pẽdant Carloman̄ appliquoit ſon entendement

Les gotz reſ
pãduz & vai-
cuz Le ptai-
ge q̃ fit char-
les martel a
ſes enfans.
Le treſpas ꝺ
charles mar
tel.

nuy principaulx affaires du royaulme: cõmanda quil fust garde au chasteau neuf qui nest pas loing de la foreſt dardenne. Puis luy ⁊. Pepin faisans marcher leur armee en Acquitaine le duc Hunault surmõterẽt et subiuguerẽt icelle puince et ainsi cõe ilz eussent les chasteaulx de Poictou cõquis partirent entre eulx le royaulme q̃ par auãt auoient possede en commun. mais Carlomanus la rebellion des allemans cõgneue incontinent armee cõtre eulx mena bruſla et gasta tout le pays: ⁊ par ainsi plusieurs places et lieux rasez et abastuz iusques a terre/ retournant en france luy fut annonce que Dõilon duc de. Bauiere se mettoit en armes ⁊ preparoit guerre contre ses freres lequel en peu de temps fut Vaincu ⁊ subiugue. Tãtost apꝛs se esmeut la guerre ꝓtre les Sayons. q̃. Carlomanus seul (son armee cõtre eulx dressa) vainquit et appriuoisa ceſtuy Carlomanus aiant en haine et treſſort deſpriſant les proſperites mondaines le gouuernement du royaulme a son frere Pepin delaissa sen alla a Rommе: ⁊ de zacharie lors pape receuant lhabit de la religion ⁊ profession delibera a dieu seruir le reſidu de sa vie au monaſtere lequel ⁊ ses couſtz ⁊ despens auoit edifie au mõt Soracte ⁊ pource q̃ la venoient souuent pluſieurs gentilz hões en France pour le viſiter se retira au mont de Caſſine/ Mais bien autre courraige eſtoit choſe moult griefue a Griffon eſtre ſubiect a Pepin. Par quoy acquerant liberte chemina en allemaigne ⁊ se rẽdit aux Sayons auſquelz il penſoit trouuer groſſe armee aſſemblee pour reſiſter ꝓtre son frere pepin. Pepin ce voiant ne doubta aller au deuant de luy vers le fleuue Danacre au lieu que les habitãs appellent Dipheme aſſiſt Pepin ſes tẽtes ſur le fleuue muſſahan au bourg ſtrageuſt. Toutesuoies sans faire aulcun cõbat. lon vint a parlementer les parties ensemble et par ainsi sans autre choſes faire chaſcun sen retourna. Griffon aiant la cõgnoiſſance de la deſloyaulte des Sayons/ sen alla a Bauiere ou pluſieurs gentilz hões francois allechez a sa beniuolence le duc tassillon sõ hoſte en la maiſon duquel il eſtoit heberge et loge expulſa ⁊ miſt hors du duche. Ceſte choſe cõgneue Pepin auec grande multitude de gens darmes marcha ꝓtre Griffõ lequel apprehende reſtitua tassillõ a son auctorite ⁊ Griffon dõna ſix ou cõe aucũs eſcripuent douze cõtez en France. Deſquelles Griffon non content le meſme an que ce cy fut fait deffaillit de la foy a Pepin ⁊ se rendit a Gayfier duc de Acquitaine.

Victoire contre les allemãs.

La rebellion des sayons

Le mõt Soracte en tuſcie.

¶ Par leđ tẽps aduindrent au mõde choſes fort merueilleuſes: la terre trẽbla en pluſieurs pays ⁊ contrees dicelle tant que vne grande ptie de grandes ⁊ haultes mõtaignes ſe separerent hors de leurs places et allerent tonber au plat pays pl⁹ de. iii. lieues loing sans ce que les villes ⁊ maiſons eſtants en icelles fuſſent froiſſees en rien quõ ſceut dire. ⁊ ainsi que dit le Faſciculle des tẽps vng poiſſõ ỹ mer dit Mugile p la pole dhomme. Il pleut cendre du ciel Il pleut sang du ciel: ⁊ sur les robes des hões et fẽmes se mõſtrerẽt pluſieurs croix. La mer ponthique sur les mectes des allemaignes vers aqlon coſte la glace eſpeſſe ỹ. xxxi. coudes. Puis apres il cheut neige tant sur la dicte glace que ailleurs a la haulteur de. xx. coudes. Pareillement toutes autres riuieres furent gelleee. ⁊ dura ladicte gelee depuis la. ſ. Remp ꝓmencement Doctobre iuſques en feburier. par tout ceđ tẽps le froit fut ſi dur aspre et rigoureux tãt ql cõuertiſſoit lađ glace en pierres. En ceđ mops de Feburier dieu produiſant les vẽs de ſes treſors prenant pitie de son poure mõde il magnifia vne cõtrole de ſa puiſſance. Alors ladmer ſenſla ⁊ fendit lađ glace par grans quartiers cõme mõtaignes leſqlz/ par les haultes vagues dicelle mer ⁊ p grans vẽs furẽt gectes les glaſſons les vngs ſur les autres ſur terre ferme iuſques aulx villes et villages maritimes. Le soleil fut. xxii

Griffon le⁹cta hors sõ hoſte de ſa poſſeſſion.

ioures sans se monstrer ne sans luyre sur la terre. Les estoilles qui tomboiẽt du ciel apres toutes ces choses remplirẽt si fort les poures humains de terreur de peur & de frayeur tãt q̃lz ne scauoiẽt q̃ deuenir ne ou suyr cuidãt q̃ la fin du mõde fust venue lanee apres ledit yuer le muy de bled valut. cent. l. frans & fut cherte presq̃ p̃ toute la terre la nonpareille: ainsi que pciallemẽt escripuẽt Fasciculs des tẽps. Anthoine de Florẽce Sigebert & le gr̃ãt Dicẽt en leurs antiquitez. En ce tẽps la q̃ fut lan. xxi. de ꝓstantin empereur les turcs sortirẽt de leurs mectes Dasie septẽtrionalle & vindrẽt prẽdre le pays Darmenye/lesq̃lz p̃ long tẽps furent molestez de peste & p̃ le cõseil des ꝓpriẽs ilz se firẽt cõdre la teste en maniere de croix p̃ quoy eulx & ledit pays fut deliure de lad̃ peste maniere destre ainsi croises lesdiz thurs ont depuis gardee. ¶ Cõe pepin apres q̃ fut esleu Roy de france fut sacre a pis p̃ le pape Estiẽne. Lan de grace. vii. cẽs. l. Auq̃l il fist rendre les villes q̃ les lõbars lui auoiẽt ostez lesq̃lz furent vaincuz des francoys q̃ p̃ deux foys assiegerent la ville de Pauie les sayõs p̃ leur rebellio furẽt de rechief vaincuz de Pepin & faitz tributaires aux francoys/de linstitutiõ du plemẽt de paris. Et cõment Pepin pour mectre les clercs en liberte mena guerre au duc de acqtaine qui fut occis de ses subiectz p̃ quoy se renderẽt a Pepi plusieurs villes de acqtaine

Pepin. p̃B. roy de frãce

Pepin voiant lopsiuete & negligẽce des roys d̃ frãce cõme ilz estoiẽt mucez en la maisõ & ne pnoiẽt sollicitud̃ aucune du gouuernemẽt de la chose publiq̃ p̃ larcheuesq̃ de Bourges Richard et Furault sõ prebstre familier & domestiq̃ requist le cõseil du pape zacharie/assauoir mõ leq̃l des deux roys estoit pl⁹ i doine a gouuerner la chose publiq̃ celluy leq̃l p̃ oisiuete le tps cõsõmoit en sa maisõ riẽs ne faisãt d̃ riẽ/nay ãt solicitud̃ ou celui qui par sa vertu & son industrie gouuernoit les affaires publiques. ¶ A la consultation de pepin respondit zacharie ceſtuy estre digne du gouuernement du royaulme qui de prudence anobly diligemment & curieusemẽt disposeroit & ordõneroit de la chose publique. De laquelle responce les seigñrs et gentilz hommes du royaulme induitz & enhortez esliront. pepin pour leur roy: & de la sentence & auctorite de zacharie se cõformoient que. Boniface leq̃l est descript au cathologue des saincts selon la mode royalle oygnit a Sopssõe: et au regart du roy Chilperic homme failly et sans cueur ses cheueulx tonduz fut mis en vng monastere. Lan de grace. vii. cens. l. Cest an q̃ pepin le dia desme du royaulme re ceut les Saxons esmeurent guerre encontre luy les quelz vaincuz de rechief par bataille sur le fleuue Buisure prit le roy soubz sa puissãce. En apres Griffon retournant en France: que no⁹ auons dit estre deffailly la foy enuers pepin & alle a Gayfre duc de Acquitaine fut denõce auoir este occis. puis ce religieux prince p̃ le cõseil de Remy archeuesq̃ de Roue prit peine de corriger & amender & en meilleur ordre mettre ce q̃ p̃ auãt rude & mal acoustree estoit chatees offices ecclesiastiques. En ce temps le pape Estienne second̃ yssu de la ville de Rõme se transporta

Pepin regert le ꝓseil du pape pour la cõduicte du rõp aulme

a paris ou estoit Pepi lequel il sacra en roy de france. La cause de son voiage fut pour ce. Alstulphe roy des Lonbars/ fouloit les rommains de tresgrief tribut inposant chascun rommain taille foluable tous les ans sur peine de perdre la vie pour raison de quoy promist pepin dõner aide & secours au pape Estienne. ce pẽdãt quil leuoit ses gens de guerre & preparoit son armee faisoit le pape residence au monastere. S. denis lequel affin de rendre graces et gratifier au Roy donna bñdiction a. Pepin a toute sa lignee & posterite excommuniant et interdisant de la cõmunio ẽpienne. to⁹ ceulx p qui aucune temerite feroient guerre aux francoys. Et affin de retenir & arrester pepin en france. Alstulphe roy des Rommains cõmanda Carlomanus que nous auons escript estre fait moyne au couuent de Cassine: aller a Pepin son frere de la venue duquel Pepin nullement espouente sans changer son propos renuoia Carlomanus au monastere de Vienne: auquel lieu de maladie estrainct et opprime. trespassa.

alstulphe roy des lombars

¶ Au premier print temps ensuyuant: mena pepin son armee contre les Lõbars. Au deuant duquel vint Alstulphe. a lendroit du rude & estroit chemin qui est entre les alpes/ sefforca estoupper le passage aux francoys/ mais non puissant de soustenir limpetuosite du mortel assault des francoys/ se retyra a Pauie auquel lieu assiege des gẽs darmes de France quarante ostages bailla a Pepin iurant sur sa foy au Pape rendre et restituer tout ce que luy auoit rauy et oste de son demaine. Et partant tresforte compaignie de hões darmes baille au pape Estiẽne pour le cõduire/ le restitua Pepi en son siege Pepi en france retourne alstulphe ne faisant compte des ostaiges baillez ne du iuremẽt de sa foy/ riens nacõplit de ses pmesses p quoy Pepin les monta de rechief passez assiegea alstulphe a Pauie leql presse de la assiegement rendit Rauẽne a pepin auec ãlques autres villes ql auoit oste au pape Estiẽne/ q̃ luy furent deliurez par Pepi: si tost q̃ les eut receues & peu apres alstulphe tõbe p fortune de son cheual se rompit le col.

Guerre contre les Lombars.

¶ En ce mesme temps: Pepin estant a Cõpiegne: vindrent a luy de constantinoble les ambassadeurs de lempereur Constanti ny filz de leon: qui prohiboit faire les sacrees ymages en la reuerence des saincts/ et au nom de lempereur luy donnerent des orgues cõposees par merueilleux artifice. Lon ne treuue point par escript la cause de celle legation. Je croy que a ce faire fut induict lẽpereur pour la renõmee de pepin & pourtant voulut aggreer au nouueau prince et acq̃rir son amitie. Vint aussi a compaigne de grant noblesse des gentilz hommes de sa court Tasille duc de Bauiere: leql faisant hommaige au roy/ a luy/ soy ses gens/ auec tous ses biens ppetuellement se soubz mist. De rechief les Saxons rebelles desquelz le nom des francoys auoit tousiours este huy/ le roy Pepin allant en Saxoine sefforcerent lenclorre au passaige. Mais incontinent la course impetueusemẽt faicte p les francoys straignit Pepin/ ses aduersaires prendre le fuyte. Finablement les Saxons vaincus les pugnit Pepin en ceste sorte: qui les charga dung tribut de. ccc. trespuissans cheuaulx q̃lz seroient tenuz luy amener to⁹ les ans en France/ durant le tẽps du plement q̃ les francoys appellẽt couuẽt publicq̃ pour iustice aõministrer/ linstituteur: duquel nest point nomme par les hystoriens. Ce plement estoit tenu chascun an durant certain temps diffiny/ au lieu a ce p le roy depute. mais pource q̃ celle generalle assemblee de tout le royaulme en traitz & mises consommoit ceulx qui la venoient: fut, depuis ordõne & obserue q̃ des plus grandes citez & prouinces: seroient esleuz hõmes experts: & instruictz es loix coustumes & iugemens lesq̃lz establis a cest office feroient droit a tous ceulx q̃ playde roient p appel. Laq̃lle institution comme elle fut aucunesfoys vague et incertaine. Les sieges changez: en la ville de Paris fut diserne & constitue au parlement. Vne

Pauie de rechief p les frãcoys assiegee

Rebellio des saxons

Victoire ptre les Saxons

court et vng siege: auquel les iuges a ce deputz seroiēt assis diffiniteur et perpetuelz determinateurs des causes dappel. Qui sont en nombre. lxxx. stipēdiez a pnans gaiges annuelz des deniers du roy: et sont ceulx cy distribuez a part en quatre cours: a. ont leurs pſidēs. En la premiere/que les francoys appellēt chābre ya quatre presidēs et. xxx. cōseilliers: qui oient les causes et proces: ordonnent les delaitz a ce qui appartient a la congnoissāce du droit. En chascune des deux aultres chambres sont. xviii qui assistent aux inquisitions: nommez les cōseilliers des enqstes/ausqlz sont pmis quatre pſidens. De tous ceulx cy lune ptie est des gens clercz et lautre des gens laiz il dient leurs sentences que lung des pſidēs a certains iours a ce deputez pnōce puyblicqmēt en la pmiere chambre: a ceey nomment arrest cest a dire chose ferme: a estable a tousiours dont ne peult aulcun appeller. Ceulx qui recoyuēt sentence ytre soy sont mulctez de. xx. liures parisis. pour lamende acqse au roy. Toutesuoies se le condanne voit quil y ait erreur au iugement pmis luy est loysible de ypposer erreur a le deduyre au iugement dicelle court/se plustost nest ouy q consigne il ait a deposer. xx. liures parisis qui est lamēde doublee. La. iiii. court est de ceulx qon apelle les maistres des requestes/cest a dire des supplications du Palays Deuant lesquelz traictee est la cause a vētilee de ceulx qui sont deputez au seruice du roy ou q y priuilege y ont leurs causes cōmises pſonnelles a possessoires. Desqlz iuges q sont six/est licite appeller en plement. Mais quant a la decision des proces sourt quelque nou/ a dobteuse difficulte toꝰ les conseilliers des cours a chābres assembles est pnōce sentence a iugemēt diffinitif. Lauctorite de ce plemēt entre les francoys a tousiours este si grande q les ordōnāces faictes mesmes yle roy tāt de la chose publicq cōe des droitz et reuenuz du royaulme nont point eu de lieu sans le decret de ce senat. Dauantaige les pers de Frāce sōt aussi des iuges dicelluy parlemēt quant ilz veulent assister desquelz escrire ici apres nous conuient. Et affin que chose certaine soit: le roy estre aucteur de celle tressaincte assemblee toutes les ans sont decernees lettres royaulx/par lesquelles est donne aux iuges auctorite de commencer le plement a la feste saīct Martin cestassauoir le. xii. iour de Nouēbre. Encores a ce parlemēt appartient huyt autres maistres des requestes q sont nommes par le nom especial de lhostel du roy pourtant que souuēt assistent pres du Roy et suyuent la chancellerie. Et ceulx cy aps les presidens de la pmiere Court se seent les pmieres: Doncques les dessusnōmes cōseilliers ypres les pers de France ce sont en nōbre cent/ausquelz la congnoissance des appellations les causes des regalles a pers de France sont commises pour par sentēce irreuocable estre diceulx determinees a decidees. ¶ Or maintenant retournōs a Pepin. A peine Pepin deliure de celle bataille cōtre les Saxons fut Gayffrus duc Dacquitaine accuse de vsurper a soy les rentes a reuenues des pstres. Pour raison de quoy le Roy enuoya ses ābassadeurs vers luy ymandāt quil se retyrast de celle temerite a oultraige: auecqs ce rendist a restituast ce quil auoit oste aux pstres: mais ainsi quil deuoit soy cōmādemēt accōplyr Pepin/alla mettre ses tentes a chilpoaque. La venue du Roy cōgneue Gayffrus faignant amitie enuoya pepin Algaire: a Ytayre pour obstaiges ymectāt tout rendre a restablyr ce quil auoit oste aux prestres. Les obstaiges receuz retourna le roy en france/mais Gayffre memoratif des dōmaiges quil auoit soufferts de Pepin enuoya ses gēs darmes a Chalons/ville de bourgōgne pour piller la ville/ a le pays de lenuiron. Pepin lors estoit en public assemblee a Durie/lequl congnoissant la desloyaulste de Gayffre sen alla venger le cōtēneur et infracteur du serment de fidelite. plusieurs chasteaulx rases iusques a terre print Bourbon cautelle a Clayremont/puis

L'institution du plemēt de paris.

De qlles matieres ygnoist la court de plement

Pepī poꝛ la liberte du clergie fist guerre a Gayffre.

artiue a limoges tout consomme et mis a feu et a sang: son armee renuoya passer hiuer en frãce. Pepin tresfort desiderant la fin de ceste guerre contre Gaifire souuentesfoys mena ses gens darmes en Aquitaine laquelle il molesta p incursions & courses tresdommageables. Et iacoit que souuent guerroyablement ribloiẽt ses gẽs darmes francoys parmy toute celle region Toutesuoyes Gaifire assez hardy ne fust de soy mettre en armes ne par guerre ouuerte oncques nosa cõbatre iceluy. Acquitaine courue et pillee se rendirent a pepin plusieurs villes et des siens ypres fut occis Gaifire. Entre les meubles & vtẽsilles de Gaifire / y auoit des gandz couuers de marguerites et aultres pierres precieuses. dont pour acoustrement Gaifire couurit ses mains aux iours des festes. Pepin les recepuant en la possession cõmãda estre penduz au tẽple sainct Denis Et depuis par long tẽps ont este veuz prendre la croix dor estant sur le maistre autel. ¶ La guerre dacquitaine finie / & Gaifire occis en Perigort chemina pepin et en xantonge ou il print vne maladie que lan appelle enflure. Parquoy incontinent sen alla a Toures: et dela retourna a paris ou peu de iours apres trespassa: et en pompe funebreuse fut porte mis & ensepuely au monumẽt que de long tẽps luy auoit este prepare en leglise sainct Denis moult plainct de tous les francois. qui en cõmun deul lamentoient. Lan de grace. vii. cens. lxviii. Cestuy pepin gouuernãt le royaulme de france le duc aubert de sa femme Ode seur du duc de Bourgongne eut vng filz nõme Rober lequel pour turpitudite de sa vie & ses vices fut surnomme le diable: mais finablement retournant a soy vesquit en bonnes meurs obtint grace de saincte te. ¶ Enuiron cedit temps fut faict le. vii. concille a constantinoble lequel fut faict contre ceulx qui vouloient houster les ymages de saincts des eglises qui sõt les liures des pouures gens qui ne scauent lire ne entendre les escriptures.

Gaifire des siẽs est occis.

Robert le diable.

¶ Cy finit le tiers liure. ¶ Sensuyt le quatriesme liure.

¶ Comment Charlemaigne roy de France et ẽpereur enuiron lan de grace. vii. cens. lxxxi. apres la conqueste des pais de aquitaine: Gascongne: Lombardie. Italie les habitans & roys diceulx pais subiuguez & vaincus en bataille rendit au pape les siens & terres qui luy auoient este ostez des lombars puis assiege et print plusieurs villes despaigne vainquit les Bretons les Bauieriens. les Huns les Bohemiens. les Normans et plusieurs aultres nations rebelles quil mist soubz sa puissance & seigneurie.

Charlemaigne. viii. roy de france

Du roy pepin demeurerent deux filz de berte Cestassauoir Charles & carlomanus lesquelz deulx le royaulme paternel departy entre eulx par egalle portion de lordonnãce & deliberation des princes & seigneurs furẽt appellez roys & fut carlomanus a Soissons couronne / et charles vuarmachie en germanie Mais peu vesquit carloman⁹ pquoy charles plus enrichi: cõmanca en tout le royaulme seigneurier & des incontinent dõna aussetre a hermenault son familier et lappella conte. Sans riẽ attendre fut aduerty que hunulde sollicitoit les villes de aquitaine pepin auoit receu soubz sõ obeissance affin deux rendre et renõcer a la soy des Francois. Incontinent son armee dressee marcha contre hunulde. lequel mist en fuite & p merueilleuse celerite & hardiesse le poursuyuit iusqs a loup duc de gascongne auql il feretira Mais Charles auãt q le duc loup assaillir enuoya vers luy ses ambassadeurs requerãs son aduersaire luy estre rendu & liure ou si non qil recepueroit en soy mesmes tout le faiz de la bataille le duc loup fut conseille de non seulement liurer hunulde ains aussi de se soubz mettre auec toute gascõgne a la puissãce de charles les puices d gascõgne & acquitaine receu

Les puinces De acquitaine

ne et gascongne liurees au roy charlemaigne.

es ainsi cõme Charles fut retourne en France escouta les ambassadeurs Vers luy Venuz de par le pape adrian premier de ce nom / Leur cõmission estoit de demander le secours & aide de charles a lencontre de desyr roy de Lombardie p loppression aucl plusieurs villes les vnes p force les autres de leur propre voulente & mouuement cestoiẽt reuoltees et deffaillies de lobeissance de leglise de Romme auquelz ambassadeurs respondit. Charles que a ce pourtuoiroit & aporteroit au faict pere a ceste cause enuoia ses messagiers a desir roy de lombardie requerant par eux quil se desistast des telles iniures et quil restituast au pape ce quil luy auoit tolu et oste. Et affin que dung train charles trespreist remediast à son entreprinse desir refusoit ses cõmãdemẽs acõplir ce

Victoire des frãcois cõtre les lombars

pendant que les ambassadeurs faisoient leur legation incontinent fist preparer grosse armee et tout ce qui estoit a guerre cõuenable Les ambassadeurs retournez entendit charles que le roy desir auoit cõme ennemy respondu/et que prest estoit essaicr le cõbat Parquoy sans seiourner commãda le roy faire marcher son armee de la les montz: Le roy desir auoit occupes les lieux estroitz des montaignes par fortes garnisons de gens darmes mais la Venue du roy congneue incontinent les aduersaires sortirent en la plaine. Les mons passez charles arriue a turin aduerty que desir en grosse armee estoit alle a Verselles ses gens darmes contre luy ia retournez chemina charles a Verselles auquel lieu faict deuoit de batailler. Voyant desir les siens surmontez et rompuz senfouit a Paupe. Le lieu auquel lieu faict deuoit de batailler pour la destruction des gens occis fut des habitans appelle la meurtriere ou a present sont deux chappelles lune dediee a sainct Pierre et lautre a sainct Euseb: en la chapelle sainct Pierre est enterre amilius & amy a celle de sainct Euse be que lon dict auoir este si egaulx en similtude de forme et corpulance que facillement lung ne pouoit estre discerne de lautre lesquelz combatans: en larmee de Charles furent occis et mis amort en la meurtrie Charles legierement poursuyuant desir en sa fuyte pourtant que du premier assault ne peult la ville prendre. Il lassiega affin que desir ne puist fuyr. Mais quant charles congneut que desir auant que soy rendre auoit delibere beaucoup souffrir et plusieurs choses essayer delaissez aulcũs puissans et tresuaillans chefz de guerre pour lassiegement continuer a romme sen alla affin de veoir & visiter le pape adrian. Puis retourne a Paupe / print la ville et le roy desir auecques sa femme et ses enfans quil enuoya en exil a Lobesue cõme dit lhistoriographe et escruain. Cestuy desir est le dernier des roys de Lombardie. Et la cause pourquoy coururent et tiblerent les lombars en italie fut celle cy. Car comme les lombars yssus de lisle scandinapre/ qui est en la mer germanique querans nouueaulx seines se fussent colloquez & assis en pauonie lespace de quarante deux ans narses chastre que lempereur iustin bizantinops auoit

La prinse de paupe du roy des lombars de sa fẽme et de ses ẽfans

constitue son lieutenant general en italie & a lencontre des gothz/offense & courroucee p les parolles de sophie femme e tespouse de Justin: appella laide des Lombars & leemena auec soy en Italie Sophie fẽme trop legiere a croire escoutãt les enuieux & malveillans de narses trouua maniere de lappeller a soy luy escriuant que plus necessaire a vng chastre retourner a sa maison et filler sa quenouille que de mener la guerre. Du quel opprobre & iniure narses irrite et marry dict. Je ourdiray vne toille que les enuieux ne pourront facillement demesler. A ceste cause enuoia ambassadeurs Vers alboin qui lors estoit le .xi. roy des lõbars lesquelz ãbassadeurs pour mieux alboi recõfeiller & assembler auecques narsez luy porterent des plꝛoesz & pieux fruictz de la terre italicque luy disãt narsez te appelle en societe et cõpaignie de la guerre en laquelle tu auras fruitiõ et iouissãce nõ pas des raues pauonne mais de ceste sorte et maniere

de fruictz que cyte p̃sentõs. les ambassadeurs de narses oupz ne fut le roy pesseup de-
obeir au cõmãdemẽt de narses qui appelloit a lup venir mais moult puissance mul- la dominatiõ
titude de lombars acumulee alleche en lesperance dauoir laliance de narses se hasta et tyrãnie des
deuers lup aller en Italie par le port & passaige de la mer adriatique Signes merueil- lõbars de ita
leup p̃cederont la venue de Alboin toute Italie de peste fut corrumpue. Au ciel appa- lie.
rurent gens darmes couuers de feu & de sang & si souuent negea oultre coustume que
la terre en fut toute couuerte alboin entre et venu en Italie institua son nepueu gisul-
phe gouuerneur de forjule region de italie qui nagueres estoit dicte iapidia ce fut le cõ
mencement aup lõbars de assaillir Italie ou ilz ribblerent pl⁹ de deup cens ans iusqs
a celluy desir que charles surmonta Toutesuopes mal aduint a gisulphe/car cacan
impetueusement courant en Italie et venant de oriẽ qui est vne terre attouchãt aup
venissiens la rancontre qui alloit au deuant de lup & occist auec ses gens darmes. La
quelle chose ainsi faicte ap voulu estre inseree en ce liure pour le crisme detestable qui
cest ensupup Gisulphe mort delibera romilde son espouse diligemment deffendre for
julle quelle auoit munie et fortifiee/mais celle inconstance & libidineuse femme quant
des murailles de la ville apperceut vng tresbel et puissant hõme monte dess⁹ son rou-
cin darmes elle requist a lup ꝑler ꝓquop des murailles de la ville appella cacan ad-
uersaire lup offrant liurer la ville si lup promettoit la prendre a femme cacã aduersai
re de cest offre estoup: par vng messagier iura & ꝓmist le vouloir de la femme acõpli
soubz laquelle fop tant seullement print cacan celle ville/Mais le traistre barbare.
tantost fist tout le peuple sortir et puis bruler la ville toutes les femmes au dessus de
xii. a treze ans tirees en vng champ a ce deputees furent ꝑ son cõmãdemẽt assõmees
puis memoratif du serment quil auoit a Romilde la print a fẽme vne nupt tãt seulle
ment & lendemain la liura a douze hommes darmes tresrobustes pour estre par eulx
prostituee et cõstupre iusques a ce quil en fussent lassez. Et apres la cõmanda ficher a
vng Posteau disant icelle fẽme estre digne de telle ignominie et cruaulte. Laqlle po-
sa lupure & libidinosite auoit trahy & liure le pays aux ennemys. La fin doncques de
desir fut telle que no⁹ auons dit duquel charles apans recouuert les villes q̃l auoit
ostees & rauies au pape les restitua a leglise et auecques celles cy adiousta spolet: et
bien beigne. Pour lesquelz bienfaictz recõpenser dõna le pape a charles plusieurs
priuileges. Entre lesquelz fut cestuy le principal & tresgrãt: de pouoir donner & dõne &
cõferer les eglises & benefices a prebtres suffisans & ydoines. Ce q̃ vulgairement est
des prebtres appelle vesture et collation. Cest a dire que bail ou introduction de pos-
session: sans laquelle nul ne pouoit posseder eglise ou benefice car celuy qui deuoit acq̃
rir aucun benefice recepuoit du roy vng enneau ou quelque autre chose semblable en
signe de graute royalle. Car aux roys appartient de cõgnoistre ceulx et principallemẽt
les pl⁹ grãs qui gouuernent & discernẽt les egli ses: dont ilz sont tuteurs & protecteurs
Auquel priuilege fut admoneste q̃ ne deuoit le pape estre esleu sans le cõmãdemẽt de
Charles car ainsi fut dit et accordé et conferme par cent. l. & iii. euesques et abbes au
cõcille assistans en la ville de Rõme ces choses faictes en ytalie selon le conseil & opi- Priuilege dõ-
nion de Charles se hasta en france retourner car les sayons de rechief rebelles: auoit ne au roy de
des lõg tẽps cõceu en son courage leur faire guerre pource que la souueteste roys vain- france de fai-
cuz ne gardoient les loix par eulx receues ne les accordz & cõuenãces. Aincoys pour re esslire le pa
tãt qlz enfuiuoient fauices religions & creances des dieulx mortellemẽt hayoient les pe.
francoys imitateurs de Jesuchrist: auxquelz ilz estoient voisins & finitimes. Larmee
dressee & menee selõ q̃ mieulx trouua charles sõ opportunite & tẽps p diuerses batailles

fut cõtre eulx vigoureuſement cõbatu et fut faict le cõbat & bataille de tous les gens darmes ſeullement en deux lieux Vne fois a onacre/et lautre fois au fleuue heſe & en la derniere bataille les ſaxons affligez rompuz et briſez ſe rendirent auſquelz fut en ioint confeſſer & obſeruer la foy de ieſuchriſt De tout le peuple des ſaxons furent pluſieurs obſtages receuz. & dix mille translatez & menez en frãce cõmãda le roy charles eſtre aſſignez & colloquez en diuers lieux. Aſſez appert que de ceulx cy ſont yſſuz les flagmens & brebancons: dont ilz retiennẽt encores la ferocite & les meurs plaines de ſedition & mutinerie Sont toutesuoyes aucũs aucteurs trop legiers a parler. Leſquelz les hiſtoires des bergers ont voulu dire que longuement auant ce temps meſmes pour auant lincarnation de noſtre ſeigneur eſtoient peuplez le pays de flandres et brabant Finablemẽt donc les ſaxons ſurmontez et vaincus. le. xxx. an apres le cõmẽcemẽt de ceſte bataille: fut annoncee que en eſpaigne eſtoient faictz mouuemens de guerre p les infidelles et lors charles embraſe en la charite et amour de la foy catholicque mena ſon armee en eſpaigne. Et auant que partir miſt ordre en ſon affaire digne de treſbon chef & capitaine. De toute la plus ſpecialle nobleſſe des francois choiſit douze hommes quil meneroit auecques ſoy en la guerre les appellant pers. Leſquelz par egal et pareille dignite demeureroient au roy perpetuellement et ne ſeroient ſubiectz a aulcun iuge fors la court de parlement Auſſi aſſiſteroient au ſacre et couronnement des roys de france/les noms deſquelz ſont icy deſignez & deſcriptz par les nõs qui enſuiuẽt & pa ſix clercz et ſix ſeculiers ſix ducz et ſix comptes ceſtaſſauoir Larcheueſque & duc de Reins/leueſque et duc de Langres: leueſque et duc de Laon. leueſque et conte de Beauuoys: leueſque et conte de Chalõs leueſque et cõte de Noyon Le duc de Bourgongne le duc de Normãdie le duc de Guienne// le conte de/ Chãpaigne le cõte de Flandres le conte de Thoulouze. Geruais taleſberius qui a Otho quatrieſme empereur & roy des Allemãs a eſcript des occupations imperialles a voulu dire que ceſte inſtitution des pers a procede et deſcendu de Arthus roy dangleterre Duquel il dit france auoir eſte ſubiuguee enuiron lan de grace. v. cens. xl. ce que meſmes dient les anglois neãtmoins ie nen trouue rien es hiſtoires des Francois concordant a ceſte choſe: parquoy ie latribue a vne fable. De la charles cheminant au boys pyrenees print la ville de Pampelune par le moyen de Ybularche capitaine du lieu: print auſſi la ville ceſar augufte/et apres quil eut gaſte et deſtruict a feu et a ſang la pluſpart du pays deſpaigne en France retournant raſa les murailles de Pampelune a plaine terre Mais quant lon fut arriue au chemin eſtroit et aſpres lieux des montz pyrenees du pays de Gaſcongne. Les gaſcõs faiſans le guet ruerent ſus larriere garde larmee des francois & par ainſi les gens darmes enclos en laſtrictude et aſprete de ce lieu comme ilz ne peuſſent reculer ne eſchapper du ſommet de la montaigne ſouffrirent grant dommaige et deſtruction. anſelin & Egeſibard furent occis qui eſtoient treſpreux et vaillans capitaines en guerre. Diſent auſſi les aucteurs que en ce lieu periſt & fut occis Rolans filz de ſa ſeur et nepueu de Charles et ſemblablement y mourut Oliuier compte treſpreux de pareille Nobleſſe. Mais la peine de ceſte trahyſon peu apres porterent les Gaſcons leurs petis Roys princes et ſeigneurs occis et leurs pays deſtruit et bruſle ceſte partie et calamite fut de Ganelon faicte lequel corrompu par pecune trahiſt. et liura larriere garde des frãcois Marſeille roy infidelle. Mais de pugnition le traiſtre neſchappa mye car charles feiſt Ganelõ empoigner et mener a aquiſgrane/et de quatre cheuaulx fiers et treſforz piedz et maine lies rõpre et diſſiper le feiſt membre apres autre. Des ſaxons furẽt les armeures de charles conuertiz aux Bretõs que

La naiſſance des pers de france.

Le treſpas de Rolãd & Oliuier.

La trahiſon de Ganelon aux têtes des Francois.

uoient deffailly de lobieſſãce des francois et finablement Vindrẽt ſoubz ſa puiſſan
ce, ¶ Durant ce temps les Bauciens ſoubz la conduicte de Araiſus renoncans la
op de charles denierent ſes commandemens acomplir et euſſẽt excite treſgrieſz mou
uemens de guerre ſe la diligence de charlles ne les euſt preuenuz. Car ſon armee mi
e et aſſiſe a Capue p incredulite ceferite & hardieſſe/a peines eſtoient les tentes fichees
que les ennemis cõuindrent de paour/eſpouentez et eſmerueillez de veoir au Rop ſi grãt
de diligence/ſes choſes acomplies retourna charles en france ou il eut nouuelles que
aſſilion duc de Bauiere/que nous auons cy deſſus eſtre venu a Pepin eſmeu et cour
rouce des querelles de ſa fẽme ſe mettoit en armes et allopt auecques le peuple a ſop
õoiſin en ſocietẽ de guerre pour courir ſus aux francois Taſſilion auoit eſpouſe la fil
le de Deſir rop des Lombars laquelle eſtoit moult triſte et dolente de la fortune de ſon
pere que les francops auoient denie et du ropaulme priue ſa femme et ſes enfans ſub
ſtraitz prins et rauis. Ceſte choſe congneue ſãs pfaire demeure marcha haſtiuement
charles a lencontre de taſſilon. Le rop approchant le pays de Bauiere enuoya ſes am
baſſadeurs par deuers luy admonneſte de pluſtoſt acquerir la manſuetude et amit
tie des francois que leurs armes expperimenter deſquelz mandemens Taſſillon eſ
pouente ſe iourner a charlles ſe donna et bailla Theon en oſtage auecques pluſieurs
autres de la plus grãt nobleſſe de celle nation. Le pendant que ces choſes ſe faiſoient/
ſes Abdorites alliez aux francois par ancienete pourtant quilz eſtoient aſſailliz et mo
leſtes de guerres par les peuples voiſins enuoperent a charles les luy demander ſe
cours de la mer Oceane pa vng haute qui vers orient courut cent mille pas et eſtoit
en lung et lautre riuage habite des abdorittes velatabins et normans Aux ambaſſa
deurs des obdorites promiſt charles ſecours ſans tarder mena la ſon armee expulſ
ſa auſſi chaſſa les ennemis du pays de ſes alliez et eux expulſez les contraignant
de iurer que iamais plus ne feroient guerre nõ ſeullement aux Abdorites aĩcois auſ
ſi ne aux aultres gens ſans ſon conſeil Si eſtoient encore les Huns au deſſus leſquelz
autreſtois pſſus de Scipe & de la fange meotyde eſtoient allez a pannonye. Ceuſx
cy puiſſãs de richeſſes de multitude depeuple et de complices. & eſtruans contre les ſa
pons pour les fins limitez des regions commencerent faire peu de compte des fran
cois pour raiſon de qui a lencontre de celle treſpuiſſante nation prepara charles vne
armee eſlite en nombre et force de gens darmes. Finablement au bout de huyt anſfut
la guerre finie par pluſieurs et diuerſes batailles. Les victoires des Huns obtenue
les francois rauirent et porterent en france toutes les richeſſes quilz trouuerent en la
poſſeſſion de leurs aduerſaires Et par ceſte bataille tellement fut la nation des Huns
rompue & affligee que trebuchez de leurs amples richeſſes et glorieuſe felicite/non for
ment retenu aulcun reſplendiſſement de leur premiere fortune. Aulcũs ſont q̃ õt mis
en memoire que Adelgiſe filz du rop deſir lequel eſtoit ſoup a Biſance vers lempereur
aſſembla vne armee en ce meſme tẽps & ſen vint en Italie pour & affin de recouurer le
ropaulme paternel les efforts duquel inutilles ſes gẽs darmes & capitaines ẽuoyez
charles facillemẽt rõpit et fut adelgiſe a mort mis puis fut facte bataille & victoire a
lencontre des Boſhemiẽs et Lymoſins par charles le plus ieune filz de charlemaigne
pour laquelle pueſſe donna a celuy iugement de la vertu paternelle laq̃lle il ẽſuyuoit
pas ne fut lõguemẽt apres q̃ les Abdorites a charles ſe vindrẽt plaindre des normans
deſquelz ilz auoient ſouffert pluſieurs iniures ſoubz leur capitaine Godefroy a ceſte
cauſe charles courrouce que les normans vne fois de luy vaincuz auoiẽt recõmẽce la
bataille ſes neſz pparees dedãs mist ſes gens darmes: & ſen alla p terre. Car iá auoit

Victoire des francois contre les aduerſaires des alliez de charlemaigne.

adelgiſe filz du rop deſir occis en bataille po= les francois.

Godefroy le courraige ſi fier et ſi haultain quil ſe vantoit mettre le ſiege a Acquſgrane ou eſtoit la court de charles. Lequel ne ſouffriſt grant labeur/pour ce que Godefroy fut occis de quelcun qui nagueres auoit eſte ſon ſergent. Leur duc mort ꝓmirẽt les Normans a charles obeyr. A ces guerres qui ſi ſouuent aduenoient charles point ne ignore les aucteurs auoir adiouſte leyppedition des gens darmes que pour la tuition de la foy catholique et la perſuaſion de lempereur biſantin il mena en Hieruſalem La foy de laquelle choſe facillement ne veuly receuoir. Pour tant principallemẽt que ſil cõſtãtin empereur eſtoit lors griefuement de lepre ꝑſecute. Et au regart de ce qui eſt dit a recite deſpaigne il eſt vray ſemblable. Car comme ainſi ſoit que Charles guerroyoit en Italie ou en eſpaigne puis en Germanie en pluſieurs lieux contre les Sayons: en Gaſcongne de rechief et en Aquitaine continuellement et ſans auoir repos ſemblable quil napt eu loyſir de faire guerre en ſi loingtain pays. Et ne ſe peult cela ſouſtenir quil apt faict marcher ſon armee en Jheruſalem apres le nom de lempire receu de Leon tiers pape de ce nom Principallement pour cauſe de lempereur de conſtãtinoble qui tenoit ſuſpect mieux de lempire: et ne appert mye que Charles apt paſſe les fins et limittes deitalie ou Germanie depuis quil eut receu lempire celuy auſſi lequel a mis en eſcript en memoire la vie et les geſtes de ſainct Geruais npe q̃ charles apt mene aulcune armee contre les ſarrazins. Parquoy ceulx qui eſcripuent de leyppedition de larmee de hieruſalẽ ne cõtent aucun temps ou lieu de tant long chemin: fors quelque foreſt ãz non a ſans appeller le ſeurnom de la region tant ſeullement ygneue aux beſtes ſauluaiges. En laquelle charles cheminãt vaga eſgare toute ladicte nuit/ auec ſon armee iuſques a ce que dung oyſeau incertain ſi comme de voix humaine admoneſte retourna au chemi ou il deuoit aller batailler. Mais q̃ en celluy leql cuyde ra/ſi grant ẽpereur ſoy eſtre mis et expoſe auec ſon armee enlobſcurite des foreſtz ꝑmy les hayes a buyſſons ſans auoir guides et gẽs cõgnoiſſans et cõduiſans le chemi Les ſont mieulx truffes et deuoyemẽs de vieilles que parolles de hommes legierement recueillãs narration des choſes. Et ceulx qui ainſi recitent celle choſe taiſent la malaDie de lepre dõt eſtoit conſtantin empereur biſantin griefuement/perſecute auec lequel neſt pas vray ſemblable charles auoit conuerſe cõme aulcuns ont voulu dire Mais moy eſtant a tollette et explollant Charlemaigne en grandes louẽges de ce quil auoit ſubiugue la plusgrant part deſpaigne iuſqs a tollette/me fut apporte vng liure intitule les louenges deſpaigne. auquel par grant eſtude de laucteur dicelluy liure ſont recitees les choſes que ie dirope de charles parquoy ẽtre tant de ſentences contraire et repugnantes ie ne puis diffinir et determiner laquelle principallment fault enſuyure. Platine dit que charlemaigne tranſuerſa iuſques a Grenade / Et que par lapde de adelphonſe Roy de Gabite/il print Lyxibone. a ceulx tant ſeullement ie conſens qui ne adiouſtent foy a leyppedition de larmee de Jheruſalem laquelle neãtmoins pluſieurs aultres aucteurs atteſtent affermans que les infideles chaſſez et expulſez de la terre ſaincte et les chreſtiens reſtituez en leurs lieux peureuſement retourna charles en ſa cãce

Cõſtãtin le preux.

Lacteur.

Adelpõhſe Roy de Gabite.

¶ Comment Charlemaingne apres quil fut empereur et quil eut ſubiuge les Bretons Inſtitua les Vniuerſitez de Paris et de Pauye reſtablit la ville de Florence qui auoit eſte deſtruicte par les Lombars auſſi miſt Gennes en ſa ſaulue garde promettant aux Veniſſens viure ſelon leurs loix. Et cõmẽt pour ſa grant renõmee enuoya le Roy de Perſe vers luy ſes ãbaſſãdeurs luy offrir pluſieurs excellẽs dons.

Apresent reciter apres les causes lesquelles pour quoy fut charles mis & constitue en la maieste ipeialle. Sedition & nopse engendre entre les Rommains aucūs seignrs de grāt auctorite conspiration faicte contre le pape Leon hors la ville de Rōe le iecterent. Laq̄lle iniure a Charles rapporter p les ābassadeurs Rūbit q̄l vouloit venger liniure du pape pēsant q̄ a sa dignite apptenoit de garder & deffendre le siege rōmain. Se transporta charles a Parbume ville de Saponne ou il receut Leon en grant honneur et en luy baillant conduicte de plusieurs Baillans & nobles hōes le renuoya a Romme. A ceste cause peu de se iour fait en appaisant les choses de Saponne sen alla en Italie. Par son aduenement fut la chose apperceue & les coniurateurs a mort mis: & par ainsi Charles restitua le pape en son siege. Pour auquel rendre graces & le biē faict recompenser Le pape leon tiers de ce nom p le conseil des prebstres euesques & cardinaulx pour faire assembleez: la vigille de la Natiuite nostre seignr Jesuchrist: cestassauoir le vingtquattiesme iour de Decembre apres que Charles eut gouuerne. xxx. ans le Ropaulme de Frāce le nomma le pape Leō charles auguste nom tresaggreable aux rōmains et noy pas moins a tous les Italiens. Et comme plus de trops cens et trente ans (les gothz eussent occupe lempire & italie) fut le non de lēpire transfrere a Charles: leq̄l p sa vertu & excellens faictz selon son iugement de to⁹ estoit digne de telle diuinite. au regard du non de celuy empire: Jacoit que par long tempe fut loffice du chief de bataille: toutesuopes p coustume a este introduict que ceulx par soy et en leur seulle personne auoient le gouuernement de la chose publicque ont translate le nom de empereur a dignite le nom de roy reiecte qui apres les Rops expulsez estoit en haine aux rommains. Dauantaige la negligence & paresse des empereurs de Cōstantinnoble auoit este cause que ceulx ne portans confort et ayde aux Rōmains et aux papes cōtre les tyrans: le Pape leon auoit priue de lempyre. ¶ Charlemaigne decore en la dignite de empereur: retournant en France. p tous les lieux ou il passoit et cheminoit estre de to⁹ receu en grant lieesse & iope. Plusieurs autres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusement aōministres & pduictes p ses enfans & capitaines/ Cōme celle quil a faicte contre les Bretons par andulphe: quant il estoit a Duarmacie contre les Sapons: Car les Bretons pssuz des bretz sicomme aucunesfoys estoit Bretaigne tenue et occupee p les Sapons Jlz sen estoiēt alles es terres des Venissiens et coroselitius ou ilz habitent maintenant. Par ce moiē payans tribut tous les ans aux francoys. Les q̄lz cōme ilz refuserēt en celuy temps payer les subiuga andvlphe par le cōmāndement de Charles leur obstagez receuz q̄l mena au roy a Duamarcie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeuesq̄ de la ville de Reims. elles me semblent auoir beaucoup de laubace grecanicque/ et croy quelles sont bien semblables afictions poetiq̄ comme est cela de dire q̄ les murailles de pāpelune trebucherēt du son des trōpettes & que les haches & hallebardes des

Le pape leon expulse de rōme p les rommains.

Pour quoy fut la dignite de lēpire donnee a Charlemaigne.

Empire Dōt est venu le nō de lempereur.

gens darmes ja par long temps toutes seiches fichees de nupt en terre/pres de tol-
lette le lendemain rauerdirēt. Semblablement q̄ charlemaigne auoit les bras si fors
quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual. Et dūng coup despee fendre et
diuiser par la moitie vng homme arme assis a cheual lespee demourant attachee sur
la crope dicelup cheual. Je ne puis aussi facillement croire ne receuoir ce que le croni-
queur sainct Denis escript du geant Fernagus saulue la reuerence de la sop historial-
le. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hōes les plus fors q̄
lon scauroit choisir/ a que/son bras estoit de quatre coubees/ses cuysses autant a face
dune coulde et son nez de sempe la stature de tout le corps de. xii. coubees de long. et
que ce monstre dhomme estoit yssu de la grande generation de Golias q̄ Dauid yo-
sterna dūg coup de son de: a fut enuoie de labmiral de Babillonne auec vingt a deux
mille combatans pour scauoir les Espaignoz. Et sicomme p le commandement de
Charlmaigne Ogier le Danoys tresnoble a preux cheualier approucha de luy po*
le combatre Fernagus le geant le empoigna dune main a le rauit en sa tente aussi sou
dainement cōe sil eust emporte vne oupelle. Puis vint vne autre au lieu du Cheua-
lier quil print semblablement a emporta dessus son bras. Et apres ces exemples De
force furent vingt hōes enuoyes contre se geant lesq̄lz il rauit a emporta deux a deux
Ces choses comme elles soient indignes de croire non sollement sont veues sembla-
bles aux fables des geans dont les Poetes ont faictz fiction lesquelz auoiēt mis mō
taigne sus montaigne alencontre de Jupiter. Qui vouldra accepter et soustenir ce-
cy ie nempesche mye q̄l ne crope ce que aulcūs escripuains rommains racomptent du
corps du geant Anteus qui fut soeille a tigene de soixante a dix coubees de lōgueur
Auec beaulte corporelle auoit Charlemaigne vigueur a force. engin excellent grauī-
te a alleure conuenable a ropalle dignite. Jl estudia la science des ars liberaulx ayāt
premier maistre a precepteur Pierre puissin: puis il eut Alcuyn anglois homme tres
instruict es sciences diuines a humaines que Anthoine Florentin dict estre celup le-
quel a faict la glose (que lon appelle ardinaire) sur la bible. Car iacoit q̄ Alcuyn eust
este enuoye ambassadeur a Charlemaigne p les Roys dangleterre: neantmoins dese
cte en la doulceur a benignite de la terre de france demoura auec Charlemaigne p le
moyen/ a oeuure dūql fut lescolle de Paris que lon dit Vniuersite commencee et insti-
tuee/ admenez p mer Descoce claude a Jehā rabana aussi a alcuyn disciple du Bene-
rable Bede. Eulx venuz en france: cōme ilz neussent aporte ālq̄ choses de leur pays
fors bonnes sciences a disciplinees: firēt crier a declairer q̄lz vouloient publicquement
enseigner saptēce a les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose
rapportee a Charles a sop les appella: lesq̄lz confesserent liberallement auoir saptēce
laquelle enseigneroient sans esperance de gaing ou emolument de pecune a ceulx q̄
auroient desir de la prendre a scauoir se leurs vie tant seullement leur estoit baillee a
uec vng lieu et domicile lempereur voiant la franche a bonne voulente de ces hōes/ et
cōe p aulcūs iours les eut tenus auec sop cōmanda a Claude qui auoit nom Clemēt
demourer a Paris et instruire les nobles adolescens en bonnes meurs et disciplines
Mais il enuoya Jehā a Pauie. Ce fut le cōmencement de Luniuersite de pis/ main
tenāt publicq̄ college aux philosophes a theologiens de to⁹ frequētee et renōmee dont
sont yssuz hōes notables a excellens en doctrie et erudition: lesq̄lz sicōe chādelles tres
cleremēt resplendissantes en lumiere ont respādu merueilleuse clarte a la sop a religiō
ypiēne. tellemēt sans cause et merite este de plusieurs dicte et nōmee en saictes disci-
plines la mere āciēne de bōnes estudes. Vray est q̄ lescoce de laq̄lle prīt sonymēcemēt de

Ce q̄ lō dit de la puissā ce de Charle maigne. Du geant frenag⁹

Du geant an teus.

Alcuyn glo-sateur de la bible:

lempereur Theodosius est plꝰ ãciẽne. Mais elle est beaulcoup moĩdre en nõbre des escolliers & hões lettrez. en apres fut charlemaigne tresstudieux en eloquence a quoy il adiousta grande cõgnoissãce: & experience des lettres grecqs/& estudia nõ seullemẽt parler la lãgue naturelle et vulgaire de son pays/mais aussi langue estrãgerie. Vsoit Charles de tables de cire/affin quil mist p escript ce q̃l pensoit faisant quelque chose de soy: ou ce que se offroit a faire entre les sollicitudes q̃ venoiẽt au deuant de sõ entẽdement. Lors estoit ebritus anglois leq̃l pour lelegãce & noblesse de ses meurs estoit suspect abristicq̃ roy dangleterre. Parquoy craignãt les fallaces & assaultz du roy se transporta en France ou liberallemẽt receu & eu pour agreable p vng tẽps aduerti q̃ bristict q̃ estoit mort retourna en angleterre ou il regna sur les anglops. Et afferma vng hystorien moyne nomme malmesberie q̃ cela fut fait p la puidence de dieu disãt ainsi. Ce que ientens estre fait p le cõseil de dieu q̃ cestuy hõe fut esleu a si grãt au roy aulme: receust des francois la science de regner. Car ceste natiõ (dit il) en expercitation de force et de bonte de meurs est la plus excellente de toꝰ les occidentaulx. charles vestu de robbe de drap dor ceint dung glaiue tout couuert de pierres precieuses/assis escoutoit les ambassadeurs venãs a luy. Il se delectoit p souuent aller a la chasse et venation a la mode des francops & en ce pnoit expercice souuentesfops entroit es baĩs faisant entrer en sa chãbre toꝰ beaulx diseurs es polles et confabulatiõs desquelz pnoit recreation. Il fut ne de berthe fille de Heraclius bizantin empereur la q̃lle il reuera et honnora p merueilleuse pptie & mãsuetude. Aussi p incredible charite a pmoit ses enfans & toute sa famille: doulx humain et attrempe en toutes choses en iugement eũte et en gouuernant la chose publicq̃ attrẽpance gardoit: Tresreuerenꝺ obseruateur de sainctete & religion: portoit hõneur & reuerence aux prestres & a tout le clerge. Ce q̃ tesmoignes cinq concilles celebres au pays de gaule p son cõmandement lung a magõce. Le secõꝺ a Reis. Le tiers a Tours. Le quart a chalons. Le quit Arle. Esquelz cõcilles furent ordõnez aux gẽs deglise les loix & cõuenables cerimonies en leur vie & conuersation: Et pource quil ouyt q̃ les prestres discordoiẽt: et estriuoiẽt des choses diuines & de la diuerse maniere de chanter. pour autant que lors le clerge indifferãmẽt obseruoit la mode des traditions. s. Ambroise et sainct Gregoire. Il obtint q̃ leglise de millan vseroit des institutions. s. Ambroise: et le resiõu du monde de celles s. Gregoire. Il a edifiie & enrichi plusieurs temples et ceulx q̃l congnoissoit estre rõpuz et demoliz cõmãda aux pstres des lieux/q̃lz fussent establiz. Il a aussi cõstruit & basti plusieurs grandes maisons: palais chasteaulx & autres sumptueux edifices depuis les fondemens iusq̃s au hault a grant coustz fraiz et mises qui sont en tesmoignage de q̃lles vertuz toparlles il estoit aorne. Et cõe il fut a toꝰ principallemẽt aux pouures tres liberal encores fut il plꝰ misericordieux & pptopable aux Florentins. Car leur ville longuemẽt deserte restaura les cptoiẽs remis en icelle. Dauantaige Gẽnes qui estoit opprimee et foullee des lõbars mist en sa ptection & sauluegarde & establit vng Duc leq̃l gouuerna treshumainemẽt. Les venissiẽs aussi pmist viure en leurs ppres loix et ne fut moins bien faisant a toutes les aultres villes de Italye: a Charlemaigne ont este plusieurs femmes: lesq̃lles sont rendu cureux en lignee. La premiere delaissee qui estoit fille de desir prit Hildegarde vierge tresnoble de la nation des Sueuiens. De laq̃lle nasq̃rent charles Pepi Lops & autant de filles. Le pere encores viuant bailla a Peppy Italie. A charles la partie de ca de Gaule: Pepin dassault Venise print & occupa ptie des isles esq̃lles consiste la cite de Venise: iusques au hault ruisseau leq̃l cõe il eust cõmence a le surmonter ayant faict vng pont de tonneaux conioinctz ẽsem

Les acies esq̃lz se delectoit charle maigne. La mere de charlemaigne les vertꝰ de charlemaigne Les cõcilles tenuz en frãce p le commandemẽt de Charlemaigne Note des offices ecclastiques.

Guerre ⁊ tē
les Venissiēs

ble par contrapre tempeste et par les Venissiēs qui vindrent furieusement tuer dessus
fut rompu ⁊ dissipe. La cause de la guerre contre les Venisstiens. fut pource que contre
les loix de paix et concorde premierement traictees auecques nicephorus obeissoient
au grec empereur. Car presque tousiours a este trouue que nulle partie dytalie apt cō
stamment garde la foy au nom francoys des. Laquelle chose a este souuent expe⁊
rimentee / et principallement en temps present quant. Charles. viii. roy de France
eut recouuert le royaulme de naples. Les Venissiens ⁊ Loys duc de Millan auec grāt
armee de gens darmes a ce preparez: efforcerent luy retournant en france le surprēdre
⁊ empoigner: ce quilz ne sceurent faire sans grāt occision ⁊ perte de leurs gens. Mais

La pperuelle
rebellio ⁊ des
loyaulte des
Italiēs auy
francoys

Pepin ⁊ charles mourant auant leur pere / print Loys quil auoit seul filz coadiuteur
a lempire. a nourrir ⁊ esleuer ses enfans print telle cure ⁊ sollicitude quil se applicqua
sur toutes choses a instruire ⁊ enseigner les masles a bonnes sciences ⁊ disciplines ⁊
les filles atissir ⁊ ourdir la laine. Voyant quil auoit paix et repos de toutes guerres
et batailles: trois ans deuant quil mourust fist son testament delaissant aux prelatz
de plus grandes citez les deux parts de ses plus precieux meubles pour establir et re
parer les temples les pouures soulaiger nourrir et alimenter. et la tierce partie distri⁊
bua a ses propres enfans ⁊ nepueulx ⁊ famille: pour telle portion que selon droict / et

Le testamēt
de charlemai
gne.

raison leur debuoit competer et appartenir. Puis pour euiter melancolie et recreer sō
couraige comme il alloit a la chasse / luy qui tout le temps de sa vie encre tant de ba⁊
tailles ⁊ solicitudes de la chose publicque estoit tousiours demeure sain et en bonne p
sperite fut de fiebure empoigne de laquelle persecute alla de vie a trespas. Le. vingt si
zieme iour de Januier. An de grace. viii. c. xiv. Il vesquit soixante et douze ans. Re
gna. quarante ans: ⁊ fut. viii. ans empereur. Son deces precederent aucunes signes si
gnificatifz des choses futures. Il fut ecclipse De soleil ⁊ de Lune oultre la maniere a
coustumee par lespace de sept ioꝛs entiers fut veue dedans le soleil vne macule noyre.
Le pinnacle estant au dessus de leglise de Aquisgrane sut de foulōre grant tempeste
abbatu le pont quil auoit faict edifier a Magonce sur le Rhin bruslа et les porches
et galleries par lesquelles on alloit du palays au temples trebucherent a terre auly
tresoresors plus precieux du Roy estoient quatre tables trois dargent et lautre doꝛ.
De celles dargent en donna lune au temple Sainct Pierre a Romme en laquelle e⁊
stoit la pourtraicture ⁊ ymaige de la Ville de Constantinoble Et lautre a leglise de
Rauenne en laquelle estoit gravee la pourtraicture de la Ville de Romme. La tierce q̄
contient la semblance ⁊ ymaige de tout le monde auecqs celle doꝛ adiuint la posse⁊siō
de ses enfans. ¶ Il fut enseuely a Aquisgrane en vng monument magnifique / au
quel auoit vng huis dune ferme ⁊ dure pierre contenant linscription: ⁊ tiltre qui sen⁊
suyt. Soubz ce sepulcre gist ⁊ repose le corps de Charlemaigne treschrestien empereur
¶ Le deces et trespassement Charles lequel la grādeur et magnificence de ces faictz
fut appelle Magnus: qui est a dire grant ou magne par syncope. Et par ainsi est nō⁊
me Charlemaigne: car iacoit que de son pere Pepin eut receu le Royaume grant op⁊
pulent / mais Toutesfoys il se laissa amplie et augmente de plusieurs prouinces par
luy conquises en Italie / Germanie / Gaule / Angleterre ⁊ Espaigne. A propre gran
deur et magnitude De Charlemaigne se consent et accorde la legation et ambassa⁊
de a luy enuoiee de par le roy de Perse. Les richesses duquel lors estoiēt en orient tres
flouissantes / ⁊ qui demāda la moytie De charlemaigne p les tresprecieux dons q̄ luy
fist. entre lesq̄lz estoit vng horloge fabrique doꝛ cliquant p merueilleux artifice / dont
tōboient p chascune heure vin et quatre boulles darain dessus vne clochette pendant

en quoy estoit le temps signe & signifie. Semblablement y auoit des cheualcheurs en pareil nombre. Lesquelz a chacune heure du iour sortoient par vne fenestre quilz clopoientpuis retournant alhorloge. Dauantaige entre ces dons estoit vne tente de carlatte de tresgrande largeur & estandue des espices aromatiquez du baulme et vng elephant. Semblable chose firent les empereurs de constantinoble que charlemaigne receut conioinctz et alliez en son amitie & confederation/ combien quilz ne prensissent a gre que le pape Leon luy auoit donne la dignite imperialle/ Mais ceste chose est la plus grãde de toutes les autresquil na riens fait ne continue si longuement fors que extendre la foy de Jesuchrist et eslargy les finset limites des chrestiens. Le peuple duquel supuans forment tous les aultres roys de France qui ont succede apres luy par grans & excellens faictz /attendu quilz gardoient et amplifiopent dignite /et a la religion & foy chrestienne riens ne doit estre veu merueilleux aux enuieux & detracteurs se ilz sont appellez trechrestiens Aussi appert quil npa nationdont par si grant labeur apt este bonne secours & ayde aux papes et dauantaige aux aultres de parmy le monde ministres et seruiteurs de dieu. Ledit empereur fonda autant de monasteres quil pa de lettres en lalphabete : et chascune desdictes lettres faisoit le commencement du nom desditzmonasteres.

Les dons q̃ fist le roy de perse a Charle maigne.

¶ Comment le roy Lops le piteux filz & heritier de Charlemaigne reforma la pompe & dissolution des clercz mettant police en lestat ecclesiastique Subiugua aussi les Bretons & Gascons de rechief rebelles. puis apres la guerre des sarrazins et plusieurs oeuures excellentes par luy faicte aulcuns eueſques enuieux conceurent hayne & enuie auecqs ses filz contre luy pour le iecter hors de sa dignitee

Lops le piteux .pbii : roy de france

Ce tresglorieux empereur Charlemaigne succeda Lops lequel par sa mansuetude de ses bonnes meurs acquist le sur nom de ppteux: qui est a dire plain de benignite et misericorde /et regna des lã de grace huyt cẽs .pbiii iusques a lan huyt cens quarante. Cestuy encores enfant par le cõmãdement de son pere obtint la principaulte de Acqtaine en laq̃lle il auoit este ne Aussi prit excellentz labeurs a peines a encontre des tyrans despaigne. Plusieurs citez en Arragon receut soubz son obeissance par especial son pere viuant. Entre lesquelles fut Berselongue moult riche & triumphante/quil expugna assiegee lespace de sept sepmaines continuelles. les nouuelles receues du deces & trespas de son pere. le trentiesme iour apres quil partit de Aquitaine sen vint a aquisgra ne. auquel lieu receu par les princes & seigneurs de france qui la estoient arriuez pour visiter le nouuel Roy & Empereur se transporta au sepulchre de son pere il fist prieres et oraisons a dieu selon la maniere des chrestiens. Car charlemaigne pour les

Charlemaigne repute sainct

merites de sa vie croyoent plusieurs estre mis & escript au nombre des saincts: duquel les habitans de ce lieu font feste et solemnite. Et dict le docteur Hostiense que ainst a este permis de leglise de rõme. Pour lequel exemple le roy loys vnziesme en nostre temps commanda aux parisiens reuerer & hõnorer la feste. s. Charlemaigne: et pour ce ce faire enuoya ses heraulx de rue en rue annoncer au peuple le iour q̃ sa feste seroit celebree sur paine de mort dõt seroient executez tous les rebelles & refusans a ce. Loys estant a Aquisgrane relisant le testament de sõ pere/ distribua tous ses laiz & qui plus est ceulx de la maison et famille royalle quil veoit estre moins prisez que les aultres ou part le testament de son pere oubliez: Il augmentoit les laiz & les recompensoit.

¶ En ce mesme lieu escouta les ambassadeurs enuoyez a son pere/ et auant tous les ambassadeurs de michel lempereur de constantinoble/ requerans son amitie. Lesquelz luy donnerent les liures de Sainct Denis quilz auoient apportez Intitulez de la celeste hierarchie lan de grace. viii. cens: xxiii. Vindrent aussi de grimault prince beneuantane messagiers lesquelz faisans foy & hommage a lempereur auec le serment de fidelite promirent doresnauant luy obeir. Et a grimault fut impose tribut annuel de six mille escuz. En ce mesme temps le Roy de Dalmacie que les filz de Godeffroy auoient du royaulme spolie a lempereur se transporta et se soubz mist auec le royaume · Dalmacie a la puissance du Roy loys. Lequel peu apres lenuoya a ambassadeur en Saxonne Car loys restitua aux Saxons et frizons les terres que son pere leur auoit oste. pensant quilz seroient plus enclins et prompz a obeir par clemence et liberte que par seruitute et contraincte darmes et de batailles. Mais plusieurs reprindrent celle ligiere et clemence du Roy disans que ceste nation belliqueuse et humaine deuoit tousiours estre tenue soubz loix dures et estroictes.

Les liures sainct Denis de la celeste hierarchie

¶ En ce mesme temps durant les sclauonnoys dessaillans de lempire. Et tantost aussi les Gascons/ toute esmotion fut facillement restraincte et retenue. Aussi le roy loys ne fut bien content que Paschal pape premier de ce nom/ apres le trespas de leon/ se nommans pape esleu sans son consentement. Tontesuoies enuoya. Paschal deuers luy ses ambassadeurs premierement Puis personnellement Vint a lempereur & enuoia le Roy louys audeuant de luy Bernard Roy de lombardie en apres y enuoia leuesque de arle pour le receuoir honnorablement. Finablemet y alla luy/ mesmes en personne & le pape de luy se approchant reuerammẽt le receut apres ceste reception le honnora de beauly doneil laissa retourner a Romme. Peu de temps apres assembla & conuoca le roy loys les prestres princes et seigneurs a aquisgrane. En ce concille fist faire vng liure de lordre obseruance et cerimonies ecclesiastiques lequel porte par toutes les citez & lieux plus nobles de son Roiaulme commanda estre & escript et gardẽ de tout le clergie. Lacteur de ce liure faict Amalayre dyacre Lors florissant es institutions sacrees et estudes Des lettres. Cõgnoissant que plusieurs euesques et autres Prebstres de moindre dignite estoient vestuz de moult riches & beaulx Vestemens Dont ilz vsoient en leur pompe et gloire mondaine/ et ornoient et decoroient leurs dops de plusieurs pierres precieuses leur commanda oster celle pompe et estre vestuz De humbles vestemens et contens dune seulle pierre precieuse: en signe de leur demonstrance et dignite.

Reformatiõ de la põpe des clercz

¶ Au regard desdictz trops filz que Loys auoit/ en disposa comme sensuyt Il associa a Ledit Lothayre auec soy a lempire. Le gouuernement de Acquitaine bailla a Pepin/ et enuoya Loys a Bauieres a ses cheualiers & capitaines de ses gens darmes donna charge daller contre les Abdorites que luy sui auoit dit estre rebelles et des-

faillans de son obeissance. Lesquelz de lètree des francoys se soubmirent et rendirent aux capitaines. ¶ Cependant quil choisit luy fut annonce que son nepueu Bernard roy De lombardie & filz de Pepin roy de Italie: qui auoit este ensepueli a Milan par le cõseil de Egadon (de lamitie duquel auoit charles aulcunesfois vse.) Et de regnier quil auoit exerce la preuoste du palais soubz charlemaigne se preparoit a guerre & fait soit marcher ses gens darmes en apperte rebellion ou ia auoient occupe les lieux estroictz des montz et les tenoient par puissante garnison. Pour raison de quoy legierement y mena le roy. Loys son armee equippee des francois et allemans. Mais comme il eut assis son ost a Chalons Bernard aduerti de larmee de lempereur Doyant que ceulx a laide desquelz ilz estoient appuiez espouentez et estonnez sen vint a loys quil esperoit luy estre begnin & misericordieux gisant a genoulx au piedz de lempereur cõfessa sa coulpe accusant par nom tous les acteurs & participans de celle inique rebellion Et a lexemple de Bernard firent ainsi tous les aultres consulteurs. Entre lesquelz estoient trois eueques. Cestassauoir. Ausselin Eueque de Milan. Vuolphonse Eueque de Cremonne et Theodulphe eueque Dorleans Tous ceulx cy cõmanda loys estre liez et tenuz en prison a Aquisgraue ou il deuoit passer son yuer. Bernard roy de lombardie cõtre loys roy le piteux.

¶ Au premier prin temps le iour de la resurrection nostre seigneur iesuchrist assez fit amener Bernard deuant soy auecques ses aliez et complices. Lesquelz combien que selon les loys rommaines deussent estre condãnez a mourir Neantmoins suffist au pitoiable & misericordieux Roy des cieulx priuer les malefaicteurs. Mais Bernard non content de celle punition comme sil neust en riens dominique fut decapite. Semblablement peine ensuyuie Ginal cudiculaire & varlet de chambre du roy. Les eueques ostes & deposez de leur dignite fist enclorre en vng monastere et les aultres enuoia en exil. Ce pendant que ces choses se traictoient Les bretons se departirent de la foy et aliance des Francois Par quoy icelle chose congneue assigna et denonca le Roy le conseille a Venise qui est a dire Danne. Puis marcha contre les Bretons: et ne cessa iusques a ce que le Normant fut annonce auoir este occis et tue par vng: Charles qui na gueres auoit este chambellan et officier domestique du Roy. Leur Roy perdu vindrent les Bretons dessoubz la puissance du Roy Loys. Guerre ptre les bretons.

¶ En ce temps apres se rebellerent les gascons Mais Pepin filz du Roy Loys tellement refrena la ferocite du peuple inconstant: que oncques depuis nul du pays nosa follement les armes prendre ne porter aulcunement cõtre lempereur Dauantaige enuoya moult des gens darmes a borne capitaine des cheualiers au moyen de quoy il chassa Lindeuinte Roy tirant de Pauonie qui de guerre soulloit aquilege.

¶ En ce temps les pirates portez par la mer oceane pource quilz ne peurent arriuer ne decendre en la terre de Flandres ne en la terre de Neustrie a cause des bonnes et fortes garnisõs des gens Darmes fors & puissans qui gardoient et occupoient les portes impetueusement descendirent en aquitaine Vague des munitions/et despourueue de gens Darmes. Laquelle par subites incursions la delaissant gastee se retirerent en leur pays et terres. Le couuent Sainct Phillebert raze & rompu que Loys auoit construit et edifie en lisle here au pays de Poictou. Mais incontinent que les dannois furent partis le corps sainct Phillebert tire de terre fut transporte en bourgongne. Au regard de Lindeuinte diuerse fortune longuement le garda. Car les francois marchans a lencontre de luy il se retiroit en vng hault chasteau tresbien fortifie Aucunesfoys chasse de Vaulbre par le conte aquiligien/se retirant aulx dalmaces/ espioit loccasion de retourner en Pauonie. Finablement le cauteleux homme attrape

les normans pirates.

Lothaire filz du Roy lops nõme ẽpereur p le pape Paschal.

fut occis. ¶Entre ces choses Lhotaire enuoie de son pere en lombardie fut du pape Paschal appelle en alliance. Lequel honorablemẽt receut en la ville de romme le iour de la feste de la resurrectiõ nostre seigneur sup dõna le pape Paschal les enseignes de lempire & le nomma empereur. De la venant a pauie pour lempeschement de ses negoces & affaires p seiourna p aucuns iours. Lequel en ptie non acheuez ne acompliz rapota a son pere ce quil auoit faict. Lequel voulant biẽ pouruoir aux choses de lõbardie enuoia Morigue homme noble lun de ses chanbellans & a Alard conte du palais aux lombars pour & affin de leur vouloir et pouoir donner a tout bon ordre & puision. ¶Ce pẽdant que cecy ce faisoit en france souedit tumulte & commotion de peuple en la ville de romme durant laquelle furent occis en lhostel du pape Thierry scribe de leglise romaine et leon douarite. Ausquelz quant quilz fussent tuez auoient les peulx este arrachez de la teste pource principallement quilz estoient lopaux a Lhotaire la coulpe de quelle crudelite plusieurs trãsferoiẽt et mettoient sus au pape Paschal Ceste chose p messaigiers au roy a lops rapportee bailla cõmission a Adeluge abbe de sainct Vaast dartras & au cõte Huffride de faire inq̃sition de ceulx q̃ auoiẽt ce crime et et malefice perpetre & cõmis. Mais auãt quilz fussent partiz de court vindrent vers le Roy Lops les ambassadeurs du pape pour leur deliurer et purger de toute suspicion: Neãt moins lempereur non cõtẽt de ceste purgation manda aux messaigiers la dessusnommez pfaire ce quilz auoient cõmence. Lesquelz doncques a romme arriuez verite diligemment enquirent et informerent prenans: le serment du pape Trouuerent quil nestoit aucunemẽt coulpable dicelle mort. Ce pendant le roy Lops ne delaissant la sollicitude du Royaulme sen alla veoir et visiter les villes & le peuple pour congnoistre et scauoir que pour tout loy faisoit affin quil donnast soulegement aulx foullez & opprimez & q̃lz punist les mauluais & iniqs Lesquelles choses selonle temps accompliz autãt comme il pensoit a luy appartenir sen retourna a cõpiengne ou il auoit assigne faire assmblee des princes et seigneurs de sa court. Les ambassadeurs de Romme retournez congneut que le pape Paschal estoit innocent du cas dessus declarte. Pour raison dequoy laissa franchemẽt aller les ambassadeurs du pape puis chemina a Aquisgraue et escouta les Bulgaires qui demandoiẽt son amptie Aussi traicta tresliberallement les ambassadeurs de Bretaigne. Desquelz estoit vinemade entre les siens hommes tresnoble & moult puissãt. ¶Lors les bitõs enuoy tout leur region femme et enfans donnerent soubz mirent au roy Lops. Ausq̃lz il fist plusieurs grans & nobles dons auant leur departement. Mais tantost apres les Bretons par la conduicte de yuon menerent guerre a leurs voisins & par especial a ceulx qui obeissoient a lempereur. Toutesuoyes peu de iours entrelaissez puõ fut des siens occis en sa maison & porta la peine de sa trahison et desloyaute. En ce tẽps la paix q̃ demandoient les normans leur fut octroye Aussi fut la chose appaisee auecques les Bulgaires. ¶Apres cela le roy lops estant en germanie Herio prince de Normendie auec sa femme & grãde multitude de ses subiectz remply de saincteté & religion sen vint vers luy & du sainct sacre Bapteme et de la foy catholique fut laue et purge. Et craignant de son pays estre expulse par sõ peuple pourtant quil estoit ypien luy bailla lops vne forte place contre les frisons ou seurement se retiroit en temps de peril et dangier. Disent aucuns auteurs que en ce mesme tẽps par Baudouyn preuost de Pauonie fut mene au roy Lops vng pstre grec nomme george. lequel pource quil estoit treseccellẽt et admirable organiste fut tresagreable a lempereur. Dz nauoient encores les francoys congneu cest instrumẽt musical Par quoy le roy lops bailla les organiste a adul

La punition et excusation du pape paschal enuers le roy lops.

Lobeissance des bretons. Iuon capitaine des bretõs

le preuost du palais pour estre stipendie aux gages dit rop & lup aider des choses qui conuiendroient a son art de musique. De la premierement pssit en France lusaige des orgues. Oultre ceq le trouue plusieurs choses escriptes de Azon sarrazin lequel descendu de affrique en espaigne mena grosse armee iusques a Bersenole. & cesar augueste et commenca lempereur premier la bataille a lencontre de lup par ses cappitaines & chiefz de guerre Mais par la nonchalance opsiuete et negligence des cõducteurs de larmee maleureusement se porta la besõgne et a faire. Lesquelz de leur offices depo ses renuoya le Rop son filz Pepin rop de Aquitaine et Hugues prince palatin auecqs maufrede contre tous ses ennemis. Neantmoins ceulx cy cheminans en tardiue et lasche compaignie auant quilz eussent passe les montz pyrenees auoient a leur ennemy lasse lespasse de tout perdre & destruire. Si que plusieurs disoient a ceste calamite auoir appartenu le prodigue & signe merueilleux qui peu de tempspar auant auoit este veu signifier ceste fortune. Car on disoit que armees & bendes de gens darmes combatans les vngs contre les aultres trempez en sang estoient au ciel appareuz. Sans seiourner congneut le rop Lops que Azon estoit venu nouuel secours des gene darmes parquoy bailla commission a lhotaire de leuer et eslire gẽs de gueurre de austrasie et par impetueuse et destruicte armee lennemy assailly Lhotaire marcha en bataille contre ses ennemis & sicomme il estoit arreste a Lyon legieremẽt et p grant chemin vint a lup son frere. Les deux freres prenãs cõseil de celle guerre. le messagier q̃ lhotaire auoit enuoye espier que lon faisoit a champ des aduersaires retourna despaigne le quel racompta cõment les Maures auoient espaigne trauersee / Mais que finablement sestoient recitez sans plus vouloir faire guerre. Ceste chose congneue sen retourna Pepin en aquitaine & lhotaire en Frãce Ces iours durãs sicomme les anglois se esbastoẽt a tuer leurs rops & ia auoient occis & meurtry Edelrode occupent les danoys Angleterre de rops destituee: Lan de grace. viii.cens.xxvi. ¶ Ce pendãt q̃ cela se faisoit tomba occisiõ au rop Lops de aller a Duarmacie & basburg. Car lon disoit que les normans & bauetiens deuoiẽt en armes venir en Germanie. Laq̃lle chose se veritable nestoit toutesfois il trouua q̃ ceulx que nous auõs dict auoir este deposez de leur offices auoient contre soy machine crime de lese maieste Pour raison dequoy appella le rop benard lequel il fist venir despaigne & lup donna loffice de varlet de la chambre auecques la preuoste du palais lup cõmettãt la garde de son corps. Et pbiẽ que ceste chose delapast vng peu le ppos des cõspirateurs qui auoiẽt cõceu le crime cõtre le rop neãtmoins couuertement solliciterent to⁹ ceulx qui purement & p blandisse mens & flateries les attraperent a leur voulente & ne eurent honte de Pepin animer et mettre hayne cõtre sõ pere disans q̃ bernard auoit domination par dessꝰ to⁹ les chamberlãs & maistre de lhostel. & q̃l estoit deuenu si fier quil desprisoit tous les autres Et oultre le rop Lops quãt il vouldroit ne lup pourroit resister Pourtãt que par portiõs a art magique lauoit bernarꝺ lie a soy pour auoir le concubinaige de la royne iudich Et q̃ si pepin filz du rop ny dõnoit ordre et prouision a si grant deshõneur seroit la tache de iour en iour plꝰ orde et soueillee. Et que finablemẽt acquerroit force au dommage et detriuement de limperialle maieste Ces choses ainsi dictes par les cõspirateurs Pepin y adiousta foy & grande multitude de gẽs darmes assẽblez sen alla a Orleãs Quãt il fut arriue de prime face se adressa a odo q̃ son pere auoit faict preuost De la ville lequl il expulsa de son office substituant Maufrede en son lieu. De Orleãs prit son chemin a Verbrie sur la riuiere de opse Leur venue bien tost cõgneue p le rop lops lors estãt a cõpiegne: cõmãda a la royne Judich aller a Loudũ et demeurer au tem-

Singulier organiste en ouye au rop lops.

Les anglois homicides de leurs rops.

Conspratiõ faicte contre le rop lops.

ple de la benoiste vierge Marie auecques ce admonnesta bernard de soy aller doncq
lup a sauluer sa vie La royne cheminant a Loudun fut des ⁊spirateurs poursuyuie
q apres elle enuoierent Garin a lambert leurs ⁊sors pour la rappeller auecqs cõmis⁊
siõ a charge exp̃sse de la iecter hors du tẽple disans quelle machinoit q̃lq̃ chose cõtre
eulx a la prendre a amener prisonniere. Les messagies mettãs leur mandemẽt a exe
cution prindrẽt la royne a la menerent aux cõspirateurs lesq̃lz la cõtraignirẽt faire le
veu de religiõ. Auecques cela firent iurer a obligier p sermẽt q̃lle psuaderoit a son ma
ry de se deuestir a demettre de la dignite iperialle. et conuerser en la solitude de religiõ
a p ainsi la royne soubz la garde a prison des cõspirateurs vint au roy apres q̃ faculte
de pler luy fut permise pria son mary q̃ p son consentement luy fut loisible, a pmis le
voille de religion receuoir. Luy remõstrant quil ne deuoit auoir honte de quicter et
a bandonner la dignite si peu durable de ce mõde transitoire a faire seruice a leglise q̃
estoit la raisõ seulle par laq̃lle il pourroit eschapper la mort qui luy pẽdoit sur le chef.
A son espouse respondit le mary quil prendroit conseil de la chose dont elle le requeroit.
Et sans vser de longues polles se departit le roy dauec la royne Laq̃lle apꝛs la respõ
ce de lempereur fut p les conspirateurs enuoyee en exil au couuent de saincte ragõde a
poitiers. Ce tẽps pendant de la lõbardie retourna lothaire a son pere Auquel iacoit
ce que les choses faictes par les traistres ne fussẽt deplaisantes Toutesuoyes riẽs ne
feist cõtre son pere Mais les cõspirateurs cõgnoissans que sans assembler les prices a
seigñrs ne pourroient le roy expulser de tout leur pouoir seforcerent de faire vng con
seil general en France lops. Toutesuoies repugnoit pourtant quil scauoit les Fran
cois cõtre luy estre psuadez a subornes de ses ennemis. A ceste cause il denõca lassem
blee faire a magonce Et manda que nul nentrast en armes au cõseille au quel y vindrẽt
ensemble plusieurs de alemaigne fauorisans au roy lops. Et pource que labbe hildo
estoit la venu auec gens en armes le fist sortir hors du cõclaue aussi a Valtas que ab
be de Corbie garny de gens darmes cõmanda retourner en son couuent a cõuerser et
viure selon les loix des moines. Dequoy les traistres espouentez se retirerent vers
Lothaire a p plusieurs prieres le requirent de ne laisser loccasiõ a biẽ faire a acheuer
leur entreprise Disant q̃ besoig estoit de combatre en armes ou de cõseiller maulgre le
roy Mais le roy cõgneu ce que faisoient ses ennemis manda lothaire venir et soy.
luy venu doulcement a prudentement le pere admonnesta le filz q̃lz se gardast sur tou
tes choses de croire aux mẽsonges des traistres conspirateurs a q̃ chose decente et cõ
uenable estoit le filz au pere obeir a seruir a en la court du palais estoit grande multi
tude de peuple assẽblee laquelle contente de la rebellion que faisoient les filz contre le
pere murmuroient et se esmouuoient tellement q̃ in furieusement pceboient a combatre
et tuer les rebelles neust este que le roy lops auec son filz lothaire se monstrans es fe
nestres du palais appaiserent la sedition a cõmotion du peuple paix faicte et le bruit
appaise tous le traistres a conspirateurs furent mis en prison. ausquelz neantmoins le
pitiable empereur ne souffrit autre peine estre baillee fors quil cõmanda les seculiers
en lieux spirituelz et les clercz en monasteres ppetuellemẽt estre enclos. au regard de
theodulphe q̃ pmieremẽt auoit este abbe de. s. Benoist sur loyre et depuis fut eueq̃ de
Orleans accuse entre les traistres leq̃l enuoya en exil a ãgiers auq̃l lieu estant le roy
lops le iour de pasques flories qui est le dimẽche des rameaulx sicõme il ouyt theodul
phe reciter les chãcõs q̃l auoit fait en lhõneur dicelle feste meu de la deuotiõ de leueq̃
le desliura ces choses ont este vng peu trop amplement par moy recitees affin que le lec
teur facillement entẽdre q̃ a bõne et iuste cause les signes dhonneur sont de dauid ap⁊

Assẽblee faicte a magõce

La remõstrãce que fait le roy lops a sõ filz.

La pitie a misericarde de lempereur.

elles chaines de pestilence esquelles forment nul ne mõte a qui soit dõne repos de la
ieur & seurete de peril Principallemẽt a ceulx qui ont enuie sur la puissance & seigneurie pereur lops.
aultruy car plus prenngnẽt de dignite richesses cuidãs p par la lumiere daultruy la
eur soit obscure Car la longue vie du pere semble seruitude au filz et le filz hait les
neurs de son pere pendentes et attrempees sicõe a luy inuisibles & empechãtes lequel
plain de sa voulente et licence selon sa sensualite delibere gauldir et faire grant chere.
¶ Les choses ordonnees en lestat dessudict Le roy lops retourna a Aquisgrane pmã
da rappeler la royne son espouse du monastere ou elle estoit en exil en Aquitaine ala
quelle aulcun honneur ne porta iusques a ce qlle se feust purgee et nestoiee de liniure
du sturpe et ocubinage sur elle ipose Et apꝛs sa purgatiõ la traicta cõe sa fẽme & espou
se puis ses filz se despartãs dauecqs luy sen alla a lothaire en Italie Pepin en aqtai
ne & prins lops son chemi a bauiere ce pendãt les messaigiers de Thierry enuoies au
roy lops estant en germanie les mores demãderent paix peu apꝛs tõba pepin en suspi
tiõ de rebellion pourtãt q appelle nestoit voulu venir a son pere pquop fut empoigne
& renuoye en prison au traict en allemaigne mais p la malice ou negligence des gar
des de nuict eschapa. les faulx rapporteurs et haineulx de paix ne purent auoir repos
aux freres enfans du roy lops persuaderent eulx en vng lieu assembler pour ensem
ble traicter de lestat & condition du royaulme. & accuserẽt le pere auoir haine & inimitie
contre les filz. Et q a ceste cause leur estoit besoing defẽce contre les assaulx des ma
lignateurs & enuieulx les freres dõcques trop legiers croire adioustans foy aux pol
les des traistres incontinent leuerent cõpaignie de gẽs darmes. Et affin quilz eussent
q̃lqung pour soubstenir & deffẽdre leur entreprinse ilz appellerent en frãce le pape gre
goire. iiii. de ce nõ pour estre: se besoing estoit leur mediateur renuers leur pere par fain
cte et simulee misericorde. Le cõseil des filz acheue a lencontre deux se pẽta le roy lops
leur pere auecques sõ armee treslbiẽ acoustree & eqppee toutesuoyes auant q̃ batailler Gregoire pp
uoya leuesque Bernard a ses filz lequel les enorta eux cõuertir a luy leur pitoyable iiii. de ce nõ
et misericordieux pere que cellup estoit q̃ les auoit de paternelle affectiõ & desiroit auec vient en fran
eulx paisiblement viure & iouir de lempire. Benard ptãt auec son mandemẽt porta la ce au roy lo
legation intulee. Les filz demeurãs obstinez cõtre leur pere. Disoiẽt plusieurs q̃ le pa pes.
pe leur estoit venu en france affin de excõmunier le roy lops sil ne vouloit au pfeil de ses
filz acqescer & obeyr Et estoit bray semblable. Mais les euesques & platz de france em
peschercnt le pape de ce faire: & pource q̃ on ne les peult mettre dacord chascune armee
acoustra ses gẽs darmes en ordre de bataille au champ q̃ depuis fut nõme le champ
des mẽsonges sil ne restoit autre chose a cõbatre fors le signe de lassault/q̃t lõ dit and
cer q̃ le pape benoita lempereur: lequel receut le roy en grãde beniuolẽce et reuerẽd cou
rage Toutesuoyes cõduit en la tente royalle iura le pape q estoit tant seullemẽt venu
pour mettre paix & vniõ au lieu de discorde: & pource q̃l auoit entendu que le pere ne
vouloit ouyr la cause de ses filz: a sa dignite & a son office appartenoit estaindre & tollir
les occasions de guerre et ne souffrir cõbatre & affliger lũg lautre p armes ceulx q̃ par
ey estoit lie de gnatiõ nature auoit cõioictz & vnyz A ces polles du pape rndit Le roy
q̃l auoit irrite ne puocq̃ ses filz ne contre eux mene guerre. Mais q̃ p les mensonges
& faulx rapports daucuns hõmes pduz & vains auoiẽt este iduictz de courir sur a luy leur
pere nobstant Laq̃lle chose ainsi faicte nestoit tenu en si grãt ire ou hayne q̃ ses filz
repẽtans ne voulsist p pitie paternelle receuoir aussi q̃ bien luy plaisoit le pape vouloit
Labourer de reduyre a charite les discordans: ses choses pplees entre Le pape & lẽpe
reur retourna a gregoire aulx tẽtes des filz du roy: ou il trouua mutatiõ & chãgemẽ

Car ce pendant quil conferoit auecques le roy Lops grande partie des gens de pied q̃ estoient de la soulde & armee de lempereur se retirerent du coste de ses filz et ne retournerent le pape a lempereur sicõme entre eulx estoit conuenu Jceulx son filz empeschãs son retour le roy Lops donques destitue & deuestu de la plus part de ses gens craignant estre liure en la puissance de limpetueuse & effrenee multitude de ses aduersaires enuoia a ses filz. Le pria ne permettre tõber leur pere es mains des hommes iniques perduz & baniz. Lesquelz commanderent lup dire quilz iroient au deuant de lup sil sortoit de sa tẽte/ donques issit et chemina le pere hors du champ: au deuant duquel acourãs les filz descendirent de leurs cheuaulx et en digne reuerence leur pere receurent. Lequel ainsi les ambrassa & baisa en ce faisant entra dedans leurs tentes. Jncontinent leur osterent son espouse iudich. Laquelle ilz enuoierent en exil a tortone Puis entre eulx lempire partirent & deuiserẽt. Lesquelles choses voiant faire le pape Gregoire ploriãt et gemissant a Romme sen retourna par le commãdemẽt du quel et aux despẽs de ce

La trahyson des filz cõtre leur pere.

stui roy lops cõmẽca a estre close de muraille celle partie qui est depuis la grande & spacieuse place de adrian iusques a Vaticane. Mais le pape leon .iiii. de ce nom qui succeda a gregoire. Apres le .ii. Sergius loeure par lup acomplie & acheuee le nomma leonine. Sen alla lops a bauiere et retourna Pepin en acquitaine Puis lothaire eperceuant sa cruaulte fist mettre son pere en estroicte prison au monastere. S. Medard et Charles son plus ieune filz auecques lup. ¶ Se aulcun est leql diligemmẽt pẽse la crudelite de ceste chose selõ mõ iugemẽt mieux doit aymer viure seul sans estre marie que destre pere et auoir fecondite de enfans desquelz p tresgrande ingratitude quelque fops se cõplaignoit du plus hault lieu de dignite et honneur estre expulse le roy lops apant receu si grãde calamite de sa lamentable condition composa vne epitre: Par laquelle admonnestoit ses successeurs et mesmes au plus grans princes et seigneurs p leurs familiers & domesticques & qui plus est p leurs propres enfãs pẽsoũt plusieurs perilz & dãgiers. O quel aide & secours peult estre plus ferme pour les roys preseruer & garder que pitie que mansuetude que clemence et liberalite. Neantmoins dedens celles tant fermes munitions & fortifications de vertu liniquite et cruelle ambition de seigneurier des enfans est impetueusement corue a lencontre du pitiable & bõ pere lops le piteux. ¶ La cõplainte et lamentation du roy Lops le piteux quant il estoit prisonnier a. S. Medard de Soyssons sur les iniures par lup receues de ses filz.

LA force de mon bras rõpue qui autresfops a este puissant & robuste moy Lops empereur Cesar Auguste par dispensation de la grace de dieu regnant au monde roy des frãcois comment largement au peuple euusse trop immoderement relache la bride de droit par nostre indulgence et facilite de pdonner dissoluz et desliez impugnans pitie misericorde sont trebuchez ou la crudelite des infideles a Lequel mal iusques la resplendit que mes propres enfans lesquelz tresdoulcemẽt le traictoie a contrait me ferir & persecuter. Au lieu p aduenture est on venu qui pour sop rõpue de paix et des sermẽs dessors est appelle le champ de mensonge auquel lieu me delasserent presque toute la puissance de mes gens darmes le crime horrible a enueloppe mes filz en la bataille dueillere comme iay recite les elizant pour principaulx auteurs perpetrateurs du peche a mop fol imputans plusieurs choses qui me tirent a la mort. En plusieurs manieres blece et de moque de ceulx que iamais nauoie blece ne moq̃ non memorans de mes puers & iniques oeures remeorant ces calamitez mop dignement souffrir patiãment portope ma cheutte. En apres en la cite de Soyssons enuironnee de cohorte: et

multitude de peuple amoy contraire & ennemie. Je fus prins et mene au couuent et monastere de mes seigneurs & maistres saict Medard et saict Sebastien. Et pour ce quilz scauoiẽt que moult ce lieu aymoye il me faisoiẽt acroire que par cas d fortune apres ma desesperation ie deuoie la planter mes armes. Et sicomme estroictement me tenoiẽt en prison publicque affin que par oeure cõsommassent & acõplissent ce q̃ cautelleusement auoiẽt traicte. Aucũs vers moy secretement enuoierẽt pour me dire & annoncer que moy espouse estoit faicte nonnain au monastere des vierges monialles ou que plus veritablement auoient ouy dyre q̃lle estoit morte. Dauantaige que mon petit filz & innocent Charles enfant de bonnes meurs q̃lz auoient cõgneu deuãt tout estre de moy tresayme estoit tondu & rendu au couuent des moines. Ce que oyant/et nayant pouoir ne vertu de me contenir moy q̃ de lhõneur du Royaulme estoye spolte de mon espouse priue & de mon filz ie estoie faict orphelin criant gemissant en habondãce de larmes non pas par peu de iours sans auoir iouissance daucun cõsolateur pour la grãdeur de ma tristesse petit a petit me sentoie bruler des chaleurs procedantes de ma tresiolente langueur. Et pource que nul confort auoir ne pouoye/ fors dieu seul Pourtant que lentree & le parler a to⁹ mestoit proibe & deffendu bien peu estoit la voie ouuerte pour aller a leglise & aux freres/& encores si peu quil me estoit parmis y aller cestoit auec grant guet & visee de ceulx qui me gardoiẽt. Toutesuoyes vng iour fut mon couraige meu de visiter iceulx freres. Et cõme la ie fuz arriue me mettant a genoulx deuant eulx to⁹ Aux sages medecins raconpteray la plaie de ma maladie dont ie estoie persecute/ Ausquelz affin q̃ enuers les benoistz saictz mes chers seignrs obtinsse aucun allegement feiz priere & requeste de celebrer des messes pour le repos de moy espouse laquelle ie cuidoie estre de ceste vie decedee: Et pour elle faire prieres et oraisons tres instãmẽt suppliay leur venerable religieusete. Lesquelz freres prudemment ayans pitie & compassion de mes miseres & afflictions Par les merites & intercessiõs des saictz ausquelz ilz seruoiẽt sicõme prenostiqueurs & aiãs la cõgnoissance & science des choses futures. Me promirent que de brief dieu tout puissant me donneroit medecine pourueu que ie fichasse moy couraige aux sacremens d la foy catholiq̃ en aiãt ferme creance en Je suchrist. Par ainsi moy par eulx cõforte apẽs me trayt hors dauecques eulx finablement fuz remis en la fosse de ma prison nocturnelle. Lombre de la nuyct enjuiuant p continuelle pensee desirope veoir lestoille du iour. puis entray apẽs matines dedens loratoire de la sa saicte trinite estãt pres dicelle prison en celieu seul passant la nuict sicõe ie adresse moy regard p la fenestre cõmẽce a veoir lung de mes gardes/oultre force & sans cause contre moy exercant haine & rancune lequel pres de la estoit gisant de soubz vne goutiere proposant me garder a ce que ne eschapasse par vng trou faict en la muraille. Quant ie cõgneu quil estoit de sommeil & de vin estourdy entre les haulx souspirs de mon cueur attẽdãt de dieu meilleure responce me prins a soubzrire & apẽs q̃ ie frappe plusieurs fois son cheuet sur lequel il estoit estẽdu contre terre Doyant quil estoit eueloye contre les fondemens de leglise hastiuement grimpe a mont vne eschelle laquelle auoit este mise en vng coing pour monter les farines et delie vne cordelette laquelle de riens seruoit atachee a des poultres. Puis pres dilec apperceu des perches qui seruoiẽt a porter les banieres aux processions a lune desq̃lles auecqs vng lacz ie atache celle cordelette & la iette p la fenestre si que p ce moyẽ ie tirap a moy le glaiue de ceste hõe & le fist tecter dedãs les haultes et puantes latrines. Tantost le appelle par son nom en luy disant. Ogardiẽ tresseille tresloyalle esperance des tiens vueilles tu ou nom. Aquoy respondit. Je veilles & bien veille. Auy

quel ie dis de rechief. Que fais tu. Et lup a mop. Quens as tu/dist il affaire Mop a lup de rechief lup dis. Se aduenture soubdaine necessite te contraignoit as tu ton espee en la main pour top deffendre lup mettans ses bras a sa teste & la querant sa & la Se tu me eusses dis ie ainsi garde ia ne me eusses auiourdhup detenu. Quelque chose dict il quil soit de mon espee si te ap ie assez & oultre garde cõme me est cõmãde & encores de te garder serap soigneux. Da doncques lup dis ie & pour le loper ỹ ceste lopaute,et don ton guet en ce bel estup darmeures recueille ton glesue que Villement et ordement tu as pardu. Ce mesme iour aulcuns des freres enquerans pfondement la teneur de tout mon affaire lenuoierent en escript p Herdupin qui chm iour auoit de coustume celebrer la messe deuãt mop: & sicõe en la maniere acoustumee lup offrops oblatiõ sacrifiable a dieu principallement pour le salut & deliurance de mon espouse que ie cuidope trespassee secrettement me estraignãt la main. Sops dit il pres de lautel apes la pfommatiõ du saict sacrem. Toples autres pssuz de la chappelle seul demourap et recueillant le roullet qui auoit este iecte/pgneues p escript q̃ ma fẽme Viuoit & q̃ nul mal nauoit este faict a mõ filz & q̃ plusieurs se repẽtoiẽt de ce ql auoiẽt aisi tõpu leur fop et delaisse mon auctorite: & en signe de quop p tresselõs courages assemblem̃t machinoiẽt la restitutiõ de mõ ropaume. ¶ Cõplaincte & lamentatiõ diceslup rop Lops

IAcoit ce que a grant peine & angoisse Le triumphe du Ropaulme re & couuert/ie roupsse de la gloire de ma prestine & pmiere dignite. Touiuopes non apant perdu la memoire de mes Veup & prieres dõt requis auoit le benoist & excellent martyr sainct Sebastien. Duquel sans demeure crope estre epaulce sourdant de rechief guerre et bataille sicomme en tous lieup estoit le repos du Ropaulme assaillp & combatu/Et transquilite du pais confondue audit lieu/me transporte pour sur ce le sainct supplier Et pource que souuentesfois en ceschoses publiques & priuees auoie son trespuissant aide expertimente pl? instanment le requeroie a ce ql me Voulsist secourp en ceste mon aduersite. ¶ La nuit prochaine tonbant ce que de iour auoie requis en nocturnelle Vision le obtins par indices & signes tresaparens par lup cõe ie cuide diuinemẽt a mop donne. Mais affin que la ruine des persecutions & calamitez/apparentes par aucune raison ne souffrist doubles les delaiz du tenps a mop offers & donnez. De la issume efforcoie mettres appliquer & exposer en dangier pour le peuple a mop de dieu commis & se le cas le requeroit au cõbat Virilement me presenter & exposer. Ainsi donques que ie ptoie/le puost de ce sainct college nomme. Tentherus me suiuant estoit faict sectateur & ppagnable de nostre chemi. Et sicõme pres de mop cheuauchoit & q̃ nestiõs loing du sainct lieu la teste retournant et en la douleur dessus icelup lieu son regard adzessant/trouble de amertume au fons de son cueur possible ne me fust de profonde triste lees Vndes de mes peulp estraiõre et estanchez triste et dolent mortellement sainsp commence a respandre larmes ameres moult perplep de ce faire me conuenoit Au sainct auoie fait Veu le iour duquel aconplir Veope excluz et passe. De celslup auoie receu fin de sõie les mettes de laquelle transgresser sauoie a mop non estre licite. Finablemct pas ne ignorope lenpire crestien me estre de dieu cõmis pour icelup regir & gouuernet. La totalite duquel cõsiderent q̃lle estoit cõtaminee & craignãt la prochaine desolation que ia preueue auoie & pcogitee. Merueilleusement doubtoie estre trouue en ce coulpable/& pour cõuaincue pour ce ep estre dãne espeines eternelles p celup qui seignr est des creatures de tout le monde & q̃ iuge tresiuste Vẽdra rẽdre a chascun selon ses oeuures. Cestup la me Vopant ainsi opprime de tristesse lõguemẽt me tit

en cõseil car il estoit homme tresloyal en toutes choses Et cõe la ne peust porter leaue abondante de mes pleurs & gemissemens. Luy mesmes de ce esmeu en son cueur fondit en larmes disant. O tresbon & bõne cesar q̃ pourront telz larmes pleurs & gemissemens suffiter a top & aux tiẽs griefuemẽt destituez. Par top top estoiẽt cõsolez ton hilarite et liesse se tristesse appoissoit en cores euacuoit elle et purgeoit toute douleurs Ne vueilles doncques mon sire et tresglorieux empereur ne vueilles telle obscurite et obnubilation de face tresseraine monstrer a tes seruiteurs qui leur seroit playe de tristesse mortelle en chose ou tousiours a este souueraine ioconbite et liesse. car par ceci cueurs & bras de tes cheualiers & gens darmes seront affoibliz. Les forces de tes ennemis seront augmentez. ceci doit estre singulier segret tant seullemẽt aux tiens qui a peu aisi troubler le tresioyeulx & tousiours paisible estat de conscience a iceulx peult estre se feablement de top ont ppassion sera donne grace quelzle trouueront remede de consolation. Et se autrement ne se peult faire. Doresnauãt aps que plusieurs aurõt cõmence a estre participans de ceste chose/plus legierement le porteras. Lors Moy receuant les parolles de mon consolateur que congneu auoie estre dictes p loyalle p suasion la cause luy rendis & ce qui estoit musse au cueur incõtinent de bouche luy de couury & declairay. Je luy dis q̃ moult ayme auoye ce sainct lieu/lequel iamais plꝰ ne vetroye ainsi q̃ iauoye congneu par reuelation du benoist sainct martyr. En aps que vng vueil faict auoye leffect duquel auoit este empesche par la commotion & agitation a moy. et se par mes ennemys & aduersaires ne mestoit impute a tremeur ou q̃ la tuyne de ce ne fust de dieu tout puissant exigee q̃ est chose merueilleusemẽt a craindre ie auoye liberallement voulu au lieu dessusdict desuestir & oster mes armes mapourpre & ma couronne imperialle. Et comme de luy attẽdoye meilleur conseil auoir Il me dõna tel q̃ sensuyt. Tresglorieux dit lempereur ton vueil est bon. Mais cõe enseigne sainct Gregoire. Riens nest qui de dieu tant soit ayme comme la bõne voulente. Certes cest grant chose de ce que tu desires au siecle renoncer & a tous les biens mondains que tu possedes. Car en ce faisant pourras estre imitateur de Jesuchrist: Mais le salut & saulcument de plusieurs de ceulx dont il est pfaictemẽt faict en chascun deux pmect diuers loyers. Jesuchrist te conseille cela cestassauoir le monde laisser, Et il conseille ceci a toy/Cestassauoir renoncer aux biẽs transitoires. Cela est le grant /mais ceci est tresgrant. Cela ne peult la voulente acomplyr en cestuy ci peult estre remuneree. Dauantaige en Dieu este chose beaucoup plus merueilleuse & admirable quil a voulu mourir pour ses seruiteurs. Luy mesmes a dit que le plus grant signe De charite que peult aulcun auoir cest quant il ne doubte mettre son ame en dãgier pour son frere. Certes il a faict ce quil a enseigne Il a mis & exposé son ame /cest adire son corps & sa vie pour nous. Le Maistre a souffert mort laffin que le seruiteur receust dignite Non subiecte a necessite/Mais secourant incomprehensiblement la sa creature. Il a en soy monstre par lexemple/que nous deuons ensuyure & a celui qui la main mettra a loeuure & q̃ accõplyra ce q̃l/moy a mõstre p exẽple/promis luy a la palme & couronne de victoire auec remuneration ppetuelle/pource dõcques quil a cõmis son peuple soubz voustre regime & gouuernement pour luy sil est necessaire vous conuiẽt cõbatre iuqs a la mort & ce sera chose excellente & louable. De ces choses clairement instruict par homme dessus nõme & fortement en loeuure anime Me recommandãt vne foys & plusieurs affectueusement a sa sainct ete: Et a celle des freres dessusdictz combien que ne fusse triste comme iestoye par auant. Toutesuoyes ie ne peuz de ce lieu partyr gueres ioyeux saichant que ceulx lesquelz si cheremẽt auoye ayme me di-

disoient le dernier a dieu/et quë leur enuoie vng conge sans retour.

¶ Ces choses certes a escript & compose lops le piteable roy et empereur. Affin q̄ les filz cōspirateurs a lencontre ō leur pere ne fussent destituez & delaissez de lauctorite & cōsentement publiq̄. Assemblerēt a cōpiegne vng cōseil des eueskes seignrs & princes ō tout le royaulme auq̄l lieu lothaire mena sō pere apes q̄l fut tire & mis hors ō prisō Et pource q̄ plusieurs a uoiēt cōpassiō ō laduersite du roy Les cōspirateurs craignāt q̄ si grāde cōpassiō tournast a leur dōmaige & cōfusion dirēt estre decēt & cōuenable q̄ sicōe le roy lops se estoit purge enuers le peuple. Aussi fist satisfactiō a leglise laq̄lle il auoit blessee. Mais eulx disāt ces polles plainemēt mettoient. Neāt moins prenans tesmoignage des decretz du pape q̄ sōt les loix canonicqs affermoient q̄ satisfactiō ne pouoit dignemēt estre faicte. Sil ne iectoit le ⁊ armes le baudrier & la faicture de cheualerie sans aulcune espance ō iamais celle dignite repeter ne auoir de la sentēce et oppinion des conspirateurs plusieurs consendirent. Entre lesq̄lz furent aucuns eueskes qui estoiēt coulpables de celle compiration ferus de craite Dont fut dōnee la sentence cōtre le roy/lops selon laquelle il se deuestit & desaisit de la dignite imperialle & print labit monachal. Et neautmoins fut renuoie au monastere pour estre diligemment garde. Ces choses ainsi faictes comme dit est du couuēt de cōpiegne sen alla a Aq̄sgrane. Mais la vtu des hōmes & de dieu veue & regardee le roy lops raup et expulse du Roiaulme de france par toutes les puinces dicelup royaulme furent faictes assemblees & cōmotions de peuples en tous lieux p grāt murmure on blasmoit les filz chascun plourant & gemissant laōmirable fortune du roy Lops. ¶ En ce temps estoit guillaume connestable de france/qui estoit le premier chief sur toutes les guerres & batailles apres ēs le roy & Eggard cōte issu de tresnoble lignee ceulx cy de tout leur estudē sefforcoiēt restituer lempereur au lieu ō sa dignite imparialle auec lesquelz estoient ioinctz plusieurs gentilz hōmes ō germanie & de bourgōgne q̄ auoiēt pareil couraige & mesme voulente. Dauantaige berard & guerin de lanciēne famille du roy lops auoient puissantes conpaignies en bourgongne. les vngs par promesses et les aultres attraioient par raisons conuenables. Et ia estoit bruit q̄ lops filz de lempereur estoit alle a son pere en alemaigne. Lesquelles choses cōgneues par ses aduersaires/legierement enuoierent Brion de leur alliance a pepin estant en acquitaine affin de luy dire & declarer ce que on faisoit pour restituer le roy lops au royaulme & empire. Apes que Lothaire eut faict son yuer en Acqtaine/ deliberā aller a paris Et sicōe il estoit en chemin passant par le village de albertine au deuant de luy acoureurent les plus puissans & nobles seignrs de celle terre lesquelz luy requirent leur seignr empereur estre rendu & en pure liberte mis Aultrement quilz leur vseroiēt de force & violence. Mais la chose cōgneue par les amys & bienueillans de lempereur le plus secretement que possible luy fut manda au seignrs dessusdictz quilz ne feissent aucun effort ne violence & que ce les choses encōmencees ne procedoiēt iusques a parfaict acōplissemēt tout/tourneroit a son dommaige et detrimēt. Adonc̄s cesserent les seignrs Et estoit ia Lothaire puenu iusques au monastaire sainct Denis quant le cōte aubery & berard grant compaignie de gens darmes leuee en bourgongne approchans/ enuoierent en ambassade Renbault & Gantelin vers lothayre/apans cōmission de luy requerir lempereur son pere estoit mis hors de seruitude & captiuite: Et se ainsi le faisoit q̄ riēs ne pdoit de ses biēs & de sa dignite imp̄ialle/ Sinō que ilz auoient deliberē par force & par arme le roy innocēt mettre hors de sa captiuite & misere. Ausquelz ambassa

Lops roy & empereur fut fait moine/

Aq̄sgrane au tremēt dit aix en alemagne

deurs respondit. Lothaire que non par sa coulpe. Mais p le iugement des Euesques et anciens auoit empereur. Lops este condamne. Que nul nestoit qui tant q̃ sop fust courrouce de liniure et ignominie faicte a son pere/q qui tant fust iopeulx de son hõneur. Lesquelles parolles respondues sen alloient les ambassadeurs. Mais incontinent leur commanda que peu apres retournassent vers lup pour penser comment et p quelle rainson pourroit acomplir ce quilz demandoiẽt. Et iacoit ce que ces choses fussent ainsi dictes. Toutesuoies si tost que les ambassadeurs furent partis de lup il deliura son pere au couuent sainct. Denis ou plusieurs euesques princes et seigñrs se transpoterent pour le roy saluer q honnorer. Le enhortant que la saicture de cheualerie reprinse se remist q restituast en son premier estat q entiere dignite. Ce quil differa faire tusques a ce quil eust este purge p le conseil auctorite des euesques/Ainsi quil auoit este condãne par sentence de aucuns diceulx. La reconsiliation ainsi faicte fut le Roy Lops seinct du baulbzier q coronne du diadesme impial. Et peu apz sen alla A Tarseap ou arriuerent vers lup Pepin/q son frere Lops auec grant nombre de leurs amps. Et apz q̃ le Roy eut familierement ple et diuise auecqs eulx les laissa finablemẽt aller/et tyra chemin a Aiz en allemaigne. Auql lieu il receut son espouse Judich retournant de son exil. Et ce pendant lothayre despisant q contenant son pere sen estoit couru en Bourgongne. Et auoit raup la Ville de Chalons Les temples dicelle spoliez q bruslez prenant occasion sur ce que le conte Guerin ouoit le lieu muup q fortifie sans seiourner sen alla aussi aux monceaulx ou il esperoit recepuoir Lambert et Maufrede conducteurs q directeur de guerre: lequel suiui par lempereur accompaigne de son filz Lops: Les armes de chascun deulx assis au fleuue de Tyre/Lhotayre aduerty q̃ son frere Pepin estoit venu au secours de son pere grant cõpaignie de cõbatans alencontre de lup. Nayant aucune espance de victoire a genoulx flechis se rendit a lempereur son pere/leql apz le serment p lup fait de ppetuelle obeissance auec toute sa noblesse q seigneurie le enuoya en Italie pour tenir garnison aux closture des Alpes q montaignes. A ce que maulgre les gens darmes ne peust aucun de italie venir en france. En apres print lempereur merueilleuse q laborieuse solicitude de restaurer q reparer les eglises q icelles faire venerer q honorer par conuenables et deues cerimonies lesqlles durant les precedentes diuisions auoient este foullez q oppressees Ne oublia aussi de pugnir les tibleurs q espieurs de chemins. Entre ceulx qui furent condamnez estoient Ebron lung des conspirateurs dessusdiz q Agobert primat De Lyon. Leql par trois fois de lẽpereur appelle ne auoit faict q acõply ce q̃ lup estoit cõmande. Durant que ces choses se faisoient Judich femme prudente q saige admonnestee de laage du Roy Voulant pourueoir aux choses futures se retyra vers les principaulx chamberlans q maistres de lhostel du Roy leur demandant cõseil sur lestat aduenir de sõ filz Charles se p aduenture lẽpereur alloit de vie a trespas et leur declayra que trois filz estoient en aage au Roy demeurez/q que cestuy Charles adolescent estoit seul a qui nauoit son pere encore baille aucune terrene possession. Pour quoy se lung ou lautre de ses filz le pere viuant ne prenoit soing q charge de cestuy Charles elle seroit opprimee q mise soubz les piedz auec son filz au mopẽ de quoy les requeroit ainsi cõe bons q loyaux seruiteurs voulsissent conseiller la mere et le filz. les gẽtilz hõmes meuz de iustes prieres de la Royne/Rñdirent q̃ lhotayre leur sembloit estre ydoyne pource fayre. Consequẽment le Roy lops admonneste de ceste chose par la Royne et les seigñrs de sa court sicomme ce pendant luy fussent venuz messagiers de son filz lothayre. la chose ql demandoiẽt acoplie leur mãda lẽpereur qlz enhortassent lothayre

La deliurãce du Roy lops en sa maieste imperialle

Jmpetratiue rebellio̅ de lothayre contre son pere

La punition des espieurs de chemins q des traistres.

re vers luy venir pour son preuffit & ꝓmodite Mais lothaire a cause de maladie empesche ne peut obeyr a son pere. Apres quil eut recouuert sante pource quil differoit de venir fut annonce a lempereur que lothaire violoit les libertez & droictz du reuenu de leglise & rauissoit & applicquoit a soy ce que au siege de Romme appartenoit. Pour raison dequoy lempereur plꝰ que possible nest de croire cõtraignit sans demeute ses messagiers aller vers. Lothaire luy mandãt entre les aultres choses quil eust memoire du serment duql il se lia & obligea quãt il obtint le royaulme de italie cestassauoir ql deffenderoit & garderoit la liberte & iurisdiction de leglise rẽmaine/p quoy estoit chose indecente quil fust de icelle oppresseur: de laql en soy receu auoit la tutelle & protection: & par ainsi luy deuoient restituer ce q̃ luy ou les siens luy auoient oste & rauy Lothayre doncqs ꝓmist le ꝓmãdement de son pere accõplir leql estoit de restituer & restablyr les eglises ainsi p luy violees & oppressees. Ce pẽdant auoit lempereur sus lius gue les normans cest a dire les Danoys/lesqlz rebelles lui estoient / qui fut la cause pour laquelle il ne peult aller a Rõme ny en ytalie ainsi quil auoit delibere. Durãt ce tẽps cõe il estoit a Aitz en Alemaigne les principaulx des chãbellans & maistres de son hostel appella a soy/& p leur conseil dõna a son filz Charles vne ptie de lempire. Puis tãtost apres luy estant au conseil a Carise pſent son filz Loys acoustra de saincture de cheualerie & le vestit de ropaulx vestemẽs luy dõnant neustrie autrement dit Normẽdie, Desquelz nobles & excellẽs dons iacoit q̃ la Royne Judich fut remplie de lieesse/neantmoins elle pensant que riens ne seroit asseure se la garde /& tution de son filz nestoit p/le pere baille & commise a Lothayre /delaql chose le pria auecques ses chamberlans/que sur toutes choses il voulsist a ce pourueoir et ordonner ne souffrãt lempereur plus auant estre de ce prie a Lothayre son filz manda quil vĩt a luy hastiuemẽt se il ne vouloit refuser la tutelle & administration de son frere Charles et quil ne craignist ce faire pour les faultes par luy cõmises enuers luy/car il auoit son courage contre luy appaise & que ordonne auoit luy donner la moytie de lempire Bauiere tãt seullemẽt excepte. Lothayre ioyeulx de ces nouuelles vers son pere sen alla Vermacie qui est la cite des Vagionnoys. Les freres estans deuant le regarã de leur pere cestassauoir Lothayre & charles adolescent (Car pepin estoit mort & Loys possedoit le Royaulme de Bauiere) lempereur diuisa lempire en ceste maniere. Tout le royaulme de Austrasie depuis la riuiere de Meuse touchant iusques aux Hongres bailla a Lothayre le residu qui regarde vers occident a charles assigna. Ce ptage ainsi fait et approuue du consentement de ses seigñrs a ce pſens puis lempereur Lothayre admonnesta de prẽdre la tutelle & administration de charles le chaulue sõ frere & luy estre cõme pere se tournant deuers charles luy dist/charles hõnore Lothaire cõme pere & le ayme cõme ton frere Ce fait & a cõply laissa frãchemẽt aller lothaire en ytalie: mais Loys roy dr bauiere despite en son courage du partaige de lẽpire ꝓmenca a roser et courir es rigiõs de germanie a luy voisines/toutesuoies incõtinent quil entẽdit q̃ son ꝓpoit ꝑtre luy son armee rendit a Dodone ou il estoit ꝓmectant les ꝓmãdemẽs de son pere accomplyr puis impetrant pdon de sa rebellion retourna auly bauiens Pepin mort voiant les acqtains que par ordonnance paternelle estoit charles le plus ieune filz de lempereur constitue Roy de france aucũs pour leur roy seffforcoiẽt auoir pepin filz de pepin dont dessꝰ est faicte mention les autres distans de diuerse & cõtraire opinion disoiẽt q̃ on deuoit attẽdre la sentẽce de lempereur laql le cõtrouerse & dissension a icelluy empereur rapporte p Ebroin eueq̃ de poictiers mãda auy principaulx de acqtaine q̃ ilz viẽsissent vers luy a chalõs/ou il auoit ordõne faire assemblee et congregatiõ

Note que les Normans estoient anciẽnemẽt appellez Danoys.

Lempereur loups distribue lheritage a charles et a lothayre

ces aquitains doncques en ce lieu/assemblez auec grant multitude de seigneurs et gē
tilz hōmes premierement fut traicte de lestat de leglise en aps des choses qui aparte
noient ala chose pblicque. Finablement de la condition & estat du pays de aquitaine
Par ainsi lassemblee rōpue sen ala le rop Lops a clairemōt en Auergne Auquel lieu
sicomme il cōsultoit des choses & affaires Daquitaine. Joncontinēt arriua vng mes
sagier Dallemaigne lup disant que lops son filz auec grosse armee estoit party de
Bauiere & les Sapons et Thorigiens ioinctz auec lup auoit assailly les allemans.
Desqlles nouuelles fut le roplops le piteulx tellement trouble & marry que a cause de
vielleste dont il estoit ia fort vse & casse tomba en vne griefue maladie Neanmoins cō
me capitaine courageux son armee mise en ordre de bataille marcha a lencontre de sō
filz Rop de Bauiere & trauersa le rhin apres que Lops congneut que sō pere approchoit
en grande compaignie de gens darmes parmy les sclauonnoys se retira a Bauiere.
au regart de lempereur son pere que maladie tourmentoit et opressoit venant a My
gonce fist desploper et assoir ses tentes en lisle prochainne dicelle cite Ceste maladie si
aspre fut que deffailli presques de tous sas membres par lespace de. xl. iours ne print
viande ne bruuaige pour sa nourriture et sustentation fors la spirituelle refection du
corps & sang precieux de nostre sauueur et redempteur iesuchrist Le pere malade acom
paignoit Lhotaire lequel de Jtalie appellee par son pere peu de iours deuant estoit ve
nu/Lup estant deuant sa face commanda le Rop tout son meuble lup estre en ce lieu
aporte. La raison estoit affin que ses riches recongneuese et acumulees en sōme enten
dist quil porroit laisser a ses enfans et aux aultres comme aux eglises aux poures &
officiers du palais. Ceste visitation faicte il donna sa couronne dor a Lhotaire auec
son espee dont il vsoit es batailles/& lup commanda porter honneur et reuerence a la
royne Judich garder lamitie de son frere charles & ce que lheritaige du royaulme de
france a lui refusast aucune chose Et iacoit ce que courrouce fut/aucunement contre
Lops de Bauiere pour loffense par lup commise enuers lup toutesuoies le pitoiable pe
lup pardonna son offence. Tous les deniers actes de lempreur furent plains de foy
et deuotion. Finablement approchant lheure de sa mort vng peu auant le partemēt
de lame vers la fenestre se retourna disant Vuidez Ceste Voix plusieurs/ de ceulx qui
la estoient interpreterent auoir este dicte au diable que la foy chrestienne annonce ap
paroir/a chascun pourueu rendant lame Tantost apres se tournant de lautre part sē
blable a vng hōme tiāt rendit son esperit. xix. iour de Juing. Lande grace. Dcc. c. xl.
Son corps en pompe lamentable fut porte a Metz au sepulchre de sa mere hildega
de apres quil eut vescu. le. xxxiii. ans. Sa mort auoit prece de vne/comette. Et le soleil
auoit souuent ecclipse generalle.

Le treſpas de lops rop & empereur

Cy finist le. iiii. liure des faits et gestes des francoys. Et commence. le. v. liure.

Cy mēce apres le treſpas du rop Lops le piteux Lhotaire & Lops rop de Bauiere
ses enfans menerent guerre a charles le chauue leur frere duquel furent vaincus en
cāmp de bataille. Puis firent leur partaige par lequel fut charles fait Rop de fran
ce et appelle Charles le Chaulue.

Guerre ētre les freres heritiers de lops le piteux.

Oresnauant quelle est la foy des consortz et participans du ropuul
me et empire le monstrera la narration qui sensuyt. Lops le piteux
de ce siecle decede Lothaire & lops rop de Bauiere se leuerent et esmeu
rent par guerre contre charles le frere: despitez de ce quil estoit con
stitue heritier de plus noble part qui fut en toute la paternelle pos

session de leur pere. Ceci encores leur indignation augmentoit que Charles ne de la derniere femme & espouse de leur pere a eulx esgal estoit faict au partaige de lheritaige A ces causes prepara chascun la plus grant armee que possible lup fut. Ceste chose cogneue charles apres le conseil prins des seigneurs et gentilz hommes francois ad uertp quilz auoient delibere lup liurer guerre et bataille assembla grande cõpaignie et multitude de combatans et de couraige hardy et tresuigoureux marcha contre ses aduersaires qui ia fiche auoient leurs tentes & siege a fontenay Villaige de auserrops ainsi cõme il eust affronte ses ennemys pourtant quil estoit en la Ville de lascention nostre seigneur pensant. Charles quil se reposeroient le iour de la feste laissa les siẽs non chaloir: mais ses freres acoustres et mis en ordre de bataille approcherent leur armee contre la sienne parquoy fut charles vng peu esmeu de lassault non precogite ne pense cẽtre lup fut par surprinse et inaduertence. Toutesuoyes vaillantment enhorta ses gens darmes lesquelz sans estre espouentez tresaprement receurent leurs ennemis sur eulx actiuez ausquelz fut faict cruelle & longue bataille en la quelle moururent plus de gens de lune et de lautre armee. que onques ne fut veu auoir este occis en vne bataille faicte entre les francois. Car par lestude de deux parties estoit de tout le monde chrestien a courut aussi grande multitude de combatans a ce conflict que la plus grande partie de europpe eust peu assembler en vne armee. Sans point de doubte telle fut locciſion que le vainqueur estoit repute estre bien different du vaincu charles toutesuoys ses freres fupans eschappa le plus fort. Lequel affin quil ne donnast temps et occasion a ses aduersaires de eux ramasser. son armee victorieuse qui ores petite estoit mena a aix ou Lothaire se estoit retire la venue de Charles entendue auec sa femme se transporta a Lyon et incontinent le saupuit lops son frere et de la sen allerent a Vienne au fleuue du rhonne non loing de la cite ya vne isle en laquelle prindrẽt cõseil des choses a eulx appartenantes puis allerẽt ãbassadeurs dune part & dualtre portans mandemens de paix & cõcorde la forme de leur accorõ fust celle cy. En la part de Lothaire escheut toute Austrasie & la pointe auecqs la portion de terre q̃ de puis disent aulcuns auoir de lup este nomme Lhotarige ou lhotrange. En la part de lops auec le diadesme de lẽpire vint germanie en laquelle sont les baueriens a charles fut laisse le rop aulme de france depuis la mer britanicq̃ iusques a la riuere de Meuse ces choses ainsi accordees Lothaire meu de penitence de ses pechez ou de lennemi de celle pfete vie son heritaige distribue a ses.ii. filz ql auoit. fist profection de religiõ au couuet de Prulp en epslie. lops son filz aisne obtint Italie Lhotaire print austrasie a charles aduint la prouince auecques la partie de la terre de bourgougne. leql le. viii. an ensuiuant trespasse. Lhotaire obtint Bourgongne & lops la prouice. cest cil lhotaire leql cõtre les loix ecclesiastiques sefforcoit auoir deux femmes & espouses: cest assauoir galiade ieberge lautre delaissee: auquel erreur le soutenoient deux euesques Tengaulõ de Treup & Gontier de collongne q̃ lon tient de certain pour ceste cause auoir este priuez de leur dignite. et a Lhothaire qui pour ce estoit alle deuers le pape aduint grande fortune. car sicomme de Romme retournoit en sa maison tomba malade a Placence ville de lombardie deuint enrage & muet. & gueres depuis ne vesquit: des siens fust enseuely & enterre au tẽple. s. anthoine q̃ estoit pres de laute de Placouse & maintenãt pourtã la cite depuis este. augmẽtee est celup temple enclos es murailles de la Ville le peuple de religieux et entretenu en grãde & singuliere veneration. ¶ Cependant seiournant Charles a Senlis q̃ depuis fut dit le chauue oiãt nouuelles de la mort de de son nepueu lothayre hastiuement a Metz: sen alla ou il fut oingt en la maniere des

Cruelle bataille entre les freres.

Le partaige faict ẽtre les heritiers de lops le piteux.

Roys au temple sainct estiēne puis fut roy de austrasie appelle Laquelle chose a loys sembla tresindigne: que luy vilipende & mis arriere auoit charles prins et vsurpe toute la succession de clotaire Par raison dequoy par les ambassadeurs du pape fist inhiber et deffendre aux habitans du royaulme a charles obeyr ou de luy distraire & dōmager aucūe chose du royaulme de sō frere Lothaire sur peine destre interditz et priues de la cōunion des chrestiens Laquelle peine sicōme elle est griefue aussi est ignominieuse a chascun chrestien les eueques lappellent excōmunicatiō pource que celuy contre lequel elle est prononcee est expulsee et iecte hors de la cōpaignie des hōes Mais voyant loys que cela de riens ne prouffitoit seforca y aller par force & p armes Sicōme loys ces poursuittes faisoit charles seiournant a noyō selon lordonnance de leglise espousa Richantequi par auant auoit este sa concubine. Durant ce temps Roite prince des normans vint a limitte et alliance du roy pource q̄ par auant. Seguin conte de bordeaulx & le cōte de xantonge des normans auoiēt este occis & grant ptie de acquitaine dissipee & gastee. Presque en ce tepms les chanoines saict Martial de limoges habit seculler delaisse se cōuertirent a la vie monachalle. Aussi les moynes de glise sainct Martin de tours qui viuoiēt en la gresse de plusieurs biens richesses: habit monachal reiecte se desguiserent en lesta de clercz seculliers. Pour laquelle temerite tantost apres furent punis. Car du ciel leur fut pestilence enuoiee de laquelle fenz moururent to⁹ en vne nuict fors vng nomme Vaast lequel est compte au nombre des sainctz: & en son nō fut vne chapelle dediee. Charles retournant de noyon a ais luy manda loys p ses messagiers que se il ne sortoit du royaulme lequel auoit apptenu a lhotaire. biē tost dehors len iecteroit En la chose doubteuse conuindrent ābassadeurs dune part et dautre: lesquelz a chascun deux iurerent pour leur prince que ferme et permanable demeureroit ce que entre eulx seroit de paix traictier et accorde. Mais peu apres portant que loys auoit eu victoire des vuandalles leur duc prins depriza les pactions & iuremens des ambssadeurs du roy Charles. cela certes par vsaige a pluysieurs princes vient quant ilz craingnent la subuersion de leur estat. Ilz iurent & promettent montz & merueilles. mais incontinent se de fortune a eulx riant sont aidez cōtredisent a leur promesse & changēt leurs parolles. finablement par ambassadeurs & legations fut appoīte q̄ les deux roys mettroient leur differant soubz la discretion des arbitres & q̄ ce qlz definiroient demeureroit ferme & estable apree q̄ fut accorde du lieu de lassēblee cōe loys estoit logie au ffamet/la muraille du cenacle cōsommee de pourriture tōba contre le Roy & aucuns des maistres de son hostel: dont loys fut naure. la plaie garie se transporta a Alps/de la en apres se alliance & associatiōe les roys le. pvitour de Juillet accorderent du royaulme de austrasie departir & fut la portion laquelle a chascun deux appartenoit separee & diuisee par bournes & limites certains. celle pssue eut lestruemet de entre les freres du royaulme mais fortune ne se tient & arrest en vng seul lieu. Car tantost contre la charite restauree & establinde italalie fut mouuement de guerre annonce. De ce que loys vouloit austrasie rie eter a son pere lēpereur auoit baille Italie. Et ia estoit du papa Sergius secōd de ce nom appelle empereur les messaigiers sur ce a Loys roy de germanie ennoiez par le pape adrian et par lempereur par le commandement de loys furēt a charles le chauue renuoyez lesq̄lz ouy & escoutez/ Non obstant que charles fut irrite & marry par la seuerite de leurs commandemens. Pourtant que sans estre ouy ne appelle luy estoit enioinct & commande quitter & delaisser sa part de austrasie. Toutesuoies il enuoia ses messagiers auec les ambassadeurs du pape pour parler a luy/ Je treuue que loys roy de Germanie ēpt cuge

Rchente es pouse de charles le chauu

La punition des moines saict martiō tours pour auoir prins habit seculier.

berge vint en france restitua a lempereur ce quil auoit prins du royaulme de Lotaire

Charlot priue des peulx pairs des pechez

Et que charles appelle de engeberge ne luy vouloit obeyr mais fut grandement soigneulx et curieux de faire pugnyr Charlot. Lequel estoit engendre de sa premiere femme et lauoit depute aux sacremens de leglise. Car cestuy charlot par le conseil et pnuasion de mauluaises personnes se soueilloit en tresmauluais et iniques pechez. desrobant et pillant tout ce quil trouuoit quelq part quil alloit Lequel soubz esperance de changer et corriger sa meschante vie longuement fut detenu es liens de prison. Puis apres rachete voyant q̄l ne amēdoit ses meurs mauaises et iniques fut depose de lordre de diacre luy furent arraches les peulx de la teste et cōmāda le roy q̄l fut garde au monastere de corbie leq̄l depuis par le moyen de deux faulx moynes apostatz (Loys roy de Germanie a ce les enhortans) fut tire hors dicelluy monastere et sen fouyt a ce stuy roy de germanie. Ces choses aduindrent charles estant en la guerre quil auoit a lencontre des normans lesquelz tenoient la ville de angiers assiegee. Neātmoins ne laissa la besongne par luy entreprise Car les normans qui ia touissoient dicelle ville assiegee auecques laide de Salomō duc de bretaigne leq̄l luy bailloit aide et secours

Les normās des frācoys assiegez a angiers.

Les normās doncqs pressez et affligez par dur assiegemēt baillerēt hostages et charles: et luy passerent et accorderent telles cōditions de paix q̄l voulut. La ville doncqs deliuree aux Francois requirent les Normans que loisible a eulx fust dedans peu de iours aller habiter en lisle pchaine de la cite et en lieu estre aultaillez. Ce pendant les crestiēs qui estoient auecques eulx se pourroiēt au roy rendre et retourner. Semblablemēt aussi que charles ne pourroit refuser ceulx lesquelz la loy paiēne renōcer vouloient la foy de Jesuchrist confesser et croyre les aultres auoient le cueur endurcy sans demeure et retournerent en leur pais. Les choses en celle forme appaisees si comme charles estoit alle chercher la forest darbenne receut nouuelles de la mort de lempereur Loys son nepueu filz de son frere: Parquoy enuoia son espouse Richente a ses filz et commanda a son filz Loys quil appellast en icelle ptie daustrasie qui luy estoit

le voyage du roy charles le chauue en italie.

eschene par le trespas de Lhotaire. Incōtinent a grant haste les alpes et montz passez chemina en lombardie. En y allant charles filz de Loys de germanie ayant charge et mandement de son pere de garder le roy de passer. Voyant que en vain ce faire se efforcoit se retira vers icelluy charles. Laquelle chose congneue de son pere courrouce y enuoia son aultre filz auecques grant compaignie de gens darmes. Mais pourtant q̄ moindre et plus foible estoit en nōbre et vertu de gens de guerre a la puissance de charles paix faicte et acordee entre lee parties ramena son armee a son pere laq̄lle receue en labscence de charles mena loys cōtre les francois affligeant et foullant le pays de Frāce par tresdōmageable courses Laduenement de charles en ytalie congneu le pape iaha huytiesme de ce nom enuoia ses messagiers au deuant de luy le appeller pour

le trespas du roy loys empereur

venir a rōme luy venu le nōma le pape empereur en luy baillant la dignite imperialle Charles partant de ce lieu distribua le gouuernemēt de ytalie a Rosy mon frere de son espouse richēte luy distribuant des hōes de cōseil de gens darmes Aug̃l bailla en mariage sa niepce fille de loys roy de germanie Charles en france retourne. trespassa Loys Roy de germanie lequel delessa vng filz. Le decez duquel fut cause a Charles de maleureuse et pernitieuse guerre car loys mort son filz loys assēbla grande multitude et puissāce de saxone et thoringeois puis enuoya ābassadeurs deuers sō oncle charles pour auoir son amitie laquelle nō impetree ne receue ficha ses tentes sus le Rhyn

Guerre ptre charles le chauue.

Sans seiourner mena charles son armee a lautre rue du Rhyn faisant enquerir et sauoir le couraige de loys si voulut que ābassadeurs fussent receuz dung coste et daultre

Ceste cõdition fut acordee Mais lempereur vsant de fraudeuse fineſſe et faignãt voje de paix. Commãda faire haſtiuement cheminer ſon armee de nupct par derriere loſt de lops p vng chemĩ eſtroict et couuert. Penſant par aſſault occulte ſurprendre ſon aduerſaire impourueu. En icelle nupct ne ceſſa de plouuoir dont et du labeur nocturnel les gens darmes greues furẽt plus foibles & plus lachees en bataille la fraulde de charles deſcouuerte & ſon armee inſtruicte ſe detourne Loups du chemin par lequel venoient ſes aduerſaires. Lors fut donne laſſault lequel en telle force le roy loups receut le courant ſus par telle maniere que les francois cõtraingnit ſortir de larmee ou il eſtoit. & par aiſi les francops fuiãs leur tint lẽpereur cõpaignee. Au regard de ceulx qui menoient le bagaige du roy furẽt ſurpris et enclos dedens langoiſſe & ſtrictitude des chemĩs. Sẽblablemẽt pmp les haies & buiſſõs furẽt occis. Entre leſquelz moururent pluſieurs gentilz hõmes de grãde renõmee. Les aultres cheurẽt entre les mains des hõmes ruraulx qui les deſpouillerent tous nudz. Si q̃ de delictz dherbes & de poignees de foing ſechant parmp les chãps furẽt cõtrainctz coulcire et ſe faire des veſtemẽs. ¶ Au temps de ce maleur. Les normans dedens leurs nefz ſe efforcerent impetueuſement deſcendre au port de Seine contre leſquelz. Comart capitaine de charles auecques vne armee enuoiee lup manda Charles traicter et auoir auec les Normãs telle paix quil pourroit. Et neaumains quen bonne diligence il deffendit tout la terremettant garniſon par tous les lieux treſbiẽ munitz et fortifiez. Oultre ces troubles mens a charles vint aultre ſolicitude qui pas neſtoit petite. Les ſarrazins tribloient et gaſtoẽt tout en la champaigne. De la venue deſquelz le pape Jehan eſpouente admoneſta Carles ſecourir et aider a leglise. aux monitions et requeſtes du pape obeiſt Charles prepara ſon armee et ſe miſt en chemin approchãt des finset limittes de lõgarde vint a delgaire ſecretaire du pape. Lequel anonca a lempereur que celup pape venoit au deuant de lup a Pauie. Lequel pape doncques et lempereur eſtans enſemble en icelle ville ou ilz cõſultoient de leurs affaires. aduertiz q̃ charlot filz de Lops venoit auecqs grande multitude de gens en armes ſortirẽt hors de Pauie et allerent a rõme. Icy reciterons vne choſe prouocquant a ire Charles deſuiant charlot par vng bruyt legierement faict ſur charlot treſſort eſpouente pource que lon diſoit que lẽpereur acõpaignant le pape eſtoit la venu pour lup faire guerre. Parquy charlot craignant la puiſſance de lempereur et ſuiuant ſa rencontre par le meſme chemĩ quil eſtoit venu ſen retourna en germanie. Les choſes faictes et acomplies pour leſquelles eſtoit charles alle a Romme fut de fiebeure perſecute et attaint. Vng medecin eſtoit nomme Sedechias iuif treſſ mirier a lempereur a cauſe de ſa ſcience et medicinalle expperte le lequel en haine de la foy chreſtienne a laquelle ſont les iuifz merueilleuſemẽt ptraires ou cõme peut eſtre: corrõpu par argent ou aultrement. Miptiõna vng bruuaige pour bailler au roy charles. Lequel beu & auale fut tellement deffailli de tous ſes mẽbres q̃ par laide des maiſtres de ſon hoſtel & chãbellans porte en vng lit. Le. pii. iour apres enſuiuãt mourut a Mantoue. Et ainſi cõme ſon corps ouuert et confit de poulmes et oignemens aromatiqs vouloient ſes gẽs et officiers porter en frãce ne peurẽt ſa pourriture & puenteur du corps mort enduire ſi leur conuient le leſſer & lenterrerent en leglise ſainct euſebe a Verſeilles. ¶ Lan de grace. Viii. c. lxxviii. Et apres lan Viii. eſt e de ce lieu fut porte au tenple ſainct. Denys en france. La cauſe et occaſion dele deterrer amenerent vng nommẽ archangere moyne de S. denys & alphonſe gardiẽ de leglise ſainct quentin en Vermandoys leſquelz paſſans la nuict en leurs egliſes aſſemerent en leur repos auoir veu charles lequel les admoneſta de ſolliciter le roy

par ſon neveu en allemaigne.

La fuitte de charles le chauue.

Le pape ieha Viii. de ce nõ vint a charles le chauue a pauie.

le treſpas de charles le chaulue.

son filz et le faire soigneux de transporter son corps a lenterrer au temple des benoitz martyrs. Le roy son filz de ceste reuelation meu songneux fut de berseilles faire trãsporter le corps de son pere a. s. Denys en france riens aux propos ne pense appartenir de ce qui est mis en memoire par aulcuns escripuains. Que Charles vng peu auant quil Mourut: fut de lange porte es enfers ou il veit les grandes peines et tourmens des ames miserables Les vallees ardoir les puistresshaultz boulir de poix souffres a plomb apperceut et cõgneut aucuns de ses predecesseurs roys. Aussi les eueſques q̃ auoient/conseille de faire les guerres ou qui auoient este coupables de soulker le peuple de tailles tribuz a impositions iniques/Luy mesme a escript a la Vision de celle chose ses ancestres admonnestans de non vsurper la puissance de regner et signeurier iniustement. Certes plusieurs excellentes et deuotes euures de ceſtuy charles sont encores dessus la terre qui no⁹ dõnẽt de luy memoire. Car il cõstruit et edifia le monastere S. Corneille a compaigne ou il a mis le saint suaire de Jesuchrist q̃ luy auoit este a porte de constatinoble. beaucoup aimoit. compiegne si que de son nom ne voulut nõme choroloble. Il a augmẽte le temple. S. Denis de grãs rẽtes et reuenues a la acoustre et aorn ede tresprecieux dons les q̃lz eueſques au iourdhuy sont veuz soigneusemẽt gardes en celluy lieu. Point ne ignore aucũs escripre que le lendit le q̃l se tient au chãp sainct Denys a la fin du mois de may a este par ce Roy institue De laquelle chose apdit et notte au faitz de Dangobert ce qui men semble. Enuiron ce temps on lit charles auoit cree le. i. conte de bataioirs de Flandres ou Hollande qui lors estoit nõmethierry. Au moiẽ dequoy par ceste occasion print Flandres la dignite de cõte/en laq̃lle p auoit lors peu de villaiges edifices et plus estoit des bestes sauuages frequẽte et habittee que des hommes a auoit vng gardien par le Roy establi nomme le forestier selon la langue Francoyse. Vng homme estoit de baudouyn filz de audaquaire: leq̃l apres le trespas de son pere par charles institue senechal luy estãt ieune temeraire aisi q̃ Judich fille du roy retournoit de angleterre print laudace a hardiesse de la rauir a amener. Elle auoit espouse Adolphe Roy de angleterre lequel cõme il fut decede sãs auoir enfans Judich priuee et despourueue de mary retournant en France a son pere fut prinse a rauie en la maniere dessusd̃ pour raison dequoy par le commdemẽt des charles se assemblerent les eueſques a baudouin furent de sentẽce dexcõmunication et pourtant q̃l ne faisoit penitence de son peche charles persuade et enhorte du conseil des seigneurs et gentilz hommes: permist que sa fille fust coniuncte par mariage auecq̃s luy. Et au lieu de gardien Institua celuy bauldouynet conte de Flandres. certes cela souuentesfois aduient que les pechez et iniures lesquelles facillement ne pouons vengier en prenant la raison de quelque dignite les vestõs de gloire a honneur. Guerre engendree en Angleterr. A ceſtuy charles le chauue vint Jehã lescot homme instruict a experimente en la langue grecque. Par quoy de charles requis de grec en latin translata les liures. Sainct Denis ariopagite de la celestielle hierarchie et retourna en angleterre ou il fut liberallement par le Roy Elfredus se transporta au monastere et region de melmesberie auquel lieu ainsi quil faisoit loffice de instruction et enseignemẽt par ses disciples fut occis desplingues ou touches de fer dont ilz/escriuoient anciennement en cypre. Enuiron ce tẽps les sarrazins venans du pays Daffricque prindrẽt Rõmeet pillerẽt a deshõsterẽt les eglises dicelle mesmement celle de. S. perre Et en soy retournant auecq̃s leur pillerie ilz furent noiez en la mer. Enuiron ced tẽps. vii. ducz de Boheme se firent baptizer a la persuasion de lops frere de lot haire. En allemaigne la famine fut si grãde a tãt q̃ le pere vouloit deuorer son filz Par cedit tẽps Ho

La vision de Charles le chaulue.

Saict corneille de ꝓpiegne

Le cõmencement du cõte de flandres.

gonce grant/ville en allemaigne par lespace de trois ans fut fort affligee. Le diable se apparut publicquement bruslant les maisons:lapidoit les prestres qui gettoient leaue benoiste:par laquelle les diables finablement sen fuyrent. Le corps saincte Helaine emperiere fut transporte de Romme en france: Vng eueſque de France fut tenu suspect du roy pour lors empereur: lequel il fist tenir prisonnier aduint le iour de Pasques fleuries que ledit eueſque composa le Gloria laus & honor decus &c. Quon chãte a la processiõ dudit iour. Ce voyant ledit empereur relacha ledit eueſque et le remist en son premier estat. Enuiron ledit temps la foulḋre cheut a Coulongne en forme de terrible dragon lequel fendit leglise sainct Pierre:tua trois hommes & six aultres laissa demy mors Enuiron cedit tempe en italie par trois iours pleut sang du ciel. Et France fut gastee par vne grande multitude de saulterelles qui auoient six aelles/ six piedz & deulx dens plus dures que pierres. lesquelles par tourbes volans tenoient de dix a douze lieues de long: & trois lieues de large: lesquelles finablement vindrent tomber en la mer de bretaigne: & en icelle par les vens & par les grans vagues furent noyees. Et par la chaleur ou par le vent marin dicelle elles furent gettes au riuage: lesquelles par leur pourriture rendirent lair tout infect: pourquoy sensuyuit mortalite & famine qui fist mourir audit pays la troisiesme ptie du monde. Au pays de Saxonne vne ville auec to⁹ ses hitans en vng moment fut fondue en abisme

¶ Comment Loys le begue apres le trespas de charles le chaulue son pere fut sacre roy de France a Reims: Puis le pape Jehan. viii. de ce nom vint a Troyes en Champaigne ou il fist vng concille et couronna ledit Loys empereur.

Duelles receues du trespas de Charles le chaulue. Loys le begue son filz estant a Endreuille legierement appella les seigneurs et gentilz hommes du Royaulme la soy et beniuolence Desquelz se applicqua acquerir par liberalite & largesse Royalle. Et pource quil fut aduerty que la royne Richante retournant de Jtalie se estoit arrestee au chastel de Moymere en Champaigne auecques grant noblesse affin de auoir vng conuent que les Francoys appellent parlement Luy enuoya ses ambassadeurs au moyen De quoy se trasporta la Royne a Compiegne ou elle monstra et bailla a Loys le testament De son pere desployant les accoustremẽs et habitz royaulx lespee/la couronne & le sceptre dor desquelz son pere mourãt auoit declaire le faire et instituer son son heritier. Doncqs ces enseignes Royalles receues sen alla Loys a Reims pour auoir la saincte Vnction. Et fut couronne Roy de France par Haymarõ Archeueſque dicelle cite. Lan de hupt cens. lxx viii. Peu de moys apres passes trauersa la Riuiere de Seine/ou les filz de Godefray auoient priue le conte Heḋon de quelque Chasteau. Vsoit Haymo filz du conte Bernarḋ de rapines et pilleries et auoit prins aucunes places & icelles mises soubz sa puissance. Le Roy arriue iusques a Troyes par le conseil de ses amys luy mena Godefray ses filz et rendit et restitua les terres quil auoit prins et occupe. Moyennant que luy fust de les tenir par le dõ du roy. A ceste cause luy donna le Roy & bien recompensa celle grace. Carles Bretons rebelles par le moyen rappella soubz lobeissance du roy Loys. Durant ce tẽps estoient deux contes en Jtalie: lambert & Helbart. lesquelz auoient a soy vsurpe prins et ravy plusieurs lieux & places estans de la iuridition de leglise Rommaine pour raison de quoy publia le Pape Jehan sentence de excommunication a lencontre deux. puis vint a Lyon pour auquel lieu venir enuoya prier le roy par ces messagiers. Mais Loys qui encores nestoit leue de la maladie en laquelle estoit cheut a Tours a Lest

Loys le begue. xlix. roy de france.

le couronne mẽt du roy loys le begue

cause differa aller vers le pape iusqs au pmier iour de Septẽbre. Toutesuoyes il fut soingneux de luy faire seruice & obeissance par les eueqs. ¶ Ce pendant le Roy gueri de sa maladie chemina a Troyes a Chanpaigne ou de grace il obtint que le pape se trãsporta lors fut fait en ce lieu grande assemblee des eueques du peuple belgiois & recita le pape ce quil auoit fait cõtre les larrons et pilleurs dessusditz requerans aux eueques qui la estoient de leurs parolles & subscriptiõs de leurs noms le tout estre approuue Ce que fus faict selõ sa requeste. Apres que pgneu fut que Lotaire sans le pape a duertir auoit passe de borde aussy a poictiers & de la estoit alle aux berruieres Commanda apporter les ordonnances & institutions du concille Sardinian & Affriquain par lesquelles est prohibe & deffendu aux eueques leur ppre eglise delaissee aller aux aultres. Les causes de ces deux concilles leuz et recitees determina et ordonna le pape que les pstres & eueqs qui estoiẽt partiz de leurs sieges retournassent. Puis incontinent couronna Lops du diadesme impial & le nomma ẽpereur. Et cõbien que tresaffectueusement eut este requis p Lops de courõner la royne richante. Toutesuoies il refusa ce faire. Lassemblee de troyes rompue retourna le pape a Rõme ¶ Lẽpereur fut couuoiteux de appaiser le discord quil auoit auec son nepueu Lops. Et tellement besongna par ses ambassadeurs/que assẽblee fut assignee & faicte a furõne & fut paix traictee en la maniere qui sensuit. Cestassauoir que du royaulme de austrasie seroit & demeureroit ainsi quil auoit este accorde apres le trespas dẽ lothaire. Entre charles le Chaulue et lops roy de Bauiere. Au regard de lempire & royaulme de Italie. pour autant que bonnement & pusfitablement ne se pouoit distribuer et departir/chascun iouissoit de sa part ainsi ql la tenoit iusqs a ce q̃ on peust mieux ordõner du praige en lung aultre cõseil qui biẽ tost seroit fait. Ce pendant se lũg des roys estoit assailli & psecute des sarrazins seroit tenu lautre de luy donner secours. Et ce aulcun alloit ou faisoit a lencõtre de cest accord il ne pourroit estre receu ne deffendu de lung ne de lautre des roys. ¶ La paix traictee & composee selon ceste forme lops roy de Germanie retourna en son pais. Et sen vint lempereur a Compiegne. Sans reposdõner le marquis bernard la guerre renouuella aiant ou blie laliance naguere faicte. Lempereur marchant en bataille contre luy sicõe il fu tarriue a troye demeroura au lict malade Puis destitue de toute esperance de sante/son filz Charles qui est dit le simple baill a en garde a bernard cõte dauuergne. Croissãt la maladie se fist porter lops a compiegne. & des incontinent ql y fut ẽuoia les ẽseignes de lẽpire & royaulme a son filz. Lequl il cõmanda estre couronne. Et p ainsi peu de tour sapres ẽsuiuans alla de vie at respas le vi. iour Dauril & la fut enseuely & enterre en leglise nrẽ dãe: lan de grace. viii. c. lxxv

Le cõcille De troies en chãpaigne.

Le trespassemẽt de loups le begue roy.

¶ Cõmẽt apres le trespas de Lops le begue furent trops Rops ses filz Dont les deux estoiẽt bastars durant Le regne desqlz les normans infideles en France descendirẽt et assiegerent Paris & chartres bruslerent Angiers auec plusieurs aultres places et citez pillerent Sẽs bruslerent les vierges occirent religieux bruslerent monasteres & eglises prindrent Nantes et Rouen: et furent chassez & occis en grand nombre miraculeusement dont il se despiterent et firent plus grans maulx que deuant.

Apres la mort de lops le Begue sensuyuit diuerse/mutation des choses de plusieurs qui studieux estoient de mettre diuision et debat entre/les parties ca & la faisans mutinerie/Car Bernard/Hugues labbe Thyerry & Rosme qui prins auoient en soy la tutelle du nouuel Roy/Aduertiz Du decez du pere/appellerent les seigneurs et gentilz hommes de France a Meaulx pour prendre conseil des choses estãs

de lusaige de la chose publique gosselin estoit homme puissant de la premiere noblesse Lequel pensant que le temps est oit venu auquel il pourroit venger ses iniures a lencontre de Thierry & Rospme sectateurs de lautre diuision estant entres les citoiens & seigneurs: qui seroit le prince de la cite venant a Conrad conte de paris lhomme non aiant encores bonne voulente enuers le nouueau Roy le mena en son pais/affermant q du roy des alemans a qui il auoit fait plaisir & seruice pourroit acqrir plusieurs grans honneurs & offices. A ces blandissemēs consent Conrad & Gosselin/enuoierent a meaulx ceulx qui tenoiēt leur party pour estre & assister au conseil. lassemblee faicte/plusieurs de ce faire priez dirent q lops roy de Germanie/estoit celuy seul lequel pouoit gouuernet les negoces et affaires du roiaulme & que necessaire estoit le appellet/par luy estre donne pspere & sauuement a toutes choses & ceulx restituer en leur entier q estoiēt deuestuz & spoliez de leurs terres & possessions. Ces parolles dictes p les aduersaires du nouuel Roy les tuteurs de labolescent meuz en esperance de retribution p messaigier prierēt le Roy de germanie venir en France. Leql apant receu ces nouuelles ainsi quil venoit a Metz de rechief admonneste des gentilz hōes diligemment a verdun sen alla ou les seignrs estoiēt assembles. ¶Mais Hugues & thyerry & semblablement les autres nobles de leur opinion veu et congneu ce q les ennemys machinoiēt enuoierent Gaultier euesque de Orleans au roy de Germanie auecques ces mandemens icy. Cestassauoir que sil disoit quil voulsoit prēdre la pt du Royaulme q charles le chaulue auoit tenu de lheritaige de Lothayre. Licite lui estoit de en aller prendre possession & saisine en laissant France franchement sans p requerir aucun droict. Cupant le roy de Germanie q ceste offre luy fut faict aduantaige Mespriſant petit a petit Gosselin & Conrad delaissant france retourna en son pais laduersayre oste Hugues & Thierry menerēt les adolescens Lops & Charlon? a ferraire/en les nommans Rops les couronnerent au temple sainct Pierre. Presque en ce mesme tēps Boso frere de la royne fut faict roy de Acqtaine par aucuns euesques de crainte espouentes ou de promesses allechez. ¶En apres fut rapporte aux Rops freres que les normans par dommaigeables courses ribloient dessus la riuiere de loyre et pilloient le pays lesquelz auec grande compaignie de gens darmes marchans a lencontre de leurs aduersaires firent grande destruction de normans & en furēt neuf mille occis plusieurs aultres noyez au fleuue de Vienne. ¶Les freres triumphans de ceste victoire tantost furent troublez de aultres tristes nouuelles. Car lops roy de Germanie auoit mene grant armee iusques a ducy Et se estoient vers luy retirez Gosselin & conrad conte de Paris auec grant partie de leurs alliez & complices. Par la conduicte desquelz il vint iusques a Ribemont ces gensey auoient ie ne scay quelle grant choses promis au Roy de Germanie laquelle comme ilz ne peussent faire ne acomplir delaissa celuy roy son entreprinse traictant paix auecques les roys de france Et peu apres retournant en Germanie rencontra les normans qui lors gastoient tout en italie ainsi quilz auoient fait en Germanie. lesquelz subiuguez chassa sans grāt peine Mais ceste impetueuse & furieuse nation fist grant dommage au roy en tapon ne. les normans vaincuz se assemblerent les freres a Amiens pour partir entre eulx le roiaulme paternel. Si que par ptage entre eulx fait obtint lops le roiaulme de France/auec toute neustrie. Bourgongne & aquitaine furent baillez a charlonus: De amiens partirent & allerent a gandeuille p reims et chalons/ou auoit este assigne faire rassembler auecques le roy de germanie. Au cōseil toute suoleene assista le roy de ger

Le conte de Paris & ses sectateurs opiniōs entre les frācois de istituer leur Roy.

Lops filz de lops le begue .xx. roy de france.

manie pource quil estoit mala de mais il besongna auec ses freres par ses messagers & ābassadeurs Lesquelz aduertiz que Rospme roy de la puince auoit prins Vienne ou sa femme lessee sestoit cetire es prochaines montaignes leuerent vne armee equippee en partie de alemans & en ptie de leurs gens & ce faict allerent assieger la ville de Vienne. Ce pēdant lops p ses messagiers aduerty de la course & riblerie des normans en Frāce Charlon⁹ lesse Pour cōtinuer laissiegemēt de Vienne se retourna contre les normās/Car ceste nation ousire les aultres est barbare & cruelle & hapssant la guerre cre stiēne/la amiens pille auoiēt rabatu & rase le monastere sainct Pierre tressainctemēt reuere a Corbie. A ceste cause fut faicte alencontre deusp tresapre bataille/en laq̄lle Lops mist les normans en fuptte & plusieurs occis. Certes ie vo⁹ reciteray chose merueilleuse. Larmee des francops retournant victorieuse des aduuersaires & leurs ennemys vaincus en telle fuitte furent les frācops respāduz & dispses (sans ce q̄lz fussent de aucuns poursuiuiz) q̄ tu les eusses cupde semblables a ceulx qui estoiēt vaincus. Croire ie puis q̄ le Roy de france esleue en orgueil pour la victoire quil auoit eue diutnement fut touche de celle crainte & tremeur/a cause de ce q̄l se glorifioit auoir acquis ceste victoire p force et puissance & non p la grace & ayde de dieu. Les gēs darmes rappellez & ramassez de leur fuite. Lops de rechief cheminā cōtre les normās restaurās la bataille. Pourtant q̄ ses gēs darmes estoient rōpuz & dissipez p fuptte & quil auoit peu de gēs de la garde de son corps alentour de sop/sen alla a cōpiegne. Les normās de rechief se ketians et faisans pillages et larrecins sur la riue de la riuiere de Loyre. Lops bailla cōpaignie de gens darmes a Thierry hōme de guerre pour les aller assaillir & ybatre. Et lup peu apres arriua a Tours enuoya en icelle bataille grant nōbre de bretons. Ce pēdant quil seiournoit a Tours fut de la maladie saisy & alla de vie a trespas et fut porte au monastere. s. Denis en Frāce. On dit q̄l estoit abōne a ordure et īmūdicite & inutilite & auoit pris le surnō de begue. Charlon⁹ qui tenoit vienne assiegee/acertene de la mort de son frere lops ptie de gens darmes lessee en icelle ville Sē alla deuers les seigneurs de france: Lesq̄lz le apelloient pour leur roy lui estāt en chemin vint vng messagier lui annoncer q̄ vienne estoit prinse de ses gēs/mais/que les normās guerroians estoient de Germanie descendus iusques en champaigne: p impetueuse ꝓmotion et esmeute & auoient bruslé plusieurs temples & villes cōtre lesquelz sapplle eueq̄ de metz mena son armee/mais ses gens darmes furēt mis en fuitte & fut p eulx occis. Riēs ne trouue p les escriptz des hystoriēs cōment on batailla cōtre celle peste & furieuse nation. Toutesuoyes il appt q̄ autre bende & cōpaignie de ceste cruelle nation p la conduicte de Astigue capitaine/La riuiere de loyre trauersee se assist dessus la riue de Marne & que contre eulx Charles Roy de austrasie mena son armee/mais le courage presque lup faillit quant il ficha ses tentes et dressa son ost deuant la face de ses ennemys. Finablemēt il traicta paix & alliāce auecques les normans pourueu que leur prince Godefroy ꝓfessast la foy de Jesuchrist. Celle ꝓdition accordee receut Godefroy le baptesme de spūelle regeneration auecques tout le pays de frize que le roy lup donna et dauantaige lup donna plusieurs aultres grās dons auec permission & conge de habiter ou il auoit mis ses tentes & fut au grant prejudice & dōmaige du royaulme de France/leq̄l peu apres cōe traistre et desloyal il porta auecqs Sigebert: Car godefroy equippe de quarāte/mille cōbatans assiegea la ville de Paris. Mais les habitans de la ville resistans auecques layde de Gosselin euesque du lieu et du conte Eude leq̄l depuis gouuerna le Royaulme voiant leur aōy

Le trespas. du roy lops filz de lops. le begue.

uersaire que son assiegement de riens ne luy proffitoit leua le siege & alla assaillir lou dun qui est situee dessus vne haulte montaigne Puis les normans pillans le pais ō nopon & souessonnops allerent Rains assaillir. Desquelz dommages charles empereur courrouce de rechief de Buarmacie ou il auoit plement/se leua a lēcōtre ō ceste natiō barbare & batailla p vigoureuse puissāce/& la psterna occist & mist en fuicte Il me semble que on ne doit oublier charlonus & son frere lops auoit este bastardz de lops le begue/nez de sa cōcubine. Lesqlz neantmoins receuās le gouuernemēt & moderation du roiaulme/vtileusemēt resisterēt aux normans. Neufmille (cōme cy dessus auons dit) furent occis en vne bataille. mais cestuy charlon⁹ combien que point on ne ignore ql soit de ce monde decede/tout esuops p les hystoriēs ne est la maniere & le tēps de sa mort trouue en escript. Neantmoins il laissa son filz Lops heritier q̄ pour son ignorāce & inutillite fut appelle riēs ne faisans. Pl⁹ excellēt ne fut en qlq̄ chose q̄ ce soit Fors en ce ql tira hors du monastere de calle vne vierge monialle il perissoit et la print a fēme & a espouse. Au tēps de ce roy tresinutile. Les normans rōpans & despritsans les treues qlz auoiēt iurez & p̄mises auecqs Charles iusqs a douze ans. De rechief soulerēt & affligerēt france. Qui fut la cause pour laqlle plusieurs p̄stres & hōmes religieux leurs oratoires delaisserēt en aultre lieu. De laqlle p̄secution les frācois greuez par leurs ābassadeurs requirent lēpereur charles filz de lops roy de germanie de prēdre la cure & solicitude du royaulme de france. En ce temps estoit hugues dit labbe le quel vaillante compaignie de gens de guerre assemblee tellement exterminā lee normans que de leur multitude a peine neschappa vng seul qui portast nouuelles a ses compaignons de leur occision. Les barbares & cruelz normans feruz de celle profligation & occission cesserent de faire guerre pour vng temps. Mais pource que cy eschiet mention de hugueslabbe ne fault laisser a dire que cestuy Hugues & robert conte de Paris qui estoit dit marquis/ont este les premiers lesquelz ont prins et occupe les terres rentes reuenus & possessions inmeubles delaissez & aulmosnez & aux moynes & moniallez les attribuans & apliquans a soy & a leurs gens darmes & souldars & eulx nommans abbez commandoient aux moynes ce quilz vouloient: leur baillant moderation de viures & vestemens. Laquelle violēce dura iusqs au tēps du Roy Robert En ce mesme temps cestuy lops inutille & riens ne faisant alla de vie a trespas & delaissa charles son filz qui fut surnomme le simple. Je trouue escript que cestuy Charles le simple estoit yssu de lops le begue & apres lops & charlonus ses enfans bastardz fut nourry & esleue soubz la tutelle de Eude puis apres il regna. Leql cōme croissant en aage & en son temps ne fut idoine ne souffisant a gouuerner le royaulme/veu et cōgneu que les normans p̄paroiēt nouueaux mouuemēs ō guerre enuoierēt les seigñrs a Eude filz de robert Dangiers bon hōme & suenable pour les choses & affaires du royaulme gouuerner. Auquel baillerēt ladministration du royaulme auecqs le nō ō roy. Cestuy cōsacre par larcheuesque de Sēs bien & deuement nourrit & ētretint. charles le simple: & prudemmēt regenta les frācois. Quāt vint a lheure de sa mort il obligea les seigñrs de fance p quoy & serment q̄ sans question & debat p̄mettroiēt a Charles le simple le gouuernement du royaulme attēdu & p̄sidere q̄ diceulx estoit le legitime & vray heritier. ¶ Apres que Charles le simple eut acquis & recouert le royaulme les normans qui par lespace de .vi. ans auoient couru & riole en plusieurs lieux ō frāce faisās assemblee & plus grande multitude que iamais ipetueusement descendirēt en neustrie & par la riuiere de Seine sus eaue contraire se firent porter iusqs a Roue. auec

Charles le siple ēpereur

Lois riens ne faisāt p̄ii. roy de frāce

La totalle ex termination des normās.

Iterative ilz blerie des nor mãs en frãce.

Aues lesqlz Frãco archeuesq̃ dudit lieu naiant espance du sauuemẽt ⁊ la ville et des citoiẽs trouua occasion de plementer auec eulx.et en ce faisant traicta ⁊ cheuit en la maniere q̃ sẽsuit.Cestassauoir q̃ sans faire aucũ tort ou nuisãce aux habitãs ny a la cite iouyroiẽt les normans de celle ville quelle chose pourroit faire vng saige ⁊ prudẽt pasteur destitue ⁊ despourueu du secours du roy.les normãs dõcques iouissãs de Rouẽ ou ilz auoiẽt tresseur refuge.Cõstituerẽt leur duc vng de leur cõpaignie nõme Rolo hõe trespreux/q̃ nulle espance nauoit de iamais retourner a sa maisõ pour le crime p luy cõmis.Cestuy aiãt de son peuple receu puissãce ⁊ auctorite destre le pncipal chief de toute larmee des normãs.Deuãt toute oeuure apliqua son couraige a destruire la ville de paris ⁊ de ce lieu effacer et exterminer la foy de Jesucrist.A ceste entreprinse executer ⁊ acõplir Pẽsoit trois fleuues tres larges lui estre biẽ ppices.Cestassauoir Seine/Loyre ⁊ Gerõne.parquoy fist faire ⁊ cõposer des nefzes q̃lles sil diuisa sõ armee en .iii. ptes.Ceulx q̃ cheminerẽt sur la riuiere de Loyre pdirẽt dassault la ville ⁊ nãtes.Et coupperẽt la gorge a Guimard eueq̃ dudit lieu sicõe il sacrifioit a lautel de Jesucrist/ Tirãs oultre brusle rẽt ãgiers Tãtost apes vindrẽt Tours assaillir ⁊ ainsi p Aq̃taine pillãs le pais furẽt portez aparis sur la riuiere de seine soubz la pduicte de rolo ⁊ en bourgõgne p la riuiere de saune Finablemẽt coururẽt en auuergne. Sans

La cruaulte ainhuma nite des normans

seiourner allerẽt piller les habitãs de Orleãs.Et nõ cõtẽs de ce pillerẽt aussi ⁊ brulerent le monastere dicelle ville ⁊ occirẽt les moines.Mais les pstres aduertiz de la venue de rolo/ Deux tours deuãt auoiẽt porte lec orps.s.Benoist en leglise.s. Aignan a Orleans.Le conte Sigillose/dũg pmun accord ⁊ cõsentement de tous les moines fut esleu patron/ protecteur ⁊ deffẽseur de cestuy monastere.Et dict on que la nuit ensuiuant en laquelle auoit icelluy monastere estre brusle en soy repos le tensa.s.Benoist Pour quoy il ne auoit donne secours ⁊ aide au mõastere a lencõtre des normãs p ceste Vision le cõte se esueilla.adonq̃s icõtinent assẽbla vne petite compaignie de gens que lors auoiẽt nõ armez.Puis ruant sus les Normãs chargez de prope ⁊ larcis auec laide de.s.benoist (Cõme depuis il iura ⁊ afferma sur les sainctes euangilles) prit la prope ⁊ les normans prisonniers.De la cheminant au mõastere cõmãda enterrer les corps des religieux.Lesqlz il trouua encores gisans ⁊ estenduz dessꝰ la terre.les normans cruellement riblans ⁊ vagans pmile pais de france.Charles le simple enuoia Franco arceueq̃ de Rouẽ par deuers Rollo duql ia estoit cõgneu/pour accorder auec ques luy treues de trois moys. Les induces ⁊ treuues de Rollo refusees cheminant icelluy par estampes auec son armee sen alla mettre le siege deuant charles les normans arrestes a lassiegement de la ville richard duc de bourgonne ⁊ Ebalus conte de poictiers menerent leurs armees deuant chartres assaillirent rollo:dõt larceueq̃ du lieu couraigeux fist sortir les habitans hors la ville. Et pourtant la tunique interieure de la benoiste vierge Marie q̃ les francois appellent chemise Laquelle p deuers eulx est saincteme gardee assaillit les normans p derriere.Et par ainsi a la venue de leueque fut faicte grant occisiõ des normans en laq̃lle se saulua rollo p fouir apres quil eut rassẽble ses gẽs reply de ire.a ses souldars cõmanda pilleries estre faictes p la region ⁊ qlz destruissent tout ou ilz couroiẽt.au moyẽ dequoy icelle cruelle nation riens ẽtier ne laissa de tout ce quelle rencõtroit les vierges furẽt violees ⁊ mises en seruitude.les meres auecques leurs enfans de gleues furẽt occis nul tẽple ne eglise ne nespargnerẽt que p eulx ne fust ars ⁊ brusle. Et le feu mirẽt en toutes choses aux champs ⁊ aux villes.et le ciel estoit rempli des moitz pleurs plaintes ⁊ clameurs

Chartres des normans assiegee.

frãcois opprimez de tant cruelles afflictiõs allerẽt plez au Roy: sa negligence ignorãce & pusillanimite luy remonstrerẽt disans que p sa negligence se pdoit perissoit la prouince. que par soy ne p chiefz & cõducteurs de guerre ne resistoit aux ennemis de ces qrelles se roy esmeu cõmãda de rechief a Franco archeuesque de Rouẽ aller Vers rollo pour le enhortera la cõmunion pstienne. En luy disant aultre que se en soy entiere la Vouloit recepuoir il auoit Vne fille nõmee Gilla laqlle luy dõneroit en mariage auecques toute neustrie: Ces cõmãdemens cõgneuz & attẽduz Franco appaisa Rollo sa ferocite & son courage. Et aps cõseil prins auecques ses gẽs respondit quil parleroit a Charles en luy assignãt tel iour ql Vouldroit. soubz ces polles furent iurees treues de trois mops. Au fleuue depte q̃ est Vne des marches et limittes de neustrie Vers orient fut faicte lassemblee. A lune des rues du fluue se sist charles & lautre se sist rollo finablemẽt p ambassadeurs ẽuoyez dune pt et daultre fut la chose appaisee & acõplie. Rollo prit Gilla fille de charles a femme & espouse & en douaire luy fut baille Neustrie q̃ cõmence au fleuue epte & est termine en bretaigne: & est enclose de la mer galicane auecques celuy fut baille la prouice des Bretõs. Laquelle a lõguement bataille soubz la puissance & seigneurie des normans Les choses ordõnees ainsi principallement Charles le desiroit cheminа Rollo a rouen ou il fut pstien par le lauemẽt du sainct bateme Et fut nõme robert p Robert cõte de poictiers q tesmoing assistoit a la receptiõ de la soy catholiq̃ aps laqsiõ de Neustre le nõma rollo Normãdie p ce q̃ les hões estoiẽt Venuz de septẽtriõ lauoiẽt occupe. Car north selõ la langue des danois signifie septẽtriõ & man signifie hõe. Parquoy en Vocable & nõ cõpose Les normãs sont dictz septẽtrionaulx & ainsi consequemmẽt est appelle normãdie iusq̃s au iourdhui. Quãt iay qs la source de celle tãt barbare & cruelle nation. iay entendu q̃lle est pssue de la cruaulte sauuagine des gotz q̃ aulcũs disent hardimẽt auoir eu pour leur pmier pere magog filz de Japhet estẽdãs de lignee des gotz iusq̃s a Noe. De lopiniõ desqlz ie ne suis attendu principallement que ceste loingtaine antique et nõ respẽdissãt par lauctorite daulcũs escripuains peut estre Veue semblable a Vne fable: Les daciens qui sont de la lignee des gotz ont par long temps garde ceste coustume: Que de plusieurs enfãs le pere tenoit auecques soy Vng seul heritier. Et quãt les aultres estoiẽt en aage legitime il les enuoioit hors de sa maison. De laquelle loy Vsant Lothorocus & mettãt hors dauecques soy aulcuns de ses enfans charitablement Biergoste recommanda a Hastingne Dacien homme noble ioinct auecques la puissance de plusieurs iouuẽceaux Lesquelz nauigeant par mer paisible en Picardie. Da la trauerserẽt iusq̃s aux Vermandois. Du ilz bruslerent le monastere. S. quentin. Et incontinẽt apres prindrent la Ville de Nopon & occirent leuesque Omnino auec tout le clergie. Sans cesse par la riuiere de Jene a Gemettique se transporterent. Du il raserent & destruirent vng monastere de. xp. cens moynes. Lequel demoura lespace de. xxx. ans. sans habitateur quelconques. Laquelle rage respandue par plusieurs prouinces ne cessa de tirer iusques au temps de Rollo duquel auons parle cy dessus. Et sont les cruaultez et le nõ des normans procede de ces daciens. Les normans appaisez. les seigneurs du royaulme delaisserent la soy & obeissance du roy mais apres le cõbat de quelques batailles ilz se allierent et reconcilierent a lencontre de robert frere de Eude duquel par nous cy dessus est faicte mention. Cestuy robert duc de Aiquitaine pource quil ne auoit receu la part & portion du royaulme de moy frere print quelques Villes les plꝰ pchaines de soy cõstituãt euesques en icelles. Par lesquelz il obtint le nom du roy. duquel ilz

Assemblee de charles le sire et du normãt rollo.

Note q̃ neustrie est depuis au pais q̃ on dit normandie.

Monastere de neuf cens moines.

tre orgueilly. Mena vne armee a lencontre de charles estant a Soyssons En laquel le bataille faicte en ce lieu fut Robert a mort mis Sicõme Charles retournoit Victeur de celle bataille Au deuãt de luy vint Hebert cõte de Vermãdois soubz espece de faire chere: et le pria de aller auecques soy a peronne & de loger au chasteau. Le roy par sa simplesse adioustant foy aux parolles du traistre & desloyal homme la seur duquel auoit eu robert a fẽme & espouse se transporta a peronne. Et des incontinent quil fut entre en la court le iecta hebert es liens de prison. Laquelle chose porta enfrãce cause & occasion de tresgriefz dõmaiges & pertes Toutesuoies on insista a lencontre de liniquite de fortune & sicõme on a de coustume faire aux maladies: affin que premierement fut au chief dõnee medecine: les francois non aians roy cõsulterent den eslire & constituer vng. Des enfans de richard duc de normandie estoit demoure Radulphe nepueu de Charles lequel cõbien quil eust eu lignee de Elgine fille du roy dãgleterre neantmoins il permist que son nepueu fut institue Roy de france: moyennant laquelle permission fut Radulphe a Soissons couronne. Et cõmenca a regir et gouuerner le royaulme. A ceste cause Ioys filz de Charles le simple soy voyant destitue & despourueu de laide de son pere & de ses amis. passa la mer: & auecques sa mere Elgine fouit en angleterre ou son oncle Elstan regnoit. Au temps de radulphe fut faicte bataille en charrolois contre les sarrazins qui auoient assailly la bourgongne: ou il y mourut grant nombre de Francois. Apres que Radulphe en regnant eut douze ans acomplis. Il trespassa le. xiii. iour de Juing & fut enterre a Sens en leglise saincte Coulombe. ¶ Blondꝰ & Platine escripuans italiques apres Loys le begue Berangier issu & pduict de lombardie tint forme & fut cree empereur des rommains combien que Arnauld eust des francois receu celle mesme dignite cent ans apres q̃ charlemaigne auoit cõmence a estre empereur. Arnauld mort de maladie qui est dicte pouillerie dit Platine que Loys fut substitue & mis en son lieu contre leql guerroia berãger a Veronne le prit & le priua des yeulx. En ceste maniere dõques berãger issu des roys lõbars vengea lempire qui au lombars auoit este oste. Tãt mobiles & muables sont les choses humaines que dicelles maintenãt cil tantost celuy le recoit ou par le gouuernemẽt. ¶ Commẽt apres le trespas de Radulphe q̃ auoit este mis au lieu de charles le simple pour gouuerner le roy aulme de france voiant les francois que charles le simple estoit aussi decede enuoierent querir son filz Ioys en engleterre & le firent couronner roy. lequel pour venger la mort de son pere fist prendre Hebert conte de Vermandois pource que par trahison lauoit fait mourir en prison en tarour de Peronne.

La trahison de Hebert cõte de Vermandois.

Le trespas de charles le simple.

Radulphe mort & charles le simple decede a Peronne ou il estoit detenu en prison par Hebert cõte de Vermandois: les seigneurs de frãce et auãt tous Hugues le grant Guillaume principal des citoiens de Sẽs enuoierent ambassadeurs a Elgine et Ioys en angleterre pour leur signifier que venu estoit le temps auquel seurement ilz pourroient en France retourner: & qlz leur donneroient & bailleroient secours et aide Auecques plusieurs aultres des plus gens de bien & principaulx du roiaulme. Ces nouuelles portees en Angleterre. Elgide son filz Ioys se hasterent vitement de venir en France. Au deuant duquel venans les seigneurs couronnerent le roy Ioys a Loubuy specialement par laide de Guillaume filz de Rolo qui tenoit et gouuernoit la duche de Normendie. ¶ Au second an de son regne fut veu vng prodigue Et signe merueilleux de hommes ardans au ciel Et par cruelles et espouen-

tables chãsons toutte la nuict ppheti sans ãlque mauuaise fortune laquelle depuis aduint. Car le tiers an apres ce signe delaisserent les princes et seigneurs la foy & obeissance du roy Ioys: & dauantaige en ce tẽps fut si grande charte de biures en france q̃ le septier de formẽt estoit bẽu. xxiiii. liures. Voiant le roy Ioys que les Francois le laissoient par ses ãbassadeurs enuoya demãder a Henri roy de germanie: que sicite fust faire assembler en quelque lieu ou ilz pourroiẽt parler ensẽble pource quil desiroit acq̃rir sa beniuolence & amitie. Hẽry apres les messagiers ouiz respõdit que bõnemẽt ne pouoit accomplir la requeste de Ioys sil ne congnoissoit la voulunte et oppinion de Guillaume de normandie pourquoy voiant le roy Ioys se transporta p deuers le duc de normendie luy racompta quel estoit lestat du royaulme quelle chose machinoit les seigneurs a lencontre de luy. Et quil estoit celuy seul par le conseil duquel pouoit estre: la chose tresbien conduicte & redressee. Le duc de normendie oiant ces parolles receut le roy cõe son souuerain seigneur & luy promettant son aide & par le cõsentemẽt du roy Ioys enuoia Tregne cheualier dore a Henry entre les trois fut acorde faire assemblee sus la riuiere de meuze. Auquel lieu p le moiẽ de Guillaume duc de normãdie les roys cõfirmerent & iurerent alliance & amitie ensemble. De laq̃lle chose les seigñrs de frãce aduertiz craignãs la puissance de Ioys se vindrent en grace remettre au mieulx q̃lz peurent. Tantost apres les seigñrs cõparãs en lassemblee faicte a a loudũ p cedit cõmandemẽt du roy y assista Hebert cõte de vermandoys. Contre lequel Ioys: remettãt en memoire liniure quil auoit fait a son pere. Ppara ceste fictiõ et choisissant hõe propice a ceste fable luy cõmanda vestir vne robe en forme & maniere dung anglois & cõe sil estoit a soy enuoie dangleterre treſt luy estre pmis entrer au cõseil: pource q̃l auoit lettres missiues: pour bailler au roy et en ce faisant bailla le roy a cil hõe les lettres q̃l auoit escriptes. Le roy dõques seiãt au cõseil arriua le courrier q̃ ses lettres pſenta ainsi q̃l auoit este instruit sicõe le greffier les recitoit a basse voix Cõmẽca le roy a soubzrire Adõcques les prices & seigneurs pẽsans q̃l auoit ouy dire ãlq̃s risee luy demãderent pourquoy il rioit Ioys dit il cõgneu maintenãt que les anglois sont de sagesse tõbez en folie / Car Haimã roy dangleterre mõ prochain escript q̃l y a vng laboureur en son pays. leq̃l cõme il eust semons son maistre & seigñr a disner en sa maison a puny en soy hardiesse de loccir. Parquoy demãde vostre opiniõ de q̃lle peine il doit punir icelluy qui si grant crime a cõmis a ceste cause affin de cõplaire & agreer ou roy daugleterre: dictes seigneur de quelle sorte de mort vous semble q̃ le criminel laboureur deuoit estre executé. Lors thibault de blois homme tresprudẽt requis de dire son oppinion Cestuy (dit il) homicide iacoit ce quil soit digne de diuers tourmens toutesuoyes en tant q̃ touche la maniere de la punition. il nia mort qui mesemble tant detestable que lhomme au gibet pendre. Et qui le boureau dung latz estraindra le gosier a ceste sentence venans & cõsentans / tous les aultres assistans. Cõe Hebert fut luy meſmes de celle oppinion Saillirent incontinent ses sergeans du lieu: ou ilz estoient mucez. & sicomme ilz auoiẽt este instructz par le roy. Empoignerent Hebert et sans chommer le menerent sus vne montaingne qui nest par loing de loudun ou ilz le pendirent a vne potence auant toutesuoies que le bourreau lestranglast vers luy le roy se tetonna disant. Hebert tu es celuy traistre & desloial laboureur qui monseigneur et pere Charles: ton Roy aussi & souuerain as occis & faict mourir a Peronne Maintenant doncques pour tes merites recoy la pugnition de toy meritee. Le lieu ou Hebert souffrit mort fut appellee le mont Hebert. ¶ Cependant que ces choses se faisoiẽt

Icy note la fiction dont vsa le roy Ioys filz ỏ charles le simple contre hebert conte de vermandois.

Lexecutiõ de testable de hebert conte de vermandois

Guillaume duc de Normendie occis par trahison.

si cõe Guillaume duc de normãdie fauorisoit & soustenoit noble hõme herloin le Picard: A lencontre de Arnaulx prince de flandres: par lequel herloin auoit este de fait & de force darmes spolie du chasteau de mõstreul Et pourtant que Arnaulx estoit mary de ce que cestuy chasteau luy auoit este rẽdu et restitue. Faignãt amitie par la requeste impetra de guillaume lieu & tẽps de plementer a pinquignac. Lequel en la premiere vsa enuers celuy Guillaume de blandissemens et flateries cõme traistre desloyal. Et facilemẽt soubz espece de charite deceut le begnin & amiable duc. la chose donques (cõe sembloit) appaisee en quelque isle de la riuiere de somme non pas loin a de pinquignac si cõme guillaume duc de normandie prenoit congie de Arnaulx Apres ql fut monte dedans vne nasselle les sergens de flandres le appellerent cõme sil eust oublie quelque chose apartenant a celle amitie & aliance. Le duc arriue au bort de la riuiere ainsi cõme il auoit lautre pied hors de la nasselle fut occis p Alzo surmonte le turc. Au regard des seuiteurs dicelup duc qui attẽdoient a lautre riue leur maistre de bout ãt retourner empeschez par le fleuue ne le peurent secourir Le corps de lhõme occis fuiãt arnaulx auecques ses satalittes fut deuotement porte a rouen & honore de sepulture tresmagnifique. Le .xv. iour de decembre par celuy guillaume fut restablie & refait le couuẽt Gemetique que icy dessus ay dit auoit este rõpu & raze des datiẽs. Du il auoit ordõne et delibere faire procession monastique & religieuse. Car entre les secretz furent trouuez des vestemens religieux qui estoient signe et cõiecture de vie reguliere p luy cõceue & deliberee La mort de cestuy guillaume duc de normãdie fut a cause & occasion que le roy lops fist & osa faire & cõmettre vng tresmauluais & detestable crime. En quoy faisant il suscita cõtre soy plusieurs troublemẽs de guerre Car les nouuelles receues de la mort du duc Guillaume se hasta de aler a Rouen Faingant vouloir venger la mort dudit prince son amy pensant ala verite aultre chose en son courraige audit guillaume estoit demeure vng filz nõme Richard puis encores estoit aux

richard ẽ normandie filz de guillaume

bres Duquel radulphe & bernard auoiẽt tutelle & le gouuernement et aministration de la terre & pays de normandie. Desquelz lops receu cõme cestoit chose licite et digne fut icelup lops alleche en la beaute & bonne seraineté dicelle terre. Parquoy print esperance de louyr & possedet A ceste cause il requist lenfant richard luy estre porte pour le nourrir et esleuer. Laquelle chose aux citoiens raportee ymagina & pensa le peuple que le roy ne vouloit tirer cest enfant pour aultre occasion sinõ affin quil print & vsurpast la duche de normandie. Au moyen dequoy se mutina le peuple faisant noise et sedition contre le roy. Auquel peril et danger bernard le danois donnant remede Conseilla au roy lops de monstrer lenfant entre ses bras au peuple mutine et esmeu Lops suiuit ce conseil ensemble afferma par serment au peuple quil ne pretendoit riẽs a la duche de normendie fors le droit du demaine superieur qui est le droict de la hautte seigneurie et que toute la terre appartenoit a richard & quil desiroit lẽfant instruire & endoctriner en bonne sciẽce. Le nourrir et esleuer en bonnes meurs se aisi le vouloiẽt permettre. Le peuple appaise: le roy mena lẽfãt en frãce memoratif de liniure par luy receue des normãs ceey ygneu q̃ le roy lops auoit priẽs la tutelle & curatelle de richard craingnant arnaulx cõte de Flãdres q̃ ptre luy seul encourust pour la mort de Guillaume duc de normandie. au roy vng don enuoya de quarante marcz dor sans chommer & a venir Lequel s luy et se rẽdre purge & innocẽt de lhomicide & interfection du duc de normandie. Dont il promettoit liurer soubz la puissance celuy qui le crime auoient cõmis. Apres q̃ arnaulx eut dit ces choses publiquemẽt vont flagorner & mettre es orel

ès du roy q̃ estoit chose decente & conuenable dauoir souuenãce des iniures et ignomi
nies q̃ les Normans auoient autressoys dict & faict contre luy: & sõ pere. le Roy adiou
sta foy auy parolles de ce flateur Et laissa aller ledit arnault cõme purge du cas du
meurtre dessusdict. Dela cõmenca le roy a soy souuẽt stomaq̃r & courroucer cõtre len
fant richard: si q̃ vng certain iour venant richard de la chasse le Roy courrouce et des
pite contre luy cõe pour aulcun crime & peche lappella filz de putain. Le menassent de mal luy traicter ses guerres & de tous honneurs le priue sil ne corrigeoit & amendoit ses meurs & a ces parolles cruelles cruellemẽt commãda richard estre soigneusement garde. Richard auoit vng maistre descolle nõme osmõde. lequel rememorant en soy la ire & indignatiõ que le roy Lops tenoit a lencõtre de richard cõiqua la chose pues son a mp. Eulx deux parlans a richard ladmõnesterent de se faire estre griefuemẽt mala de laq̃lle fineſſe acõplir le cauteleux enfãt sãs purilite ne follie & cõme les seruiteurs ne feussent soingneux de garder le malade. les vngs et les aultres dehors occupez en leurs affaires Dsmonde Richard enuelopa parmy vng fagot de longues herbes qui croissent es fossez & ce pendant q̃ le roy disnoit le porta hors la Ville de Loudun et de la porte sus vng cheual le bailla en garde au preuost de cõcy tãtost arriua iusques a Richard duc de normẽdie mis hors de la Ville de loudun.

Bernard conte de Sẽlis auquel il racõpta lordre de celle chose en la maniere q̃lle auoit este faicte. pquoy bernard craingnãt le dangier de richard appella Hugues le grãt cõte de paris en son aide. Leq̃l incõtinẽt q̃l eust assẽble le plus de gẽs darmee q̃ possible fut de cõcy transporta richard a Sẽlis. Quant le roy lops appceut q̃ on lui auoit oste richard il mãda a Hugues le grãt cõte de paris q̃l le luy restituast. Mais le conte cõe celle chose ignorãt iecta la coulpe sus bernard. Et p ainsi le roy se voyãt mocq̃ en uoia q̃rir arnauld cõte de flãdres leq̃l venu dõna cõseil au roy q̃ hugues deuoit estre allesche de grãdes pmesses pource q̃ ambicieux estoit & conuoiteux de grãde puissãce et seigneurie. selõ le cõseil de arnauld cõmãda le roy lops q̃ hugues fist pler a luy a la croix de cõpiegne: hugues estãt deuãt la face du roy. Apres q̃ le roy luy eut racõpte plusieurs choses luy promist dõner q̃lques villes en Normendie. Desq̃lles pmesses hugues pensa faictemẽt lie & esioup apres larmee du roy receue senalla assaillir baudouyn de Flandres. Arnauld cõte de Normẽdie & le roy dautre coste assaillit calle Pour la course & impetuosite desquelles armes bernard le dannois estonne du conseil de bernard de Senlis enuoia messagiers par deuers lops ausq̃lz il cõmãda luy dire & ãnõcer q̃ vain & sãs cause guerroioit cõtre les gens q̃ estoient ses amys obeissãs & dauantaige q̃ Rouẽ auecques toute normẽdie estoit siẽs. p quoy son plaisir fust vser du seruice de ceulx de laide desquelz il pourroit estre quelque fois secouru a lẽcontre. de ses ẽnemis. de ces mãdemẽs le roy tout esiouy riẽs ne doutãs Inhiba & deffendit a ses gens darmes de plus auãt batailler & par ainsi entra en la ville de rouen: & disent les hystoriens que bernard le danois estant auecques le roy assisa table au disner pla a luy en ceste maniere. Au iourdhuy tresserain & paisible roy tu nous as de grant honneur vestuz & decorez iusqs icy auõs este subiectz & obligez a vng duc Maintenãt nous obeissons a ta royalle maieste: & se tiẽne bernard de Sẽlis subiect a richard se vo9 luy sẽble: car nous cõgnoissons q̃ fortune nous a assez ayde de se la normãde natiõ a ta seigneurie & haultesse est subiecte. ton peuple de ceste chose singulieremẽt esmerueille q̃ hugues a top ẽnemy manifeste. Et point ne ignores auoir resiste & contraire a tes cõmandemẽs & arme & rẽforcy de. pp. mille hõmes. Par quoy doncqs pouruoy a tes normans & les garde par liberalite royalle de ceste harẽgue le roy lops esmeu hugues cõmanda la guerre cesser. Les choses cõme il cuidoit enuers les normans eureusement faicte sẽ alla le roy a loudun labscence du

Bernard le danois hõme prudẽt & sage

Dacie est le pais des getes: que selõ les anciens sont appelez dannois

quel craignant benard le danoys que hugues en plus grande puissance ne retournast à Rouē. Admõneста Apgrotus roy Dacie qui estoit a Cezebourg de luy enuoyer gẽs de guerre recueillez et leuez en leuesche de Constances: & quil passast la riuiere de Seigne gastant et destruisant tous les lieux & places ou il cheminеroiēt au moyē dequoy seroit occasion que le roy Lops viendroit parler a luy. Apgrot⁹ faisant ainsi que Bernard lauoit admonneste Enuoya icelluy bernard annoncer au roy lops la venue de apgrotus. par quoy le roy & son armee amassee selon langoisse du tẽps venāt a rouen cõmuniqua et parlementa auecques apgrotus dessus lestang qui auoit non herlicia

Rebellio des normās contre les francois.

ne ¶ En ce lieu si comme les roys conferoient de plusieurs parolles. Touchant la mort de guillaume duc de normendie: quelque danois aduisant le cõte Herloin par le cõseil duquel auoit guillaume este pendu mist sa lance en larrest le transperca & occist. En haine et despit de laquelle chose les francois esmeuz se mistrent en armes a combatre Et fut faicte dun coste et dautre cruelle bataille et merueilleuse si que plusieurs francois occis et naurez se saulua le roy p fuytte monte dessus vng cheual tresiegier Toutesfois luy fuiant fut prins par vng Danoys Auecques lequel comme il eust este mys ce aucuns iours durant Finablement par le commandement de Bernard le danoys fut mene prisonnier a Rouen Le roy estant tenu en prison Son espouse Engeberge de luy aiant solicitude et cure Sen alla en diligence p deuers le roy de germanie duquel elle estoit fille luy requerant secours & aide a lencontre des normans a la requeste de sa fille respondit le pere. Que ceste fortune & diuersite estoit a Lops aduenue pource que au duc Guillaume nauoit garde soy ne sopaulte aucune et par ainsi Engeberge destitue en deseperance vers hugues le grant se retira le priant par icelle foy et reuerẽce quil deuoit au noble roy quil apliquast et estudiast de tout son pouoir a deliurer son mari que lon tenoit en prison. Hugues le grant meu de prieres et reqste de la royne obtint par sa reqste que bernard conte de Senlis se transporta par deuers les normans

Cõseil de deliurer le roy lops.

affin de scauoir silz vouloient faire assemblee en quelq̃ lieu pour traicter des choses et affaires des parties. Le conseil assemble a sainct Clere: apres que les assistans eurent parlamente de la deliurance du Roy Hugues le grant leur commēca a dire. Dre vous Normans rendes nous nostre roy et prenez son filz Lhotaire en obstage iusques ad ce que autre assemblee assignee traictons plainement de paix & accord a ceste cause les Normans prenans pour obstage. Lothaire auecques deux eueſques cest assauoir Hildrique eueſq de Beauuois: et Guy eueſque de senlis deliurerent le roy de prison lesquelz peu de temps apres fortifiez en grant puissance de gens darmes osterẽt Richard au cõpte bernard et amenerent en Normendie. Et ce pendant sen alla lops a loudun: En apree venant le temps de la seconde assemblee des francoys auecques les Normans comparurent au fleuue de epte ou ilz traicterent affiãce de paix Mais Hugues le grant compte pensant & de loing regardant ses besongnes et comme grant riche puissant seroit richard en peu de tours. par le moyen de Bernard conte de Sēlis luy bailla sa fille en mariage par laquelle affiance aiant ledit roy lops souspeçō que facillement pourroit aduenir que de ces deulx grans: et puissans punees seroit quelque fois deprime & au bas mis/appella arnauld cõte de flandres lequel il enuoya a Otho iii. Roy de germanie pour le attraire en la societe & cõpaignie de guerre en luy promettãt pour loier toute lorraine se par son ayde et secours pouoit ioupr de normendie Celuy promis & accorde ioignit Otho en ceste guerre a lencontre des Normans et leurs alliez en vng assemblees sen allerent les roys a Rouē destruisans tout par ou il passoient ou les champs voisins gastez a lentour de la ville & les villaiges ars & bruslez

Otho. iii. roy ō germanie. Guerre cõtre les normans.

deliberer ẽt assaillir et cõbatre la cite. A ceste cause otho le plus tost q̃ possible luy fust secretemẽt deuãt enuoya sõ nepueu hõee darmes ẽ sa ꝓpaignie pour lescitoiẽs espouẽter. Sicõe ilzeurẽt mis leur siege deuãt la porte ou est le põt dessꝰ la riuiere ẽ Seine les portes soudainemẽt ouuertes sortirẽt lescitoiẽs p grãt impetuosite. A lẽdroit dicelup põt fut fait cãbat ou moururẽt grãt nõbre de cõbatãs et le nepueu de Otho p fut occis. Diserẽt aussi les Roys a ce cõflict Mais Otho voiãt la munition q̃ deffẽce de la Ville/quãt ilz ꝓgneut la mort de son filz: mettãs sus celle fortune au cõte Arnau lẽ pẽsa en q̃lle facon il pourroit le liurer es mains des ẽnemis: laquelle chose venu a la ꝓgnoissance de Arnauld fist cherger ses bagues se desroba de lost q̃ en flandres se retira Ne chõmerent les roys de ainsi faire. Et se desistãs de leurs entre prises remenerẽt leurs armees ou ilz furent suiuis ẽs normans qui en occirent plusieurs en fuite. En lan q̃ furent ces choses faictes mourut le roy Ioys q̃ en vng sepulcre royal fut mis q̃ enterre au temple. s. Remy Lande grace. ix. c. lv. Lequel presque en tout le temps ẽ son regne vsa daucune bonne fortune. Durant ce tps le monastere de Gemetique qui fut rõpu q̃ raze des danois auoit este delesse lespace de vyy. ans/commenca a estre restabli par les moines bauldouin a Goudouin yssus du village de aspres pres Cambray. Enuiron ce temps pape Iehan. xii. de ce non totallement prenant son deduit a la chasse q̃ a toute lubricite tenant femmes publiquement fut depose q̃ mis hors de la papalite par lempereur otho. de laquelle chose ledict pape ne tint cõpte/mais enburci en sa paillardise auec femme mariee pourquoy par succession de temps il fut frape du diable q̃ subitemment sans confession q̃ penitence miserablement il mourut. ¶ Comment le roy lothaire alla assaillir Otho roy de germanie pour rauoir le royaulme de austrasie tellement que Otho se mist en fuite: q̃ fut sa maison q̃ la Ville pillee des francois Pour laq̃lle iniure vẽger vit Otho metre sõ siege deuãt Paris ou il ne proffita ẽ riẽs car il fut vaincu q̃ chasse plies habitãs ẽ la Ville De la q̃lle il brusla les fauly bourgs et tost apꝛs fut suiui p Lothaire q̃ les frãcois q̃ firẽt vne merueilleuse tuerie de ses gens

Lothayre. xvẽ. Roy de france

Engeberge seur de Otho lessa le roy Ioys deux filz Lothaire et Charles. Mais charles duc de Lorraine q̃ de breban en ibecille q̃ lasche courage menavie parcialle faisant continuelle residence a Bruxelles. La principalle Ville de breban Et les seigñrs de france prindrent Lothaire pour leur roy A ceslup p le moyen de Thibault cõte de chartres fust long debat q̃ estriuement a lencõtre de richard duc de Normendie. Lequel thibault premierement essaia par Engeberge faire noise a richard. Puis voiant que son entreprinse ne passoit oultre anima q̃ ẽflamba le courage de lothaire cõtre icelup duc disant souuentesfois q̃ richard auoit si grant puissance quil ne sembloit estre moindre q̃ roy q̃ q̃le bruit du peuple estoit tel que Lothaire riens ne pouoit entre les francois sinon au tant que luy seroit permis de richard parquoy deuoit lothaire querir icelle tresiuste q̃ equitable occision par laquelle il destruiroit la grandeur q̃ haultesse de cest hõme. Escouta le roy franchement celup qui ploit courouce en son courage de ce q̃ cest hõe a luy subiect estoit si puissant et si grant seigneur quil pouoit a sa voulunte accõplir ou refuser son commandement: a ceste cause mãda a richard auoir souuenance que Neustrie estoit en la iurisdictiõ q̃ seigneurie des roys pour raison de laquelle il en deuoit faire foy et hommaige au Roy. Et par tant quil vint comme luy appartenoit pour faire selon lancienne coustume de la foy q̃ hõmaige. a quoy rẽdit Richard quil vendroit au mandemẽt du Roy. Par laq̃lle rẽce

Sõmatiõ q̃ fist le Roy de frãce q̃ Richard luy fayre la foy q̃ hõmage du duche de normẽdie.

pẽsant lothaire pouoit acõplir ce q̃ portoit en sõ courage cõtre Richard appella en sõ alliãce Bouldouin cõte de flãdres Geoffroy lãgeuin & le cõte Thibault acõpaigne de ces trois hões & de grãt nõbre de cheualiers & gẽs de guerre: alla au fleuue Helne ou il auoit ordõne a richard venir. Mais richard assis a lautre riue du fleuue deuãt la face de Lothaire aiãt souuenance de sa fraulde humaine: secrettemẽt enuoia ses espies pour luy rapporter & dire lestat & ꝓditiõ de Lothaire & de ses gens. Les espies retournez de leur ꝓmissiõ luy dirẽt q̃ entre les Frãcois tout estoit prest & mis en ordre de bataille: & dauãtaige oỹz croioient cestuy appeil õ guerre estre fait cõtre luy Ceste chose cõgneue ꝓmanda le duc q̃ les plꝰ fors de ses gẽs assistassẽt au ꝓs de soy p laide desquelz ilz empescha les francoys de passer la riuiere/ & saichant la puissance Du Roy sen alla en diligence a Roueyn. Et p ainsi le roy frustre de son intention touche fut/ et esmeu de grant courroux et indignation. Nõ pourtant seiournant leua autre armee de francoys et bourguygnons/ & chemina droit a Eureux cite de Normendie: laquelle luy fut liuree p la ꝓditiõ de Gillebert serreurier. Apꝛs quil eut receue la bailla en garde a Thibault cõte de Chartres & garnison assise en icelle Dela menant son armee au chasteau q̃ les hitans nõment hermeuillier. sicõe Thibault longuemẽt seiornoit a Eureux/ le duc Richard auec grant puissance de gens darmes subitemẽt le alla assaillyr. Auql cõbat furẽt occis sixcẽs. lx. hões gẽs darmes du cõte Thibault. q̃ a peine eut tẽps de se retyrer a Chartres. Les choses Baillammẽt acõplies craignãt Richart receuoir plusieurs pertes & dõmaiges de Lothayre en son pays/ ses ambassadeurs enuoia vers Erad roy des danoys pour le prier de dõner secours auy normãs qui estoiẽt pssuz & engẽdrez de ses subiectz. Et Erad fut agreable la venue des ambassadeurs & rñdit q̃ bien tost iroit auec son armee et ne trõpa richard: car il fit sa Nef accoustrer & nauigeant iusques au port de seine/ de prime face mena ses gens darmes sus les chartrains alencontre du cõte Thibault: foulz troiant tout ce quil rencontroit cõe se la gresle tombant du ciel leust brise & destruit. Et mois dommage ne fit a ce qui appartenoit a Lothaire ou il gasta & pilla quil peut prendre gaster & piller: portãt auy Normans a vil pris le pillage des biens des Francois. Entre ces miseres & calamitez les eueſques de france a Loudun se trãsporterẽt p deuers lothaire/ pour et affin de donner remide a tant de maulx & dõmaiges dont ilz estoient affligez & ꝓsecutes p lopinion de lothaire ptit leuesque de chartes & alla parler au duc Richard. auquel il demanda commẽt luy qui crestiẽ estoit de tãt cruelles calamitez ꝓsecutoit les frãcois p gens ignorans & despritans la foy de Jesucrist Apres que leuesque eut ꝓgneu que ce que le cõte auoit faict estoit a cause de liniquite & malueillance õ lothaire quil auoit en soy suspecte & du conte Thibault qui par le don & octroy de Lothaire detenoit & occupoit la ville Deureux/ & pour venger les rapines & pilleries & iniures quilz luy auoient fait/ accordant treues et indaces retourna a lothaire. La legation au roy rapportee auant que riens accorde auecqꝫ Richard faisant satisfaction des iniures faictes a icelup richard luy lessa paisiblemẽt la ville. Deureux. le lendemain que on deuoit aller a lassemblee des normans commanda richard ꝓparer logis es tentes des danois pour. Lothaire receuoir lassemblee faicte/ lothaire se excusant enuers le duc Richard/ le requist mettre en oubli les faultes & offenses contre luy cõmises/ esperant que au temps aduenir seroit le roy son amy et coadiuteur en ses affaires. La mansuetude du roy regardee fust vraie ou cõtrefaicte: pardonna richard & remist son offense: & paix confermee & accordee dune/ part & daultre en ceste maniere prindrent conge

La prinse de Eureux par Lothaire.

La destruction & le dõmaige q̃ fist erad Roy des danois en frãce

les princes lung de lautre. Par ceſtuy richard de Normandie le monaſtere de feſcam a eſte dedie a la ſaicte trinite Pareillemẽt le tẽple ſaict Dudouyn auy faulx dourgeꝭ rouen Et au mõt de tõbe le mõaſtere ſaict Michel q̃ eſt peupleꝭ plusieurs religieuy cõuẽtuelz. Toutesuoies la mort leſtouf a lã de de grace neuf cẽs quatre vingtz ⁊ seize ẽterre au fiscaigne. Au regard de lothaire il ne eut oncques repos iuſqꝭ a ce quil deli/bera repeter ⁊ ranoir de otho le royaulme de Auſtraſie qui auoit apptenu au roy loys ſon pere. Et pource armee aſſemblee entre Aiz en la plus grande diligence ⁊ celerite que on peult croyre. Sicõe Otho diſnoit auecqꝭ ſon eſpouſe/on lay aporta nouuelles de la deſcente impetueuſe des francoys noy cõgneue ⁊ inopinee par quoy merueilleu/ſement eſtonne print ce quil peut prendre ⁊ ſen fouyt Lothayre content de la proye du palays du Roy ⁊ de la Ville treſriche ⁊ auſſi des rapines de toute la puince en france/ſen retourna. Lequel peu de tẽps apꝭ fut ſuiui p Otho qui vint mettre le ſiege deuãt la Ville de Paris. Mais par limpetueuſe courſe que firent ſur luy les hõmãs de la Vil/le. Le nepueu de Otho ⁊ pluſieurs autres furent occis ⁊ les ennemis chaſſez et vain cus. En haine de quoy bruſla Otho les faulx bourgs de la cite. Et ne chõma lothai re auecqꝭ Hugues le grant ⁊ Henry duc de Bourgõgne de pourſuyuir ſon aduerſay re p le pays de Soueſſonnoys iuſqꝭ a la riuiere de Aiſe ou fut faicte bataille ſi cruel le q̃ la Riuiere rẽplie des corps morts ne peult plus couler cõe elle a de couſtume ⁊ fut contraicte de ſe reſpandre pmy les chãps: ⁊ neãtmoins Lothayre ſuiuit encores otho qui trop peſantement foyoit. Finablemẽt les Roys appaiſez lothayre a Otho dõna auſtraſie pour raiſon de quoy la guerre proceddoit dõt pluſieurs ſeignrs de frãce furẽt mal cõtens ⁊ principallemẽt Hugues labbe: q̃ de ce pnant occaſion. Depuis affecta et vſurpa le Royaume. Lõg tẽps apꝭ ne veſqt Lothayre: car il mourut a Reims ⁊ fut enterre au monaſtere. ſ. Remy/lan de grace. lxv. c. iiii. xx. ⁊ vi. mais pource q̃ en plu ſieurs lieux auons fait mention de Auſtraſie vſl no⁹ conuiẽt plus clerement declarer qui ont eſte anciennemẽt les limites de ce Royaulme. Prenãs teſmoignage des an/nuelz de Brabã. Je trouue q̃ autreſfoys p iterualles de tẽps ont eſte deux ſieges pri/cipaulx en Auſtraſie Ceſtaſſauoir Maitz ⁊ Aiz/ceſte auſtraſie le roy Dagobert en ſon viuant bailla entierement a ſon filz Sigebert Cõmenceant depuis la derniey re ⁊ baſſe bourgõgne ⁊ aboutiſſant vers orient aux alpes ⁊ a la mer des friſons entre les fleuues du Rhin/⁊ Scalde elle compꝛnoit Traict/Agripine/Coulõgne/treui/ma gõge du Brebã/Guelores. Cliue auec zelande ⁊ Holande: Henaulx/Heſbanie/le lie ge: lẽburg. Alſaces ⁊ les places du pte palentĩ q̃ ſont deca le Rhin la Foreſt dardẽne Bar q̃ depuis a eſte erige en duche auecqꝭ celle portiõ q̃ auiourdhuy eſt nõmee lorrai ne pmẽcãt au fleuue de mozelle ⁊ eſt rẽplie de pluſieurs villaiges ceſte regiõ de Gau le belgique q̃ eſt de grant eſtẽdue ont les ãciẽs appelle frãce orientalle ⁊ lautre q̃ eſtoit ſubiecte a charles le chaulue pource quelle tend au ſoleil occidẽtal ilz lont nommee re gion occidẽtalle: ⁊ auſtraſie encloſe de ces limites venãt depuis la pt de lothayre grãt empereur cõe cy deſſus eſt p nous declare/aiant acqꝭ le nõ de Lorraine eſt demeuree iuſques a Otho que nous auons dit le tiers Roy de Germanie. a ceſte cauſe le Roy lothayre duql longuemẽt auõs ple apãt eſpouſe la ſeur de otho: obtint lheritaige perpe tuel Tournay ⁊ autres villes eſtãs en gaule belgiq̃: otho dõcqꝭ aiãt receu auſtraſie erigea lorraine en duche departie duql eſtoit le pays de Brebay. Et eſt dicte la baſſe lorraine Et pource q̃ otho eſtoit lothayre ſuſpect affin quil peult acquerir la grace et amitie de charles frere dicelluy lothayre luy dõna celle portiõ de terre qui maintenãt

Richard duc de Normãdie edificateur et fõdateur du monaſtere de Feſcã

Depuis quel tẽps ⁊ p q̃ a e ſte lorraine e rige en duche

eſt appellee Lorraine: pẽſãt q̃ charles aiãt mẽmoire de ce biẽ faict retiẽdroit ſõ frere en foy & benitolẽce affin q̃ ne ſuſcitaſt nouuelx mouuemẽs de guerre Mais charles decede en priſõ a Orleãs dõt cy aps ſera ple ſon filz Otho ſucceda au duche Peu aps mourãt ſãs hoir. Auq̃l en icelup duche ſa couſine nommee gerberge cuidãt ſucceder fut de ce faire empeſchee p̃ lẽpereur Henry Et le cõte de Henauld/Louuain: Bruxelles Nyuelle & pluſieurs autres lieux receuz & reſeruez a gerberge & Albert ſõ mary. le duche de lorraine fut baille & attribue aux cõtes de ardẽne Toutesuoies Godeſſroy le barbu yſſu de ladicte Gerberge cent ans aps recouura la pluſgrant partie duq̃l ainſi quon dit ſont p̃dictz & yſſus iuſques a huy les ducz de Brebam. Les empereurs q̃ depuis ont ſuccede ont dõne la baſſe Lorraine ptie a leglise de coulõgne & ptie a leglise du liege. Auſſi les eueſq̃s du liege en ont acquis & achete vne portion: Et par ainſi au ſtraſte mutilee & miſe en pieces a p̃du le nõ & la dignite du royaulme Voyla cõment riẽs ne demeure entiere. Car p̃ la donaiſõ des princes ſõt pluſieurs choſes tranſportees en la poſſeſſiõ daultruy. Sẽblablemẽt auſſi ſõt perdues p̃ negligẽce & nõchalãce des roys pareſſeulx. Du par tyrannie ſont vſurpees ſicomme le monſtre le faict qui enſuit.

Lothaire ſucceda ſõ filz Loys adoleſcẽt. Des faitz duq̃l ſe taiſẽt leſdictes hiſtoriẽs. Pource q̃ pour la briefuete de regner õt eſte nulz ou pource q̃lz les õt iugez indignes deſtre mis en memoire. Par quoy ẽſepuely & ẽterre a Cõpiegne a delaiſſe tãt ſeullemẽt lappellatiõ de ſõ nõ a ſes ãceſtres. ¶ Enuirõ ce tẽps hõgrie ſe cõuertit & prit la foy õ Jeſuchriſt Et depuis cedit tẽps õt touſiours bataille cõtre les thurcs eſdãs õ machomet ſeducteur de peuple infini. En albanie il pleut du ciel bled & petis poiſſõs. En cedit tẽps les Sayõs q̃ pour lors tenoiẽt lẽpire rõmain. Du pais de ſcauoie ſire cõte la q̃lle fut faicte puis aps duche auq̃lle õ baſle. & fut le p̃mier cõte deſdit ſauoiſiẽs nõme Herolde hõe treſ vertueulx q̃ chaſſa hors dudit pais vng tas õ tyrãs & de larrõs q̃ pilloiẽt les gens tãt que õ frãce on ne pouoit paſſer en italie ſãs eſtre tue pille ou deſrobe.

¶ Comment Hue capel q̃ neſtoit de la liegnee des roys p̃ force & violẽce obtint le royaulme: & ſe fiſt couronner roy de France & miſt Charles en priſon auquel appartenoit icelup royaulme & pource que Arnauld cõte de flãdres ſefforca reſiſter a ſa temerite. Il lup oſta par guerre tout le conte de arthoys. Semblablement de auctorite priue depoſa arnauld archeueſque de Reis de ſon eueſche & y miſt vng aultre a ſon plaiſir.

Charles frere de lothaire de lorraine dont il eſtoit duc cõme heritier legitime auoit ſefforca le gouuernement du royaulme de france mais Hue capel p̃ laide & la productiõ de Anſelin eueſq̃ de la Ville prit Loudun ou lors eſtoit charles auecqs ſa femme qui p̃ luy furent enclos & depuis enuoyez en priſon a Orleans Lan de grace .x.c.iiii.xx.x.

La Ville de Loudun liuree a Hue capel p̃ leueſq̃ Anſelin.

Auquel tẽps ou ẽuiron p̃miẽt les ãglois ſoubz leur foy payer chaſcun an aux danois vng treſgrief tribut qui fut de dix mille liures de loz dangleterre ce pendant la femme de charles acouchee de deux filz ceſtaſſauoir loys & charles q̃ moururent ſubitement. En bain prit eſpãce du royaulme obtenir & gouuerner car ce ſtuy Hue capel puiſſant de couraige et danois cõme il ny euſt aucun q̃ reprimaſt ſes efforz et entrepinſes tant fiſt par force et par armes quil obtint le royaulme et ſe fiſt couronner Roy de France/ Se vantant de ce faire auoit eſte admonneſte en ſon repos par ſainct Valeri & ſainct richer pourtant que de moult grande reuerence auoit honnore leurs corps et eu le ſoing de les remettre en leurs propres lieux. Quant pour

la craincte des Normans furent transpotees hors de leurs sepulchres. Il adiouſtoit auſſi a miracle La legitime ſucceſſion de ſa lignee/Car il ſe gloriſtoit de eſtre yſſu de Ddo lãgeuin q̃ les nobles de Frãce pour la puſillanimite de Charleſle ſimple auoient ſurroque au royaulme. Et le appelloit sõ oncle aps q̃ Robert frere de ceſtuy Ddo q̃ pere de Hugues le grãt cõte de Paris euſt eſte occis p charles le ſimple cõme iay cy deſſ⁹eſcript: Pource quil auoit affecte le royaulme Hugueſle grãt filz de Aigõde ſeur du premier Dtho empereur: Engẽdra ceſtuy Hue capel vſurpateur du royaulme de frãce. Leq̃l fut appelle Capel pource q̃ p ieu en ſa ſalle royalle eſtoiẽt les chapperõs q̃ lors auoiẽt courus Auy autres nobles iouuenceaulx Tãt ſeulemẽt p eut vng hõe appelle arnauld cõte de flãdres qui ſefforca contrarier q̃ reſiſter a la temerite q̃ hardieſſe de Hue capel au moyen dequoy guerre ſe meuſt q̃ priua arnauld de tout le cõte et q̃ pais dartoys. Leq̃l depuis luy fut rẽdu p les prieres q̃ interceſſiõs de richard duc de normandie. ¶ En apres Hue capel fiſt aſſembler les eueſq̃s pour traicter vng ceille Par iugemẽt duq̃l arnauld frere baſtard de lothaire q̃ archeueſq̃ de Raĩs fut eppulſe hors la ville: keſtituãt priſõnier. Et en sõ lieu miſt Gillebert philoſophe/ Toutesuoies de le dit/q̃ ordõnãce du pape Jehã Gillebert renoq̃ fut arnauld reſtitue en sõ archeueſche p Sigi archeueſq̃ de Sens. Diſẽt les eſcripuaĩs q̃ hiſtoriẽs que ceſtuy Gillebert eſtoit magicien q̃ quil auoit prius lart magique a Yſpalenſe principalle ville Deſpaigne cõbien ol fuſt natif du pais de Gaule/q̃ faict moine' au monaſtere ſainct Florent de Rope/pour raiſon de quoy cõe il fut aggreable a Dtho/adminiſtra leglise de Rauenne. Et finablement apres le deces du pape Jehan.yVii.de ce nom/obtint la dignite papalle. Et ne deſquit Hue capel longuement apres. Mais il fut mis repoſer a.s. Denys au pres desroys de frãce. Lã de grace i.y.cẽc.iiii.xx.q̃.yVii. Delaiſſe ſon filz Robert treſdeuot ſucceſſeur quil auoit eu de la fille de edouart roy dãgleterre

Pour quoy fut hue ſurnõme capel.

Gillebert philoſophe q̃ magicien.

¶ Cõment le roy Robert treſdeuot q̃ vertueuſx cõpoſa les reſpons de leglise: fiſt prẽdre Gaultier cappitaine du chaſteau de Melun appartenant au conte Bouchard. pource quil auoit trahy q̃ et liure ledit chaſteau au conte de Chartres. Et commẽt hẽry duc de Bourgongne luy laiſſa par teſtament le duche de Bourgongne

Robert.xx. Vii.roy de France.

APres Hue capel ſenſuiuit ſon filz Robert en bonnes meurs treſexcellent q̃ vertueuſx roy. Et non moins inſtruit en treſbonnes ſciences ces nobles q̃ louables eſcriptz duquel ſont encores es ſainctes ſacrees egliſes q̃ le clergé appelle les reſpons entre leſquelz ceuly cy ſont les principauly Judea q̃ Jheruſalem/que lon chante en la vigile de la Natiuite noſtre ſeigneur. En aps ce que lon fait mention du triumphe des ſainctz martyrs cõmenceant Dconſtantia martyrum. Semblablement Corneli⁹ centurio leq̃l eſcript il offrit a lautel du benoiſt apoſtre ſainct Pierre lui eſtant a rõme la vigile de ſa feſte dicellup apoſtre q̃ me ſemble quon ne doit oublier celle que leglise gallicane appelle ſequence. Ceſtaſſauoir Sancti ſpũs aſſit nobis gratia. Laquelle peult eſtre eſtimee et reputee loeure daucun grant theologien au commencement de ſon regne Eude cte de Chartres print le chaſteau de Melun apptenant au cõte bouchard par le moyẽ q̃ la ptiõ de Gaultier capitaine dudit chaſteau: leq̃l Eude du roy Robert admonneſte a cauſe quil fut refuſant de rendre et reſtituer ce quil auoit emble: et rauy a aultruy. Le roy appella le duc richard auec ſoy q̃ aſſiegea de tous coſtes le chaſteau q̃ le print daſſault puis le traiſtre Gaultier appreheñde en ladicte Tour fiſt pẽdre et eſtrangler au gibet auec ſa femme enſemble reſtitua ledit chaſteau au cõte bou

Guerre contre Landry cõte de neuers pretendãt le duche de bourgõgne.

chard En ce mesme tẽps Henry tenoit bourgõgne. lequl mourãt & pẽsãt ql nauoit aucũs enfãs p laiz testamẽtaire laissa au roy Robert le duche de bourgongne p raisõ de quoy les bourguignõs aptenãs a Landry cõte de neuers/refuserẽt obeyr au roy Robert a ceste cause richard de normẽdie en sõ aide appelle marcherẽt les gẽs darmes tellemẽt q le roy Robert assiegea Ausserre obeissãs auy bourguignons. Duql assiegemẽt les citoiẽs p trop affligez & tourmẽtez rẽdirẽt la ville au roy & luy liurerẽt Landry. La grãt Au tẽps de cestuy Henry/berãger de Tours q diacre estoit suscita vng erreur du saict sacremẽt de lautel. Disãs q le vray corps de Jesuchrist ny estoit. Ains cops seullemẽt vne figure ou ymage Duql erreur depuis se deporta & chãge a sa sẽtẽce & opinio viuãt moult liberalement les espoures & supãt sur toutes choses de la ypaignie des fẽmes. si q pour sa grande saictete apres sa mort a este de plusieurs hõnore. Car childebert euesq du mans la exaulce & loue par metres & epithaphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere. Apres mon trespas ie desire viure & auoir repos auec luy. Et suis contẽt que mon estat ne soit meilleur q le sien. Cest an q cecy fut fait trespassa Hẽry & fut enterre auec les roys son ayeul & payeul de son pere. Lan de grace mil. lx. Alheure de sa mort il recommanda son filz philippe a bauldouĩ yte de flãdres pour luy estre tuteur & protecteur. & ensuyuant laquelle recommandation fut Bauldouin tresloyal a philippe. & quant il fut aage luy laissa sans debat le royaulme de frãce pour icelluy regir & gouuerner. au temps de ce roy les bourguignons q p lespace de. c. yyy. ans auoient obey auy roys de France leur foy faulcerent & se rẽdirent a lẽpereur Cõraulo dõt cest ensuiuy que la bourgõgne a este diuisee en deux ties. Lune q touche au pais de chãpaigne ont tenu les francois. & de lautre qui regarde vers les Bisantis ont ioup les enpereurs dalemaigne. En ce temps a romme fut trouue le corps dũg geay de tresmerueilleuse grandeur lequel tenoit vne lãterne quõ ne pouoit estaindre pour souffler quõ peust faire. en france nasquirẽt deux filles geumelles aians deux corps parfaitz iusques au nombril & faisoient diuerses operations. Lune mourut lautre la suruesquit & porta la morte lespace de trois ans.

Cy finist le cinquiesme liure des faitz & gestes des Frãcois.

Sensuit le sixiesme liure.

Comment le roy Philippe acheta la principaulte de Bourges & la segneurie de Gastinois puis/associa son filz loys auecqs luy au gouuernement du royaulme/lequel sappliqua a punir les segneurs & aultresqui pilloient & rauissoient de force les biens & heritages a aultruy. Et comment en son temps se assemblerent les princes chrestiens & allerent en bataille contre les sarrazins.

Philippe le pmier q ẽtre les roys de frãce prit ce nõ vsãt d bõne fortune espousa Berthe fille de Florẽt Cõte d Hollãde & roy de Frigie. Laql le ẽfãta Loys la ystãce. ẽ ce tẽps herpi hõe trespreux & belliqux estoit d de Berry Leql voulãt aller a leppeditiõ & voyage de Jerusalẽ q lors estoit ppare. Premieremẽt soubz la yduicte d Pierre hermite & depuis soubz la yduicte d Godefroy d buillõ / aiãt ĩdigẽce & necessite d pecune exposa en vẽte au roy la pncipaulte de bourges & en ce faisãt latribua & la seignrie des frãcois cõe a eulx apptenãt mopenãt la sõme de. lx. mil. escuz q philippe bailla pour lachat & acqsitiõ dicelle pncipaulte achapta aussi leo philippe la seignrie de gastinois puis se leua debat estriuemẽt ẽtre geoffroy le barbu ãgeuĩ fulco & richine de gastinois freres a cãe de lheritaige & succession ptnelle maldistribuee ẽtre eulx richie pmit au roy

phelippe de luy laisser a tousiours perpetuellemẽt le pais de gastinois sil ne lẽpeschoit de faire guerre a lencõtre de son frere A ceste cause p le permission & tollerãce du roy Phelippe Richine empoigna son frere et le tint en prison a ce quil: mourust. Et p ainsi laissa gastinois au roy Phelippe D õt ensuiuit q̃ plusgrande fortune croissant la coustise dauoir fut en phelippe augmente. pquoy alla prendre et occuper Bilcassin qui est appelle frãce: & regarde vers le pais de frãce. a lencontre de Hugues cõte de dãmartin assiega et enuironna de muraille le tresfort & biẽ mũni chasteau de mõmeliane. Entre ces choses sicõe luys son filz croissoit en aage de adolescence & ia donnoit esperance de sa prouesse & magnitude aduenir receut de son pere en la cõpaignie et societe du royaulme Leql non pas p paresse oistiuete & negligence cõe mol lache et effemine & non occupe la chasse passoit son aage: mais maintenãt a ietter le dard tãtest a tirer de larc ou a courir sa lãce exercitoit/& pource q̃ phelippe veoit son filz curieux du royaulme se retirãt arriere des negoces & affaires dicelluy se enueloppa en aultre dommaige cõceuãt haine cõtre Berte son espouse cõmãda q̃lle fut enfermee au chasteau de mõstreul trauersãt Bertãne fẽme du duc Dãiou: laq̃lle il entretenoit cõe sa cõcubine par lespace de plusieurs ans & en eut: iii. enfãs cestassauoir Phelippe fleury vne fille. Le roy Phelippe pseuerãt en sõ adultaire & en la lubricite le pape Vrbain. ii. lexcõmunia et luy interdit & deffendit la cõuersatiõ des hõmes: & fist vng cõcille a clairemõt cite Dauuergne. Lã de grace mil. iiii. xx. & x. Du il istitua plusieurs choses touchãt les mes du clerge lesquelles principallemẽt ordõna q̃ nul clerc recut de leuesque prĩce la possession et vesture daulcũ benefice En apres il fist lõgue priere et requeste de faire guerre aux turcz pour raison de quoy plusieurs meuz & enhortez se signerẽt/du signe de la vraye croix truant tous les aultres Aimar eueq̃ de anice cest a dire de pdiez Hõe tresbiẽ fame/& aultres deq̃lz no⁹ escripvõs cy apres lhermitte/cellup fut q̃ bailla loccasiõ de faire assẽbler ce cõcille Car retourne de Hierusalẽ recita au pape Vrbain q̃ lauoit veu Simon patriarche dicelluy lieu est miserablement deuenu en seruitude & captiuite par le roy Caliphe & q̃ les sarrazins lauoient en derision & moquerie. Lesquelles choses recitãs vierre en grant effusion de larmes. Le pape en ce meu de pitie mist en son courage de enuoyer vne armee de chrestiens contre les sarrazins en syrie le roy dõcques touche de bille receue le roy robert tua aultre print dassault le tresfort chasteau daualon Et par ce st exploict pensant auoir satisfait a sa renõmee en Frãce se retira ou vng nõme bernard demeurant en la bille de Sens trauailloit les prestres & temples de dieu de griefue tyrannie De laquelle persecution Leotericus archeuesque du lieu amerement tresnoble en son courage prenant conseil auec Ramauld eueque de paris deliura la cite aubict tyrant et apres quelle fut deliuree il labandonna au Roy robert: mais cõe bernard sen fust ia soup son frere Fromõt occupant & tenãt le chasteau resista contre le roy Finablement quelques iours apres ensuiuãt fut assiege & rendit au roy & fut fronont pris & enuoye a orleãs a sõ pere regnãt ou peu apres il mourut. Apres luy ne vesquit Robert moult lõguemẽt car il trespassa le. xxiii. an de son regne Lã de grace mil. xxx. & fut porte en terre au monastere. S. Denys au cõmũ sepulchre des roys de frãce Plusieurs choses delaissees faisant de luy memoire iusques au iourdhuy car il a bati et edifie le chasteau de mõfort de tresfors murs & puissãtes tours. Leglise. s. regule a Senlis. Le tẽple sainct aignã a Orleans Leglise nostre dame a Estãpes. ii. eglises a Dudam & leglise de la benoiste et sacree vierge marie a Poicy. Cil robert eut. ii. femmes en diuers tẽps & cõstance fille de guillaume cõte de Arle engendra vng filz nõme

ptirent aux francois par droict de a/chapt & acq/sition aussi gastinois.

Le delaissemẽt q̃ fist le roy phelippe de sa femme entretenant vne cõcubine

Les eglises & edifices fon dees p le roy Robert.

Henri Et de lautre fille du cõte de Noion il eut .ii. filz. Cest assauoir Simõ & Amaul ry. Desquelz sõt yssuz Focus & ses deux filz qui depuis ont este roys de Jheruselem Au regard de Richard le .iii. tresnoble prince pour q̃ cy dessꝰ en est escheute mẽtiõ Jay bien voulu de luy rediger p escript ce quil sensuit En ses voluptez delices maintenoit Vne ieune fille yssue de gens de bas estat Laq̃lle trop excessiuemẽt apres la espace de .vi. ans Et dicelle engendra .iii. enfãs masles & autãt de filles . & ne se peut estranger delle. Jacoit que des parẽs & amys fust instãmẽt requis de espouser Vne fille noble de lignee: mais icelle fille print vng aultre mary .ii. des enfans dudict richard Richard & robert par succession de temps administrent le Duche de normendie Et le .iii. nomme Guillaume vesquit moine au monastere de Fescamp Alizon son aisnee fille conioincte p mariage a Regne cõte de bretaigne Alienore au cõte de Flãdres & la .iii. au Roy de nauarre. ¶ Cõmẽt le roy Henry au moyẽ de q̃lq̃s victoires q̃l eut en bataille cõtre sa mere Constance & Robert duc de bourgongne meu de deuotiõ pẽsoit que la victoire luy estoit venue affin q̃l fist q̃lq̃ chose a la louenge de dieu edifia & fõda le temple. S. Martin des champs a paris ou il ne mist lors que prestres seculiers.

Les enfãs du secõd richard duc de normandie.

Ad deuot & religieux Roy succeda Henry a qui nupre sestudia sa mere Constance si que plusieurs seigneurs du royaulme conuertis a son vouloir et entreprise sefforcoit referer Robert du duc de bourgongne a son filz Henry Car. le duc Robert auoit eu trops filz de Constance. Cestassauoir le duc Hugues mourut deuant son pere Robert duc de burgongne & cestuy Henry duquel nous est maintenant roy de frauce. En ce temps fut sa fille Alizon espousee a Bauldouin de lisle conte de flãdrans Jacoit ce quelle ne fust en aage et maturine. Auquel mariage naquirent deux enfans masles Cestassauoir Robert et Lops et Vne fille laquelle fut donnee en mariage Au bastard Guillaume duc de Normendie et roy Dangleterre Ja constance auoit prins et occupe quelques villes et chasteaux. Quant Henry voulant la puissance et fureur de sa mere se transporta par deuers Robert duc de normendie pour demander ayde et secours a lencontre de la puissance a violence et maternelle. Lequel aiant petite compassion de la fortune de Henry luy faisant plusieurs grans dons et presens le fortifia de tresuaillante compaignie de gens darmes & enuoya a maulgueri filz de son oncle & cõte de Corbeil. Mandant a cestuy conte quil suiuist le parti de Henry quil gardast et deffendit tant que bonnement que par luy le pourroit faire: Henry prenant conge du duc: si print icelluy duc les chasteaux limitrophes et aboutissãs au paisde Normendie au roy appartenãt en y mettant garnisons a ce que par iceulx chasteaux ne fut faicte guerre a lencontre de Henry a ceste cause le Roy Henry fortifie par le moyen du secours du conte de Corbeil et par les siens gens darmes. En brief temps plora la rigueur maternelle que sa mere tenoit contre luy: et partie par force partie par franche deliurance recouura a ce qelle luy auoit oste & en ce temps fut la cite de paris arse & bruslee qui fut Lan de grace mil. xxxiii. il priua Eude cõte de champaigne & bauldouyn conte de Flandres daucunes villes et chasteaux: lesquelz biens et prouffitz di soit Henry auoit receuz pour lhonneur et exaltation de dieu. Et edifia leglise .s. martin des champs a Paris & le assigna a prestres que le peuple appelle seculiers mais il nen eut nulle gratitude & recõgnoissance de bien faict enuers les hommes. Apres le tres pas du duc robert les nobles de normendie cõspirerent a lencontre de leur duc guillaume pquoy le roy hẽry conuoiteux ô la iouissãce du chasteau au de tilkaire q̃le duc guil

La fundatiõ de leglise .S. Martin.

laume luy auoit accorde & dõne y alla mettre le siege & cõbien q̃ resistance luy fut faicte p̃ trespin capitaine dicelluy chasteau Neantmoins il le print dassault & le brusla Dela en apres chemina vers septẽtrion selõ la mer ou il raza la Ville Dargẽtã. puis retourna a tilliaire restablit le chasteau auql il assist garnisõ. Sicõe procedoit enauãt la cõspiratiõ intẽtee contre le duc Guillaume enuoya celluy duc ses messagiers au roy Heri le priãt q̃ en aiant memoire des seruices plaisirs que son pere luy auoit faictz il voulsist apõer & donner secours a luy q̃ estoit filz de robert lequel lauoit autresfois secouru et aide. Duql messaige le roy esmeu p̃nant ptie de ses gens darmes & menant son armee auec le duc Guillaume a hastesõune cõtre ses cõspirateurs. les vainquit & psterna combiẽ q̃lz fussent en moult beaucoup plus grant nõbre de cõbatans q̃lz nestoiẽt & ne pseuera le roy en plus grãt amitie enuers le duc guillaume Car aucũs les incitans de repeter & ravoir neustrie laq̃lle auoit este en la seigneurie des francois Henry meu de celles parolles diuisa son armee en .ii. ptíes entra en Normãdie & dung coste p̃ le capitaine cuõe son frere assaillit la Ville de ceaux & dautre coste p̃ capitaine geoffray martel assaillit la Ville deureux cest chose cõgneue p̃ diuersesarmees sefforca le duc Guillaume regarder et entreprinses du roy et tãtost marcha la guerre cõtre luy les Francois q̃ tribloiẽt & guerroyent cõtre ceulx de cauly & q̃ estoiẽt passez iusq̃s a la mer morte furẽt chassez & occis des Normãs quãt le cõte guillaume fut de celle victoire aduerti il cõmanda a vng messaigier et herault darmes monter sus la mõtaingne p̃chaine des tẽtes du roy et en ce lieu crier en la plus haulte voix q̃l portoit q̃ les francois estoient vaincuz & occis. Ceci cõgneu pour venger ceste iniure Henry appella geoffray lãgeuin en son aide painsi cheminãs p̃ vne armee sicõe to⁹ ne peurẽt passer dung traict le haure de mer q̃ iõ dit Vadadiue: guillaume vit assaillir lautre ptie q̃ estoit demeuree p̃ les vagues et tourmẽs de la mer & loccirre voiant hẽry q̃ ni pouoit dõner secours obstãt lesd̃ vagues & tourmẽs de laq̃lle fortune le roy admõneste pensa en soy mesmes cõbiẽ iniustement auoit puoq̃ & assailly le duc Guillaume a ceste cause desloes enuoya vers luy ses ambassadeurs pour auoir & acq̃rir son amitie & amour La liãce' accordee la garde Henry sans iamais plus la rompre & luy restitua le chasteau de ptaliaire q̃l luy auoit raui iniustemẽt cest cestuy Guillaume filz bastard de robert leq̃l print & occupa angleterre le roy heralde occis & p̃ estably tresbonnes loix q̃ furent cause de garder le pais en paix & dont les anglois vsent au iourdhuy en apres se reposa le roy henry cessant pl⁹ guerroyer & cõmãda q̃ son filz phelippe q̃l auoit eu de ãne fille de George Roy des Vrsins commẽcast a regner oultre cestuy cy furent encores ii. filz au roy Henry cestassauoir Robert duc de bourgongne et Huguee q̃ fut nõme le liniure & anfamie dexcõmunicatiõ. Vrthe reprint et Vertanne delessa. Entre les luxures et lubricitez du Roy Phelippe Loys son filz accomplissant trescurieusement le gouuernement & administration du roiaulme se monstra tousiours trespreux & de vaillant courage en deux ou. iii. batailles par luy conduictes a lencontre de Guillaume nouuel roy dãgleterre quil'auoit ostez & ravy normãdie a son frere robert si que langlois plus ne sperãt victoire sen fouit en son pais Du prenant recreation a la chasse Fut transperce dune sagette p̃ celluy q̃ onques mais ne fut cõgneu dont il mourut Loys fut tressoigneux de appriuoiser & humilier le rebelles Car bouchard seigneur de Montmorẽci par luy detenu & assiege prisonnier en la tour a cause de la liberte du couuent. sainct Denis laquelle rompue suoit & violee le fist venir deuãt soy si le contraignit de rendre & recompenser les dommaiges & interestz faictz a leglise Sembla-

Eureux assailly de frãcoys.

Geoffray langeuin

La correctiõ et amẽdemẽt du roy Phelippe.

Bouchard seignr de Montmorẽcy & violateur des.

priuileges de leglise sainct Denis.

blemẽt fist mettre le feu au chasteau ou cestuy retire Drouet seigneur de mont lay p̃ticipant dicelluy crime Et par icelle vertu ⁊ diligence reprit la temerite de Mathieu de beaumõt qui ne vouloit rendre la part du chasteau de lusarches q̃l auoit oste a Hugues de clairemont La fille duquel il auoit espousee. Mais lops p̃ force darmes print le chasteau et le restitua a Hugues encores poursuiuit Mathieu iusques chambly ou il lassiegea au chasteau. Mais les gens darmes fatidez ⁊ lassez dee eaues p̃tinuelles q̃ cheoient du ciel ⁊ du tonnerre cõtinuel lassiegemẽt delaisse ⁊ partie des tẽtes bruslees se mirent en fuitte dõt ilz ne peurẽt estre appellez pour la reuerẽce de lops p̃ sõ crayne p̃ ses prieres. Pour raison dequoy il conceut si grãt ire ⁊ indignatiõ q̃ retournãt a paris souuẽtesfois disoit que cestoit plusbelle chose mourir de mort cruelle pourueu q̃l le fust hõneste q̃ de p̃uure ⁊ allongner sa vie auec honte ⁊ dessh̃neur Dõcq̃s nouuelle armee assẽblee sesforca recõmẽcer la bataille mais Mathieu de beaumõt sachant estre folie de nõ obeir aux superieurs par lintercession de ses amis ⁊ le moyen ⁊ lauctorite de philippe trouua paix ⁊ benignite auec lops en faisant satisfactiõ de tous dommaiges ⁊ restes oultre ces choses il cõtraignist Elbon cõte de roussy a faire satisfactiõ ⁊ penitence des tors griefz ⁊ violence q̃l faisoit a leuesq̃ de Loudun ⁊ au clerge de Rais Et en pareille vertu ⁊ estraignit Leonnet de mascon troublant leglise Dorsedas Aussi durãt ces iours Guy de rochefort homme de premiere ⁊ tresancienne noblesse despite en son courraige q̃ sa fille quelle auoit baillee en mariage a lops auoit este separee ⁊ delaissee p̃ sentence de diuorce pourtant q̃lle atouchoit en degre de cõsanguinite. Queroit chascũ iour les occasions de guerre Et ne fut celluy malin ⁊ inique hõme depourueu de p̃paignõ a mal faire Et sur la riuiere de marne estoit le chastelet de Gournay tresfort ⁊ biẽ muny deaue ⁊ de murailles Duq̃l Hugues de põponne allie de guy estoit capitaine Et pource que le chastel estoit pres du grant chemĩ situe Cil hugues capitaine auoit desrobe les cheuaulx des marchãs qui mis ⁊ẽclos au chastel de ceste chose lops courrouce pourtant que Hugues ne vouloit restituer la proye: Hastiuement assembla quelque nombre de gens darmes q̃l enuoya deuãt le chastel. Et cõme il eust este p̃ quelques iours detenu ⁊ empeche Guy de rochefort soigneux de ceulx q̃ estoient assieges enuoya richard cõplice de son entrepinse par deuers Thibault cõte de champaigne pour auoir aide ⁊ secours ce quil obtint. Et luy ce pẽdãt il senalla courir le pais ⁊ piller aucunes places du royaulme. Mais lops aduerty de la venue de thibault assembla secretement vne armee du peuple habitant a lentour de Gournay ⁊ son armee acoustree en ordre de bataille marcha a lencontre du conte lequel il mist en fuitte la pluspart de ses gens briſez ⁊ occis. Parquoy Lops retournant victeur de ceste bataille receut le chastel. Auecques ces choses vint vne aultre turbation par Hõbaulõ lequel habitant au chasteau de saincte Sereine qui est en berry vers le pays de limosin Par continuelles incursions ribleries gastoit les champs terres et possessiõs de berruiers. a ceste cause Lops cheminant contre le pillard ⁊ ribleur assist son ost ⁊ ficha ses tentes deuant la face des ennemis au trauers de ce lieu couloit vng ruisseau Hombaulõ tenoit ⁊ occupoit toutes les deux riues ⁊ a lendroit ou estoit le passaige affin que les francois ne peussent passer: auoit faict fichier les polz tresaguz Pour raisõ dequoy Dopant lops retardẽ. Donna les esperons a son roucin mist la lance en larrest ⁊ renuersa Hombault ⁊ a vng aultre qui estoit aupres de luy dedans le fleuue. Lesquelz eschappez a lautre riue sachant lops le lieu ou le fleuue estoit passable le trauersa et passa tout oultre impetueusement ruant su les aduersaires ia estonnez et

Thibault cõte de champaigne cõtre lops filz du roy phelippe

les francois le suiuant les prosternerent & chasserent iusques au chasteau: Parquoy Hombaulō de ceste rencontre & venue espouente: se sobzmist et batailla soy les siens et ses biens en puissance de loys. apres qui eut receu le chasteau Il enuoya Hombaulō a Estampes & commanda quil fut garde en la tour du chasteau Durant ces iours robert de bruxelles auec laide de pierre eueſq̄ de poictiers institua le monastere de Frō teuaulx en poitou oeuure tresexcellent & bien renōme Ces choses ainsi vaillammēt faictes par loys Son pere phelippe qui estoit malade a Melun trespassa. Des obseques et funerailles duquel loys deuotement soigneux Le fist porter a sainct Benoist sur loyre ou il auoit esleu sa sepulture. Lā de grace Mil cent & six. Phelippes ēcores viuant comme les chrestiens fussent foullez et opprimez de cruelles persecutions en Syrie et palestine par les disciples et immitateurs de mahommet se leua tresgrant armee de gens darmes et du peuple de tout le monde chrestien Laquelle sen alla en Syrie et dune grāt partie dicelle Geoffroy duc de baillon & de lorraine estoit conducteur et capitaine. Acompaigne de Eustace & Baulbouin ses freres. Auec lesquelz se misrent Anseaulme de richemont: Bauldouin conte du maine Robert conte de flandres: Estienne de valois Hugues le grant conte de vermandois et frere du roy phelippe: robert duc de normandie roymont de Tholouse & plusiurs aultres Semblablement Pierre lhermite & mena ses geus darmes non pas moins vaillamment que les aultres Auſquelz il donnoit couraige en les prechant et enhortans entre les combatans faisant tresnobles & louables prouesses de cheualerie et pource que Godeffroy nestoit assez riche et puissant en argent pour soubstenir si longue et continuelle guerre & bataille. Il vendit le chasteau de Buyllon qui est au liege: a Dubert eueſque du lieu Dōt il receut mille et trois cent marcz dargent: Deuantaige les habitans de metz qui appartenoient a la principaulte de Lorraine comme iay ouy dire furēt par luy mis en pure liberte Moyennant certainne grant somme de deniers q̄l baillerent. Laquelle chose ilz gardent cōstamment et vertueusement en deffandant auiourdhuy sicomme liberte recouuerte et acquise. ¶ En ce temps deux soleilz se apparurent la terre trembla terriblemēt vne estoille par tout vng iour rēdit clarte de foulōre rendāt les hōme t en grant terreur Il pleut sang en italie: en anthioche plusieurs maisōs & aultres edifices fondirent en abisme: vng pourceau naquist aiāt teste humaine vng poussin naquist a quatre piedz la lance de nostre seigneur fut trouuee en anthioche p vng rural auquel sainct se apparut luy monstrant le lieu ou elle estoit.

Bataille vigoureuse des francois.

Les capitaines d larmee des chrestiēs cōtre les sarrazins.

Godeffroy de buillon cōtre les sarrazins.

¶ Comment Loys le gros fut sacre & couronne Roy de Orleans lequel durant son regne subiuga ses aduersaires faisant plusieurs puesses conquestes Et gardant le royaulme de France en tresbōne paix obeissance: Et comment ceulx qui occirēt le seigneur de la roche Guyon et Charles conte de flandres tresgriefuement et horriblement furent punis.

Es obseques et funerailles de son pere en digne pitie et deuotion accomplyes: Loys combien quil fust ayme du peuple Toutesuoyes pourtant que plusieurs gentilz hommes et mesmes des plus Principaulx du royaulme luy estoient suspectz Par le cōseil de yues eueſque de chartres Il fist incontinent vne assemblee generalle a Orleans/ Auquel lieu comparans les eueſques de la prouuince de Sens et des aultres villes plus prochaines vestu & acoustre des habitz royaulx fut couronne et

nõme Roy Lan de grace mil cent & neufz regna. xviii. ans. A peine estoit ceste cerimonie acheuee que vindrent les messagierrs de larcheueque de reins Apans charge & mãdemẽt de dire que leglise de Reins cestoit celle seulle entre les Francois en laquelle p tresbonne coustume estoit necessaire les Roys sacrer Mais quãt ilz sceurent & entendirent q̃ le sacre mistere estoit acõply: se tuerent & sãs riẽs faire retournerẽt a larcheuesque. ¶ Au roy nouueau: ne fut cõtinuel repos Car Gingo le roux & guy de creep sõ filz acoustumez a rapines & pilleries. courroucez de ce q̃lz auoient este ple Roy spoliez du chastel de gournay pour aquoy obuier & resister auoit Eude contre corbeil refusez enuoyer secours son frere Gingo guetterent et espierent Eude et sicõe p esbat & recreatiõ alla a la chasse & l empoignerent & emfermerent en prisõ en la tour baulbouin. Lad q̃lle chose cõgneue p les amys de eude: allerẽt anõcer au Roy loys liniure de leur maistre Disans aultre q̃lz auoyent appoincte & cõpose auec les habitãs du chasteau: Que on les souffriroit entrer debãs quãt ilz y vouldroient venir. Le roy dõcq̃s peu de gens appellez a ce q̃l ne fust de ses aduersaires cõgneu chemina vers le chasteau & p enuoya deuãt anselin auec quarãte cheualcheurs. Lesq̃lz entrez p le põt a ce prepare De leur bruit & murmure esueillerent les chastelins ingnorãs lẽtreprise. Dõt sensuiuit q̃ pour la nuyt & lãgoisse du chemi ceulx q̃ auoient este enuoiez deuãt furẽt cõtrainctz de retourner p derriere fut Anselin prins: Lesq̃lz ilz enuoierent en prison auec Eude cõte de Corbeil. De ceste chose se fut loys plus courrouce q̃ on ne scauroit croire. Parquoy hastiuement sa procha pour assieger le chasteau a lentour duquel il fist faire cinq mouceaulx de pierres et de terre en forme de rãparts. & pource q̃ durãt lassiegemẽt fut trouue que Guy de creci souuẽtesfois deguise en diuers habitz sefforcoit occultement entrer auec les assiegez Loys bailla tel assault au chasteau que les chastellains espouentez a luy se rendirent. dont les aucuns furent de tous leurs biens priuez. et les aultres par longue prison affligez et tourmentez allerent de vie a trespas Ceulx que laduersaire tenoit prisonniers deliurez en ceste maniere. Loys bailla craĩte et tremeur aux aultres. ¶ Mais tost apres par le roy Dangleterre fut suscitee aultre guerre plus difficille. Car en ce temps Henry troisiesme de ce nom regnoit en angleterre. Le nom duquel fut grant a la prophecie merlin de luy prophetisee. Qui entre les anglops obtint excellẽt nõ de diuinateur Cestuy Henri apres quil eut ordonne sõ cas en engleterre Lan mil cent & dix ala en Normendie. Et par force et violence osta le chastau de Gisors a paian seigneur du lieu estant sur la riuiere de Epte et faisant la separation entre les francois et les normans. Loys de ceste chose aduerti enuoia ses ambassadeurs a Henry requerant quil rendist le chasteau ou quil le rasast. Mais on accorda que assemblee seroit aux planches et que les Roys parleroient ensemble de ceste matiere. Et comme ilz fussent venuz au lieu assigne pour tenir le conseil Loys enuoia aucuns de ses gens a Henry le pmier desquelz ambassadeurs pla a luy en ceste maniere Henry Roy dangleterre quant tu prins du roy de france la principaute et domination de Normandie Par foy et serment fut entre vous decrete & ordonne: que celluy de vous deux qui prendroit le chasteau de Gisors/ seroit tenu de le rompre briser et abatre dedens le. quatriesme iour de la prinse pource que tu es preuaricateur et transgresseur de celle paction commande le roy que en obeissant au traictie & accorõ dessusdict Tu raze et abbates et ennichile totallement le chasteau de Gisors lequel a present detiẽs et occupes: et que recompenses les dommaiges que tu as faictz. Sil y a daucun des tiens quil nie lappointemẽt & accord Certes le roy est prest de le prouuer q̃ tesmoige ldoi

Eude conteõ corbeil prĩs prisonnier p son frere.

Fortũe adue nue aulx gẽs darmes trop estourdiz.

nes & suffisans ou ō pourueoir a son affaire p guerre Apꝛs q̄ les ambassadeurs eurēt dit ces polles a Henry/sans attēdre respōse vers le roy Loys retournerēt & des icōti nēt furēt suiuis p aucūs des normās q̄ desshōnestemēt & irreuerammēt plerēt au roy Dentās la ꝓdictiō & pactiō dōt ses ambassadeurs auoiēt faict mēciō & disoiēt q̄ la cho se cōtentieuse deuoit estre traictee en iugement ꝓtradictoire. A ces causes de rechief furēt ābassadeurs enuoyez a Henry pour luy assigner le ꝓbat ètre les deux roys ou la guerre signifier & liurer tournee ausq̄lz ābassadeurs rndit le Roy dāgleterre q̄l y pen seroit selō loccasiō q̄ souffroit pour le tēps. Et q̄ cestoit le faict dūg hōe hors du ſēs & entēdemēt de se mettre & exposer soy & sō baillāt a licōstāce & variete de fortūe cōe au ieux des dez & de tables. a ces polles de Henry les frācois murmurās et mutinez p au cunes legieres batailles coururēt sus les normās mais sicōe la nuict suruenāt eust rō pu le cōbat Le roy dāgleterre arreste a Gisors/sen allerēt les frācois a Chaulmont lesquellz le lendemain au matin reprenans leurs armes cōe silz eussent delibere com batre & prendre Gisors dassault par les habitans ipetueusement sortās de la ville re pulsez. Ceste guerre cōmencee en la maniere dessubicte/print fin au second an par le moyen de Guillaume filz de Henry acomplissant les demandes et commandemens du roy Loys. Lequel pour la generosite de sa vtu & preudhōmie iuuenille luy lessa & quitta franchement le chasteau a cause & pour raison duq̄l on auoit longuement guer roye. ¶ Celer ne puis le crime tresinhumain qui en ce temps perpetre fut & cōmis p le pere cōtre le gendre. Car il est digne destre congneu tant pour la cruaulte du peche comme pour la grauite de punition meritee. au pres de seine pa vne roche treshaulte/ au sommet de laquelle vng hōme illustre en noblesse nomme Guy ou Gupō auoit construit & edifie vng tresfort & dessensable chasteau lequel il surnōma par sō nō car encores est il maintenant appelle Roche Gupon En ce chasteau p aucun temps il premierement & depuis luy ses deux filz successiuement eussent habite persecutans le peuple voisin de larcins & rapines. Finablement vng aultre Gupon obtint le chaste au par droit hereditaL Lequel auant en heine & horreur ia de ses predecesseurs se cō uertit & applicqua toute humaine & courtoise prenant lestat de mariage auec la fille dung nomme Guillaume trespuissant & riche normant cestuy Guillaume vsant ō normande desloyaulte: commanca espier son gendre faulcemēt machināt comment ceuit luy pourroit son chasteau. a ceste cause print auec soy q̄lq̄ nombre de satalittes q̄l auoit faict armer par dessoubz leurs robbes & manteaulx. Et entra en la chapelle en laquele son gendre deuoit ouyr la messe. En ce lieu le traistre & desloyal pere fai gnant deuotion Quant il apperceut venir son gendre auec son espouse occupāt la por te de la chapelle/poussa Gupon hors icelle leq̄l subitement p ses satalites fut occis de gleſues & de haches par tresgrant cruaulte pourquoy voiant sa douloureuse es pouse/& se pſterna dessus son mari contre la terre estendue preste & appellle de rece uoir en soy tous les plaies que les traistres meurdriez bailloiēt a son mari Du par pitie & misericorde appaiser la cruualte des tirans. mais en vain estoient les larmes mises au deuant des gleſues sanglans. Car le gendre fut occis par le pere de son es espouse. Tous ceulx aussi q̄ trouuez surent au chasteau receurent mort iusqs a vng au regard de la pitoiable femme eschappee selon son pouoir affin de trouuer seure te & aide entre les bras de son mary. Sicomme dolēte & gemissante le baisoit mort/el le fut pareillement occise auec luy. apres que cruel & horrible meffait fut raporte aux oreilles du peuple les seigneurs du lieu circunuoisins/insiābez & esmeuz par la cruaul

Paix entre le roy ō frāce & le roy dāgleterre & les Normans

te de ce crime Craignãs semblablemẽt q̃ le roy dãgleterre dõnast secours et aide a lũ
La roche qui on assiege meurdrier Guillaume assẽblerẽt puissãce de gẽs de toutes sortes Lesq̃lz le assiegerẽt
le chasteau Messagiers furẽt hastiuemẽt enuoiez Vers le roy Loys pour req̃rir cõmẽt
il ordõneroit des homicides Le roy aiãt horreur de celle cruaulte/cõmãda q̃lz fussent
puniz de tresgriefue & ignominieuse pugnitiõ. Cõe les seigñrs seiournerẽt q̃lq̃ espace
de tẽps deuãnt le chasteau/Guillaume despourueu et priue de toute esperãce/requist
estre receu a parlementer ce q̃ luy fut pmis & octroye. Adonc il pmist rẽdre le chastel
au en la puissance des assiegeurs se ilz Vouloient bailler Vne autre place pour luiz les
siens. Plusieurs desd̃ seigñrs accordans celle cõditiõ iurerẽt la reẽgste acõplir lesquelz
receuz au chasteau non ayans force ne puissance suffisante de resister a lautre multi-
tude du peuple & leur clopant la porte dicelluy Chasteau ne peurent garder leur foy.
Mais celle multitude de peuple sicomme bestes sauuaiges enragees impetueusement
rauissant et de force entrant dedens le Chasteau deschirerent/& misrent en pieces les
meurdriez satalittes Les entraillles des aucuns arrachees et les autres gestees p les
fenestres qui de lances & glesuez aguz estoient receuz par ceulx qui estoient de hors:
Puis Vindrent a Guillaume aucteur du detestable crime/Leq̃l diuise en quatre par
ties son cueur et ses entrailles arrachees/Comme digne estoit de cruelle mort le pu-
nirent. En apres prindrent les corps des occis et les mist dessus des apsses de bops/
le iecterent en la riuiere de seine Affin que par le fleuue portez a Rouẽ donnassent tes-
moignage aulx normans quilz auoient este punis de celle punition que leur horrible
et detestable peche requeroit Philippe bastard du Roy Philippe est creu ouoir donne
Horrible pu- faueur a Guillaume de commetre celle cruaulte Car par trops fops du Roy appel
nition le pour la crainte de sa conscience. cõme sop sentant coupable du meffaict. Du retar
de pour la couuoptise de la rebellion par luy conceue Nonchalant fut de obeyr: ayant
fruition & ioupssance de la puissance de ses amys mais pour sa repugnãce et rebelliõ
assiege fut & corrige par le roy loys a melun' par celle mesme force de courage sist pren
dre & apphender au chasteau de poissy Hugues seigñr du lieu/lequel auoit assailly le
pais Chartrain: pille & desrobe les eglises sans espargner dieu ne les hõmes & le fist
mettre et garder en prison a Loudun Dont depuis il fut deliure. Le chasteau de cor
beil rendu & liurea Loys que Thibault conte de chanpaigne apres le trespas de Eu
de auoit grant desir occuper. ¶ Mais Hugues qui ne pouoit endurer paix ne repos
ayans mie en oubly la foy par luy promise Quãt il fust aduerty q̃ Loys Vouloit al-
ler en flandres prẽnant cõseil auec Thibault & Henry Roy dangleterre restablit et
ediffia le chasteau de poissy que les Frãcois auoient deslesse rompu & raze iusqs a ter
re & mist Thibault dedans le chasteau auec Vng nombre des normãs q̃ pas nestoit
petit: Et non content de garder le sien Mena son armee plꝰ oultre & assiegea a tho
ris Ville de belse. Ceste chose rapportee au roy loys retournant de Flandres ou il al
Hugues De loit/Mena son armee cõtre ses ennemis/la darmee crie courut thibault a lencontre de
poissy loys qui encores Venoit mais par la puissance des francois il fust contrainct de soy
retirer au chasteau. Deuant poissy va Vne bute de terre laquelle se hasta Loys occu-
per & sur icelle au grant danger des siens ediffia Vng chastel. Car du chasteau de
poissy iusques en ce lieu iectoyentiles ennemis traictz bombardes/& canons contre
les nostres le chastel acheue & acomply muny de garnison de gens darmes/& enui-
taille au tant' cõme besoing estoit pour le tẽpsle Roy cheminant a thoris ppara nou-
uelle armee. & tantost icelle conduisant par Jãuille fust en armes assailly de thibault

Lequel cõe ia asseure de victoire pour tãt q̃l estoit en plus grãt nãbre de cõbatãs q̃ nestoit le roy dõna courage aux siẽs. mais les frãcois ou cõtraire mettãt tout en vertu vi- Bataille en-
ctoire mit receuẽt leurs ennemis La bataille cõmẽcee sicõ Thibault fut venu au tre les frãcois
tes de Rosoi ꝓs cõte de Vermãdoie pla a luy le cõte en ceste maniere Dos dit il bri- a les champe
ons/maintenãt q̃ pour ꝑmiere fois auez prise la hardiesse de courir sus aux Vermãdois nois.
q̃ en disãt ces polles ipetueusemẽt rua sus thibault/Lequel espouẽte de la ferocite q̃ har
diesse de son aduersaire croit a haulte voix q̃ chascũ õ ses nẽs darmes se tirast a son
enseigne. De laquelle voix les frãcois sẽblablemẽt excitez repnãs leurs courages tres
apremẽt batailleremẽt si q̃ mettãs leur ennemy en fuitte le poursuiuirẽt iusq̃s a poissy
Depuis ce tẽps fut thibault de la lache q̃ laguissãt courage et ꝑmẽca fortune a le de
lesser pquoy ipetra du Roy q̃ ꝑmis luy fust se retirera seurete a chatres. A ceste cause
au ꝓmemẽt du cõte hugues q̃ vidrẽt soubz la puissãce q̃ seignirie du roy lequel lessa Hu
gues aller destitue q̃ priue tous ses biens q̃ fist abatre le chasteau a fleur de tre. Au
regard des aultres q̃ estoiẽt ꝑsẽtãs q̃ ꝓticipãs de la rebelliõ illes fist mourir ou les pu
nit de ꝑfiscatiõ de leurs heritages. Loys en ces choses occupe/thomas de marle larrõ
voire de tresepouẽ table crudelite: ꝑsecuta le clerge de Loudũ et la ville mesmes afflio
gea de plusieurs dõmages Le temple de la benoiste vierge marie bruslerent q̃ nogen
tauz au mõastere. s. Geh̃ar ou il auoit mis garnisõ de gẽs darmes q̃ les auoit fait for
tiffier õ murailles q̃ fossez a lẽtour. p le refuge desq̃lles villes faisant ꝓtinuelles cour
ses au pays desroboit q̃ pilloit q̃ rauissoit tout ce q̃l trouuoit pour a liniquite duq̃l ob
uier p le conseil des ꝑstres de frãce fist le clerge faire q̃ assembler vng concille a Vien
ne ou assist son ambassadeur du pape p sentence duq̃l concille thomas absẽt fut pri- Thomas de
ue de toute dignite de cheualerie q̃ interdict de la ꝓmunio q̃ ꝓsecutiõ des hões. Les marle larron
ꝑstres q̃ le clerge tresinstãmẽt requis lops q̃l voulsist ce fitui thomas de guerre ꝑsecu- p fait oppres
ter p les pueres desq̃lz le roy cite mist le deuãt creq̃ q̃ sãs lõg trauail ꝓtaignit les ha seur des gẽs
bitãs a eulx rẽdre q̃ luy liurer la ville q̃ de la sãs chõmer sen alla a nogẽt ou thomas degliſe
resideit q̃ peu de tẽps pauãt: p grãd iniure q̃ ptumelie aiãt distruict q̃ iecte gaultier eues
q̃ de Loudũ hors leglise luy auoit creue q̃ tolli les yeulx q̃ tãtost p luy occis q̃ meurdri
sauoit tout nud faict iecter ꝑmy les champs de la grãdeur q̃ inhumanite duq̃l crime
lops tresamerement courrouce cõmãda incõtinẽt dõner lassault au chasteau q̃ apres
q̃l fut prins fist pẽdre q̃ estrãgler tous les gens q̃ seruiteurs de Thomas. Il receut aus
si beauoisin/q̃ Lancellin cõte de Dãmartin se vantoit a luy apptenir leq̃l semblable
ment molestoit q̃ foulloit les egliſes q̃ mistres dicelle/p horrible crudelite. Le roy lops
si diligemment portant faueur tuition secours q̃ ayde aux ꝑstres et ministres de dieu
vint a luy de berry. Alard Guillebauld de Archẽbault enuoye qui auoit este spolie
par Haymon seignr de Bourbon de la ptq̃ portiõ de lheritaige a luy apptenãt ce fitui
archebauld estoit nepueu de Haymon filz de son frere. A ceste cause requist au roy q̃l
voulsist determiner q̃ faire droit de ceste matiere q̃ pareillement aider aux egliſes et
aux poures auſquelz haymõ auoit fait ꝓcurer plusieurs dõmaiges q̃ calamitez. Al- Haimõ duc
lard ces crimes denõceant auant que lops cõmẽceast la guerre appella a soy haymon de bourbon.
et pource quil ny voulut obeyr le assiegea au chasteau de Germinac/que Haymon a
uoit acoustre pour sa deffense garny de gẽs darmes q̃ biẽ cuitaille leq̃l lõguemẽt ne en
dura estre assiege mais pẽsant q̃ ce estoit folie de resister au puissãt roy req̃st a soy estre
a loisible aller p deuers luy p quoy venãt a lops lui laissa q̃ rendit le chastel soubz sa
puissãce dõt eut pdõ q̃ merci q̃ en frãce mene puis publiq̃mẽt vne fut a rẽdre sõ nep

ueu ce q̄ luy auoit rauy & oſte. ¶ Ces choſes heureuſemēt & biē faictes p le roy Lops eſcript Lne aultre pl⁹ grāt guerre. Henry roy dāgleterre qui tenoit Normādie ioint auec Thibault cōte de chāpaigne pourtāt q̄ p puiſſāce de pecune & dignite auec lops reſtituoit il eſtoit refuſāt de luy obtēperer/& obeir. Il y a Lne Ville q̄ les habitās appel/lēt Aigue nicquaiſe Enuironnee de toutes pars ō la riuiere Depte ou eſt le chemī pour aller en Normādie Doncqs quelq̄ petite cōpaignie de gens darmes deuant enuoyee fut. Lops fiſt prēdre p ſes gēs icelle Ville tenue pourtāt q̄ ceſtoit lieu ppice pour faire guerre aux Normans le roy la fortifia de tours & y laiſſa garniſon de gens darmes Tātoſt luy fuſt ānōce q̄ langlois auoit aſſis ſō oſt ſur la montaigne Lagille depuis fut nōmee malaiſee pquoy ordōna q̄ ſon armee fut augmētee au ſecours du Roy Vi/drēt auec Vne puiſſāce de gens de Guerre Bauldouiy de flādres Focq̄ lāgevin pluſi eurs ſeigneurs & cheualiers frācois neantmoins rēdiſſia lāglois Vng chaſtau en la mōtaigne deſſuſdicte pour eſtre au tēps aduenir bouleuerō & lieu deffanſable ptre les francois mais apres que lops eut ſa droicte & iuſte armee preparee/ouit dire que Lan glois ſen eſtoit alle chemina de nuit iuſques a ce chaſteau Le print daſſault & le fiſt razer & abatre de la en auant aduint pire fortune a langlois car des francois fut en trois diuers lieux aſſailli ne ſcauoit auquel premierement deuoit pourueoir. Foc que langeuin laſſaillit Vers les manceaux Lops a pontileu Et bauldouin daultre coſté Auec ſon maleur eſtoit la deffection & delaiſſement de ſes gēs enſemblee la haine dau cuns ſes chambellans & officiers domeſtiques/ſi que en nul lieu aſſeure commandoit que ſon guet couchaſt tout arme et que chaſcun euſt ſon eſpee ſoubz leus cheuet. Et de tout touſiours ceinctz dung glaiue ne ſouffroit que aucun de ſes familiers y ſſiſt de la maiſon ſans eſpee. ¶ Ce pendant que Henry eſtoit de ces maulx tourmente En guerrand ſeignr de chaulmont homme riche et non acouſtume es armes rauit et oſta le chaſtel de eudeille a langlois par la trahiſon des Normans Duquel chaſteau ſortant aucuneſſois auec grant puiſſance de gens de guerre dedans le champ prochaī diceluy chaſteau ne craignoit combatre par bataille a lencontre de langlois.

Chaſteau prīs daſſault p le roy lops le gros.

Le treſpas de bauldouin cōte ō flandres

¶ Mais depuis que bauldouin de flandres reſiſtant a laſſiegement de q̄lq̄ chaſteau receut Vne plaie au viſaige Il ne porta guerre de ſante Et par faulte de bon appareil mourut en peu de temps Semblablement Focque langeuin delaiſſa le party et laiſ/ance du roy baillant ſa fille en mariage a Guillaume filz de Henry. Neantmoins le roy diceulx ſecours deſtitue ne fut faillv en ſon courage & ne ceſſa pourtant de per/ſecuter langlois & Normans/ſi que les tentes aucuneſſois a lopposite bouchard ſei/gneur de montmorency & gui ſeigneur de clairemont faiſans pointe de gens de pied enuoient ſur larmee des aduerſaires en ſorte quil contraignoient les normans partir par derriere Vers les pietons & les francois les ſuiuans non pas au lieu ou alloient les ennemis Mais ou meilleu de la bataille ou eſtoit la plus grant compaignie de larmee lordre rompu & delaiſſe incontinent tournerent le derriere. Et comment le roy ne les peuſt tenir & arreſter le plus doulcement que poſſible luy fiſt/affin que ſon par/tement ne fuſt Veu eſtre ſemblable a fuitte ſe retira auec ſon armee a andely Puis ſes gens darmes apres la fuitte ramaſſez & nouuelle bende de combatans leuee marcha de rechief contre Langlois En allant fiſt bruler le chaſteau de diury. Et cheminant a Vernoeil combien quil bruſſaſt & miſt tout a feu & a ſang par ou il paſſoit neant/moins que langlois ne ſa marcher en bataille voyant. Lops quil ne trouuoit ne ne rencontroit ſon ennemy ſen alla aſſaillir les chartrains eſtās dela iuriſdition et .et ſet

meurie Thibault en esperãce a propos de destruire a desoler la Ville mais le clergé le nãt au deuãt de luy auec la chemise de la benoiste Vierge marie le deuot roy osta son ire. ¶ En ce mesme temps le Pape Gelasius deuxiesme de ce nõ craignãt la fureur de Henry Empereur lequel faisoit plusieurs maulx et actions a persecutiõs au pais Delaquelle seffoicoit faire pape Morice bracharense se mist sur la mer a vint en france pour parler au roy lops Mais quant il fut arriue a magalone tomba malade dune pleureste. De laquelle maladie sicõe lops Benoit au deuant de luy mourut a Clugny Au lieu duquel Guy euesq de Viẽne fut institue q fut nõme Calixte second aide par la puissãce de Lops a Rõme sen alla ou il fut du peuple receu en grant lieesse a epaltatiõ Toutesuoies lẽpereur henry mal content de ce q le pape auoit este cõduict en la Ville p les francois delibera p dõmageable armee destruire la Ville de Reims Du le cõseil des euesques assẽble lauoit le peuplee en sẽtẽce de excõmunicatiõ. Laquelle chose il cuidoit facillemẽt acomplir a pfaire tout a sõ plaisir Au moyen de ce q lauoit espouse la fille du roy hẽry roy dãgleterre En apres la deliberatiõ de lẽpereur rapportee au Roy lops mõlt grant nõbre de gens de guerre leue a assẽble oultre sõ estat ordinaire a trai acoustume Prepara vne merueilleuse a tresgrosse armee. Ce pẽdant quon choisissoit les vaillãs hommes darmes a preux cheualliers Sen alla le roy a sainct Denis le priant a requerant deuotement q̃l voulsist estre protecteur a desfẽseur de luy a du roy aulme contre son aduersaire a ennemi Auecques ce commanda que les corps des saictz lesquelz sont en ce lieu treseureusement gardes fussent tirez a mis hors de leurs biers estre veuz reuerez a honnorez du peuple a des seigñrs qui la estoient Puis il print lauriflamme dessus lautel Qui est vng signe particulier aux roys de france quant ilz recoipuent a entreprennent quelq chose difficile a lencõtre daucũ puissant pnce le roy doncques vestu de ceste enseingne print son chemin a Reims ou il fist acoustrer a mettre son armee en ordre de bataille En la pmiere bende furent mitz les Reicops et chathalonops soubz la conduicte de Thibault cõte de Champaigne. La deuziesme tindrent ceulx de Orleans a Destampes a les vassaulx a subiectz des religieux Abbe a couuent de sainct denys a au regard de la troisiesme bende qui estoit des Parisiens et autres gens circonuoisins. Lops print luy mesme la charge a solicitude de la conduite. Peu de iours apres ensuyuans arriuerent Guillaume duc de Acquitaine et le cõte de neuers accompaignez dune grande multitude de gens darmes / lesquelz furent mis et colloquez en la premiere armee pour faire la poincte a Radulphe conte de Vermandois qui estoit suiuy dune treselite bẽde de cheualiers fut assigne lauangarde et aux poiteuins larriere garde. En quoy faisant p eut telle et si grande armee que poit on ne trouue en escript que aulcuns des Roys de France: qui par cy deuant ont este en apent iamais assemble vne telle: Mais le courage deffaillit a lempereur Henry Lequel apres quil fut aduerty du tresgrant appareil de guerre que les Francoys auoiẽt faict contre luy Son entreprinse delaissee sen retourna en moult grant crainte et timidite Dil henry auoit espouse Mathilde seur de Henry Roy Dangleterre. Apres le trespas duquel sans enfans Sa veufue Mathilde retournant en Normandie espousa en secondes nopces Geoffroy martel conte danjou de Touraine et du maine. Duquel mariage yssirent Geoffroy Plantagenesta Guillaume longuespee: Lequel filz eut nom Henry qui fut Roy dangleterre a possẽda a ioupt de Anjou Touraine a le maine. Ce pendant que ces choses se traictoient a Reims Langlops soubz esperance de paruenir a leffect de son entreprinse en labsence de Lops sefforca gaster a de

Henry empereur quatriesme de ce nom preparãt armee cõtre la Ville de Reis

struire le pais de frãce. Mais p la resistẽce & bõne diligẽce de Amaulry ducde Mont fort q̃ le roy auoit laisse pour deffẽdre & garder la regiõ Fut lãglois repulse a sõ grãt preiudice & dõmaige. Lẽpereur Dalemaigne Vaicu& suppedite laissa loys sõ armee & se alla a saict Denis pour sõ Voueil acõplir ou il rẽdit graces a dieu & aux saictz mar tyrs les bieres desquelz ou leurs corps reposent/luy mesmes sus ses espaulles en la Voulẽte ou ilz sõt soigneusemẽt/gardes deuotemẽs faisãs plusieurs dõs. Apres ces choses le cõte Dauuergne q̃ p karel auoit oste a leuesq̃ la Ville dClairemõt dõna au tre occasiõ de guerre Dont fut le Roy mõlt courrouce quant leuesq̃ luy ãnõca cel iniure p quoy menãt trespuissãte armee a lẽcõtre du cõte. prit la cite & appaisa les cho ses entre leuesq̃ & icelup cõte Mais la paix ne dura longuemẽt: les auuergnatz recõ mẽceans & renouuellans la guerre Cõtre le sãlz cheminãt Loys en bataille iacoit ce q̃ ia fust aggraue & atenue de vielleste & que ptant ses amys le detournassent de p al ler neãtmoins faignant estre sain & robuste chemina & fist le Voiage En celle guerre il Vsa de seruice & de lexpertence de Charles conte de Flandres & foq̃ duc Dãiou auss du Bretõ & de Amoury tresexpers au faict des armes. Le sãlz il cõstitua chiefz & capi taines de son armee. Le pmier cõbat fut a mõferrand̃ distant de Clairemõt de deulx mille pas ou enuiron. La Ville prinse & receue sicomme ia tout le pays Dauuergne se rẽdirent soubz la puissance & seigneurie du Roy. Arriua Guillaume duc Dacqtai ne auecqs tresgrosse armee pour dõner secours aux auuergnatz pource q̃l appartenoit a son duche Leq̃l aduisant & contemptant de la montaigne de Vlein les tentes & loss de Loups qui estoit assis en la plaine & aiant adminstration de la multitude de ses gẽs darmes & de son appareil de guerre enuoya Vers le Roy ses ambassadeurs pour

Mõtferrãd prise p le roy loys le gros.

luy dire ce q̃l nauoit en riens delinque & offense contre luy du quel a Vn droit il estoit Vassal & subiect/mais que raison le monuoit de deffendre la cause des auuergnatz q̃ psisteroiẽt & demeureroiẽt en son obeissance. Et sil auoient aucunemẽt offense que luy conte liureroit ceulx desquelz par luy & iugement requeroit raison & satiffaction des offenses & pechez se le plaisir du roy estoit tel & q̃l Voulsist escouter en ses droitz q̃ luy bailleroit en ostage aucuns auuergnatz qui ne seroient de petite auctorite Les ambas sadeurs ouys print Loys le conseil de ses gens pour loppinion desquelz il print ostaiz ges & paix traictee/fut assiege faire assemblee a Orleans. Quant charles conte de flã dres du Voiage dauuergne fut retourne a son pais par le monopole & la conspiratiõ daulcuns traistres luy estant a Bruges lune des principalles Villes de flandres fut occis en leglise sainct donast par bouchard̃ frere du preuost dicelle eglise. Celuy qui

Charles cte de flãdres occis

experce la premiere dignite en leglise il est appelle preuost. Duquel horrible & execrable faict le Roy loys a tre indignation merueilleusement prouoque/print son chemin & Bruges. Auquel lieu arriue assiegea a leglise ou les homicidez se tenoient comme en vng chasteau & lieu de grant forteresse. De laquelle eglise furieusement se desrob rent Bouchard & Bertophe/ Bouchard suiant print & empoigne des pensz fut puis lie a vng pol et mis a mort de flesches et sagettes contre son propre corps trous sees et fut enleue sus vne roe fichee a vng treshault fust pour estre veu du peuple/ en plusgrant honte et vergongne/ Et finablement fut ucie en vne grande fosse plaine de eaues et de boues punaises & tresinfaictes. Bertophe fut pendu a vne potence/ vng chi en vif auec luy attache Lequel Agasse par se Vouloir de rage et fureur deuoit le pendu et aucunesfois le souueilloit de fiente et ordure. Au regard des autres q̃ estoiẽt tout a lentour Loys les fist prendre et iecter du feste dicelle Tour pour & en quoy sai

Punitiõ cruelle.

sant furent rompuz et brisés en pieces. Entre les sãlz estoit vng nõme psaac leql neãtmoins il eust voue ce faire moine en espance de eschapper de pil de mort Pendu fut et estrãgle p le cõmãdemẽt du roy. Le bastard Guillaume qui ce crime auoit faict faire Et se estoit retire a ppre, auãt il entendit q̃ le roy Loys approchoit pour le prendre tirãt hors la ville trois cẽs hommes darmes de lite se vint courir cõtre le roy Loys. mais son armee de partie des gẽs darmes de loys tua sur labuersaire ptie du cõsentemẽt des chastelains qui pr bons et subtilz moyens par lhuis de derriere entra au chasteau q̃ p ce moiẽ fut a guillaume oste lesperãce q̃l auoit de iouir de la cõte de sãñes ses sergẽs q̃ satalitees punitz cõe il apptenoit p raisõ. oultre cela il fist mourir Thomas de marle de mort horrible q̃ hõteuse leql surpris ou apres de cõp ou il guetoit le roy Enope fut a loudũ ou il pmãda le occir. peu de tẽps apẽ vint au roy loys le Pape Innocẽt deuxiesme de ce nõ pour la nuisãce q̃ molestatiõ q̃ lup faisoit Pierre leõ esleu p lautre ptie des cardinaux Au deuãt duql cheminãt le roy auec sa fẽme q̃ ses enfãs a saict Juliẽ sur loyre receut le pape en telle reuerẽce q̃ veneratiõ q̃ lup apptenoit lup pmettãt bailler secours q̃ apde de sa psõne q̃ de to⁹ ses biẽs cil pape innocẽt celebra. ii. cõcilles sing q̃ ceremõt q̃ lautre a Reis poit ne ignore aussi q̃ blõd q̃ platine õt escript q̃l fut en frãce durãt le regne du roy phelippe q̃ lopiniõ desdictz aucunemẽt ne cõsẽt la tro nitẽ de frãce. Entre ces choses futan nõce au roy loys q̃ sõ filz phelippe estoit mort tombe de dessꝰ sõ cheual hors les murs de pis en pis car sicõe il cheuauchoit vng petillãt cheual vint vng pourtrau priue de toute sa source passer entre les iãbes dicelup cheual lequel impetueusement regibant renuersa et trainna le iouencel contre terre dont il trespassa la nuit ensuiuãt la mort duquel comme elle fust triste q̃ douloureuse au pere aussi lad monnesta destre songneux des choses futures q̃ lors lup vint en memoire et pensee la prophetie de Bernard de clairuaux comme bernard arguoit lois aucunesfois vsurpant les biẽs du clergie q̃ neantmoins ne se vouloit abstenir lup dist le saict hõme ce q̃ sensuit Sachés roy roy q̃ ta partinacite sera punie la mort de ton filz le roy doncques estãt viel q̃ anciẽ rompu q̃ lasse de plusieurs labeurs q̃ trauaulx par le conseil de ses amis associa auecques son filz loys qui fut nomme le ieune Au gouuernemẽt q̃ administratiõ du royaulme q̃ mena a reis le fist sacrer q̃ couronner roy en la maniere acoustumee. de la retourne a paris quãt entendit q̃ thibault cõte de chãpaigne pseueroit en sa trahison q̃ desloyaulte iacoit ce quil fust griefuement naure en la cuisse toutesuoies cheminant en bataille deuãt le chasteau de bonneual abatit q̃ raza tout le lieu excepte la prieure q̃ couuent q̃ en peille ruine tõpit q̃ destruisit regnault q̃ obeissoit au cõte Thibault la derniere bataille du roy loys fut faicte au chasteau brissõne aboutissãt a la riuiere de loire pour la malice q̃ intẽte du seigneur leql estouppoit le passaige q̃ chemin publiq̃ aux marchãs le chasteau dõcques raze q̃ destruit a cause de sa debilite causa q̃l estoit psecute de to⁹ cõtinuelle demeura au lict malade a mõtrichard ou plusieurs euesques appellez q̃ assẽblez apres q̃l eut nettoie sa cõscience p le sacremẽt de cõfession re ceut le. s. sacremẽt de lautel lup estre baille q̃ admistre ce pẽdãt q̃ les pstres se ppareoient pour lup rapporter le pain p corps de iesuchrist il se leua de sõ lict vestit ses abillemẽs q̃ marcha au deuãt des pstres le roy dõques apres q̃l eut receu la viãde q̃ refectiõ celeste appellãt a soy sõ filz loys se desaisit q̃ deuestit en ses mains de ladministratiõ du royaulme en disãt loys dor en tre cõmencz q̃ baille la charge du royaulme q̃ iay mal gouuerne q̃ admistre cõtre q̃ fait le pour tas de ffẽd les mistres seruiteurs de dieu neur q̃ tuq̃ donne confort q̃ aide aux vefues et orpheling Les choses dictes distribua aux

Le bastard guillaume aucteur dõne micide pmis en la pronne du cõte de sãdres.

Le trespas de phelipe filz õ loys le gros.

L'institutiõ & augmẽtatiõ daucuns ordres ô religiõ

eglises tout son meuble royal et departit aux poures a la glore et tresbonne felicite dud roy loys pour estre plainement donne q̃ plusieurs ordres de religion en son temps ont pris institution et commẽcemẽt ou grãt augmẽtation & accroissement de saictete entre lesquelles ordres est lordre de ceulx de clunp/ausq̃lz guillaume pitiable duc daq̃taine donna le lieu et fist edifier le monastere au territoire de mascon durãt le regne ô chas les le simple et au temps que le pape adrian deuxiesme de ce non presidoit au saict siege apostolique mais durant le regne de ceslup loys fut lordre bien dote & augmẽte: sẽblablement aussi les institutions tressaictes des templiers de ceulx de lordre de pmõstre et des hospitaliers lesq̃lles comme luminaires de la vie et des meurs ont resplẽdi p tout le monde chrestien et a icelles adiouxtoit clarte & lumiere le saict hõme. Bernard premier abbe de clairevaulx q̃ en lieu de choux mengeoit les feuilles de chesne et vsoit de pain de orge messle auec du miel telle austerite de viure a longuement este aux hommes deuotz & religieux mais leurs possessiõs augmẽtees quant ilz ont este ẽrichiz de rẽtes reuenues leur vertu & la deuotiõ de dieu cõmẽca a lãguir ẽuers leurs successeurs/sio q̃ celle moderatiõ de despẽce est tournee a luxure & pdigalite pourete en richesses superflues humilite en põpe & orgueil cõtinẽce en lubricite & pfq̃ tout ordre mis en cõfusiõ est maintenãt de petit pris estimatiõ semblablemẽt il a trop dure austerite & abstinẽce des charreures p luy fõdez. Lã de grace mil.cxxxii. porta lumiere de sa saictete quãt le roy Loys fut vng peu allege de sa maladie il sẽ vint au monastere s. Denis pour faire sõ oraiso & a lheure de sõ ptemẽt vindrẽt messagiers de aq̃taine luy annõcer q̃ leur prince Guillaume estoit alle de vie a trespas & q̃ p sõ testamẽt auoit istitue vne seulle fille q̃l auoit sõ heritiere ceste chose cõgneue approuua le roy ce testamẽt & tãtost ẽuoya son filz loys en aq̃taine auec. vi.c. cheualiers dorez soubz la conduicte du cõte thibault & du cõte dvermãdois acõpaignez de Sigere abbe de s. denis apres cela fut faicte assẽblee des seigrs a bordeaulx auq̃l lieu p le cõsentemẽt de to⁹ Loys espousa & print̃e fẽme Alienore heritiere du duche daq̃taine a la quelle il dõna la courõne royalle en frãce la fist cõduire & mener. Ce pẽdãt q̃ ces choses se faisoiẽt p le filz: le pere voiãt q̃ sa maladie croissoit les sacremẽs & aultres choses necessaires a leptremite dũg ppiẽ acõplies pmãda estre dre vng tapiz dess⁹ le plãchet de sa chãbre & sus icelup tapis faire vne croix de cẽdre ou il seroit gisant & fineroit le residu de sa vie. le roy adõcqs couche dess⁹ le tapiz tres a passa le. xxx. an de sõ regne & le soixãtiesme de sõ aage. Lã de grace mil.c.xxxvii. q̃ porte fut & ẽterre a. s. denis. le couuẽt. s. victor est de louuraige & fõdatiõ de ceslup loys pour la grosseur et espouesseur de sõ corps fut surnõme le gros & edifia ce monastere vers soleil leuãt depuis les fõdemens iusqs au bout debes les laulx bourg de Paris Oultre ces choses le lieu charles de lordre de cisteaux par luy fut edifie au diocese de senlis & le monastere de puteaulx au pais de gastinois De son espouse adelaide fille du duc morane il eut six enfans masles. ces la sauoir philippe q̃ nous auõs dict cy dess⁹ auoit este occis de son cheual. Loys qui obtint le royaulme hẽry eueq̃ de beauuois pierre q̃ espousa la fille de regnault de contray & phelippe archediacre de leglise de pis lequl mourut auãt aage soubdainemẽt ẽtre les q̃lz enfãs dessusdictz le pere de Robert cõte du peche & de dreux fut le. iiii. du nõ duq̃l ne sõt les hystoriens mentiõ durant la vie de ce roy fut pdutẽt & nourry vng pourceau ayãt face humaine & vng poullet a quatre piedz Enuirõ ce temps la noble cite de thir⁹ fust ostee de la main des turcs p les bons chrestiens guillaume roy dãgleterre frappe de iustice diuine mourut miserablemẽt: pource q̃l ne laissoit poit faire de religion en sõ roiaume en ce de tẽps vne ptie de flãdres fut

La vie sainct Bernard de claireuaulx.

la mer qui nopa tout icelle terre. Hugo de sancto Victore de saxonne florit a Paris et aussi sainct bernard moine de citeaulx & puis abbe fonda clerevaux & fut pere de cent soixante monasteres. Richardus de sancto Victore florit a paris. Lordre de premõstre fut faict en cedict tẽps & lordre des tẽpliers q̃ porterẽt p̃mierem̃t mãteaulx blãs puis apres porterent au dess⁹ vne croix rouge. Sainct Bernard composa leur reigle.

¶ Cõment Loys le ieune sa fẽme Alienore Conrauld̃ empereur des Allemans les aultres princes de france se assemblerent & allerent batailler cõtre les sarrazins ou ilz aquirent aulcune gloire car iacoit ce q̃lz eussent bien cõmence toutesuoies ilz furent trahiz des grecz & siriẽs pquoy apẽs grãt perte de leurs gens & de leurs biẽs les saictz lieux de Jherusalem visitez retournerent chascun en son pais.

Lopsle ieune xxi. roy de France

Lopsaduertyz du trespas de son pere: apẽs q̃l eut mis ordre aux negoces & affaires de aq taine hastiuement en frãce retourna Lan de grace mil cẽtxxx. vii. & regna. xl. ãs. quãt fut en frãce venu Jl dõna Alizõ seur de la royne en mariage a Arnauld̃ cõte de Vermãdois. Pres q̃ en ceste saisõ Jehã des tẽps fut de mort assoupi. Duq̃l plãs les escripuains Frãcois & allemãs p obstinee affirmatiõ disent q̃l vesq̃t depuis le regne de Charlemaigne iusques a cestuy Loys & ceste affirmatiõ est vraye. On doit croire q̃l a vescu sur terre trois cẽs soixante & vng an. Auq̃l tẽps fut erige le monastere de Fromõ au territoire de beauuois. Et ce pendãt cõe Gallet cõte de monmorain rebloit sur les champs prochains de son pais Mena le roy son armee au mõcop & raza totallemẽt le chasteau en ce temps de Jherusalem vindrent au roy Loys messagiers annoncer que les turcz auoient tresdommageablement persecute les chrestiens prins & occupe de faict & de force aulcunes villes. Lesquelles nouuelles donnerent au roy grande tristesse & ennuy A ceste cause le conseil assemble a Vezelay ville de Bourgongne Commanda a bernard̃ abbe de Clairevaulx qui depuis a este mis au nombre des sainctz quil recitast le nouuel dommaige que les chrestiens auoient na gueres receu des turcz Apẽs quil eut sagement & eloquentement parle Le roy enflambe en lardeur de charite le signe de la croix receu promist bailler secours aux crestiens. La voulente duquel ensuiuant son espouse Alienore & plusieurs des principaulx de la fleur & noblesse des francois se obligerent par vng mesme vouloir luy tenir compaignie. Ce pendant quon preparoit ces choses necessaires. a ce loingtain voiage lempereur conrauld̃ par vng mesme courage assembla vne armee en son pais Mais pource que difficille sembloit estre entretenir daccord̃ tant puissantes & numereuses armees amasses et assemblees de diuers peuples et leur suffire bailler victuailles en vng temps Le conseil communique & assemble entre les princes Fut ordonne que les alemans premiers marcheroient & apres eulx les francois lesquelz cheminans par le chemin de panonie & de germanie. Quant ilz furent venuz iusques en Trace se arreste

Appareil de guerre pour enuoier en hierusalẽ contre les turcz.

rẽt deuãt la cite de constantinoble. Ou se rafreichissans du labeur cõtinuel q̃lz auoi-
ent souffert Se tirerẽt p deuers Emanuel lẽpereur de cõstãtinoble auecq̃s lequel aiãs
polles & collocutiõ des choses qui apptenoiẽt a la presence eppositiõ de guerre receurẽt
de luy guides pour leur mõstrer & enseigner le chemi mais lempereur Courauld qui
trop hastiuement & sans cõsideratiõ le suyuoit Receut grant pte & occisiõ de ses gens
p le souldã Leq̃l aduerty de larmee des chrestiens auoit amasse grant nombre de gẽs
darmes en oriẽt Et capitaines p luy deputez pour trencher le chemi a lempereur cou-
rauld. Car les grecz q̃ estoient ses guides & cõducteurs du chemi de peu de iournees.
Capadoce trauersee eussent deu mener courauld en la terre fertille: ladmõnesterent de
porter victuailles tãt seullemẽt pour douze iours Ainsi cõme les grecz eussent mis et
assis larmee en lieu sterille laquelle ilz auoient menee en lichaonpe par voyes angois-
seuses & estroictes faisãs clandestine & frauduleuse paction cõspiratiõ auec les satra-
pes & princes des turcz En vng large et vague desert lasserent Courauld & par ainsi de
nuyt des tentes se desroberẽt & enfuirẽt. ¶ Lempereur destitue & desprouueu de guy-
des & de victuailles req̃st le cõseil des capitaines de son armee q̃ furẽt to⁹ dopiniõ que
on deuoit reculler & retourner par le chemi dõt ilz estoient venuz Cependãt quilz te-
noiẽt cõseil de ceste maniere arriue les espies disans quil auoient veu plusieurs bẽdes
et moult grãdes cõpaignyes de turcz q̃ nestoiẽt pas loing Desq̃lles nouuelles les ale-
mãs espouẽtes Pourtãt q̃lz estoient affoyblyz de trauail & faim tomberent en desespoir
Mais les turcz fiers & allegres soubz la cõduicte de leur capitaine. Pharmõ vidrent
les chrestiens assaillir et ne cesserent de cõbatre & occir iusques a ce q̃lz obtindrent vic-
toire. Dy ne treuue q̃ escript p par la fraulde & trahisõ de emanuel empereur de cõstã-
tinoble fut plastre messle auec la farine Dõt fut faict le pain que les chrestiens men-
geoyent. Parquoy de soixãte mille cõbatãs q̃ Courauld sãs les pietons auoit mene
auec soy a peine eschapa la dixiesme partie auec laq̃lle se retira lempereur a la ville de
Nyce dont il enuoya Federic duc des sueuoyes au roy loys pour luy annõcer le dom-
maige q̃l auoit eu et receu laq̃lle chose cõgneue vint loys a Courauld auec Frederit
pour lempereur triste & dolẽt recõforter. Le roy arriue entre luy & Courauld fut lõg
& familier parlement Dy apres ouy le cõseil & opinion des chãbelans & principaulx
cheualiers Fut delibere que lẽtreprise seroit paracheuee les armees des princes ioin-
ctes ensẽble. Et apres q̃lz eurent ensemble q̃lq̃ peu chemine Lempereur reduisãt en son
courage & pẽsãt la paucite de ses gẽs: & cõbien fortune luy auoit raui et oste dignite &
auctorite: le residu de son armee. De ephese p le chemi terrestre enuoye deuãt a cõstãti-
noble se mist dessus la mer: Mais le roy loys passãt oultre: fichea ses tẽtes & assist sõ
ost au fleuue Venãdre: nouuoiteux de cõbatre auec les turcs les francois ayans leur
siege en ce lieu les ennemis de lautre riue du fleuue iettans dards & sondes contre les
nostres les empeschoyẽt de pisser eaue. Mais le fondz du fluue trouue trauersẽt les
francois tout oultre. Et coururent impetueusement les turcs assaillir. Lesquelz
en partie chassez: en partie occis & prins prisonniers Incontinent les frãcois animez
Rauirẽt briserent et destruirẽt leurs tẽtes dõt ilz eporterent tresgrãdes & inestimables
richesses. ¶ Le lendemin de la victoire acq̃se & obtenue cõtre les turcz: commanda le
roy faire marcher son armee La maniere de cheminer en bataille estoit telle. A chas-
cune des bẽdes estoit estably vng gupdõ ou porte enseigne choisi entre les plus vaillãs
gens de guerre. Mais en celle iournee Geoffroy remacin poytevin auoit prins la
charge de porter lestandard. auquel estoit cõmande de marcher iusques a la mõtaigne

La trahyson des grecz enuers lempereur courauld.

Le ptemẽt de loys le ieune pour aller en hierusalem.

Et en a Rome ou il estoit hault mõte sembloit estre vne armee q̃ illec fichevoit et asse-
oit ses tẽtes. Doncqs le porte enseigne marchãt en la poincte de larmee. Quant il fut
arriue auant soulail couche au lieu a lup ordonne & mõstre Pensant auoir faict trop
peu de chemi en icellup tour & q̃l auoit encores assez de la clerte pour passer la mõtai-
gne Disans les espies disãs q̃ la plaine pas nestoit loing ou il se devoit arrester che-
mina oultre pquop larriere garde q̃ marchoit lachemt p ce lieu designe & depute pour
asscoir lost estoit pres dilec fut merueilleusemt pfligee & de grief dõmaige oultraigee
Car Voyans les ennemys les vngres marcher separerent q̃ la premiere estoit loing
des aultres Se hasterent de occuper le feste de la moutaingne et vindrent tuer sus
les nostres q̃ ne pouoiẽt aultrement eschaper sinõ de mõter la montaigne p estroictz & aspres sẽtiers Et ne cesserẽt les turcz de tuer & occir chrestiens iusqs a ce qde la nuit rõpit la bataille Les turcz dicelle se partans chargez de proies & rapines Auec grãt nõbre de prisõniers Cõmẽcerent les nostres a sop ramasser. Et cõe ilz ne trouuassẽt riẽs de la premiere bẽde de larmee & ne sceussent q̃l chemi ilz debuoient tenir: Se cõseilloiẽt lung a lautre q̃lz seroiẽt en la tenebreuse obcurite de la nuict. Apres q̃lz eurẽt delibere de marcher p cas dauãture appceurẽt des feuz dess? la plaine deq̃l signe admõnestez q̃ les tentes de leurs gẽs estoient la assises a grãt peine & labeur au chãp des francops arriuerent. Lors La grandeur du peril cõgneue autãt q̃ chascũ desiroit ou son pere ou son filz ou son amp Ainsi plouroit & lamentoit p parmp tout lost on ne opoit q̃ tristes sepleurs & gemissemẽs. Toutesuoyes larmee restablie & remise sus chascũ pnãt bon courage. Le roy lops passa les mõtz & sen alla en vne ville q̃ les frãcops ont nõmee assatille Cest vne puissante ville assise sus la mer poure de chãps et idigẽte de terrestre possession pour la puissance des turcz q̃ detiẽnent & occupent les chsteaulx voisinset fortes places situez a lentour. & ne seuffrent q̃ les habitãs de la ville labeurẽt les terres ne q̃lz ayent aucune iouissãce dicelles/mais les tardis tressertilles plãtes darbres portãs bõs fruictz. Pareillemt elle vault en abõdãce de merceries & victuailles q̃ sont portez & chargees p la mer en grãt largesse & abõdãce. Apres q̃ le roy se feust rafroicht sop & sõ armee p aucũs tour en icelle ville les pietõs lessez q̃ p terre le suiuoiẽt fut porte p mer auec le residu de sõ armee au port. s. Simeõ ou se respãt le fleuue de Far q̃ passe p la ville de ãthioche. Laduenemt du roy lops cõgneu Remõt prince dãthioche acõ-
paigne de grãt nõbre des siẽs vint au deuãt de lup & en le trayctãt de royal appeil le receut honorablemẽt en la cite Et de tãt pl? curieux estoit de ce faire que aiãt iouissãce de puissance du roy esperoit faire remettre soubz la seigneurie aucunes villes qui lup estoient rebelles & ennemies: Cestassauoir alphe & Cesaree mais lup dist le Roy lops que cestoit chose repugnant a son vouloir. Pource quil estoit oblige de veoir & visiter Hierusalem premierement auãt que sop appliquer et empescher en aucũe bataille Remõd irrite & marry de la responce du roy depuis ce tẽps retint tousiours mauuais courage contre les francops. si que sefforcoit faire quelque trahisõ & nuisãce au roy car il subora Alienore fẽme du roy & lẽhorta de dire que cestoit chose illicite de seruir pource q̃l lauoit espousee cõtre les loix ecclesiasticques cõe lup atouchant au quart degre de consanguinite. Et pourtãt quelle vouloit estre de lup separee. lops donques courrouce de la pinacte & rebellion de la royne son espouse pourtant que tressort laimoit lõguemt estuua pour la tirer hors de la & la mer auec sop Mais elle p repugnant et resistant en obstination & fierete de couraige demeura auec Remond pour raison de quop lops yssu de nuict de la ville se trãsporta en Hierusalem ou lempereur Conrauld estoit ve-

Les ẽnemys occis des turcz en trahison.

La psuasiõ q̃ fait le prince danthioche & Alienore affi deleisser son mary.

nu en apres les lieux que nostre sauuer & redempteur iesuchrist auoit p sa digne preſẽce sacrez en grant humilite & deuotion visitez sẽ allerent les prices a cõne ville de mer Du assemblee faict prindrent conseil des choses cõmunes & de conduire la guerre dũg acord̃ couraige p aisible. En syrie y auoit .iiii. principaultez. Lesquelles estoient lors regies et gouuernes p les princes chrestiens. Premierem̃t y auoit la principaute de Hierusalem que gouuerneroit le roy Baudouyn La pricipaulte tripolitaine La pricipaute danthioche. Et la pricipaulte de Rochene vers eufrate. Tous les princes dicelles principaultez auoiẽt prise sperãce daugmẽter & eslargir les fins & limittes de leurs terres & seigneuries p laide du roy Lope & empereur qlz reputoiẽt trespuisans princes. Pour raison dequoy p tresexcellẽs et riches dõs sefforcoit chascũ acqrir leur amitie & benuolence Auant q̃ faire aultre chose: selõ lusaige des chrestiẽs leur sẽbla qlz deuoiẽt aller a Damasce & fut adõc̃ques crie p la voix du heraulx q̃ tous se rẽdissent a cesaree le phelippe q̃ est vne ville de Syrie assise en plain champe Leur armes en ce lieu ioinctes p le mõt Libanus les gẽs darmes mis en ordre allerent fichier leur tẽte e .iiii. iectz de pierre pres la cite de damasce duql lieu q̃ est nõme Darie peult la ville estre veue a .v. mille pas de damasce ou enuirõ pa plusieurs iardis dõt les citoiẽs recueillẽt plusieurs pfictz & emolument pour la nourriture et entretenement de la ville: Et auoient noz gẽs grant desir de les occuper: affin q̃ quãt il seroiẽt pris en faisãt grãt dõmaige aux habitãs ilz acqessent grãt prouffit & cõmodite. Car cõe ilz fussent de grãt estendue & ẽtourez de leaue du fleuue pchain q̃ descouloit en iceulx pmy destuiaulx deau & fossez a ce ppices rapportans au moiẽ de ce toutes sortes & manieres des fruictz pouuoient dõner tresbõne & opulente refectiõ et nourriture a larmee & aux bestes cheualines. A ceste cause .iii. bẽbes acoustrees de tout le nõbre de gẽs darmes mena baudouĩ roy de Hierusalẽ lapmiere Le roy de frãce lautre Et lẽpereur couraulx la .iii. De la ville p auoit vng chemĩ qui tendoit aux iardis dessusd̃ p leql en pouoit tant seullement mener vng cheual auecqs vng bas & hahuz Et chascũ iardin clos de terrasses Rampars & murailles de terre tresestroicte Dope entre deulx delaissee faisoit le chemĩ & la pchement tresdifficile Car derriere ces rampars & terrasses estoient sarrazins en grãt nombre muces q̃ par celle terrasses idustrieusement par ces pouoient iecter traictz & sagettes cõtre ceulx q̃ en approchoiẽt sans ce q̃ facillement les nostres les peussent de ce faire empescher pour estre plus seurement Chascun seigneur aiãt iardin auoit fait bastir vne tour en son demaine que lors les sarrazis auoient fortifie et garny de victuailles et de gens darmes: et en ceste maniere estoient des ennemis tenuz les iardins au lieu dung chasteau: Neantmoins baudouin arriue le premier en ce lieu. Apresquil eut este vng peu tarde des sarrazins par le traict que continullemen iectoient contre luy: Le chemin publique delaisse retourna de lautre coste par vng autre chemin pour rõpre les rampars & munitions de terre Les terraces doncqs en plusieurs lieux rompues furent les sarrazins descouuertz plusieurs occis & les aultres prinspriſonniers. Au regard de ceulx q̃ estoient couchez faisant le guet pmy les iardins. Quant ilz congneurent lassault de baudouyn se mirent en fuitte les iardins et demaines prins et occupes des ppiens pmaginans les sarrasins ce qui estoit a aduenir. affin que le fleu ne qui couloit aupres de la cite ne seruit a lusage des nostres ilz emplirent a lautre riue dune grande merueilleuse multitude darchiers & de sagittaires en quoy faisant ilz empeschemẽt q̃ les ppiens ne peussent auoir lusage du fleuue mais incontinent q̃ les nostres cõmencerẽt a pbatre et batailler de toutes les bendes de armes. Il contrai-

Les pricipautez de la rigiõ de syrie.

Lordre de larmee du roy ptre lesturcs

Guerre cõtre les sarrazis en damasce.

anirẽt les ennemis hastiuemẽt se retirer en la Ville. On a mis en memoire vng tres/ vaillãt acte de cheualerie faict p lẽpereur Courauld Sicõe il estoit a pied pmy la ba/ taille & aiant sõ espee en sa mai trescruellemẽt pbatoit vng sarrazin ignorãt qui estoit Courauld lempoigna aucollet lors Courauld leuant son espee vng si p^fãt coup dõ na a cil sarrazin entre le col & lespaule senestre q̃ lhõme fẽdit & diuisa en deux parties Dugl coup merueilleux les aultres sarrazins espouẽtes/ dalaisserẽt la bataille. Ceste chose aupcitoiens annoncee plus neurent desperance deschapper & ia plusieurs leurs fardeaulx faictz pour emporter se pparoient a mettre en fuitte & se dauãtare p soul/ dain assault estoiẽt pressez & leurs aduersaires surmontoiẽt les murailles de la Ville du couste q̃lle estoit assiegee ilz amasserent grant quantite de grosses pieces de bops q̃ mi rẽt de leur coste tout a lẽtour dicelles murailles. Affi q̃ p ce stup obstacle les gens dar mes empeschez Ce pẽdãt q̃l^s feroient le bois eussẽt tẽpe & espace de pssir hors la Vil/ le & eschapper le dãger. Mais le plaisir de dieu ne fut pas q̃ les crestiẽs obtinsẽt & eus sẽt si triũphante victoire. Aucũs seignrs de spꝛie estoiẽt auec lesq̃lz Bauldouĩ roy de Jherusalẽ auoit foy & alliãce. A ceulx cy les damascenois trouuerẽt de moyẽ de pler en leur faisãt plusieurs grãs dõs Et encores pl^s grãdes choses leur pmirẽt/ se des tar dines que tenoiẽt les crestiẽs pouoient faire retourner larmee a lautre riue du fleuue. Apres que les damascenoys furent asseures de leur requeste vindrent les Siriẽs aux princes. Leurs remonstrerent que lassiegement seroit plus facille et plus aise a faire se les gens darmes mettoient le siege de lautre coste de la Ville pource quen cest en/ droit estoit la cite plus debille & close de foibles murailles. Semblablement que la ny auoit arbres ne buissons qui leur empeschast lusaige du fleuue/ Lequel en ce lieu cou/ loit pl^s lentendement par lesquelles cõmodites pourroit aduenir q̃ du premier assault iouyroient de la Ville. Les princes dõcq̃s adiousta/ns soy aux polles des spꝛiens firẽt marcher leur armee au lieu ou les siriens les menerent Lost des chrestiens en ce lieu assis & acoustre/ Voiant les munitions qui estoient en ce coste de la Ville Congneurẽt les princes quilz auoient vse de mauuais conseilliers pourtant quilz estoient loing du fleuue/ et q̃lz auoient pdu le proffit & emolument des iardins p quoy apans faul/ sete & indigences de victuailles Dont ilz ne pouoient estre apdez p les siriens pl^s auãt neccesserement a cõbatre la Ville tresbien fortifie/ ne entrer aux iardins dont ilz estoiẽt venuz. Car incontinent apres que noz gens eurẽt lesse lesdictz iardins Les sarrazins cloyrẽt les chemins de hayes & de merrain et restablirent les terrasses qui auoient este rompues ou ilz se mistrent a seurete comme en vng tresfort et puissant Chasteau Les pnces enuelop/pez en tant difficultez & cõsiderans q̃lz estoient trahis des Siriẽs leuerent le siege. Et peu apres retourna Courauld en germanie. Enuirõ le printẽps ensuiuant vint Loys en france/ En ceste maniere deulx armees tresselectes sans fai/ re chose glorieuse & triunphante furent en honte & derision a leurs ennemis. En icelle aage triũpha le illustre & tresrenomme docteur Hugues de sainct victor Lassẽblee des chrestiens rompue Norabin puissant prince du peuple des infidelles sans riens cheu mer chemina a Anthioche Contre lequel marchant Raymont sicõe il cõbatoit folle/ ment & sans auoir pourueu a son armee fut occis Lan de grace Mil.c.xlviii. Aussi le conte edessane se cuidant retirer en sa maison fut surprins & mis en prison. & par la corruption dumidite et infection du lieu fut estaincte Semblablement le conte Tri/ politain fut mis a mort aucuns bourreaulx et meurdrues Au moyen dequoy vne grant partie de palestine fut rauy aux chrestiens Ainsi que loys retournoit de palesti/

La trahison des spꝛiens.

Les sꝛiẽcoys deceuz

Hugues de s victor

ne/acouurirent les grecz qui le prīdrēt & ſicōe faiſās chere & iope de leur propena digoiēt ſus la mer george de ſicille gouuerneur du nauire le recouura dētre les mais de ſes ennemis & le mena en Sicille De la chemināt le roy a rōme en frāce retourna. ¶ Loys en frāce retourne Geoffroy cōte daniou & ſon filz Hēry q̄ depuis fut roy Dāgleterre le Vidrēt prier de leur dōner ſecours a lēcōtre de eſtiēne roy dāgleterre q̄ normādie iniuſtement occupoit. A ceſte cauſe armee leur eſt preparee: menant le roy ſes gens darmes cōtre cōtre Eſtienne facillemēt recouura Normendie. Laq̄lle reſtitua a Henry & celuy Hēry en recōpēſe de celluy dōna le Voizin qui eſt appelle normāt. Guerres longuemēt ne demeura Henry en ſa foy. Leq̄l deſpriſeur de Loys refuſa obeyr a ſes ꝓmās demēs pour raiſon de quoy luy oſta Loys Bernōs marche neuf/Leſq̄lles biē toſt apres recouura Hēry faignāt obeiſſance. Preſque en ce meſmes tēps Loys laiſſa ſon eſpouſe Alienore femme lubricq̄ fille de Guillaume de poitiers: Portant q̄ pluſieurs affermoi ēt q̄lle eſtoit ſa couſine Jacoit ce q̄l en euſt eu deux filles. Et ce fiſt cōe dict aucūs p le cōſeil de Bernard abbe de Clairevaulx: Apres q̄ alienore fut de Loys laiſſee Henry la print a fēme & eſpouſe. Laq̄lle choſe engēdra grādemēt de pluſieurs guerres /car p le moiē de ces nopces les cōtes Dacq̄taine Daniou Mayne & de Touraine aduindrent et eſcheurent a Hēry leq̄l receut icelles pricipaultes auec le Royaulme Dāgleterre apres le treſpas de ſon pere: dōt il fut faict puiſſant contre les frācoys. Il engēdra troys filz de Alienore/ceſtaſſauoir Richard Hēry Jehā & le cōte geoffray q̄ furēt ſes ſucceſſeurs. Au regard de ſa fille aiſnee il la dōna en mariage au roy de Caſtille dōt yſſit blanche mere du roy ſainct Loys Lautre eſpouſa lempereur Bizātin. La. iii. fut mariee auec le duc des Sayōs mere de Otho q̄ obtint lēpire. & la. iiii. eſpouſa le conte Thoulouſe. Mais affin que le roy Loys ne deceddaſt ſans enfans maſles.

Guerre cōtre les auuergnatz.

Il eſpouſa cōſtance fille de alphonſe roy de caſtille Laquelle mourut au ſecond enfātemēt dune fille Apres celle cy ſe remaria auecques Alizon fille de thibault de blois en beaulte & pudicite treſſouable. De rechief au roy loys aduint occaſion de faire guerre contre les auuergnatz /pource que Guillaume conte du puy. Le ſeigneur de Clairemont & le Viconte de pollignac pollerins & les egliſes .leſquelz par luy vaincuz en bataille furēt mis en priſon il guerroia auſſi conte de chalons: lequel alloit a cluny acōpaigne de ſoulōars & ſatalittes pour le lieu ſpolier & deſrober il deſpouilla les religieux veſtuz & aornez veſtemens a dieu ſacrez/venans au deuāt de luy auec grant cōpaignie de peuple dont furent occis. v. c. hōes pour leq̄l crime vēger prīt le roy par armes la ville de Chalons & le mont. s. Vincent q̄ appartenoiēt au pte/& la pricipaulte diuiſee en. ii. parties. Lune ptie dōna au duc de Bourgongne: lautre au pte de Neuers leq̄l mutina les rebelles citoiens de Vezelay alencontre de labbe picō q̄ eſtoit leur ſeigneur ſi q̄ le monaſtere affligea & tormenta p continuel aſſiegemēt neuſt peu eſtre garde p les religieux ſinō q̄ eulx fiās en lauctorite du roy eſpoirēt de luy auoir apde & ſecours les citoiēs pour leur rebellīō furēt punis. car ilz furēt pdānez a paier. lx. mil. au monaſtere & recōpēſe en ſatiſfactiō du dōmaige q̄lz auoiēt faict: Au regard du pte de Neuers le roy le fiſt obliger ſoubz ſon ſermēt q̄ cōtent de ſes biens ne pſecutoit doreſnauāt les ſeruiteurs de dieu ſoubz icelluy loys Valdo treſriche citoie de lyō ſes biens diſtribuez p aulmones delibera totalement ſuyure la pouvrete de Jeſus: ceſtuy homme cōe il fut ignorāt des lrēs obtint des clercs aucūs liures luy eſtre eſcriptz en francoys eſq̄lz ne fuſſent ipetrees aucūes opiniōs de docteurs. quant il eut ces liures en ſa poſſeſſiō/ceſt hōe idiot les interpioit ſelon ſa fantaſie vſurpāt loffice de docteur & liſeur en

La punition des citoiēs de Vezelay rebelles a leur ſeigneur:

tre ses semblables/Et enueloppa soy & ses disciples en diuers erreurs. Et fut p haine en especial tresinuisible aux prelatz de leglise. Quāt on lamōnestoit de renōcer a son erreur Il fault disoit il pl⁹ a dieu obeyr q̄ aux hōes. Par quoy excōmunie cōe obstine heretiq̄ expulse fut & iette hors du pais. Duql les Vaudois iusq̄s auiourdhuy nōmez en plusieurs lieux deffēdent lerreur de leur maistre & p̄cepteur Laquelle secte & erreur le dāne luter puis apres tenue & en a seduict & peruerti presq̄ toutes les allemaignes: laql̄le secte & erreur a eue confondue & destruicte p plusieurs docteurs ainsi q̄l appert p le cathalogue des heretiq̄s. En uiron cedit tēps ilz eut grāt tremblement de terre. le soleil fut cōuert p en tenebres il fut grāt famine: Les citez de Damas/Dātioche & de tripose cheurēt en ruyne: cinquāte mille hōes furēt noyez de la mer/& icelle rebouta contre sō cours acoustume. Trois lunes se monstrerēt au ciel & au millieu dicelles sapput le signe de la croix. Trois soleilz se apparurent & puis vng seul se monstra tout noir p lespace de neuf heures. En cedit tēps vne horrible vision fut monstre par vng deffunct hermite a leuesque de sāgres disant que le iour de son trespas il mourut trēte mille hommes entre lesquelz sainct Bernard fut saulue montant au ciel. Trois hommes descendirent en purgatoire & tous les aultres eternelement trebucherent en enfer Helas que deuiendrōt les princes & leurs subornеurs flateurs Qui sont cause de si grande effusion de sang/de tant de filles violees/& de tant dames perduees:

La punitiō des iuifz faicte p le Roy Philippe.

¶ Comment le roy Phelippe filz de Loys le ieune publiqua vne loy penalle contre les blasphemateurs: expulsa les iuifz hors de France Alla en Surie faire guerre contre les turcs & sarrazins. Puis offense par la trahison et deslopaulte de Henry & Richard roys dangleterre Ne cessa contre eulx guerroyer en leur faisant plusieurs dommages es terres & possessions qlz auoiēt en France par especial en Normandie ou ilz print dassault Raza & destruisit plusieurs villes & chasteaulx:

Noter

Duquel par lopinion de tant de nobles & excellens faictz/tresagreable estant a dieu et aux hommes infertille: toutesuoies en generation de enfans tresseurieux estoit de receuoir lignee a ceste cause celle seule solicitude a dieu recommandoit: Pourquoy de dieu ouy & exaulse en ses prieres engendra Phelippe de son espouse Alizon lequel pourtāt quil estoit creu auoir este donne par la grace & benefice de dieu surnomme fut de dieu donne: mais auant qlnaqst ccep ay put en songe a son pere dormant il luy sembla quil veoit son filz tenant vng calice plain de sang humain lequel il presētoit a ses gentilz hommes pour en boire sans crainte ne effrayement. Laql̄le vision tant seullement le reuela le pere a Hēry les albanois qui lors en France exercoit loffice dambassadeur. Loys trespasse manifesta lambassadeur ceste chose. Lannee precedente celle en laquelle Loys mourut associa auecques soy Phelippe son filz en gouuernement du royaulme. Parquoy fut mene a Reims & commanda sacrer ladolescent en grant pompe & honneur que a peine entre estoit au quatorzieme an de son aage Au couronnement duquel nouuel roy assista Guillaume archeuesque de Reims & cardinal de saincte Sabine qui de Romme estoit venu ambassadeur Semblablement y assista henry roy dangleterre pour le deuoir de subiection a quoy il estoit tenu/a cause des terres quil possedoit du Roy en France. Le sacre misterre du couronnement accomply pensant le roy adolescent cruellement plusieurs se pasmoient en france & fermoient dieu de blasphesme treshorrible publia vne loy/que si aulcune estoit trouue

il eperceu sa seuerite cõtre les iuifz q̃ estoiẽt en grant nõbre & multitude parmy le pais de france. Car ceste faulse & desloialle natiõ auoit telle coustume q̃ to⁹ les ans desroboiẽt vng enfant ꝓpien leq̃l menoiẽt auecqs eulx en vng lieu desoubz terre & apres q̃lz lauoiẽt lõguemẽt batu/ & de peine afflige finablement le iour du sainct Vendredy le fichoiẽt en vne croix despriſãs q̃ cestui tresceruel la mort Jesucrist/ apans en derisiõ & mocquries la deuotion des chrestiẽs. Apresq̃ le roy deumẽt fut aduerty de ce piteux & detestable meffait cõmãda que le.xxiiii. iour de Feburier fussẽt to⁹ les iuifz empoignez & quãt ilz furẽt pris/ les spolia de tout leur or argẽt vestemẽs. Entre les heritages estoit lestourdi charẽton puissãt & notable larron q̃le roy Phelippe doubta ꝓdure bataille pource q̃l ribloit contre les seruiteurs de dieu. Sẽblablemẽt il trefraignit robert de beaucoup & le conte de Chalõs lesq̃lz tirans propes & rapineurs des lieux sacrez ꝓsecutoiẽt les religieulx ꝑ grãtinterestz & dõmages. Aussi rẽdit a luy obeissãs aulcũs gẽtilz hões & Berruille qui estoiẽt enclins a guerre & seditions ꝓbie q̃ iesuchrist ẽcores que quinze ans. Auq̃l lops son pere p̃ le conseil daulcuns de ses chãbellans se fist de rechief enuironner au tẽple sainct Denys en frãce. auquel lieu fut le mariage solennize entre Phelippe & psabeau fille de bauldouyn conte de Henaulx et niepce de Phelippe cõte de Flandres yssue de la lignee Charlemaigne. A laquelle Cestuy Henry conte de Flandres a qui appartenoit la conte Darthoys pource quil nauoit aulcũs enfans dõna en douayre ppetuelle icelluy conte Darthoys iusques au fleuue de lisse faisans la separacion des flamẽs & des artheſiens peu de toute apres mourut le bõ Roy Lops de paliſie Lan de grace mil.c.iiii.xx. et fut porte au monastere du Barbeau q̃ luy viuãt auoit ꝓstituict & edifie. Le sepulchre duq̃l hõnora la royne alyson son espouse dargẽt & pierres precieuses. durant son regne Tournay qui par lespace de six cens ans auoit este soubz leglise de Noyon fut fait siege episcopal. Eugene troisiesme de ce nom lors gouuernant le siege episcopal. ¶ Les obseques & funerailles de sõ pere acomplies de rechief le Roy Phelippe aux iuifz retourna. Lesq̃lz p̃ grant vsure auoient tellement oblige les citoiens de Paris: q̃ de leurs demaines & heritaiges enrichis/ pretendoient a eulx apptenir presque la moytie de la cite les autres gardoient en prison/ en leurs maisons et plusieurs autres choses semblables auoient faict aux pouures menestriers: spoliez & deuestus de to⁹ leurs biens pour leur debte payer. Dautre cela en leur maison tenoient famille de chrestiens par le seruice desquelz quotidiẽ ilz augmẽtoiẽt & accroissoient leur richesse: Et quãt leurs debteurs auoient receu leurs robes ornemẽs & sacrez vaisseaulx de leglise au lieu de gaige: certes ilz les apliquoient a tresors & vilz vsaiges Ces iniquites des iuifz cõgneues: sen alla le roy p̃ deuers Bernard anachorite hõe de saincte vie & de tresnoble renommee faisant sa residẽce au boys de Vicennes le pria de dire quelle estoit son opinion des Juifz. A quoy Bernard rẽdit q̃ seroit biẽ faict se le roy quittoit & remettoit toutes les debtes desquelles estoiẽt les crestiens tenuz & obligez enuers les iuifz la cinquiesme partie dicelles debtes sil vouloit a son ꝓfit. ¶ Le Roy conferme en lopiniõ de lanachorite: priua les iuifz de toutes leurs terres demaines & possessions assignation a eulx p̃ baillee au iour de la saict Jehan baptiste dedens lequel & incontinent icelluy eschey luy deuoient to⁹ de france. Et ne peut le roy estre diuerty de ce faire: cõbiẽ q̃ plusieurs des principaulx de france sefforcassent reamoderer celle seuerite & sentence corrompuz & allegez par les dons des iuifz. Doncques sicõe fut close la porte a toutes prieres et faueurs venans le iour assigne au partement: tous les Juifz chargerent leurs bagues/ et sen allerent/ excepte

Letre pas du Roy lops le tenne a tournay

peu qui vouſurẽt pfeſſer & aduouer la foy de Jeſuchriſt auſqlz apẽs quilz furẽt lauez du ſacrement de bapteſme leur reſtitua le roy phelippe toutes leurs fortunes auecqs liberte. Lan de grace mil cent.iiii.xx.et deux Les iuifz chaſſez de France:cõmãda le roy leurs ſinaguogues eſtre cõuertiez & dediez aux ceremonies des pẽs. Au grãt chemi ropal & publicq̃ p leql on va de paris a.ſ.Denys pa vne chapelle attribue aux fabrez au pres de laqlle eſtoit le marche des choſes vẽdables.ce droit de la terre de ce marche acqs par les fabrez:donna Phelippe quil ſeroit tenu dedẽs la ville de Paris au lieu qui eſtoit dit chãpel Du treſlarges maiſons & edifices cõſtruictz & baſtiz pour toiẽt eſtre les marchãdiſes retraictes & reſerree des marchãs ſans dãgier de la pluye. De marche eſt vulgairement des frãcoys apelle Halles. Ceſtuy Phelippe auſſi cloit et enuironna le boys de Vicẽnes de murailles pdurables.q̃ pauant a chſti eſtoit acceſſible. ¶ En icelluy tẽps Phelippe cõte de flandres tenoit & occupoit le pays de Vermandoys.q̃ de droict diſoit le Roy a luy cõpeter & apptenir. Par quoy guerre meue & finablemẽt larmee de chſti des princes retiree:le cõte de ſa pure voulente/ſans coup ferir reſtitua ce quil auoit iniuſtemẽt occupe exceptez Peronne.s. Quentin que celluy conte cõe treſſortes villes reſerua a luy tant quil viueroit De celle cõcordance et paiſible alliance furent acteurs Thibault ſeneſchal de Vlois & Guillaume archeueſq̃ de Reims. Et neſt pas ceey ſans miracle q̃ cõe le pmier iour de Juillet les gens darmes euſſent au champs du bailliage de Vermãdoys fouleẽ briſez peſtry de Toutes pars les blez & auoines paſtiz ſi q̃ les laboureux pdu auoiẽt leſperance des meſſons. Neantmoins en icelluy moys fut ſi grant abondance & copioſite de blez:et de toutes ſortes et eſpeces de victuailles/que les meſſonniers recueillirent doubles meſſons.

Le cõte de Vermãdois rẽdu au roy Phelippe.

Mais au contraire es lieux ou larmee des flamens ſeſtoit arreſtee toutes choſes ſeicherent. ¶ Entre ſes occupations du Roy vindrent ambaſſadeurs de Hieruſalẽ ceſt aſſauoir Eraclius patriarche hieroſolimitain & le prieur de Lhopital/pour annoncer la calamite que Salhadin egiptiẽ auoit fait aux creſtiens par paleſtine aucunes places priſes & occupees non ſans grant perte & occiſion de noz gens. Diſans que ſe les prices pẽs ne dõnoient ſecours a ce dommage en brief temps tomberoient les choſes de Hieruſalem ſoubz la puiſſãce de ces ennemis. ¶ Le roy meu de ces qrelles & pplaictes aſſembla les eueſques du royaulme a Paris.auſqlz apẽs qlz furẽt venuz & cõparuz remonſtra quel eſtoit leſtat des pẽs en ſyrie! Et que beſoing eſtoit chaſcun deſy en leurs dioceſes & territoires le peuple amonneſter de porter ſecours & aide au miſerable & poure eſtat des creſtiens. Au regard de luy quil eſtoit tout preſt auant tous autres de faire ſon deuoir p aller ſe leſtat des choſes preſentes le parmettoit:mais neantmoins que pour laffaire p enuoyroit treſuaillãs cheualiers et capitaines de guerre acompaignez de courageuſe multitude de combatans: La harengue du roy par les platz approuue peu de temps apẽs deputa le Roy aucũs des ſiẽs pour les affliges ſecourir. ¶ Ce pendant il mena ſon armee contre Hugues duc de bourgõgne qui auoit enuirõne ſe chaſteau du Berger de munitiõs de guerre & en icelluy aſſiege Guy ſeigneur dudit lieu. Ja ceſtuy Hugues auoit erige & feue quatre tours au pres dudit chaſteau par leſquelles il empeſchoit les aſſieges de ſortir en armes & luy fiſche en ſa pti nacite & obſtinatiõ auoit delibere de iamais ne partir de ce lieu iuſqs a ce ql euſt pris le chaſteau Mais aux obſtinez ſouuẽteſſoys aduient autremẽt qi ne deſirent Car le roy venãt pluſtoſt q̃ hugues ne cuydoit ſurpriſt leſperance de laſſiegeur:& les tours bouluarts bateries & autres munitiõs briſees fut de Guyon receu au chaſteau. Mõ

Le Berger et de ſtelleure p phelippe de la puiſſãce des bourguignõs

obstant leql dõmaige ainsi receue ne cessa Hugues de desrober les eglises & monas-
teres: iacoit ce q̃ p phelippe/ souuẽt fust admõneste de nõ ce faire. A ceste cause le roy son
armee cõduicte a chastillon prĩt le chasteau dassault p quoy craignant hugues le dã-
gier de sa psonne/ hastiuement seforca la grace du roy acq̃rir & auoir. laq̃lle ipetree a
uec lui fut faicte telle cheuissãce. Cestassauoir q̃ deux chasteaulx demeureroiẽt souz
la puissance & seignrie du roy iusq̃s a ce q̃l eust paye. pr̃ y. mil. frans aux eglises et p
ainsi retourna Phelippe a Paris ou se iourna p aucũes iournes sicõe il se pmenoit p
mp le pays luy vint au nez le sentement dune puãteur & infectiõ pcedãt des rues pu
blicq̃s: dõt tresfort offense cõgnoissant q̃ celle punaisie pcedoit des fanges & bourbiers
qui estoiẽt es rues: ordonna lors q̃lle seroiẽt pauez de pierres. Certes ce fut vng oeure
excellent & louable pour la grandeur de la ville. A ceste cause les cytoiens auec le pre
uost des marchãs appelles/ les chargea de faire pauer les rues p puisence fist clorre
et enuirõner de pierres carres ptie du chãpel/ q̃ estoit pres de la chapelle sainct Inno-
cent lors seruant a porter merceries & marchãdises vẽdables & deputa a la sepulture
des corps humains & tant seullement a cimitiere & lieu dhumaine sepulture. Durãt
ces iours pource q̃ richard filz de Hẽry roy dãgleterre tenoit la cõte de poictu dõt il ne
faisoit au roy phelippe la foy & hõmaige pource deux mais p fraudulẽuses dilations
differoit luy en faire le serment de fidelite. Delibera le roy Phelippe de plus ne tolle-
rer lastuce & cautelle de celui hõe enclin en toute rebellion. Par quoy cheminãt en ber
ry acõpaigne de gens de guerre/ gasta le pays Dacõtaine iusq̃s au chasteau radi. La
q̃lle chose cõgneue Hẽry roy dãgleterre auec son filz Richard menãs leur armee ptre
le roy phelippe p force & p armes se efforcerent le destourner de lassiegemẽt du chasteau
& quãt ilz furẽt venuz deuãt la face des francoys: se retourna le Roy Phelippe a lencõ
tre des anglois dõnant courage & puissance aux siẽs de cõbatre. De laq̃lle hardiesse
se les ennemis espouentez incõtinẽt enuoyerent deulx cardinaulx y ambassadeurs de
uers le roy pour traicter de paix: lesq̃lz durãt ce tẽps estoiẽt venuz de rõme en france/
pour recõseiller & mettre daccord les roys. car ãbassadeurs faisans leur legatiõ/ pmi/
rent au nõ des anglois faire foy & hõmaige au roy & en oultre accõplir les choses ap
tenãs au droit de fidelite au mopẽ desquelles pmesses treues & induces accordees du
ne pt & dautre cessa la guerre: ce pendant quõ traictoit de paix: aucũs des soudars de
richard q̃ en celle aage on nõmoit coterelles/ se mirent a iouer aux dez lung des q̃lz ses
deniers pduz blasphemãt cõtre dieu/ quãt il apperceut a la porte de leglise lymaige de la
glorieuse vge marie portãt son filz entre ses bras: p grant despit iecta vne pierre ptre
celle pmaige & de coup rõpit vne ptie du bras du filz dõt yssit & coula grãt effusiõ de
sang q̃ dõna garison a plusieurs malades. Lors le souldart blasphemateur de dieu &
cõtẽneur de la benoiste vierge: soudainemẽt fut raut du diable ce iour mesme misera-
blemẽt rẽdit lesprit nul dõcq̃s soit tãt hardy a despriser cõtẽner les ymages des saictz
lesq̃lles iacoit ce q̃lles naiẽt riẽs de diuinite en soy: toutesuoyes elles sõt mõstrees & ex-
hibees au peuple pour exẽple de vertu & si admõnestemẽt la pẽsee humaine a ẽsuiure
la tresiouable & vtueuse vie de ceulx: les ymages desq̃lz doiẽt estre reuerez & hõnores
lestat dt frãce estãt paisible de asie vindrẽt de rechief messagiers ãnõcer q̃ p salhadi a-
uoiẽt este destruictz & occis tous les yppiẽs estãs en syrie & la saicte cite de hierlim auec le
roy estoit prise & la croix de iesucrist ẽportee & q̃ plus ni estoit demeure q̃ vng villes: cestas-
sauoir Tyr tresnoble cite dãthioche & auoit peu de chasteaulx ysistãs en la foy laq̃l
le calamite p frãce publiee: furent tous meurtris de tristesse & mesme le roy Phelippe le

Linstitution du pauemẽt des rues de paris.

Guerre ptre Richard duc dacquitaine.

Messagiers de hierusalez

ſmiere naiāt pitie & cōpaſſiō de tāt griefues pſecutiōs p ſes meſſaigiers appella hēry roy Dangleterre pour pler a luy. Lors aſſēblez en la plaine q̄ neſtoit pas loing de giſors p les pſuaſiōs & remōſtrāce de leueſque de Thyre fut icelle et tāt pfaicte charite entre les prices q̄ nul ne croioit les veoir iamais de ptir de paix ppetuelle. A ces cauſes le ſigne de la croix prīs cōtre les ennemis de la foy puoq̄rēt & inciterēt pluſieurs eueſqs et ſeignrs tēporelz auecqs copieuſe multitde de peuple a faire ſēblable ētrepriſe. Aduint q̄ a celle eppedition de guerre faire p quoy fault de pecune pour a ſoy donner puiſiō Les eueſqs et gētilz hōes cōuoqz & aſſēblez a paris Reqſt le Roy luy eſtre pmis de cueillir & receuoir la diſme des rentes & reuenues eccleſiaſticqs: laq̄lle fut depuis appellee la diſme Salhadin aux gēs darmes et hōmes de guerre q̄ eſtoient detenuz priſōniers pour la pecune & debte daultruy: fut pmis q̄lz ſeroiēt deliures le iour q̄ partiroiēt pour aller a celle guerre. & q̄lz auroient .iii. termes pour leurs debtes paier auſq̄ creātiers Ces ordōnāces ainſi diffinies & publies en plaine aſſēblee. Le .iii. mois apres enſuiuant Richard preuaricateur & infracteur des induces & de la foy. Loccaſion q̄ prinſe mena guerre a lencontre de Raymōd cōte de Thoulouze De laquelle rebellion phelippe aduerti par les meſſagiers de Raymōd ſon armee dreſſee print daſſault le chaſteau Radin Buſental & Argenton. Quant il eut aſſiege Leurō qui eſt ſitue pres des fanges ſeicha la terre en telle ſeicheresſe que meſmes les fāges et mareſcaiges eſtoient toutes arſes & ſeiches Sicomme donques les beſtes cheualines & larmee auoiēt grant neceſſite et indigence deaues & neſtoit eſperance de aulcune pluye du ciel. Tantoſt vindrent ſources deaues en pluſieurs lieux ſi que le fentat & mareſt reſpandit en abondance. Apres que le roy phelippe eut prins leurō daſſault il le donna a ſon couſin Loys filz de Thibault de Blois De leuron ſon armee fiſt marcher a mōt richard ou il print daſſault le chaſteau apres quil euſt eſte de luy aſſiege' aucūe eſpace de tēps fiſt bruſler les fauly bourgs et raſer a fleur de terre la grant tour treſſorte et deffenſable De la cheminant phelippe par auuergne print & occupa tout ce qui eſtoit au roy dāgleterre: tant de pertes & dommaiges receuz Le roy dangleterre ramenant ſon armee & paſſant par normendie auec ſon filz richard pour retourner en angleterre fit deſtruire & diſſipa pluſieurs places iuſques a ce quil fut venu a giſors. Peu de temps apres Richard conte de poictier & voyāt q̄ ſon pere henry luy auoit refuſe bailler en mariage marguerite ſeur du roy phelippe laquelle eſtoit gardee en angleterre en eſperance de ces nopces abādōna la liāce de ſon pere & ſe retira auec le roy phelippe luy faiſāt foy & hōmaige dee terres et ſeigneuries q̄ tenoit & poſſedoit en frāce. ¶ Au prin tēs prochāt enſuiuāt le roy phelippe treſdiligent executeur de la guerre p luy encomēcee a lencontre de Hēry roy dangleterre faiſant marcher ſon armee ſicōme il cheminoit pour aller au pais du maine print la ferte bernard auec .iii. autres treſſors & defenſables chaſteaux puis incontinēt tira chemin au maine & aſſiegea la vile du Mans. De laquelle eſchappa henry qui ſans ſeiour ſe retyra a chinon. Le mans prīs ſen alla phelippe en touraine ou empeſche p la riuiere de loyre pnant vne fāce en la main & tatāt deuāt ſon armee le fōs du fleuue Monſtra la voie p laq̄lle ſes gēs pourroient paſſer ſeurement Le fleuue trauerſer de force & aſſault prīt la ville de tours. Toutesuoies ne permiſt le roy aucune crudelite ou moleſte faicte aux citoiens Le .xii. iour apres la prinſe de la ville garniſon laiſſee en icelle ramena le roy phelippe ſon armee. Ce pendant ceſtaſſauoir enuiron le premier iour de iuillet mourut le roy dangleterre. Henry a chinon/p le cōmandement & la perſecutiō duq̄l .ſ. thomas archeueſq̄ de cantorbie faiſant loſſi &

la diſme de Salhadin.

Richard roy dāgletre turbateur de la iheroſolimi & taine.

Sainct thomas de cãtorbie.

ce de Vespres fut occis de cinq plaies mortelles qlle luy firent quatre souldars a ce cõmis et deputez dicelluy hẽry pour raison dequoy le honore leglise au college et nombre des benoistz martirs. Le sepulchre de celluy Henry est auiourdhuy veu au monastere de Frõteuaulx Augl succeda son filz Richard cueur de leon appella. Et peu de tẽps aps paix faicte g accordee auecques Phelippe luy rẽdit icelluy phelippe de son propre mouuement g vouloir tout ce quil auoit oste a hẽry sõ pere trois chasteaulx receuz p richarõ luy aussi vsant de liberalite enuers le roy phelippe luy dõna a toustours p petuellemẽt Cresay Essobung g dolonne les choses ordõnees. traicterẽt les roys de leur pedition du voyage hierosolimitain tellement qlz accordẽt q̃ leurs nefz ioinctes nauigeroient et iroẽt en syrie. Dõcqs lande grace mil. c. iiii. xx. et. iy. enuirõ la feste. s. Jehã aps q̃ phelippe eut fait son oraisõ acõpaigne de richarõ sen alla a Veselã son filz laissa soubz la tutelle de sa mere g larcheuesq de Reis son oncle legat apostoliq̃ g se trãsporta a Gẽnes g richard a Marseille Ce q̃ estoit cõuenable g necessaire a larmee fut achapte a Gẽnes se mirẽt les roys dessꝰ la mer Lors se leua tempeste p laq̃lle vne partie fut aportee a Messane g le residu a aultres portz. Les roys estãs a Messane labbe ioachĩ sachãt les choses a venir se trãsporta p deuers eux ppheti zans q̃ le tẽps de recouurer Jherusalẽ nestoit pas encores venu. toutesuoies luer passe combiẽ q̃ richarõ eust delibere de differer le nauigaige iusqs au mois Daoust Neantmoins le roy phelippe entra en la nef. Et tãt fist qlz arriua a Acon laq̃lle ville la par deux ans assiegee Nauoiẽt peu les gẽs darmes chrestiẽs prẽdre ny auoir. Les tẽtes dõcqs fichees g fost des chrestiẽs assis deuãt Acõ Jacoit ce q̃ phelippe eust pisq̃ rõpu g abatu toutes les murailles de la ville a force de bobardes g aultres maniere de artillerie: toutesuoies il differa de combatre g prendre le lieu dassault attendant le roy richarõ. Quant richarõ fut venu reqs g prie par le roy Phelippe de faire ensemble la ssault g baterie. luy denia g refusa franchemẽt. Et qui plus est ne voulut optemperer g obeir a lopinion et sentence des arbitres. Qui par chascun des princes estoient constituez capitaines g chefz de leurs armees Tant g si cruellement les anglois haissent tous les francois: que plus facilement mettras amour g affiãce entre le loup g les brebis: que entre le francois et langlois car cõme iay peu scauoir Lors que par le roy Charles. viii. enuoie fut ambassadeur par deuers Henry roy dangleterre septiesme de ce nom Plusieurs anglois faisans aprendre leurs enfans a tirer de larc Quãt ilz ont aage pour ce faire leur fõt paindre vne ymaige g affligee dung homme francois Hay disent ilz Mon filz aprẽs a fraper g occir les francois. Richarõ refusant donner secours g aides au roy Quãt les assiegez virent que Phelippe estoit pres de les combatre crierent a haulte voix quilz rendroient la Ville: sil les permettoit sortir leurs bagues saulues a quoy le roy Phelippe respõdit q̃ bien le vouloit pourueu quilz rendroiẽt tous les prisonniers chrestiens q̃ deuestuz estoient q̃ Salhadin en syrie g en Egipte. Et pesperial la saincte croix de Jesuchrist. Et quilz ne pensassent iamais plus de ce lieu sinõ en acõplissant toutes ces choses. ¶ La Ville rendue a phelippe par la composition dessusdicte. et les prisonniers distribuez entre les princes. Phelippe qui auoit Richard suspect pource que les messagiers communiquoit auec Syalhadin lequel luy faisoit presens de plusieurs riches dons soy sentant griefuement malade Appella les principaulx de son armee disant quil vouloit en france retourner. A ceste cause establissant Odo duc de bourgongne son lieutenant g capitaine general de toute larmee trois galleres tãt seulemẽt preparees p ruffi eueq̃ de Gẽnes nauigea en Apulie ou il recent allegemẽt g garnisõ de

Le voiage de Jherusalẽ cõtre les turcz g sarrazins.

sa maladie apres le seiour de quelques iournees puis meu de bueil & deuotiõ a romme chemina au tẽps que le pape celestin .iii. de ce nõ administroit le siege apostolicque.

¶ Apres le ptemt du roy phelippe cõmãda richarõ a soy mener les prisõniers qlz auoit desassiegez. Auql il demãda les chrestiens qlz tenoiẽt en leurs liens & la croix de Jesuscrist. Et pourãt qlz differoiẽt de les rẽdre Et q̃ Salhadin estoit refusant ou delaissant de sa pmesse acõplir Jl en fist tuer six mille hors la bille. Lesql il cõmãda decapiter Le roy phelippe arriue en frãce: siẽe il estoit a.s. Germain en laye luy fut rapporte vng crime tresexecrable cõmis p les iuifz. Cest assauoir q̃ au chasteau de bray auoiẽt faict pẽdre les iuifz vng chrestiẽ lequel ilz accusoiẽt de larrecin homicide & lauoiẽt couronne dũg chapeau despines batu et flagelle etuellemẽt. En cest estat mene par bille & finablemẽt occis au gibet de la croix soubz la pmission de la dame du lieu q̃ estoit corrõpue & vaincue p leurs dons Celle iniure cõgneue: le roy sans ire faire demeure (ses chãbellãs ignorans ce ql portoit en son courraige) diligemment a bray se transporta Des incontinent quil fut arriue cõmanda aux siens soigneusement garder les portes bien fermees & saillies si que il fist pẽdre & bruler plus de .iiii. xx. iuifz La punition des iuifz executee Phelippe estant a pontoize luy furẽt apportees lettres de syrie par lesquelles il estoit admonneste p le conseil de richard vng nomme Bertasin auoit este de arabye de france enuoie pour occir. Laquelle chose entendue le roy soigneux de sa personne vsa de diligence en sa garde Mais ses ambassadeurs enuoyez en syrie deuers ses ampes Quãt il cõgneut q̃ ce estoit fiction faicte par ennemis Jl se delia de toute suspicion et Et fichant en sa memoire les iniures quil auoit receu de Richarõ hastiue ment lappliqua a venger la trahison de cest homme Gisors dõcques et Vespinle normant prinsert occupez cõsequemment acquist possession & iouissance de toute normẽdie La bonne royne ysabel trespassee a lanfantement de deux filz dune ventree Phelippe enuoia Estienne euesque de Noion a Capy roy de Dalmacie la seur duquel il espousa q̃ fut nõmee ingeberge Apres que lambassadeur de sa legation Jngeberge receue a paris en pompe royalle. Peu de iours ensemble passez le laissa Phelippe occasion prise sur ce quelle estoit sicousine & quilz estoient enfans des .ii. seurs Sur quoy faire enqueste iacoit ce que au prochastz de Capy Mydas & Decyn eussent este deleguez du pape p mãdement especial Neant moins par leur negligẽce ou corrompuz de liberalite royalle Du pour crainte du roy offencer ne acomplirent leur commission & mãdement Mais Jngeberge combien quen son courage moult griefuement portast le diuorce Toutesuoies mieux apma viure en continence auec les francois que estre remarie a vng aultre homme. Quãt Langlois Richarõ eut la religiõ de syrie delaissee & fut retourne en frauce commenca exercer sa cruaulte & inimitie contre le clergie de Tours les prestres & chanoines arrachez hors leglise sainct Martin et par luy spoliez de tous leurs biens & temporelle fortunes. A laquelle calamite vng autre phelippe adiousta. Car il rauit & transporta tous les biens des eglises estans en la principaulte de richard Et les seruiteurs de dieu chassez & expulses des lieux saĩctz fit proie & rapine de leurs rentes reuenues & ne retira ses mains de ceulx qui estoient de sa iurisdition & seigneurie Mais il les foulla & molesta de tribuz et tailles continuelles. Disant quil auoit besoing de grande pecune pour la deliurance de la terre saincte.

Certes tous pcheurs ont touiours quelque prompte raison pour leurs pechez et arreurs excuser. ¶ Sicomme ces choses faisoit Phelippe en leglise de dieu iehan frere de richard qui estoit surnõme sans terre. Le conte Daulphin le conte daronelle aue-

Six mille sarrazins decapitez.

Crime execrable des iuifz.

Jngeberge fille du roy de dalmacie femme de phelipe auguste.

partie des habitans de rouk ioinctz auec luy sen alla assieger le chasteau de Vaulxu
Richard Violate des treues. eil/apres ql̃z eurent sonaie a peine lespace de. viii. iours Suiuint phelippe ỹ ipetueuse
armee ruant tresrudemẽt sus son'aduersaire si q̃ les normãs se mettãs en fuyte delef
serent & abandõnerẽt leurs tẽtes q̃ furẽt proie auy Francois veu de temps apres pour
ce q̃ richard ỹaricateur et ifracteur des induces & treues. Auoit assiege les arches.
feist phelippe sortir la garnison ql̃ auoit a Vaulcueil et alla ce lieu destruire & raser &
de la cheminãt a lẽcõtre de richard le chassa auec les normãs iusq̃s a dieppe Les nefz
q̃ estoiẽt au port arses & bruslez. ¶ Ces choses guerroiablemẽt faictes a lencontre de
Langlois cõbiẽ q̃ fust la guerre vng peu cesser p aultres treues toutesuoyes Richard
q̃ ne tenoit a aulcune promesse. les induces de rechief violees recõmẽca a lbataille. loft
dresse & acoustre assez pres de essoubuy attẽdãt les gẽs darmes q̃ on dõnast lassault.
Voicy venir Richard auec peu de gens lequel de sa propre violẽce sen vit desarmer p
deuers phelippe iura et promist sa foy de obeyr doresnauãt au cõmãdemẽs du roy. En
apꝛs accorde fut entre les roys q̃ seroit faicte assemblee a Vaulcueil & chasteau gaillard
Marie fille du duc õ boheme & femme de phelippe auguste. le. viii. iour de Ianuier. auquel lieu cõme on esperoit traictee fut & accordee perpetuelle
paix et ostaiges baillez et prins dune part & dautre Au mops de mars ensuinãt phe
lippe espouse Marie fille du duc des bohemiẽs/& des incõtinẽt les treues rõpues par
la trahyson & desopaulte de Richard quant il eut abatu et rase le chasteau de Vrison &
prins par trahison Phelippe son armee assemblee se hasta daller a dammaille ou em
pesche en lassiegement de la ville arriua richard a nouencourt & tellement suborna ỹ
promesses les gens darmes q̃ estoiẽt en garnison quilz luy rendirent & deliurerent la
place Laquelle il enuit alla & fortifia de toutes monitions de guerre puis marchant
cõtre phelippe qui tenoit Dammaille essiege: sicõme il sefforcoit de faire reculer le roy
de ce lieu cruellemẽt assailli des francois auec son armee fut mis en fuitte ou fut prins
Guy thonard homme noble trespreux ce faict retournerent les francois a dammaille
et dõnerent lassault au chasteau mais pource que les ennemis se rendirent pourueu
que leur fut permis de sortir en armes fut dammaille receue & le chasteau raze a fleur
de terre De la venãt a Gisors & puis a nouencourt que richard auoit caup Au grãt
dangier de ses gens se combatit & print de force. Aultre sollicitude troubla phelippe
cõbatant cõtre langlois car bauldouin cõte de flãdres print laliance de richard: & le
suiuit Regnault filz du conte de dãmartin lesquelz ensemblement porterẽt plusieurs
pertes dommaiges auy francoys cõbien que cestuy regnault peu de tẽps par auant le
moien du roy eust espouse la contesse de boulõgne & par tant eust par luy este honnore
dicelles nopces & du conte enrichi et augmente en ses biens durant ce temps de guer
re sainct homer noble et puissante ville dartbois fut rendue soubz la puissãce de baul
douin & les tuitz q̃ auoient este expulsez de frãce fist phelippe retourne a paris aiant
pour estre souffreteux & indigence de pecune. Entretãt de faitz despece de guerre car mes
mes des eglises le clergé criant & gemissant print tailles & pensions annuelles pour
raison dequoy tantost fut enuelope en plus grant inuolution de guerre que deuant
Richard doncques mena son armee tresbien instruicte & acoustree a Gisors pilla tout
a lentour la religion le Chasteau de corcelle raze par terre contre lequel cõduisãt phe
lippe ses gens darmes de prmiere venue empescha son aduersaire de aller a gisors mais
phelippe leuãt son courage en plus grande ferocite dressa vne pointe de gens de guerre
en son armee & par ainsi trauersant impetueusement larmee de ses ennemis entra de
dans Gisors aucũs de ses chambellans & gentilz hommes enclos & prins prisonniers

par richard Lequl apres quil fut party pour aller en normendie Phelippe par armee guer
roiable & trescruelle incessamment poursuyuāt les normans chemināt iusques a Bourc neuf & beaumōt roger destruisit & mist plusieurs villaiges a feu & a sang finablement retournant phelippe en frāce quāt richard entēdit quil auoit laisse son armee fist des courses & ribleries a clairemōt & au Bepin le normāt au deuāt duql coururēt leuesque de Beauuoys & guillaume de demelle & sicōe follemēt seffocerent desēnemis leurs p pres recouurer tōbāt entre ses mains des epies furētamenez Les roys guerroians lung contre lautre p si grant couraige et inimitie. Le pape Innocent.iii.de ce nō qui au tiers celestī auoit succede au sainct siege apostolicq studieux & amateur de paix & iceulx roys enuoia pierre cardinal de capone lequel nō aiant esperance de paix a peine peut estre eulx accorder. B. ans de treues & si ne peult faire cōsētir Richard bailler & recuoir ostai ges Mais cil cruel et indoutable ennemy: peu de tēps apres quāt il assiegea la ville de lymoges: fut occis dūg coup de traict tecte p aucūs de ceulx q estoient en cellup cha steau soubz ceslup pape Innocēt print cōmēcement lordre des freres de la saincte trinite pour la rōeptiō des crestiens captifz p linstitutiō de Jehā de la mort et Felix anacho rite Lesqlz apres qlz eurent mene longuement Bie solitaire au froit cerf du territoire de meaulx furent admonnestez en leur repos de eulx retirer par deuers le pape pour de lup prendre & recepuoir maniere & estat de Biure quant ilz Bindrent au pape il cōgneu rent quil auoit este diuinement inspire par semblable reuelatiō cōe eulx. Pour laisō dequop du pape furent benignement & humainemēt receuz. Le le. xxBi. iour de Jāuier sicōme la feste saincte agnes estoit secondement celebree. Innocent celebrant la messe & monstrant la saincte et sacree hostie aux assistans Bit lange de dieu resplendissant en moult grande blancheur les mains couppees tenant deux prisonniers Bng chrestī en & lautre naure comme sil les changeast. Auql aage apparoissoit Bne croix de rouge & asseuree couleur en la poictrine. apres laquelle Bisiō & la messe acheuee appellant a sop les anacontes. Je apparcop dit mes enfans que par lesperit de dieu estes conuictz Je Bous ferap faire des Bestemens semblables a la Bision qui mest aparue en cele brant la messe. Adōcques les robbes cousues: Bestit & decora iehan et felix de blans Bestemēs la croix dessus atachee telle que lange lup auoit mōstre. Et a cil nouuel or dre adiousta tiltre de la trinite redemption des captifz: auec loffice de deliurer les chre stiens prisonniers de la crudelite des infidelles & mescroians. Limaige de ceste chose est Benue a rōme au mōt celin a sainct Thomas des faces ou Innocēt a cōstruist et edifie Bne eglise de la benoiste trinite aucunes annes apres ensuuās fut instituee lor dre des freres prescheurs par lenseignement de dominique homme saige et tres saict apres la mort de richard roy dangleterre grant nombre de gens darmes assembla oc cupa le roy phelippe & print euureux Bille de normendie auec plusieurs tresors et puis sans chasteaux: et si gasta et destruisit tout le pais iusques au maine artus aussi prī ce des bretons reprīt la Bille dangier esque richard lup auoit ostee & rauie Benant au deuant du roy phelippe lup & son alliance. ¶ Le roy en ses choses empesche Robert de blois et eustace Bille neusue: prindrent phelippe conte de mamurc frere de Baus doupn de flandres auec. xii. cheualiers dorez & Bng prestre nomme pierre de dueil et les menerent au roy et sans faire longue demeuree furent treues & indūces publiees & confermees par serment ētre le roy iehan successeur de richard q auoit nom sans terre Quant le repos fut a phelippe donne lup leua nouuelle affliction par le deluge du pa pea cause de son espouse Ingeberge quil auoit laissee Car les prelatz assemblez par

Leuesque de beauuois pri sonnier

Linstitution de lordre ō la saicte trinite

Linstitutiō de lordre des fre tres pscheurs

luer sentẽce & diffinitiõ: leur ãbassadeur excõmunia Phelippe & tout le royaulme en lees separãs de la cõmuniõ des hões. Nõ obstãt lappel interiecte p icellup phelippe au siege apostolicque de laquelle seuerite de lop le roy phelippe feru vsa de fureur & perse-cutiõ contre le clerge les eueſques expulsez de leurs sieges par le cõsentement desquelz il auoit receuz ceste iniure & ne spargna dignite ne vicariat que meſme les ſimples et pouures prestres ne chassa despouillez de tous leurs biens & qui pl⁹ est tint Ingeberge enfermee au chasteau destãpes. sans sop moderer enuers le populaire la .iii. partie de leurs biens exigee oultre les tailles & ipositions nouuelles ¶ Approchant la fin des induces & treues se assemblerent les roys entre Vernõ & liſle adelene pour paix faire & accorder. En ce lieu les treues dont question estoit pties aduerſes Jehan roy dangle-terre tout ce q̃ phelippe auoit oste a richarꝺ laiſſa a la voulẽte et entiere diſpoſition de lops filz du roy q̃ auoit espouſe blanche sa niepce fille de alphõſe roy de caſtille adiou stant cil anglois a sa tante profonde liberalite que sil mouroit sansenfans inſtitueroit Lops heritier de toutes les terres et poſſeſſiõs qui sup appartenoient de sa la mer gal-cane. ¶ Ce pendant q̃ ces choſes ce faiſoiẽt vint en france vng aultre ambaſſadeur du pape ceſtaſſauoir Otho eueſque de hoſtie acompaigne de larcheueſq̃ de bordeaup admõneſtãt Phelippe de reprendre ſon eſpouſe Jngeberge. le roy phelippe. obeit a lã-baſſadeur du pape Car sicõe les ãbaſſadeurs seiournoient a soiſſons plans en diuer ſes manieres & diſputations de la reconciliation du roy impatient de si longue demou ree print Jngeberge par la main & sans saluer les ambaſſadeurs laiſſa le cõſeil. quop voliãs iceulp ambaſſadeurs couuers de honte sen alla lõg a Rõme & lautre en france retourna De la en apres aucũs mops paſſez les roys de rechief aſſemblez a ſſez pres de Vernon Phelippe ordonna & determina vng certain iour a Jehã lãglois & aup nor mãs dedans lequel il viendroient au iugement a paris La cauſe de laduocation fut celle cp Artꝰ cõte de bretaigne eſtoit nepueu du roy dangleterre pource quil ſuiuoit le party de phelippe publia icellup anglois quil auoit prins & a mort mis ceulp qui auec lup auoient este prins franchement lachez. Au iour aſſigne quant phelippe cõgneut que langlois se enclinoit a rebellion. Le conſeil prins de ſes gentilz hommes: leua in continent gens de guerre & les mena a normẽdie au chaſteau nomme boutauent quil abatit auec gencelin & gornay treſfortes et deffenſables places mais a loccaſion de lor reur & aſprete & hiuernalle garniſons par tout laiſſees & aſſiſes ceſſerent les roys de guerroier iuſques a ce quil eurent paſſe lhiuer. le prin temps venu iouiſſant le roy phe lippe du ſecours des bretons & poicteuins ſubiuga acquitainne et peu apres retourne en normendie print couches baultrueil auec liſle andelene ſoubz la puiſſance. Formẽt en ce meſme temps le pape innocent. iii. ſes ambaſſadeure en france enuoiez au roys manda ceſſer la guerre: adiouſtant peine contre le deſpriſeur de ſon commandement: mais phelippe contre ſes ambaſſadeurs ſe defendit p voie dappel. Et par ainſi ſon ar mee acouſtree cheminãt a Radepont aps le. p. b. iour de laſſiegemẽt le chaſteau print de force & daſſault. De la marchant au chaſteau gaillarꝺõ eſt ſitue ſus la riuiere de ſeine en vng lieu hault & repare de grans munitions par richarꝺ delibera par fami-liairite contraindre la garniſon qui eſtoit dedens de ſop rendre: affin qui par difficille & perilleuſp aſſiegement ne perdiſt ſes gẽs darmes ou q̃ aſſiegez p cas fortuit ne fuſ-ſent cauteleuſement deliurez ou eſchappes. A ces cauſes enuironna le chaſteau de foſ ſes terraſſes et rampare ſes gens darmes miſt entre le chaſteau et les rampareꝫ Oultre ces munitions edifia & compoſa des tours de bois deſquelles on pouoit iecter

Paix entre le roy de frãce & le roy dan-gleterre.

Guerre ilz o ratiue ẽtre le roy de frãce: & le roy dãgle terre.

dare & autres traictz auy assieges toutes choses achetees q̃ estoiẽt necessaires a lassiegemẽt quãt les frãcois dõnoiẽt lassault au chasteau ceulx q̃ estoiẽt dedẽse deffẽdoiẽt de si baillät courraige q̃ biẽ souuẽt repulsoiẽt les Frãcois iusq̃s ad ce q̃ le quinzieſme iour furẽt rõpuz & lasses p le cõtinuel assiegemẽt se rẽdirẽt au cõs le chasteau Lãnee ensuiuãt apẽs q̃ phelippe eut pris sallaize & dãs tõt trauersãt iusq̃s au mõt saict Michel q̃ est cõe dient les habitãs au peril de la mer surmõta tout & le soubzmist & sa seigneurie & dominatiõ Quoy voiãt les normãs ad ce q̃ follemẽt ne resistaſſẽt al aſortune du roy phelippe luy rẽdirẽt et liurerẽt aurẽches: bayeuly cõstãces & Lisieux: eſqlles laiſſãt le roy treſpuiſſãtes garniſõs deliberа assieger Rouẽ Ville pricipalle de Normãdie. la Ville dõcq̃s des frãcois assiegee impetreterẽt les habitãs. xxx. tours de treues pẽdãt leql tẽps enuoierẽt messaigiers en ãgleterre p deuers Jehã roy dãgleterre affin q̃ dedans les tours des induces ſpetres donnaſt secours et aide auy assieges mais quãt il virent que de leur prince nauoient aucune eſperance de secours aincois entendirent que ceſt hõme pareſſeuſement differoit la reſponce les meſſaigiers retournãs a leurs gens ſe rendirent & liurerent eulx & la cite au roy Phelippe. a lexemple deſq̃z ceulx de arques & Vernoil vindrent faire foy & serment au roy. Normandie subiuguee: ſicomme phelippe fut retourne en france ou il demoura peu de tournees par grant armee alla veoir les acquitaines. & de prime face mist le siege deuant le chaſteau de loches: lequel a grant force & puiſſance combatu: & deffauly prins dõne p luy fut a droyel de nulle. De la en apres print chinon qui eſtoit deffendue du secours p vtu du champ des francois & commanda mener en priſon a compaigne tousceulx qui eſtoient dedãs. & peu de iours apres Jehan roy dangleterre arriua p mer a la Rochelle. auec lequel ſe ioignit le conte de thouars delaiſſant la foy & alliance du roy phelippe. La Ville Dangiers receut la premiere impetueuſe desanglois/laquelle ilz razerent & deſtruiſirent a fleur de terre. pour raiſon dequoy vint le roy phelippe en poitou. apẽs qui leuſt laiſſe garniſon a toutes les fortes places des poicteuis: delibererẽt aller a thouars ou les anglois reſidoient: & ia aiant quant a ce ſon armee ordonne: la terre dicelluy conte de thouars miſe a feu & a ſang par deux ans de treues entre les roys accordee fut la guerre appaiſee Les deux ans paſſez: de rechef Mena phelippe ſon armee en acquitaine. ou aucuns chaſteaux y deſtruictz & abatuz/& les autres receuz a compoſition apres quil y eut laiſſe & aſſis garniſon bailla le gouuernement & la ſolicitude de ceſte region a Guillaume mareſchal & a Guillaume des roches & y ainſi en france retourna: Ce pendant que ces capitaines par le roy eſtablis ſeiournoient a poictiers ſi bon guet firent quilz empoignerent le Viconte de thouars & ſauaric de montleon, faiſant proies & rapines quilz enuoierent a phelippe auec hugues frere du Viconte & aimery prince de leſignen & cinquante hommes darmes. En bretaigne pa vne haulte montaigne regardãt vers ſeptentrion: enuironne dung haure ou la mer vient & retourne. q̃ eſt nomme grapluſi ſelon la langue des bretons/ceſtaſſauoir enuironnee de mer de tous coſtez. Quãt les bretons eurent en celle montaigne edifie vng chaſteau q̃ pourroit eſtre lieu deffenſable pour reſiſter contre les anglois vng nomme michel noble homme entre les bretõs au roy phelippe le denonca & ſon armee aſſẽblee a Mante bailla commiſſion a icelluy Michel & au conte de ſainct paul de prẽdre & occuper ceſtuy chaſteau Ne differer le conte au roy obeir pquoy apres q̃l euſt pris le chaſteau: y eſtablit Michel capitaine auec treſpuiſſante garniſon. Et comme pour la prinſe dicelluy chaſteau euſſent les eueſq̃s de Frãce a ce faire du roy phelippe eſtre requis enuoier quelq̃ nombre de leurs gẽs les

La redẽption de la Ville de Rouen auy Francois.

La deſtruction de la Ville dangiers par les anglois

ueſq̃s de Orleãs a Auserre oserẽt seulz luy refuser secours po^r laq̃lle chose Boiãs q̃ Phelippe auoit pris & occupe leurs terres iusq̃s a ce q̃lz eussẽt faict satiffactiõ de loffẽse q̃ dû cõtẽnemẽt p deuers le pape se trãsporterẽt & seforcerẽt p lauctorite apostoliq̃/inhiber/& deffẽdre au roy de ne faire telle chose. Mais nessapa le pape aucunemẽt a contre dire & deroger a la coustume des frãcois introduicte au gouuernemẽt des choses tẽporelles. A ceste cause les ueſq̃s papãs au roy certaine sõme de deniers pour punitiõ de leur rebelliõ:recouurerẽt leurs terres & possessiõs la.ii.annee apẽs q̃ Phelipe en auoit pris la fruict & iouissãce. En cel an q̃ fut lã de grace Mil.cc.bili. Amaulry de chartres tres instruictes lettres cõe il eust acq̃s grãt renõmee de doctrine a paris puyblicq̃mẽt enseigna q̃ to^s ypliens estoiẽt les mẽbres du corps de Ihesucrist. & q̃ quãt Ihesucrist souffroit des iuifz peillemẽt auec luy souffrirent les crestiẽs reaument & de fait douleur & afflictiõ. Mais cõe il ne peust soustenir & deffendre son erreur/ cõbãne fut a soy en retirer & affermer cõtraire opinion po^r laq̃lle hõte et ignominie tristesse et vergongne tellemẽt fut son courage afflige q̃ peu apẽs alla de vie a trespas. ¶ Oultre ce stuy la furent autres hommes lettrez q̃ a chascune des psonnes de la diuine trinite:diuers et pticuliers temps successiuemẽt attribuerent affermans que p labuenement de Ihesucrist deffaillit la totale puissãce du pere:et q̃ p la venue du sainct esp̃it fut estaincte la doctrine de Ihesuchrist. Lesq̃lz heretiqs au prochas de Pierre eueſque de Paris & guerin homme de conseil pris & apprehendez de dignite & honneurs furent priuez. & dauantaige deulx qui estoient seculiers furent bruslez:& fut le cas aux femmes pdonne. Au regarõ du corps de Amaulry q̃ estoit ensepuely derriere leglise saict Martin a paris:deterre fut ars & bruslé. Euiron ce temps lẽpereur Frederic les ãbassadeurs deuers phelippe enuoyez. Reqst lieu & choisit ou ilz peussent ensemble parler & conter des choses qui appartenoient a lung & a lautre. & pleust aubit prince la conuention & conseil estre tenu en la Valee de Vaulcouleur. Vaulcouleur est le dernier lieu du royaulme regardant vers tutelles parquoy ne fut donne cõseil a phelippe y aller. Mais son filz Loys enuoie auec tresshonnorable & noble compaignie de gentilz hommes fut renouuellee la foy & amitie laquelle par ancienne alliãce auoit este gardee & obseruee entre les princes rommains & les Roys de france. ¶ En ce meſme temps durãt leql depuis lancienne porte sainct Denis iusq̃s a celle q̃ maintenãt est appellee la neufue y auoit grant espace & estẽdue de champs toute celle portion de la Ville de paris cõmãda phelippe estre close de muraille iusq̃s a la riuiere de seine/& en icelle edifiier maisõs ou le peuple habiteroit. Semblablemẽt il fortifia & repara plusieurs aultres places p my le royaulme de france/edifia tours & chasteaulx donnant pris de peine a ceulx dont il receuoit les terres & possessions pour appliquer a tel vsaige. ¶ Ce pendãt Regnault conte de boulongne .oppresseur des pouures & eglises:& q̃ estoit pour raison de ce excommunie & separe de la communiõ & cõpaignie des hões p auctorite & sẽtẽce des ueſques. craignãt la main du roy le cõte de boulõgne lesse soubz la puissãce de loys filz du roy/prit alliance & amitie auec Otho saulx & mauuais ẽpereur. Et pource q̃l ne pouoit de phelippe recouurer les terres a luy offrees s̃il ne les receuoit p arrest & diffinitiõ de clement: print son chemin en flandres & nauigea vers iehã roy dangleterre cestuy Jehan estoit du pape excommunie:pource q̃l auoit iniustement vsurpe les rẽtes & reuenues de leglise p lespace de.vi.ans & auoit chasse les ueſques dãgleterre lesquelz receuz en france auoit phelippe en honneur & reuerence. Si comme cest estat a ordre des choses estoit en ãgleterre le cõseil assẽble a souessõs ou assista le duc de brabã

Lempereur Frederic.

Le neufues murailles de paris.

fut veu & determine q̃ leroit chose digne & decẽte au roy s'il menoit vne puissã
te armee en ãgleterre & en ce faisãt restituoiẽt les eueslqs q̃ auoiẽt este expul
sez ô leurs sieges. A laq̃lle opinio ne voulut Ferrãd cte de flãdres acq̃escer pour
raisõ de deux tresfortes villes cestassauoir laict homer & Ayre q̃ loys tenoit & oc
cupoit. car ia/cõe depuis fut cogneu a lisligatiõ & pluatiõ ô Regnault cte de bou
lõgne/auoit Ferrãd intelligẽce auec Jehã roy dãgleterre. Nẽtmois ne delessa le
roy ce q̃l auoit cõmẽce aincois menãt grãt nõbre ôbatans a boulõgne/ou estoit
ppare la nef pour porter les gẽs darmes: tãtost cheminãt a grauelines ville
ô flãdres sur mer cmãda q̃ les nefz en ce lieu le suiuyssẽt. Ferrãd auoit pmis ô
venir & satisfaire des offẽces p luy cmises enuers le roy Mais depuis q̃ lon cõ
gneut le traistre & disloyal hõe & faillir ô sa foy & pmesse. lexpeditiõ ô la guerre dã
gleterre omise & oublice ipetueulemẽt riblãt a mõt casel. tresforte place assise sus
vne mõtaigne peu distãt de grauelines/vit iusqs a bruges & mãda q̃ la nef fut
cduicte iusqs au port de dã. Dã est vng lieu ou se arrestẽt les nauires pource q̃
les eaues y sõt basses ens lesq̃lles sõt portees les merceries iusqs a bruges & dẽs
vng auge ô bois cauee p humai artifice & pource les nefz & u roy nauoiẽt peu
arrester a ce port & en estoit demeure vne ptie derriere arrestees aux ãcres. Le
roy phelippe ptãt ô bruges pour aller a gãd regnault ô boulõgne & guillaume
lõguespee portez sus mer dãgleterre acourãt a leur aide grãde multitude ô fla
mẽs assaillirẽt les nefz du roy q̃ estoiẽt hors le port/les pridrẽ & amenerẽt et le
lẽdemain se hasterẽt & essorcerẽt assaillir les aultres q̃ au port estoiẽt gardees
mais les frãcois virilemẽt cre eulx resisterẽt phelippe dõcqs cgnoissãt le dãgier
ô ses nefz & ô ses gẽs darmes lassiegemẽt delaisse retourna cre ses ẽnemis les
q̃lz chassez p bataille cruelle/en occist iusqs a deux mille/plusieurs ô leur noblesse arrestez prisõniers. En aps retourna a dã bruslla le residu des nefz les muni
tiõs & victuailles sauuees le port rõpu & destruict auec les chãps estãs a lẽuirõ
aps q̃l eut receu ostaige des gantois brugeois & ypre & ô lisle/sõ armee ramena
en frãce. durãt ce tẽps en la puisce ô narbõne: q̃ vulgairemẽt no9 apellõs langue
doc estoiẽt plusieurs cẽpteurs & despiteurs ô la purete crestiẽne raportans ô
alby la pmiere institutiõ de leur doctrine & iniq̃te. les enseignemẽs delq̃lz iusqs
a ce iour ne ma laisse aucũ escripuai cgnoistre et iacoit q̃lz les appellẽt heretiqs
& ayẽt escript q̃ cõe ppetrateurs dhercsie ont este exterminez toutesuoies ilz pas
sẽt lordre ds hereles iecuide p la ciecture q̃ puis auoir q̃lz ont ensuiuy la pestilẽ
cieuse hercsie arriẽne & q̃lz se sõt horriblemẽt polluz es ifectes amours & cũcti
ons malculines a ceste cause ont cdõne & blasme les mariages legitimes sẽbla
blemẽt lusaige ô mẽger chair & ont este blaphemateurs cre la benoiste Vierge
Marie mere ô ieschrist sicõe celtuy veni respãdu auoit presq̃ souille & gaste tou
te la regiõ le pape Jnnocẽt. iii. ô ce nõ ẽuoyale cardinal gallõ sõ ambassadeur p
druers. phelippe admonestãt p lauctorite aplique ô soy armer cre ces puers he
retiqs remissiõ de peche dõnee & octroyee a ceulx qui signez du signez de la croix
marcheroiẽt en icelle guerre le roy Phelippe esmeu p lorailõ et harẽgue de lam
bassadeur pmist q̃ ses subiectz prẽsissẽt les armes & allassent en bataille cre les
albigeois. Ie treuue quẽ celle armee furẽt pluseurs eueslqs & gẽtilz hões & deuãt
toy Eude duc ô bourgõgne hery cte ô Neuers pierre archeueslq ô lẽs. regnault
arceueslq ô rouẽ. robert eueslq ô bayeulx iourdai eueslq ô lisieux & regnault eueslq
de chartres. les frãcoys cheminãs en bataille bytere prindrent & plusieurs he-

retiqs occis q̃ estoiẽt en icelle Dugl peril espouẽtez les aultres hitãs de la regiõ sen/
estoiẽt fouis en carcasõne tresforte ville en laglle p les frãcois assiegez furẽt tot assẽt
Simõ de mõ fort cõtraictz de sortir to⁹ nuz: affi q̃ ceulx q̃ p grãt ⁊ execrable crime auoiẽt abuse desmẽ
bres hõteulx les mõstrasset ⁊ exhibassẽt publicqmẽt pour estre veuz a leur iniure ⁊ to
talle cõfusiõ. La turpitude de celle tresifecte natiõ attachee ⁊ exterminee les frãcois
chñ en droit soy conuoiteux de reuoir ⁊ visiter sa maisõ ⁊ sõ pais au residu de larmee
establirẽt Simõ de mõtfort capitaine hõe noble ⁊ vaillãt ⁊ nõ mois plaĩ de deuociõ le
ql tãtost ql eut receu la charge ⁊ sollicitude de guerre p bõne diligẽce executa ce ql re/
stoit a executer acõpaigne du reuerẽd Dominiq̃ hõe espaignol p leql comẽca lordre
des pscheurs. En quoy faisãt prit de force ⁊ de cõbat les chasteaulx de celle terre les
heretiqs q̃ estoiẽt occis ⁊ a mort mis Toutesuoies la turpitude horrible ⁊ ifecte des al
bigeois fut soustenue ⁊ deffẽdue p le roy darragõ le cõte de saict Elop/ ⁊ le prince de so
Cruelle ba/ taille par les francois contre les hereti ques. uez lesqlz auec grãt nõbre de cõbatãs assiegerẽt Simõ au chasteau de muraille ⁊ ia/
coit ce ql eust peu de gẽs darmes en garnisõ auec soy: neãtmoins apãt tousiours bonne
espãce la messe p les pstres celebree: apes q̃ luy ⁊ les siẽs se furẽt purgez p le saict sacre
mẽt d cõfessiõ soubdainemẽt: dõna lassault p leql il occist le roy darragõ auec dixhuit
mille hões des ennemis: ⁊ nẽ pdit q̃ huyt de sa garnison pquoy lon peut meritoiremẽt
croire que dieu aida ⁊ secourut le conte qui droictemẽt ⁊ iustement pbatoit pour sa soy
⁊ religion. ẽpt les princes frãcois ptirẽt dal by vng nõme Giras capitaine des albigeois
vsãt de trahisõ ⁊ crudelite promist a vng pstre chrestien de le mener seurement a ses gẽs
⁊ auecques luy six cheualiers dorez: ⁊ cinquãte seruiteurs qlz auoiẽt. Le pstre doncqs
en soy se cõfiãt se liura auec sa suite a Giras leql apes q̃ les eut liberalement festoiez
au soupper la viande ostee les iecta to⁹ en prisõ. ⁊ apes les cheualiers dehors amenes
mist le feu en la prison ou estoient les autres enfermes le feu enbrasa les pciens par
lespace de. iii. iours sãs estre attains ne blessez daucune bruslure mais les heretiqs
creuerent les iceulx ⁊ coperẽt le nez auec le hault balieure a deux des cheualiers dont
lung mourut ⁊ lautre reschapa. Durant ces iours la riuiere de peine augmentee enfla
Deluge de leaue. ses vndes si que elle fondit ⁊ abatit le petit pont de paris. Entre ces tresiustes ⁊ meri/
toires batailles. ieha roy dangleterre sortent de son pais restablit la ville dangiers q̃
estoit abatue ⁊ razee/ ⁊ la cloit de murailles a lentour. De la en apres se rendirẽt a luy
les bretons ⁊ poicteuins p laide desqlz ensoyp sen. alla a la roche au moine q̃ est vng
chasteau que peu de tẽps p auant auoit Guillaume des roches cõstruict ⁊ edifie sus
la riuiere de loire. ẽpt il vit q̃ le premier assault ne procedoit a son pfit ⁊ auantaige se
applicqua a cheminer ⁊ pourmener chascun iour entre les rãparts ⁊ fossez pour veoir
⁊ imaginer deql coste pourroit prendre le chasteau/ ⁊ affi ql ne peust estre blesse ⁊ na/
ure de dart ou de qlq̃ aultre trait p les assieges il mena vng souldart ẽpt ⁊ luy q̃ le cou
urit dung pauois ⁊ bouclier Ceste chose pgneue par iug des assiegez hõe subtil ⁊ ige
nieux tissit vne menue corde de chanure de longueur ppetẽte si quelle pouoit toucher
aux rãparts Iug des boutz dicelle corde attachee a vng traict lie lautre a vng clouz
fiche au feste de la muraille pres de soy. ⁊ p ainsi le traict mis dessus larbalestre guetta
lãglois quãt il passeroit/ si tost q̃ lapperceut cheminer en la maniere acoustũee dessa/
cha son arbalestre ⁊ totalement trauersa du traict le pauois ou bouclier du souldart
puis retirãt a soy la corbelette trebucha le souldart a renuers auec son bouclier dedans
les fossez ptre lequel cõtinuellement dessascherent les assiegez plusieurs traictz telle/
ment que tant ost locciurent De la mort du souldart iehan langlois aspmẽt despite icõ

tinẽt cõmãda leuer fourches patibulaires deuãt le chasteau menassãt les assiegez de les faire to⁹ pẽdre silz ne se rẽdoiẽt Neãtmois Baillãmt desfẽdirẽt les frãcois ce chasteau plusieurs ãglois occis. Ce pẽdãt q̃ Phelippe estoit occupe entre les flagnes de sõ filz Loys mena vne armee a Chinõ ou il alla grãt erre donner secours auy assiegez. La venue duq̃l cõgneue laissa lãglois lassiegemt & la riuiere de loyre trauersee supãt fist ciquãte mille celle iournee: Le roy dangleterre chasse prit Loys les aultres chastelz auly & mesme la ville dãgiers & le chasteau de beaufort rõpu & raze ensẽble les terres & possessiõs du vicõte de Touars destruictes abatit les murailles desãlles langlois auoit fortifie la ville dãgiers cõmãda aussi razer a fleur de terre le chasteau de mõtoi La fuitte de re. Loys faisãt la guerre en Poictou quãt phelippe entẽdit q̃ Otho a grãs milliers de Jehã roy dã gẽs darmes tenoit chãp & siege a Valẽciãnes affin q̃l dõnast aide & secours a Ferrãd gleterre otho a to⁹ aultres q̃ deffuyoiẽt les frãcois: assẽbla sõ armee & cheminãt p flãdres cõme il lempereur a eust afflige presq̃ toute la rẽgiõ de cruelles incursiõs & tibleries/ sen alla a Tournay uec ses gens peu deuant prinse & ostee de la puissance des ennemis par le conte sainct Paul & frere darmes. Guerin de lordre des hospitaliers Phelippe estant a tournay. luy annonce q̃ lempereur Otho quatriesme de ce nõ pty de Vallẽciennes auoit mis le siege a Mortaigne distãt de huyt mille dicelle ville de tournay pquoy desirant luy donner lassault fut de ce faire detourne par les princes & seigneurs pour le mauuais penible & dangereuly chemin ou lon deuoit passer. ¶ En apres entra Phelippe au conte de henault ou il fist de grans dommaiges & incommoditez p toute celle terre: pourtant que le seigneur dicelle estoit du nombre de ses ennemis. Luy retourne a tournay. Pour soy et ses gens darmes recrear & raffroichir il ouoit dire que otho venoit en ordre de bataille et ce iour mesme fut par fortune ou par la voulente de dieu. le viconte de melun & frere Guerin auec mille hõmes darmes legierement armez. cheminans au chemin p lequel venoit labuersaire: remonterent sur la mõtaigne q̃ estoit hors le grant chemin pour veoir au large & long sil approuchoit aucun des ennemis. Quãt il apperceurent labuersaire Otho venant auec son armee tresbien acoustree: hastiuement allerent annoncer a phelippe la venue dicelluy Otho. Incõtinent commanda phelippe que chascun se tensist prest en armes Et les princes cõuoquez & assemblez: aduisa le conseil qui failloit marcher vng peu oultre: affin que plus certainement il congneust que son ennemy auoit delibere de faire. ¶ Entre les deux armees y auoit vng ruisseau qui pas nestoit si grant quil fust difficille a trauerser. Lequel passe feignit otho aller a Tournay: mais Guerin voulãt y obuier persuada au roy de combatre ou de ce lieu partir a grant honte & ignomine. A ceste cause les francois cheminans iusques au pont de beuf. sicomme le roy las & trauaille dormoit soubz vng fresne soy eueillant au cry de ses gens que labuersaire auoit assailly a la queue de larmee. entra en la chappelle sainct pierre qui pres de la estoit son oraison briefuement faicte: aussi ioyeux monta dessus son cheual comme sil eust este semons & conuoye a vng bãquet. par ainsi marchant en lauangarde donna courage a ses gens darmes. Mais Otho quant il eut apperceu le roy retirant les siens hors la voye occupa le champ qui estoit vers septentrion: parquoy fut fait que les ennemis auoient le soleil de midy deuant les yeulx. ¶ Les francois ordonnez en ordre de bataille. parla phelippe en ceste maniere: Hommes francois qui cy estes assemblez nous prenons esperance de bien faire nostre besongne. qui principallement auons prins la charge de combatre a lencõtre des excommuniez interdits & spoliateurs des eglises. Et iacoit ce que soyons pecheurs par la debilite de humaine fra

gilité: toutesuoies nous tenons la cõmunion de la foy & institution catholiq̃. Pource soyez fermes ayez bon courage de marcher virilemẽt cõtre nostre ennemy Car a ceulx dõnera dieu victoire q̃ en sup aurõt espãce. Aps q̃ le roy eust ceci dit en peu de parles dõnãt bñdictiõ a ses gẽs darmes/le cinquiesme iour de iuing bailla le signe de bataillier & cõbatre. Lors les frãcois coururẽt & cõbatirẽt cõtre les ennemis p incredible vertu. Le premier cõflict fut fait p les souessõnois cõtre les flagms/aps marchãt Pierre temp cõducteur & capitaine des chãpenois q̃ gaultier de guistelle & buridã amenerẽt prisõniers. En aps Gaultier cõte de saict Paul & le cõte de beaumõt faisãs la poincte impetueusement ruerent dessus lesdictz ennemis frappans/ & destruisans tous ceulx q̃z rencõtroiẽt: si q̃ les bẽdes trauersees de rechief retournerẽt en pareille gloire desdes larmee des ennemis entrelassez & les frãcois se ioignãs auec eulx firẽt illec grãs exploitz darmes & tresvaillãtes pueusses/ p especial Eude duc de bourgõgne Mathieu seigneur de mõmorẽcy Gaultier cõte de saict Paul & Hugues de marolles a q̃ Ferrãd cõte de flãdres (surpris des frãcois) se rẽdit ses gẽs chasses ou occis Ferrãd prins tout le fait de la bataille & demoura sus otho lequl vopãt Phelippe de loing cuida sup courir sy pour le ferir/mais ceulx qui estoiẽt deputez a la garde du roy coururẽt entre eulx deulx tellemẽt q̃l eut bien a faire a soy deffendre & le cheual quil cheuauchoit naure pssit Otho de la bataille & des incontinent quil fut monte dessus vng aultre cheual sen soupt a trauers champs: mais ses pietons qui estoient eschappez entre les hõmes darmee & gens de cheual lecterent Phelippe de son cheual a terre si par laide de guillaume de montigny & de pierre cristal a peine peut estre de peril deliure. Quant les ennemis congneurent que Otho sen estoit soup destituez furent de courage dont plusieurs furent occis les aultres supuirent leur maistre fugitif laigle de lẽpereur de laisse laquelle haultemẽt enleuee dessus lymage dung dragon estoit portee en vng chariot Les allemans supans le conte Regnault qui nauoit tenu sa bende en arriere recommancant la bataille fut son cheual naure pmy le ventre & sup prins prisonniers de toute larmee de Otho ne stoit demeure que la bende & compaignie des brebancons au nombre de sept cens hões darmes q̃ cõe desesperez combatoient de toute leur puissance quant Phelippe les apparceut Thomas de saict Valery auec deux mille combatãs contre eulx enuoye furent tous prins ou occis combien q̃ Thomas ne trouua faulte q̃ dung seul en toute sa bende apres le nombre receu lequl fut trouue naure entre les corps des mors & depuis fut gary p laide & operatiõ des cirurgiens. En larmee de lempereur (comme fut sceu des prisonniers) y auoit mil. cccc. cheualiers dorez et cent cinquante mille daultres cheualiers & hommes darmes de pl⁹ base estat comprins les pietons. ¶ Les ennemis surmontez si comme les gens darmes frãcois poursuyuoiẽt fugitifz craignant le roy que son armee dissipee eschapassent les prisonniers ou q̃ par les courages reuigorees/ receussent les aduersaires nouuelle calamite /commanda sonner la retraicte Et par ainsi les gens darmes rassemblez aps lexcellente victoire enuoya les captifz en prison p diuers lieux de france. Au regard de Regnault de bourgongne il le garda a Peronne lie & enferre de chesnes de fer. Il mena. Ferrand conte desflandres a Paris & lenferma en la tour du louure. Lan de grace mil. cc. xi. ¶ Sicõme larmee q̃ portugaloise estoit demandoit conseil aux diuinateurs & prenostiqueurs touchant la fortune de cil Ferrand son filz elle eut la responce qui sensuit Le roy mourut en bataille foulle des piedz des hommes & cheuaulx & ne sera ensepuely des parsiens sera Ferrand ioyeusement receu de laquelle rẽce celle folle & vaine fẽme deceue

Les capitaines d larmee de france.

La fuite d lẽpereur otho.

Le nõbre de gẽs darmes de lẽpereur Otho.

Le roy Charles le bel de ceda sans
hoir masle ont apres lui escheut la
Couronne de france a phelippe filz
du Charles conte de Valoys:.

Sainct Loys Roy de france.

Marguerite de prouence femme du roy saictloys

Le roy phelippe. le long qui mourut sans hoir.

Le roy loys hutin

Le roy phelippe.

Le roy Phelippe filz de saictloys

Charles conte de valoys.

Robert conte de clermont filz de sainctloys.

Loys filz de Robert premier duc de bourbon

Pierre filz de loys duc de bourbon.

La duchesse dorleās.

La cōtesse dartoys.

Edouard de nizore Roy dangleterre.

Marguerite fille du roy.s.loys cōtesse de brebā.

Thibault roy de Nauarre.

Isabeau fille de sainctloys femme du roy de nauarre.

Le roy phelippe de valoys filz de charles conte de valoys.

Charles filz de Jehan ducoe bourbon.

Jehā filz de Loys duc de bourbon.

Le bon duc loys filz de Pierre.

charles roy de nauarre

La contesse dartoys.

Le roy de frāce et de Nauarre.

Blanche fille de.s.loys fēme du roy de Castille.

Pierre duc dalencon filz de Sainct loys.

Jehā cōte de angoulesme frere de Charles.

Loys secōd filz de charles cōte duc Dorleans.

Le roy iehā filz de phelippe de valoys.

Jehan filz de charles duc de bourbon.

Pierre frere de Jehan duc de bourbon.

gillebert de bourbon cōte dessoigne de Montpensier.

Anne de france fēme de Pierre duc de bourbon.

Clere de gōzaguesseur du marqs mātoue qui a present.

Jehan conte de neuers filz de sainct Loys.

Charles filz de Jehan conte dāgoulesme.

Loys filz ō charles duc Dorleās qui aps le deces du roy charles.

Charles duc dorleans filz de loys.

Le roy charles de valoys .v.

Suzanne fille de pierre duc de bourbō fēme de Charles.

Charles a plent duc de bourbon filz ō gillebert et cōtesse dō frāce.

Frācoys monsieur ō bourbō filz de gillebert et frere de Charles.

Huitiesme fut roy de frace loys douziesme

Anne duchesse de bretaigne. fēme du roy loys douziesme.

Agnes fille de sainctloys femme du duc de bourgongne

Frācoys filz de charles a plent roy de france premier de ce nom.

Claude fille aisnee du roy loys. xii. et femme du roy francoys.

Renee secōde fille du roy loys. xii

Le roy charles de valoys .vi.

Le roy Charles de valoys .vii.

Le roy loys de valoys .xi.

Le roy charles de valoys .viii.

en lieu de couronne royalle receut la prison de son filz Le roy Phelippe en France re-
tourne les poicteuins q̃ alles estoiẽt auec les ennemis se stoiẽt retirez en leurs maisõs
attendans lissue de ceste guerre quãt ilz entendirent q̃ Phelippe estoit demeure victo-
rieulx craignãs sa fureur & seuerite p le vicõte de Thouars pdon ipetrerent et remis-
sion de leur coulpe et Jehã roy dãgleterre ses ãbassadeurs au roy de France enuoyez
cest assauoir Robert cardinal aplique et Regnault conte de lincestre accordã & iura trc
ues de cinq ans au roy Phelippe ce pendãt q̃ ceey se faisoit en poictou iehãne fẽme de fer
rãd fille de Bauldouin empereur de cõstãtinoble seigneuse de son mary vit p deuers La de liuran
le roy Elle sup offrit au lieu de Ferrand bailler Geoffroy filz du duc de Breban en ce de ferrand
payãt iuste prix pour la rancon dicellup Ferrand et de ses autres prisonniers auecqs pte d flãdres
ce q̃ tous les chasteaulx lesqlz cõmanderoit le roy estre razes & abatuz pmp le pays & deses gens
de flãdres et Henauld elle les feroit razer et abatre. Et p ainsi soubz ces cõditions de
liura la femme son mary et ces prisonniers. ¶ Au mesme temps que phelippe Bain-
quit lempereur Otho obtit Loys son filz victoire des poicteuins En recongnoissance
desqlz bñfices: et pour a dieu en rendre grace p laide duql croit le roy tout estre faict
edifia vng monastere prez Sẽlis leql il nomma la victoire/rentes & reuenues ample
mẽt assignez aux moines et mistres dicellup monastere. Les choses heureusement en
france appaisees grãt armee assẽblee et mises es nefz dessus la mer chemina Loys en
ãgleterre ou receu a Lõdres par les citoiens peu de iours apres il prit Lisle en quoy fai
sant les princes & seignrs du Royaume sup iurant sopa hommaige Laqlle chose con
gneue Jehã roy Dãgleterre supant de mort fut raup: au lieu duql les prices & seignrs
Dangleterre compteurs & preuaricateurs de leur sop et sermẽt (loys delesse) establirẽt
Henry roy filz dicellup Jehã pquoy loys apãt grant horreur de la desloyaulte & tra-
hison des Anglois/apres qlz eut receu. vb. mille marcs dargẽt de Hẽry auec son armee
seine & entiere en frãce se retira. ¶ Mais phelippe cõme il fut vieil & ancie aiãt regne
quarante trois ans trespassa Lan de grace. Mil. cc. xxiii. fut enterre a saict Denys
en vng riche & tresmanifique sepulchre. Certes cestuy Roy est digne de memoire pour
la grãdeur de ces faictz lequl cõe des le cõmẽcement de son aage fust appelle de dieu dõ
ne fut aussi dict & nõme auguste tant a cause de sa noble & saincte vertu cõme pource ql
augumẽta le royaume en son temps il lessa en son testament trois cẽs mille liures pa
risis pour ẽployer aux faitz d la guerre Hierosolimitaine contre les turcz & sarrazins
Laqlle pecune fut comptee & nombree a Jehã roy de Hierusalẽ. Cent mille liures a la
maisõ de lospital a. Amaulry de mõtfort gouuerneur de la terre des Albigeois & aux
poures vint mille. Aucũs sont q̃ dict auoir este moines lesse par phelippe mais le sup-
uãt lhystorien francops cuide plus de soy deuoir estre adiouste aux frãcops q̃ a le frã
gier. Au nõbre des moines de saict Denis il aiousta. xxx. religieux continuelz q̃ pri
roiẽt dieu & celebroiẽt la messe pour lui ppetuellemẽt. Lã auql il mourut fut veu vne
comette en occidẽt & lannee pcedẽte auoit la lune deffailly tout au long de la nuict ius
q̃s au poinct du iour ensuiuãt peu auãt cedict tẽps les corps des. iii. roys furẽt trãspor
tez de milan a colloingne sur le rhin lesqlz iadis Helaine mere de lẽpereur constantin
furent prins et transportez de inde a constantinoble & de cõstantinoble a millan & de la
a colloingne. Laquelle depuis quilz y furent apportez a touiours pspere en to⁹ biẽs

¶ Cy finit le sixiesme liure des faictz et gestes des Francops.

¶ Ensupt le septiesme liure.

¶ Comment le roy Loys pere de sainct loys apres le trespas de son pere subiuga les poicteuins rebelles q̃ tenoient le pti des anglois print Niort sainct iehã dãgelic la Ro chelle et plusieurs autres villes de poictou q̃ tenoient les ãglois lesq̃lles vindrent en sa possession et se rendirẽt aussi a Loys les lymosins et les perigueux puis assiegea print la ville de Auignon qui estoit interdicte du pape.

Apres Phelippe loys aage de.xxvij. ans receut le gouuernemẽt du roy aume disans les aucteurs q̃ cil loys de par sa mere ramena aux rois de france la lignee q̃ñatiõ de Charle maigne car charles filz de loys le quart a qui hue Capel rauit le royaume auoit baille sa fille emen garõe en mariage au conte de namure dont yssit vng enfãt masle qui fut baldouin conte de Henault leq̃l donna sa fille ysabel en mariage a phelippe pere du roy Loys duquel pñtement faisons mention. Par ce moyen cuidẽ les francois plus grãde noblesse estre escheue aulx rois qui de la sont yssuz cõe se de la pmiere source p seueroient aux ãcestres q̃ successeurs les meurs et vertuz mais sicõ ilz aduiẽt aux bestes arbres q̃ plantes ainsi aduiẽt il a la q̃ñation des hommes Car soutient lesq̃s vng fort cheual engendre vng lasche et meschant et dũg bon arbre fru tifiant sourt vng arbre sterille et ne porte nature aulcũne chose q̃ par successiõ de tẽps ne reculle et soit differente de sa source et pmiere naissance. ¶ Loys iouissant du roy aume pource q̃ les poicteuins refusoient luy obeyr portans faueur aux anglois ma na son armee a Niort et assiegea le chasteau ou Sauaric de mõtleon auec grant puis sance dãglois tenoit garnison. Leq̃l q̃t il se veit presses de cõtinuelz assaultz liberte ẽ petree de sortir auec ses gens rendit et liura le chasteau a Loys. De la on alla a.s.le hã dangelic dont les hãtans craignans la puissance du roy acoururent au deuant d luy et le receurẽt q̃ honorerẽt cõe leur seigñr q̃ leur roy les choses tãt biẽ et si heureuse ment luy venãs sen alla a la rochelle ville de mer en poictu trespuissante et biẽ forti fiee ou abordẽt les nauires esq̃lles sont portes les marchãdises et merceries p la mer en laq̃lle ville estoit Sauaric de mõt leõ q̃ nous auons cy dessus dit pti de Niort acõ paigne de plusieurs ãglois. Apres q̃ lassiegemẽt eut este tenu le espace de.xviij. iours leua suspitiõ q̃ discord entre Montleon et les ãglois pendãt lequel temps pensãt Sa uaric de liurer la ville affin que durãt le discord cõtre sa voulẽte ne tõbast soubz la pun sãce de son ennemy p quoy ipetratiõ sur ce faicte de loys sen allerent les ãglois (leur vie saulue) en angleterre. ¶ Le bruit courãt q̃ les frãcois iouissoiẽt de la rochelle les limosins et ceulx de Perigort q̃ vindrent a loys pour faire et acõplir ses cõmãdemens Lesq̃lz receuz en foy et hõmaige et tresforte garnison mise a la rochelle retourna loys en frãce Mais sauaric q̃ estoit alle p deuers le roy dãgleterre cõgnoissãt p aucũs sies ges q̃ cõiectures q̃l estoit suspect au roy et quõ le guettoit et espioit occultemẽt eschap pa dãgleterre et a loys se retira duq̃l misericordieusemẽt receu luy pmist q̃ iura foy d deue subiectiõ. Laq̃lle chose cõgneue apres q̃ le roy dãgleterre eut recueilli et leue le tri but sus le clergé enuoia sõ frere Richard en acq̃taine auec.ccc. nauires Qui de pri me arriuee mettãt le siege deuãt.s. Macquaire print le chasteau de force et dassault auec la ville toicte au chasteau. Quãt loys fut aduerti de la venue de richard en acq̃taine il enuoia deuãt lung de ses mareschaulx auecq̃s cõpaignie de gẽs darmes a lencõtre des ãglois. Mareschal est le nom doffice de celuy q̃ est chief d aulcune bende de gens darmes et comme les francois tribloient en la terre et seigneurie du seigneur de Ber gerac gastãs q̃ pillans les chãps q̃ pays Richard se deffiãt de sõ entreprise delaissa le

Les poicteuins rebelles

la descẽte des ãglois en acquitaine

chasteau quil assiegeoit appelle la Rochelle⁊ remena ses nauires en angleterre De ce temps q̄l q̄ Baudouin apāt prīs la hardiesse de dire mēsongerement q̄l estoit Baudouin conte de flādres quāt il ptit de Constātinoble fuiant linfidelite des grecz fut p les flagmēs receu la cōtesse reiectee ⁊ expulsee femme saige et prudente laq̄lle venāt a Loys q̄releuse et plāctiue esmeut le Roy daller a Perōne ou le simulateur Baudouin a luy appelle Pourtant q̄ de son estat interroguet orgueilleusemēt rēdit tout quil ne bailloit⁊ monstroit Vrays indices⁊ enseignemēs de sa psonne luy cōmanda Loys vuider hors du royaume dedens trois iours ce mēteur hōe en sen allant a Valēciēnes quāt il leur fit delaisse de ses gēs print chemī en forme dūg marchāt leq̄l fust congneu p quelque hōe darmes et fut mene en bourgongne a Isabicte contesse p laq̄lle fut affligee de plusieurs tormēs en la prison⁊ finablemēt p les seruiteurs dicelle cōtesse estrāgle fut dūg licol a vne potēce. Ce pēdāt lassēblee des eueskes faicte a paris ou estoit le roy seāt au cōseil auec multitude de prīces⁊ seignrs arriua de Rōme vng ābassadeur enuoye p le pape Gregoire neufuiesme de ce nō leq̄l se cōplaignoit de lheresie⁊ obstinatiō des albigeois⁊ īcita le roy⁊ ceulx q̄ au cōseil assistoient a prēdre la croix et aller en guerre pour la deuotiō de Dieu⁊ deffense de la foy cōtre les heretiqs. Et cil pape luy mesmes de sa ppre mai bailla le signe de la croix a plusieurs. Lānee ensuiuāt q̄ fut lan de grace mil.cc.xxbii. Loys⁊ ceulx q̄ estoient signez auec luy du signe de la croix allerēt a bourges⁊ de la passās Neuers⁊ Liō cheminerent en auignō q̄ est vne bille de la puice bien estimee laq̄lle ia p sept ās auoit este excōmunie⁊ īterdicte du pape⁊ nauoit renōce sō heresie cōbien q̄ loys p cheuissāce⁊ cōpositiō faicte auec les habitās eust pmis ne faire dōmaige aucū a la bille. Mais passer oultre neāmoins ilz cloyrent les portes au roy pour vēgeāce de la q̄lle iniure Loys assiega a auignō durāt la siegement leq̄l cōmēca le pmier iour de decēbre⁊ cōtinua iusq̄s a la my aoust sās pfiter. Les heretiqs se gardās⁊ deffendās puissātement de darcz serpentines⁊ haq̄butes mourant le conte saict mil.vi.c.hōes des nostres entre les q̄lz Guy cōte de.s.Paul tresvaillant cheualier leq̄ paul⁊ leuesq̄ uesq̄ de Limoges furent occis ces dōmaiges⁊ īcōmoditez receuz iura Loys q̄ iamais de limoges oc de la ne partiroit iusq̄s a ce q̄l eust prins la bille. p quoy lindignation⁊ cōstāce du roy con cis des heregneue les citoiens deuers luy enuoierent deux des principaulx de la cite pour luy dire⁊ tiques. declairer q̄lz se rendoient eulx et la cite soubz sa puissāce. Les choses doncq̄s appaises aps q̄ Loys entra en la bille il cōmanda remplir les fossez dicelle. Finablement aps q̄ trois cens nobles et excellentes maisons et les murailles furent razees a fleur de terre le pape relacha les citoiens de linterdit et sentence dexcōication et fut Pierre de corbie institue et estably euesq̄ de ce lieu hōe religieux et bien lettre du couuent de Clunp La bille dauignon receut le roy estāt a quattre iectz de pierre de ce lieu po⁹ aller a tou louze print desir de retourner en France. Et p ainsi la charge et sollicitude des choses de la puince commise a pmbert de beauscot son cousin vint en frāce. Aps q̄l p eut se- le trespas du iourne vng peu de temps se hasta daller a montpensier ou il tomba malade. Et tres- roy loys pere passa le.xb.iour.de Nouembre. Ce roy fut chaste⁊ continent p tout le temps de sa vie de saict loys et nest memoire q̄l eust iamais congnoissance charnelle dautre femme q̄ de sa propre espouse. De montpensier fut porte a sainct Denys et enterre et mis en sepulture pres du sepulchre de son pere phelippe. Le pphete merlin anglois est veu auoir prophetise sa mort par ceste pphecie. Au mont du vent mourut le paisible Leon.

¶ Cy finissent les faitz et gestes du tresnoble⁊ vaillant Roy pepin et de sa noble Ligne. Dont sensuyt la genealogie en ceste presente figure qui sensuyt.

Pepin Roy de France.

Charles le grant Empereur et Roy.

Charlemaigne.

Loys le debonnaire empereur et roy.

Charles le chauue.

Loys

Lothaire qui eut trois enfans.

Loys le begue.

Loys.

Loys frere de charles q̃ mourut sans hoir.

Charles.

Lothaire.

Loys.

Orleans.

Ces trois filz icy de Lhotaire moururent sans hoirs de leurs corps.

Charles le simple.

Charles filz de Loys & frere ñ Lohtaire.

Loys.

Lothaire

Loys q̃ mourut en laage de.ii. ans.

¶ Comment le roy sainct Loys vainquit & subiuga les anglois en diuerses batail-
es print les places qlz tenoient de luy en foy & hommaige au royaume de France
ont il les chassa a leur confusion. Reforma les labuz de la iustice mesmes ceulx qui
e faisoient en la ville de paris phiba la vente des offices iuremẽs blasphemes & par
uremens auec abiectiõ des peines mena la guerre p deux voyages contre les turcqs
& sarrazis apporta les sainctes reliqs q̃ sont de present en la saincte chappelle a Pa-
is Edifia plusieurs eglises & monasteres et fist plusieurs belles oeuures qui sont exẽ
ples & mirouer de vertu aux princes chrestiens.

Loys succeda son filz Loys aage de xii. ans q̃ le pere auoit laisse en la
tutelle & protection de Blanche sa mere laq̃lle sans intervalle print
merueilleuse sollicitude de le bien instruire & enseigner si q̃ p diligent
estude labouroit a lesleuer et enbodriner es institutions ppiennes et
en bonnes meurs hommes religieux et de saincte vie furent a ce faire
deputez principallemẽt de lordre des freres prescheurs & mineurs pla
doctrine desqlz aprist a aymer la saincteté de vie que lors ny auoit homme plus devot
& plus religieux q̃ luy. Le pmier iour de decẽbre fut couronne & sacre roy a Reins p le-
uesq̃ de Soussons leglise de Rais lors orpheline de pasteur q̃ estoit lan de grace mil
cc. xxxvi. Incõtinẽt aps thibault cõte de chãpaigne Pierre mauclert duc de bretaigne
& hugues conte de la marche despriserẽt le roy a cause ò son aage q̃ suffisant nestoit a
regner de lesserẽt sa foy & son aliãce faisans ensemble monopoles cõspiratiõs & auant
toute oeure Mauscler prit. ii. tresforts chasteaulx cestassauoir. s. Jaques de beutõs be
leme y asseant garnison. Lesqlz chasteaulx son pere en allant aulx albigeops auoit
baille en garde a cil pierre duc de Bretaigne la trahyson descouuerte le nouuel roy p le
cõseil de sa mere mena son armee cõtre le bretõ/quoy voiãt thibault cõte de Chãpai-
gne cõsiderãt la multitude des gẽs darmes de larmee du roy & pouruoiãt aux choses
aduenir au deceu de ses cõpaignõs vit p deuers le roy ipetra pdõ & remissiõ de sõ pe-
ché & tãtost p son ãbassadeur loys admõneste mauscler & hugues de venir a soy ou qlz
feissent puissãces copie de cõbatre. A quoy nõdirẽt les cõspirateurs q̃ la paix & concor
de leur estoit tresagreable ne restoit q̃ a dire le iour & le lieu de lassẽblee ou il pourroiẽt
traicter de paix auec le roy au iour q̃ assigne estoit a chinõ auql lieu ne se comparurẽt
lesdõ cõpirateurs p quoy tiercemẽt appellez p messagers a eulx enuoiez de p loys pmi
rẽt venir a Vẽdosme & illec se purger selõ le vouloir du roy. De laq̃lle rñce loys adoles-
cẽt appaise tãt seullemẽt leur mãda qlz ne feissent tort ne iniure a personne mais eulx
maintinssent en desdaing cõtennemẽt la benignite & misericorde du roy attirerẽt plusieurs sei-
gnurs du royaume a leur cordelle & traistre alliãce. Disãs q̃ Blãche mere du roy inbi
gne estoit & non suffisãte pour telle principaulte administrer & gouuerner & q̃ ce estoit a eulx
chose indecẽte destre subietz a la dñatiõ & seigñrie dune fẽme par telles & semblables pa-
rolles les seigñrs & gẽtilz hões du royaume persuadez soigneusemẽt p les dessusdõ es-
pierẽt cõmẽt & en q̃lle maniere pourroiẽt loys rauir dentre les mais de sa mere & la te-
nir soubz leur puissãce. Le roy cheminãt parmy lecãp Dorleãs luy fut anonce q̃ les
traistres le guestoiẽt & espioient. Par quoy reculãt en arriere vers paris qñ il fut arriue
a mõltheure il enuoia vng messager a sa mere lors estãt a paris pour laduertir du dã
ger auql il estoit. Laq̃lle craignãt le peril de son filz incita subitement les prisies aux
armes lesqlz hastiuement recueillerẽt grant multitude dhões des champs et allerent
vers le roy mais les insidiateurs & traistres hommes quant il congneurent la venue

Les meurs & occupation de saict loys en sõ ieune aage

La cõspiratiõ des traistres contre sainct loys & sa mere disãs quil nestoit pas raison q̃ vne femme peust auoir le gouuernemẽt dung tel royaulme

dees Pyrisiens se retirerẽt sans mot dire. Acceste cause le Roy receu et mis hors de dan
gier retournerent les Parisiens en leurs maison. ¶ Lors les princes & seignrs cõspi
rateurs frustrez de leur intẽtion & entreprise menerent guerre a lẽcontre de Thybault
conte de Champaigne duql apres leur trahyson descouuerte ilz estoiẽt delessez habã
dõnez a la ville Cahorse assiegee infestoiẽt et gastoiẽt et destruisoiẽt la chãpaigne par
cõtinuelle proie et pillerie. La chose raportee a Loys par les messagiers de thibault p
mieremẽt le roy admõnesta lesdictz seignrs conspirateurs de ne mettre la main aux
armes Lesqlz ne luy feirent obeissance et tantost quilz furent aduertis q par nuisible
armee se hastoit Loys de les assaillir leur siege leue retournerẽt chascũ en sa maison
¶ Mais hugues conte de la marche diligẽt de mettre la main a loeure pour execu
ter sa trahison et conspiratiõ tresinitq sen alla aux ãglops prẽdre leur alliance admon
nestãt le roy dãgleterre q le tẽps venu estoit anql il deuoit et pouoit recouurer Norma
die q Phelippe luy auoit ostee disãt oultre q Loys adolescẽt nestoit a la noblesse de frã
ce agreable q sans les ouyr ne appeller et au dessoubz de aage iuste et cõpetente auoit
entreprins le gouuernemẽt du royaume et p tant bien scauoit q le roy dãgleterre vou
loit aller en france auec son armee facillemẽt p son aide recouureroit la duche de Nor
mãdie. ¶ Par ces parolles de Hugues le roy dãgleterre persuade ses gallees & nefz acou
stra cõbiẽ q lhyuer fut aspre et rebelle et auecqs hugues nauigea en bretaigne tantost
les bretõs ioinctz auecqs luy destruisit les chãps circõuoisis du pays de Bretaigne
par incursiõs & rapines tresdõmageable. Laqlle chose a Loys anõcee pmieremẽt alla
assaillir la cõte de la marche de prime face tresharditmẽt assiegea le chasteau de beles
me nonobstant q lhyuer par froidureestrop aspres & non acoustumees molestoit & affli
geoit ses gẽs darmes cõtre lequel mals rigueurs hyuernalles Blanche mere de Loys
dõna remise conuenable. Car elle commãda q tous les varletz des gens de guerre et
autres manouuriers yssirent hors des tentes et coupassent tous les arbres q trouuer
roient fussent fructifieres ou steriles et les apportassent en lost des francops. En quoy
faisant fut mis si grãde quantite de bops es tentes de larmee q par les grans & conti
nuelz feulz enflambez et allumez la rigueur hyuernalle ne blessa les gens darmes ne
les bestes cheualines. Le pmier assault estant inutille prepara le mareschal des gens
darmes vng second assault en metãt et establissãt pyonniers en besongne q faisoient
des fossez & concauitez p dessoubz terre pour entrer au chasteau. Et il ce pendãt les bã
barbes et artilleries dressees et acoustrees rompoit et abatoit les murailles comman
dant aussi q les combatans donnassent lassault. Le quel fut tant aspre et les bouletz
des canons tant ipetueux que la principalle tour du chasteau froisser et brisee cõmen
coit ia a trebucher et les murailles percees & concaues des fosses p dessoubz presque tõ
boit a terre. Duquel peril les bretons espouentez comme il ne esperassent auoir aucun
secours de Huguez se rendirent et liurerent le chasteau a Loys Belesme adoncqs sur
monte tensa le roy dangleterre et argua hugues Par lenhortement et la persuasion
duquel il estoit enuelope en icelle guerre et par ainsi son armee chargee dedens ses nas
uires retourna en angleterre. ¶ Durant ce temps aux bretons se rendirent ceulx qui
habitoient a la haye painel. Mais par le commandement de Blanche Jehan des Vi
gnes menant vne armee alencontre deulx refrenaleur rebellion. Loys entre en la re
gion des bretons quant il eut prins les tresfors chasteaulx ordonne le chanceau le duc
Espouenta. Lequel enuoyant ses Messagiers a son frere Conte de Dreux le Pria d
faire Paix auec le Roy et que iamais ne differeroit Dacomplir et garder ses comm

Larmee des parisiẽs cõtre les mal ueillans du Roy sainct Loys.

La rebelliõ d hugues cõte de la marche qui se rendit aulx ãglops

Le vaillãt et louable faict & blãche mere du Sainct Loys

Le hõteux p temẽt du roy Dangleterre hors le royaume de france

semens. Le conte donc̃s acertene du couraige du duc appaisa le roy. Par quoy ob-
staiges baillez: pmist Hugues p foy & serment q̃ iamais ne prendroit les armes cõtre
le roy: ainçoys cõstãment demeureroit en sa foy & en son alliance. Loys p lespace de
quatre ans apãbse de bõne fortune: edifia le monastere de Royaulmont pres la ri-
uiere de Ayse: religieux en icellup deputez & colloques de lordre de citeaup. Ce pẽdãt
que le roy appliquoit son couraige a lentour de lacoustrement de ce monastere: se leua
debat & mutinerie entre les citoiens & escoliers de Paris: si que aucuns occis dune pt
et dautre pourtant que les escolliers se plaignoient quon ne leur auoit fait satisfactiõ
des iniures tellemẽt proceda le courroux & lindignatiõ: q̃z cõsultoiẽt & ploiẽt de trãs-
ferer & trãslater lestude & Vniuersite de Paris en autre lieu. et de ce faire p secretz & clã
destins messagiers le sollicitoit le roy dangleterre ppetuel & implopable ennemy des
francoys. Disant q̃ sil vouloient passer exonie: il leur dõneroit maisons: et manoirs:
pour habiter semblablemẽt leur octroyroit priuileges libertes & franchises. mais loys
soigneux fut dentretenir les escolliers: aõ ce que le noble Royaulme priue ne fut du re
splendissement litteral et scientificque que Charlemaigne par le moyen et operation
de aucũs auoit mis & estably a Paris. Car auãt ce tẽps a Paris nauoit este estable
aucune assemblee ou Vniuersite de estude par quoy mesbahiz daucũs arrogãmẽt psu-
mãs auoir la science de doctrine les q̃lz se sont vãtez q̃ Luniuersite de Paris auoit sup
ui sainct Denys ariopagite pmierement de Athenes a Rõme & de Rõme a Paris/ la
Verisimilitude de la q̃lle choses il ne cõferment & approuẽt p enseignemẽt de sentẽce grec
que ou dũg college: ou dũg hõe scientificq̃: Attẽdu mesmemẽt q̃ a Paris auãt le tẽps
de Charlemaigne npa aucũ escripuain qui die p auoir este Vniuersite descollie ersaul
tremẽt les disciples du Venerable Bede Venant Descoce/ en Vain p Charles eussent t
este constituez & establis aucteurs & imitateurs de lescole Parisienne. Toutesuoye sie
ne vueil nyer q̃ aucũs estudians les krẽs/ supuans la puissance de lempereur Char-
les ne soiẽt venuz a Paris. Car cela est aucunesfoys veu q̃ les estudians des lettres
suiuans la fortune des princes soubz lesq̃lz il esperẽt paisiblement viure ¶ Le cte de
la prouence auoit vne fille nõmee Marguerite laq̃lle Loys receut du pere/ & la print
a femme & espouse/ & fut songneux de donner terres a son frere Robert & de le marier.
Car il luy bailla Arthoys/ & Arrasen quoy faisant il espousa Mathilde fille du duc
de Braban. Formẽt en celan que lõ disoit mil. cc. xxix. lautre des isles bale aires cest
adire maiorquaires/ & la cite de Valence par les trassonnois fut recouuerte de la puis
sance de mahõmet. ¶ Ce pendant que cela se faisoit Federic deuxiesme de ce nom
empereur des Rommains enuoya prier Loys par ses ambassadeurs: quil ne refusast
venir a Vaulcouleur: q̃uil auoit des choses quil vouloit & desiroit luy estre communi
quees Loys fist elicte des gens darmes & cheualiers quant il fut en ce lieu arriue vo
lant que federic faignoit estre malade en france retourna on croioit que lempereur a-
uoit voulu le roy deceuoir: en telle facon que sil fust alle en petite conpaignie il auoit
de libere de le prendre et arrester prisonnier. ¶ Ces toutes durãs Bauldouin ẽpereur
bizantin anciẽnemẽt dit Cõstãtinoble dõna a Loys la coronne despines de iesucrist:
laquelle receue en tresdeuot et religieux appareil cõmanda estre portee de Vicennes en
labbaye sainct Denis: ou il alla acõpaigne de Rober alphonce et Charles ses freres
Peu de temps apres Loys aduerty que Bauldouin p pourete & indigẽce auoit oblige
& engage grant partie de la saincte croix de nostre seignr auec les põges ale fer de la lãce
desq̃lz Jhesucrist nostre saulueur estant en croix fiche auoit este abreue ap ce bailla

Noyse et cõ-
flict entre les
citoiẽs de pa
ris et les eco-
liers dicelle
Ville.

Marguerite
fẽme du Roy
sainct Loys

La chapelle royalle a paris.

arant somme de deniers a. Bauldouin par le consẽtemẽt dudĩ furẽt desgaigees les sainctes et sacrees reliqs et enseignes de la passion de nostre redẽpteur mises et collo quees en la chappelle royalle a. Paris et mistres en ce lieu establiz pour le diuin ser uice celebrer. En apres les albigeois obstinez en leur malice & infidelite cõe ilz afflige oiẽt & tourmentoiẽt les gẽs darmes frãcois de plusieurs iniures Jehã de beaumont fut appelle & luy cõmãda le roy mener vne armee de gẽs de guerre a lencõtre des here tiques. Jehã de beaumont obeissant au cõmandemẽs du Roy mena larmee & de pri me face print dassault le chasteau de Royaulmõt: puis apẽs plusieurs aultres places prĩs en peu de tours: dõta & de peines affligea les rebelles heretiqs. Les choses heu reusemẽt acõplies apẽs son retour luy dõna le roy plusieurs grãs et precieux dõs. En ce mesme tẽps apẽs le deces du roy de nauarre son frere Thibault cõte de chãpaigne fut faict roy p les prĩces & seigñrs du pays. qui peu apẽs armee amassee tãt de ses gẽs cõe de frãcois sẽ alla en asie en dellberatiõ & boulẽte de dõner aide aux ypiẽs. Mais p la sciuite & petulãce des frãcois entẽtifz a rapines & pilleries & non obeissãs au roy

le pte de thou louze traistre

Thibault la chose mal pceda Alphõse frere de Loys nauoit ẽcores receu sa pt & por tiõ de lheritaige paternel. Lors loys en mariage luy dõna la fille du cõte de Thou louze auec portiõ de Poictou & auuergne: & la pt q̃l tenoit en Alby. Tãtost apẽs le cõ te de la marche p le cõmãdemẽt du roy fut appelle: pour faire a Alphõse foy & hõmai ge auec le droit de subiectiõ & p la psuasiõ & enhortemẽt de sa fẽme mere du roy. Dan gleterre. Alphõse q̃ fut cõtempne prĩt laliãce des anglois. Enuers lesquelz plusieurs choses faignãt cõme sil eust este p Loys chasse de ses tentes & possessiõs esmeu et en flãba le roy dãgleterre a faire descendre son armee en france celle chose cõgneue: gens de guerre en diligẽce furẽt assemblez: & mena Loys son armee a la Marche prĩ Mõ

Lẽtreprise de empoisonner le roy sainct loys

stereul et bargue tresforts chasteaulx destruisit & desola Bergue totallement Sans chõmer assiega Pons ou estoit Geoffroy de lesignen que peu apres il print dassault auec Mõnonte La femme du cõte de la marche mere du roy dangleterre Quant elle veit q̃ loys estoit superieur et le plus puissant en bataille elle essaia et sefforca empoi sonner le roy. Mais elle venant en lost de loys ceulx q̃ la traistre femme empoisonne resse auoit cõmis et establiz pour acõplir le meffaict furent prĩs et apprehendez sus le fait iectãs pouldres venimeuses es viandes du roy. Et furent penduz et estranglez la quelle chose fut cause de si grande raige & angoisse de tristesse a celle femme anglopse quelle essaia a soy tuer et meurdrir elle mesme ce: q̃lle eust faict neust este q̃lle fut te nue & empeschee de ses gens dõt depuis toutesfois tormentee fut & affligee de malabie perpetuelle sicomme en ceste maniere la fortũe du roy de iour en iour mieulx croissoit vers luy vindrẽt plusieurs en son aide et alla le chasteau de Fõtenay assieger ce chaste au est edifiie au meillieu dũg fleuue garni de haulte tours et doubles murailles que ceulx qui debãs estoiẽt soigneusemẽt et vaillãmant gardoiẽt et deffendoiẽt. Si q̃ peu de dommaige auoiẽt receu par nos gẽs pquoy commada le roy lever et eriger vne tour de bois a telle haulteur que dicelle on peust regarder iecter pierres dartz et boulez au dit chasteau mais au moyẽ du feu qui fut gette p les assiegez fut bruslee celle machine et tour debois en ce combat receut le cõte de poictiers vne mõlt griefue et horrible plaie au pied pour raison dequoy Loys recommẽce a lassault en si grãt estrif de gens dar mes & combatans Que les vngs bruloiẽt les portes et les autres a cordes & eschelles grimpoiẽt et grauissoiẽt aux murailles et p ainsi entrerẽt tresipetueusemẽt au chasteau q̃ fut prins auecqs le filz du conte de la marche et ce fait. pl. hõmes darmes & quatre

vingtz pietons p le cõmãdemẽt du roy labbatirent & razerẽt a fleur de terre. ¶ En ce dit tẽps vne grant pierre cheut du ciel au monastere sainct Michel en laq̃lle estoit la figure nostre seignr & le signe de la saincte croix et dessꝰ estoit escript en let tresdor Jesus nazarenus rex iudeorũ: & rẽdit la vie a vng aueugle. En ce tẽps lemõ de estoit decore & orne de tressainctz docteurs: cestassauoir du pape Gregoire. ixe leq̃l fit cõpiller les decretalles p raymond de lordre des prescheurs. Et puis les mãda lire p les vniuersitez Florit aussi saict thomas dacquĩ que fist loffice du saict sacrement. Florit aussi le grãt Albert duq̃l on dict merueilleus Florit aussi en cedit tẽps. s. Bonauẽture/ & peil lemẽt Alexãdre des Halles docteurs sãs cõtre dit. Alexãdre de Ville dieu docteur en Theologie de lordre des cordeliers leq̃l cõposa le doctrinal: le grãt vicẽt historial leq̃l diuisa sõ liure en quattre specules: martiñ q̃ cõpila la crontq̃ martini aue. Saict cyrile grec grãt docteur carmelistre q̃ eut esperit de pphecie. Hugues cardinal q̃ postilla toute la bible. Labbe Joachĩ q̃ eust espit de pphecie. Saict ange Jherosolimitaĩ carmelistre grant docteur: & Pierre de tarẽtaise qui fut puis apes pape: lesq̃lz tabis furẽt les grãs ptecteurs & deffenseurs de la saince foy catholicq̃. Biẽ deuoiẽt rẽdre grace/ a dieu Le bõ roy. s. Lops dauoir eu en son tẽps de si grans gẽs de biẽs & de tãt grans psonnages

Dontenay destruict & raze/ il destruisit aussi totalemẽt Vllieres apptenãs a Guy de rochefort q̃ tenoit le pti du cõte de la marche faisant sẽbla/ ble chose en plusieurs lieux. Jusq̃s a ce q̃l ficha ses tẽtes & assist sõ ost deuãt ses ennemys. A taillebourg ces choses se faisoient & conuenoit trauerser la riuiere de charẽte a ceste cause fut fait vng põt p dessꝰ leq̃l passa larmee de frãce: & cõe les viuãdiers mesme ceulx q̃ auoiẽt charge de recueillir les bleẽz vers xaintonges amassoient et recueilloient toutes les victuail les du pays de la ville de xaintonges. Chemia le cõte de la marche alencõtre deux Mais lops sans plus seiourner dõna secours & apẽe aux viuandiers & du prmier as sault que fist le roy fut occis le seneschal porteur de lestãdart̃ du conte en ceste cruelle guerre estoit le roy dangleterre. Les roys doncq̃s recõmenceans la bataille plus fort que deuant fut longuement & cruellement cõbatu Toutesuoyes a la fin les anglois reculerent et fouyrent: & cõgnoissant hẽry la fuitte de ses gẽs se retyra a xaintonges.

Les places prises en guerre p le roy sainct lops contre le cõte de la marche.

A ceste bataille ou furent plusieurs occis/ p eut deulx mille hommes/ ou enuiron des ennemis appreheñez prisonniers par les francoys. si cõe Henry sestoit retire a xaintonges recueillant ce quil peult des gẽs darmes q̃ sen estoiẽt fouys cõmanda la nuict ensuiuant que les por/ tes de la ville luy fussent ouuertes faignant aller assaillir les Fran/ coys lesquelz il surprendroit lasses & trauaillez du labeur du iour pre/ cedent sans ce q̃l doubtassent de lembusche: mais il tourna soudit chemin et sen alla a blaye Pour raison de quoy les habitans de paintõges se rendirent a Lops & le sui/ uit Regnault seignr de põs. Vint au roy semblablement le filz aisne du cõte de La marche pour obeyr et obtemperer a ses cõmãdemens. Auquel fut paix donnee en cel le forme & maniere que tout ce que ce roy p droict de guerre auoit des terres & possessi/ ons du cõte Jl seroit & apptiendroit a alphonse cõte de Poictiers. Et au regard de lui il retiendroit a soy les chasteaulx q̃ sensuyuent cestassauoir Meffin Cretope & estar de Le conte de la marche sachant que son filz sestoit rendu au roy prit sa femme & ses autres enfans & sen vint vers luy & se prosterna a ses piedz confermant les accordz & conuentions dessusdictes & faisant le serment de fidelite: acquitaine appaisee iusques

Le nõbre des prisõniers anglois.

Gascõgne Hẽry delaissa Blaye auec son filz Richard & chemina a bordeaulx Dõt messagiers furẽt p luy enuoiez Vers Iops pour auoir treues & a peine les peult obtenir au moyẽ des cris & clameurs q̃ faisoiẽt les prices & seignrs frãcois q̃ Richard auoit i turieusemẽt traictez en asie. Durãt ce mesme tẽps Federic empereur de germanie soul loit & affligeoit leglise de Rõe de la tyrannie duql le pape Innocent quatriesme de ce nõ fut griefuemẽt p secute et descẽdit a lpõ Reqrãt le roy p ses ambassadeurs q̃ sans tarder se voulsist trãsporter p deuers luy. Mais luy õ maladie detenu obstãt ql auoit este lõguemẽt couche a Pontopse ne peult acõplir le vouloir du pape Et pource q̃ les medecins ne trouuoient aulcũ treme de en ceste maladie Iops mettãt tout en la mai & misericorde de dieu prenãt la croix de Iesucrist vou a mener son armee en hierusalẽ & dõner secours aux affaires de la terre hierosolimitaine. Apẽs q̃ le roy eut recouuert sã te/il se trãsporta a cluny p deuers le pape Innocẽt Auec lequl il cõsulta lespace de quize iours touchãt les choses de hierosolimitaine. Et finablemẽt la benedictiõ apostolicq̃ receue En sriãce retournant fist celebrer & solẽnizer mariage entre son frere Charles & beau triz seur de la royne & luy bailla Aniou & le Maine Ce pendant Innocent le quart/fist faire & assẽbler cõciel le general a Lyon p sentence duql il priua lẽpereur Federic de lẽpire. Semblablement il bailla vng signe aux cardinaulx qlz porteroiẽt per petuellement dessus leur teste Cestassauoir le chapeau rouge la q̃lle chose fist a noter & luy diligemmẽt obseruee: Et par ce signe voulut le pape qlz fussent admõnestez estre prestz & disposez en tout temps de respandre leur sang pour garder & deffendre la liber te & franchise du peuple chrestien. Le concille de Lion se fassemble. Ce pendant que le pape alloit pour traicter & composer les choses neapolitaines Il mourut a Naples L'ã de grace Mil.cc|. liiii. En apres Iops apãt memoire & recordation de son voueil les choses q̃ appartenoient a leppedition de la guerre Hierosolimitaine acoustrees & deuement preparees sen vint a Paris ou il laissa son frere Alphonse lequel auec sa mere Blanche la royaulme gouuerneroit. Et puis sen alla a lion ou seiournoit innocẽt craignant lempereur Federic Le pape salue entra Iops en son chemin Et entre debẽs la nef laquelle pparee luy estoit sus la mer a Aiguemorte et arriue a Cypre ou il pas sa la son hyuer. La vindrent a luy aucuns terriens enuoiez de par le prince Erchal taus auec lettres par lesqlles il cõgneut Chaan roy des tartariens auoit receu la foy de Iesucrist auec le saict sacrement de bapteſme & quil auoit assemble et equippe grãt nombre de combat ans pour mener contre les ennemis de la foy iopeuly fut de la ve nue de Iops auquel il esperoit donner secours & apẽ Les messagiers hõnorablement & liberalement receuz. Iops rendit graces a Erchaltaus & enuoia les lettres a sa mere blanche q̃ vng nomme andre de lordre des freres pscheurs auoit translate en langai ge francois: ¶ En la premiere saison du prins temps apres ensuiuant cõe plusieurs de larmee francoyse fussent de maladie trespasseza Cy pre Iops faisant marcher ses gens darmes par bonne & heureuse nauigation fut porte en egipte En egipte pa vne ville nommee Dalmpate qui est aussi dicte Helioppolis assise au fleuue de nilus quãt la nef du Roy fut arriuee deuant celle ville les egiptiens arrengez sus la riuiere du fleuue facillement repulsoient les nostres & les empeschoient de aborder mais les frã cois sortant hors des nauires contraignirent les ennemis de retourner a Dalmpate les tentes du roy assises et son ost dresse assez pres de la ville les principaulx des ha bitans mirent le feu alentour des murailles & de nuict sen fouirent parquoy les nos tres aduertiz de la fuite de ceulx dalmpate prindrent possession et ioussãce de la vil

larriuee de sainct Iops a Cypre.

Da linniate ville degypte prise par les francois.

le ⁊ estaignirẽt le feu. ¶ Jcy de mõ vouloir ⁊ ppos delibere ne fais mẽtiõ des ambas sadeurs q̃ aucũs escripuains dient auoir este venuz a Loys q̃ ont pl⁹ de pol les q̃ de effect apptenãt a lhistoire dalmiate prise fut purge ⁊ nettoye des ordures ⁊ in mundices des ennemis le deluge du pape q̃ en larmee auec Loys estoit: p ordõna les statuz ⁊ sermonies de la regiõ deuotion chrestiẽne. apꝛs q̃ les gẽs darmes se furẽt raf froichiz mena loys son armee a massere q̃ Platine apelle Pharamie enuirõnee dune ptie du fleuue de nil⁹. Ce pẽdãt q̃ larmee marchoit p cõpaignie acoustres en ordre de guerre les ennemis psecutoiẽt noz gens de tout leur pouoir: entre les sãlz ⁊ les frãcoys aucunes batailles furẽt legieremẽt cõmises /dõt ilz pssirent victeurs ⁊ supieurs: finablemẽt despouillerent leurs tentes en lisle q̃ fait le fleuue nil⁹: ou longuemẽt fut ꝯbatu p diuerse fortune: car iacoit ce que les ennemys fussent dõmages ⁊ psecutez p fuitte et occasion tresceuelle/et le duc Pharhardin entre aultres pdu: toutesuoies Loys apant receu plusieurs pertes en son armee: perdit son frere robert cõte dartheys. car cõe apꝛs la chasse ⁊ occision des ennemis eussent deu les nostres en leurs tentes soy retirer. Neantmoins cul⁹ bagãs ⁊ tournoians parmy les champs sentirent tresrudement le re tour des ennemys reprenans leurs propres forches ⁊ courages. Lequel retour fut foiblement soustenu: car sicõe ilz acouroiẽt au refuge de leurs tentes suiuis furẽt diceulx ennemis p derriere les sãlz ne differerent de les cõbatre/mais p la deffence ⁊ trauaillante resistence de noz gens repulsez furẽt chassez. ¶ Auecques ces dõmaiges aduint aus⁹ si tresgrieſue pestilence ⁊ famine en lost des francoys si que peu fussent sains ⁊ entiers Auquel estoit le souldan arriue a Dalmiate equippe dune tresgrande armee Lequel ses sarrazins congnoissant lestat ⁊ pdition de ces choses quãt il ouyt dire que Loys estoit malade et quil pnoit pseil de retourner a Dalmiate cõmãda que ses siens se tiẽsissent en armes lesquelz tãtost cheminãs ipetueusement ruerent sus larmee des francoys: ⁊ prindrẽt le roy ⁊ ses deux freres Charles et Alphonse auec les autres de larmee Et en retournant a Dalmiate passans p le fleuue nilus ilz occirent tous les malades iusques a vng au regard de loys commandale souldan quil fut garp p ses medecins. Apres quil eut recouuert sante il parlementerent ⁊ traicterent ensemble des treues q̃ furẽt iu⁹ trees ⁊ accordees soubz les conditiõs qui sensuyuent Cestassauoir que le roy loys pour sa rançon paieroit huit mille bisantins sarrazins Dalmiate au souldan restituee q̃ le souldan delyureroit tous ⁊ chacuns les prisonniers quil tenoit en egipte ⁊ es aultres lieux estans soubz sa puissance ⁊ seigneurie Et se ces choses ne rendoit acomplies iura, que dessors il auoit denie ⁊ renonce mahõmet Sicõme le souldan vouloit enger de Loys pareille condition soubz la denegation de son dieu iesucrist en cas de default le religieux ⁊ deuot roy abhorra tel execrable iurement cõstamment deniãt celle chose faire les treues ⁊ inductes donnees des siens propres fut le Souldan occis. luy mort les homicides garniz de gleues tresciuelz enuironnans loys demanderent les accordz ⁊ pactiõs qui auoient este faictes: auecques le souldan leur estre entretenues et gardees. A cause par le consentement du roy fut Dalmiate auy ennemis delesse: Finablement ses freres chrestiens: ⁊ prices, prisonniers receu Le roy lessa la region degipte et sen vint en syrie Mais les ennemis de douze mille pñniers quilz auoiẽt iii. mil tant seullement renduz ⁊ restituez/les aultres ou occirẽt ou ptraignirẽt cõsẽtir a la crudelite ⁊ heresie de mahõmet. Quant loys fut prins prisonnier Plusieurs iouuẽceaulx pcitez en gaule ⁊ germanie comme esperant retirer le roy de prison se assemblerent ⁊ soubz la conduicte du hongre q̃ leur pñdoit non aultremẽt q̃ eueſque auoiẽt a

La prise du roy. s. loys p les sarrazins.

La rancõ du roy. s. loys.

Foy violee p les ennemys.

soy accumule grande multitude de ppaignons. Et en ceste maniere cheminãs p pa-
ris Orleãs & Bourges pourtãt ql ne se abstinoiẽt ō larcins rapines & adultaires fu-
rẽt des berruiens occis au pres du villaige de mortemer ou tiẽt le chemī pour aller a
ville neufue Ceulx cy vouloiẽt estre nōmez pastoureaulx ¶ Le roy Loys estant en
Syrie a ce q̄ p soy soubdain ptemẽt ne differassẽt ou refusassent les ennemis obser-
uer & garder lapoinctemẽt dessusdit. Il enuoia deuãt en france son frere cōte de Poicti
ers pour entẽdre & veiller auec sa mere blãche au gouuernemẽt du royaulme. Et ce pẽ
dãt ql cheminoit en alãt a la ville desidō luy q̄ ẽ tresreligieux estoit ō ces ppres mais
ensepuelit & enterra les corps mors des ppiẽs gisans nudz & pourriz pmp la voie En
apꝛs il fortifia des tours & murailles Joppe & autres villes ql trouua rōpues & desolees
en syrie et sꝰ la mer. Puis faisãt son pelerinage en la cite de nazareth et en la mōtai-
gne de tabor a Joppe retourna ou il receut les nouuelles de la mort de sa mere Et apꝛs
ql eut acōply les obsecqs & funerailles fist faire prieres & oraisōs a dieu pour le salut ō
lame de sa mere le. vi. an fini de la guerre Hierosolimitaine de libera retourner en frã
ce ou les ãglois pparoiẽt faire courses & ribleries: En ce mesme tẽps lordre des hermi
tes quō appelle des augustis dōna cōmẽcemẽt de saictete. Quãt loys fut venu a Pa
ris ꝓgregatiō generalle assẽblee il reforma la chose publiq̄ tresbōnes loix furẽt estabs
es & ordōnees touchãt lordre de iudicature q̄ doibuẽt les iuges garder & obseruer de nō
racheter les offices. Des blasphemes & execrables iuremẽs des putais & concubines
ausq̄lles desfẽdit auoir maisōs logis & retraictes a rẽplir leur lupure libidineuse il pro
hiba & deffendit aussi aux psidens huyssiers bailliz & seneschaulx du royaulme acheter
terres et possessions au territoire de leur iuridition tãt cōe il exerceroient iceulx offices
et dauantaige leur prohiba et deffẽdit de marier leurs enfans aux habitans de la p
uince en laq̄lle ilz psidoiẽt. Durant ce temps la huyste de paris estoit en vẽte et les si
toiens seulz et nō aultres lachetoient dōt sensuit q̄ les pou res estoiẽt greuez & soul-
lez les riches faisoient tout ce q̄ bon leur sẽbloit p licẽce & pmissiō & les larrōs nes-
toiẽt aucunemẽt puniz: le roy phiba celle vente cōstituãt gaiges ordinaires p chascun
an a celuy ō seroit huyst de pis. En quoy faisant il establit pour huyst vng nōme esliẽ
ne bouleau hōe eq̄table & bō iusticier: leql iouissant de loffice en peu de iours rẽdit le-
stat de la cite plꝰ paisible q̄ pauãt. Ce pẽdãt sicōme le roy sortãt du palays ouyt vng
blaphemateur de rechief en vain iurãt le nō de dieu cōmãda lui bruller les baulieures
dãg fer chault. Au couuent. sᵗ Nicolas de Loudū estoient. iii. nobles adolescens De
flãdres q̄ illec auoient este mis p leurs parẽs pour aprendre le sãgaige frãcoys ceulx
cy garnis de arcz et de fleches pour leur couraige recreer cheminerent au pchain bois
du monastere ou ilz trouuerent vne beste sauuaige laq̄lle p eulx fut poursuiuie oultre
les fins & limites dicelup monastere si q̄ les sergens du bois q̄ estoient de p Enguer-
rant de concy establiz les prindrent & menerent prisonniers a cil Enguerrant q̄ pme
trouuez iuasieurs et vsurpateurs de la chose dautruy Les fist pẽdre & estrãgler au gi-
bet. Laq̄lle chose au roy Loys ānōcee p gilles le brun cōnestable de france cest le nō de
celuy q̄ tiẽt le pmier lieu en la guerre apꝛs le roy il cōmãda q̄ Enguerrãt vint a luy:
il fut venu/iacoit ce q̄ Loys pẽsant en son courage le punir de mort horrible: Toutes
uoyes luy fut flescby et amoly par les prieres de plusieurs ames que Enguerrant a
uoit enuers luy: il le punit de dix mille liures parisis & lenuoya en exil p trois ans
en Syrie durant lequel temps le commanda donner secours confort et apꝛde aux chre
stiens alencontre desdictz sarrasins. Des dix mille liures pssuz de lamende et pei-

Nota des pastoureaulx occis en berry.

Tresbōnes loix establies p le roy s. lois

ne pecuniaire de enguerrāt Le roy fist construire et ediffier vng hospital a pōtaise le glise des freres mineurs a paris & commanda couurir le docteur des freres de lordre sainct dominique Cōe il fut curieux & tresoigneux des poures & indigēs il assigna & estably a paris vng lieu a ceulx q̄ seroiēt priuez de la veue & lumiere corporelle il edi fia vne chappelle chābrettes & habitacles ou il habiteroient et le nomma le lieu des a ueugles aultrement dict & appelle les quinze vingtz & a ses despēs plusieurs religieux ediffierēt couuēs & monasteres a Paris Loeure dicelui roy Lops est hospital q̄ est dit la maison dieu assise sus la riuiere de Saine pres leglise nostre dame de Paris Sem blablemēt lhostel dieu & hospital.s.nicholas de Compiegne. Oultre ces nobles lieux il edifia & fōda le couuēt.S.Mathieu a Rouē. Et a long champ vng monastere de nō nains lesquelles sont soubz la reigle.s.francois Aux femmes penitentes qui retour ne roient de leur luxure. & de vie libidineuse donna & estably vng habitacle a Paris: & les nomma sibelles dieu aux chartreux aussi edifia & donna vng monastere hors la ville pres la porte sainct michel du mōt carmello amena aucuns religieux hom mes.lesqlz selon le nō de la mōtaigne il apella carmes: & leur dōna lieu & eglise a pis. De ces oeures le roy lops estant studieux lauoir dautruy iamais ne voulut retenir. Parquoy quāt hēry roy dāgleterre vit p deuers luy lā de grace mil.cc.lxv. p grāt cha rite le receut & luy laissa acqtaine soubz celle loy et cōditiō ql quitteroit & laisseroit nor mandie. Aniou & le maine pour lesqlz pais auoiēt autresfois este grās noises debatz et dissentions entre les francois et les anglois & dont les roys de france cōme les ayās receuz de philippe auguste auoient eu possession & toutissance iusqs a ce temps il adiou sta aussi limoges perigort caōrs. Au regard du pais dagenest q̄.son frere alphonse tenoit par loy de mariage il se raēpta de grāde sōme de deniers du roy dangleterre. encores y adiousta la partie de xaintonges q̄ est oultre la riuiere de charente retenue. et reseruee aux roys de frāce la superiorite & puissance seigneuriale. et affin que le roy craignāt dieu et la faict de sa cōscience ne fut p le scrupule de sō craintif courage offen se il cōstitua et assigna gaiges et soulde āuelle a.cccc.hōmes darmes q̄ le roy dan gleterre auoit cōclud & deliberé enuoier en Hieru salē cōtre les ennemis de la foy catho licque. ¶ La paix p foy & fermēt entre les roys cōfermee se mist langlois sus la mer & sen retourna en angleterre: lops enuoya ses ābassadeurs p deuers Jacqs roy des tar tasons duql impetra sa fille isabel qui fut cōioincte p mariage auec son filz philippe p le mopē desquelles nopces Jaques laissa a Lops la ville de Carcassonne auecques quelques aultres places ql tenoit en la prouince. En quoy faisant lops aussi delais sa & mist entre les mains de iaques roussillon & Catholongue: dont entre eulx estoit question et debat.

¶ En ce mesme temps Manfroy bastrō de lempereur Federic / tenoit & occupoit le royaume de sicille cōtre leql le pape Alexandre.iiii.publia interdit et sētence de excom munication et le tecta hors la compaignee des hommes pourtant quil infestoit & affli geoit le sainct siege apostolique les vifz & sarrains auec luy guerroians. Semblablement Vrbain.iiii. successeur de Alexandre lequel pour suiuoit la tyrannie de Man froy par ses ambassadeurs enuoya prier le roy lois ql se hastast de luy enuoyer son frere charles duc Daniou: auquel il donneroit lung a lautre royaume de sicille auecqs Apulie et Tharente Certes cecy porta grant dōmaige alla communaute et famille des angeuins. Car il conuint faire guerres & batailles en ce pais esquelles princes Daniou iusques a Charles.huitiesme Roy de France ēpeschez par labeur intitule et

La fondatiō & ediffecatiō de la maisō des aueugles de paris.

Les filles dieu de pis.

Les char tereux de pa ris.

mariage en tre philippe filz du roy.s. lops & ysabel fille du roy. Daragon.

grant dommaige se sont retenuez/et destrictz: pource que les papes selon la diuersite des temps se sont tous enclinez et tournez maintenãt au frãcops maintenãt au sp̃ Tarrassons ou espaignolz. Car le pape Calixte.iii. & Pie second publiqmẽt furẽt cõtraires & aduersaires au duc Rene Dãiou et a Jehã son filz soustenans et deffẽdans le bastard Ferdinã a q̃ son pere Alphõse auoit donne le royaulme de Apulie: retenu & reserue a soy le royaulme de Sicille aussi est vray q̃ les Italiens auoiẽt tousiours este tant desloiaux au frãcops q̃ pour celle cause na aucune armee de france trauerse les gẽs darmes frãcois nen soiẽt retournez decirez poures & mendians Certes adrian le quit craignant la puissance de charles duc dãiou le voulut persecuter: mais il fut de mort surprins. Dauãtaige Vrbaĩ le q̃nt fut ẽnemi a Lops nepueu de cil p̃mier charles portãt faueur a charles roy de hõgrie: a lencõtre de la roine iehãne laquelle auoit Lops a filz adopte. Car les papes ont acoustume auoir suspicion ou malueillance cõtre ceulx q̃ cõgnoissent p̃sperer en ceslup royaulme de Sicille. Doncqs la voulẽte du pape cõgneue le roy cõmunicatiõ de cõseil faicte auecques son frere ordõna q̃l cõuenoit obeir & obtẽperer au vouloir de Vrbaĩ. pquoy grãt multitude de gẽs darmes amassa et charles deuant enuoia a lencontre de Manfroy Phelippe de monfort qui descouuriroit le chemin de romme: lors assiege & occupe les gẽs darmes dicelluy Manfroy Lempeschement du chemĩ p phelippe oste Cõmẽda charles aller a rõme p lõbardie a luy arriue a Marseilles sa gallee acoustree & p la cõduicte de guillaume cornu & Robert de basles tresexpers nautõniers fut mene a Ostie finablemẽt fut a romme receu Du apres il fut constitue en la dignite de senateur receut la couronne du roiaulme de Sicille: qui donnee luy fut par le pape Clement successeur de Vrbaĩ a la charge de. vl. mille ducaz de pẽsiõ: quil seroit tenu de paier chascũ an au saict siege apostolicque. A laq̃lle charge fut aussi adiouste quil ne prẽdroit ou accepteroit la dignite de lempire supposé q̃ a celluy regir & gouuerner fut appelle: auant que les gẽs darmes de france eussent attaint la rommanie demoura Charles a romme par aulcunes iournees Apres quil eust receu son armee print congie du pape. il cõbatit & prĩt dassault le chasteau. s. germaĩ deffẽdu p trespuissãte garnisõ & marcha en bataille a lencõtre de Mãfroy lors estant a beneuente. Bataille faicte et cõmise dune part et daultre. fut Mãfroy mis a mort & beneuente prins dassault & de force au regard des aultres guerres batailles & proesses par charles faictes en apulie ie ne les poursuy plus auant Car il suffist monstrer a faire apparoir que Manfroy et cõradin furent vaincuz & surmõtez et que Henry despaigne fut chasse & prĩs au mont Cassin p labbe du lieu & lie en prisõ et iouyst Charles du royaulme de Sicille iusqs a ce que cõstance royne des arragõnoys recõmenca la guerre contre luy. ¶ Ce pendant q̃ ces choses p Charles estoient faictes & conduictes en Apulie vint lambassadeur du pape par deuers le roy Lops a paris lasmonnester & enhorter a leppedition & entreprinse de la guerre hierosolymitaine. laquelle ny eut peine ne trauail a celluy secourir qui de sa propre liberalle voulente y couroit. Car le conseil de toutes les parties du royaulme assemblez. apres q̃ lambassadeur par longue remonstrance et oraison eut descouuert & manifeste lestat des crestiens en syrie tous en pareil vueil prenans et ambassans la cause et querelle la foy catholicque auec le roy se seignerent du signe de la croix les nefz doncques a aiguemortes preparez le roy acompaigne de ses trois filz cestassauoir phelippe Jehan et pierre son testament premierement faict et acomply et le gouuernement du royaulme pmis & delesse a Simon de nesle: a labbe de .s. Denis & a Mathieu conte de Vã

Le bastard mãfroy occis

Autre guerre en syrie.

dosme. L'an de grace mil.cc.lxix. auec son armee se mist au chemi de Surie. les gens darmes mis et acoustrez es nauires quāt amōt menez furent / par les tresapres tempestes a grāt peine arriuerent a lisle Sardine auquel lieu ceulx q̄ estoient malades furent reposez & rafroichiz cōe les aultres nefz fussēt venuez de marseille le conseil fut q̄ lon deuoit aller a Thunice pource que le prīce dicelle terre q̄ autresfois auoit ses messaigiers enuoye p deuers lors ppose cōfesser & adiouster la foy de iesuchrist se conuenablemēt faire le pouoit p la voisēte et le cōsentemēt des seigñrs & gētilz hōmes de son pays. Le roy meu de celle esperāce: cōe loing ne fust du port de Carthaige deuāt enuoya a lamiral auec quelq̄ nombre de nefz leql voiant tāt seullemēt deux grādes nauires en icellup port les print & occupa & mena les gens darmes a terre ferme au roy signifians quil estoit besoing de pl⁹ grāt puissance Lors doncqs cheminant en bataille: cōe il eust celle nuict arreste son armee es nauires les ennemis ēplirent ce pendāt les portz & riuage de gēs darmes. Finablement apres que les nostres furent sur terre descenduz querans puys ou fontaines au deuāt deulx acoururent les ennemis auec trespuissante armee. lesquelz cōbic̄ q̄ a grāt force ilz eussent assailli les frācois. Neant moins apres q̄. v. mille hōes de leurs gēs furēt occis se mirēt en fuitte. la chose tresbiē & heureusemēt accōplie. Les ministres gouuerneurs des nefz vindrēt: a lors le admōnestrēt & aduertirēt q̄ Cartaige facillemēt pourroit estre expugnee & prinse dassault: sil vouloit enuoier quelque bon nombre de pietons & cōbatans deuant les murailles de la ville. Lors le roy distribua certain nombre de pietōs a aucuns captines qui deliberoiēt donner lassault a Carthages pendant laquelle deliberation a grant flote sortant les ennemis de la ville impetueusement les nostres assaillirent Mais le / mareschal des logis menans ses gens darmes a lencontre les assist entre la ville & les ennemis: & les galaires et gouuerneurs des nauires cpās & larme assaillirēt & prīdrēt le chasteau. Apres que le chasteau par les nostres fut prins & occupe lors auecque ceulx quil auoit se ioingnit a la bēde & cōpaignie du mareschal au moyen de quoy chassez furent les ennemis dont y en eut grāt nōbre de tuez & les aultres se muarent & sauuerent es fosses & cauernes tresobscures. ¶ Apres la cōqueste de celle victoire le roy entra en Carthaige differa aller a thunice iusqs ad ce que charles roy de Sicile (cōe il auoit pmis) fut venu. Et pource q̄ par cōtinuelles courses: les ennemis molestoient larmee du roy il commanda munir & fortifier lost de rampars de fossez & tōbz Laquelle chose congneue le roy de Thunice faisant grāde numereuse assemblee de gens darmes et son armee mise en ordre de bataille cheminant sus les riuages de la mer ou les nefz estoient aux anchres arrestees mais robert conte darthois sortant de lost des francois auec bonne compaignie de gēs darmes luy trēchea le chemin & surprint lauāgarde & pmiere poincte de larmee des ēnemis. Aussi iehā chambellen cheminant auec sa bende p vng aultre chemin a loppositte de robert tellement pressa les ennemis que a peine leur dōna puissance de eulx deffendre & garder. Toutesfois ilz eschapperent et se mirent en fuitte & les suiuirent ceux q̄ sen estoient fouys du chasteau chargez de grandes proies & despouilles peu de iours coulez apres ces choses a occasion des eaues pourries & pestilencieuses de la grossitude & corruption de laer la peste assaillit larmee des francops & auant tous les aultres mourut iehā tristen cōte de neuers. lābassadeur du pape & plusieurs du populaire durāt le cours de ceste maladie le Roy Lors persecute du fluy de vētre apres quil eut appelle son filz phelippe & icellui admōneste de salutaire doctrine les sacremēs ypiens p grāde cha-

Le secōd voiage du roy saīct lops en hierusalem et en surie cōtre les turcqs et sarazins

Victoire sur les sarazis.

Le trespas du roy sainct Lops.

rite & deuotiõ receuz gisãt au dessus vng lict de cẽdre en laage. de. lxii. ãs rẽdit a dieu son esperit. Leql tout le tẽps de sa vie p singuliere charite des poures fut soingneux & curieux: si q̃ chascun iour de viãde de refection quotidienne nourrissoit & alimẽtoit. c. xxx. poures sãs les aultres ausql̃z il lauoit les piedz a leurs ẽples de iesuchrist. Et ne uoit horreur de baiser les ladres expulses & cõtaminez de lepre & puãte pourriture les ql̃z il recepuoit a pler & cõfabuler auec soy. En la memoire duql roy tresreligieux et catolicq̃ õt aucũs escript q̃ trespassa a tunice lã de grace mil. cc. lxx.

Les ẽfãs du roy saict lops

¶ De marguerite fille du cõte de prouẽce ẽgẽdra. iy. enfãs cestassauoir phelippe q̃ fut sõ successeur. Lops q̃ mourut ieune. Jehã cõte de neuers Pierre duc dalẽcõ. Robert conte de clairemõt en beauuoisi. Jsabel q̃ fut fẽme et espouse de Thibault roy de nauarre. Blanche fẽme de Ferrãd roy de castille Marguerite a laql̃le aduit la duche de brebã apres le trespas de sõ mari et Agnetz q̃ fut mariee a robert duc de bourgõgne. ¶ Celle marguerite q̃ lops auoit prins pour espouse & cõpaigne: aux faulx bourgs. s. Marceau a pis edifia vng couuẽt de monialle au nõnais q̃ les pisiẽs appellẽc le monastere des cordelieres: ou elle fist son habitatiõ en cõtinẽce & chastete vidualle apres le trespas du roy son mari. Les os du roy mort desppouillez de chair furent portez enterrez a sainct Denis mais quãt vit a faire le conuoy funereux & royal enterrement depuis la ville de Paris iusques a. s. Denis furent faictz statiõs & reposoirs es lieux ad ce designez esquelz on edifia des masses carrees larges par bas estroictes p̃ hault aians la croix de Jesuchrist dessus la poincte auecques ymaiges & statues de pierres a lentour qui durent encores iusques au iourdhui. Plusieurs oeuures de cil tant religieux prince sõt leuez & creuez approuuez par miracle tout au lõg de la quadragesime que lon dit caresme et durant le solennel aduẽt de iesuchrist & quatre iours apres la reception de leur caristie qui est le sainct sacremẽt de lautel: se obtint de loeuure charnelle acomplir auecques son espouse. Tous les vendredis faisoit au prestre confession de ses pechez il a auoit vng flagel ou pendoient cinq chenettes de fer ql̃ portoit en vne boete de pure: du ql̃ apesa cõfessiõ faicte ses espaules descouuertes estoit frappe & flagelle par le prestre Souuẽtefois porta la haire Et pource quil sen abstint par ladmonnestement de son cõfesseur au lieu de ce sus la chair nue portoit vne tresaspre ceinture de poil de boucq & de cheure: & cõmanda p̃ les mains du prestre distribuer chascun iour quarante soubz aux poures. En la librairie du roy charles le quint fut trouue vne chartre cõtenant: les instructiõs & cõmãdemẽs que cil roy sainct escripuit & bailla a sõ filz ainsne ce pendãt ql̃ assiegeoit la ville de tunice. Laquelle chartre prise au tresor dicelup Charles p̃ Girard de mõtagu son secretaire lup fut exhibee. Lan de grace mil. ccc. lxiiii. Et les dictz instructions telles qui sensuyuent.

Les cordelieres de sainct Marceau aux faulx bourgs de paris.

Les institutions cõmãdemens q̃ saict lops bailla a son filz.

Pme dieu de frãche liberalle voulũte sans leql nul nest saulue garde top de loffencer p aulcũ crisme te soit la mort plꝰ tolerable q̃ peche se aduersite te poit & afflige. endure cõe laiãt meritede la ꝓfite & te diẽdra en accroissemẽt se les ꝓsperitez mõdaines te blãdissẽt ne te veulx les orgueillir ains ois a dieu graces rẽdras car cest le fait dung fol et inscence pour le biẽ & benefice p̃ luy receu soy orgueillir/ & esleuer a lencõtre du donateur. a vng expt & saige prestre ouure souuẽt ta cõscience. leql sãs crainte ou trepidation frãc hemit repẽdra mal faisant & te enseignera ce q̃ deuras ensuyure le seruice diuĩ & ecclesiasticque deuotemẽt escouteras. Non enquagtãt cõe fabulateur & recitateur de choses vaines Regardant ca et la Mais de voix & de pensee dieu prie

tae et requerras lors principallement q̄ le p̄stre consacrera & traictera la saicte hostie
Aux poures & indigēs pitoiable et charitable seras a leur aduersitez et miseres selon
tes facultez subuiēdras quāt tu auras le courage triste dolēt ou doubteux decouure
la tristesse & anxiete ou au prestre ou a ton sopal amy certes apres cela quelq̄ douleur
q̄ ce soit plus legierement la porteras. Auec les religieux & preudhōmes du siecle sou-
uēt frēnteras: mais au cōtraire gēs perduz & dessolaulx dessuyras. bōne doctrine se
cretemēt & publiquemēt Voulentiers escouteras. En toutes choses aime le bien & lesse
le mal. Ne permetz a aulcū deuāt toy dire ne pferer chose q̄ dōe exēple de peche. Aux
detracteurs doncqs quāt tu y seras. Les huiz & portes clorras & fermeras. Ne Vueillez
iamais oublier a cōdāner & punir ceulx q̄ blasphemēt contre dieu & les saintz Pour
les biēs q̄ receu as & recepueras a dieu graces tosiours rēderas affin q̄ soys faict dig-
gne de mieulx auoir et receuoir euures les ypiēs: po⁹ biē & equite roibe & droit en iu-
stice seras dung coste & dautre ne tenclineras les causes & q̄relles des pouures soustiē
dras & fauoriseras: tāt & si lōgnement q̄ iustes & Veritables les trouueras. Si āstion &
proces se meut contre toy iusques ad ice que apres trouue la Verite estime moīdre droit
de tō coste q̄ de cellup de ton aduersaire ptie En ceste maniere tōseilleras ceux q̄ a len
tour de toy assisteroiēt Lesqlz y ce moyen pl⁹ frāc & saict iugemēt dōnerōt se toy & tes ser
uiteurs occupent sauoir daultrup & tu le congnois certainemēt Incōtinēt & sās delay
le restituras. Se la chose est doubteuse cōmectz la a iquisiteurs qui totalemēt enq̄ront
la Verite Car certes en ce p̄cipallemēt te cōuient appliquer dōner ordre & promissiō
q̄ ceux qui ont ladministration et le gouuernemēt de la iustice/Ensemble les subiectz
Viuent paisiblement et p especial les religieux & autres deputez au seruice diuin Cer
tes tay ouy dire aux anciens q̄ le tresbon roy Phelippe dont decent nostre generation
& lignee tresdiligemment cecy garda & obserua: Car sicōme aucune de ses cōseilliers
luy rapporterent q̄ les gens deglise Vsurpoient la iurisdictiō et les droictz du roy Dōt
sa dignite et seigneurie estoit blessee & dommagee. Se croy dit il ce que Vo⁹ dictes estre
Vray. mais ie ayant memoire & recordatiō des benefices de dieu ayme mieux souffrir
perte et dommaige en mes droictz que de mettre en pces les seruiteurs de dieu et de le
glise. Dont puisse Venir & issir aucū scandalle parquoy le plusparfectement que pour
ras ayme les seruiteurs de dieu & procure la paix Hōneur & reuerence a tes parēspor
teras Leurs instructions & cōmādemens ne despriseras. Le benefices ecclesiastiques
au bōs & a ceulx qui merite les auront donneras & quant ce faire Vouldras Deman-
de le conseil des saiges. Guerre contre les ypiens sinon que bien soys conseille de ce
faire ne meneras. Sil est besoing de la faire Leglise et les gens bien garderas & deffē-
dras A toute guerre cōtentiō mettre fin selon lexemble du benoist. s. Martin de tout
ton pouoir estudiras: Et a ton seruice & au gouuernemēt de la iustice bōs & Vertueux
hommes establiras leurs meurs & oeuures enquerras. Les faitz de tes domestiqs ny
oubly ne mettras Que peche perpetre & cōmis empescheras. Les execrables iuremēs
prohiberas Des nouuelles sectes & heresies la teste Test abire le cōmancement occu
peras et trencheeras De la despence de ta maison curieux seras & selon la loy de rai-
son le dragmeras et moderetas. Finablement mon filz te enhorte et requier q̄ ce auāt
toy decede de ce monde Veille mon ame aider & secourir p le seruice des choses diuines
prieres & oraisons & me donne part & portion de tous les biēs q̄ si peu apēs feras pour
le dernier mon cher filz Se prie dieu quil te donne toutes les benedictiōs q̄ le tresbon
pere peult donner a sō filz Et le dieu tout puissant quen trois personnes & Vnite estie

adore le tienne en sa saincte garde: & contre toy mauly te deffende si q̃ de toy tousiours soit honore & ensemble auec luy apres lissue de ceste vie meritõs viure & ppetuellemẽt te louer. ¶ Giraud de mõtagu notaire & secretaire du Roy cõstammẽt afferme auoir trouue ces instructiõs & cõmãdemãs en la librarie du roy loys & depuis les auoir baillez a Phelippe son successeur. ¶ Le iour q̃ le roy Loys trespassa charles roy de sicille arriua en lost des frãcois. Au deuãt duql marchans les prĩcipaulx de larmee & leur tristesse & douleur le plꝰ q̃ peurẽt dissimulee. Honorablemẽt le receurẽt. Mais douleur si facillemẽt nest muce q̃ par aucũ signe ne se mõstre & manifeste. a ceste cause charles merueillãt la liesse des prĩces & seignrs lãguissãte et meslee de tristesse tãtost demãda cõmẽt son frere se portoit. Eulx respõdãs qℓ estoit malade se hasta de laler veoir & visiter. Quãt il le vit mort pstrne cõtre terre Apres qℓ leut fait briefue oraiso a dieu se leua appaisa ses larmes & lamẽtatiõs & sãs mõstrer signe de tristesse enhorta le residu auoir bon couraige ad ce que p le dõmaige nouuellemẽt receu ne augmentassent les ennemis leur ferocite: qlz auoiẽt de coustume p chascũ iour pseuter les tentes des frãcois de dartz & aultres traictz. Car a quatre iectz de pierre a loppposite de lost des frãcois auoiẽt les sarrazĩs fische leurs tẽtes & cõbiẽ qlz iectassent dartz & artillerie de loing cõtre les nostres q̃ se tenoiẽt es fossez & ramparcqs toutesuoies les frãcois ipetueusemẽt sortans ne leur bailloient les ennemis puissance de combatre. Quant ilz furent accoustumes en ces petites batailles plus grãt nõbre de cõbatans assẽble & amasse Cõmẽcerent a saillir les munitions des Frãcois & par ostentation bauger et courir parmy le champ. Quoy voyant les francois issus de leurs tentes marcherẽt contre les ennemis: Et combiẽ que Charles eust sa bẽde de gens darmes vng peu plus loing neãtmoins sans chommer les retira en arriere faignant la fuitte affin de deceuoir les aduersaires par aulcune astuce & cautelle. Suiuant lesquellz sarrazẽs comme silz eussẽt deu attraper le fugitif. Tantost apperceurent Charles tourner les armes contre eulx & les francois venir par derriere: Si que les ennemis surprins & arcestez entre deux armees receuans grief dõmaige & occision/en leurs tentes se retirerent. On trouue p escript quen celle bataille moururent. iii. milles sarrazins sans ceulx q̃ suiãs la mer engloutit Oultre ceulx la perirent plusieurs es fossez couuertz de sablon qlz auoiẽt basti a la perdition et destruction des nostres. ¶ Entre lost des ennemis et la ville de Thunice y auoit vng port de mer par lequel en abondance estoient portez victuailles en la ville. Affin que Charles cloist ce port aux sarrazins plusieurs charpentiers assemblez Commanda edifier vne tresgrande & spacieuse tour et icelle estre assise dessus leptremite dicellup port. Laquelle chose congneue par le roy de Thunice tresgrant armee amassee et leuee de toutes les parties de son royaulme delibera et proposa espouente ou totallement destruit les francoys. Sicomme les sarrazins alloient cheminoient en camp de bataille courageusement au deuant acourut larmee des chrestiens laquelle les chassa: et asprement poursuiuit / Toutesuoies elle cessa de marcher plus loing Pourtant que les gens darmes estoient lassez et trauaillez et quilz doubtoient et craignoient estre par les ennemis espiez. Parquoy se retournant a lencontre des tentes des ennemis reuit & brusla tout. Apres celle victoire sensuiuit griefue pestilence: de laquelle rechappa vng sarrazin A loccasion dequoy meu le Roy de thunice. son ambassadeur ennoya par deuers le Roy phellippe pour traicter de paix.

Charles duc daniou roy ô sicille frere du roy saict loys

Victoire cõtre les sarrazins

La poitemẽt fait entre les chrestiens.

¶ Les accordz et conuentions des treues furent telles Cestassauoir que les sarrazĩs en orpayroient & compenseroient les fraictz de larmee des francois quilz pairoient

a Charles p chascũ an le tribut annuel q̃l estoient tenuz de paier au roy de Sicille. Que cil roy de Thunice sarrazin deliureroit to⁹ les prisõniers chrestiens q̃l tenoit: p mettoit la loy de Jesucrist estre preschee en sõ pais p les freres de lordre de sainct dominiq̃ & de sainct frãcois & icelle loy estre frãchemẽt au peuple annõcee & enseignee ne p̃ hiberoit ou empescheroit ses subiectz estre baptizes & faitz crestiens. Ces cõuenãces accordees & ptie de la somme dor payee a foy & sermẽt passees furẽt iurees treues & ĩduces de sip ãs. ¶Par cedit tẽps vng deuot pelerĩ a la Vierge marie occultemẽt dedãs la Vil le dangiers fut tue & le couteau du meurtrier ne cessa de stiller le sang iusq̃s a ce q̃ le meurtrier fut pendu. En ce dit tẽps le pcille fut fait a Lyon par pape Gregoire. x. au quel se trouuerent cinq cens eueskz & .xl. abbes & plusieurs autres prelatz iusq̃s a mil le auquel plusieurs grecz & tartarins de grande renommee furent baptises. ¶En ce dit temps vng poisson de mer fut prins leq̃l auoit forme de lion & donnoit voix horrible lequel fut apporte dedans la Ville de Romme/et disoient tous ce q̃ ce monstre faisoit presage de grans maulx ce qui fut faict: car dedans romme paris les Vrsins et p les Hannibalkes fut faicte grande effusion de sang/grande effusion de sang aussi fut fait entre les chrestiens et sarrasins.

¶Comment le roy Phelippe filz de sainct Loups punit la rebellion et desobeissance/ du conte Darmignac & du conte de foy p se deffendit contre les assaulx et entre prinses du Roy Darragon/lequel fut occis des francoys en bataille. Apres plusieurs autres guerres et victoires faictes par lesditz francoys contre les Arragõnoys voiãs les arragonnoys que les francoys auoient ia prins dassault & surmonte grant nombre de villes Darragon leur liurerent les autres villes.

Les nefz pparez & les gens darmes ramassez p le royaulme de Sicille ou les entrailles de sainct Loys sont religieusemẽt enterres a Ropaul mont. Et de la par Italie retourna Phelippe en gaule son espouse p̃sa beau trespassee en chemin Thybault Roy de Nauarre mort a Dipepan. quant Phelippe fut arriue a Viterbe. Les Cardinaulx discordans du pape instituer mist daccord/se que paisiblement ilz esleurent Thibault archebiacre du liege lors estant en Syrie qui depuis fut appelle Gregoire dixiesme. ¶Apres que Phelippe fut couronne et sacre roy a Reims par leuesque de Soueſſons/inuite par son frere Robert delibera aller veoir & visiter Vermandoys a Arthoys. Lequel ia soit ce quil vesquit delicieusement a cause de sa dignite Royale toutesuoyes depuis quil eut perdu sa femme continuellement en chastete porta La haire/le tiers an de son regne le conte darmignac & Girard de la cazebonne estriuans ensemble p hayne et dissention Phelippe deffendoit la cause de Girard mais le conte Darmignac venant a la Cazebõne. Apres quil eut puocque Girard de plusieurs iniures & opprobres Girard impatient de telles iniures Issu du Chasteau saillit cõtre le cõte darmignac & occist son frere quil rencontra le premier acourant au deuant de luy. Duquel dommaige le conte excite le conte de Foix appelle en son ayde chemina cõtre Girard droit a la Cazebonne. Mais Girard craignant la puissãce de ses aduersaires. Auec sa femme & ses enfans se retyra en vng chasteau au roy Phelippe appartenant/requerant son aydẽ mettant soubz son iugemẽt cõtre la cause de la noise & dissensiõ. Neãtmoins le cõte darmignac & le cõte de foix despriſans la dignite et puissãce du Roy/assiegerent Girard & le chasteau prins dassault occirẽt tous les habitãs excepte Girard qui clandestinement par fortune estoit eschappe & fouy de ceste chose

Le retour des frãcoys de la guerre hierosolimitaine.

Phelippe griefuemẽt courouce: assẽbla vne grosse armee de gẽs darmes sen alla deuãt foix ou estoit le cõte au chasteau tresfort & puissant en assiete et fortificatiõ & ppe de plusieurs souldars & asseure en ce lieu ql cuidoit estre inexpugnable. Aupres duql comme phelippe ne peust asseoir son ost ny approucher son armee a cause de larigueur des roches angoisse & strictitude du chemin. Delibera couper le roc & eslargir le chemin disant q̃ iamais de ce lieu ne pti roit iusqs a ce ql eust abatu et raze le chasteau. Adõc le cõte pẽsãt & reputãt en ce mesmes la pstãce de Phelippe p deuers luy messagiers en uoia pour le certiffier & tesmoigner estre prest a toute obeissãce pquoy le cõte mãda au roy vit suppliãt pdon & misericorde. Leql enuoie en prison/tout le long de lan tenu fut lie & guarrote. La fẽme & les enfans du conte tirez hors du chasteau retourna phelippe a paris. Lan reuolu et passe le cõte de Foys deliure de prison recouura du roy phelippe toutes ses terres & possessions ql luy appartenoiẽt. ¶ Presque en ce mesme temps Cestassauoir Lan de grace mil. cc. lxxii. Le pape Gregoire dixiesme de cenõ pident fut fait pelle general des cresiẽs a lion: ou luy traicta de faire la guerre en syrie contre les turcqs & sarrazins Laquelle mẽt du pape cõgneu phelippe cheminãt a lion pour le saluer Trps ql z eurent longuemẽt plamẽte de lestat crestien. Il liura en la puissance de Gregoire trois chasteaulx finitimes & voisins de lion Iusqs a ce q̃ le pelle fust de sassẽble bon puissant nõbre de gens darmes depute pour la garde dicelluy pape A ce concille assista paleologus ẽpereur grec leql se vint & associa leglise occidẽtalle. Aussi plusieurs tartariẽs se suiuirẽt/q̃ sauez furẽt du saict sauemẽt de baptesme & faitz crestiẽs. ¶ Phelippe retournãt de lion: espousa marie fille de Henry duc de brabã pource q̃lle estoit mouslt noble & excellente en beaulte & pudicite puis apres le trespas de Hẽry de champaigne roy de nauarre/Receut sa fille. Iehanne en tutelle que la mere luy auoit amenee Estienne de belle marche aux nauarroys enuoya pour au nom de celle fille prendre & receuoir les sermens de fidelite. Auquel temps pierre frere de phelippe duc dalenson espousa iehanne fille du conte de blops. ¶ Durant ce temps ferrand filz du roy de castille qui de blanche fille du roy saict Loys auoit receu deulx filz cest assauoir Ferrand & alphonse alla de vie a trespas. Par la mort duql apres le decez du pere/le royaulme de castille comme il auoit este accorde par le traicte & conuention de mariage: a lung des deulx filz de ferrand appartenoit Mais le dessoual roy pere de ferrand quant il veit q̃ sanpi⁹ auoit suruescu ferrand/la mere blanche & les filz eplere dez aux seigneurs castellans commanda ql z prensissent sanpi⁹ pour leur roy en luy faisant honneur & obeissance attendu pncipallemẽt q̃ la de bilesse & maladie pfit/se iugeoit insuffisant & non assez ydoine pour le royaulme gouuerner Sanpi⁹ roy estably/son pere ne distribua aucune portiõ de terre ou seigneurie a ses nepueux lors phelippe ladmonnesta que en aiant memoire des pmiõs faictes au contraire de mariage Il gardast les droitz de ses nepueux: sinon & il ne le vouloit faire ql enuoiast blanche auec ses enfans pmist dõcques le vieillart roy De castille blanche & ses enfãs prindrent le chemin de Champaigne. A ce dommage & phelippe vng autre succeda son filz Loys mort nõ pas sãs souspecõ de venin & poison Duql empoisonnement pierre brochin varlet de chãbre & cubiculaire du roy estoit reputé & creu estre aucteur & faiseur car souuentefoiela royne marie accusoit que comme maratre auoit despit & enuie delaisser le royaulme aux enfans du. i. mariage & desiroit sur toutes choses ceulx qui delle estoient enfãtez pmouuoir a telle dignite ainsi come le bruit & la rumeur de tout en tout croissoit de cette chose entre les officiers dõestiques & les seigñrs du royaulme ny p aucune raisõ pouoit estre lau

Le cõte de foix prisõnier

La secõde fẽme du roy phelippe

Pierre brochi empoisonneur.

eteur & faiseur de si grāt crime delibera le roy faire enq̄ste de celle chose p diuination & vaticinatiō Anpuelle Ville de Brebā estoit vne religieuse fēme de la pfession des beguines expperte a deuiner & pphetiser. A celle deuineresse. Phelippe enuoia pierre eueq̄ de Bapeulx cousin germaī de la fēme pierre brochi q̄ estoiēt enfās d deux seurs & estiēne abbe de .s. denis Ceulx cy q̄t il furent arriuez a npuelle pierre eueq̄ de Bapeulx feignāt aller acōplir aūq̄ chose du seruice diuī q̄l auoit obmis lessa labbe au logis & alla pler a la deuineresse de laq̄lle il cōgneut q̄l auoit peure la mort de lopsensēble tres ystāmēt req̄st la fēme q̄lle ne reiglast lhomicide a labbe sōpaignō Parquop peu aps req̄se p estiēne de lup reueler le homicide nōdit auoit dict a leueq̄ de Bapeulx tout ce q̄ elle en scauoit duq̄ il enquist ce q̄ cestoit sil Vouloit par ceste astuce Estiēne d leuesque preuenu: sil auoit soupecon de fraulde toutesuoies la chose dissimulee/auec leuesque au roy. phelippe retourna Sicōe le roy leust p̄mierem̄t interrogue de la beguine & lup entendit ce que leuesque auoit fait. Leuesque a sop appelle lup demāda quelle estoit la responce de la femme touchant la mort de son filz. A quop tn̄dit leueq̄ q̄l auoit oup la declaration et diuination de celle femme soubz le sacrement de cōfession. Et partāt que pour litegrite et taciturnite sacerdotalle cecy reueler ne pouoit Et ie dist le roy a leuesque te conuoie a la deuineresse enuoye non pas cōe confesseur mais cōe messagier Neantmoins ne differeray a faire plus ample enqueste du crime et malefice Adoncq̄s Thibault euesque de Dol et. Arnauld cheualier de Rhodes de lordre des templiers appellez leur bailla commission de aller par deuers la deuineresse Lesq̄lz apres leur legation diligenment acomplie A phelippe rapporterēt que le royaulme nestoit aucunement coulpable aincops vng autre estoit qui coulpable du fait frequentoit et chascun iour conuersoit deuant ses peulx par ceste relation combien que phelippe eust imprime grant tristesse en son cueur toutesuoies il dissimula la douleur & ce pendant mettant en memoire sa seur blanche qui du roy despaigne estoit contennee & despriſee delibera repeter les droitz a sa seur appartenans. pour raison dequop armee leuee & preparee p poictou et gascōgne les gēs darmes meneza saluetterre Ville estāt au bois ppriene Finablement empesche par la rigueur & aspriete de lhiuer ayant faulte de victuailles par le cōseil daulcuns princes & seignrs ausquelz celle guerre ne plaisoit lessa les gēs darmes retourner en leurs maisons Charles conte darthois a Nauarre enuoye auec bonne compaignie de cheualiers & cōbatans qui appaiseroit le mouuement de la guerre portant secours a eustace belle marche que aucuns des p̄ncipaulx de Nauarre seditieulx & noisifz tenoit assiege a pampelune a lentrepinse de celle bataille comme charles sauoit vsaige de bonne fortune le roy de castille enuoia ses messagiers le prier quil allast parler a lup/ Mais charles ce faire differa iusques a ce quil eust de celle chose demande conseil au roy phelippe par le conseil du roy comme charles fust allez vers le roy de castille. Apres long proupaler le pria ceslup roy de castille quil vousist estre moyen et reconsiliateur de paix entre sop et phelippe/ a paine auoit le roy de castille dit ces parolles q̄ voicy de France vint vng porteur de letres lesquelles il bailla a cil roy de castille. Apres q̄l les eut leues conmēca a dire a charles ie ne suis pas des pourueu de laide de bons amis. Alentour du roy de France aucūs sont qui diligemment me seruent et rendēt certain de ce que faict Phelippe et son cōseil dont te conuenoit aduertir qui es mon cousin germain quant en telles diuises furent passez aulcuns. Charles ayant prins conge du roy cheminant a nauarre ses choses ordōnees vit en Frāce par deuers Phelippe recitāt ce q̄l auoit oup du roy d castille cestassauoir

la beguine de niuelle deuneresse:

guerre veine et inutille cōtre les espaignolz.

Reuelatiõ de la traisõ pierre Brochin.

q̃ auec luy estoiẽt aulcũs q̃ descouroiẽt ⁊ manifestoiẽt ses secretz aux ennemis. De q̃lle chose phelippe soigneux aduint q̃ le porteur de lettres ⁊ messagier q̃ durant ce tẽps auoit receu lettres de pierre Brochi pour porter au Rop de Castille surpris de maladie bailla ces lettres a q̃lq̃ moine pour les porter au rop phelippe le priãt de toute sa deuotiõ ⁊ soubzle serment du moine q̃ a aultre ne les bailleroit ses lettres receues se trãsporta le moine p deuers le rop cõe pmis auoit acõplit pmissiõ p ces lettres entẽdit le rop q̃ pierre Brochi estoit le traistre reuelateur de ses negoces car p lescripture ⁊ signet congneu fut ⁊ accuse faucteur. Dugl le Rop riẽs ne doubtãt fist Brochi empoigner ⁊ le p mãda mener en prisõ a paris Quop voiãt et cõgnoissãt lexcesq̃ de Bapeusp a rõme sen fouit soubzla ptectiõ ⁊ sauuegarde de leglise. Peu de iours apres les prices ⁊ seigñrs du ropaulme a Paris appellez condãpne fut pierre Brochin a mourir. Lequel trayne par le bourreau auant Soleil leue pendu fut ⁊ estrãgle au gibet. ¶ Pierre Brochi õ peine mortelle execute phelippe estãt a monmarsã ⁊ le rop de castille a baponne sicõme par ambassadeurs dune part ⁊ daultre enuoyez lon traictoit des iniures de blanche et de ses enfans Dindrent messagiers de p le pape Martin quatriesme de ce non enuoyez qui auoit charge ⁊ mãdement apostolique de cõtraindre les rops p cẽsures ecclesiastiques a faire paix ⁊ alliance ensemble ce fut la cause pour laq̃lle phelippe ne poursuiuit ce q̃l auoit entrepris ⁊ cõmence grande humilite ou negligence en vng si excellent prince au cõmandemant du pstre delaisser la cause de sa seur innocente ⁊ de orpheliz toutesuoies phelippe laissa tout ⁊ partant de la rencontra pierre rop Darragon qui venoit au deuant de sop Leq̃l apres le seiour de peu de iournees a Thoulouze en Cathalongne Retourna: ou son espouse Constance fille de Manfrop le admõneста q̃ le temps estoit venu auquel il pourroit le ropaulme de Sicille a sop appartenant occuper En ce mesme temps enfla la riuiere de Seine par accroissemens de si grandes vndes q̃lle demolit ⁊ abbatit six arches du grant pont de paris ⁊ vne du petit: la ville deaue tout en tour enuironnee. Je treuue a pierre Rop des arragonnoys Son espouse constãce pimportunite le sollicitant de non lesser le Ropaulme de sicille indruict semblablement du pape Nicolas. iii. de ce non q̃ amoindrir desiroit la puissance du rop charles affin quil vengeast le droit de sa femme. constance en sicille enuoia messagiers a messane ⁊ panhorme auquel il cõmãda enquerir lestat ⁊ pditiõ de celle terre Le cõseil auec les citoiens communique les messagiers amenans aulcũs des pncipaulx du ropaulme a pierre retournant auec lequel alliance faicte ⁊ traictee retournent les sicilliens chacun en sa maison Au iour assigne pour acomplir leur detestable crime sicõe on sõnoit aux esglises pour chanter Vespres Ilz occirent tous les hões de la nation de france auec leurs femmes grosses ⁊ enseinctes ⁊ p en eut qui les meres fendues ⁊ diuisees parmy le corps arracherent le fruict de leurs ventres Le tuerent ⁊ mentrirẽt cõtre les murailles affin q̃ de la en apres ne demourast aulcunes chases dñ sãg des francois. Semblable peril aduint a la fortune car sicõme gup a papie tenoit ceste ville assiegee estriuant la recouurer du pape Martin gup bõne tresexcellẽt astrologue lopportunite des estoilles considere excita les citoiens a sortir en armes ⁊ p ce moyen vainquit ⁊ occist Gup auec. viii. c. francois Ainsi est la nation ytalique impacientẽ dorgueil ⁊ libidineuse des francois euers les femmes p ce cruel commẽcemẽt pierre faignãt marcher en guerre cõtre les sarrazins tantost se transporta en sicille a lencõtre de Charles duc dãtou q̃ lors messane assiegeoit au cõtraire le rop phelippe soigneux des choses de sicille affin quil apelast ⁊ fist retourner pierre de la guerre sicillenne par parpignã me

Paix entre le rop philippe ⁊ le Rop despaigne.

La cruaulte ⁊ iniure q̃ firẽt les espaignolz au frãcois

na sõ armee en arragõ prit gênes & le raza/car le pape martī auoit publie le royaulme de pierre a declairer apptenir a celluy q̄ occuper le pourroit en arragõ vng chemī auoit q̄ les habitās apellēt lescluse court & le auoiēt les ennemis rēply de tōneaulx plaīs de sablõ & se tenoiēt auy festes & sōmitez des mōtaignes dōt pensēt veoir & cōtēpler les gēs darmes de frāce venās sicōe phelippe enq̄roit p q̄l chemī il pourroit seuremēt passer q̄lq̄ bastard de Roussillõ prīs prisōnier a gênes auoit du roy receu liberte cōmēca a dire q̄l scauoit vng chemī auniect de pierre pres dilec p ou passer pourroit larmee a seurete & au desceu des ēnemis eschaper ioyeusy fut le roy d̄ celle chose laq̄lle il eut tres agreable puis chargea aucūs des siēs faīdre de cheminer p lescluse Et il suiuāt le bastard auec puisāte ppaignie de gēs darmes & cheualiers Finablement p tresapres buissōs espines & haillīers eschappa en la pchaine montaigne & p ainsi en ce lieu receut toutes les aultres bendes de sō armee q̄ se rendirent a luy p vng mesme chemin Quāt les ennemis virent & a ppceurēt les francois dessus les mōtaignes & approcher de soy en ordre de batailles sans faire aucū pbat leurs tentes delesses prindrent la fuite De la on chemina a pierre laie/laquelle assiegee des francois Le feu iette d̄ nuit p les murailles delaisserent les habitans & sen fuirent. Celle ville occupee p noz gēs & garnisō assise en icelle enuoia phelippe ses gens darmes a peronne ou lassiegement trop labourieux fut & difficile auec continuelz assaultz/& lōguemēt inutilles Finablemēt phelippe imagina & excogita vne machine quil fist forger pour rompre & abatre les murailles mais les ennemys sortis de nuit hors la ville la bruslerent pour raison de quoy le roy enflambe par trop grant indignation delibera en soy courraige la ville affamer Ce pēdant toutesuoies a cause de la puanteur & infection des corps mors gisans de tous costez parmy les champs Et par la multitude des mouches a peine croiable lair corrōpu fut faict pestilentieux aux francois pierre aduerty de la venue de Phelippe en arragon soy espouse constance delaissee a panhorme Laquelle auroit sollicitude des choses de Sicille grant nombre de combatans assemblez hastiuement en arragon nauigea les nefz dn roy estoient arrestees au port de Roze dont chascun iour facilement estoient portees victuailles en ost des francois iusques a ce que pierre roy darragon grandement sefforca surprendre & attraper les voicturiers & viuandiers: A ces causes pour occuper le port de Roze deux mille quatre cens hommes darmes leuez cheminãt au port establit les espies de tous costez La venue duquel cōgneuy sespie des frācois porta les nouuelles a Radulphe conneſtable de france & a Harcourt mareschal de larmee Lesquelz apres la matiere cōseillee auec le conte de la marche chemin erent acōpaignez de cinq cens hōes darmes desslite soubz la conduicte de lespie. Les gens darmes des ennemis contēplees qui estoient en trop plus grāt nōbre q̄ les leurs pour tāt q̄lz ne scauoiēt que pierre fust muce a faire le guet auoient delibere reculer silz neussent este enhortes par mathieu de roye disant en ceste maniere Dmes compaignōs nobles & preux cheualiers voicy deuant nostre face les ennemis que no⁹ querions q̄ chōmons nous aulourdhuy deuons celebrer la feste de lassumption de la benoiste vierge marie esperons delle aide & secours a lencontre de ceulx q̄ vains sont de la communion crestienne car elle nous donnera aussi grant loyer de meriter cōme se cōbations les ennemis de la foy De celle oraison & remonstrance de Mathieu les francois incitez impetueusement les arragonnoys sassaillirent lors fut faicte cruelle bataille si que Pierre roy darragon descendu de son cheual auec les pietons batailloit ou fut naure ses gēs darmes fuyans & luy aussi peu apres mourut de laq̄lle victoire Phelippe tres ioyeulx

Gênes prīs des francois & destruicte

Victoire, ptre les arragonnoys

merueilleusement labouroit a combatre & prendre geronne dassault. En larmee des frãcois estoit le conte de foix lequel (nõ au deceu du roy) plamẽtoit aulcunesfois auec les gerõnois il congnoissoit lestat de la ville & ne ignoroit quẽ icelle a peine auoit victuailles pour trois iours. a ceste cause saichãt q̃ les citoiẽs desiroiẽt acq̃rir lamitie & alliãce du roy se pria au deuoy les receuoir a mercy: Toutleurs biẽs & bagues sauues & tant fist ql impetra cõmunes treues de peu d iournees iusqs a ce q̃ les gerõnois eussẽt leur roy admõneste de secourir la ville pquoy pour raisõ de ce ãbassadeurs a pierre ẽ uoyez p les gerõnois. Quãt ilz cõgneurẽt la mort de leur prince vers leurs gẽs retournez Liurerẽt au roy Phelippe la cite & puissãce a eulx pmise dẽporter telle pt & portion quilz vouldroit de leurs biẽs La ville de gerõne receue p laissa phelippe de sesgẽs tresforte garnisõ. de la deliberãt aller a Thoulouze vsãt de mauuais cõseil en frãce renuoia ptie des nefz qui estoient au port d Roze laq̃lle chose p les ẽnemis cgneue assaillirẽt les gardes des aultres nefz qui estoit demeures. Et p cruelle occisiõ les decirerẽt & mirent en pieces entre lesquelz Enguerrant gallaire & gouuerneur des nauires de charles & aubert de longueual hõmes trespreux au fait des armes furent occis/mais les francois apẽs ce dommaige receu le feu mirent es nauires bruslerent la ville et au roy se retirerent. Lequel oultre mesure de celle iniure courouce entra en vne fiebure. et pource que les ennemis se tenoient aux couppeaux des montaignes par les angoisses & strictitudes pprences si transporta a Phelippe a ppignã ou sa maladie accroissoit alle de vie a trespas. Le cueur duquel & ses entrailles sont enterres a Nerbonne. au regard des os ilz furent portez a sainct denis A cestuy phelippe furent deux fẽmes la premiere estoit psabeau pssue desarragonnois Laquelle luy porta trois enfans Cest assauoir Loys q̃ mourut au bers phelippe quit fut appelle le bel & charles de valoys Le tiers qui fut nõmee marie fille du duc de brebam Proceda Loys conte deureux d fẽmes & efãs Marguerite qui espousa Edouard deuxiesme de ce nom roy dangleterre & blanche qui fut femme & espouse du duc daustriche ou austrie filz de aubert roy des alemans

Geronne liuree aux francois.

Le trespas du roy phelippe & cõbiẽ il eut

¶ Comment Guy conte de flandres & sa fille qui auoient prins alliance du roy dãgleterre furent mis en prison par le commandement du roy phelippe le bel. Depuis le quel emprisonnement se meurent plusieurs guerres entre les francois & les flagmens esquelles mourut grant nombre de gens dune part & dautre puis le pape boniface conceuant haine contre le roy phelippe le priua du royaulme & le donna au duc de austrie

Phelippe le bel. xxxvi roy de france.

Phelippe le bel prit le royaume a sõ pere lã d grace Mil. cc. lui. xx. vi. p deuers leql venãt Edouard roy dãgleterre te cõgneut & cõfessa posseder aq̃taine soubz la puissãce & seigneurie d phelippe le fermẽt p luy faict & bailla d demeurer en la foy & alliãce du roy d frãce Laq̃lle toutesuoies il ne garde car p grãt armee vint subitemẽt assaillir & vsurper Normẽdie les gallaires du roy occis & plusieurs autres qui au non d phelippe/il gouuernoient le pais de Normandie laquelle iniure venue a la congnoissance de Phelippe/il enuoia a Edouard & aux gouuerneurs & capitaines de aq̃taine auec mandemens de prendre ceulx qui coulpables estoient de celle rebelion & les mener en prison a perigort pour les punir de celle punition que leur crime auoit mrite mais le rebelle angloisne voulut au mandemẽt du roy obeir. a ces causes par arnault de mes lay connestable de France appropria & pretendist phelippe a soy appartenir le duche

daquitaine & neãtmoins assigna iour a Edouard deVenir & cõparoir a son iugement: mais lãglois saichãt la foy q̃l deuoit a phelippe affin quil ouurit aucune Voie a la fraude par luy cõceue p ses messagiers a phelippe signifia quil luy quittoit cedroit et fraeurde la trãsportoit a touiours perpetuellemẽt aquitaine. Ensẽble toutes les terres q̃l auoit soy. tenu & possede en frãce soubz son ẽpire & sa seigneurie En disant lesquelles parolles auoit edouard grant espance de recouurer & repeter p armes ses terres possessions Les quelles p aduẽture aũses & recouuertes p droit de guerre on p ciuil iugemẽt les retint en pure liberte sans estre subiect tenu ny oblige a la seigneurie & iurisdition dault ruy. Presque en ce mesme tẽps guy cõte de flãdres pnãt clandestinemẽt societe & aliance auecques Edouard luy auoit fiãce sa fille. Et affin quil ne fust Veue lauoir fait sãs le cõsentemẽt de phelippe au roy Vint auec sa fille a ce que de sõ consentement chemi/ nast en angleterre. Mais il aduint aultrement que le cõte pensoit. car le pere fut mis en prison Et la fille baillee pour la nourrir auec les enfans de phelippe. ¶ Ce pẽdãt Charles de Vallois frere de phelippe mena Vne armee contre les acquitains & assie & gea le chasteau de Riõ sus la mer Auq̃l temps arnaulx de nesle assiegeãt põt seiour q̃ est Vng chasteau q̃ plusieurs acq̃tains & anglops tenoiẽt en garnison Appoinctemẽt faict occultement auecques les anglops print le chasteau & p ainsi les anglops frãche ment deliurez mena tous les acquitains liez & prisonniers par deuers charles a Riõ Lesquelz pẽduz a potẽces deuãt les portes de Rion les fist charles tous estrãgler. du quel exploict espouuẽtez Jehan de sainct Jehan et le breto̅ qui assiegez estoiẽt a Rion de nuict eschappez pnant la fuitte auant que ilz fussent entrez dedans les nefz q̃ leur estoiẽt preparez furẽt tuez & occis des Gascons & anglops La mutinerie des assiegez entẽdue Charles print le chasteau dassault Les gascons occis & les anglops en grãt nombre de la cheminant a sainct Seuere cõe il eust tout au long de leste affligé la Vil le par le dur assiegement Finablement il la prit. mais peu apres q̃ charles fut retour/ ne en france ne demeurerent les habitans en la foy du roy de france. ¶ Phelippe en plusieurs guerres occupe pourtant quil estoit souffreteux de pecune premierement le ua Vng tribut sus les marchãs puis apres du clergé & du populaire exigee la centies/ me & .l. partie de tout ce quilz possedoient. Tantost la guerre sensuyuit a lẽcontre des anglops/ pour raiso̅ dequoy Edmõde par son frere Edouart enuoie morut a Baiõ ne. Apres sa mort les gascons trescurieux & soigneux des Villes enuitailler & fortifier de garnisons Robert conte darthois qui maistre & gouuerneur estoit de la guerre en acquitinne a lencontre des anglois il donna empeschement et resistance Car tantost les chassa & en occist Vng grant nombre. Durant ce temps Henry duc de Bar q̃ auoit espouse la fille Edouard destruisoit la champaigne par feu & sang a lencontre duq̃l par le commandement & phelippe chemina Gaultier de croicy: Lequel acompaigne de moult grande puissance de gens darmes sen alla mettre le siege deuant Bar. Et tellement foulla le pays que Henry qui parmy la champaigne tiroit contraint fut retourner en sa maison. En apres se leua guy conte de flandres contre phelppe Et print laliance de Edouard quant il fut par icelluy phelippe deliure de prison & mys en liberte. Pensant phelippe par celle occasion auoir iuste cause de guerre print les ar mes et grande puissance de gens darmes. leuee en flandres chemina mettant le siege deuãt lille print la Ville & le chasteau dassault. Ce pendant que phelippe ces choses faisoit Aquitaine delaissee en la garde et charge des capitaines en arthois arriua ptit de faict homer & auec ses gens darmes marcha en bataille a lẽcõtre des flagmãs au

Lẽprisõnemẽt de guy conte de flandres & de sa fille.

Les gascõs occis & mis en fuitte.

deuãt duquel venãt le cõtegup a furnes acõpaigne de .vi. cẽs hõmes darmes: & vi. mille pietons liurer bataille ne differa: En laq̃lle Guillaume cõte Jullac et Henry de beaumont auec plusieurs prins entropes furẽt en diuerses prisons Furnes prinse & occupee p charles auec toute la ville de cassette. au regard du cõte Guy il sẽ foupt a Bruges auq̃l venãt Edouard de ãgleterre quã il ouyt dire q̃ phelippe acouroit au deuant de luy p armee dõmageable Bruges delessee il & le conte a Gãt se retirent au parement desquelz les habitans de bruges a phelippe se rendirent peu de iours apẽs Edouart au roy treues requist Lesquelles iusques a deux ans ottroies & p serment confermee phelippe partit de flãdres. ¶ En ce mesme temps le pape Boniface .viii. de ce nom coucha au nõbre des saincts le Roy Loys illustres en excellentes oeuures & a miracles oultre cel a phelippe & a son successeur filz ottroia priuilege de prẽdre & percevoir le reuenu dune annee des eglises vacantes. excepte de celles quõ appelle cathedrales & monasticque & est ce droit appelle droit de regalle q̃ les francoys disent estre tellemẽt ppre aux roys de frãce q̃ riens ne peult plꝰ auant eux droitz royaulx appartenir. Aussi darãt ce tẽps a Baucouleur se assemblerent Aubert roy des allemãs & le roy phelippe Lesq̃lz renouvellerent les droictz de leur ancienne amitie & La pix cõfermee entre les roys cõferemee entre les roys cõe la fin des treues fust acheuee/ Phelippe enuoya Charles de Valoys en flandres auec puissante cõpaignie de gẽs darmes Leql Douay prins & bethune sen alla a Bruges a lencontre de robert filz de Guy que lõ disoit illec auoir mis son siege/ La bataille cõmẽcee sicõe la victoire estoit pour les flagmens fuians a Gãd se retirerent & cõe charles les suiuoit Guy par linterceſſion de ses amys & son filz Robert vindrent a charles le supplier puis menez au roy phelippe enuoiez furẽt en diuerses prisõs lors phelippe ẽtre en flandres sop hõmaige a lui faictz p les seigneurs & barons du pays Bailla le gouuernemẽt du cõte de flãdres a iacqs de sainct paul & ne se cõtenta fortune de enueloper le roy en tant de guerres & batailles si nõ que encores le pape prouocast a lẽcontre de luy car boniface .viii. souuẽt agitant en son courage la guerre Hierosolimitaine esperãt induire Phelippe a ceste guerre vers luy enuoia lequel de pasmiers leql quant entendit en vain auoir este enuoye/ sefforcant vser de menasses presque disant que phelippe deuoit estre priue du royaulme sil ne donnoit secours au pape p le commandement de phelippe iecte fut en prison Ce faict pourtant que boniface disoit Phelippe auoir violé le droit des humains sicõe il estoit merueillensemẽt arrogãt prepara vẽgeãce a ceste cause larchediacre de narbonne en france enuoya a phelippe phiba aucune chose ne preuoir du reuenu de leglise lequel iacoit ce quil fut protecteur de leglise Neantmoins par sa contumace & rebellion auoit confisque sa personne ensemble le royaulme de france a leglise rõmaine & que se aultrement il faisoit quil auec ses aliez & complices seroit mis au nombre des hereticques. oultrec ela cõmãda a cil archidiacre citer les eueſqs & aucuns abbez theologiens & docteurs en decret acomparoir a Romme au premier iour de Decembre En quoy faisant toutes les indulgences par les papes dõnes aux francoys inuoqua & declara estre nulles. Ces mandemens par larchediacre orgueilleusement exposez Phelippe luy rendit leueſque de Pasmiers quil detenoit en prison pour les iniures p luy dictes ensemble commanda sans seiour hors du royaulme Dupdet Au pmier tẽps ensuiuãt generalle assemblee faicte a Paris. Apres q̃ phelippe eut recite les iniures quil auoit receu de Boniface pria premierement les eueſques de dire que ilz auoient receu les terres rẽtes & reuenues de leurs eglises puis tourne vers les princes & barõs

l'ſle prĩs daſſault des frãcois.

larogãce du pape boniface.

Et vous (dit il) hõmes notables quel cuidez auoir pour vostre roy & seigneur Respon dãs sãs cõtroverse quilz tenoiẽt et deffendoiẽt tout le droit royal mais (dist le Roy) Boniface ainsi faict & vse de sõ auctorite cõe se vo⁹ & tout le royaulme de frãce estoit subiect au siege apostolicq̃ Car lempire des alemãs q̃ denie & refuse auoit a albert q̃ p.iii. foys lauoit demande Si le luy a dõne auec le royaulme de france Toutesfoys no⁹ rendans graces a vostre foy & beniuolẽce vous promettõs moiẽnant vostre aide garder⁹ et deffendre la liberte publique la cõgregatiõ de assemblee p edit publique pro hiba le roy or argent ou aultre quelcõq̃ marchandise estre portee hors du royaulme. Peine establie & adiouste aux puaricateurs de ledit. Dauantaige il cõmanda gardes aux fins & extremitez du royaulme pour garder ceulx qui enteroient & sortiroient. Ce pendant que ces choses estoient p phelippe soigneusement sollicitez Se mutinerẽt les flagmens contre Jaques conte de saĩct paul/ q̃ le roy auoit establ⁹ gouuerneur de celle nacion a cause des tailles & tributz dõt cestuy conte les foulloit & greuoit. Ceste mutinerie p̃mieremẽt a coutray se leua/ & p le populaire de bruges fut faict pnicieulx assault a lẽcontre des frãcoys plusieurs occis dune part & dautre. Quoy venu a la cõgnoissãce de phelippe feist eslicte de gẽs darmes en grant nõbre quil enuoia a bru ges. Lesquelz receuz en la ville humilite de obeyr simulee La nuict ensuiuãt p les bru geois furẽt occis. Le bruit estoit q̃ quãt le cõte de sainct paul fut receu a bruges auec les gẽs darmes de france Si menassa faire mourir aucũs des habitans q̃ fut cause pour laquelle les bruge ois prinsrent courage de cõmettre ce tant horrible crime. Le cõte deffault p tenebrosite de la nuict & par laide de sõ oste eschappa. Les siẽs delaiss sez: q̃ nuict les brugeois enragez occirẽt en grãt nõbre. Et p la crudelite de leur crime faitz plus hardis & mutinez multitude de hões de toutes natiõs assẽblee prindrent es perãce de deliurer leur cõte Guy q̃ Phelipe auoit en ses prisõs. Par aisi marchãs en bataille receurẽt p le chemi guy de namure filz du cõte de flãdres Lequel equippe de bẽdes de allemãs & theutoniẽs hastiuemẽt assemblez augmẽterẽt leur attẽte Les bru geois sa guerre ppariãs. Le roy baillant nouuelles compaignies de gẽs darmes a ro bert cõte darthois luy cõmãda en flãdres cheminer Robert doncqs pnant celle char ge ses gẽs darmes menez Dressa son ost entre Bruges & Courtray: au fleuue q̃ entre luy estoit les ennemis et combiẽ que sur icelluy fleuue eussent les flagmens fait vng põt Toutesuoies ilz lauoient abatu & depece a laduenement des francois. lequel par iceulx frãcois estably a grant resistance & estriuement des ennemis fut iour assigne au combat En larmee des brugeois estoit presque tout le populaire eq̃ppe de broches/ massues perches & espieux tresaguz pour raison de quoy les cheualiers & hõmes dar mes de france peu les prisans rapellerent les pietõs qui estoient en tresbonne ordre a la premiere poincte Et p ainsi les hõmes darmes cõbatãs a cheual pssuz au millieu de larmee des flagmens furẽt occis. Et comme le conte Robert a grant force courroit pour les francois secourir Maure de plusieurs plaies auec les aultres mourut deux mille hommes suians. Entre lesquelz celluy conte de sainct Paul: Le conte de boulon gne & robert de clairemont filz du cõte: princes furent notez de perpetuelle ignominie Recite est quen celle bataille oultre le conte darthois perirent les nobles & hõmes de nõ qui sensuiuent. Cestassauoir Gobestray duc de brebay/ auec son filz tresuaillant adolescent. Le conte de dãmaille/ Jehan filz du conte de Henaulx Renaulx de mer le connestable de frãce. Guy mareschal des logis & tẽtes de larmee de france. Jacques conte de. s. paul iehan bruliarc capitaine des arbalestriers & aultre au nõbre de deux

La cause de loccisiõ faicte aux frãcoys a courtray p les flagmẽs

Guerre ẽtre les frãcops & les flagmẽs

Larmee des flagmens.

Le nõbre des prices de lar mee de frãce occis par les flagmens.

cens Les corps desquelz nudz q̃ nõ enterrez p lespace de.iii. iours furẽt pastures aux oyseaulx q̃ bestes sauluaiges. Jusq̃s a ce q̃ vng petit frere de lordre des mineurs entra en vng petit monastere de vierges le corps de robert conte darthois naure de.xxx. plaies mortelles Et dit lon q̃.xii.mille hõmes y furent occis. Les flagmens apres la conqueste de si excellente victoire remplis de ferocite Les têtes des frãcoys cruellemẽt destruictes prindrẽt Courtray auec le chasteau. et guy de namure fier q̃ iouuencel se appliquãt a lexercice des grandes choses assiega lisle Tournay Douay: gãd/ q̃ apres p craicte ou p̃messe attira a sõ alliãce. Puis tãtost p ribleries q̃ rapines arras persecuta q̃ griefuement infesta. On disoit q̃ celle tãt cruelle aduersite auoit este pronõstiq̃ par vne cõmette qui fut veue lan prochain precedant. Ceste iniure innominie des mecaniques q̃ populaire de flandres receut la noblesse de france. Laq̃lle se cõfiant q̃ orgueillissant en sa force et illustration de lignee Et desprisa la tourbe mecanique bataillant de bilz q̃ rurault instrumens. Quicõq̃s sa liberte q̃ frãchise deffendit Certes il trauaille de toute sa force q̃ de tout son courraige et ne doit estre sans armeures estime q̃ cõbat pour son pays q̃ sa vie ¶ En ce mesme temps les euesques de france q̃ auoiẽt este citez p larchidiacre de Narbõne. iii. euesq̃s a boniface enuoiez purger se firent de contumace et excõmunie pourtãt q̃lz estoient arrestez q̃ detenuz a cause de la guerre de flãdres. Et p ledit du roy phibitoire ne leur estoit loisible partir hors du royaulme. ¶ Le roy Phelippe aduerty de la pte de ses gẽs leur vne armee plus grãde q̃ lã ne pourroit cropre. Et cheminãt en bataille/ cõe il eust assis sõ ost au chãp darras. Auquel lieu les flagmens auoiẽt deuant sa face car les ennemis assiegeoient victry Jl ne les icita a cõbatre q̃ ne souffrir aucũ lieu assaillir espouẽte cõe depuis diuulgue des nouuelles q̃ sa seur fẽme de edouard luy auoit enuoiez: de laq̃lle fiction Edouard estoit inuẽtif. car pourtãt q̃l se inclinoit aux flagmẽs De tout son pouoir laboutoit a rõpre lappreil de guerre que le roy Phelippe auoit faict. A ceste cause Edouard faignãt amitie q̃ beniuolence aduertit sa femme du dãgier de son frere. Disant scauoir certainemẽt q̃ se phelippe marchoit en bataille cõtre les flagmãs q̃ des siẽs deuoit estre trahy: q̃ liure es mains de ses ennemie: La seur dõcq̃s aduertie du peril de sõ frere p lettres phelippe admõnesta de soy garder. A cause de ce dõna le roy le cõte darthois a Othelin duc de Bougõgne q̃ tãtost garnisons assises es lieux plꝰ dessensables Dõna cõge au residu de sõ armee mais peu de iours apꝛs furẽt les flagmens punys de leur crime q̃ malefice: car les francois a apgre Jmpetueusement venãs au deuant des bourgeoys en occirẽt plus de.viii.cens. ¶ Cependãt q̃ ces choses en france lon faisoit Charles de Vallois estant en apulie si tost quil fut certain de la victoire des brugeois: paix accordee auec federic touchant les choses de Sicille se retyra par deuers le roy phelippe. ¶ Quant ceulx de bordeaulx cõgneurẽt le dõmaige que les francois auoient receu des flagmens renonceans a lempire q̃ obeissance de phelippe/ chasserent q̃ expulserẽt les officiers du roy qui auec eulx estoient hors de la ville/ et a eulx la seigneurie vsurpoient. car ilz craignoient que se q̃lq̃ soys alliance faicte entre les francois q̃ les anglops venoient soubz la puissance de Edouard q̃lz fussent pugniz de semblable peine dõt peu auant Edouart auoit puni les londois. Lesq̃z pour leur rebellio publioit la renõmee auoir este penduz q̃ estranglez aux portes de leurs maisons. ¶ En ce mesme an fut de rechief guerroie contre les flagmẽs. lesq̃lz par les francoys vaincuz au pres de sainct homer/ perdirent. quinze. mille hommes de leurs gens en vne bataille. Oultre laquelle perte/ y auoit cinq cens flagmens riblans a

Cruelle bataille

La fiction de edouard.

Les flagmẽs occis

La rebellio de Bordeaulx.

Victoire ptre les flagmens

lisle q̄ des tournaisiēs soubz la cōduicte de Foucaulō meslez furēt tous prins & occis

¶ Durans ces iours Phelippe rendit aquitaine a Edouard au moyen dequoy fut faicte paix entre les roys. Et peu apres a paris on assēbla le conseil des eueskes et seigneurs de frāce ou loy traicta de larrogāce du pape Boniface q̄ auoit entrepris iuris dition & seigneurie sus les frācois si q̄ les princes & seigneurs le acuserent & denōcerent insigne pontificalle & q̄ homicide estoit & heretiq̄ Desquelz crimes facille estoit prōtemēt tesmoingtz et exhiberadonqs toꝰ opinerēt q̄ auy cōmādemēs de boniface ne debuoit estre obeyr Sinō q̄ premieremēt se fust purge des crimes & pechez dōt il estoit charge & accuse Alaquelle sētēce vng seul cestassauoir labbe de citeaux ne cōsētit. Mais le cōseil de lesse a citeaux se retira. Aussi iehā le moine rōmain ambassadeur qlors entre les francois faisoit loffice de legation cōgnoissant ce q̄ lō cōsultoit a lēcontre de boniface au pape retourna. Au regard decōstance & nicolas befar par boniface enuoyez pour interdire et separer le royaulme des sacremēs de legkise furent empoignez a tropes en champaigne & furēt iectez en prison. ¶ Guy conte de flandres auoit vng filz nōme phelippe lequel supuāt le party de boniface mena en flandres vne armee de Teutoniens & allemans que nestoit pas petite par les flgmens enforcez et augmentez preparerent la guerre auy francois. Et courans a sainct Homer soubz esperance de prendre le lieu dassault: quatre mille de leurs gens furent occis. assaillirent Therouenne prochaine ville sans garnison lesse p mirēt le feu & la brusserēt. Sicōe le roy Phelippe eust faict marche a lēcontre deulx moult grant armee iusques a peronne Par le conseil du cōpte de sauoye donna treues auy flagmens & les print aussi semblablemēt nulle chose glorieusemēt faicte Apres cela phelippe depiteusemēt portant en sō courraige larrogance de Boniface qui retire se estoit a Anagupe enuoya a en italie Sarrade la maison des coulonnoys auec Nogaret cheualier francois pour intimer & signifier lappel dont il se deffēdoit a lencontre de boniface. Lequel par soy arrogance & fierte lauoit priue du royaulme de france & lauoit donne a albert duc de austrie auec lēpire des allemans cōbien quil eust delecte an cōmencement de sa papaulte. Sarra estoit tenu et oblige a phelippe pourtant que luy fupant de italie & prins des pyrates lauoit le roy rachete. A ceste cause Sarra son habit chāge a ce q̄ des italiēs ne fust congneu amassa le plꝰ des amis q̄ possible luy fut: Puis prīt .ii.c. des hōmes darmes qui auoiēt soubz Charles de valois bataille en Apulie iouez a la soulde deuāt auec bonne puissance de gens darmes enuoya nogaret a ferantin affin que se laffaire le requeroit De la luy vint donner secours. Et de nuict par laide des Gibelins entra en anagnie et print boniface en la maisō de son pere de la fut mene a romme. Le orgueilleux pape soy disant seigneur de tout le monde tant temporel que spirituel saisy de tristresse amertume de courraige mourut en peu de iours. Dysent les historiēs q̄ nogaret & sarra furēt chargez p expres mandemēs de mener le pape au roy phelippe Mais en partie pour reuerēce de la saincte pōtificale & en partie ēpeschez par le cours des anagupēs se desisterēt de leur entreprinse telle fin de vie eut boniface depriseur de tous hommes lequel non aiant recordation des commandemens de iesucrist sefforcoit coffrer & dōner les royaulmes a sō plaisir & volōte iacoit ce q̄l ne ignorast de dieu en terre le lieutenir le Royaulme duquel nestoit de ce monde & des choses terriennes ains des choses celestes q̄ aussi par fraulde & mauuais art deuoit pcure & acqs la dignite papalle & celestiq̄ duq̄l il auoit receu icelle dignite auoit tenu en prisō tāt cōe il peut. Cest ce pape duq̄l est dit intrauit vt vulpes vepit vt leo moritur vt canis. En ce

Victoire contre les flagmens.

Les flagmes occis.

Le trespas du pape bonifasce.

tẽps fut donne le iubile a rõme de cẽt en cẽt ans p ledit boniface & par icelup le septiesme liure des decretales fut enuoyee pour lire es Vniuersitez: p celluy la feste des quatre euangelistes & des quatre docteurs de leglise fut instituee par ce temps Jehan andre grant iuriste florit a boulõgne Ville italienne p auãt cedit tẽps fut si grãt trẽblement de terre tãt que les hões ne se osoiẽt tenir dedãs les Villes ne dedãs les maisõs parquoy ledit pape fut cõtrait de sen aller tenir en Vng pre & fut lã de grace mil trois cẽs et deup. En ce mesme temps saict lops roy de frãce fut canonize par ledit pape boniface huptiesme. En cedit tẽps lisle de rodes & cinq autres isles furẽt prinses & ostees de les mains de thurcs seignis de lordre sainct iehan de iherusalẽ & dura icelle guerre quatre ans a la fin p laide de dieu les chrestiẽs eurẽt la victoire: ¶ En ce lieu escripre ne oublirap ce que p foy cõstãte & asseuree ap entẽdu des histoiriẽs durans ces iours estre aduenu au territoire de paris au monastere du valde cernap estoit Vng conuers nõme abã: auql p labbe du lieu auoit este cõmis le villaige de creiches a icelluy monastere appartenant. Celuy peu de iours auant la feste de la natiuite iheschrist acõpaigne tant seullement dung seruiteur Partant deuãt labbe du iour du monastere pour aller au villaige dont il estoit procureur & recepueur. En son chemin Vit Vng grant arbre blãchissant de bruine & de glace vers luy venir hastiuemẽt: De laquelle chose son cheual espouẽte e saulrãt hors la voye a peine p le cõuers peust estre au chemi retourne & remis & dune mesme crainte le seruiteur espouente cõmenca a trembler Si que difficillement ne se pouoit sus les piedz soustenir & cheminer. Larbre approche plus pres du conuers Cõme a lhomme neust faict aulcune nuisance Delessant aer & odeur de soulphre: Parquoy soulspecõnant le cõuers que cestoit quelq̃ diabolicque illusion tournant son courage a dieu Va reciter les louẽges de la glorieuse vierge marie. Tantost Veit pres de soy lespee dung hõme noir cheuauchãt Contre lequel adan courion ce commẽca a dire. Pourquoy toy maleureuy me osee courir sus entendu que iay au monastere mes confreres qui ont continuelle sollicitude de moy & les aultres absens du couuent a dieu & a la benoiste vierge marie recõmãder Va mechant miserable Va car auecques moy nas aucune part. Peu de temps apres le dyable partant de ce lieu Tantost apparut au cõuers sa forme & statue dung tresgrant homme qui le col lõg & gresle auoit. Et sicomme le conuers sefforcoit le repoulcer de son baston incontinẽt le Veist sa face changee estre en moyenne stature et en forme dung moine couurit sa face de son froc Les yeulx duquel reluysoient comme metal flambant. Contre lesquel quant le conuers en Vain lanca son petit glesue le Veit en forme et similitude dune brebis. Finablement apparut nõ moindre que Vng aisne & de grãs oreilles. dõt le seruiteur plus craingnant dit: monseigneur dit il faut Vng tonbeau dessus la terre & au meilleu porterap la croix de Jesuchrist. Car quant nous serons de dans ce cercle lennemy ne nous fera aucun mal le cõuers fist doncques comme il auoit este de son seruiteur admonneste & ne cessa pourtant le cruel aduersaire. car il mua ses oreilles en cornes Et Venant contre le cercle iniurie fut le conuers et de crachatz cõtamine et comme par le conseil du seruiteur se fust le conuers signe du signe de la croix le dyable en espece de tonneau transfigure vers le villaige de moleres se conuertit en espece de roue le conuers sans blesseure deleisse De celle tant merueilleuse et hideuse apparitiõ ont este Veuz enseignemẽs apparances. car labe de valde cernap enquist du conuers la verite de la chose. Dauantaige lescripuain de thistoire inspecteur du lieu ou ces choses furent faictes certifie auoir Veu le cheual regibant herneulx et bien retif

Nota.

La Visiõ apparue au conuers du monastere du Val de cernap.

q̄ p auāt estoit doulx & traictable. Aussi la langueur & maladie cōtinuelle du seruiteur
sa puāteur intollerable des vestemēs du cōuers & la difficille remissiō de sa voix iusq̄s
a ce q̄l fust medecine en porterēt suffisant tesmoignage. ¶ En ce mesme tēps le cōte de
la marche mort escheut a philippe la cite de angoulesme laq̄lle visitāt visita aussi a q̄
taine & la prouince de Thoulouze les courages daucuns appaisez q̄ lō disoit estre en-
clins a rebelliō ¶ Phelippe en frāce retourne pesant q̄ les flagmēs osteroiēt leur fero
cite. Se leur cōte Guy deliura de pſō a eulx estoit enuoye: le deliura & enuoya en Flā
dres auec sō filz Guillaume Apres q̄lz ne peurēt reduire ceste seditieuse & mutineuse
natiō a paisible alliāce vers phelippe retournerēt cōe ilz auoiēt pmis. La ptinacite &
obstinatiō des flagmēs cōgneue Le roy phelippe chemināt p̄tre eulx en bataille pour
la tierce fois. Son siege mist sus la mōtaigne des peuples aise nōmee a cause des ar
bres q̄ lō dict peuple croissās illec en abōdāce esperāt les Flagmēs descēdre a cōbat
cogneut q̄l se estoient pāz dedēs des fossez tōbiz & rāparās gauchet enuironne & clos leurs
rētes de charriotz & charettes. A ceste cause approchant le vespre se desarma le Roy &
plusieurs de ses gens darmes pour prendre le repos de la nuict. Lors a grant cource
voicy les ennemis venir p merueilleuse ferocite & hardiesse la pierre gentian. Jaques
son frere & aultre en grant nombre furent occis deuant la face du roy Le roy mist son
heaulme monta dessus son cheual & trauersant tresvaillamēt au meilleu des
ennemis rēuersa & occist tous ceulx q̄l rencontra. Apres leq̄l bruyās les francois sās
riens espargner mirent a mort vingt mille flagmens. Si q̄ neust este la nuict suruenāt
par les tenebres de laquelle furent les ennemis gardez & deffēduz il ne fust vng seul
flagmēt eschappe Ainçois eussent tous este totalemēt exterminez & vaincuz. Retour
na le roy de la bataille a torches & fallotz ardans qui surmontoient la caligineuse ob
scurite de la nuit. Au temps de celle victoire mourut le conte de flandres q̄ estoit gar
de a compiegne mourut aussi Jehanne femme & espouse de phelippe & fut ces choses du
rans si grande chierte de viures & victuailles au royaulme de france: que le septier
de fourment estoit vēdu cent soulz: au moyen dequoy les boulengers publiās & ce q̄ le
peuple ne rauist & par force transportast les pains quil exposeroient en vente cloyrent
leurs bouticles Jusq̄s a ce que les greniers des riches & religieulx visitez par le com
mandement du roy Phelippe fut le ble mis en vente. En apres edouard roy dāgleter
re mort son filz & successeur Edouard espousa pſabel fille de Phelippe. ¶ Durant
ce temps apres le trespas du pape benoist vnziesme de ce nō qui auoit absoulz phelip
pe de lexcommunication de boniface les cardinaulx a paris assemblez a linstance et
poursuite de phelippe Bertrand got gascon archeuesque de bordeaulx absent fut es-
leu pape lesquelz nomerent clement cinquiesme Lestuy au tēps de son election estāt
en france. Commanda venir a soy les cardinaulx a lyon ou il fut couronne du diades
me pontifical assistant phelippe & plusieurs princes francois Depuis ce temps q̄ fut
lan de grace mil. ccc. v. Commēca clemēt habiter en auignō ou demoura le siege des
papes lespace de soixante & quatorze ans a la loye publique q̄ lō faisoit a cause de la
reception du nouuel pape ne deffaillit calamite. Joignant la voye par laq̄lle on me-
noit le pape estoit vne muraille mal apuyee de vielle matiere. Sur laquelle comme
fust le peuple monte par desir de veoir le pape vsee de vieillesse & foulee de la charge
& pesanteur du peuple tomba dessus le duc de bretaigne. Clement consacre les car di
naulx de la maison des coulonnoys despouillez p boniface de leurs dignitez & posses
sions restitua & restablit leur pmier estat. Par lequel clement quant il alla de lyon &

Les flagmēs vaincus & occis en bataille p les frācois.

La fortune aduenue du duc de bretai gne

bordeaulx cõe lõ dict furẽt les egliſes foullees de ſi grãs fraiz & deſpẽs q̃ moult grieſ
nes ꝓplaictes en furẽt portes iuſq̃s a phelippe auq̃l il dõna le droit de dixme pour ſoy
recõpẽſer des fraiz & miſes p luy faitz en la guerre de flãdres auſſi luy octroya que les
egliſes deſtituees de p̃ſtre ou du miniſtre pourroit ꝓferer auy clercs q̃ le ſeruoient &
ceulx de ſa famille q̃ biẽ lauroiẽt merite Et pour ce q̃ lors neſtoit la mõnoye de iuſte
poix. Le roy phelippe ꝓmiſt au Pape la reduire a pris & eſtimatiõ legitime Et p aiſi
Reformatiõ des mõnoyes phelippe clemẽt de laiſſãt quãt il fut en frãce retourne ꝓmiſt q̃ loyeſmẽt a fẽme & eſpou
ſe marguerite aiſnee fille du duc d Bourgõgne. Dauãtaige il appaiſa la mutinerie
des beauuoiſis cõtre ſimõ leur eueſq̃ Laq̃lle iuſq̃s la eſtoit ꝓcede q̃ leueſq̃ expulſe &
banny de la cite p la puiſſãce dauc̃s gẽtilz hões amaſſes Empoigna aucũs des citoiẽs
eſpiez & bruſla les faulxbourgs de la ville. ¶ Ceſt ay murmurẽt les Pariſiẽs pour lu
ſaige des mõnoyes. Car les riches q̃ auoiẽt loue leurs maiſõs auy habitãs mecani
q̃s Refuſoient receuoir la mõnoye du petit pris exigẽs aultre mõnoie q̃ eſtoit d pl⁹ iu
ſte poix. De laq̃lle inuẽtion aucteur eſtoit eſtiẽne barbet. Cil iſtiẽne en ſes delices et
plaiſirs auoit pluſieurs iardins appellez barbetz a cauſe de ſon non auec belles & ex
Lamutine rie ds pariſiẽs cellentes maiſons en ce lieu auq̃l le non de la porte barbet depuis eſt iuſques autourd
huy demoure le peuple de fureur enflambe courant ẽpoſſeſſiõ de eſtienne barbet ga
ſterent & bruslerent tout ce quilz trouuerent en ſes maiſons & iardins de la ſe trãſporte
rent en la Rue ſainct martin ou cil barbet faiſoit ſa reſidence & garnis deſpees & aul
tres baſtons ſi cõme les portes de la maiſon eſtienne eſtoiẽt rompues pillerẽt & ẽporte
rent tous les meubles & vt ẽſilles. ¶ Lors eſtoit phelippe en lhoſtel des templiers ne
attẽdant aulcũ peril que les mutins au temple incõtinent aſſiegerent & ne ſouffroiẽt
luy porter aucune choſe qui ne rauiſſẽt ou ſoeillaſſent du fãge de boue. De tãt ſoubz
baine commotion de peuple le Roy eſtonne enuoya le p̃uoſt de paris auec aucũs des
maiſtres de ſon hoſtel parler auy mutins Et leur remonſtrer que ſe aucũ leur auoit
fait iniure ou offẽce Le roy eſtoit ce luy q̃ les pouoit deffẽdre. Parquoy lors deman
daſſent ce quil vouloient du roy & en ce faiſant retournaſſent en leurs maiſons affin q̃
incontinent mieulx pourueuſt auy affaires du peuple Ces choſes pour vng temps
diſſimulees le legier peuple appaiſant ſa fureur. apres que chaſcun retourne fut en ſa
maiſon Sanstiens chommer les mutins furẽt empoignez iuſq̃s au nõbre de. xxbiiii. &
ꝓmãda phelippe les pendre & eſtrangler a potences dreſſes auy quatre portes princi
palles de la ville. & peu apres fiſt forger mõnoye a la iuſte & legitime valleur du me
tal. ¶ Durant ces iours Lops hutin filz de phelippe ꝓ les Nauarroys couronne fut
Lerreur & he reſie des tẽ pliers. et nomme roy de Nauarre a Pampelune. Lan de grace Mil.ccc.vii. lors auſſi appa
rut lerreur des templiers qui en Hieruſalem auoiẽt promis ſoubſtenir et garder la foy
catholicq̃ Sicõme ꝓmierement ſoubz vmbre de deuotion ſe fuſſent faictz treſriches et
opulens Treſnobles & excellentes maiſons achetees pmp le monde xpien Ieſuchriſt
reiecte ſe donnerent & appliquerent a faulſes religions. Car ilz auoient vne pmage &
ſtatue laquelle auoient veſtu de la peau dũg homme Deulx eſcarboucles treſreſplen
diſſantes miſes & oppoſees auy peulx dicelle ſtatue qui reluiſoient en forme de peulx
Et quant aulcun venoit a eulx pour prendre lordre & la vie des templiers Ieſuchriſt
auant toutes ces choſes renonce & ſa croix miſe ſoubz les piedz a celle ſtatue faiſoit
ſacrifice. Le corps de cellup qui mouroit mis en pouldre. Bailloient en breuuaige &
potion auy aultres de leur ordre Par laquelle potion cuidoient leur gens eſtre faitz
plus conſtans & fermes Dauantaige ſe par le cõcubinage dung templier vng filz na

ẽssoit ou vne fillette vierge Ilz le rotissoient au feu ⁊ de la gresse q̃ en degoutoit p̃ de coration en vng vngnoient ⁊ frotoint leur statue Et est chose certaine q̃ leur fraude ⁊ trahiso̅ quãt saict Iops faisoit so̅ pellerinage en Syrie ẽpoigne fut du soubdã egiptiẽ ⁊ mis en priso̅. Pour lesq̃lz crimes ⁊ pechez ⁊ aussi pource quilz estoiẽt tresinfectz a mateurs ⁊ pcubinateurs des masles/Lordre des tẽpliers au cõcille de Viẽne/Par le pape clemẽt. v. de ce nõ prit fi ⁊ exterminatiõ. Lã de grace Mil. ccc. pli. leq̃l ordre auoit du recẽt. lxxpiiii. ans. Ceulx q̃ celle crudelite ⁊ heresie auoiẽt exerce furẽt ẽpoignez ⁊ bruslez. ¶ Iops deseruoit leglise ỗ liõvng archeuesq̃ nõ assez saige ne prudẽt leq̃l pour les blasphemes p lup faictes p̃te la dignite ropalle assiege fut p lops Hutiñ ỗ la mene au rop phelippe. Apres lõgue priso̅ satisfactiõ preuallablemẽt faicte fut remis en sa liberte Peu de tours apres pspiration faicte les liõnops renõcerent la sop ⁊ alliãce du Rop: ⁊ cheminãs en bataille rauirent le chasteau de saict iust. mais dõtez p lops huti̅ iure rent doresnauãt les pmãdemãs du rop acõpliz. De rechief se leua guerre de p les flagmẽs Laucteur de laq̃lle fut lops cõte de neuers. Leq̃l pour raison de ce p arrest de parlement priue fut de son heritaige ses biens publiez: ⁊ declairez confisquez. Aussi en ce temps fut grant necessite ⁊ malheur des femmes nobles. Car les trois femmes ⁊ espouse des filz de phelippe accusees surent de adulteres pour raiso̅ dequop marguerite fẽme de Iops hutin Rop de nauarre ⁊ blanche fẽme dudict Charles cõte de la marche par sentence du rop enuopees furent en epil au chasteau gaillard la lupure ⁊ libidinosite desq̃lles estoit assez manifeste. Au regard de Iehãne espouse de phelippe cõte de poictiers apres q̃lle eut este p aucũs iours en priso̅ a dorbã Cõe innocẽte fut deliure ⁊ a son mary restituee. Lhuyssier coulpable de la dultere de marguerite pẽdu fut ⁊ estrãgle a vne potence. Les putiers stuprateurs cestassauoir phelippe et Gaultier freres de dannop apres quon leur eut coulpe les membres libidineulx escorchez furent ⁊ a mort mis apontoise A cause de ceste inpudicitre des femmes nobles Ie cuide celle fable estre issue laquelle coustumierement est recitee p ceulx q̃ les choses ingnorẽt de Iehanne femme de phelippe le bel. cestassauoir quelle vsa de pcubinage dauc̃ses escoliers ⁊ affin que son peche ne fust cõgneu les estaignit ⁊ iecta de la feneſtre de sa chambre en seine Duquel peril eschappa vng seul escolier nomme Iehã buridã p. leq̃l fut faict a ce sophisme La roy ne occir ne craignez il est bon de ce faire Certes buridan fut apres la royne Iehanne q̃ phelippe de valops regnant cõme il fust tresrenõme regẽt es ars liberaulx a escript plusieurs choses en la raisonnable ⁊ moralle philosphie ce pendãt que Fulcus estoit cuesque ỗ paris qui fut lã de grace Mil. ccc. plviii. Et na celle noble femme merite estre increpee ⁊ blasmee de ce vice De la liberalite charite ⁊ misericorde de laquelle enuers les poures donne tesmoignage le college de nauarre a paris Du elle institua ⁊ ordonna les escoliers perpetuellement demeurer Regẽs pceptеurs de trois ordres illec deputez qui ẽseigneroiẽt la gramaire ⁊ dialetique aux ieunes odoleseẽs qui aussi interpteroient la philosophie. Elle p deputa peillemẽt hõmes theologiens Tous lesq̃lz pourueuz de rentes ⁊ reuenues annuelz perpetuellement se applioqueroient a lestude des lettres Dauantaige leur edifia vne chappelle communepte stres ⁊ ministres estabiliz pour le diuin seruice celebrer A ceste cause en cestuy tant grant ⁊ tant spacieulx college conuersent escoliers en si grãt nõbre que lon peut croire cela suffire pour constituer ⁊ eriger vnuersalle escolle. Ce pendant les flagmens faisane rebellion au rop de france. Enguerrant de marigny qui gouuernoit le ropaulme auec phelippe Le pzuple conuoquez appelle au rop ỗ toutes les citez ⁊ villes du ropau

Punitiõ des fẽmes nobles

La punition des adultereſ

La fõdatiõ ⁊ istitution du college de nauarre a paris

me quāt il eurēt en la presēce de phelippe lonauemēt disputte a declaire plusieurs aultres choses touchāt la ptinuelle rebellio des flagmēs. Finablemēt prīa le seauditeurs filz pfteroiēt a bailleroiēt pecunes pour les faictz de la guerre q̄ le roy preparoit a lēcontre deulx lesql rādirēt q̄ voulētiers dōneroiēt secours a ayde auy affaires du roy En guerrāt de marigny aps graces rēdues au peuple exigea a leua grosse taille a pēsion pour les gages des gēsdarmes mais le roy filz du roy auecqs ēguerrāt acōpaigne de puissāte armee de p le roy a ceste guerre enuoiez cōe a lisle eussēt assis leurs tētes sās riēs faire p le pseil ō enguerrāt rōpirēt larmee a laisserēt aller les gēs darmes en leurs maisōs Durāt q̄ ces choses se faisoiēt fut Phelippe de maladie saisy Apsql eut regne .xxviii. ans mourut a Fōtaine blandy q̄ est vng villaige en gastinois Sōcueur separe des entrailles fut ensepuely a enterre a poissy ql auoit construict a edifie en la memoire de son ayeul sainct Lops a lauoit attribue a assigne a vierges nonnains soubz la garde des freres estans de lordre .s. Dominique Le residu du corps enterre au monastere .s. Denis on cropoit Pierre euesque de Chalons a regnault prarier aduocat en parlement auoient este coulpables de sa mort Mais regnault trouue fut innocēt

Le trespas du roy. Phelippe le bel.

Lo raison du roy phelippe le bel mourāt a ses enfans.

Phelippe auant que mourir il conuoqua: a appella a soy tous ses trois filz quil delaissoit ses successeurs Vers laisne se tourna disant Lops iusques cy ay regne foulsāt mon peuple de plusieurs tailles a tribuz a nay este assez soigneux faire forger mon noie qui fust de poix a valeur legitie pour raison dequoy conceu la haine de plusieurs ay contre moy incite Tātost ays moy doibs regner a esprītie de lame de ton pere a ce que p moy a este mal faict gouuerne le repare a amēde. En mō nō faictz a dieu satisfaction des choses que ie te laisse: Deslie moy a me descharge du voueil de hierusalem Et vous mes aultres filz gardez entre vous entiere a pure charite. Ces choses par Phelippe le bel selon langoisse du tēps briefuemt dictes. aps q̄ deuotemēt eut pnonce ce verset de Dauid. Sire dieu en tes mains mon esprit recommande Rendit lame au mois de Nouembre le iour pcedāt la feste sainct andre Lan de grace mil. cccc. xiii. a ce stuy Phelipppe le bel sa femme Jehanne enfanta. v. enfans. Cest assauoir Hutī phelippe conte de poictiers Charles cōte de la marche/vne fille q̄ mourut au bers a vne aultre fille nommee isabel que son pere. Phelippe bailla en mariage a Edouard roy dangleterre.

Lops hutin. xxxviii. roy de frāce

¶ Comment les francoys pour la rebellion des flagmens reprimer firent vne grande armee. Laquelle ilz menerent en flandres a mirent le siege au fleuue de lisle dont furent contrainctz sortir a retourner en france sans riens faire a cause du mauluais pays a de plusieurs aultres necessitez a eulx aduenues puis se assemblerent les flagmens Et tant firent quilz inciterent leur conte a faire pays auec les francois qui fut mise en escript signee des seaulx du conte a des procureurs de la nation de flandres

Apres le trespas de Phelippe le bel filz soigneux des tresors de leur pere quant virent quilz ne trouuerent aulcune pecune par suggestion et enhortement de serry de pinguigny Enguerrant de marigny mis en prison au chasteau du louure a paris contraignirent rendre compte a reliqua de ladministration quil auoit eue du royaulme. Et pource que Enguerrant disoit Charles de Vallops frere de Loups auoit eu grans partie dicelx tresors Charles de ce courroucé enflamba a reputa tous ceulx qui enguerrant haissoient a former a faire complaincte a lencontre de luy a affin que cil Enguerrant ne receust oncques grace ou support de ses amys. Et bien vueillans

du loutre dõt il estoit capitaine Trãsporte fut au chastel & tour tresquissãte des tem pliers peu de tẽps apres fut mene a Lops huitiẽ Jehã hanier a ce instruict p Charles de Valois charge a Enguerrant present des crimes & delictz cy dessoubz escriptz Cestas sauoir q̃l auoit este suspect au roy phelippe pour raiso dequoy le refusa a ce q̃ ne prẽ sist la charge de executer & acõplir sõ testamẽt Que larmee des frãcois dernieremẽt preparee p̃r les flagmẽs p sa fraude & trahiso auoit este inutille/q̃ clãdestinemẽt cõ muniquãt auec le cõte d̃ neuers/dõs & presẽs de luy receuz Dõna cõseil de ramener les gens darmes: cõbiẽ toutesuoies q̃ pour icelle armee & expedition de guerre eust leue et exige du royaulme innõbrable pecune Que la nuict en laquelle phelippe estoit tresꝓ passe les tresors du roy auoit du Louure en aultre lieu trãsporte q̃l auoit a soy rete nu trẽte mille liures parisis p luy du roy receues pour dõner au pape clemẽt dauãtat ge nauoit rendu compte de iii.c.lx draps lesq̃lz au nõ du roy detenoit de q̃q̃ pil d mer auoit aussi cele.pl.viii.mille liures q̃ ceulx de arras auoiẽt baille au roy q̃ nõ seulemẽt auoit faict fraulde en la pecune mais cõe q̃q̃ fois le roy auoit escript a la cõtesse dar thois aucunes choses apptenãt a la royalle dignite. Enguerrãt p ses lettres luy escrip uit choses contraires & repugnantes pmettant la deliurer & expẽpter de toꝰ dõmages En quoy faisant receut delle en pur don la somme de.pv.mil liures q̃lle deuoit auoir & receuoit des habitans de canbray se le roy leust ordonne. Laquelle pecune neantꝰ moins de son auctorite preuenu exigea Enguerrant de ceulx de cãbray. Et cõme du roy eust receu ꝓmission de faire edifier le palais royal a paris Oultre dix mille liꝰ ures que phelippe baille luy auoit Il vsurpa les maisons qui aux habitãs de la vil le appartenoient pres du palais pesõ & loyer annuel constituee sus les possesseurs et detenteurs dicelles qui viendroit tous les ans a son pfit que oultre ces choses contre aulcunes pſonnes priuees auoit commis crimes & delitz de insatiable auarice Aussi tellement auoit oblige & a soy assubiecte les receueurs generaulx tresoriers & aultres aiant adm̃istratiõ des deniers du demaine du roy q̃ sans sa signature neussẽt peu ne deu obeyr aux ꝓmandemẽs du roy ces choses & aultres publiquement exposees p hã nier a Enguerrant ne luy fut aucune puissance de soy purger: Mais il auoit sa fẽme & espouse laquelle apres q̃lle eut en vniõ plusieurs choses essaye se retourna & appli qua a art magique & enchantemens p le moyen de q̃q̃ enchanteur nõme paniot & du ne femme bopteuse q̃ a ce faire luy donnoient aide Parquoy prenans certaine quanti te de cire p art diabolique deux statues ꝓposerent a la forme & semblance du roy & de Charles de Valois portans mine & aparence de gens ethiques & a languissãs a la si militude desq̃lz (se la sorcerie neust este descouuerte) le roy & cil Charles de Valoys p succession de temps deuoient estre amegriz & seichez & finablement ꝓsommez de mort q̃leur estoit establie & determinee a certain temps Le malefice cõgneu cõmist le Roy la cõgnoissance & correction de toute la matiere a charles de Valoys lequel incõtinent quil eut appelle aucuns barons & prices de auctorite pmãda pẽdre & estrãgler enguer rant a la plꝰ haulte trauerse du bois du gibet de Paris. Paniot puny fut de telle pu nition excepte quil fut attache au dessoubz de Enguerrãt La bopteuse fut arse & brus lee. Au regard de la fẽme de enguerrãt & sa seur de cãteler elles furẽt iectes en prison

Les articles de laccusatiõ ꝓposee cõtre enguerrãt d marigni

La punition enguerrãt de marigni & des sorciers

¶ En ce mesme temps Lops conte de neuers & Jehã de Namure acquitent la beniuolẽce et alliance du roy les choses aux flagmens apptenãtes cõposees et appaisees Pour raison desquelles Robert conte de flandres pource quil ne vint au roy au tour assigne Les excusations que par labbe de citeaulx et aultres ses procureurs a ce euo ez

ptẽdoit reiecteeecõe note õ ꝓtumace tenu fut au nõbre desrebelles aussi durãt ce tẽps deux fẽmes ẽpoisõneresse appẽdes auec le Veni ꝑpare de feu furẽt bruslees p le malefice desq̃lles leuesq̃ õ chalõs (pdecesseur du cil pierre de ligny que cy dessꝰ ap dit estre tenu en prison) auoit este empoisõne & occis/lequel Pierre de ligny depuis fut p Iops deposé de son siege põtifical & bany Estiẽne (Barket de chãbre de Charles de Valois) sõ successeur istitue/cil Iops huti ramena les iuifz q̃ sõ pere auoit de frãce expulsez Il

Les iuifz en frãce ẽmenez

sefforca peilleement recueillir les tailles & impositiõs annuelle que phelippes le bel auoit fait accroistre & augmẽter/mais a linstigatiõ du cõte de chãpaigne les champenois bourguignõs Vermãdois arthesiẽs amiãnois beauuoisi põtinois forestiers aussi ferrois q̃lq̃s aultres peuples ensẽble ꝓiurerẽt q̃ cela ne pmettroiẽt A ceste cause Iops enuoia a charles de Valois pour obeir & p bel les ꝓmesses a la future mutinerie & appaiser les discordans .cestuy phelippe le bel auoit aussi fait trois couronnes dor acoustrees & decorees de tresriches pierres ꝑcieuses Iops huti les trãsporta au monastere

Guerre contre les flagmens.

.s. Denis affi q̃ doresnauãt seruissẽt a couronner les rops & ropnes. Les q̃lles receues p Mathieu abbe du lieu icelup abbe ensẽble to⁹ les moines soubz leurs sebulles & seigz ãnuelz pmirẽt les biẽ garder/Les flagmens psistãs en leur rebellio Iops leur signifia la guerre Mais cõe il eust faict marcher son armee au fleuue de lisle. La terre q̃ est fangeuse & paludiuse amollie fut de tant de pluies q̃ les cheualx iusques aux genoulx continuellement estoient en la fange/Et ne pouoient estre en lost des Frãcois porter Victuailles sinõ a grant peine & labeur Si q̃ pour trainner chascũ muy di Vin a peine suffisoient trẽte cheualx. Laquelle chose pource quelle portoit tous les iours dommaiges & difficultez aux gensdarmes frãcois Indusit le rop de bataille soy abstenir. Et cõme pour la malice & abundance des fanges ne fut possible rauoir & retirer les tentes munitions & aultre rappeil de guerre Les gensdarmes brusleret tout a leur grant preiudice & dommage Apres ceste aduersite sensuiuit incredible chierte de Victuailles. Puis famine & pestilence & fut Veue Vne comette cheuelue. Finablement Iops hutin mourut au bois õ Vicennes Son espouse clemence fille de Robert rop de Sicille delessee grosse & enseincte denfant Cil Iops hutin ordonna la court de parlement demeurer en stabilite & pmanence a parisians estre de ce lieu desplacee. a ce que les plaideurs & parties litigieuses ne fussent greuees de ꝓtinuelles circutions & dilations. Ce pendant Phelippe cõte de poictiers & frere de Iops hutin p̃le ꝓsentement de tous les seigñrs apant prins & receu le gouuernement du ropaulme se nõma gouuerneur & recteur du ropaulme de france & de nauarre. Auq̃l Venãs les ambassadeurs des flagmens fut faicte paix entre luy & robert conte de Flandres laquelle redigee en letres & escriptz ratifiee fut & cõfermee des seaulx des Flagmens. Durãt ce temps Clemence Veufue de Iops Hutin enfãta Vng filz nomme Jehan qui rop peu de iournees mourut auquel luy mort Phelippe le gouuerneur fut fait rop Le duc de Bourgongne a ce reclamant & ꝓtestãt pourtant q̃l maintenoit le ropaulme appartenir a la fille du deffunct rop Iops hutin & non a Phelippe laquelle chose suscita grandes questions & ꝓtouerses contre le repos des francois Plusieurs disans que les filles ne pouoient estre heritiers du ropaulme de france. Toutesuoies Phelippe attira le duc de Bourgongne a son alliance en luy donnant sa fille aisnee en mariage. Et comme le roy eust encores trois aultres filles Il en bailla Vne au filz du conte de neuers & la seconde au daulphin de Viẽnoys. Ce pendant cõme les flagmens ne receuoient & accordoient les ꝓditions de la paix. Et ne obtemperoient a lordõnãce du pape Phelip-

Phelippe le lõg xxxbii. roy de france

pe prorogea ses treues En ceps le cardinal Joserā en Frāce enuoye p le pape Jehan. xxii. de ce nō Pour les flagmens a phelippe recōseiller Quāt il fut arriue a tournay doubtāt la rebellion ⁊ mutinere ⁊ inconstance de celle natiō par leuesque du lieu commanda leur annoncer ql estoit a tournay venu pour la paix: ⁊ ql se trāsportassēt vers luy tāt cōme estoit bon ⁊ loisible traicter de vnion ⁊ cōcorde deux freres de lordre des mineurs enuoyez pour ceey exposer: Entre lesquelz fut pierre de la boue Le cōte Robert cōmāda qlz fussēt mis en prison Leql des lors le peuple des gātois excite auoit deliberé cōbatre ⁊ prēdre ⁊ lisle dassault Mais quant on fut venu au fleuue de lisle. Le peuple vers le cōte retourne cōmenca a dire Tresnoble cōte no⁹ auōs pmis garder les treues qui te soy iurees auec le roy de France pquoy auōs proposé ne te suiure en bataille Adonc le cōte destitue ⁊ habādōne de ses gens darmes fut plus obeissant ⁊ lambassadeur Car se transporta a Tournay ou estoiēt les ambassadeurs du roy pmettant au prochain prin temps aller a paris pler au roy ⁊ luy faire foy et hōmaige pareillement lee aultres clauses ⁊ cōditions cōfermer ratiffier ⁊ approuuer selon ⁊ en la maniere que continues ⁊ transcriptes estoient au traicter de paix mais quāt le iour auql il deuoit cōparer fut escheu p messaigiers sefforca soy faire excuser des fauses remonstrāces Toutesuoies a linstāce ⁊ reqste de lambassadeur du pape Lā de grace mil. ccc. xx. Robert conte de flādres peillement les procureurs des flagmēs eurēt aux parolles de phelippe non iamais luy faire guerre en quelque maniere. Ainsi cops garder sa foy ⁊ son alliance a touiours ppetuellemēt mais quāt viēt au iour assigne ⁊ depute pour traicter des accordz ⁊ cōuētiōs de paix refusa le cōte approuuer ⁊ confermer les accordz ⁊ cōuenāces sinō que les trois villes que le roy occupoit cest assauoir Lisle Bethune ⁊ Douay luy fussent rendues Sicōe Enguerrant de marigny qui autreffois auoit este negociateur facteur ⁊ entremeteur des affaires de phelippe le bel auoit promis faire au nom du roy Car entre les ordonnances et loix de paix q̄ lors auoient este accordees adiouste fut que le conte de flandres deuoit au roy constituer ⁊ assigne au royaulme de france douze mille liures de rente. Au lieu de laquelle pource que le conte auoit este refusans au moins delayāt de faire ⁊ acomplir celle charge auoit phelippe le bel possede les villes dessusdictes et pourtant que le roy ne la chose non faicte hastiuement pfit ⁊ sen alla le conte Qui neantmoins rappelle p les procureurs de la nation des flagmens La paix premierement proposee approuua ratiffia ⁊ conferma. Quant ces choses par negoce tresdifficille se faisoient aucuns bergers et pasteurs de brebis comme ilz affermoient admonestez par response et exhortation diuine se vantoient aller et cheminer en Syrie a cause de la foy et deuotion chrestienne Lesquelz apres quilz furent accumulez augmentez en grant nombre: nō differens de larronceauly/ scōe ilz destroboient ⁊ pilloient passez iusqs a carcasonne p les habitans du pais a ce assemblees batuz dissipez sen fouyrent. Dont furent plusieurs occis et les aultres estranglez au gibet Les ladres aussi de leppre affligez. qui p lenhortement et subiection des iuifz auoient iung a lautre promis iure et conspire le venin que diceulx iuifz auoient receu respandre espuis partout le royaulme de frāce a ce que ceulx qui en buuoient mourussent ou fussent ladres. A ceste cause enuelopperent en vng drapel poison fait de sang humain: vrines herbes venimeuses infectes et mortelles les iectoient es puis et y attachoient vgne pierre affin que plus tost allast au fons de leaue Quant phelippe fut auuerty que les ladres ⁊ de la prouince de narbonne auoient cōmis ce malefice ⁊ qui to⁹ les empisonneurs auoiēt este bruslez fist

Cōfirmatiō de paix entre les frācois ⁊ flagmens.

La punition des ladres et des iuifz.

chercher aenquerir toꝰ les fabrez pmi le demeurant du roiaulme. Lesquelz apꝛs leur cri me confesse auecques plusieurs iuifz furent ars a bruslez. Assez appt q durant ce tẽps pl. iuifz estoient a Dictry. Qui pour ce mys en pson contre soy mesmes merueilleux crime perpetrent. Car comme ne doubtassent ia este a mort destinez a condampnez eleurent deux de leur nõbre qui les occirent a ce que p les mains des chrestiens ne fussent puntz. Le plꝰ viel a le plꝰ ieune deulx executerẽt le peciable besõgne Tous occis comme tant seullemẽt demeurez fussent les deulx meurtriers le plus viel pria le ieune de loccir: a mort mettre Cestuy la le vieillart occist Quant il se veist seul/lor a lar gent q estoit auec les morts raup a derosbe de draps descousuz fist vne corde a par la fenestre se devala. Mais la corde rompue pour la pesanteur de son corps: lor dont il estoit charge/trebuchant es fossez la cuysse se rõpit Et par ainsi gisant dedens les fossez fut prins a a mort mis Et les corps des iuifz morts furent bruslez. ¶ Phelippe pensa aussi de reduyre en vne forme a espece toutes les sortes de mesures parmy Frãce estoiẽt en grãt nõbre. Laulne a la mõnoie mais malabie surprins ne peut sa deliberatiõ acõplir Car lõguemẽt de fiebure quarte afflige: trespassa de flux de vẽtre a fontaine blãdy. De sõ corps furent trois parties faictes Le cueur les freres mineurs eterrerẽt honorablemẽt les entrailles les freres prescheurs en leurs eglises a pis enterrerẽt Le corps fut porte a saint Denys. lan de grace Mil. ccc. xxi. Car apꝛs la mort faict lops q auoit apris les lettres p lordre diceulx freres mendiez auoient les freres prescheurs a mineurs acoustume que quant ilz ne pourroiẽt auoir le corps entier des rops appropriroient a soy partie des entrailles pour mettre en sepulture. ¶ En ce mesme temps se leua Jehan de poillac de la nation de picardie Affermãt q ceulx lesquelz cõfessoient leurs pechez aux religieux mendiez estoiẽt tenuz de rechief les reciter a confesser a leurs ppres curez Mais cestuy Jehã p le iugemẽt du pape Jehã. xxii. condãne fut autremẽt sẽtir a enseigner. ¶ Cy finist le septiesme liure des Francoys.

¶ Sensuit le huptiesme Liure.

¶ Cõmẽt charles le Bel pẽdant p confiscation la duche de Aquitaine /aquitaine a cause de la rebellion a cõtumace du roy Dangleterre enuoya Charles de Vallops auec son armee pour en prendre possession en quoy faisant se tendirent au Roy plusieurs villes Finablement le roy Dangleterre donna la duche a son filz Edouard lequel en fist foy et hommaige au roy de France.

Charles le bel. xxxiy roy de frãce.

Phelippe sans enfans decede Charles son frere conte de la marche luy succeda: lequel cõte il eust espouse blãche fille de mathilde pẽsa la delesser a habãdõner car matilde mere de blãche auoit sus les fõs de bapteme tenu charles pour raisõ dequoy p la loy ecclesiastiq luy estoit prohibe auoir sa fille a mariage sur quoy le pape de ce aduerty pnõca a determina q les nopces (sinõ q̃l eust dispẽsatiõ pcedẽte) estoiẽt icestueuses: Durant ces iours Robert cõte de flandres trespassa et estoit pces traicte a agite en la court de p lement touchãt sõ successeur legitime auql pces principalle-

Debat a procez du conte de flandres.

mẽt pẽdoit Lops cõte de neuers estre le plus pchai heritier. Soubz laq̃lle espãce cõde il se fut trãsporte a pis cõtre les ordõnãces ropaulx au fermẽt de foy a fidelite receurent les seignrs a barõs de flãdres estãt auec luy Pour laq̃lle cause fut ẽuoie en prison au louure/ mais peu de tẽps apꝛs par les iuges fut declaire heritier et deliure de prisõ et

absoulz fist foy & sermẽt de fidelite au roy & en flãdres se retira. En ce mesme temps en Acquitaine estoit Jourdain de lisle noble & puissãt hõme Auec lequel pour sa noble & illustre puissãce le pape Jehan. xxii. auoit cõioinct sa mere p mariage mais cõe cruel fust en ces meurs deshonore & blasme de larrecins rapines & homicides Pour lesquelz crimes pmieremẽt fut au roy accuse Quãt p layde de ses amis eut pdõ obtenu de ses pechez ne se voulut abstenir aincois occist & meurtrit vng sergent De la verge dõt icelluy sergent selõ la maniere acoustumee vsoit lexercice de sõ office. A ceste cause iourdain p le roy Charles appelle vers luy venãt equippe de plusieurs gens en armes. Apres les accusations legitimes & pour raison des cas luy cõmis p iugemẽt de la court de parlemẽt a paris fut traine au gibet pendu fut & estrangle a la plus haulte poultre. Peu de mois apres ces choses passez la royne marie de charles a mõtargis decedee p dispence du pape pource q̃lz estoient en sans de deux seurs Charles espousa Jehãne seur du roy de Boheme & fille du cõte deureux. & tantost vers les aquitains a cause de ce leua guerre & bataille par hugues de monpensier cestuy seigneur de monpensier auoit edifftie vng fort bouleuert tresbiẽ muni en vng lieu au roy appartenant Lequel toutesuoyes il estriuoyt et disoyt cõpeter & appartenir au roy dangleterre. Le pces discute et iuge p arbitre assist le roy garnisõ au bouleuert q̃ depuis recouura icelluy seigneur de mõpensier par laide du marechal daquitaine les gardes & gens darmes du roy occis De laq̃lle iniure charles courouce a ce q̃l ne fust iuge en sa cause p ses messagiers admõneста le roy dãgleterre de chastier le seignr de mõpensier & satisfaire des iniures p luy cõmisee. Le roy dãgleterre de ces nouuelles aduerty en frãce enuoy a sõ frere Aymery puissance a luy dõnee de cõposer & apaiser la question & controuerse Leq̃l venãt par deuers charles decida tout & determina tout selõ la volũte du roy. A cete cause auec les iuges dãgleterre enuoya le roy Jehan darblan en acquitaine pour en son nõrecepuoir satisfaction des iniures dessusdõ quant on fut arriue aux premieres marches de aquitaine Jehan (dirent les anglois) se tu espaigne ta vie retourne en frãce p lequel mot Jehã q̃ entẽdit la fraulde denõce au roy la trahison des iuges dangleterre. Laq̃lle cõgneue nõ ignorãt le roy p la coutumace des anglois pour tãt q̃ nestoit le roy dãgleterre venu & cõparu au iour a luy q̃ fix & assigne estoit le duche daq̃taine cõfisque enuoya charles de vallois auec vne armee pour occuper & approprier a soy la region. Leq̃l cheminãt agenetz print la ville moiẽnãt ce q̃ les citoiẽs volũtairemẽt se rẽdirẽt. Car ilz estoiẽt cõtraires & haigneux a Aymeri pour la pcune q̃ peu de temps par auant auoit de ceulx exigee. et pour la defloratiõ & stupre de quelque tresbelle fillette que rauie leur auoit De la cheminant charles a Riolle ou aymeri cestoit retire. Comme il eust mis & approche les gens darmes trop pres de la ville Sortirent les habitãs par impetueuse course de la ville Si que les francoys reculez contraignirent. Le seigneur de sainct Florentin occis pour la mort duquel venger. Charles faisant forger machines & bombardes auec aisses & eschauffaulx de boys dressez cõtre les murailles mãda le lieu assaillir & combatre. Lors les frãcois dicelluy eschauffaulx mai a main combatoient a rencontre des ennemis Si que les ennemis pres que forclos desperance & de salut enuoierent messaigiers p deuers charles pour traicter de paix cõtes de eulx rendre & la place a Charles laurer Moiẽnãt ce q̃ loisible leur fut ne changer leurs sieges & domiciles ou ilz vouldroiẽt demeurer & au roy de france leur foy iurer vouloiẽt bagues & biens saulues auly aultres voulãs suyure le pti du roy dangleterre. Les clauses & cõditiõs proposees barõs cheualiers nobles de les

La secõde fẽme du Roy charle.

Aimeri per-
uers ãglois

sez pour ostaiges entre les maines de Charles pmist fut Aymery aller au roy en angleterre pour la volūte & oppinion de son. Roy en fist sur les articles et conditiōs de la paix. Mais pource q̄. Aymery ne reuenoit Riolle a Charles se rēdit & fut mont pēsier abatu craze. La forteresse abouseuert q̄ les ennemis auoiēt destruict et fut restably Riolle receu tout le residu de aq̄taine oultre Bordeaulx Bayōne & S. Seuere achat les obeit. ¶ Peu de iours aps ensuiuās y sabel royne dangleterre seur du roy Charles vit en frāce & obtint treues de son frere soubz espance (cōe elle disoit) de traicter & cōposer bōne paix. Et ce pendāt enuoia vers le roy son mary leq̄l pmettāt en brief tēps venir a beauuais auec la ssēblee illec faire la foy et hmomaige que tenu estoit de faire au roy de frāce a cause de la pncipaute daq̄taine: & messageres a ce ennuyez bailla toute aquitaine a son filz. Edouard qui estoit venu en frāce auec la royne: Laquelle principaulte receue par le don du pere. fist Edouard semt foy & hōmaige au roy de frāce/mais la royne mere de Edouard cōe elle eust demeure & seiourne p q̄lque espace de temps en frāce craignāt estre souspecte a sō mary: delibera en angleterre retourner. Quāt le roy dangleterre le sceut garda mises & opposees a tous les portz leur mā da ēpescher la royne entrer en ēgleterre & affin q̄l dissimulast sa malice iniq̄te p ses ambassadeurs pria le pape de Charles admōnester de luy renuoyer y sabel. Incontinent q̄lle en fut aduertie appella son aide Jehan de henaulx frere de guillaume conte de henaulx tresprenx cheualier qui auoit cōpaignie de trois cēs hōes darmes en sa puissāce. Auec lequel elle nauiga en angleterre. Et tant cōme principallemēt luy fut possible gaigna lamitie et benitolēce de plusieurs anglopsleur monstrant son filz Edouard a ce que cōme q̄lq̄ fois fut leur roy futur le doubtassent craignirēt Et ne cessa de soy transporter q̄lque part que allast le roy dangleterre pourtant que le mary obstine ne les coutoit & ne la vouloit ouyr aucunement. Les gentilz hōmes seigneurs & barōs courroucez & indignez. Les armes cōtre luy se leuerent. Si que a peine les anglois eschappant de leurs mains en lisle de gaulles se retira & fut hugues despensier de breste prins par le conseil duquel ne vouloit le roy souffrir & recepuoit son espouse. Pareillement le roy dangleterre peu apres fut empoigne: Les seigneurs barōs & cheualiers a londres assemblez le pere repudie & expulse courōnerent son filz Edouard de la courōne & diabesmes du royaulme. Lā de grace mil. iii. c. xxvi. Au regard de hugues despensier Aps les entrailles de son ventre arrachees & bruslees deuāt ses yeulx luy furēt trēcher la teste Lanee ensuyāt charles le bel de maladie consōme trespassa au bois de vincennes & fut mis en vng sepulchre royal au monastere. sainct Denis. Lan de grace mil. ccc. xxvii. Par cedict temps viuoit maistre Jehan de madeuille docteur en medecine & cheualier en armes q̄ courut en son temps presq̄ tout le monde ainsi quon peut veoir p son liure q̄l a cōpile. en cedit temps furent a paris de grans astrologiens cest assauoir Jehā de lignieres Jehā de sayōne Jehā demuy & burlā grans philosophes q̄ illustra la voie des arties. Par cedit temps vng vēt si impetueux se leua leq̄l faisoit trembler la terre & les edifices tumber en ruine. Jnōdatiō deaues plus que sortir des veines de la terre si tresgrāde tant q̄lle fit maulx infiniz p tout le monde & ensuyuit vne pestilence si grande a peine les vifz pouoient souffire a enterrer les mors pourquoy plusieurs villes demeurerent par long temps desartes & vuides sans nulz habitateurs. Sainct yues breton docteur en decret aduocat des poures fut canonize: et est trouue seul sainct entre les procureurs & aduocatz du temps present Vne vision lamentable fut faicte a vng hermite & recitee en la pfence du pape innocent. vi. lui creez

Le venue de la royne dangleterre en frāce auec sō filz Edouard

Le trespas du roy charles.

estant Cardinal: disoit icelluy hermitte iay veu des ames de cendre en enfer/ comme neige tresepesse/ & en purgatoire cõme neige tresclere & en paradis tant seullement mõ terẽt trops ames cestassauoir lame dung euesque dune veufue rõmaine/ & lame dung prieur des chratreux. en cẽ temps le iubile fut remis a de ciquante en cinquante ãs par pape clemẽt: pour la breuete de la vie de lhomme.

¶ Cõment Phelippe de Valops: pour venger sa rebellion malice & desloyaulte des Flagmens qui plusieurs fops auoient rompu les accords & alliãces faictes ẽtre leur conte & les rops de France Mena merueilleuse & tresexcellente armee en Flandres a lencontre diceulx flagmens qui de nuict & par trahison vindrẽt les francops enleur ost assaillir Dõt malleur print Car lors cõmenca cruelle bataille. En laquelle les francops occirent. vi^xx. mille huyt cens Flagmẽs sans ceulx q̃ estoiẽt mucez es buis sons Lesquelz depuis furent tuez en grant nombre. Et par ainsi les flagmens sub ⁊ tugues phelippe restitua & remist Lops cõte de Flandres en la possessiõ et iouyssance du pays/ qui par auant ney pouoit iouyr.

Apres le trespas de ce rop Comme la ropne Jehanne sa veufue fut grosse & enseincte denfant fut questiõ debat entre les princes & seigñrs Ce pendant quon attendoit lenfantement de la ropne qui auroit le gouuernement & ladministration du ropaulme. ¶ Deux estoient disant ceux de droict leur estre deu. Cestassauoir Phelippe de Valops et Edouard le tiers ne de marie fille de phelippe le bel. Pour phelippe principallement ceux faisoit quil estoit en degre masculin pchain a Charles le bel. Et en ceste chose aucũ droict a Edouard appartenoit ceste chose de la fẽme qui iamais veue ne fut lempire des frãcois gouuerner Par lesquelles raisõs fut ladministration du ropaulme baillee a phelippe de Valois. ¶ Du ropaulme de Nauarre plusieurs contendans ne peut lors estre riẽs diffini & determina Laquelle chose pource q̃ dupre ne semble bien peu a lhistoire que de present pouruoions/ Je la laisse sans en faire aultre mention. ¶ En ce temps fut faicte pugnition de pierre Remy pourtant que mal adminiſtre auoit la pecune du rop Et la roine Jehanne que charles le bel auoit lesse grosse denfant. Accoucha dune fille au bois de Vincẽnes pour raison de quoy phelippe de Valops de regent fut nomme rop & par Guillaume archeuesq̃ de reins auec la ropne son espouse fut couronne De la retournãt a paris & pẽsant combien les flagmens persistoiẽt durs rebelles & mutins cõtre sop & leur contelops. p le cõseil des prices & seigñrs de france mena cõtre eulx grosse et puissãte armee Quant il fut a calles arriue les flagmens despriſans phelippe & sa puissance de drapel fiuẽt ſrmaige dung coq, qui est dict gallus auec ces parolles. Quant le coq chantera le rop trouue cassel occupera. Jlz appelloiẽt phelippe trouue cuidans q̃ non selon les fops fut faict rop. Et mirent ceste imaige de coq en vng hault lieu a la derision & mocque de phelippe. Laquelle iniure fut cause de grant calamite aux flagmẽs. Car de ce temps la tourna phelippe sa pensee & cogitation de leur totalle destruction. A ceste cause Robert de Flandres appelle auec deux cens hommes darmes a sainct Homer lenuoya Assin de diligemment garder les flagmens quilz ne eschapassent. De rechief commanda a Lops conte de Flandres aller a lisle auec bonne armee pour aux flagmens resister: se quelque chose vouloit machiner ou entreprendre, Si grant appareil de guerre apperceurent les dictz flagmens habandõnez delesſez de toute ladicte noblesse de leurs pays Cõme il neussent aucuns pdoines ne suffisans capitaines/ En trois pties se de

Phelippe de Valops pl. rop de frãce.

Lordre ô sar mee dee flamens.

Lordre ô sarmee desflamens.

uiserent a cõmãderẽt aux furnoys/ Brugeois: plebiens ãuec les pour pringeois aller a casset Aux Bourgois a franconcois cõmãde fut vers Tournay cheminer Ceulx de ypre a de courtray prindrẽt le coste de lisse: Au regard de phelippe il tenoit le residu de son armee a neufue fosse Laquelle en dix bẽdes distribua. A la premiere establis furent les marechaux a capitaine des arbalestriers. La seconde mena le duc dalẽpõ. La tierce fut baillee au grant maistre de robes. la quarte print gaultier de chastillon connestable. En la cinquiesme estoit le roy acõpaigne du roy de nauarre a des ducz õ lorraine a de bar: le capitainne de la sixiesme fut le duc de bourgongne. Au daulphin de viẽnois fut la septiesme attribuee. La huptiesme conduisoit le prince de Henaulx La neufuiesme gouuerna le duc de bretaingne A la derniere presidoit Robert cte dar thois. En laquelle armee tãt bien acoustree arriua le duc de bourbon le lẽdemai eũp pe de quatorze ẽseignes de guerre Sicõme ces choses establies estoiẽt en vne tressarge vallee Les flagmens aiant mis leur siege a casset qui est lieu hault Dont ilz pouoiẽt larmee des frãcois regarder Leurs gẽs tellemẽt acoustrerent q̃lz pouoient aussi des frãcois estre veuz. Apres q̃lzme eurẽt faict aucune voye ou puissãce de batailler. Cõ manda phelippe aulx siẽs vng peu plꝰ pres cheminer: affin q̃ peust les ennemis reti rer de la mõtaigne dont ilz fortifoient a deffendoient. Quant il etẽdit ceci peu prouf fiter/ Auec quelque cõpaignie de cõbatãs les mareschaulx oultre casset enuoya pour tout bruller a destruire a mont et a val. Neãtmoins pour auoir receu ce dõmaige ne bougerent les flagmans de ce lieu. Les mareschaulx des incursions a ribleries retour nez cõe ilz estudiassent raffreschir et reposer apres le labeur commencerẽt les nostres entrer en negligence sans faire guet aincoys les princes a seigñrs vaillans pmp les tẽ tes iouoiẽt aux tables a dez ou a aultres ieux a leur couraige relachoiẽt. Le roy estãt en son tabernacle auec peu de ses varletz de chãbre a deux freres de lordre saict domi nique Lesquelz p le guet des ennemis apperceuz enuirõ le vespre se mirẽt les flagmẽs en trois bẽdes la mõtaigne delessee se hasterent les nostres assaillir ja cõmẽcoient a noꝰ destruire quant les nostres cõmẽcerent a crier Vne ptie a la fuite se preparoit vers sainct Homer. Et ne chommerent les ennemis le tabernacle du roy approcher a assail lir Et leussẽt faict silz neussent este empeschez des mareschaulx qui au deuant acouru rent. Pendant ce conflict le residu de larmee/ les armees repulses restablirent tresaigre bataille. En ce faisant le Roy (ses gẽs vers luy venans) cõmenca a courir sus ses ad uersaires: Deuant leql cheminoit milon des nopes porteur denseigne de loriflamme. En ceste bataille dune part a daultre tresapriement fut combatu. Mais finablemẽt les flagmens reculans Les francois maistres a victeurs demeurerent: peu de leurs gens perduz: a au regard des Flagmens lon trouue par escript q̃ dixneuf mille hupt cens furent occis. Ceulx qui par fuitte estoient de la bataille eschappez/ Comme ilz se fussent retirez en vng champ clos de haies a espines a lentour furẽt apperceuz p le cõ te de henaulx estant sus la mõtaigne de ca casset Du premier coup aspremẽt resisterẽt Finablement de la course des nostres furent tous abbatuz a occis. ¶ Le quatriesme iour apres la victoire acquise le Roy phelippe se departit quant les villes estans au port de la mer receues soubz la foy a alliance A ypres chemina laquelle il receut cõme voluntairement a luy delitree a rendue. aucuns coulpables de la rebellion punitz a les armees p les citoiens donnees. Oultre ceci la chose pendant en vne haulte tour/ pour soubzainement le peuple esmouuoir fut iecte a abatue. ¶ Ce pendant que phelip pe ces choses faisoit: les Brugeops qui gardoient les fins a limites de Tournay

lozaze de lar mee des frãcois.

Bataille en Flandres.

a lēcōtre de leur cōte lops:aduertis de la destruction q̄ pte ō leurs gēs/soubz la puissā ce du cōte se rēdirēt. Lesq̄lz a phelippe menez ꝓmāda q̄ ptie fust a mort mise q̄ lautre ptie enuopee en exil. Et p̄ ainsi les flamēs vaincuz q̄ subiuguez le.xx.iour daoust lan La punition ō grace.m. cccxxviii. phelippe restitua q̄ remist le cōte lopsen flādres: le admōnestāt des brugeois de telles pollies. Lops (dit il) doresnauāt pl⁹ saige sops q̄ pl⁹ prudēt: a ce q̄ p̄ iustice ne rebelles a les sopes expulse q̄ mis hors de ta p̄ncipaulte q̄ ne rēgers de rechef nostre aide q̄ secours. ur conte. Desq̄lles pollies le cōte recors q̄ memoratif quā il fust en flādres venu fist mourir iusq̄s au nōbre de.x.mil. hōes de ceulx q̄ auoiēt este ptcipās de la rebellion Cōtre lesq̄l guillaume chenu de bruges eschappe se retira vers le duc de brabāt demādāt secours a lēcōtre du cōte lops: et fut mene au roy Phelippe a pes q̄ les maistres lup furēt couppees selō la coustūe du paiesleue fut dess⁹ vne croux q̄ puis pēdu au gibet ¶ Encores nauoit edouard fait les sermēs de fidelite au roy deuz a cause de acq̄taine. A ceste cause ieha abbe de sescam en angleterre fut enuope p̄ lesq̄l phelippe admonnesta Edouard de lup faire sop q̄ hōmaige selon les loix du fief. Edouard de ce aduerti ni veult les ambassadeurs receuoir. mais la responce receue de la royne sa mere: les ambassadeurs a Phelippe retournerent. La contumace de Edouard cōgneue: le roy enuoya leuesque Darras q̄ le baron de Cran en aq̄taine: pour mettre les fruictz q̄ reuenues de la regiō soubz sa main. Et ce pendant en angleterre secondement enuoya assigner iour a Edouard: soubz ceste condition q̄ sil estoit negligēt de venir q̄ non obstant son absence: lon procederoit a lencontre de lup selon droit q̄ raison. ¶ Finablement vint edouard q̄ en la ville de Amians ou le roy phelippe estoit alle lup fist sop et hommaige des terres quil possedoit en la seneschaucee de ponthieu q̄ aquitaine. Au regard des aultres quil disoit lup auoir este ostees q̄ raubes par Charles de Valops pere de phelippe ql se soubz mist au iugement de la court du parlement. ¶ En ce mesme tēps Phelippe pensant combien les flagmens auoient touſiours este enclins a rebellion q̄ mutiner le ſehan eueſque de Aurenches en flandres enuope Cōmanda rompre q̄ abastre haste uemēt les portes de la ville de ypre: Coutrap q̄ les munitions de quelques chasteaux: Durās ces iours Robert conte darthois plaidoit q̄ estriuoit en iugement a lencontre de mathilde pour raison de la p̄ncipaulte darthois. q̄ p̄ droit partenel sefforcoit pretē dre q̄ a sop le conte approprier Combien que par arrest de plement adiuge fut a mathil de. A lencontre duquel arrest monstroit robert et exhiboit freschement et de nouuel q̄l Robert conte darthois. ēs lettre par lesquelles se disoit et affermoit heritier dicelle terre Les lettres produictes par deuers le roy enquist mathilde diligemment de q̄et comment elles estoient signees et selees. Enqueste sur ce faicte trouue fut que vne femme noble de bethune par Robert en ses delices q̄ plaisirs entretenue excogita et machina ceci par la cautelle quil sensuit En arras estoit vng riche et puissant citoyen lesq̄l par loy de achat auoit acquis et achete rente āuelle sus le duche darthois tant et si longuemēt cōme il viuroit seulement et stoiēt les lettres dicel lup achat signees sellees du seel du pere de Robert. Le dict ō mort icelle femme des heritiers les lettres reconut a cōe leur estans de nul profict et valeur. Les lettres receuees elle arracha le seel dūg fer chault puis aultres lettre qui seruoiēt et appartenoit a la cause de robert faictes et escriptes y attacha et colla le vieil seel et les port ant a Robert lup dist que p̄ fortune trouue les auoit en sa maison La fraulde congneue et aduoeree par celluy que les lettres auoit escriptes Phelippe fist robert appeller: le admonnestant se desister et departir du proces pourtans que sās doubte q̄ difficulte lup apparoissoit q̄ les lettres p̄ducteres estoiēt faulces mais Astuce de femme.

Executiõ de fẽme faulsaire.

robert en sõ mauuais ꝓpos persistãt au cõseil du roy ne veult obeir pour raisõ dequoy Phelippe ces lettres aux iuges enuoia & fist la fẽme prẽdre & empoigner Laq̃lle mise en q̃stion & torture aps la verite cõfessee fut de feu punie & ꝯsumee/au lieu q̃ des parisiẽs appelle le marche aux pourceaulx. Durãs ces iours se leua complaincte a lẽcõtre du clerge q̃ plusieurs publicq̃mẽt tesmoignoiẽt abuser de leur iurisdictiõ & seignirie/a ceste cause le cõseil assẽble sicõe on traictoit des loix ordõne fut veue la royne s'efforce dabolir & destruire la iurisdiction des gẽs de eglise: mais quãt Phelippe le sceut il ꝓmẽca a dire ces polles. Ceste ꝓgregatiõ & assẽblee na pas este faicte pour aucũe chose tollir au clerge. Car iay en voulẽte nõ seullemẽt oster aux eglises ses droictz/ains les ãplier & augmẽter te suffisãt les faultes amẽder. ¶ Pour supuõs dõcq̃s la reste da la matiere de robert cõte dartbois. Prohibitiõ a luy faicte de ne pl⁹ poursuiuir le ꝓces p luy itẽte a cause du cõte dartbois pource q̃ la punitiõ õ celle fẽme p iugemẽt iniuste luy sẽbloit estre faicte au roy ne doubta desobeyr & de luy detracter Et cõe au detracteur fust tout assigne pour cõparoir en iugemẽt refusãt venir & cõmẽca a dire le roy Phelippe p moy fut roy institue p moy sera aussi du royaulme expulse & ainsi irrite ses cheu aulsy q̃l auoit tresfors auec tout son tresor enuoya a bordeaulx. Et de la fist tout porter en angleterre. Puis sen alla en diligence: ꝓmierement a Guillaume cõte de henault & en aps se retira par deuers le duc de brebã son cousin germain: Laq̃l auoit delibere recepuoir la fille de Guillaume conte de henault pour la bailler a sõfilz en mariage quoy sachant & congnoissant le roy Phelippe subitement par son astuce: cõe il sceut ꝓncipalement que Guillaume auoit marie ses autres filles a grãs ꝓnces & seignrs & en ce faisant acq̃s puissance & auctorite/craignant que p laces du duc de braban fust fait grant & plus puissãt especialement lors q̃ lon disoit edouard ꝓpare la guerre aux frãcois Req̃st icelui duc de braban venir a soy a compiegne. ou le roy de boheme: Jehan cõte de henault: Le cõte de iully & leuesque du liege estoient assẽblez: Auecq̃s lesq̃lz alliance faicte & amitie: Phelippe mena le duc de braban en arriere luy remonstra q̃ les nopces quil auoit ordõne de la fille Guillaume cõte de henault estoient inferieures & moindres de la dignite de sa lignee & quil auoit vne fille laquelle sil ne la refusoit voulentiers a son filz la dõneroit. p ces polles de Phelippe le duc de brabran p suade: les aultres prinsprenans conge du roy: auecq̃s luy demeura. Ceste chose cõgnette robert delessant brabã sen alla a namure. Qui depuis pour sa temerite & cõtumace fut banny du royaulme & ses biens confisq̃s & publiez. En laq̃lle saison ottropa le roy a loys conte de clairemont q̃ estoit seignr de bourbõ appelle print dignite de duche En ceste maniere le duche de bourbon prit cõmẽcemẽt. En ce mesme tẽps Jehã duc de normandie filz aisne du roy Phelippe espousa la fille ou roy de boheme a melun auquel iour aussi marie fille de phelippe conioincte par mariage auec le filz du duc de braban ses nopces faictes & congregationes de plusieurs eueskq̃s ꝓnces & seignrs a paris assẽblez ꝓposa le roy phelippe quil vouloit mener son armee en Jerusalem. & bailler le gouuernement du royaulme a son filz Jehan aage de. xiiii. ans pquoy pria ceulx q̃ au cõseil assistoient obtẽperer & obeyr a son filz: q̃ sil mouroit en icelle guerre gardassẽt leur foy enuers luy. Le serment selon la voulũte de phelippe receu dalaissa le roy le conseil Et peu de iours aprez ensuiuãs: commãda a Regnauld conte deu & a leueskq̃ de beauuois quil allassent a edouard pour scauoir & enquerir sil se vouloit ioindre & associer a la guerre q̃l ꝓparoit en syrie. Auskq̃lz rẽdit edouard q̃l se merueilloit comẽt phelippe tant loingtaine guerre entrepnoit. qui nauoit acõply ce q̃l auoit ꝓmis faire de aqui-

Notables

Punition de Robert conte dartbois.

Bourbon erige en duche.

a amiens: & q̃ chose necessaire luy estoit enuers soy garder la foy des accords & quẽ-
ons entre eulx faictes laq̃lle foy acõplie seroit plus prest q̃ phelippe pour aller en celle
guerre. ¶ Jasoit ce q̃ en ceste maniere eustedouard dõne cõgie aux ambassadeurs de
frãce toutesuoies apꝛs q̃l eut pbatu en bataille a lencontre des escocops p̃ siduction de
edouard baliole: p̃ deuers phelippe enuoia larcheuesq̃ de cãtorbie auec phelippe de
mõtaguageoffroy scorpe. Qui au cõmẽcemẽt q̃lz vindrẽt au roy peu doulcemẽt receuz
declairerent le preãbule de leur legatiõ deuãt le pte deu: pierre roger archeuesq̃ de rouẽ
& le seneschal de troies. La cause pour laq̃lle Venuz estoiẽt exposes/les ambassadeurs
au roy phelippe menez auec luy paix accorderẽt & pfermerẽt. Mais apꝛs q̃lz furẽt re-
tournez en leurs logis apꝛs prĩs cõge du roy incõtinent phelippe les fist rapeler eulx
Venuz leur dist le roy q̃l auoit fait & accorde paix auecqs eulx/dõt les escocops seroiẽt
pticipãs pbien q̃ premierement neust diceulx este faicte mẽtion. A quoy rñdirent les
anglois q̃lz ne pourroiẽt ceste pbitiõ receuoir: & p̃ ainsi en angleterre retournerẽt. De
ceste legatiõ raport fait a edouard ardãt de fureur/tira p̃mierement toute Escoce de
struire q̃ destre tenu & oblige a ceste loy de paix. ¶ Cel an le lendit seant au champ
sainct denise mist vng soldain feu parmy les merceries dont tout le lendit fut brus
le. Aussi Hugues de crussy natif de bourgongne/puost de paris en apꝛs pside en par
lement pour le iugement p̃ luy corrõpu fut puny pẽdu & estrangle. Le.xx.iour de iuil
let lan de grace. M.ccc.xxxbi. Lors la royne acouchee de lenfantement de phelippe
au bois õ bicennes Telle horreur fut pmy laer de foulbre escler & tonnerre q̃ ptie du
lict ou la royne gisoit tomba: & les courtines descirees furent groz & haulz arbres ar
rachez & desracinez & plusieurs hões occis. ¶ Durant ce tẽps edouard naure en son
courage a cause du chasteau de saintongestraze abbatu & aultres lieux a luy rauis
Ses messagers vers phelippe enuoya requerant toutes ces choses luy estre rendues
et restituees: De laquelle chose combien que plusieurs legations & ambassades fus-
sent interuenues dune part & dautre. Toutesuoies au mopẽ de lempeschement en ce
donne pncipallement p̃ charles de Valois ne peurent tomber les parties daccorõ par
quoy les roys a guerre animez & enflãbez Pensant que edouard que phelippe suiuoit
le party desescocops acquist amitiez & alliance auec Lopsduc de bauieres & en armes se
ppara en la plusgrosse puissance que possible luy fut. Mais au cõtraire Phelippe ap
paisa la controuerse qui estoit au duc de bourgongne a lencontre de Jehan cõte de cha
lons pour raison de la fontaine des salines. Auq̃l temps vne tresarõãte p̃mette ap-
parut de demõstratiue des choses futures qui estoient a aduenir cõme prenostiquoiẽt
les astrologues car par les anglois en france furent faictes plusieurs incursions me
lestes & bruslemens & non moins triblerent les francois a lencontre des anglois plusie
urs villes prinses & occupees en gascongne & soubz la conduicte de Nicolas buchet
aucunes villes arses & bruslees au port de la mer Et ne oublia edouard prendre alli
ance auec les fragmẽs leur conte a ce grandement repugnant le roy phelippe dautre
coste qui sefforcoit les diuertir Mais a grand estoit iacques arteuelle issu de bas lieu
& qui de varlet auoit autresfois serup charles de Valois a cestuy comme il fust abstu
cieux & ingenieux acheta Edouard offices & auctorite entre les gãtois: si que en peu de
temps fut grãdement estime Jaqs doncques apant acqs nom & bruit auq gãtois le
monstra combien necessaire leur estoit la communion & alliance des anglois Disant
tous les flamẽs estre entremeteurs & marchãs de laines q̃ nauoiẽt & ne pouoiẽt auoir
aucunes laynes sinon dangleterre parquoy leur estoit necessaire & conuenable suiuir le

Le sẽdit pres paris ars & bruslé Nota dung preuost de paris.

Apparitiõ de comette auen re entre les frãcois et les anglois.

La cõiuratiõ des flamens

pty de edouard De ceste oraison & remonstrance les gãtois psuadez se alla Jaques a Bru ges de plusieurs soulbars eõppe. De la trauersãt ppres les autres villes du pont de mer de toꝰ en grãt liesse fut receu puis assemblee faicte a gãd iurerent toꝰ les gãtois la guerre auec edouard soustenir p ainsi toꝰ les bãtis a soy rappellerent la noblesse con traicte & bailler ostages a ce q̃ aucũ ne machinast chose contraire a ce q̃ auoit este iure Ce monopolle cõgneu a gand le cõte se trãsporta pour essaier se reduire pourroit les flagmẽs a meilleure pẽsee Lesquelz le cõte p deuers eulx venãs de diuerses choses ẽpes cherẽt mais p fraulde le cõte deceut la fraulde car peu de iours passez faignit du faict se repẽtir & leur oppiniõ ensuiuit & le vestemẽt dont il vsoient receu ẽmẽca entre eulx tressamilieremẽt cõuerser finablemẽt apãt acqesbõ bruit & renõ enuers eulx feist vng bãquet aux plꝰ nobles fẽmes de la ville & apres les viandes tresdelicates cõe on eust ioue gaudy & taille faignãt le cõte aller a la chasse issit hors la ville de gãd atteqs cõ paignie de chiẽs & opseaulx En ceste maniere sicõe chascũ se appliquoit a chercher ou les opseaulx ou les bestes sauluages il se desroba auec peu de gẽs & se vit a phelippe de la venue dudĩ le roy remply de liesse de lauctorite du pape fist excõmunier quel que nombre de flagmens coulpables de la deuision & mutinerie & iceulx separer des sacremens de leglise & de la communion des chrestiẽs pour laquelle sentẽce executer en uoyez furẽt a leuesque de senlis & Guy euesque de castres abbe de sainct denis. Ces choses que ie recite du conte froissart dit quelles ont este faictes ce pendant q̃ edouard callays assiegeoit qui a linstãce & efforcement des flagmens pourchasse auoit sa fille ysabel au cõte marier mais cõme le conte ne eust ces nopces agreables pource que sõ pere auoit este des anglois occis soigneusement laboura de sortir hors la ville de gãd pour a phelipe aller Ce pendãt que phelippe ces choses faisoit edouard auec sa fem me fille du conte de henault se trãsporta en brebã & de la en alemaigne ou cõtraict ãt alliance auec lops de bauiere faulx empereur fut estably vicaire decellup Lops affin que par la grandeur & amplitude du non a soy peust les theuthoniens retraire grant nombre desqlz il retint a la soulde de ces gaiges Et ne fust phelippe negligent soy et les siens ppater a lencontre de soy ennemy aincops puissant armee leuee & acoustree mist le siege deuant amiens Du apres quil y eust seiourne aduerty que edouard pre noit ses plaisirs & delices en alemaigne garnisons assises es villes plus deffensables les laissa le residu de son armee. ¶ Durant ce temps soubz la petite ourse qui est vng si gne ou estoille celeste semblable a vng chariot vne aultre trespalle cõmette fut veue sans aucun resplendissement & les francois estans es nauires de france par bataille naualle des gallees de Edouard prindrent deux nauires chargez : non sans mort & occision de leurs gens Lesquelles comme elles fussent plaines de plusieurs & diuer ses richesses furent de grant prossit aux francois. Hantonne aussi ville dangleterre sus le port de la mer par le feu que les francois y tetterent arse fut & bruslee La plume chasteau estant au chãp de agenes fut prinse les gantois soubz la conduicte de Jaques arteuelle sollicitoiẽt a rebellion les aultres villes & regions en Flandres lesquelles cõme elles disoiẽt ne se mettre en armes ptre les frãcois Ce nest pas disoit arteuelle contre les francois aincops la guerre au cõte preparons q̃ nous soulle de tailles et tri buz & de iniures nous moleste Mais le roy Phelippe saigement pẽsant & pjecturãt les guerres que mouuoiẽt les anglois & flagmens a lencontre de luy affin q̃ les Noz mansecnti etint en leur foy Leur donna & ottroya plusieurs preuileges & la pncipaul te de hartcour terigea en conte Esquelz iours en la puissance de Phelippe vindrent le

Signe veu au ciel.

Guerre p les frãcoisen angleterre.

bourg & blane tresfortes & deffensables villes en aqtaine Eude seignr de chaulmōt &
ie hā dalbert epoignes & prīs prisōniers Aussi au ptraire sus le riuage de la mer vers
Picardie Les angloispridrēt port et edouard auec les grādes armees ql auoit leuees
de diuerses natiōs au nombre de .xl.mil.pbatās se mist en chemī pour en frāce ve-
nir Au deuāt duql arriua Phelippe a.s. Quētin ville nō cōtenable de Vermādois
auec puissāte armee de.c.mil.hōes en armes Ce pēdāt toutesuoies q̄ illecqs vng peu Les villes
seiournoit iusqs a ce q̄ les gēs darmes fussēt to? assēblez/les anglois terrasce pillerēt prinses p les
Les gēs darmees de frāce assēblee cōe le roy eust delibere faire cōbat entre bure fosse francois
& flagmīgaire aucūs des pricipaulx capitaines de larmee le diuertirēt de ce faire di-
sās ql estoit vēdredy q̄ coustumierem̄t est venerable & deuot aux chrestiēs & q̄ les gēs
darmes en ce iour auoiēt faict grāt chemī & les cheuaulx nauoiēt eu loisir de repaistre
& dauantaige q̄ entre eulx & les ennemis estoit vng lieu tresdifficille a passer pour les
quelles raisons vtille seroit & puffitable sil differoit la bataille iusques au premier
iour ensuiuant phelippe ces choses escoutans combien q̄ fust ptre son gre toutesuoies
pour ce iour se abstit de cōbatre ce pendantedouard au silence de la nuit frāce delessee
vers les theutoniens en vreban se retira pquoy/le roy cuidant estre fraulde son arme
en france remena mais les flagmens leur conte delaisse vers Edouard cheminans
cōe roy de france le saluerent fop & hommaige luy faisansauec serment de fidelite. De
ceste veneration & honneur des flamēs Edouard estoit esperant p leur aide faire cho
ses excellentes retourna en angleterre affin de leuer pecune pour lusaige de la guerre
¶ Durant ce temps les habitās de Terrace voisins & finitimes des hanuiers soubz
la conduicte de Jehan veruin gasterent le pays de Henaulx la ville de aspre & autres
auy lieuy ars & bruslez par ceste calamite Jehan conte de Henault offense veruin &
a guerre prouoqua luy assignant iour de cōbatre laquelle guerre cōe veruin ne refu-
sast le cōte brusla & pilla au bien appartenant auy frācoys la guerison destituee dōt
les gens darmes deuoiēt donner secours a veruin Le roy Dangleterre tribloit dautre
coste leql brusla les faulbourgs de boulongne auec quelq̄ nombre de nauires. Sicom
me longuement & p lespace de.iii.ans estoient toutes choses p incursiōs & tribleries ga
stees & destruictes Et les gens darmes entre sop p legieres batailles cōbatoient/ et es-
stoit le peuple de plusieurs dommaiges greue car les tournaysiens p le commādemt
de phelippe courans a Courtray auoient de flandres raui et tyre grande multitude d
beufz & moutons & lors Edouard nauigeant en engleterre auoit baille le gouuerne-
mēt des choses de Flandres au cōte de Salberic & au seignr de oyone lesqlz affin q̄ p
qlq̄ noble & excellent faict en labscēce de edouard acqssent bruit & renōmee deliberer et
lisle assieger p quoy Guillaume de Mōt agu en leur apde appelle q̄ p le Roy dāgle
terre auoit este depute gardē de la royne a couchee denfant a sainct Bauon mona-
stere de Gand brusler armentapre peu distāt de lisle q̄ deffendue estoit par la cohor
te et bende des genneuoys. De la arriuez au monastere de marqtte prindrent cōseil de
lisle assieger en quoy faisant furent enuoyez.cc.hōes darmes auec le conte de salberic
& Guillaume pour enquerir la situation de lisle. La venue desqlz apceue les habi-
tans de lisle occultement sortans de la ville en bō nōbre soubz la cōduicte de Relay hō
me noble par derriere assaillirent & pridrēt le cōte de Salberic icōtinēt ql approcha de
la ville pq̄ tous les aultres tuez Anglois ennemy mene fut au roy Phelippe Lequel Guerre cōtre
le feist mettre en prison au Chastelet de paris. ¶ De ce mauuuais presaige les flas les hanuiers
mens estōnes ambassadeurs vers phelippe enuoierent pour auoir paix mais le roy

Guerre ptre les flagms.

ne voulut receuoir a accorder les loix a conditiõs õ paix qlz ppoſoiẽt les meſſagiers dõcqs de denãt ſoy reiettez mena ſõ armee a Arras ſõ filz iehã en Henault deuant enuoye pour la region pillier leql leuãt vne armee desgarniſoues voiſines a finitimes ¶ Apꝛs dures courſes largemẽt faictes iuſqs a Valẽciẽnes a preſq tenu ſiege leſpace de.xv.iours deuãt le chaſteau de ſcãdouere p luy aſſiegee A la venue du roy phelip pe ſe rẽdirẽt les aſſiegez eulx a leurs bagues ſaulues le chaſteau raze a abatu chemi nerẽt a thuyne q eſtoit vng chaſteau a leueſq de cãbray apptenãt vaillãmt deffẽdu p Richard limoſi a enclos du fleuue de ſcalde Toutesuoies par obſtine aſſault fut de Phelippe affligé a ptre icelluy p la garniſon de Vouchai q pres de la eſtoit ſe faiſoiẽt iournelles courſes a tribleries Peu de iours enſuiuans voicy venir le duc de brebã Le duc de gueldres a Jaqs arteuelle auec grãde multitude a puiſſãce de flamẽs leſqlz a loppoſite du lieu ou eſtoit loſt des frãcois ficherẽt leurs tẽtes ſus la riue de ſcalde ẽpt on eut faict vng põt deſſ9 ce fleuue incõtinẽt pmẽcn ptinuelle a aſpre bataille Mais Vopãt le capitaine du chaſteau q̃ p force de coupa a bõbardes a canõs eſtoiẽt les mu railles dicelluy chaſteau demolies a rõpues Ses richeſſes chargee vne nef a le feu iet te au chaſteau en Allemaigne nauigea ou de hupct ſen fuyt Et ſicõe ardoit le chaſte au vindrent les francoys au ſecours q̃ le feu eſtaignirent puis iehã duc de Normen die pnant ſocieté a alliance auec le duc de bourgongne gaſta a affligea le pays de He naulõ a peu de iours apꝛs retourna au roy Phelippe ſon pere leql auoit delibere aſſie ger bouchaine mais quãt il ſceut la reſiſtence de edouard q̃ ſon diſoit venir en flãdres en grãt nõbre de galles a nauires garniſons aſſiſes a laiſſees es lieux auſy ennemys

Bataille entre frãcoys et flagmens.

voiſines a finitimes en frãce retourna auſſy de pparer nauires a gallees alencontre de edouard au mopẽ de quoy legeremẽt en amena de normẽdie a Picardie ſoubz la con duicte des marcſchaulx a les eqppa phelipe de gẽs darmes a victuailles dõt hugues q̃roit Nicolas buchet a barbauier (hões treſexpers des choſes de mer) furẽt faitz capi taines leſqlz nauigeãs en gallee de.cccc.nauires ſe arreſterẽt deuãt leſcluſe mũ port de flandres Si q̃ les ãglops entrer ne pouoient ne les flagmẽs iſſyr ces choſes faiſãt les frãcoys edouard acõpaigne de robert cõte darthoys ẽtra dedẽs les neſz a peu apꝛs aiant le vent a gre arriua deuãt la face des nauires frãcoiſes leql appceu dit barbaui er a ſes cõpaignõs Dmes compaignõs voyez la le roy dãgleterre lequel ſe de tou tes neſz en cel le tant eſtroicte mer nous encloſt a nous poſſible ne ſera eſlargir a eſtẽ dre noſtre gallee ie cuide q̃ mieulx no9 ſeroit trãſporter au meillieu õ la grant mer: at tẽdu q̃ cy reluyt le ſoleil cõtre noz yeulx a les vagues a tẽpeſtes de la mer no9 ſõt ptrat res.ces polles diſant barbauier p nicolas buchet trãſlu fut en ceſte maniere Toy (dit il) barbauier q̃ tãt craintif te mõſtres ſaches q̃ mieulx a tõ eſtat apptient tenir le cõte de la pecune q̃ la guerre de mer adminiſtrer a gouuerner au gibet pẽdu ſoit il q̃ de ce lieu deſplacera neãtmoins barbauier aiant du pis de mer exp̃iẽce auec.viii. moiẽnes na uires petit du port a ſen alla a ſon aduenture deuãt la galee edouard ptedoient a ve noient.ii.neſz chargees de vagues victuailles a autres beſongnes a larmee des an glops neceſſaires eſqlles portees eſtoient.ii.nobles hões dãgleterre ſãs lõgue demeu re barbauier deſſ9 ſeieta a facillemẽt les.ii.neſz ſurmõta ſi q̃ to9 ceulx q̃ pe eſtoiẽt furent occis mais edouard auec ſa galee de toutes ſes nauires retournãt la bataille cõe leo franco ys fuſſent encores aſſis ſus le port a po9 la petite eſperance du lieu a multitude des enne mis tellemẽt preſſes eſtoient q̃ deſploier ne ſe pouoient retirer en terre ferme q̃ les flamens occupoient les riuages apꝛs quilz furent.vi.heures bataille ptirent enſa

mer la Vigille.s.iehā baptiste lā de gace mil.ccc.xl.p aīsi q̄ert tōba a la puissāce des enemis q̄ ptie des nauires a sup bailles auoit armes eq̄ppe tāt seullemēt de pescheurs & hōes de poure & abiecte mestiel Pourtāt q̄ louez se estoiēt a bō marche/& a petis gaiges La noblesse delessee & cōtenee a q̄ estoit besoīg de pl⁹ gros gaiges au regard de buchet q̄ a Barbauier auoit souhaiste le gibet au feste du mas soubz leue pēdu fut et estrāgle vng seul entre les frācois cest assauoir Barbauier auec peu de moīdres nauires eschappa Le rsidu de la galee pdu auec les deux nefz q̄ tap dit auoir este prinses a lētree de celle bataille Disent les historiēs quē ce cōflictāt dune part q̄ daultre mourut.xxx.mille hōes & a Edouard fut la cuisse dūg dart trauersee q̄ sa ploie cōsolidee a sop appella en la Ville de gād to⁹ les capitainee de la guerre affi de enārir la raisō facō & maniere cōmēt on poursupueroit le demeurant de la guerre / Dist lhistoire de Froissart q̄ en ceste bataille nauaille & maritime mourut to⁹ les frācois cōe cil historiē selō la cousiūe pl⁹ attribue de louēge au pangloys q̄ aup frācops ainsi q̄l veult sa narratiō abriege ou āplifie Car iacot q̄ pricipalemēt sop vray q̄ buchet lūg des gallatres p le cōmēdemēt de Edouard pēdu fut & estrāgle au mas dune nauire Toutesuoies froissart nē fait aucūe metiō saichāt cecy nullemēt appteuir a la gloire de edouart.

Cruelle bataille des frācops exterminatiue.

¶ Quant le roy dāgleterre eut mis ses gēs darmes a terre ferme & fut arriue a gād son plaisir fut son armee en deux pes deuiser. Quoy fait cōmāda Edouart q̄ lune eq̄ppee de allemās & gātois troit vers Tournay: & lautre des flagmēs & habitās a cassel port de mer Dōt robert cōte darthois estoit general capitaine marcheroit a.s. Homer les armees dangleterre aīsi ordōnees Edouard mist son siege & ses tētes a sclieterre & mestaire apptenant a leuesque de tournay de tous costez la cite affligea. En sō armee oultre les angloise estoient le duc de Breban le conte de henault Jaques arteuelle & plusieurs seigneurs des theutoniens si q̄ toute larmee contenoit.c.xx.mille combatans

¶ Apres q̄ le roy Phelippe cōgneut ce q̄ faisoit Edouard a tournay enuoia le cōnestable de frāce le cōte de Foix Bertrād lung des mareschaulx auec quatre mille cheuaucheurs p cōmāda au duc de bourgongne aller a saict Homer auec grāt nōbre de princes & seigneurs. Lesq̄lz portez en.xlii.nauires le cōmādemēt du roy acomplirent. Le roy daultre part auec vgne armee de gēs desslite mist le siege entre arras & lense encores douteux de quel coste il plaieroit au regard de robert cōte darthois capitaine des bas flagmēs a peine les peult mener cōme ilz eussent delibere ne passer neufue fosse: mais robert vsāt de fictiō & trōperie afferma q̄ des habitans de saict homer auoit receu deux peres de lettres p lesq̄lles grādemēt esperoit la Ville luy estre ouuerte & liuree se iusques la menoit son armee au mopē dequoy les flgmēs sop adioustās au parolles de Robert icontinent a arques cheminerent q̄ est vng villaige q̄ treuuēt ceusp qui en flādres bōt pres sainct homer aiāt vng chasteau Duql lieu fut bē pluslenrs incursiōs & dōmaiges de feu. Ce pēsāt a phelippe vint en pensee de Robert cōte darthoys assaillir q̄ de ce aduerti Les principaux de sō armee apellez leur dit q̄l estoit temps de marcher plus pres de sainct homer & q̄ p aultres lettres lauoiēt les habitans admōneste de nō laschez loccasiō offerte de ces nouuelles les gens darmes ioueulx les armes prinses p robert furōt mis en ordre de bataille p quoy de double armee eq̄ppee arresta ses gens darmes pres des aduersaires Lors en diuers lieux tresaprement fut cōbatu Si que robert impetueusemēt courāt deuāt les portes de la Ville occist quelques chenaliers francops: mais sup estāt en sa fureur les arthopsiens & aucuns des flagmēs estans en larmee des francops impetueusement ruerent sur les aelles des bergencops

Bataille cōtre les flagmēs

tellemẽt que eusp q le cõte Daminac(q̃ daultre coste cõte les prois cõbatoit) miren les ẽnemis en suitte Robert retournãt en ses tẽtes quãt il veit q̃ toutes estoiẽt delaiſ sees q habãdõnees p̃mieremẽt a casset se retira de la apres q tãtost apꝛs a Edouard de.plꝰ. mille cõbatãs q̃ estoient en larmee de robert est mis en memoire que troismil le tãt seullemẽt furẽt occis. ¶ La fuite des flagmẽs cõgneue mena Phelippe ses gẽs darmes a pres q edouard de vi derose hastiuemẽt chemina pour Tournay assieger en

Les lettres d edouard au roy phelippe enuoiẽs

uoia lettres a phelippe cõtenãs ce q̃ sensuit: Cestassauoir q̃ pour sa vertu q sapiẽce ne ignoroit le royaulme de frãce a bõ droit luy apptenir q̃ phelippe p force et par armes vsurpoit. pour raiſõ dequoy moiẽnãt laide des flagmẽs principallemẽt en frãce q̃ sien nee estoit auroit descẽdu p quoy biẽ et saigemẽt seroit se plꝰ auãt ne luy faisoit iiure q se franchemẽt lui q̃ttoit q de laissoit son heritaige a ceq̃ psa coulpe ne fust le peuple de mi sere q calamite afflige sil ne vouloit ce faire q̃l choisit cẽt hões des plꝰ expers au faict de bataille: q luy cẽt aultres auec lesq̃lz ilz cõbatroient. Cestassauoir Phelippe auec ses cẽt hões cõtre edouard q ses gens et cil edouard auec ses gẽs cõtre phelippe q sa bẽ de Sinõ q̃l vensist descẽdre q batailler de toꝰ ses gẽs darmes en la bataille q̃l lui assi gnoit le.p.iour apꝛs ces presentes lettres escriptes Ausq̃lles lettres de edouard respon dit phelippe en la maniere q̃ sẽsuit q̃ veu auoit vnes lettres q̃ loy disoit au nõ de Edou ard auoir este a phelippe de Vallois enuoyez mais pource q̃l apparoissoit q̃lles nestoi ent escriptes a luy cõe roy aincois a phelippe de Vallois simplement a ce q̃ de phelipe demandoit besoing ne estoit respõce: neantmoins pource q̃ cellup en frãce auoit guer roye: q puis na gueres luy auoit comme au vray q legitime roy des frãcoys faict soy q hõmaige deue. Et en ses parolles iure q p̃mis fidelite p̃pose auoit tellemẽt garder

La trũce du roy phelippe aux lettres d edouard.

q deffendre la mateste de sõ royaulme q̃ en temps cõuenable q opportũ hors icelluy le ietteroit q pulseroit. Et ne faisoit estime de ce auoit les flagmẽs en son aide Lesquelz facillement par mauluais cõseil auroient este seduictz q attraictz en son alliance. par quoy esperoit q̃ quelque foys leur cõte receueroit les villes q cõtez de son peuple pour ce q̃ maintenãt eschet ppos de la cõtrouerse Edouard p̃tendãt le royaulme de france a lẽcontre du roy phelippe ce nest pas chose ĩpertinente en peu de parolles monstrer p q̃l droit estimoit langlois Icelluy royaulme soy appartenoit. A phelippe le bel delai gnee masculine furent troys filz aultãt de filles. Cestassauoir loys qui fut dit Hutin Phelippe le long q Charles le bel Les filles receurent divers mariages car Mar gueritte espousa Ferrãd filz du roy de castille/psabel fut fẽme q espouse de Edouard le .ii. pere de cil Edouard. La.iii. q eut nõ Katherine mourut sãs estre marie. Les.iii. freres chascun a par soy apres le trespas de Phelippe le bel tindrent le royaulme par succession legitime Loys hutin a son pere succeda phelippe le lõg a Hutin Charles le bel a phelippe le long Hutin posseda le royaulme vng an le long cinq ans q le bel sept ans nulz enfãs delaissez car Jehã filz de loys hutin mourut en allant a Reims pour estre sacre et le conte deureux espousa sa fille a phelippe le long successeur de hu tin fut vne seulle fille femme q espouse du conte dartbois parquoy a Phelippe le lõg mourut succeda Charles le bel lequel delaissant la royne Jehanne fille du duc de bourgongne enseincte fut occasion du trouble dont a present est question car comme la royne blanche eust enfante Se leua debat q estriuement du legitime heritier lors es toit phelippe de valoys demeure filz de Charles de valoys frere de phelippe le bel a q uec son frere charles conte dalencon Edouard doncques et phelippe de Valloys estri uans pour la succession fut faicte cõgregation des frãcois q̃ le populaire appelle assem

blee des trois estatz La fut longuement & moult disputé du droit des cõtendans disans ceulx de Valoys q̃ phelippe estoit heritier de charles le bel Duql & aussi de deux trois prędens cest assauoir Loys hutin & le longe estoit cousin germain cõme tous issus des deux seurs p ligne masculine Au cõtraire affermoient les anglois q̃ nõ sans cause Edouard̃ filz de ce nõ pr̃ędoit au royaulme de Frãce q̃ auoit este ẽgẽdre de ysabel fille de phelippe le bel et seur des trois rois dõt cy dessus ay faict mẽtion A ceste cause cõe edouard̃ fust nepueu des rois & hoir masle grãdemẽt regardoit estre dict & declaire successeur de charles mis cõtre luy faisoit & insistoit la loy salicq̃ laq̃lle p le roy phara & mõ baillee aux frãcois cõe ia cy dess⁹ escript iuq̃s a ces iours bi̇ẽ estoit obseruee ceste loy les rois du sexe virille seullemẽt pss⁹ des rois masles le royaulme tiẽnẽt & gouuernemẽt & ne succedẽt les fẽmes a celle dignite. De laq̃lle loy est telle la sentence Nul le portiõ de lheritaige de la terre saliq̃ a fẽme viẽgne. La terre salicq̃ (cõe dient les iurisdictes frãcois) est celle q̃ au roy seul appartient & est difference de la loy de alloeu Laq̃lle cõprẽt les subiectz ausq̃lz p ceste loy est dõne frãc demaine daulcune chose la maieste du prĩce nõ excluse A celle loy tresancienne accordoit la coustume touiours obseruee laq̃lle vouloit les masles & nõ les femelles auoir le regime & gouuernemẽt des frãcois pquoy a Edouard q̃ de fẽme estoit yssu ne pouoit yffiter ne ayder aucune raisõ desucessiõ. Et se aulcũ droit prẽdoit & a soy pr̃sumoit a cause de la source de sa mere veoit pouoit le roy de Nauarre qui cõe fut ẽgendre & issu de la fille hutin & du cõte deurcuy naq̃st neãtmoins & ne demãda aucune puissance au royalme Sachãt les fẽmes estre separees & forcloses de lheritaige dicelluy p les dictes raisons enseignez ceulx qui tenoiẽt le conseil par cõmune auctorite a phelippe de Vallops le royaulme adiuterent duquel iugemẽt Edouard aucunement ne reclama aincoys peu de temps apres en la ville de Amiens fist foy & hommaige a phelippe du fief de acq̃taine De laq̃lle estãt trãsgresseur cõe appert p les lettres dess⁹ mẽtionnees Moyẽnãt laide des flagmens assiegea la ville de tournay. ¶ Les tournaysiens dõcq̃s pressez de cil assiegement enuoyerent au roy phelippe messagers reqũrãs de luy secours pourtãt q̃ p lempeschemẽt des ennemis qui la cite enuironnoiẽt auoir ne pouient victuailles. Lestat des tournaysiens entẽdu hastiuemẽt enuoya phelippe princes & gẽtilz hõmes de lite auec deux mille hõmes darmes bien eq̃ppez & les capitaines & chiefz de guerre a soy appellez leur demãda se mieulx iugeoient tout oultre en flãdres trauerser ou aller a tournay a quoy fut respondu q̃ mieulx seroit a tournay cheminer. ¶ Le roy dõc se mist en bataille & mist le siege a trois mille pres des ẽnemys ce pendãt cõe les anglois ne assaillirẽt tournay & phelippe ne hurtoit les ennemis mais maintenãt p les frãcois maintenãt p les hannoiers Brebãcõs & flagmẽs se faisoient courses ribleries & rapines es villes La mere du cõte de henault seur du roy Phelippe pcura paix & accord̃ entre les rois & obtint treues & iduces la forme de lapoinctement fut Que edouard̃ rendroit phlippe acq̃taine & ponthieu. Aux flagmens toutes leurs debtes quitteroit le pcõicatiõ dõt ilz estoiẽt liez estraicte & abolie. ¶ Les choses en ceste facõ appaisees larmee delaissee en frãce vint phelippe & edouard̃ a gant sen alla/ ¶ En ce mesme tẽps Jehã duc de bretaine sans enfãs trespassa p la mort dugl entre charles de blois & iehã de mõtfort se meut grãt estrif & pces a cause de la pria paulte. car Guy et iehã estoient freres de iehã q̃ mort auõs dit & Guy vicõte de lymoges cõe il fut alle de vie a trespas auãt son frere iehã delaissee vne fille que charles de blois auoit prinse a femme Jehan de montfort pretendoit & sesforcoit a soy appropriet le duche a ce repugnãt charles q̃ la cousine des

Tournay des anglois assiege.

Appoinctement entre les rois de france et angleterre.

bretõs Jhan obeissoit Laquelle coustũe pour soy approuuer: q̃ se entre les gens nobles (iacoit dung mesme mariage) naq̃ssẽt plusieurs freres Le filz aisne succes- de au pere vniuersellemẽt en tout heritaige Se cestuy meurt sãs enfãs: se. ii. totalemẽt luy succedera. Apres let trespas duql q̃ conq̃ de luy est engendre fut ores fille ou femme a uoir peult q̃ a soy appartenir le fief q̃ la principaulte. Et ainsi en apẽs selon lordre des freres en vaine mesme loy obseruee. A ceste cause pource q̃ la fẽme de charles estoit de guy engendree: ptendoit icelup charles au nõ de sa fẽme le duche de bretaigne a soy apptenir Par ainsi la matiere mise q̃ rapportee au iugemẽt de la court de parlemẽt aiugerent les iuges leduche a Charles cõte de blois. Mais iehã de mõfort a ce q̃ cõtraict ne fust a larrest de plemẽt obeyt: Sen alla en la ville de. Nantes pẽsant par armes le deffẽdre. Leffort duql vain fust q̃ inutile/car iehã filz du roy Phelippe duc denormãdie q̃. Charles frere decelluy phelippe cõte Dalẽçõ a. Mãtes ẽuoiez fut a iehã de mõtfort mene au roy p le cõmẽdemẽt duql fut mis en prisõ au chasteau duql ouure Lẽpeschemẽt de iehã de mõtfort cõgneu edouard (cõbiẽ q̃ durãt ce tẽps feussẽt les treues prorogees ẽtre luy q̃ le roy phelippe) enuoya robert cõte darthois en bretaigne a lẽcõtre de charles de blois q̃ cõe de la p̃miere armee eust faict ãsãs courses rapines q̃ ribleries: vers edouard retourne/q̃ de rechief faisant guerre sus mer en Bretaigne auec le cõte Salberic naure fut en la cuisse dõt peu apres il mourut Naulgea aussi Edouard en Bretaigne q̃ assiegea Vannes ville de merlaq̃lle chose au roy phelippe ãnõcee q̃ lores a Tours se tournoit tãtost p mena sõ armee: la vente duql cõgneue edouard sõ siege leua q̃ delaissa la siegement Au regard des ambassadeurs rõmains Preueste q̃ Hãnibal q̃ venuz estoiẽt de p̃ pape Clemẽt. vi. de ce nõ a cause de la paix. Quãt ilz virẽt les roys nõ estre loing lũg de lautre p ãbassades cõtinuelles de paix traicterẽt/de laq̃lle cõne peussẽt accorder furẽt treues baillees debãs lesq̃lles les ãbassadeurs de. ii. roys cõparoistroiẽt deuãt le pape q̃ la cause de lac õtrouerse cõgneue pposeroit meilleures cõditiõs de paix nõ pas cõme iuge: mais cõe solliciteur de paix publicq̃ Ce faisans les ãbassadeurs les orateurs q̃ messagiers. de phelippe au pape enuoyez cõe riens ne impetrassẽt de labsolutiõ de Lops de bauiere. car phelippe assi q̃ bauiere a soy retiraist le roy dãgleterre delaisse p grãt soing q̃ bõne diligence enuers le pape poursuyuoit la pcuratiõ de sõ absolutiõ On dit q̃ du daulphie viennois traicterent q̃ zposerent ce q̃ sensuit. ¶ Aibert daulphi nestoient aucũs enfãs q̃ nauoit espace de ẽfãs pceer. Pour raisõ de quoy aiãt regard au roy sõ voisi p leql sa principaulte pourroit estre de paix q̃ de guerre gouuerne ĩstitua phelippe filz du roy phelippe son successeur q̃ heritier q̃ peu apres la pecune dont il auoit cõuenu de phelippe receue renonceãt au monde fist Jmbert a Lion pfession de lordre des freres pscheurs. Depuis leql temps apres le trespas de imbert ont les francois tenu possede vienne q̃ le daulphine. ¶ Entre tãt de guerres dont cy dessꝰ ay faict mentiõ. Lõe au roy phelippe demoure fut peu de pecune il pensa q̃ pmagina nouuelle forme de pecune cpiger. A laq̃lle sans difference de leql estat q̃ condition, seroient tenuz toꝰ les habitãs du roiaulme. Le sel dont nul se peut facillemen abstenir phiba estre vendu q̃ achete ailleurs q̃ des lieux q̃ greniers publicqs qlz auoit institue q̃ estably au regard de cellui q̃ les marchãs iusqs a celle heure auoient achete ou doresnauãt achetoient selõ lordre du temps distribue seroit a prins nẽme p les gretiers q̃ a ce faire deputeroit ce tribut cy cõbiẽ q̃ a aucũs soit veu grief q̃ onereux. toutesfois dure iusq̃ auiourdhuy iuentiõ certes ingenieuse p laq̃lle nul est exempt de tribut q̃ dont vient q̃ procede chascũ an tres grande pecune. Oultre cela il augmenta la val

Arrest de la court de plemẽt.

Commẽt le daulphie au trãcops apptient.

Jmpotz du sel.

Linstitution des garnetiers.

leur & istimatiõ des moynes/tellemẽt q̃ celle q̃ estoit dung denier peu de tẽps apres valloit cinq deniers. Laquelle chose apporta chierte de victuailles si q̃ le sepetier de ble estoit vẽdu.lxpvi.soulz:de auoine.lxpv. ¶ Sicõe le duc de bourgõgne estoit presse de mesme cherte & idigẽce de blez p le cõsentemẽt du rop il fist charger plusieurs nasselles & basteaulx de fromẽs pris & recueilliz au territoire de Orleãs:Blops & gastinois en grãt ẽptite pour les faire porter en bourgõgne p la riuiere de loyre.dõt les orleãnoys despitez coururẽt sus la riuiere pillerẽt les basteaux deschargerẽt & mirẽt to⁹ les blez en vẽte.dõt eppliquet le rop aduerti enuoya a orleans .ii. des maistres de son hostel cheualiers dorez au sãlz il bailla cõmissiõ des malfecteurs pugnir. ¶ Lors Oliuier de clissõ q̃ cõe traistre rebelle & desobeissant auoit laisse laliance & fidelite du rop empoigne fut & decapite a pis. Pour celle mesme cause pugnitz furent Geoffroy mal estroit ẽhãt talbot.guillaume de eureux & autres de la noblesse des bretõs q̃ suiuoiẽt le pty de Edouard pareille peine suiuit guillaume bacõ. Richard perscit & Rochites son q̃ portoiẽt faueur a Geoffroy de haricourt affectant le duche de normendie. Durãt ces iours q̃ furẽt lã de grace mil.ccc.xliii. p le cõmãdemẽt du roy phelippe tehan duc de normãdie enuirõ alla affiq̃ selõ laccord dessus mẽtiõne fut traicte euerse la pape de la discẽtiõ & cõtroverse des roys. Mais edouard faisãt tout p messagiers ausãlz nestoit puissãce assez suffisãte de cõparoir assister en iugemẽt sans aultre chose faire retourna tehã a sõ pere lors Blanche fille de charles le bel fut espousee auec philippe filz du roy en ce mesme tẽps cõe edouard se fust trãsporte a lescluse espãt les flamẽs en foy & hõmage recepuoit. ẽpt il cõgneut q̃ tacq̃s atteuelle auoit este occis des gãtois.tourna bride & p derriere en angleterre sen alla dõt il enuoya ses gẽs darmes en aq̃taine cõtre les habitans du pais q̃ de leur voulente auoient les treues rõpues :et violees. La fin de artuelle fut telle q̃ soupecõne de trahison p le cõseil des iugeas gãd appellez incõtinẽt du populaire meurtry fut & occis q̃ ne souffrit le corps a ẽterre estre mis ne cõsume en sõ sepulchre aincoys de la soup aux chãps le iecterẽt pour estre pasture aux oiseaux nouuelles receues de la venue des ãglops cõtre les gascõs cõmãda phelippe a sõ filz tehã p aller auec cõpaignie de gẽs de guerre deslite mais ẽpt il congneut q̃ les ãglois soubz la cõduicte du cõte herbi auoiẽt occupe plusieurs chasteaux en celle regiõ priue de espãce de biẽ faire ramena son armee/ de laq̃lle chose aduerty son pere estre treseprement courrouce retournãt en aq̃taine assiega Aguillõ mais la guerre entre les roys renouuellee affin q̃l donnast secours a son pere lassiegement de laisse vint en france. Durãt ce temps cestassauoir lã de grace mil.ccc.xlv. ẽhã conte de montfort aiant lentendemẽt trouble trespassa a luy appurẽt les diables a lheure de son trespas auq̃l instant se assit tant grãde & merueilleuse multitude de corbins sus la maison du mourant que nul iuge eust plꝰ en auoir en france. ¶ A Cõpiegne estoit orres vng citoiẽ nomme simon poillet q̃ põgue de polle ne craignit dire q̃ plꝰ de droict apptenoit a edouard q̃ a phelippe au royaulme de france. Pour raison dequoy incontinẽt fut ẽpoigne & leue dessꝰ vng eschauffault pmieremẽt eut lors les bras coupez puis apres les iambes & cuisses. Finablemẽt decapite receut peines cruelles pour sa temerite Le roy phelippe deliberc auoit leuer et dresser vne grant galee pour aller en ãgleterre & pour ceste cause messaigiers a gennes enuoyez attendoit nauires de charge & aultre ce pmãde auoit forge & dresser a harfleur port de normẽdie vne nef de grãd deur merueilleuse & non acoustumee mais les messagiers trop chommãs & edouard arriue en normẽdie auec mil.c.nauires: laissa phelippe sõ ẽtreprise & deliberatiõ gcõ

Pugnitiõ de Oliuier de clissõ & de ses aliez traistres et rebelles au roy.

Le trespas du cte de mõfort Tropeau de corbe aux.

trainct ꝓparer ses gens darmes pour resister auy efforz de son ennemi: Ce pẽdãt ql cõmmoit se hastoit Edouart auec Geoffroy de hariecurt toute ces choses rauiz & pil ler tellemẽt ql print et occupa Mõtebourc: Cãrẽte. s. Lo. Thorigny & Caen proies dilec rauies & trãsportes en angleterre. Toutesuoies cõe a Caẽ fussẽt plusieurs sei gneurs nõ pas de petite noblesse & Guillaume bertrand cuesque de baieux en garni son Jacoit ce q̃ les habitans ꝑ puissãce obstinee auy ẽnemis resistassẽt neãtmoins fina blemẽt reculãs (ꝑ ie ne scay ql q̃ les rappella) subitemẽt ꝑ force & impetuosite Virent entre les ennemis en la Ville Du le cõnestable ysu du chasteau auec ieh̃ de Tãcar uille fut pris & mene en Angleterre De ca en chemina edouard a lisieux de la a fal leze. & tãtost menãt ses gẽs darmes a Rouẽ. quãt il cõgneut q̃ phelippe en ce lieu a uoit son armee se retirant au põt de Larche ꝑuenu fut & rẽcontre de phelippe q̃ occupe auoit ꝑboine & cõuenable lieu a batailler. Duql le roy touissãt ꝑ messaigier manda a Edouard q̃ se auec toutes ses armes Venir Vouloit en bataille luy liureroit le cõbat. Auy messaigiers iñdit lãglois q̃ le cõbat ia ne refuseroit quãt il seroit Venu au chãp & territoire de Paris. Au moiẽ de quoy ꝑnant phelippe esparance de cõbatre se retira au monastere. s. Germain en laye. Au regard du roy dãgleterre chemina ꝑ Vernõ ou il brusla les fauxbourgz de la Ville & a mãte sen alla.

Caen prins des ãglois.

¶ En apres sefforceãt cõbatre & prendre Meulã dassault dõmaige fut en la mort & occisiõ de plusieurs des siẽs ꝑ quoy de ire enflãbe brusla totallemẽt le lieu de murel le prez Meulan situee Sãs riens chõmer Vindrẽt les anglops a Poissy razãs & brus lans tout iusq̃s a sainct cloud. Et affin q̃lz ne peussẽt reculer le põt de Poissy par les frãcops rõpu sembloient les ãgleops estre enclos Mais faignãt Edouard auoit che min & passaige ꝑ mõtfort cõe phelippe eut assis son ost & sestentes au Villaige de An toni poꝛ courir au deuãt de luy le põt de pioussy restabli se retirerẽt les ãglops a beau uais Quoy Voiãt phelippe a haulte Voix publiquemẽt se cõplaignoit estre trahy. par quoy deliberant totallemẽt de tout son courraige poursuiure & persecuter son ennemy. Quãt ouy dire q̃ Edouard ꝑ picardie Vers la mer cheminoit. Il sen alla a Abbeuille ꝑmiere Ville de põthieu. ¶ Ce tout auoit Edouad ses tẽtes a Arenes. Et nauoit ordonne et cõmãde a ses gens darmes se refaire en ce lieu iusq̃s a ce ql receust toutes certaines nouuelles de ceuy ql auoit enuoie au fleuue ꝑ leql il feroit passer toute son ar mee mais aduerti de la Venue de phelippe le fleuue legieremẽt trãsporta ꝑ la cõduicte de Gobi agace q̃ ẽtre les prisõniers auoit des chemins experiẽce Mist son siege au Villaige q̃ les hitãs disẽt eaue blãche pres la foreſt de crecy. Et ne peult Gedemarbe say passage ẽpescher que le roy phelippe auoit deuãt enuoye auec. xii. mille cõbatans pour garder les anglops de passer. Cõe phelippe se fust de ce lieu approche faisant in quisition cõbiẽ loing estoiẽt les ennemis. Adiousta foy a aucũs q̃ mẽsongieremẽt luy dirent quilz estoiẽt a. xii. mille dilec. Luy cõe ardant estoit de bõner lassault les an glois Veist & apperceut a. iii. mille pas du lieu ou il ẽstoit. Incõtinent doncques le si gne donne auy siẽs cõbien q̃ les gens darmes ne gardassent lordre de bataille ses en nemis Va assaillir. En la ꝑmiere poincte & ꝑmier frõt de larmee des frãcois estoient ꝑ. v. mille arbalestriers genneuops. Lequelz espouentez du premier bruit des flesches & saiettes. dont Vserent les anglops au commencement de la bataille se mirent en fui te: quoy Voiant phelippe commanda quilz fussent poursuiuis & occis. Neantmoins partie de lautre armee le roy delesse sen fuit. Et la plus grande ptie chassee fut et oc cise Dombiẽ q̃ de larmee des ennemis les archiers tant seullement eussent tue et cons

La bataille de Crecpaux frãcois dommageable.

batu. Au nõbre des occis les ꝑmiers furẽt le roy de Boheme. Le duc dalẽcõ frere du roy Phelippe. Le duc de lorraine. Loys cõte de flãdres Le cõte de haricourt ⁊ sãcerre/ aultrem̃t dit du chasteau Cesar laq̃lle ville ãcẽnem̃t nõmee estoit agẽbit/ Au regard de Phelippe auec peu de gẽs a Amiãs de nuict se retira.

LE lẽdemai de la bataille q̃ estoit dimẽche plusieurs pietõs ⁊ hões darmes de leur suite ramassez Aisi q̃lz retournoiẽt en leurs tẽtes les ẽseignes ⁊ estãdars des frãcois de loig appeeuz q̃ les ãglois tenoiẽt leuez debout/cuidãs larmee des frãcois illec estre Tõberẽt es mais des ennemis: Dõt furẽt occis beaucoup pl⁹ de gẽs q̃ le iour ꝑcedẽt. Le meurtre des occis fut de. xxx. mil hões/q̃ plusieurs õt dit estre aõuenu p vẽgeãce de dieu. Les autres remettãt la coulpe dess⁹ phelippe q̃ le cõseil des seigñrs ⁊ capitaines desprise cõe il eust lasse ses gẽs darmes de iournal ⁊ ꝑtinuel chemi sãs repos leur dõner les ennemis assaillit. ¶ Diset les escripuais q̃ durãt ce tẽps estoit en frãce trop grãde de formite de vestemẽs. Si q̃ p iceulx vestemẽs eussez iuge les frãcois mene vie de sarceurs ⁊ basteleurs. Croire lõ peult q̃ luxure lubricite ⁊ orgueul ne leur deffaillirẽt: q̃ est le mal quotidiẽ de celle natiõ/ Car a peine p. p. ãs cõtinuelz garderẽt les habitz ⁊ vestemẽs dune facõ/tousiours studieuse de nouuellete au mopẽ de laq̃lle les frãcois tousiours pechẽt la strictute ãgoisse ou lachete aussi en la briefuete ou lõgueur des vestemẽs. Mais phelippe plusieurs choses auec sop recordãt prit sonspecõ sus godemar de sap pource q̃ a eaue blãche nauoit repoulse les ennemis du fleuue a loccasiõ de quop le voulut pugnir Toutesuoies p le cõseil de iehã cõte de henaus̃ il appaisa son ire. Edouard victorieux de cel exploit heureusem̃t fait /cheminãt p mostreul ⁊ boulõgne sõ siege mist ⁊ ses tẽtes en la plaine a cales: ⁊ courouce q̃ les habitãs leup resistoiẽt Jura de ce lieu ne partir iusq̃s a ce q̃l eust pris la ville dassault. ¶ Par aisi fist faire ⁊ edifier vng villaige de moult legiere mattere assez pres de Cales q̃l nõma ville neufue hardie. Deliberãt en sõ couraige illec seiourner durãt le tẽps de lassiegemẽt. Auq̃l des le cõmẽcemẽt admistroiẽt les flamens victuailles. Mais depuis q̃lz receurẽt en leur seigñr le filz du deffunct cõte Loys/autre couraige leur fut. ¶ Ce pẽdãt q̃ ces choses en picardie se faisoient Le cõte darbe q̃ tenoit Bordeaulx. ꝓgnoissãt q̃ Jehan duc de normandie delaisse auoit aq̃taine prit ⁊ occupa paitõges. s. Jehan dangelp ⁊ Poitiers: puis propes faictes ⁊ rapines de la retourna a Bordeaulx. Au regard d̃ Geoffrop cõte de haricourt q̃ cy dess⁹ ay escript auoit este traistre au roy Phelippe ⁊ affecte normandie cõtrition apãt ⁊ repẽtãce de ces peches/lia son col dune ferulette en forme de corde. En ceste maniere venant a phelippe ⁊ criant iay trahy (disoit il) le roy ⁊ le roy aulme/te reqer la misericorde de top roy. Lequel de ce meu le roy donna sa grace: ⁊ remission. Peu aps larmee reparee sen alla le roy a Hedin ville dartbois affin quil assaillist les anglois p combat/q̃ de tant estroict assiegement p mer ⁊ terre pressoiẽt les habitans de cales: q̃ porter on ne leur pouoit aulcuns viures. Edouard seãt a cales. Gauuin de beaulmont seigneur de laon/ leq̃l delaissant laon cestoit retire aup mediomatriques p Colin homme de miserable cõdition enuoya lettres au roy dãgleterre p les q̃lles lup ꝓmettoit liurer la ville de laon: Laõ est vne cite assise s⁹ vne haulte mõtaigne pres des vermandois: tres propice a faire guerre cõtre to⁹ les voisis ⁊ finitimes Colin apant receu les lettres de Gauuin cõe il fust francois: lõguemẽt doubteulx de moura scauoir se ces lettres au roy de france bailleroit ou au roy dãgleterre Finablemẽt en son couraige fichea a celle opinion de reueler au roy phelippe la trahison. Les

Cruel le ou cision.

Cales des ãglois assiege

Nota la penitence du cõte haricourt.

lectres cōgneues le roy enseigna Colin retourner a Reiz ou Gauui lattendoit vestu de religieux habit/a se muceoit soubz lōbre de deuotiō. Quāt colin fut a Reis arriue du cas certifia le vuost de la ville a luy liura Gauui lequel p tel luy vuost fut mene a laon. Apes plusieurs iniures a cōtumelies receue du peuple, Finablemēt lapide fut a meurtry de pierres a son filz vnique coulpables a cōplice du crime paternel porta laffliction de prisō ppetuelle. ¶ Ce pēdāt les calleisiēs deffailly de viures a victuailles/ Apres q̄ Phelippe eut pōu lespāce de les pouoir secourir. A edouard se rendirēt: la vie saulue a vne robbe tāt seullemēt a eulx ottroiee Le.xi.moys de lassiegemēt/lā de grā mil.ccc.xlvii. Cales dōcqs delaisse cōe to⁹ les habitās fussēt vers le roy de frāce venuz p tresgrāde hūanite p luy furēt receuz. Lors ordōna Phelippe q̄ a nul fust cōmis puissāce meistrise ou offices iusqs a ce q̄ ceulx q̄ tāt noblemēt a vaillāmēt auoiēt defēdu cales to⁹ eussēt a chascū deulx receu offices. Et lequel le prīcipal estoit iehā de vienne bourguignō cheualier. Par le moiē aide duql tāt a si longuemēt cōe p luy peut estre fait estoit Cales demeure en la foy a alliāce du roy Phelippe. Cales receu bailly la edouard la vuoste a gouuernemēt de la ville a aymery de pauope. Duquel comme Geoffroy chaīnu preuost a gouuerneur de sainct Homer: eut voulu p pecune cales rachecter. La chose cōgneue tourna la fraulde au detriment de la cheteur Car empoigne fut a griefuement naure a en āgleterre enuoye Au regard de cil ql auec luy tant glorieulx crime entreprenoit. Cestassauoir le seigneur de montmorency se mist en fuitte a tant fist quil eschappa. ¶ En apes durant ce mesme temps charles de blois duc de bretaigne vaincu a la roche derin fut prins des angloys. ¶ De tāt de dōmaige le roy Phelippe affligé a Paris assembla vng conseil general: ou il traicta de mener vne armee en angleterre A quoy sans repugnance controuerse to⁹ cōsētirēt a pmirent chascun en droit soy dōner secours. Et affin q̄ lon trouuast pecune pour stipendier a soudoyer les gens darmes. Dy alla aux estrangers italiens qui exercoient vsure. car ceulx cy oultre les ordonnances royaulx augmentoient vsure. Si q̄ p dess⁹. p.mil.liures du premier sort estoit lusure crue a.lxxx.mil.liures parisis. Pour raison dequoy furent leurs biens au roy confisquez. En ce mesme temps moult griefue pestilence les frācois affligea. xxx.mil.hōmes en vng an a demy de ceste maladie furent suffoquez Lors des theuthoniens yssirent plusieurs en france lesqlz se frappās de foy a tresgoictuz esguillons se disoient faire penitence des pechez p eulx pmis mais de ce faire p phelippe fut deffendu a a peine sen vouloient abstenir. La royne morte a la femme de ie han filz du roy trespassee phelippe espousa blanche fille du roy de nauarre a iehan espousa Jehanne fille du cōte de boulōgne. ¶ Edouard encores seioutna a cales p literuētion des ambassadeurs de Romme furēt des Roys ottroyes treues dung an. Ce pēdāt q̄ ces choses se faisoiēt au moys de Juing Lā de grace. M.ccc.l. Au moys daoust ensuiuāt mourut phelippe a nogēt le roy aage de.l.vii.ās q̄ pmierement apprlle fut bien fortune. En apesheureux. Finablemēt tresbō ypiē a.s. Denieenterre apes ql eut regne.xxiii.ās. Es iours de ce roy osa le pape Jehā.xxii. follement sētir et pscher la cōtēplation a vision diuine contre luy resistās hōes catholiqs desqlz principalement fut phelippe adiuteur. Louuraige de cestuy roy est le mōastere des viergedo lordre saīcte claire au pōt saīcte Maxēce q̄ est dit du moucel/lequel lieu p cōfiscatiō auoit este adiuge au roy phelippe cōe estāt des biēs de q̄q hōe pdāne de lese maieste.

La reditiō de cales aux āgloys.

Le treſpas du roy phelippe de valloys

Le pape iehā xxii.

¶ Cy finist le huptiesme liure des faictz a gestes des frācois.

¶ Sēsuyt le neufuiesme liure/a la Genealogie du roy Jehā.

Des treschrestiens roys de France Le roy Jehan filz de Phelipps de Valoys qui eut trois filz.

Des roys de Sicille de naples ducz danion calabre & lorraine.

Loys de anion roy de cecille. ii de ce nom.

Loys roy de cille premier de ce nom

le roy charl. le int q eut. ii. freres.

Phelipe le hardi frere de charles le quint duc de Bourbon.

Loys de anion son filz roy de Naples & de Sicille. iii. de ce nō

le roy char. dit filz de charles le quint.

Jehan son filz aussi duc de bourgō. q fut tues mōtereau

Rene son frere roy de cecille

Le roy charles vii. filz d charl. vi

Le beau phelippe duc de bourgongne filz de Jehan.

Jehan duc de lorraine filz de Rene.

Le roy loys .xi. d ce nō son filz

Le duc charles son filz q mourut deuant nāge en lorraine.

nicolas filz d Jehā duc d lorraine & de bar q de ceda sans hoir

Le roy charles viii. qui trespassa sans hoir.

Marie fille du duc charl. fēme d max. roy d Rōs et duc d austri.

yolant fille du roy rene femme du duc Jehan

et tante du duc nicholas.

Le roy loys .xii. parauāt duc de Orleās & cousin de charles. viii

Phelippe filz d Maximilian & de marie royne de castille.

duc de lorraine et de bar.

Rene filz de yolante d ferry cōte de vaudemōt dit roy de cecille

Anthoine filz d rene duc de Calabre de lorraine et de bar.

Le roy frācois premier de ce nō & parauant duc d valoys.

cōte de angoulesme.

Charles son filz roy catholique

¶ Comment le roy Jehan prins en la guerre de Poictou p les ãglois fut mene en angleterre/ou il demoura prisõnier lespace de quatre ans. Pẽdãt lesqlz a duit plusieurs maulx en france:mesmes a paris. Et a la fin des quatre ans deliure fut mopennant la somme de treize cens mille escuz quil paya a certains iours pour sa rãcõ auec Poictou/Belleuille/Xaintõges/A geneſtz/Perigor/Lymosin/Bigorre Angoulesme/Les contez de pontieu/Cales/ Gupennes/ & aultres villes duchez & seigneuries qui demoureroient perpetuellement & appartiendroient au roy dãgleterre:lequel les a depuis forfaictz.

Jehã.pli. roy de frãce

Apres lẽtieremẽt de Phelippe de Valois/sõ filz Jehã obtint le royaulme & selõ la maniere aux roys de Frãce a coustũee fut oing & sacre a Reins:q de la retournãt a Paris: de tout receu fut p lyesse incredible. Lors dãgleterre estoit venu deliurer de prison regnaulx cõte de Auge cõne stable de Frãce/q cy dessꝰ ay recite auoit este prisdes ãglois a Caen Cil hõe pourtãt q cõtre le roy Jehã (cõe depuis Volũtairemẽt cõfessa) auoit cõmis crime de lese maieste:en lhostel de Nesle a Paris fut decapite Jehã despaigne en son lieu estably a q peu deuãt le Roy auoit dõne le duche dãgoulesme. Lors cruelle chierte de viures les Frãcois affligea/Car le septier de fromẽt estoit vẽdu huit liures parisis. ¶ Durãt ces iours soubz la cõduicte de Guy de nesle p les frãcois fut maleureusement bataille a Xaintõges a lẽcõtre des ãglois. Icelluy Guy occis au p flict auecqs plusieurs frãcois. Mais a ce q fortune ne fust veue totallemẽt ennemie & traire La ville faict iehã dãgely fut prise des francois. Toutesuoies p les ãglois fut aultre dõmaige /Car le Roy iehã estãt a faict Duny territoire de paris faisãt la feste de lordre de lestoille ql auoit ordõne porter pour sõ ẽseigne. Assistoit illec entre les maistres de lhostel Mathieu de bouguinghen q Jehã auoit estably capitaine du chasteau de Gupennes Qui durãt les treues auecqs les ãglois accordees:craignãt aulcũe fraulde/auoit mis & substitue en sõ lieu Guillaume de Bellicor. Cestuy trahit & liura Gupẽnes aux ãglois Et peu apespour sa trahisõ fut puny. Fut faicte aussi occision/& desconfiture p Charles Roy de Nauarre. A aigle villaige de Normandie:et ne trouue la cause de celle occision De laquelle non assouuy/ses souldarsenuoyez fist occir & meurtrir de nuict Jehan connestable de France reposant. Et ne dissimula lhomicide/aincois lettres en plusieurs villes & citez & aux conseilliers du Roy enuoyez publia Jehan auoit este occispour causeslegitimes. Non ayant honte de ce dire & presscher estre coupables de lhomicide. Comme en ce champ de bataille eust voulu son crime deffẽdre a lencontre du Roy la fille duql il auoit espousee. Certesenuers les grãs prices & seigneurs peu voulut affinite. Le homicide & meutruer Nauarroissupuoient son frere phelippe Geoffroy de haricourt le seignr Hambr/Jehan maslet. Et le seigneur de la Ville Girad q nous appellons graville/ Amaulry de melan. & plusieurs aultres seigneurs/Mais le roy Jehan q ne vouloit lestat du royaulme en dangier de cruelle fortune rendre/Par deuerscharlesroy de nauarre estant a Mãte enuoya guy cardinal de Boulongne:robert le coq eueſque de Laon:le duc de Bourbon & le conte de Vandosme & plusieuos aultres. Tous hommes excellens en dignite & noblesse: lesquelz iacoit ce quilz offrissent a charles quitter et remettre la punition de ce crime Toutesuoies il leur amena vielles causes de iuste indignation. cestassauoit que par composition & alliance de mariage luy estoit deu grant somme de pecune :laquelle il querelloit & estriuoit auant tout oeuure luy estre payee. ¶ Ceste pecune payee luy fut

Famine.

La malice d charles roy d Nauarre.

baille grãt nõbre & quãtite de terres q̃ ppetuellemẽt & touſiours/mais il rẽbroit Et a nec ce pmis luy ſeroit q̃ entre ſes ſubitctz eſtablir pourroit vng cõmũ ptoire. Cõe octroy auoit eſte au duc de normãdie q̃ on apelle eſchequier Sus laq̃lle q̃relle fut effacẽ la pugnitiõ de lhomicide. Et cõbiẽ q̃ ces choſes receu neãtmoĩs au roy ne vĩt q̃ premieremẽt neuſt receu ſõ filz en oſtage Finallemẽt il vĩt Et le roy ſeãt en ſa court de pleſmt a paris Charles roy de nauarre reqſt pdõ de lhomicide p luy pmis & lobtint au mopẽ des prieres & itercessions des deux roy nes Ceſtaſſauoir ſa ſeur Jehãne & Blãche. Neãtmoĩs ne ſe repoſa ceſtuy roy de nauarre/pour raiſõ dequoy le roy iehã ſe trãſporta a rouẽ & prĩt pluſieurs chaſteaulx q̃ a Charles appartenoiẽt Mais cil Charles retourne de nauarre p linductiõ & enhortemẽt du daulphĩ de viẽnois venãt par deuers le roy ſe purgea & deliura de tout ſuſpiciõ. ¶ Ces iours durãs de ãgleterre ptit le prĩce de galles filz de edouard & p aq̃taine ipetueuſemẽt deſcẽdit a Thouloze & bruſla le bourg de carcaſſõne & tout ce q̃ eſtoit iuſq̃s a narbõne ſãs que le cõte darmignac & pluſieurs autres hommes darmes que le roy Jehan auoit eſtably pour la garde de la puince luy fiſſent aulcune reſiſtẽce. Dauantaige Edouard impacient de attendre la fin des treues ſa foy violee de rechief entra en arthois faiſant propes & rapines iuſq̃s a Hedin Leq̃l aduerty q̃ le roy Jehan parti de amiens contre luy venoit en bataille ſans toucher a hedin ſe retira a calais mais le roy Jehan pourſuiuant ſon ennemy fuigitif ſõ ſiege miſt a ſainct Homer & vers le roy dangleterre enuoya le mareſchal dodrehan auec ſes mandemens Ceſtaſſauoir quil venſiſt combatre ou par conflict particulier ou de toute ſon armee Toutesuoies Edouard ne lung ne lautre accepta/ains cops haſtiuement monta dedans ſes nefz & ſe retira en ſon pais. Le roy Jehan en ſiãce retourne ſoigneux & curieux dappliquer ſon couraige es choſes belliqueuſes & de pecune amaſſer pour luſage de la guerre parquoy les principaulx du royaulme a ſon appellez du conſentement de tous promis luy furent tous les ans. xxx. mil combatans hommes de guerre qui ſouldoyez ſeroient & ſtipendiez aux deſpens du peuple & ne fut aucun en tout le royaulme de france receuant deniers ou de ſon oeuure & labeur ou de ſon retenu qui aux gaiges diceulx gens darmes amaſſer ne contribuaſt Laquelle choſe (comme ie cuide) fut cauſe de la mutinerie du populaire darras a lẽcõtre des principaulx De la cite, car le menu peuple leuant contre les riches & opulens aps q̃l eut occis quelque nombre vſurpa le gouuernement de la choſe publicque auſquelz arnault dandregue ſeneſchal de france par le Roy enuoye en fiſt cent decapiter ¶ Le roy de nauare continuellement aduerſaire & rebelle au roy Jehan commenca a blaſmer & reprendre ce que lon faiſoit touchant les gaiges des gens de guerre auec leq̃l ſe ioignoient & accordoient le conte de haricourt & pluſieurs ſeigneurs de normãdie Sicõe ceulx cy banquetoient au chaſteau de rouen auec charles duc de Normãdie filz aiſne du roy Jehan/ceſtuy roy Jehan cent cheuaucheurs deſlite prins auec ſoy occultement entre p vhups de derriere au lieu ou ilz eſtoient les fiſt tous prẽdre & mettre en priſon & ſans chõmer quatre diceulx ceſtaſſauoir le conte de Haricourt Graullle Maduy & colõ doublet menez au pchain champ furent decapitez Au regard des autres excepte le roy de nauarre Friquet & iehan Bambar il les laiſſe aller ſortir de priſon. ¶ Lempoiſonnement de charles roy de nauarre cõgneu Phelippe/de nauarre fortifia de garniſons pluſieurs chaſteaulx q̃ eſtoient au territoire de cõſtances pour liurer dicelup charles Bẽger par deuers lequel incontinent ſe retira geoffroy ne pueu du conte de haricourt & eulx recueillans & amaſſans de toutes pars les ennemis du roy

La mutinerie du peuple darras

Lempoiſõnemẽt du roy de Nauarre.

Jehã estudioiẽt la mort du cõte Bẽger. Toꝰ ceulx cy soubz la cõduicte du prĩce de clocestre eẽppez de.iiii.mil.hões en armes faisãs proyes & rapines p lieux a becheloĩ Et de la Bidrẽt au põteau de mer. Lors Robert herlecot le chasteau assiegeoit Leql congnoissãt leur Venue toꝰ ẽpeschemẽs delaissez sen alla De põteau de mer se retirerent les aduersaires a bretolle faisãs rapines & pillertes p tout ou ilz passoiẽt de la passãs aurẽches q̃ tenoit la garnisõ du roy Jehãs q̃ peu de iours p auãt auoit este de feu pres q̃ cõsõme prĩdrẽt Vernoeil dassault auec le chasteau. Apẽs q̃ le roy Jehã ceey eut congneu mena son armee de gẽs darmes q̃l auoit assemblee/mais pour les forestz estãs entre deux cessa de poursuyr ses ennemys q̃ a leigle fuyoient Toutesuoies il print tullere & bretolle tresfors chasteaulx & les fortifia de garnison de gẽs darmes. En apẽs a chartres chemina ou la monstre de son armee faicte & icelle augmentee/quant il ouyt dire q̃ richarꝺ filz aisne de Edouarꝺ ribloit en Poictou & berry pour dilec tyrer chemĩ en Touraine droit a Tours marcha grant erre auec ferme ppos de cõbatre richarꝺ leql de ce aduerty & retourne en Poictou fischa ses tentes es lieux tresempeschez enuironnez & enclos de hayes tresepesses cõe polz & paliz Contre leql le roy Jehan ppara ses armes en trois parties pres le chasteau de Cham. si que entre les deux ostz a peine estoient mille pas Deuant que les armees chaquassent le cardinal de Perigort qui par Innocent. vi. estoit enuoie la cause de la paix procuroit de tout son pouoir a deux princes proposant les raisons de paix. Apẽs ql eut pdu lesperance de pouoir ployer les courages diceulx princes irritez pssit des tentes et a rõme sen retourna. Car iacoit ce que Richarꝺ ne refusast rendre tout ce quil auoit oste et raup au roy Jehan Toutesfoys par mauuaise et dommageable fortune des francoys oup ne fut ne espaulse ainscops le roy irrite et en sa fureur enflambe commenca a courir contre son aduersaire

Courses en normandie.

¶ Guerre en poictu contre les anglops ou fut le roy iehan prins prisonnier et mene en engleterre & plusieurs autres princes francois.

LA premiere armee menoit le duc de athenes lors conneſtable de france que suiuoient arnaulꝺ & Jehan de clairmont mareschal auec grande multitude de gens darmes. La seconde conduisoit Charles duc de normandie filz aisne du roy Jehan & la tierce estoit gouuernee par le duc Dorleans son frere. Ceulx cy en trois lieux le.xix. iour de septembre Lan mil.ccc.lvi. faisans effort de impetueusement entrer es ramparqs des ennemis de ce faire retardez furent p force de traictz que cõtinuellement iettoient les archiers anglois Et par ainsi les hommes darmes chenaucheurs et pietons qui estoient de lasche courage en grant nombre prindrent ignominieusement fuitte. Finablement les anglois obtindrent Victoire par laquelle en la premiere armee des francois furent occis les trois dont cy dessus ay faict mention & Geoffroy de charuy porteur denseigne auquel auoit este commise & baillee loriflamme/Mais le roy Jehan Vaillamment combatant tous aultres par Denis morbe que cheualier darthoys fut prins en bataille auec son filz Phelippe & mille sept cens hommes de guerre mene fut prisonnier a Bordeaulx. Apres ceste mauluaise fortune Charles duc de Normandie filz aisne de Jehan conseille fut soy retyrer a Paris ou aucuns des principaux du royaulme appellez recita en la court de parlement la miserable capitaine de son pere dont tous les assistans firent grans pleurs & gemissemens au lieu de luy portant la parolle Pierre de la foreſt archeuesque de Rouen & chancellier de france. Lequel requist contribution de pecune pour le secours de la guerre entre tant de aduersitez Lestat du

Le roy iehã prins des anglois en la guerre de poictou

Roy prisonnier congneu tous ensemble oppinerent que lon deuoit dõner secours & aide a celle miserable calamite ce q̃ publiqment en la presence de to⁹ p effrenee & mal ordõnee multitude ne pouoit bonnemẽt estre fait. Pour raison dequoy entre celle multitude furẽt esleuz & choisis cinquãte hões p le iugement & sentẽce desq̃lz seroit traicte si grande matiere. Ceulx cy dont fuyant & eschevant la tourbe & multitude du populaire se retirerent en secret lieu au couuẽt des freres Mineurs ou ilz fũrẽt lespace de .xv. iours. Leurs opinions dictes finablemẽt p messagiers firent Charles prier soy transporter p deuers eulx & q̃lz auoient a luy dire plusieurs choses ne fut charles negligent aincois tant seullement auec six de ses officiers domestiqs vers eulx alla Sicõ assis estoit vng a qui on auoit cõmis loffice de pler luy dist en ceste maniere. Treshoble prince selon nostre office les iours cy dessus pchainement passez auons prins cõseil de ton père & de la pitoiable fortune du royaume Lequel conseil a toy & a la chose publique puisse estre salutaire Tant seullement & prions q̃ tu tiennes secret ce q̃ presentement nous dirons. Les polles dictes entreprinses tñdit Charles auoir agreables ce q̃ p eulx seroit diffint & ordonne mais q̃ a sa dignite ne conuenoit par fermẽt soy estaindre & obliger a tenir silence des choses pricipallemẽt qui appartiẽdroient a la cõmunaulte du royaume Cõbien que charles ceey dist neãtmoins son sermon poursuiuit cil q̃ cõmẽce auoit a pler Disant q̃ le psent estat des choses estoit eschеu pource q̃ le roy auoit vse de mauuais cõseilliers Et q̃ les richesses du royaume estoient enuers ceulx qui auoient eu le gouuernemẽt des deniers du roy & de la chose publique Desq̃lz besoing estoit pecune espiger et les deposer de leurs offices et leurs biẽs cõfisquer Et q̃ plusieurs tãt du clerge comme des seculiers estoient coulpables des choses mal abministrees Par especial Pierre de la foreſt chãcellier Simon de bussy pmier president ỹ parlement robert lorrin cheualier de lorbe Nicolas braque Enguerrant petit cellier citoien de paris iehan poilleuillain general des monnoies & iehã chaups tresorier des guerres dauãtage q̃ chose congrue Estoit charles roy de nauarre deliurer de prison Aussi q̃ necessaire estoit q̃ alentour de soy eust hommes prudens & vertueux cestassauoir quatre ecclesiastiqs .vii. seigneurs seculiers & autãt de populaire p la sagesse et ordõnãce desq̃lz seroit la chose publicq̃ gouuernee La fin de ceste remonstrance faicte tñdit Charles que de tout ce se rapportoit au conseil Mais q̃ ce pensãt scauoir desiroit et entendre q̃lle chose ordonnee auoient touchãt de tribut Cela dirẽt ilz nous semble tresbon a faire se du clerge & des nobles on espige la dixme et moitie de toutes les rentes et reuenues dune annee. Semblablemẽt se les citez & autres villes pmi le royaume et chascũe dicelles de chascune centenes dhommes font vng souldart de guerre & lenuoient en bataille q̃ pourra faire le nombre de .xxx. mille combatãs ces choses ouyes et entendues des iuges et arbitres deleguez se retyra charles en sa maison. Puis peu de gens appellez en arriere ausq̃lz il communiqua ce q̃l auoit ouy & congneut charles q̃ plusieurs poincts & articles de ceulx q̃ les deleguez auoiẽt requis ne deuoiẽt estre octroyez pquoy le lendemain q̃ les arbitres furẽt assẽblez les amõnesta de nõ refuser & demãder ce q̃ nestoit au tẽps psent cõuenable les deleguez & arbitres en leur opinio psistãs fut tour assigne de dãs lequel declaireroiẽt & reciteroiẽt publiqmẽt deuãt le roy en la court de plemẽt leur ordõnãces & refistes aussi tour assigne a peine nõbrable peuple en la court assẽble charles affi q̃ publie ne fust ce q̃ deuoit estre cele ordonnance arbitres ipetra q̃ leur demãde a autre tour trãsferra assẽt ainsi dõt cõe le peuple attendoit la publicatiõ du cõseil des arbitres phelippe duc dorleans p le pmãdemẽt du roy sõ pere & lempereur rõmain oncle ỹ charles estoit venu

Les officiers & Mauuais gouuerneurs du royaulme de france.

Vng messagier a cause dequoy estoiēt les arbitres ēpeschez de rapporter ce q̄lz auoient fait ensemble annōca ce q̄l auoit ouy dire a charles Regarde cy cōmēt p tāt petit negoce de effort populaire lāguist la ferueur apptenāt a la chose publiq̄. car auy polles de phelippe la plꝰ grāt pt du cōseil lassēblee delaissee sen alla en sa maisō. Le. iiii. iour ensuiuāt charles p ses amis conseille appella en arriere aulcūs des arbitres p lesq̄lz auy autres māda retourner en leurs domicilles iusq̄s a ce q̄l les appella en Vng autre tēps plꝰ cōuenable. Certes multitude de peuple bōnemēt ou puffitablemēt ne se accorde a la Voulēte des prīces plusieurs pensōs entre les affaires & aduersitez du royaume leur estat pouoit estre fait meilleur Du p loppiniō de plusieurs refrener la liberalle et frāche aīministratiō du prīce car lors q̄ celle cōgregatiō fut faicte a paris Jacoit ce q̄ charles souuēteffois eust pourchasse enuers les principaulx de paris q̄lz Voulsissēt de pecune a la psente fortune aider toutesuoies ce negoce tousiours au cōseil publiq̄ reiet terēt mais auy habitās de languedoc & de la puince de narbonne courage fut plus mi sericordieux qui p le moyen du conte darmignac assemblez deuāt toutes choses phi berent a tous ceulx de la region publiquement Vser dor/argent & pierres pcieuses: & ne Vestir robbes & habitz de hault & excellent pris tant & si longuement q̄ leur roy iehā te nu seroit prisonnier entre les anglops Dauantaige deliurerent. Viii. mille. Hommes pour la compaignie de la guerre auec loyer quotidien de leurs deniers. Et du consentement de charles forgerent nouuelle monnoye pour les gaiges des gens darmes.

La clemēce & pitie desd̄ abitās de narbō ne ēuers leur Roy.

Cependāt q̄ ces choses on faisoit Robert de clairmō heureusemēt batail la au territoire de cōstāce a lencōtre de phelippe de nauarre & geoffroy de haricourt leq̄l y fut occis auec plusieurs autres oultre cela fut receu le chasteau de pōteau de mer q̄ les nauarrois rendirēt moyennant six mille escus q̄lz en eurent des francops. Je trouue q̄ durās ces iours charles se trāsporta p deuers charles roy de bohemē & empereur rōmaī q̄ lors estoit a metz dōt peu de iours apres il retourna mais ie ne treuue riēs de ce q̄ par

mutinerie a lup fut faict auec lempereur son oncle. Ce pēdāt q̄ charles alloit vers lēpereur estiēne pis pour les marcel puost des marchās & les escheuins de la Ville de paris lesq̄lz ont le gouuerne mōnoies estiē mēt dicelle Ville nō cōtens de ce q̄ charles auoit chāge la mōnoye acōpaignez de grā ne marcel pre de multitude de peuple allerent plier au duc dāiou que charles auoit laisse son lieute uost des mar nāt & vicaire le req̄rāt q̄l phibast lusage des mōnoies ce q̄l leur octroia iusq̄s a ce que chās d̄ paris charles fust retourne de lēpereur craignāt cōme le crop irriter le peuple mutine. Char les retourne de lempereur p larcheuesque de sens māda au puost des marchans son Venir a saīct germai dausserre leq̄l Vint auec grande multitude de peuple arme. Et le admōneста larcheuesque de nō resister a la loy que charles auoit publie sus les mon nopes mais le preuost audacieux pour la iouissance dicelle multitude de peuple reffu sa de ce faire disant q̄ ia ne pmettroit celle monnoie Venir en Vsage. Et ainsi parlant sen retourna en sa maison Des incōtinent q̄l fut a paris arriue cōmanda que tous ou uriers & gens de mestier cessassēt de toutes oeuures & se tiensissent prestz en armes. On eut fraieur que le peuple commist q̄lq̄ execrable crime. La nuit passee au poinct du iour sen alla charles au palays ou semblablemēt se trāsporta le puost des marchās Auquel parlant charles luy dist en ceste maniere preuost ie ne suis point courrouce de ce q̄ a este fait par tes compaignons citoiens Et sil ya aulcune coulpe ie la quitte & re metz. Aussi ne Veuly empeschet cōgregatiō & assemblee des seignīs estre faicte aīcois me plaist que ceulx qui ont eu puissance soubz moy pere soient disposez de leurs offi

ces. Au regard de la consideration et vsaige des monnoyes ie me rapporte au iugement des arbitres q̃ deleguez seront p la publicq̃ assemblee. Les polles de charles receut le ꝓuost aggreablemẽt de ce req̃rant lettres signees du roy ce q̃ Charles facillemẽt accorda. Car selon lestat du tẽps ꝯ des choses se applicquoit ꝯ monstroit hõe biẽ conseille. Ce doncqs assẽbla charles cõseil general a paris. Et fut faicte lassemblee au couuẽt des freres mineurs de saict frãcoys. Ou les choses ordõnees q̃ sembloient appartenir ꝯ conuenables a la matiere ꝓsente. Charles fist venir laissẽblee en la court de parlement. Auql lieu apꝛs la harẽgue faicte p robert le cocq euesque de Laon p sentence de Charles et sans estre ouyz furent vingtꝯ deux officiers du Roy priuez et desposez de leurs offices auec aulcũs des officiers dicellup charles. Sẽblablemẽt de la court de parlemẽt ꝯ de la chãbre des cõptes furent plusieurs expulsez. Au regard du subside pecuniaire ꝯ des bendes de gens darmes il en fut ordõne cõe iay cy dessus ꝯ pris assis aux mõnoyes peillemẽt les messagiers p charles enuoiez a bordeaulx cõe ilz ne peussẽt treuuer trãsiger ne accorder pour labscẽce de Edouard estãt en ãgleterre ꝓfermerẽt treues de deux ans. Ce pendãt richard prince de Buaillie q̃ auoit obtenu victoire cõtre les frãcoys mena le roy Jehã en ãgleterre les autres prisonniers en leurs maisons renuoyez pour lesq̃lz estoit icellup Jehã cõstitue principal debteur. Ainsi q̃ les messagiers reuenoient de bordeaulx a Charles furẽt lettres apportees de son pere. Par lesq̃lles prioit garder la loy establie touchant le secours de la guerre. Apꝛs q̃ le peuple mutin eut entẽdu ces lettres de la voix du herault publiees p les carrefours de la ville. En grãt bruit ꝯ clameur cõtraignit charles obseruer les statuz ꝯ ordõnãces faictes au cõseil dõ arbitres et nõ celles de son pere. A ceste cause charles voiãt la fureur du peuple p autre cry publiq̃ ratifficãt ꝯ approuua les loix statuz et ordõnãces du conseil. Mais peu apꝛs la seuerite de celle congregation tõba en langueur aulcũs retournãs en leurs maisons. Par cedit tẽps les iuifz furent tous bruslez p toutes les alemaignes ꝯ pource q̃lz auoiẽt empoisõnez les puitz ꝯ les fontaines dudit pais ainsi q̃ plusieurs diceulx cõfesserẽt puis apꝛs. En cedit tẽps Ludolphe prieur des chartreux dargẽtine compila le liure de la vie nostre seigneur Jntitule le grant vita christi.

La priuatiõ des officiers ropaulx

La fureur du peuple de Paris

¶ Cy prent Charles filz du roy Jehan le gouuernement de la chose publique son pere estant en angleterre.

LE conseil de sassemble Charles a soy appella le ꝓuost des marchans charles de consac et Jehan de lisle principaulx gouuerneurs du royaume ausquelz il prohiba de plus vsurper aulcune admiſtration disant quil auoit aage suffisant pour gouuerner la chose publicque. Par aiſi sorty hors la ville de Paris cheminant parmy les autres citez chascune dicelles enhortoit donner secours a la misere et affliction de lestat dõ rance. ¶ Les pariſiens courroucez de labscence de charles pensans q̃ vĩdroit le tẽps auquel par aulcun fait ceſtuy charles a leur partinacite reſiſteroit seforcerẽt le appaiser luy promettans aide et pecune. Au moyen dequoy charles presse de pouureté ꝯ indigence. Voulentiers les receut en sa grace ꝯ beniuolence aussi ottroya que autre congregation fuſt faicte a paris non pas de toutes mais de peu de citez. Quant charles retourne fut a paris comparans ceulx q̃ au conseil auoient este appellez ne fut faict chose vtille ne prouffitable pource q̃ a ſi petite Aſſemblee loiſible nestoit vniuerſellement de toute la chose publicque ordonner ꝯ determiner. Ce pendãt q̃ ces choſes se faiſoient Jehã pinõgnac a q̃ le roy auoit baille le gouuernemẽt de la cõte ꝯ seigneurie darthoys p

force & violence darmes rauissãt le roy de Nauarre de prisõ: le mena a Amiẽs le quel p les prieres ô ses amys impetrãt du roy seurete & eqppe de grãde puissance de souldars/vit au mõastere de. s. Germain des prez soubz la faueur de leuesq̃ de Laon & quelque nõbre de citoyẽs de paris auec le preuost des marchans. aucũs chãpenoys & bourguinons qui estoiẽt venus au cõseil gñal a paris: non ayans agreables & craignãs la venue du roy de Nauarre/occultemẽt lesserẽt le ꝓseil & sen allerẽt en leurs maisons. Mais le roy de Nauarre enuoya messagiers vers les amis q̃l auoit a Paris en grant nõbre/Lesq̃ls significãt auoir quelques choses que publiquemẽt au peuple vouloit declarer la voulente du roy de Nauarre cõgneue. Incõtinent vint le ꝑuost des marchãs auecques grãde multitude ô peuple: Aulq̃ls plant le roy de Nauarre ô leschauffault dresse & edifie sus les murailles du mõastere vers le prẽ aux clercs. Aps q̃l eut ẽtre les officiers du roy Plusieurs choses manifestemẽt declare/& q̃lques autres choses occultemẽt dit & remõstre cõtre le roy Charles: le residu de son oraison apptenant a la purgatiõ et execution/temõstrant q̃l estoit innocẽt: iniustemẽt prins & .xix. moys en prison ẽtenu. Les choses dictes par le roy de Nauarre le ꝑuost des marchãs ꝑnans auecq̃s soy aucũs cytoiẽs se transporta p deuers Charles/le req̃rant faire droit & iustice au roy de Nauarre innocẽt. Les polles du ꝑuost receuant leuesq̃de Laon par le cõseil duq̃l tout estoit fait. Respondit que lõ seigñr le duc nõ seullemẽt droit & iustice aicoys aussi grace feroit au roy ô nauarre. Peu ô tours aps charles se trãporta le prmier au lieu ou le roy de nauarre deuoit venir ẽdẽs la cite. Leq̃l venã equippe de gẽs en armes/fut p Charles receu en face a grace dispolee selon son pouoir mais le roy ô nauarre auq̃l riẽs nestoit assez asseure expulsa/& chassa les gardes ô Charles q̃ estoiẽt aux portes/ꝑmãda aux siens les garder & apres quoy eut illec peu ple: chascũ sen alla. Le lendemain venãt p deuers charles ceulx qui deuoiẽt determiner des demãdes & requestes faictes par le roy de Nauarre p vñ aussi le ꝑuost des marchans: faignant pour aultre cause estre enuoye p les arbitres deleguez du cõseil des trois estatz. Car il estoit de ce faire instruit & admonneste p leuesq̃ de Laõ. A cause pour laq̃lle il estoit venu exposee & declaree Cõmanda Charles q̃ls demõstrallẽt vng peu iusques a ce quil eut dit sõ opiniõ de choses q̃ lõ traictoit au ꝓseil. La requeste du roy de nauarre declaree: le ꝑuost requis de dire sõ opinion. Le roy de nauarre (dit il) ẽmãde chose iuste & raisõnable a quoy toy charles ne dois resister. Lors tost appꝛouuerẽt loppiniõ du ꝑuost pource q̃ ainsi auoit este entre eulx ꝓclud & accorde p le ꝓseil de leuesque de Laon. A ceste cause au roy ô nauarre furẽt rẽdus tost ses meubles & vtẽsilles auec tout ce auoit auãt quil fut prins: ensẽble la punitiõ de ses faultes luy fut remise & acqt. Les corps aussi ô ceulx q̃ iay dit cy dessus auoir este ẽcapitez a Rouẽ & pẽduz au gibet. Ordõne fut quilz seroiẽt mis en terre saincte/& les biẽs q̃ls auoiẽt este confisquez rẽdus a leurs heritiers. Jehã amaulry en normãdie enuoye pour ces choses deuemẽt executer & accõplir. oultre ces choses auoit pris le roy ô Nauarre espẽrãce de charles obtenir le duche ô normẽdie ou la conte de chãpaigne pour rẽpẽse de fraiz mises & despẽs par luy faitz depuis son empsõnemẽt iusqs au iour de sa deliurãce. puis traicte fut & ꝓpose/ou cõe ie croy simulee paix & amitie ẽtre lung & lautre. Et aps q̃ le duc Charles & le roy de nauarre se furẽt entre festoyez p visitatiõs & bãquetz Jcelluy roy ô nauarre a Mãte sen alla & de la a Rouẽ ingrãt põpe. fist ẽleuelir & ẽterrer ceulx q̃ auoiẽt este ô mort executez ozaisõ &

monstrance faicte aux hitans de Rouen de la mort inique des condannez. ¶ En ce
meſme tẽps pluſieurs larrõs du territoire de conſtances & eureux ribleurs pmy le dio
ceſe de paris deſroboiẽt & rauiſoient tout ce q̃lz trouuoient. Et iaſoit ce q̃ pierre Villai
re cheualier du guet euſt eſte contre eulx enuoie auec cõpaignie de gens en armes tou
teſuoyes faire ne peult aucun dõmaige aux larrons & ribleurs p quoy occaſion ſur ce
prinſe leua charles & aſſembla gens de guerre affin (cõe il diſoit) q̃l reſiſtaſt contre la
malice des larrons Du (cõe pluſieurs iugeoient) q̃l aſſiſt garniſon a Paris & aux Vil
les voiſines. Quoy craignans les pariſiens admonneſterẽt charles de nõ ce faire. Di
ſans q̃lz ne receueroiẽt les gens darmes en la Ville Auq̃lz cõbien q̃ charles euſt tẽdu
riens penſer de telles choſes neantmoins eſtablit gardes au portes de la Ville qui ne
ſouffroient aucũ entrer ſinõ q̃l fuſt familier & hõe de moult grãde cõgnoiſſãce. Quãt
le roy de nauarre entendit q̃ charles ꝑaroit & leuoit hões de guerre ſe equippa ꝑ teil
lement de pluſieurs gens darmes. Diſant publicq̃ment pource q̃ la foy des accords & Les larrons au dioceſe de paris.
conuenãces ne lui eſtoit gardee prendroit les chaſteaulx q̃ ſiens eſtoiẽt en normãdie &
leſq̃lz nauoient encores receu pource doubtãs les pariſiens que ꝑ guerre ouuerte ne fuſ
ſent enuirõnez de gens darmes ſe baillerent et appliq̃rent vng ſigne de cõcorde cuille
faiſans faire chaperons de rouge & bleue couleur q̃ chaſcũ porteroit congnoiſſant char Les chappe rõs des part ſiens.
les q̃ ce ſigne apptenoit a mutinerie / ordõna q̃ les pariſiens ſe aſſembleroient es Halles
q̃ eſt le marche publicq̃ ou il auoient de couſtũe ſoy aſſembler. Et cõbien leueſq̃ de laon
ſemblablement, le ꝓuoſt des marchans diſoit q̃ ceſtoit choſe noy conuenable a cauſe q̃
dangier y pendoit de la fureur du peuple. Toutesuoies y alla charles acompaigne de
peu de gens. Parlant a peu de polles au peuple eſtant au marche ſelõ la maniere q̃ ſe
ſuit. Mes amis (dit il) ie deſire que vous tous ſoiez ſauluez ꝑ quoy vous en horte & ad Loraiſon du Duc charles au peuple de Paris.
monneſte ainſi eſperer labondãce de magrace & beniuolence enuers vous que confiãs
ſoiez ceſte voulente en moy eſtre de viure pour vous voyre / & ſe fortune le ſeuffre / mou
rir car laſſemblee q̃ faicte de gens darmes neſt pas a / voſtre dommaige ou deſtruction
Scauoir pouez et congnoiſtre: que ꝓmi voſtre champ les ennemis ſont larcins & pil
leries cõtre les efforts & courſes deſquelz ay delibere enuoier mesgẽs darmes. Et pour
ce q̃ empeſche ꝑ indigence de pecune ceci legierement faire ne puis Jay voulente de rece
uoir le gouuernement de la choſe publicq̃ / & du gauſier des ꝓuoſtz treſorier: & gens des
finances recouurer la pecune y eulx recueillie et amaſſee dont ie nay iuſques cy receu
la moindre ptie. Loraiſon de charles au populaire fut agreable. Et quant le / preuoſt
des marchans leuſt congneu faiſant vne autre congregation de peuple a ſainct Jaq̃s
de lhopital denonca a ce q̃ Charles auoit dit le tout precedent mais charles incon
tinent ſuruenant expoſa la raiſõ des choſes par luy dictes. Recitant la cauſe pour la
quelle ne pouoit eſtre rẽdu ne de liure ce que promis auoit eſte au roy de nauarre. Car
aucuns chaſteaulx eſtoient tenuz ꝑ les garniſons illecq̃s miſes et aſſiſes ꝑ ſon pere
Leſquelles ne les deuoient deleſſer pour la foy par eulx promiſe et liuree. Par quoy a
ſoy ne tenoit que les chaſteaulx ne fuſſent renduz. Charles content de celle remõſtrã
ce leſſa la congregation de ſaſſembler. Mais charles de conſac ſi comme charles ſen
alloit vomiſſant et ſoy de gorgeant de pluſieurs choſes contre les officiers du roy auſ
ſi ne ſe obſtint de la perſonne du duc. Et grandement loua le ꝓuoſt diſant q̃l eſtoit hõ
et loyal citoien pourtant ſeroit raiſonnable q̃ tous les autres citoiens le deffendiſſent
es choſes par luy faictes et traictes. Lors fut crie de pluſieurs que le ꝓuoſt auoit tou
tes choſes droictemẽt adminiſtre. Et que loy luy deuoit dõner ſecours. ¶ Durãsces

toute le pris des mõnoyes chãgie fut: Car le mouton q̃ estoit vne monnoie dor lors alans courãt portant limaige dung mouton estoit estime trente soulz. ¶ Ce pendãt que Charles seiournoit apres ceulx qui auoient faict larcins & rapines a lentour de la Ville pillerent & ſpãpes dõt ilz emmenerẽt plusieurs prisonniers Et cõbien que Charles eust presque deux mille hõmes darmes a lentour de soy. Toutesuoies il ne porta aucũ secours aux espãpiers. ¶ En ce temps Perrin marc Barlet de quelq̃ changeur vint en trahison p derrieres occist Jehã baillet tresorier de Charles. Lequel commanda le tirer et arracher hors leglise sainct Marry ou il sestoit muce a pesle coup et sup fist le roy couper la main de laquelle il auoit meurtry Jehan baillet puis fut lhomicide pẽdu & estrangle au gibet. Mais a la priere et requeste de leuesque de paris de la fut oste et a sainct Marry enterre.

Durant ce tẽps leuesque de Therouenne chãcellier de frãce. Et le conte de Vandosme retournãs dãgleterre Congneut Charles q̃ p lassẽblee des seigneurs du pais estoit paix faicte entre les roys dont tous ceulx q̃ espoient le meilleur estat des choses rẽpliz furẽt de ioye & lieſſe. Dautre cela vint du roy de nauarre (qui a mante estoit) Jehã de pinquinac de charles requerant les choses contenues es accordz & cõuenãces estre acõplies. Pour raison de ceste matiere vindrent aussi pierre de Corbie puost des marchãs & le recteur de luniuersite de paris auec plusieurs docteurs. ¶ Lors estoit le roy de Nauarre preſq̃ de to⁹ fauorise entretenu & supporte. Et ne suffisoit oultre le bien de iuſtice & equite regnir sinõ q̃ auec les prieres adiouſtaſſẽt menasses a ce faire vserẽt de Symõ de langres miniſtre de lordre sainct Dominiq̃ hõme eloquent & treſexpert orateur de p le pape enuoiez pour traicter de paix. La respõce q̃ charles leur fist fut telle. Cestassauoir q̃l auoit selõ son pouoir satiſfaict aux accordz & cõuentions q̃ ceulx mẽtoient q̃ autrement ploiẽt. Et q̃l auoit nobles cheualiers q̃ p combat pticulier pour ceste cause receuroiẽt le detracteur de icelle chose. ¶ Le lendemain grãde cõpaignie de peuple assẽblee en leglise saict Elop Regnault dancy pmierement pres sicõe du palays retournoit en sa maison. Estienne marcel puost des marchans entrãt en la chambre de charles cõmenca a luy dire. Prince paisible & serain ne te vueilles marrir ne espouenter entre les choses q̃ tantost no⁹ ferons. En disant ces polles occirẽt conſtaue de champaigne mareſchal deuant le regard de charles tuerent aussi dillec supant Robert de clarmont au millieu de la maison. Deſq̃lz meurtres charles espouentez des siens delesſez abandonne cõmenca a crier. Top preuost de liure Charles de ce perilz & le garde. ¶ Au cry de Charles trõdit le puost sops asseure et metz ce chaperon sus la teste Car ce estoit le vermẽt q̃ le peuple auoit prins pour cõgnoistre la difference de leurs parties aduerſes. Charles doncqs son chappeau change auec celluy du puost. Tout le long de ce iour vsa de ceſtuy signe populaire pmettãt au puost sõ chappeau porter. Lors (vopãt chacun) cõmãda le puost aux sergens & souldars tirer les corps des occis & les tecter sus la table de marbre q̃ est en la court aux degrez du palais ou deleſſez gesirent iuſqs au vespre pour du peuple estre veuz a leur cõfusion. Au mopẽ dequoy iuſqs la proceda la fureur de lorgueil du peuple. Que le puost semblable a vngtirãt abusoit de puoste meſtriſe. Car charles enuoia draps de laine de deux couleurs pour faire chaperõs aux officiers de sa maison Pour au tẽps aduenir estre deffẽſez mumtiõ a lencõtre des mutins ce que charles ne reffusa. Oultre ces choses plusieurs Appellez au couuent Dangustins q̃ lors estoient en la commune assemblee de france. Par la faueur et sous

Homicide cõmis p le preuost des marchans en La chãbre d charles Duc De Normandie.

nuë de Pierre de corbie ĩpetra q̃ lhomicide p luy ꝑmis loue fut & approuue. Et apres chacles exerceãt loffice de iudicature en la court de ꝑlemẽt Dinat hers luy cestuy pre uost acõpaigne de plusieurs hões en armes Requãt q̃ ce q̃ auoit este decrete & ordõne p les arbitres de leguez des trois estatz garde fust inuiolablemẽt cõe chose ferme & estoblie a tousiours & a iamais. Et nẽpeschast q̃ aucũs de ses gẽs deposez fussẽt de leurs offi ces. Ainsi ops souffrist iceuly la chose publiq̃ gouuerner Par les q̃lz selon lordõnãce & deliberatiõ du cõmũ peuple elle deuoit estre ꝺuicte & gouuernee. Aussi receust en sõ ꝺseil trois ou au plꝰ quatre parisiens citoiens q̃ le peuple nõmoit. Et accorda charles leurs demãdes & leurs requestes. ¶ Ce pẽdãt q̃ des pisiẽs p fureur & tumulte ces choses se faisoiẽt. Vit le roy de Nauarre a Parys & prit logis en lostel de Nesle. La ville maisõ ropalle depuis il obtĩt & posseda p le dõ de Charles auec la cõte de bigorre & masco & q̃lq̃s autres lieux. Dõt luy pouoiẽt venir p vng chacũ an la sõme de .y. mil liures de rente a tousiours. La cause de cedon fut la mise & despense quil quereloit auoir faicte durant le temps de sa captiuite. ¶ Le roy de nauarre (cõe sembloit) appaise ꝺsiderãs les parisiens & doubtans qui pendant lamitie & alliances des prices ne fussent mal traictez & punis de leurs tresenormes crimes & delictz / escripuirẽt lettres au ptrois filz & aup pricipaulx du royaulme les parsuadens de promettre leur societe & allian ce. Et en seigne de cõfederation & commune amitie porter sus sop les chaperõs des pa risiens: cõme ia auoient fait le duc Charles le roy de nauarre Phelippe duc dorleans frere du roy de france & le cõte de stãpes Les lettres des parisiens receues: peu de gens prindrent les chaperons & les aultres ne leur daignerent donner response. Entre tant de dommaiges de la chose publique prit Charles ꝺseil de sop appeler non pas vicai re & lieutenant du roy cõme il auoit acoustume: mais regent / pensant plꝰ auoir de au ctorite en ce nom que en layde. Ses ꝺseillers du ꝺseil desdis estoient Jehan dar Le roy de na uarre a paris
man chancellier. Le preuost des marchans Robert de corbie. Charles conjux & iehan La temerite & de lisle / qui apres leuesque de la on tenoiẽt les ꝑmieres lieux du cõseil. ¶ Charles dit a rogãce des lec prp & arriue a Senlis ou commande auoit venir la noblesse des beauuoisins. Le parisiens.
ꝺseil tenu auec les seigneurs touchant le stat des choses ꝑsentes: tantost cheminant a prouins enhorta les champenois a garder sop & ꝓcorde. Sans lesquelz entre tant de ca lamitez le royaulme de France alloit a ꝓdition p ainsi Monstreul retenu: qui est assez sus la riuiere de ponne, Sen alla a meaulx ou residoit la duchesse son espouse. Tou tesuoies deuant enuoia le conte de loigny auec .ly. hões darmes desdis pour prẽdre & occuper le marche de meaulx. De meaulx se transporta a ꝓpre gnac affin q̃l entretien sist les ꝺmandoient en la foy du roy son pere. Et illec par messagiers fut aduerty qui les parisiens auoient prins & occupez le chasteau du Louure: ou garnison de gẽs darc mes par eulx mise auoient tirez hors les bobardes canons machines & aultres muni tions de guerre & icelles fait transporter en lhostel de la ville peu faillit que les nou uelles mutinerie & portz darmes ne venissent a la premiere aduersite. Car toutes & quantes fois q̃ Charles partoit nul des nobles & gentilz hõmes visitoient la ville de paris. Ainsi se suiuoient par tout ou il alloit. Aussi aucunes citez se bẽdoient auec les parisiens. Mais la plus part deffendoit le party de charles. ¶ Ces iours durans fut cree en esperon aultre assemblee des trois estatz estre faicte a paris. Amassa chas les & tenua la ꝓgregation a ꝓpaigne: ou la forme q̃ les champenois auoient ẽtre eulx ordonne touchant la leuee & assiete des gens darmes: ꝺ du secours de la guerre & choses publique fut garder & obseruee cest assauoir que par my les citez & villes du royaulme

de soixante chefz hostel seroit leue vng hõme darmes a cheual: des villaiges .c. chãps de cẽt hões frãcs vng .c. de deux cẽs cens autãt. Le clerge payeroit la dixme de sõ reuenu .c. la noblesse: de cẽt liures cẽt soubz. Pour laquelle pẽsiõ recueillir seroiẽt cõmis receueurs excepte de la dixme dõt charles disposeroit a sa voulẽte pour sa despence ordinaire. Peu de iours apres assẽblerẽt charles .c. le roy de nauarre a clairemõt en beauuoisi ou en bail cil roy de nauarre seffoica remettre les parisiens en la grace de charles. Lesquelz apres quelz virẽt q̃ riẽs ne leur pfitoit lire cessiõ du roy de nauarre decapiterẽt deux des seruiteurs dõ charles. cestassauoir hẽry maistre me nusier apport põce preuost de paris dõ trasiso accusez. Durãt ce tẽps au territoire de beauuoise feua ipetueuse tourbe de la bouteux. Laquelle soubz la cõduicte de guillaume callet soubz tãs des villaiges courãt cõtre les gentilz hões firent plusieurs meurtres .c. par cõtinuelles tibleries depuis compiegne iusques a sẽlis souesso pillerẽt plusieurs chasteaulx: a ceste multitude estoiẽt principalle cõspiratiõ .c. crudelite a lẽcõtre des nobles. Et a ce quẽ to⁹ ses prochez .c. chascũ diceulx ne menuelopper: deulx crimes tãt seullemẽt de pecssẽte .c. especialle crudelite recite rap. Entre plusieurs meurtres celle tourbe enraigee dõnãt lasault a qlq̃ chastel: apres qlz eurẽt lie le seignr du lieu a vng pot p voracite libidineuse sõ espouse .c. sa fille cõtuprerent deuãt le regard de ses peulx. Ce rauissement fait les occirent: .c. tãtost cruellement meurtrirent le marp: ouurtre ce case occirẽt vng cheualier dore: Lembrocherẽt .c. rotyrent en la psence .c. au veu de sa fẽme. Laquelle violee de .vii. putiers cõtraitte fut menger de la chair de son marp. Et non contens de ce les tirans enragez peu apres mirent a mort celle poure .c. miserable femme. Aucũs sont q̃ ont lesse en memoire q̃ ces rebelleurs instituerẽt leur roy qlq̃ beauuoision nomme Jaquin. De p lequel voulurent estre appellez Jaquins. Lors pssirent de paris .ccc. hões du nõbre des pdz cheminãs au teillet soubz la benniere de Pierre gillon. Ou il trouuerẽt Jehan vaillant auecqs .v.c. hões en armes de peille mutinerie .c. apres quilz se furent assez ensemble se menerent a Meaulx cuidãs de prime face prendre dassault le marche. Quãt les habitãs de meaulx furent de leur venue aduertis tables dressees vin .c. viandes pmp les rues le repugnerent a grant iopez: alieste de tous. Au marche auec la duchesse fẽme de charles estoiẽt le conte de foix .c. aultres nobles en grãt nõbre. Lesqlz quãt ilz veirẽt le port darmes a lencontre de eulx ppare: faisans ipetueuse saillie dissiprent .c. destruisirẽt toute celle force .c. fureur populaire. Dartillement entrez en la ville en partie la bruslerent pillerent .c. razerent. Jehan sol an baillif dicelle eue empoigne: les qlz ilz trainerẽt hors .c. occirent. Dauantaige guillaume callet principal meurtrier .c. boutreau des iniquis Beauuoisins prins p le Roy de nauarre a clairmont fut a mort mis. De la apres venant le roy de nauarre a paris: stablye fut .c. p les parisiens gouuerneur .c. capitaine de la ville. Turans enuoyer lettres a toutes ns aultres villes pour insituer gouuerneur de tout le royaulme. Sicomme les parisiens ces choses faisoient arrestoit soit charles de iour en iour le nombre de ses gens darmes qui despaeilloit les parisiens p tout ou trouuer les pouoient si q̃ nul ne osoit joy 2 esser ou aduenturer hors de celle cite toutesuoies ilz couroient principallement sus les Jaquins Beauuoisins desqlz ilz occirent en peu de iours au nombre de vngt mille. apres q̃ Charles se entendoit a auoir assez puissante .c. suffisante armee il chemina a Chastel. De la fiche a ses tentes au pont de chalenton .c. a conflan faisant courses .c. tibleries contre les parisiens .c. ne estoit aucũ q̃ essaiast entrer en la ville ou sortir hors sans grant danger de sa pson .c. sa saduenoit q̃ p aduenture se assẽblast le peuple p bende .c. troupeaulx pour issir

Poret ponce preuost de paris decapite

Meaulx prins dassault .c. bruslé

horsla Ville en armes Incōtinēt a sō grant detrimēt & dōmaige cōtraict estoit sop re
tirer aspremēt poursuiuy p les gēs darmes de charles Ce pēdāt le roy de nauarre se faictes ētre le
tenoit a.s. Denis & la royne iēne aps qlle eut auy prices ppose la forme de paix & cō duc charles &
cor de obīt q̄ eulx deux diēdroiēt plamenter ensēble La tēte de charles fut assise pres le roy de na
saict anthoine des chāps ou le roy de nauarre se trāsporta Charles auoit en armes uarre.
ppp.mil cōbatās & le roy de nauarre.viii.mil qui estoiēt au villaige de Charōne si
nablemt accoordesut pour acqter toute la debte en quop charles estoit tenu enuers le
roy de nauarre luy assigneroit.p.mille liures de rēte luy paieroit.cccc.mil. florins a
certains termes La chose accordee iuree & cōfermee en ceste maniere se diptirē les pri
ces lūg dauec lautre Le roy de Nauarre pnāt cōge de Charles luy auoit pmis le lē
demai apporter nouuelles des pisiens Mais nō chalās de ces polles & de soy fermt
Les gens darmes anglops q̄ soubz sop auoit mis en garnisō a pie sans chōmer les
pisiens enuoperent en lost de charles q̄q nōbre de leurs gens darmes & hōes de guer
re Lesqlz aigremt repulsez poursuiuit charles iusqs auy murailles de la Ville Cest
chose notopire qlp eut aultres mouuemens de guerre dont cy ne fais mentiō pource
quilz ont este de petite efficasse mais q̄ ce fut faict a lencontre des āglois est beaucoup
plꝰ digne de memoire A saict denis estoit vne cōpaignie dāglois oultre celle q̄ auoit
le roy de nauarre Laqlle faisāt larcins & pilleries soulloit & dōmageoit les champs
Pour raison dequop pensans les parisiens q̄ les anglois estās en la Ville fussēt de ce Les anglois
crime coulpables Impetueusement se leuerent & en occirent quatre vingtz de deux q̄ occis a Paris
estoient en la Ville Plusieurs q̄ bāquetoient a nesle auec le roy de nauarre empoignez
& mis en prison au louure Pour la cruaulte duql faict sicōe le roy de Nauarre en la
presence du preuost des marchās les reprenoit ne cesserent leur bruit & mutinerie que
premierement ne contraignissent icelluy roy de nauarre ensemble le preuost des mar
chans auec eulx se mettre en armes & assaillir les aultres rebleurs & larrōs anglois
De laquelle entreprinse finablemēt se repentirent Car le roy de nauarre longuemēt
negligent et paresseux de sop acoustrer Donna loisir auy anglois de pouruoir a leur
cas Et ne faisoit on doubte quilz auoient receu nouuelle de la venue des parisiens.
Parquop mirent guet au bois de nostre Dame de boulongne & p en auoit vne petite
bende hors du bois affi quilz demonstrassent semblāce de petite multitude Les pari
siens dōcqs cheminans en bataille Sortirent le roy de nauarre & le preuost des mar
chans par la porte saict Denis auec partie de gens darmes Lautre bende de gens de
piēd sen alla vers la porte saict Hōnore ou estoit chemin tendāt auy ennemis lesqlz
quāt vidrēt deuant la face des ennemis subitement se monstrans ceulx qui estoient
au bois mucez toute celle bende de pietōs mal ordōnee se mist en fuitte Du suiuiz fu
rēt p les āglois q̄ ce voiāt le roy de nauarre en occirēt la plus grāde ptie & neātmoins
le preuost auy siens retournant peu apres deliura les anglois du louure et de prison
En apres il nopsant cōtre Jehan maillards pour la clef du bouleuert de de la porte.s.
Denis quil auoit ce iourdhuy baille en garde au conte de mascon: senalla maillards
auy tours de bois Et le preuost se retira au boulleuert de sainct Antnthoine qui est
dit la bastille Tenāt ie ne scay quelles lettres en sa main quil disoit auoir receu du La mort esti
roy de nauarre Et pource quil refusa les monstrer & communiquer auy gardes du ēne marcel p
bouleuert ceux q̄ illec estoient en garnisō se leuerēt tuerent pmieremēt phelippe guis uost des mar
sarōs & incōtinent aps le puost des marchans receuāt peines meritoires de tant de cri chās de pis &
mes & pechez par eulx cōmis Aussi furent occis Jehā de lisle le ieune & Jehan poret de ses pplices

Qui tous de leurs vestemẽs despouillez iettez furẽt sus le chemĩ publiq̃ pmy la fureur du peuple Dauãtaige charles consac eschevi de paris & ios erã demasõ tresorier du roy de nauarre empoignez furẽt & mis en prisõ puis apes decapitez et iettez en la riuiere de seine Durant le tẽps de ces meurtres vit Charles a paris pour a soy le peuple recõseiller En quoy faisãt p elegãte oraisõ manifesta q̃ maulx auoiẽt este faitz p ceulx qui peu auãt auoiẽt este tuez et q̃ lõ craignoit p eulx estre a faire au tẽps a venir cestassauoir q̃lz auoiẽt delibere bailler le gouuernemẽt du royaulme au roy de Nauarre p cemoyẽ mettre les anglois dedãs la ville q̃ les nauarrois le iour q̃lz furẽt de mort puniz Auoiẽt entrepris de tuer ceulx q̃ suiuoiẽt le sien pty & cil du roy sõ pere Auy maisõs desq̃lz estoiẽt mis signe de mort destignee Le peuple asseure p loraisõ de Charles prit horreur des tresgrueulx crimes & delictz des meschãs hõmes pduz Certes listabilitez & incõstãce du peuple se change tousiours auec fortune De ce ple roy de nauarre griefuemẽt courrouce a Charles signifia la guerre ouuerte & prit Melũ Faisãt plusieurs courses & tribleries par les anglois Pilloit tout & les villes sollicitoit de se rendre a luy qui auoient laide des anglois A ceste cause Robin conol anglois cheminant de Bretaigne contre les orleãnois Print chasteau neuf & chastillon consequẽmẽt malicorne

Guerre ouuerte au duc charles signifie p le roy de Nauarre.

¶ En celluy temps les anglois qui faisoiẽt rapines & pilleries en ausserrois surprindrent de nuict la ville/la pillerent & peu de gẽs tuerẽt Et pour le faire brief occupoiẽt les ennemis hault & bas tous les fleuues & riuieres par les quelles porter on poient quelq̃s victuailles auy parisiens Et aussi Jehan de pinquignac mist en prisõ a croy sy vingtz hõmes de excellente noblesse prins au territoire de Nopon auec leuesq̃ du lieu Tantost cheminant a Amiens brusla les faulxbourgs de la ville esperant auec laide de Jaques de fusey la ville & les habitans receuoir soubz sa puissance & soy du Roy de Nauarre Mais la traison cõgneue fut Jaq̃s decapite. Ce pẽdant cõme fussent dangleterre les ambassadeurs reuenuz qui alles estoient par deuers le Roy Jehan portans la forme de paix entre les roys ppose Charles a psq̃l eu assemble en la cour du plais plusieurs hõmes de diuerses dignitez commanda reciter la forme

Les faulx bourgs damiẽs bruslez

de celle paix sus la table de marbre p Guillaume dormain aduocat du Roy en la court de parlemẽt Edouard pour la rãcon du roy Jehan demãdoit Normãdie & paiis tõges ppetuellement luy estre laissez auec les terres & villes adiacentes cestassauoir Agenestz Tarbe Perigort Lymosin. Caors les contez de Tourraine Boulongne Pontieu & . Guignes Calez & monstreul pour icelles principaultez franchement & soubz sõ epire posseder Si que le duche de Bretaigne recõgneust le duc de Normãdie pour son souuerain seigñr & luy fist foy & hommaige Sil estoit cy apes trouue q̃ aucũ par soy ou Ysaige ptensist droit en icelles terres les possesseurs restituez seroient p le roy Jehan rachete encores paieroit a Edouard. pl. fois c. mil phelippus dor. pit. ob staiges baillez auecqs quelq̃ nõbre de villes entre lesq̃lles Roue & Caen estoiẽt spicifiees Et oultre ces choses. c. mil. liures de sterlins qui est vne estimation de pecune entre les anglois Cest ce que demãdoit Edouard Maisces loix & pditiõs de paix furent veues iniques & desraisonnables A ceste cause par cmune deliberation fut la guerre auly anglois signifie ensemble ordonne quel nombre de gens darmes & q̃lle pcune chascun bailleroit pour celle guerre Peu de iours apes passez cõment ilz fussent soigneux de reduire les prices a mutuelle charite & benuolence Tellement furent q̃ le roy denauarre vers charles viendroit Vit dõcqs a pontoise ostages par charles baillez ou apes pluseurs choses & par lamentations faictes dune part & daultre touchant

la paix refusant le roy de Nauarre les offres de Charles Enuoya a cil Charles p deuers luy le cõte Destãpes auql ꝑmãda dire ce q̃ sẽsuit pource q̃ toy roy de nauarre resistes ꝓtre iustice & eqte Saches charles auec toy iamais amitie & paix ne aura ains ens en la prison te remettra dont tu as este oste En la nuict ensuiuant le roy de nauarre stimule de Voulente & disposition diuine ou par fraulde mauluaise son ire dissimulant Vng messagier aux conseilliers de charles enuoie le pria Vers soy Venir

Exemple le roy de nauarre aux conseilliers du duc charles.

Dãt il furẽt Venuzia entẽdu q̃ le roy de nauarre a eulx par la en ceste maniere hões saiges (dit il) & prudẽs doit de doubte le miserable estat de ce royaulme estre tel q̃ se nos applicquõs a noises & discordz facillemẽt perira la chose publiq̃ pource attẽdu q̃ suis yssu des roys frãcois mõ iugemẽt de claire q̃ besoig est toutes haines & rãcunes oster & aux calamites du royaulme secourir. A ceste cause ay deliberé acq̃rir lamitie du roy Charles & purement la garde en itegrite de soy pretẽdre ne Vueil Vsurper ny a me approprier pecune ny aultres possessiõs fors & excepte celles q̃ p auãt le tẽps des debatz & discordz ont este de ma seigneurie iurisdictiõ pquoy alles & cecy annõceza charles & a Voz ꝓpaignõs Ces nouuelles quãt furẽt a Charles rapportes mõlt les eut agreables Et assẽblee faicte de seigñrs & hões prudẽs en salle du chasteau cõmãda mettre dedãs le roy de nauarre Du Venãt publiq̃mẽt declaira ce q̃l auoit dict aux ꝓseilliers Les prices dõcqs recõseillez dõna le roy de nauarre ce cõmẽcemẽt de beniuolence Cestassauoir q̃l dõna cõge a toꝰ les anglois soustenãs sõ ptp q̃ estoiẽt en garnison a Poissy & clairmõt toutesuoies aucũs furẽt q̃l a soy du roy de nauarre Charles auoiẽt suspecte Pour raisõ dequoy Charles le laissa entrer a paris q̃ premierem̃t neust en q̃s le courage & Voulẽte du peuple Mais quãt il trouua sa paix estre agreable aux parisiẽs & seuremẽt pouoir saisser entrer le roy de nauarre en la Ville les traistres hors chassez Liberallemẽt receut le roy sõ amy Ceulx sõt les traistres Robert le cocq eucsq̃ de laon Michel le taschãcellier de le glise de Noyõ Jehã sãdac Pierre de la court Vincent mauricier / Pierres des barres & Geoffroy le flagment Toꝰ les q̃lz Jehan maresier p le cõseil du preuost des marchãs nomme auoit publiquement designe en la court de parlement Peu de iours apsapant le roy de nauarre seiourne a paris sen alla a melun On esperoit que de croiay feroit sortir les angloispource q̃l auoit leue estrange impositiõ de ceulx q̃ par la riuiere de seine portoient les marchãdises a paris Non pour aultre cause (cõme il se vãtoit) q̃ pour payer la soulde des gẽs darmes mais il ne deliura melun ne croiay de anglois Cõbien q̃lz eust receuz six mille roys aulx des parisiens affin de les faire vuider. ¶ Durant ce tẽps au mois de nouembre apres que edouard trouua que les frãcois refusoient les articles & cõditiõs de paix mises par le roy Jehan le duc de lencastre deuant enuoye a Calles auec quatre cens hõmes darmes & deux mille archiers Luy nauige ant en france quãt il fut a calles arriue son armee reueue & visitee par diligente sollicitude acoustra trois bendes La pmiere estoit de cinq cens cheualiers dorez & mille archiers Sensuiuoit lautre en laquelle marchoit le roy enuironne de .iii. mil. cheualcheurs & de .cccc. mil. archiers du pais Venoit tresgrant nõbre de chariotz estoient portez victuailles de toutes sortes & manieres Car pource q̃ par auant estrange cherte de viures persecute auoit le pais de france non seullement edouard chargea habondances de blez aincois aussi cõmanda forger & construire moulins auec auges de bois et courtes nasselles pour les poissons prendre es estangs ou passer les fleuues & riuieres. Toutes lesquelles choses

Le voiage de edouard a Reims.

Larmee des anglois.

estoiēt portees & garbees en six mille chariotz q̄ deffēdoit la .iii. armee eq̄ppee de .ii. mil le cheuaucheurs sās les pietōs & archiers q̄ deue estoiēt edouard desallemās & belge oisaffi q̄ signāt appell de guerre luy fissēt seruice Du (cōe cest chose vraye) affi q̄z feis sēt propes & rapines & augmētassēt de larcīs leurs fortunes & terriennes possessions Cest armee suiuoiēt .cccc. despiōniers charpētiers q̄ adoulcissoiēt la sprete des chemis & trāscheroiēt les bois empechās le passaige Le fais de tāt grosse guerre auoit prins edouard affi q̄l vsurpast & a soy appropriast le royaulme de frāce ou que les frācois accordassēt les loix & p̄titiōs de paix q̄ cōceu auoit en sō couraige chemināt dōcqs p arthois aps q̄l eut tenu la ville de reis lespace de .vi. iours assiegee Reis delaissee entra en chāpaigne Finablemēt a Sēsalla & a neuers Deux cēmille flori receuz des bourguignōs a ce q̄l ne marchast en leur pais de la p gastinois chemināt a moret sō siege mist au bourg la royne cest vng villaige distāt de paris de .iii. mil. dōt il enuoia ses heraulx p deuers charles duc de Normādie Le semondre de venir p̄batre en chāp de bataille A quoy non acq̄essāt coururēt q̄lqs anglois aux portes de paris dont assez aigremēt furent repulsez tātost aps Edouard cheminant p la beausse mena ses gēsdarmes en bretaigne ou son armee raffroichie durāt leste au p̄mēcemēt de autonne retourna apis & sesforcea celle ville assieger Entre ces calamitez voyant charles plusieurs choses p̄le p̄seil des officiers & maistres gouuerneurs de son hostel vers edouard enuoia guillaume de montangu chancellier labbe de clunp & symonde langres p̄mier admistrateur & recteur de lordre des p̄scheurs Neantmoins en ceste facon ne p ceda lestat & condition de la paix Les tentes doncqs desplacees assist edouard p̄tie de son armee aux faulxbours sainct Marceau pensant q̄ les parisiēs feroiēt p̄ce moiē ouuerture de bataille Les francois aquoysez & se tenans en la closture de la ville edouard frustre de son esperance print son chemin vers chartres. Quant il fust venu a chasteaudun espouente de la tempeste q̄ se leua plus horrible q̄ celle q̄ lon voit de coustume secretement enqst de aubry abbe de clunp ou se trouuer on pourroit q̄lq moyen de paix Dont charles aduerty par le raport de labbe a paix aussi son couraige enclina. Lors ambassadeurs hommes illustres & excellēs en noblesse & doctrine enuoyez furēt p lung & lautre des princes a Bretigny q̄ est vng villaige nō loing de chartres soubz montlehery ou laccord faict lan de grace mil. ccc. lx. ordonna paix en la maniere q̄ sē suit cestassauoir que tout poictou Touars Bellieuille Xaintonge Agenes Itzpercigort Limosin Cahors Tarbe Bigorre Angoulesme Rouergue & les contez de ponthieu Charles & guines auec les aultres villages dependans viendroient a edouard & a sa perpetuelle iurisdiction & seignrie lapptiendroit sās aucūe diminution de droit ou de maieste aussi luy seroient paiez xviii. c. escus a certains termes Ces choses au nom de charles ainsi iurees & accordees promist edouard mener le roy Jehan a Cales dōt franchement & nō tenu ou subiect a q̄lq chose pourroit p̄sir auāt toutes choses obstages baillez a la rochelle & les appartenances de la conte de guines liurez en la puissāce du roy anglois Leq̄l Jehan quant q̄lq fois seroit sorty de cales ne pourroit guerre a edouard signifier ne soy efforcer de prendre les armes p̄tre luy iusqs a ce q̄ les choses decretees q̄ ordonnees en ce traicte d paix plainemēt fussent acōplies d ceste paix et cōcorde aps que les lettres furēt passees corroborees du sermēt & seaulx desprices & treues baillees aps le .iiii. an de sa captiuite fut le roy iehan mene a cales ou charles se transporta pour veoir son pere. ¶ Ces choses doncques aps q̄lqs mois plainement ordōnees Sen alla Jehan a boulongne & de la a s. Homer Au regard de edouard menāt

La forme de la deliurāce du roy Jehā

La deliurāce du roy Jehā

auec soy a Loys duc dantion & prīce de berry & dauuergne enfans du roy Lope duc de Bourbō Pierre duc dalēcon Jehā frere du cōte destāpes Guy cōte de Bloys & aultres ostaiges q̄ nestoiēt pas de petite nobleſſe sen retourna en āgleterre Et la venue du Roy Jehan par merueilleuſe lieſſe de tout le peuple: Fuſt receue Vers leql peu apres Benant le Roy de nauarre luy fiſt seremēt de fidelite & iura demeurer en sa foy laliāce & recōciliation des prīces faicte cōe beſoing fut auy gens darmes ſortiz hors de leurs garniſōs cōe il auoit eſte accorde: & ne fuſſent aucunemēt ſtipēdiez La pluſpart diceulx Beſtuz de deſeſpoir a ſoy eſtablirēt cheſz & capitaines Et par ainſi faiſans rapines & pilleries pmy la chāpaigne aſſaillirēt la bourgōgne au moyē de quoy aulcuns nobles bourguignōs auec eulx ſe ioignirēt & allerēt en ſi grāt nōbre quē peu de tēps celle cōpaignie print croiſſāce de plus de. pū. mille hōes Qui tantoſt ſoubz la conduicte de. pūii. capitaines tiblās p Maſcō en foreſt cheminerēt cōtre leſqlz Jacqs duc de Bourbōp le roy enuoye auec cōpaignie darmes non contennable merueilleuſemēt bataille la car les larrons quāt mōtez furent ſus la petite montaigne: q̄ neſt pas loing de Lyō mucerent partie de leurs gens darmes derriere la montaigne Et le reſidu comme sās armes a iaques ſe monſtra. Celle montaigne eſtoit pierreuſe & raboteuſe a laquelle quant larchepreſtre capitaine de la premiere bēde ſefforca y monter Les larrōs iettoient pierres a grant mombre & force iuſques au bas dont ilz bleſſoient ceulx qui mōtoient & Jehan treſgrieſuement buſerent au ſecours duql Benant le duc de bourbon combatit de toutte ſon armee: mais ceulx qui mucez eſtoiēt incōtinēt ſortās en place fut faicte grande occiſion de francoys entre leſqlz Jacques fut naure auec ſon filz et porte a Lion en dure angoiſſe Lan de grace mil. ccc. lxi. Par quoy les larronceaulx victorieux ptie auec beguin batefolle a cauſe ſe retirerent qui en Ville Voyſine de Sagonne & laultre partie ſen alla en auignon auecqs Manbon bougera ne: ou au point du iour pundrent pillerent le pont ſainct eſperit ſuske rhoſne ſans hōmes ne femmes eſpargner Ceſte violence moult eſpouente le pape Jnnocent. vi. lors eſtāt en auignō A ceſte cauſe p loppiniō des peres cardinaulx eſtablit le cardinal Pierre montiet capitaine qui armee faicte & acouſtree refraindroit et repulſeroit la malice des tibleurs. Pour raiſon dequoy ſicomme ſe fuſt contre les ennemis de la foy catholicque fut faicte vne croiſee. Pierre doncques yſſu en carpentras: affin quil receuſt ſes gens darmes en ce lieu aſſemblez pource que la pecune ne ſuffiſoit a leurs guides. Se retirerēt les vngz en lombardie Les aultres auecques les tibleurs & pluſieurs en leurs maiſons. En ce deſeſpoir vint en la penſee du pape en ſon aide appeller le marquis de mōt ferrāt Qui en ce temps eſtoit repute treſexpert en bataille & menoit la guerre aux mil lannoys par promeſſes de grans gaiges & bonnes recompenſes le pape ceſtui ottroya allier auec ſoy ceſte meſchante compagnie dhommes perduz pour icelle mener en la guerre qui preparoit a lencōtre des lombars & pource que le marquis iugeoit ceſty a ſon affaire appartenir ſoubz eſperāce de loier allecha les capitaines des larrōceaulx ſi par. ly. mille florins receuz & labſolutiō du pape obtenue delaiſſerent le pont ſainct eſperit. De la en auant ſupuans le marquis les mons paſſerent & ſoubz luy furent ſtipēdiez mais. Beguin qui cōe nous auōs dit cauſe occupoit Auſe deleſſee fortifia Briode Ville dauuergne de pluſieurs munitions. Et de la apres pluſieurs courſes et tribleries faictes et acomplies ſus les Voiſins. Finablemēt en gaſcongne (pource q̄ gaſcō eſtoit) auec grande prope ſe retira. En ce meſme temps treſpaſſa phelippe duc & cōte de bourgōgne & au lieu du treſpaſſe ſucceda le roy iehā. Apres quil eut puis poſ

Les larrons pillās la ſeigne de bourgongne le daulphine ſo reſt & auuergne.

session de celle terre en auignon se transporta pour pape Innocent.vi. saluer. Lequel peu aps decede & Urbai. v. de ce nō aps la difficille cōtroverſie & altercatiō des cardinaulx en son lieu establi le honnora le roy Jehā cōe pmier & principal prestre de la loy chrestiēne. Soubz le tēps de la creatiō du cil pape Urbai De cipre vint pierre lusignac roy de Jerusalē q̄ receut en tresgrāde reuerēce & benignite par le pape & le college des cardinaulx Jehā aussi tresliberallemēt lēbrassa & attētiuemēt escouta parler au cōsistoire du pape & des cardinaulx touchāt la guerre cōtre les ennemis de la foy catho liq̄. De laq̄lle chose cōe le pape Urbai cōmēce eust a faire oraiso & disertemēt psuader Le roy iehā recordz du vueil paternel p leq̄l sestoit phelippe oblige a lexpedition de ceste guerre cōtre les sarrazis pēsāt aussi q̄ cōuenablemēt estoit cecy abuenu affin de mener en celle guerre les cōpaignies & bēdes de gēs darmes vagās pmi le pays de frāce se signa de la croix. Peu apres pnāt cōgie du pape aiāt sollicitude de ses enfās et aultres obstaiges obligez au roy dāgleterre affi q̄ les mist en liberte nauigea en angleterre mais frappe de maladie le. xiiii. iour de mars a Lōdres trespassa le. viii. iour dauril. Lā de grace mil. ccc. lxiii. Le corps duq̄l dilec transporte est enterre a. s. denys vers le coste seneſtre du grāt autel Auq̄l tēps berterād gueſclyn breto hōe tresbelliqueux. prit māte q̄ apptenoit au roy de nauarre & la mist en sa iurisdition & seigneurie de charles p ceste astuce Sus la riuiere de seine pa vng chastel nōme Robelaisse distant de. iii. mille de māte: q̄ Dātar Astar de bruchelles occupoit p gēs de guerre desesperez & p luy amassez de toutes ps ou il auoit peu ēnemy & ptraire a tout hōe bertrād dōcques & Jehā bourſicault faignant y aller menerent vng armee a eureux appartenāt au roy de nauarre: Mais cōe dilec repulsez sen retournoiēt vsāt de fraulde Vers mante cheminerent Toutesuoyes bourſicault alla deuant cōe il auoit pmis et cōme il eust este chasse de Dantar & des gēs darmes de robelaisse suiāt a mante esueilla le ſguet qui de nuict veilloit sus les murailles de la Ville & lappella p voix piteuse. Lors les interrogans les gardes qui estoit cellui leq̄lles appelloit. no? ſommes dit il francoys q̄ surmontez & vaincuz sōmes poursuiz par la garnison de robelaisse pour estre destruictz & mis a mort pour dieu receues les miserables & ouurez les portes aux desesperez. Adōcqs les gardes meuz de ceste cōplainte receut ēt bourſicault en la Ville qui incontinent de Bertrand fut suiuy estant muce faire le guet. Et p ce moyen de tous les nauarroys qui estoiēt a Mante fut faicte proye & occision Oultre cecy les gens darmes de Charles prindrent Meulan auec le chasteau ou lon empoigna aulcūs citoyens de Paris qui soubstenoient le parti du roy de nauarre Pour raison de quoy menez prisonniers a Paris furēt mis a mort. Sēblablemēt cestui Bertrant cōme au deuant de luy acouru fust Jehā graplin captaine noble Gascon seruiteur du roy: auec bonne puissance de combatans. Bataille faicte sus le fleuue de yonne non pas loig de cocherelle print le gascon & occist la pluspart de ses gens. Puis apres bertrand le mena a charles qui commanda le garder en prison au marche de meaulx & au lieu du prisonnier donna a icellup bertrant longueuille que lon apelle la guiffade

Letrespas du roy iehā a lōdres.

¶ Cōe Charles le quint assēbla vng cōseil general a paris. p ordōnāce duq̄l pour la despense ordinaire dicellup roy charles & pour faire les fraitz des guerres furēt assises impositiōs sus le vin. Depuis leq̄lles choses resista charles cōtre les āglopsennemis de frāce q̄ furent occis des francoys en diuers lieux: & de rechief resister cōtre les dānables ēprises ētretit charles les. v. armees en vng mesme temps en diuers lieux. & cōe Jehā de mōt fort p arrest de la court de plemēt priue fut du duche de bre-

taigne ses biens confisques au roy pource q̃ cõtre luy cestoit allie auecqs les ãglois.

Apres q̃ le roy iehã fut trespasse a Lõdres son filz charles auecques la sienne espouse Jehãne de bourbõ Selõ la coustũe des ãciens roys fut sacre a reis De la quãt a Paris fut retourne Dõna la duche de bourgongne a phelippe son frere aisne & au lieu de celluy receut Tournai ne q̃ p auãt cil phelippe possedoit ¶ Durant ce tẽps charles de blois batailla ̃t a lẽcõtre de Jehã de mõtfort pour le duche de Bretaigne p cõtraire fortune pdit la vie ses gẽs occis en partie & en partie cassez. Lã de grace mil: ccc.lxiiii. Entre ceulx q̃ mors gisoiẽt en icelle bataille cõe charles de blois p eust este trouue. Jehã de mõfort victorieux se hasta de veoir son ennemy occis Lors il ploura la mõrt de son cousin germaĩ cõe ilz fussẽt enfãs des deux seurs Tatost le cõmãda ensevelir & ẽterrer a guipnguã ou il est veu & appareu auoir faict miracles. & potãt a este mis au nõbre des saĩctz p le pape Vrbaĩ. v. de ce nõ Aucũne fut q̃ depuis cõbatre sefforcast cõtre Jehã pour la seigneurie des bretõs. Ains cois p literuẽtiõ des ambassadeurs du roy charles a la veufue Charles de blois p arrest de la court de parlemẽt la pricipaulte de bretaigne auoit este adiugee: fut baille Põtieure auec la vicõte de limoges: aussi p le mopẽ & litercessiõ de edouard faicte paix entre le roy charles et le roy de nauarre auecqs eschãges de terres & pocessiõs si q̃ le roy de nauarre possedoit mõtpellier: & baponne: et le roy charles Mãte Meulan et Longuelle quil auoit donne a berterãd Guesclyn en quoi faisãs Captaubuse sortit de prison: ces iours durans en diuers lieux de frãce estoient demoures plusieurs cõpaignies & bendes de gẽs darmes tant des anglois Bretõs cõme nauarrois. Qui sans labueũ & conduicte de certain capitaine faisoiẽt rapines & pilleries. A ceulx faire vuider grandement estudioit guesclyn a ce faire le enhortãt le roy charles q̃ apres la mort de charles de blois. c. mil. frans lauoit rachapte de la captivite des ãglois & a bertrãd se offrit telle occasiõ de faire pcogitee du royaulme de castille iouissoit pierre aiant hẽry son frere Thomas a deux iectz de pierre de montauban. Doncqs sicõme Thomas passoit auec. lx. hões darmes & .cc. archiers ceulx q̃ guettoiẽt le assaillirẽt & fut faicte clameur comme il est dit de coustume es choses soulõdaines. Mais les anglois cõme plus foibles furent vaincuz: et Thomas q̃ cheuauchoit vng tresiegier cheual se retira a mõtaubay. Ce pẽdant phelippe duc et conte de bourgongne frere du roy charles arriua a angiers lan de grace. Mil. ccc. lxiy. espousa marguerite fille de lops conte de flãdres Aux cõditions q̃ sensuiuẽt confermees p lop & sermẽt les roys de france auoient tenu trois villes pres de flandres cestassauoir lisle douay & arches auecques letres apparte nances & dependences. Lops de flandres p paction disoit a ceste cause de celluy estre deu. x. mil. liures de rente annuelle & .c. mille escuz que les roys de france nauoiẽt paie Fut doncques accorde que soubz la foy & principaulte du roy perpetuellement le conte possederoit ces trois villes au nõ du cens et reuerence dessusdictz et que auant toute oeure luy seroit paiez les .c. mil. escuz dont cy dessus auons fait mention. Mais se lops mouroit sans hoirs masles pcrees en loyal mariage appartiendroient les villes p droict hereditalz a sa fille marguerite. & se de phelippe duc de bourgõgne elle n auoit aucũe lignee masculine retourneroiẽt icelles villes aux roy de frãce en baillãt toutesuoies & assignãt au cõte de flãdres fussent masles ou femelles. x. mil. liures q̃ au cõte lops estoiẽt deuez auant les nopces de phelippe & marguerite cest chose notoire q̃ des nopces de phelippe ont este celles cy. apres le mariage auoit delibere faire la guer-

Charles le quint. xliii. roy de france.

Loccasiõ de la guerre en castille p bertrãd guesclyn.

re en ãgleterre soubz la cõduicte de son frere Phelippe esperant q̃ biẽ tost p̃ viãdroit le Roy de nauarre. Pour raison dequoy chemiãt a harfleur receut nouuelles: q̃ le duc de cloceſtre p̃ty estoit dangleterre auec puissant armee pour venir a cales q̃ de la estoit alle a Theronẽne q̃ a aprẽ ou il auoit faict plusieurs dõmaiges: par ainsi son trepr̃ise delessee ẽuopa phelippe auec cõpaignie de gẽs darmes cõtre le duc anglops les têtes fiches deuãt le regardõ de lung et de lautre sus la mõtaigne de tour nehã nõ loing de arbre. Apres q̃lq̃s legieres batailles vint a plaisir au capitaine des deux armees de cõbatre de toutes leurs bẽdes q̃ cõpaignies de gẽs de guerre au lieu a ce designe doncq̃s par les deux p̃rces choisis furẽt six cheualiers dorez q̃ le lieu de la bataille establiroiẽt. Mais phelippe ne scap pour q̃lle raisõ dilec p̃tãt sans faire puissãce ne ouuerture de cõbatre le duc ãglops sen alla p̃ cales a harfleur territoire de Rouẽ a fin de bruſler les galles q̃ estoiẽt aux ãchres: ou quãt vit q̃ en vain ce faire seforceoit tourna sõ chemi p̃ derriere cales q̃ en passãt aux faulxbourgs de abeuille p̃ mit hugues de castillõ: auecq̃s q̃lq̃e nõbre de cheualiers de põthieu Loccastõ de hugues prẽbre fut celle cy/quãt les anglops p̃ põthieu retournoiẽt de harfleur Nicolas de louuain qui auoit este senechal de põthieu q̃ hugues p̃s auoit paye la sõme de mille francs. non aiãs mis ce dõmaige en oubly p̃nt seullemẽt .xx. hões darmes auec soy q̃ se mucea de dãs la porte rouerie iusq̃s a ce q̃l p̃nt q̃ emmenast prisõnier q̃lcũ de ceulx q̃ sortiroiẽt hors la ville. Auq̃l iour hugues de Castillõ soigneux descauoir q̃ enq̃rir q̃l estoit lordre des ãglois passãs. p̃. hões darmes tãt seullemẽt auec soy appellez q̃ nõ sachãs le guet q̃ lõ faisoit vit a la porte rouerie faignãt en ce lieu mettre garnisõ. Leq̃l issu hors la porte quãt il fut sans craite arriue aux murailles ou nicolas de louuain estoit mu ce soubdainemẽt cõtre luy courut son aduersaire q̃ lempoigna q̃ le mena prisõnier Et cõme luy fut demãde grãde q̃ expressiue rãcon Finablemẽt apres longue detention de prisõ quelque flagmẽt negociateur occultement hugues deliura Duquel ces dommaiges q̃ icõmoditez de guerre pource que charles nauoit bourse ne repositoire de pecune pour lusaige de guerre. Le cõseil a pis assẽble p̃ la commune deliberation de tous fut ordõne q̃ pour la despẽce ordinaire du roy q̃ du daulphin p̃ chascũ an seroit receu. p̃. deniers de chascũe liure du sel vendu au regard des neceſsitez de la guerre q̃ pour paier les gaiges q̃ sallaires des gẽs darmes to⁹ les habitans des villes aians estat de viure fut en marchãdise ou aultrement paieroient chascun .iiii. liures: q̃ les laboureurs vne liure q̃ dempe de cens ou taille annuelle: Dauãtaige sus le vin mis en vente fut assise ipposition cestassauoir q̃ dune queue de vin entiere quãt elle seroit vendue lacheteur cõtraict de paier .p̃ii. sols pisis q̃ du vin q̃ chascũ mettoit en vẽte en destaille cest a dire a mesurez q̃ potz: le vẽdeur paieroit au roy le .iiii. denier. mais quant on porteroit le vin a Paris se cestoit vin francops prendroient les portiers .p̃ii. sols pisis pour chascune queue. Se cestoit vin debeaulme prendroient double imposition qui seroit .xxiiii. sols parisis Et combiẽ que les deniers du roy fussent ainsi petiz Toutesuoies ne cessoit le roy de Nauarre de pẽser quelque fraulde a lencontre du roy charles. Car cõe souuentesfoys enuoiast ses messagiers vers le Roy affin de soy reconseiller auec luy. Il ne lessoit neantmoins laliance du roy Dangleterre delibere de supuir manifestement son party s̃il ne enqueroit lamitie et alliance de Charles: mais finablemẽt obstaiges receuz a ouureux vint a Vernon ou Charles seiourinoit q̃ luy fist serment de fidelite. Lors Hugues aubriote estoit preuost de Paris: qui edifia a la porte sainct Anthoine le bouleuert nommee la bastille dont la mise q̃ despence fut faicte des des

La prinse de Hugues de castillon aux faulxbourgs de Abeuille.

Assiete des tailles.

irre par le rop charles donnez a la cōmunaulte des parisiens Du dit tēps Robi
mōst & thomas grācō portu ēs Dāgleterre & de calez six mille hōes darmes & mille.
ccc. archiers. Et de sainct homer cheminant par arthoys & artoys (la riuiere de opse
ureser) p tout faisās rapines & pilleries assaillirēt la Ville de Reins Tantost pas
rent les riuieres de aulbe: seine & ponne & mirēt le siege a ablō au territoire de paris
ela cōe ilz eussēt ordōne leurs armes ētre Ville neufue: q̄ plusieurs estiuēt estre dic
iulpes a cause de Jule cesar toutesfois sus eulx ne firēt les pisiēs aucune course ne
uisse cōbiē quilz eussē mille. cc. hōes darmes en garnisō. Parquoy ne chōmerent les
nnemys aincoys q̄lq̄s Villaiges bruslerēt puis apz q̄lz eussent p courses & ribleries
este estāpes & la beausce en anjou cheminerent Du bertrād q̄ lors p charles auoit
ste estably cōme stable de frāce les subiuga dōt p̄mieremēt il en occist six cēs: puis. ccc.
Et finablemēt. cccc. autres places recouuertes q̄ iceulx āglops auoiēt occupe en an
u. Thomas grācō fut aussi empoigne & cōstitue prisōnier: peu de iours apres furēt
s āglops en diuers lieux p des frācois subiuguez si q̄ nul de ceulx q̄ estoiēt sortiz de
ales soubz la cōduicte de canolestrappa. Et cōbien q̄ du pape fussent venuz aucūs
rdinaulx faisās diligēce de paix traicter entre les rops Toutesuoies en vain prī
ent les ambassadeurs celle peine En ce mesme tēps prīt sin q̄lq̄ heresie ou superstitiō
sque des turlupins (ce estoit le nom des heretiques qui se faisoient estre nommes de
a compaignie des pouure. Leurs liures & vestemens furent bruslez au marche aux
ourceaulx de paris hors la porte sainct honore aussi fut iehanne dabentonne & vne
utre auecques elle le nom duquel ne declairent les historiens. sinon quil et celle Je
anne dabentonne estoient des principaulx prescheurs de ceste secte mais ce dernier que
ans nous mettons cōme il fut trespasse en prison auant la sentence de sa cremation a
e que son corps ne pourrist on la garda quinze iours debens vng tas de chaulx et
n tout determine pour sa punitiō fut bruslé. ¶ Charles doncques de tout son estu
e les anglois pour subiuguās fist berterand marcher en poictu auec grande puissance
e gens darmes. Henry aussi Rop de castille amenāt secours aux francops. Et en ce
mesme temps aussi plusieurs nefz descendit par mer a la Rochelle ou il print. xxvb.
autres bastardz: estrāgiers pource q̄l estoit de mauuaise nature Du pource q̄ p lui auoit
ste de sa possessiō directe premierement en arragon. tantost en frāce estoit transporte
oubz esperance dassembler puissance de hōmes darmes. dont estoit encores grāt nō
re en frāce demoure acause des guerres passees. Parquoy solicita Gueselupn hōme
elliqueux ses armes retourner sus le royaulme de castille que lors estoit iuste cause de
uerre & fust quil voulsist combatre cōtre les sarrazins ou cōtre Pierre gueselupn dōc
ques anime p la cōtinuelle psuasion de Henry pensāt q̄ opportun estoit le tēps aug
ster cest les debtes des gensdarmes du royaulme alla pler a to⁹ ceulx q̄ pl⁹ entre eulx
uoient dauctorite. Leur dit q̄l auoit la guerre entreprins en espaigne cōtre les mau
ses en laq̄lle pourroient estre stipendiez & faire chose prouffitable soubz sa conduicte
Et ce su mesme q̄ henri despaigne estoit allie en la societe dicelle guerre en laq̄lle richesse
es / gloire & salut leur estoiēt preparez. Leur remonstra dauantaige que entre les frā
ops / les negocez & affaires desquelz se enclinoient a paiset repos tiens ny apparoiss
oit sinon facions. Et finablement la pugnitiō de mort aux facions. Par lesquelles
roles de Gueselupn plusieurs persuadez auec luy p̄mptement cheminer. A ces cau
es dix mille hōmes de diuerses nations tresbelliqueux assemblez cheminā gueselu
q̄ en espaigne principallement le Rop charles a ce mouuant: Auecqs son gueselupn

La bastille edifiee a la porte sainct; āthoine a pa ris par vng p uost dicelle.

Victoire con tre les āglois

La superstiti on des turlu pins

Guerre p les francois en Espaigne.

eut henry Jacqs duc de Bourbõ Regnault dabrehã mareschal de frãce Jehã caurr
lay anglops & monte tresinguide. Ceulx cy allez p arragõ en castille pierre roy des
castilies lors puissant & abõdãt en richesses mais dautre coste mauuais & nõ obserua
teur de la foy catholicq ne fist aucũ effort de bataille Car a la venue des frãcops en
castille: luy estãt a burges principalle ville dicelle regiõ La ville delessa & a tollete se
retira coulpable de iniqte dõt enuers plusieurs auoit exerce sa cruaulte. Aceste cau
se les frãcois prindrẽt Burges Buide des ennemis en laq̃lle furẽt occis plusieurs iu
ifz et sarrazins la couronne rapalle sus luy iposee les frãcops hẽry roy appellerent
Des bẽdes des larronceaulx estoit en frãce demeure regnault surnõme larchepresbre
q̃ nõ obeissant a guesclin merueilleusemẽt bepoit & foulloit le royaulme. Ce stuy des
siens fut occis pour les larcins & proies mal distribues. Lors au roy charles fut anõce
q̃ Pierre roy de castille estoit fut en aquitaine au prince de galles filz de edouard & qui
hẽry iouissoit de tout le royaulme de castille. Durãt leq̃l tẽps Jehã de mõfort fist foy
et hõmaige auec serm̃t de fidelite au roy charles du duche de bretaigne & des aultres
terres q̃l possedoit mais les anglois soubz la cõduicte du prince de galles cheminãs
Nauarre menerẽt leur armee en castille pour restituer & remettre pierre en sõ roiaulme
cõtre lesq̃lz coururẽt les gẽs darmes de hẽri q̃ en occirẽt. cccc. mais a lheureux cõmãde
mẽt succeda cruelle & miserable fortune car bataille faicte de to⁹ les gẽs darmes a na
uarre fut hẽry surmõte et vaincu Guesclin y prins auec les aultres capitaines fran
cops. De ceste victoire pierre deuenu pl⁹ fier se retira en linterieure castille: puis dele
sant les anglois a Vansole t: sen alla en la cite de Hispalence ou sa pecune a mas
see cõe il se glorifioit paieroit la soulde aux gẽs darmes anglois selon son ardonnance
Mais il vsant de negligẽce & mauluaise conduicte pource q̃ la pecune et les victuail
les ne suffisoit a larmee. Le prince de galles remena ses gens darmes a Bordeaulx.
Qui peu de iours apres en frãce respandeuz. Passerẽt la riuiere de loyre et pillerent
tout au territoire de Mascon Bourgongne & Champaigne Mais Henry qui ca
stille delessee residoit en carcassonne. Le partement des anglops congneu reprẽt ses ar
mes et vigueurs & par laide de plusieurs chastellains & francois recouura le royaul
me de castille En quoy faisant vers le chasteau de nantueil fut occis & tue Pierre Roy
despaigne qui peu de temps par auant vsant de sa crudelite auoit tue & meurtry
femme fille du duc de bourbõ. au regard du prince de galles. Apres q̃l fut reuenu en
aquitaine psistãt cõtre les frãcops en sa grãde desloyaulte: & pource q̃ la guerre Des
paigne lauoit desaisy & destitue de pecune sefforca en aquitaine leuer & cueillir nou
uelle ipositiõ de chascun pticulier. Ceste imposition les frãcops appellent spuage. Et
quãt doncqs il eut commẽce a fouller les Ãqtains & Gascõs de tailles & exactions
Mettant tout son estude a mal traicter & gouuerner les seigneurs & gẽtilz hommes
du pays Le cõte Darmignac auec aubert & le cõte de pigort & ses adherẽs & plusieurs
aultres Cõme de tous griefz appellerent au Roy Charles Duquel aquitaine ilz de
des anglops aiant receu mouit grant pecune se retirerent en Aquitaine et delaisserẽt
les siens & places quilz auoient occupe oultre & par dessus les loix contenues au trai
cte de la paix Dauantaige aucuns cheualiers de bourgongne & massierent mout
grant nombre de combatans & allerent asprement assaillir les bendes des larrons &
samalate ou ilz les mirent en fuite Plusieurs aussi ocurent les aultres mis en cap
tiuite ainsi recouurerent & saulverent les prisõniers & notes larronceaulx rebleurent
menoient. En ce temps la royne femme de Charles a grant ioye & liesse deliura

Guerre par les anlois en espaigne.

Lappel du cõte darminac deuãt le roy charles.

enfanta vng filz q̄ fut nōme charles. Aussi abbeuille & les aultres lieux & chasteaux de la conte de pōthieu ple moyen de Sup cōte de. s. paul/& Jehā de ca stillō/ Les anglois delessez (La dure dominatiō desqlz ilz ne pouoiēt porter) se rēdirēt soubz la puissāce & seigneurie (du roy charles Lapel du cōte darmignac & des aultres seignrs daqtaine deduit en la court de plemēt p arrest publiq̄ Le roy p̄sidēt/ fut icellup appel declare receuable & deuemt iteriecte Au moyē dequoy fut decerne cōmissiō & mādemēt pour adiourner le prince de Galles a cōparoir en psōne & estera en droit iugemēt. Pour la q̄lle cōmissiō epecuter vng cheualier de beauk se dit capōnel/ appelle auec vng pseilli er sē alla a bordeauly et quāt il eurent au prince declaire la raison ō leur legation leur cōmāda hastiuemēt ptir de deuāt sa face. Parquoy en dilegēce cheminerēt a thoulouze ou seiournoit le duc dāniou. Mais ainsi q̄ les ābassadeurs sen alloiēt Edouard incontinent enuoya apres eulx guillaume le moine cheualier anglois pour les poursuiuir. Et affin que cecy ne fust veu estre fait par le cōmandement du prince. Apēq̄ guillaume eut empoigne caponnel au champ de agueslz Caponnel (dit il) Vostre hoste se complainct que eschange de cheualy faicte/ emmenez le cheual a luy appartenant sache que a ton hoste te conuient satisfaire. Par ainsi caponnel auec son compaignon empoigne/ fut mis en prison en agueslz/ & en despriſant lapellation dessusdicte le prince de Galles par guerre parsecutoit le conte darmignac & ses compaignons Desquelles choses combien que par plusieurs legations/ & ambassades dung coste & dautre enuoyees fust longuement & moult dispute. Disans les anglois ceste appellation repugner a la paix ia traictee & diffinie auec le roy Jehan atendu principallement que la primeraine seigneurie de aquitaine par luy remise aux roys dangleterre. Au contraire replicquans les francois que lappellation dessusditz auoit este interiectee par le conte darmignac/ auant que le roy Jehan se fust desaisy & desuestu de la souueraine puissance de Aquitaine/ Pour lesquelles raisons au roy Charles a bon droit appartenoit la presente cause dappel/ qui de soy reiecter ne deuoit les querelles & controuerses de ses subiectz Toutes lesquelles augmentations auec plusieurs aultres oraisons adiouteesapres quelles furent proposees & escriptes les enuoya Charles a Edouard en angleterre. ¶ Mais peu de iours apres ensuiuant pource que iehan duc de bretaigne auoit delesse la foy & alliance du roy charles suiuant les anglois et que les seigneurs du pais ne consentoient a sa rebelion Guesclyn luy alla faire guerre. La venue duquel ne voulut Jehan attendre/ ains hastiuement en angleterre se retira apres la fuite de Jehan les bretons receurent bertrand au nom du roy charles/ excepte trois chasteaux cestassauoir brest/ auloze/ & deruale. toutesuoies depuis assiegea bertrand le lieu de brest/ les seigneurs Magnanimes De La Maison de laual & De Ladicte Maison De Clysson/ assiegerent Deruale les bretons apres quilz eurent baille douze obstaiges a bertrand combien quilz eusent assigne iour au. xv. de aoust de soy rendre ou combatre. Neant moins ilz ne firent lung ne lautre. Et iehan de mont fort auec le duc de lencastre armee leuee quant ilz furent arriuez a cales coururent en arthois & vermandois faisans prope & rapines par Reims. ¶ La riuiere de loyre trauersee se retirent a Bourdeauly par les frācois persecutez de fuite: meurtres & de plusieurs dommaiges. Car phelippe duc de bourgongne qui les costeoit souuēt leur tranchoit le chemin & mettoit a mort tout ce quil rencontroit. Semblablement Jehan de vienne cheualier trespreux vainquit cinquante hommes darmes et archers anglois: si que de trente mille combatans quilz auoient amene dangleterre

Liniure que fait edouard auxq̄ābassadeurs de frāce.

Larebelio̅ et trahiso̅ de ie & hā duc de bretaigne

sy mille tant seulemẽt repasserẽt la riuiere de garone Jehan de mõtfort aiãt repris sõ couraige partit de Bordeaulx auec puissãce dãglois a sẽ alla a aultre ou sa fẽme residoit. Quãt illec fut arriue a soy appella aucũs seneschaulx a seigñrs de Bretaigne La ãglle chose venue a la cognoissãce d Charles: il enuoia nouuelles bẽdes de gẽs de guerre a bertrand gueselupn q̃ tenoit le residu de bretaigne. Ce pẽdãt les ambassadeurs d frãce en angleterre a bruges assẽblez auecqs les ãbassadeurs rõmaines affin q̃ paix fut faicte entre les roys: Riẽs ne peut estre traicte ne diffini. Finablemẽt lassẽblee de bruges a boulõgne trãslatee: Apẽq̃ p ambassadeurs a legatiõs souuẽt reiterees. Les ambassadeurs du pape p le sentemẽt de Charles eurent oultre le quitte offert aucũs choses au roy dangleterre Respondirent les anglois estans a Calles au nom de Edouard que de ce leur Roy aduertiroient a bruges dedens le pmier tour daoust ensuiuant enuoierent la responce de Edouard. Mais ce pẽdant suruint la mort dicelluy Edouard qui trespassa la vigille de la feste. s. Jehan baptiste lan mil. ccc. lxxvii

¶ Apres ces choses ainsi faictes Charles aiant regard aux choses futures fist oraison a harengue publiq̃ en la court de parlement: puis publia ceste loy touchant les enfans qui doresnauant succederoient au royaulme de frãce Cestassauoir chascũ filz aisne du roy de frãce debuoit receuoir ladministration du royaulme quant il auroit acquis laage de. xiiii. ans a ce que par trop longue tutelle occasion nescheust aux mal vueillans exciter choses nouuelles.

Lordõnance du Roy charles le qnt touchãt les filz q̃ doiuent succeder au roiaulme d france.

¶ Lannee ensuiuant qui lan de grace. mil. ccc. lxxvii. entretenoit Charles cinq armees en cinq diuers lieux du pays de France. La pmiere armee q̃ menoit le duc daniou acõpaigne de Bertrand gueselupn cheminant par acquitaine print par voluntaire reddition prit condac bergerat. S. foy assise sus le bort de la riuiere dordonne castillon sammutre canderet Machaire auecques le chasteau a la cigõgne en quoy faisãt fut vaincu thomas felton qui aiant cinq cens hõmes darmes non loing de Riolle auoit debatu auec Jehan de bueil en champ de bataille sicomme par tout se rendoiẽt les seigneurs de acquitaine/ceulx qui estoient de la maison duraiste sen fouyrent aux anglois. par quoy dulac delesse que le duc Daniou auoit delibere assieger se retirant a durasse premierement receut les cytoiens au serment de fidelite puis assiegea le chasteau tresbien fortifie dont il obtint iouissance apres le. xxxi. iour de lassiegement moiennãt q̃ les chastellains se rendirent/a pource que lhyuer cõmencoit il enuoia ses gens darmes hyuerner mais clysson qui tenoit au lore assiegee obtint le lieu par lapointement q̃ firẽt les anglois auec luy a ce que franchement a seurete sẽ allassent: p ce moyen toute bretaigne excepte les bretons vint soubz la puissance a seigñrie de Charles au regard des galaiges capitaines a gouuerneurs de ses nauires. Ilz portoient p mer en ãgleterre, prindrent laire qui nest petite cite a la bruslerent Dauantaige phelippe duc de bourgõgne cheminant a Cales subiuga ardre/a aucunes chasteaux estans parmy le chãp de Calles ou il se mist pour passer lhyuer a p assist trespuissante garnison darbalestriers a canonniers Durant ces iours charles empereur des rõmais cheminãt phenault a cãbray pour desir de veoir a visiter le roy vint en frãce/de la venue duql le roy charles par ses lettres aduerty. Enuoia gens au deuant en to? a chascuns lesleux ou lempereur deuoit passer affin de le reuerer, a treshonorablement receuoir a encores cõmanda aux ducz de berry a de bourgongne a larcheuesque de sens/a au seigñr de haricourt quilz allassent aussi au deuant de luy a Sẽlis. qui de retour furent arriuez au villaige du lourc Pource que lempereur estoit malade des goutes charles hastiuement luy en

Bretaigne reduicte a la puissãce du roy d frãce

uoya vng chariot/ & vne litiere artificieusemẽt cõstruictz dor & pierres pcieuses Le lẽdemai lẽpereur mis en celle litiere apẽs q̃ en grãt reuerẽce & veneration eut veu & visite les saĩctes reliqs sepulcre & tressacrez monumẽs de la regiõ du monastere saĩct denis En sachambre retourne sicõe p la fenestre regardoit en la court de sõ logis & hostellerie Burrel de la riuiere & Nicolas de tẽche q̃ estoiẽt des maistres de lhostel du roy domestiqs au nõ de charles presẽterẽt a lẽpereur deux excellẽs & courageux cheuaulx tresrichemẽt pharelez & aornez des armes des frãcois Et autant a sõ filz roy des rõmais Leql dõ tresliberallemẽt & ioyeusemẽt receut lẽpereur disãt en ceste maniere Je entrerap a paris mõte dessꝰ lãg de ces cheuaulx Lempereur sortãt de saĩct denis le preuost de paris/le preuost des marechãs & le cheualier du guet acõpaigne de grãde multitude de citoiens parisiens en bon ordre venãs au deuãt de luy suscheuaulx glorieusemẽt le saluerent le roy charles apẽs q̃l sceut q̃ lẽpereur ptoit du villaige de la chapelle sortit de paris en merueilleux appareil & põpe auec grãt nõbre de ducz cõtes seigñrs & eueqs chacũ cheminãt en diuers offices & vestemens selõ sõ estat & dignite quant ilz furent arriuez vng peu au dessus du moulin qui est pres du grant chemin sainct denis les princes venans lung deuant lautre face a face la teste descouuerte Les ãbrassemẽs & acollemens faictz tresamiablemẽt le saluerent Tãtost charles au roy des rõmais salutation a luy faicte apãt lempereur a dextre & le roy des rommoins son filz a senestre au mellieu deulx il chemina iusques a ce q̃ lon vint au plaisou charles auoit commande tresgrande & spacieuse salle estre acoustree & armee de talles & tapiz pour lempereur receuoir Apres que par aucũs iours eut dure le festaige & que les princes eurent parle lung a lautre faisans dons mutuelz amitie entre eulx p foy & sermẽt cõfermee Lempereur & a sõ filz partãs de france pmãda Charles les cõduire a ses despens iusques a meuse. ¶ Je treuue es croniques des escripuains francois q̃ lempereur dõna au daulphin aucuns chasteaulx de la terre du daulphine & linstitua lieu tenant & vicaire de lẽpire au ropaulme de arle Aussi q̃ arle a este la pricipalle cite a la clef du ropaulme des bourguignons car cest chose certaine quelle a obey a lempire Et cõme gervais escript les anciens lappelloiẽt arelate cest a dire lautel large car en ce lieu pres la cite qui estoit dicte Rochete estoient deux coulonnes bastiez & sus icelles coulonnes estoit mis lautel ou le peuple en grande multitude de toutes pars assẽble auoit de coustume tous les ans au premier iour du mops de may faire sacrifice des choses humaines pour sa sante & prosperite. A ceste cause achetoiẽt de la pecune publique trois iouuenceaulx & apres q̃ tout au lõg de lã les auoient engressez. Au iour a ce faire estably les sacrifioiẽt dessꝰ lautel/ Et du sang des iouuenceaulx aspergeoient le peuple a lentour dillec assistãt Laquelle cerimonie osta sainct trophime q̃ estoit des. lxx. & xii. disciples de iesucrist & de iudee en ce lieu enuoie Disãt par son enseignement que du sang des hões mortelz ne debuoient estre enrouses aicois du sãg de iesucrist Apres le plemẽt de lẽpereur p les lettres daulcũs seigñrs cõgneut Charles que le roy de nauarre p occulte fraulde & trahison ouoit pẽse & machine plusieurs choses a lencontre du roy Jehan son feu pere & depuis cõtre luy De laquelle trahisõ Jaquet rue Varlet de chambre de cil roy de nauarre estoit pricipalement coulpable q̃ lors/enuoie auoit deliberé cheminer en France Cestuy quãt il fut en frãce venu incontinent on lempoigna & le mist on en prisõ trouue saisy dũg caper ou roullet ou estoient escriptes les traisons cõceues a lencõtre du roy charles. & cõe en ce temps charles filz du roy de nauarre seurete impetree fust alle a senlis ou estoit le roy de frãce sef

La põpe faicte a la venue de lẽpereur deste rõmais a paris.

La trahison du roy de Nauarre

forceāt p plusieurs prieres & itercessiōs deliurer iaçt apēs̄ la trahisō & les crimes p luy p̄mis luy furēt descouuers p̄mēca le roy a dire en ceste maniere Nō seullemēt ne pouōs absoulōre tāt pueruers hommes ains ordonnons prēdre de toy pere les lettres & possessions estās en mon royaulme & y mettre garnisō de mes gēs q̄ en soy entiere & loy alle me seruiront. auec le filz du roy de nauarre estoient venuz bauldouin beauferrād en la puissāce duq̄l pseueroient plusieurs nauarrois villes et chasteaulx q̄ bien q̄z fust tenu & oblige p serment de les liurer au roy toutesuoies de lesse ne fut sans auoir gardes a lentour de soy iusques a ce que la chose p faicte deliure fust & decharge de son serment Pour raison dequoy p̄helippe duc de bourgōgne de p̄ le roy en Normādie enuoie vopāt q̄ en vai demādoit ces chasteaulx luy estre rēduz & q̄ les gēs darmes q̄ les tenoiēt estoiēt obstinez a rebelliō & faitz de force darmes auec laide de bertrād de guesclin les recoura En quoy faisāt fut pris Pierre de nauarre a Bretolle auec marie sō espouse lesq̄lz miseny p̄son p̄māda le roy estre honnestemēt traictez / & plusieurs des plaices dessusdictes razer & destruire Ce pendāt q̄ ces choses faisoit p̄helippe en Normādie Pierre de terre secretaire du roy de nauarre p̄ le p̄mādemēt de charles fut pris au chasteau benard / coulpable des maulx que le roy de nauarre auoit cōtre icelup charles cōspire Punition doncques de luy faicte tresuehemente aussi de Jacques sō p̄pai gnon leurs corps en quattre parties diuisez penduz furent a potences deuāt les .iiii. principalles portes de paris Durant ce temps mourut le saict pere Gregoire .xi. de ce nom q̄ (auignon delaisse) auoit remis le siege aplique a Rōme apēs lequel voulās les cardinaulx eslire vng successeur les rommains mutinez & resistans a ce que de re chief ny fust institue aucun francois declarerent pape Berthelemy de laigle la plus grande partie des cardinaulx a ce cōtredisans pour raison dequoy issuz de rōe se alle rent au champ sou ilz esleurent Clemēt .vii. & papelistituerent. quant les cardinaulx p leurs messaigiers de cecy eurent charles aduerty Charles suiuant le party de Clement escripuit aux p̄nces ses amis q̄lz se voulsissent soubstenir le deffendre mais le roy de boheme & les Flagmens a ce tantost ne acquiescerent ains Berthelemi fa uoriserent & charles empereur des rommains trespassa Son filz roy des rōmains affin q̄l vint au lieu de son pere abheroit a cil Berthelemy esperant de luy receuoir le diadesme de lempire. Formēt en ce temps Jehan de monfort q̄ iay dit auoir suiuy les anglois & a icelup donner secours & aide aux guerres passees a lencontre du roy de frā ce Tiercement appelle en la court de plement pource q̄ venir & cōparoir ne vouloit p contumace p̄riue fut de la dignite de duc & ses biens publiez & au Roy confisq̄z De la en apres aucuns seigneurs de la noblesse des bretons appellees Entre lesq̄lz les p̄ci paulx estoient Jehan de rohan Jehan de laual & le seigñr de clisson qui tenoient les villes & chasteaulx du pais. Charles leur remonstra q̄lle auoit este la sentence donnee contre Jehan de montfort a cause de sa trahison Parquoy voulsissent pour oster loccasion de guerre luy rendre & soubz sa puissance liurer les lieux & places dont ilz estoient gouuerneurs & capitaines Dupe la persuasion & remonstrance de Charles Les seigneurs dessusdictz iurent obeir Mais apēs̄ p̄nās p̄gie du roy furēt en bretaigne retournez auant toutes choses Jehan de rohan se hasta rappeller Jehan de montfort dangleterre establissant garnison de gens darmes es lieux voisins & limitrofes de france celle chose cōgneue le duc daniou par le cōmādemēt du roy Charles son frere gēs de guerre leuez & amassez sen alla en Bretaigne Et quant Jehan de rohā sceut q̄lz venoient illes delaya par vain es & friuolles ambassades faignāt paix & accordz (cōe de

Le iugement faict en la court ō parlement cōtre Jehān de monfort.

La punition des traistres Nauarrois:

puis fut congneu) iusques a ce tant seullemẽt q̃ ieha de mõt fort bẽsist dangleterre Leql finablemẽt auecqs ppaignies a puissãce dangloys en bretaigne arriue pbiẽq̃ par plusieurs mopẽs fust beu q̃rir a demãder paix neãtmoins riẽne fut faict Ce pẽdãt q̃ le duc daniou en bai le tẽps cõsumoit en bretaigne Les flagmes selõ leur coustũe de rechef leur pte delaisserẽt a cõtre luy se rebellerẽt a le puost de gãs occis q̃ le cõte leur auoit baille pour iustice entre eulx a dmistrer firent trois armees et en bng mesme temps assaillirent Aldenarde ppres a alloste/ mais phelippe duc de bourgõgne a gẽbre du cõte de flã dres cheminãt a Tournay enuoya messagiers a Aldenarde p deuers les flagmes remis a mont q̃ãtq̃ a certaĩ iour entre eulx assigne ne bouslissent refuser de benir a soy pour ensemble plamenter sicõe ilz benoient cõmuniqua le duc de bourgõgne auec eulx entre tournay a Aldenarde Finablement apres q̃ phelippe cõgneut ce q̃ leur faisoit mal ppose a mist en auãt les mopens a cõditiõs de paix a reconciliatiõ Les q̃lles mises en escript a pferm cõfermees a accordees a põna le cõte aux coupables de la rebelliõ a desobeissãce enuers soy cõmise. Dultre ces choses a mõtpellier fut faict bng piteux meurtre car p les citoiens cruellemẽt furent occis. lxxx. hões nobles entre lesq̃lz furent messire guillaume poutelle cheualier a chãcellier du duc dãiou Sur desseres arnault puost dicel luy lieu La cause de ce meurtre cõe lõ dit fust ceste cy Enla puĩce de narbõne q̃ maĩte nãt est nõmee Lãguedoc Lors duc daniou frere de charles estably estoit õ p le roy gouuerneur Au nõ duql cõe pour les faictz des guerres en ce pais exigeoient les bailliffz puost a seneschaulx taille a ipositiõs mutinerie au peuple engẽdree/ Les cruelz citoiens hões de sãg les tuerent a les corps des mors ietterẽt dedãs tresbault a pfõs puis Ce tãt cruel a detestable crie sãs punitiõ ne passerent car le duc de gẽs darmes e cõpe ainsi qlz alloit a montpellier tout le peuple fondu en larmes a pleurs a gemessemẽs issit hors la ville a les cõseilliers du lieu portãs cordes de chanure a lentour de leur col p mp le chimin pesternes Au deuant du duc cheminerent p miserable clameur requerãt p don a misericorde auec le duc assistoient les cardinaulx darnegue a les ãbassadeurs du pape Clement q̃ la estoiẽt benuz pour icelui duc appaiser. Le lẽdemai q̃ le duc fut arriue en la ville acõpaigne de plusieurs hõmes de dignite excellẽte mõta dessus les chauffault qui dresse luy estoit au meillieu du marche dont beu a regarde tout le populaire cõme il eust cõtre les citoiens pnonce griefue sentẽce de rechief clameur faicte requeroit le peuple icessãment misericorde p les q̃lz criz a lamẽtables pleurs les cardinaulx a ambassadeurs du pape meuesde pitie a cõpassiõ Finablemẽt le courraige du duc ploierent a amollirent faisans moderatiõ de la rigueur a seuerite dicelle sentence pitie dõques y eut lieu car iacoit ce que. bi. c. hões eussent este cõdãnez a mourir toutesuoies ceulx seulement q̃ auoient le meurtre cõmis a q̃ en estoient coulpables furent reserues a la boulente du roy aussi pbien q̃ les biens de tous les habitãs fussent cõfiscz. lamortie leur fut remise a quittee. En quoy faisant rendirent toutes les armures qlz auoient a recõpenserent tous les despẽs q̃ le duc auoit euz a soustenuz a loccasiõ dicelui meurtre. Lors en lãguedoc du demeurãt des guerres pcedentes estoient aucũs ribleurs a pilleurs q̃ p larcins a pilleries cõtinuelles gastoient a affligeoient le pais a lẽcontre desq̃lz ribleurs les habitãs requirent aide du roy charles luy pmettãs doubles tailles pour les fraiz a charges de celle guerre Ue scluin auecqs puissance de gens de guerre bers eulx enuoye q̃t il arriua a neuf chastel pres de beauquaire que tenoit les ennemis tantost fut assiege a de maladie detenu/ Le. bitt. iour apres alla de bie atres pas neantmoins ceulx qui estoient en garnison boulentairemẽt rẽdirent a liurerẽt le

La bẽgeãce du meurtre de mõtpellier.

thastel. Durãt ces iours ne se reposa Richard filz de Edouard q nouueau roy dãgle
Course des ãgloisen frãce. terre aicelui armee des anglois de scẽdit dãgleterre a calesdõt yssit thomas filz õ Edouard eãppe de .viii. mil. cõbatãs faisãs courses en . Arthois Vermẽdois Souessons Chalõs Troys Sẽs gastinois Beausse q bõneual Et apsqlz eurẽt prins q ẽmene au cũs nobles cheualiers sẽ allerẽt en bretaigne ou legieremẽt furẽt receuz p Jehã de mõt fort. Lors les flagmes esmeurẽt guerre cõtre leur cõte q facillemẽt leur rebeliõ repri ma. Puit ypres q fist punitiõ de ceulx q auoiẽt cõmis ceste rebelliõ ¶ Ce pẽdãt suruint la mort du roy charles laqlle porta la cause de plusieurs dõmaiges q incõmoditez au roy frãcois/car cõe il fust q eust este trespropice a entretenir la paix en sõ ropaulme q con
Le trespas du roy charles le quint tre la guerre quãt besoig en estoit le temps ensuiuant chãgea beniuolence vnanimite q charite/a discordz q tresgriefues inimitiez charles trepuãt roy quãt il se sẽtit malade ses deux enfãs ql de laissoit ieunes q en basaage cestassauoir charles q lops mist soubz la tutelle de phelippe duc de Bourgongne son frere puisne q de lops duc õ Bourbõ. Au regard du gouuernemẽt du ropaume il ordonna q son frere lois duc dãiou q estoit plꝰ ãcie en auroit la conduicte iusqs a ce q son filz charles a q p droit daisneesse estoit deu le ropaulme eust viii ans/ mais le saige roy (certes il merita estre appelle sage) q trespassa en la tour de beaulce au bois de Vicẽnes aultremẽt q tout au ptraire fut faict q dispose du bois de Vicẽnes fut sõ corps porte .s. Anthoine des chãps ou il fut garde p aucũs iours iusqs a ce q ses trois freres fussẽt venuz . sicõe le dueil q puop fu nebreux sortoit õ leglise .s. Anthoine les escoliers õ luniuersite de paris q la estoiẽt en grant nombre pour la põpe regarder Repulsez p les sergẽs de Hugues aubriot pꝛuost de paris pource peult estre qlz empeschoiẽt le cõuoy de passer/se mutinerẽt cõtre le puost q ses sergens: dõt les aucũs q peurent estre ẽpoignez furent mis en prison tou tesuoies peu apres par les filz du roy furent deliurez. le cueur de charles fut enterre a Rouen q le resid du son corps a .s. Denis lã de grace .mil. ccc. lxxx. auql temps saicte Katherine de sene alla de vie a trepas. q en lan de grace .mil. ccc. lxiii. saincte Brigi de Veufue/au seruice de dieu florissoit q institua vng ordre dit de .s. saulueur duql ordre nostre seignr fist la reigle En ce õ tẽps Baldo q Barthole des loix ipialles illustrateurs souuerains florirent en italie Enuiron ced tẽps les anglois acõpaignez de plusieurs enfans de belial coururent riblãs q pillãs p allemaigne iusqs a berne Ville de Supsse cuidãs la pikier trouuerent resistence tant que leur pte q eulx iusques au nombre de .lx. mil. audict lieu miserablement finerent leurs iours plains dinfelicite ¶ Cõme les pisiens ne voulãs soy assubiectir a la seruitude des tailles q subsides p plusieurs fois se mutinerent en sorte quilz occirẽt toꝰ les collecteurs dicelles tailles õ laquelle mutinerie les pisiẽs appaisez ottroyerẽt au roy charles sixiesme la sõme õ .c.

Combien ql lõ ne doutast du successeur de ropaulme toutes (mil. frãcz nuoies pource q charles filz aisne q fut apelle sixiesme nauoit aage suffisãt q q le pere auoit estably regẽt au ropaulme q tuteur a ses ẽfãs de laqlle institutiõ nestoit accordãte au prices. Les seignrs de tout le ropaulme a paris assẽblerẽt pour prẽdre pseil õ sacrer le nouueau roy car disoiẽt les prices p lepseil õ pierre borgemõt q licite nestoit sacrer le roy
Conseil tou chãt õ sacrer le nouueau roy. auãt laage de .xiiii. ans ne pfitable a la chose publiq ladolescent de tãt petit aage receust le soig q la cure des choses ce q le pere charles auoit voulu p le roy cõfermer. au cõtraire furẽt plusieurs hõmes not ables en aage q doctrie tournãs en la pẽsee de leur entẽdement la miseree calamite des choses pentes cõe de celle q estoient a aduenir Se le ray

aulme estoit de plusieurs gouuerneurs adminístre q̃ brief & tost finissable tẽps de ad-
ministratiõ receue penseroit chascũ plꝰ de sõ pffit pticulier q̃ de/cellup de la chose pu-
bliq̃ cõe de richesses amasser sa seigñrie & principaulte ãplifier & serõt les vngs eui-
eup cõtre les aultres dõt seroiẽt guerres & rebelliõs engendrees. Aussi q̃ pꝛu aduient
sãs estrif plusieurs ensẽble gouuernee & adm̃istrer vne meſme chose/ mais se la chose
publicq̃ estoit gouuernee soubz le nom & ẽpire dung seul roy Que facille seroit plus a
vng regarder des couraiges & voulentez cõcordables:p quoy seroit necessaire aller sa-
crer laisne charles & puis toutes les choses du royaume soubz son nom adm̃istrer A
laq̃lle opinion ne repugnoit la loy du pe/cat sil eust pense q̃lle fut tournee a detriment
deuãt toutes choses conmãde eust la destruire et abolir Disoiẽt aussi que des loix on
doibt ꝯt telles sont au peuple conuenables et au contraire lon sen doibt abstenir ꝯt
elles nuisent Ceste opinion fut lopinion de plusieurs principallemẽt de ihã des ma-
restz a laq̃lle Lops duc dãiou facillem̃t cõsẽtit mais les aultres freres p leffort/ & la sit
gestiõ de pierre dorgemõt grãdem̃t deffẽdoiẽt la loy faicte p le pe: Et peu deffaillit que
les couraiges ẽtre deux irritez se tournassẽt a mutinerie & a guerre: car des ce tẽps cha
scũ amassoit & a soy ppꝛoit gẽs en armes. & les ãglops ennemis enuoiẽt leurs gens
darmes maitenãt en aq̃taĩe maitenãt en Bretaigne de la en Normẽdie: en arthoys
& p tout les portz de la mer Entre tãt repugnãtes & cõtraires opiniõs pource q̃ riẽs
ne peut estre determine la cõgregatiõ du cõseil fut de sassẽble. mais p les prieres iter-
cessiõs daucũs bõs & saiges hões du cõsẽtement & voulũte des prices furẽt esleuz arbi-
tres q̃ le negoce deligem̃t expamie si grãde chose appaiseroit Les arbitres dõcqs assẽ
bles p leur sẽtẽce fut dit & ordõne q̃ charles seroit sacre roy & nõme q̃ en sõ nõ deuoient
toutes les choses du royaulme estre faictes gcõduictes q̃ les seigñrs & subiectz luy fe-
roient foy & hommaige auec serment de fidelite & ne seroit faicte guerre sinon soubz sa
cõduicte. q̃ les iouuẽceaulx adolescẽs charles & sõ frere lops seroiẽt cõmis soubz la cu
re & puidẽce des ducz de bourgõgne. & de bourbõ q̃ les eleueroiẽt & cõduꝛoiẽt cõe il ap
ptiẽt de cõduire les enfãs du roy & les enseigneroient iusqs a laage de. xiiii. ans q̃ to-
les deniers du roy seroiẽt mis en la bourse royalle & au regard des meubles & vtẽsils
les ensẽble tout ce q̃ charles le quit possedoit au tẽps de sõ trespas fut or ou argent iu
ste pt & legitime portiõ p̃mierem̃t assigne au nouueau roy seroient baillez en garde a
lops duc dãiou leq̃l iusq̃ a ce q̃ le roy fut en aage deuꝰ seroit tãt seulem̃t du nõ & regent &
aussi seroit appelle au traictem̃t des choses cõgneues ces choses ainsi diffinies & ordõ-
nees p les arbitres les prices p cõsentirẽt & fut celle loy deuãt le peuple publie. ¶ Les
pricipaulx du royaulme paisibles apaisee pour ce q̃ aux gens darmes ne estoient paies
aucũs paiges cõe ennemis iceulx. gens darmes affligeoient le peuple de larrecins stu
pres & adulteres/ pour raisõ de quoy les labouꝛeurs delaissãs les chãps & villages re-
tiroiẽt leurs biens es villes & chasteaux & ne valut lauctorite du regent a lencõtre de
la crudelite diceulx gens darmes cõbien q̃ leurs capitaines a soy appellez se fust ef-
force souuẽtesfois les espouenter p menaces A ceste cause se mutina le peuple en plu-
sieurs lieux dissentiõs & mutineries se leuerent le regent toutesfois p sa prudence ap-
paise les pisiens lors (bertrãd de guesclupn mort) nestoit aucũ cõnestable en frãce pꝰ
gouuerner la gendermerie pquoy disoit le regent q̃a soy aptenoit vng cõnestable insti-
tuer au cõtraire disãs les ducz de bourgongne & de bourbon/ que de nom seullement
estoit regent mais q̃ toutes choses deuoient estre renoncez & transmises au roy. En ce
temps estoit charles a Melũ ou estoit lazmoyne de sõ pe auec grãde ptie des meubles

les maulx q̃
font les gens
darmes sans
gaiges

Estriuement
touchãt lins-
titution dun cõ-
nestable.

Signe de magnanimite au ieune roy

& Vtēsilles ceſtuy aboleſcēt roy ſe delectoit e sbelles armeures & de ce ⁊glaue fois auoit baille figures demōſtrāce a ſō pere car ꝯt il luy mōſtra la couronne & la ſallade & luy demāda leql des deux mieulx aimoit il deſira & choiſit la ſallade Auſſi tantoſt aps mōſtra vng ſēblable faict aux officiers de ſa maiſō car les treſpcieux & riches meubles de ſō pe deuāt luy deſployez auec diuerſes ſortes et eſpeces darmeures il rēdit q mieulx & plꝰ eſtimoit les armeures q les richeſſes laql choſe cōe le cuide eſtoit ſignificatiue des dōmaiges aduenir car en nulle aage des Roys pdeceſſeurs la choſe publiq des frācops tāt ne approcha de deſtruction cōme au tēps de ceſtuy & de ſon filz il dōna vng aultre ſigne ō grāt couraige qlq cardinal eſtoit nōme damiē q cauſe auoit eſte de croiſtre les tailles & aucūefois cruellemēt auoit traicte charles/ſō pe ēcores viuāt dōt maitenāt charles memoratif cōmenca a dire au ſauoiſie q ps de la eſtoit ſauoiſie a ceſte heure ſerons deliures de ce pſtre de laql ſolle polle le cardinal eſpouēte haſtiuemēt p douay ſe retira en auignō ou il ēporta grās deniers qll auoit amaſſe du bien publiq certes ētre les frācops auclefſois a eſte eppimente plꝰ de dōmaiges eſtre porte a la choſe publicq ꝯt les choſes ſont gouuernees p le cōſeil dūg pſtre. q ꝯt aucū hōme prudent de la nobleſſe du ſiecle eſt eſtably au gouuernemēt des choſes car le pſtre p ie ne ſcay qlle inſatiable ābitiō appprie & attrait tout a ſoy: mais lautre apāt du peuple cōpaſſiō & pēſāt q le cōmū dōmaige eſt le ſie: ſelō ſō pouoir biē pouruoit au prouffit de la choſe publiq. Le pſtre de dignite recueillāt pōpe & hōneur mondain De tant plꝰ hardimēt amaſſe les richeſſes: cōe mais craict vēgeāce & punitiō ſoubz la ptectiō de la liberte eccliaſtique. Mais lautre ſaichāt ſes richeſſes eſtre contoinctes auec la choſe publique: du dommaige publicque il ppheriſe & prenoit pticulier: car q ſon eſtat cōſidere p celuy de la choſe publique. bien entendu pue ſans elle ne peult en ſeurete demourer. Je retourne au cōneſtable. Deux ſeigneurs tāt ſeullemēt treſpreux & de grāt nō au faict de la guerre eſtoit a lentour du roy ceſtaſſauoir le cōte de Sancerre & le ſet ſeigneur de cliſſō treſuaillāt cheualier de la nobleſſe de bretaigne. Sancerre iterrogue ſe loffice de Cōneſtable; vouloit exercer Reſpōdit q Gueſcluin en cil office tellemēt ſeſtoit porte q nul aps luy ſeroit veu faire choſe de memoire pquoy de lottroy du roy celle dignite fut baillee a Oliuier de cliſſō auql incōtinēt fut baille cōmiſſion de marcher deuāt auecqs cōpaignie de gēs darmes a reins ou le roy deuoit aller pour eſtre ſacre aps que oliuier fut party le ſuiuit le roy equipe de grande multitude de ducz & de ſeigneurs lors ſauoiſie homme de petite preudhōmie eut le maniemēt et adminiſtratiō auoit des deniers du roy ceſtuy epoigne (le roy ſen allāt a melun) & de mort menaſſe fut cōtrainct p le duc daniou regēt en france le treſor du roy reueler en icelup treſor eſtoiēt lingos dor maſſif auec grāde multitude dautre choſes pcieuſes leſqlles enſēble priſees faiſoiēt. c. fois. viii. c. mil. eſcꝰ. Leql nōbre ſelō le cōpte fait a la mode de france faiſoit. pviii. milliōs aps q lops duc daniou eut receu le treſor il ſen alla a Reins au ſacre du roy & apres quil fut ſacre & que lon fut venu au lieu ou le banquet eſtoit prepare qui eſtoit en la maiſon de larcheueſque entre les princes eſcheut controuerſie & altercaſſion touchant lordre de laſſiete & prelation priorite et poſteriorite / car lops duc daniou cōe aiſne ſefforcoit aller deuāt ſō frere phelippe leql au cōtraire arguoit ſop diſāt pe de frāce & dopē de pis & pource le pmier ſiege aps le roy luy eſtre deu & ceſte cauſe ouy le cōſeil des ſeigneurs vuida le pces a phelippe en tāt q touchoit la matiere pſente & le cas qui ſe offroit: ordōna le pmier lieu et le hault boult a la table De laquel le choſe neantmoins le Daniou offenſe vſurpa le lieu plus prochain du Roy mais

La fuitte du cardinal damiens.

Phelippe sans riens chōmer saulta & se assist au meillieu: ce estassauoir entre le roy et le duc daniou Pour lequel fait: ou pour sa hardiesse temeraire acqst le surnom de chaōi. Charles de reis retourne a paris Le conte de saict Paul tōba en souspecon de trahi/ son: pource q̄ sāe le cōseil du roy auoit espouse la fille de richard Roy dāgleterre. Tou te suoies il purge de ses ptēdues & cusations obtīt du Roy pdon & remission. Tātost aps eperceāt son ēupe a lencontre de Bureau riuiere: Le accusa dauoir escript lettres aux āglops affin de les faire descēdre en frāce. pour raison dequoy Bureau se retirāt de la court manifesta celle chose a Oliuier de clisson. Leql cōe il fust son amy se trās porta vers le roy & de tout son pouoir excusa bureau Et iacoit ce q̄ plusieurs des mai stres de lostel du Roy & autres officiers luy fussēt contraires Toutesuoies il impetra grace a son amy. ¶ Ce pēdāt les gēs darmes ne cessoient de greuer le peuple pmy les chāps & les ducz freres Lops & phelippe aussi occultemēt leur fureur exerceoiēt haineux estoiēt & le biē lūg de lautre tollissoiēt. Lops estoit marry tāt seullemēt ioupr du non de regēt sās aucū puffit de dignite Phelippe au cōtraire se plaignoit q̄ lops auoit vsur pe les meubles & tresors du Roy sās en auoir au roy baille aucūe portiō Pourtāt crai gnoiēt to⁹ q̄ lire & indignatiō des prices les flagīs de guerre excitast/a ceste cause ētre lūg & lautre alloiēt platz exhortate⁹s de beniuolēce & charite: & ceulx dētre les seignrs q̄ estoiēt de couraige paisible soigneusemēt seffforcoiēt ētretenir les freres en amitie. de laq̄lle chose iehā des marestz excellēt hōe en doctrie: fecōde fist reqste aux prices. finā blemēt les haines & rancunes assouppies. retournerent les freres en mutuelle charite.

haine entre les freres.

TAps q̄lz furēt recōseillez q̄q̄ petit Le poure populaire des pisiens psse fut de nouelle fureur: sop xplaignāt estre foulle de trop grādes taille les. p quoy chemināt vers le puost des marchās le straignit venir en lassēblee. ou lū du populaire pl⁹ hardy q̄ les aultres po⁹ & au nō de la cōmunaulte req̄st les tailles & tribuz estre ostez Et cōe ceep autressops eussēt reqs sās estre ouys & exaulcez/ia estoit venu le tēps auq̄l besoig

la mutinerie du populaire de paris.

leur satifaire plusieurs desirans sobrement resister a celle emflambee & esmeue multi/ tude pēsant q̄ se la chose estoit remise au lendemain pourroit estre leur fureur appaisee rēuoperēt le negoce au lēdemai. Quoy voyāt q̄lquū des ācies cordaniers se leua di sant La pōpe & gorre des seigneurs & officiers de la maisō du roy: tōbe sus les espaul les du peuple: & tout ce q̄lz despendent p luxure & lubricite sont noz dommaiges & ca/ lamitez. La temerite de ce vil manouurier osa Jehan dorman chancelier de france ar guer et obtīt q̄ la reqste du populaire transferee fut au lendemain. ¶ Le delay ne re straignit la fureur. Car le lendemain reuint le populaire plus enflambe/e t tant fit que le roy auec ses prochains luy ottropa sa requeste. Et affin q̄ cil populaire retour nast pl⁹ paisible en sa maison commanda le roy Jehan des marestz q̄ il parlast pu/ bliquement a luy. Et les causes reciter pour lesquelles sont paiez taillez & tribuz aux gouuerneurs de la chose publicque/ & cōmēt ceulx q̄ presidoient estoient subiectz a par ler & soustenir plusieurs charges peines & trauaulx. Que plusieurs guerres auoient este cōduictes p Charles son pere & encores debuoient estre soustenues par luy son filz qui bien ne pouoiēt proceder & sans laide du peuple Que les rētes et reuenues du dom maine du roy & la bourse royalle auoient este diminuez par liniquite des anglois. Que le Roy deuoit estre tuteur & protecteur de la liberte publicque et du peuple & le peuple son coadiuteur. Par quoy raisōnable estoit gracieusement souffrir. Se quel/ que chose dure estoit par neccessite cōmādee. Neantmoins que maintenāt chose agrea/

ble estoit au roy oster les tailles & tributz. Et qlz allassẽt en leurs maisons cessãs de faire mutinerie: ¶ Par celle remõstrãce & oraison de Jehã des marestz cõe loy esperoit le peuple estre appaise Cõmẽcerẽt to⁹ a crier a haulte voix No⁹ voulõs (dirẽt ilz) q̃ les iuifz soient expulsez & chassez. Auq̃lz respõdit Jehã q̃ de ce feroit au Roy son rapport Soubdainemẽt courut le populaire aux maisõs et domiciles des fermiers/passaigiers/impositeurs: peagiers: & aultres gens ayant les deniers des tailles & ỹpositiõs: Rõpirent & froisserent les coffres & bouestes ou estoit la pecune des tailles respandirent les deniers pmy les rues: Raurent & decirerẽt les liures des cõptes & occirent & tuerent les collecteurs & to⁹ aultres q̃ auoient charge et gouuernement de ceste chose Auec ce pillerent aulcunes des maisons des iuifz & les biens estãs en icelles. Et ꝓbiẽ q̃ le Roy cõmãdast quelles fussent restituees Neantmoins il ne fut obey. ¶ Ce pendãt q̃ ces choses se faisoient a paris Les anglois quãt ilz cõgneurent le ptement des francois de aq̃taine firent courses & ribleries en Touraine/Aniou: & au Maine. Le feu mis & iecte ꝑ tout ou ilz passoiẽt. Puis tãtost en bretaigne de bretaigne se trãsporterẽt en quoy le duc q̃ leur amy estoit ne leur dõna ẽpeschemẽt ¶ Quãt le Roy fut de ce aduerty il cõmãda a leuesq̃ de Chartres & a Arnauld de corbie p̃sidẽt en la court de parlemẽt q̃lz allassẽt vers le duc de Bretaigne garniz de lettres faisãs mẽtiõ des traictz alliances accordz qui aultresfois auoiẽt este faiz entre le Roy de Frãce & le duc de bretaigne Aps q̃ les ambassadeurs eurent ces choses deuant le duc recite q̃ les escoutoit ꝑ cõtraincte ou volũtairemẽt chose incertaine. Renouuella icelluy duc les dictes alliances. Et par serment se obligea les tenir garder & obseruer durãt sa vie. pour raisõ dequoy les anglops moult fort irritez la ville de nãtes assiegerẽt. toutesuoies amaury de clisson lors estoit bailly dicelle cite. leq̃l ꝑ tresgrãd force & moult grande diligẽce a lencontre des ennemis resista. Mais noy adioustant assez foy a la perseuerance des citoiens: enuoya au Roy de France demander secours & aide. adoncques ne tarda le roy amaury secourir & aider a lencontre des anglois. Car par grant chemin plus tost fut larmee des francois deuãt la face/des ennemis. que iceluy anglois peussent sentir & apparceuoir leur venue. Celluy qui portoit lenseigne des anglois ia occis & tue Quant leur capitaine apperceut que lempeschemẽt soustenoit le cõbat des frãcois & que loy enseigne estoit perdue. reprit les anglois disant en ceste maniere. Ha gens darmes quelle traite a voz courages assailly. Nous surmontons les frãcois. en nombre. parquoy nia doubte que se le courage ne vous fault les surmonterons aussi en vertu. Par ces parolles du capitaine les anglois animez ꝓ incredible ptinacite resistirẽt iceluy si grãde multitude de traictz & saigettes q̃ le ciel sẽbloit estre couuert de saiettes cõe de nuees. a ceste cause la bataille fut longuemẽt doubteuse en laq̃lle les deux armees tresaigrement cõbatoient. Finablement plusieurs naurez & plusieurs occis & faitz prisonniers les ãglops furent vaincuz des frãcos car ilz senfuyrent a brest ou aps quilz y eurent laisse garnison & les naurez pour estre garniz et pensez par mer retournerent en angleterre. Entre ces choses les princes cõsiderãs la petitesse de la pecune ỹ frãce & les deniers du roy estre petis. appellerẽt les principaulx cytoiens de paris auec lesq̃lz prindrẽt conseil de leurs tailles & subsides. Mais combiẽ q̃ leur eust pleu estre leue vng seel (que vault. xii. deniers) de chascune liure de reuenu. & que le roy leust faict publier a Paris Rouen & Amiens. Neantmoins tout le peuple generallemẽt refusa paier icelles tailles & subsides. ¶ En ce temps aduint chose digne de congnoissance et memoire. Charles estoit alle a Senlis pour soy recreer

La mutine & rie des parisiens.

Nãtes des ãglois assiegee

a la chasse. Adonc̃es p laboy des chiẽs fut excite vng cerf q̃ mis en fuyte q̃ lõ vit porter vng colier darrain a lẽtour de sõ col. De ce le roy aduerty deffẽdit luy toucher de le cerf trouue ferremẽs q̃ leschauffer en q̃lque maniere: aincois le fist prendre au rethz sans aulcun a Sẽlis estãt mal. Dessꝰ son collier estoit escript en lettres latines. Ceci ma donne cesar. Laquelle en la salle du chose aulcũs interpretoiẽt de iule cesar. Mais les cerfz ne viuẽt tãt lõguemẽt q̃ cestuy palais. eust peu durer depuis iule cesar iusq̃s a ce tẽps. Parquoy fault q̃l se raporte a vng autre ẽpereur. Car depuis ce p̃mier cesar lusaige a touſiours garde que a chascũ empereur estoit appelle cesar. Depuis leq̃l tẽps Charles touſiours eut pour enseigne vng cerf auec les aelles q̃ lõ dit cerf volant portãt vne courõne dor a son col: q̃ aux armes ropalles esq̃lles patrois fleurs de lyz õt acouſtume estre mis deux Cerfz aux deux costez. ¶ Ces iours durãs sicõe estoit cõtroueꝛse du pape Vinbrẽt au roy les ãbassadeurs de Boheme q̃ de castille pour deffẽdre le pty de Vrbain a lẽcõtre de clemẽt septiesme q̃ le Roy supuoit q̃ souſtenoit. Ausq̃lz ãbassadeurs fut respõdu p le duc daniou q̃ le Roy tãt nestoit ẽuers clemẽt affecte q̃l ne vouſsist la verite ensuiuir. Leq̃l mettoit peine q̃ (le debat q̃ cõtẽtieux estriſz des papes appaise) paix seroit rẽdue a leglise. ceste respõce ouye les ãbassadeurs sẽ allerẽt. certes celle alteratiõ du siege papal de pluſieurs dõmaiges trauellant tãt les aultres natiõs cõme la nation francoise. car trente cardinaulx suiuans la cause de clemẽt en frãce auoient estably aucũs inquiſiteurs q̃ espieurs qui enqueroient q̃ charcheoiẽt les plus grãs q̃ appolens reuenuz des egliſes Lesq̃lles vuides q̃ vacãtes de prelatz incõtinant de clemẽt les obtenoiẽt q̃ possedoiẽt clement auſsi fiſt vne loy des egliſes q̃ vaqueroient. Laquelle loy il nomma grace expectatiue. Par laquelle apres la mort des possesseurs: a celluy a qui le pape auroit assigne lexpectatiue estoit loiſible les egliſes acq̃rir au moyen de ceste loy q̃ ordonnance les egliſes venoiẽt seullemẽt aux cardinaulx q̃ plꝰ puiſſãs hõmes tant seullemẽt q̃ nõ poĩt a aultres. ¶ Et oultre ces choſes du clerge estoit la dixme exigee/q̃ des plus grãs des egliſes quant elles estoient veufues q̃ orphelines de pasteur estoit receu et recueilly le reuenu de la premiere annee: Les rommains appellent cecy annat q̃ pretẽdent ce droit apptenir a la chãbre apliq̃ le bruyt estoit q̃ ces choſes ne se faiſoiẽt sãs le sceu du duc daniou p̃nant partie de celle exaction. Pour raiſon de ce cõme pluſieurs escolliers lescolle delesſoient Le recteur de luniuerſite de Paris cõgregation p luy assemblee en ensuiuant le conseil des docteurs. Deputa Jehan conce piquarõ pour au roy faire oraiſon q̃ remõſtrance de ces dommaiges q̃ incõmoditez. ¶ La remõſtrance faicte: le duc daniou fut esmeu de si grãt ire que de nuit enuoya ses sergens en la chambre de Jehan conce. ausq̃lz il cõmanda cõprẽre lee huys: le tirer hors q̃ le iecter en priſõ. Dont aultrement ne fut deliure pour la requeſte du recteur q̃ p̃mieremẽt ne promiſt a clement obeyr Seſforcea aussi le duc ẽpoigner le recteur Mais la choſe p ses amis congneue incontinẽt il sẽ fouyt. La choſe de prẽdre le recteur disoit estre le duc daniou pource q̃l nauoit monſtre au Roy les lettres par luy receues de Vrbain Aduint semblablement de iehã duc de berry nouuel trouble q̃ estriuemẽt pẽsãt en soy mesmes estre mal faict q̃ lauctorite de regent auoit este baillee au duc daniou et q̃ la tutelle du roy estoit adiuenue a phelippe de bourgõgne q̃ a charles de bourbõ q̃quõ ne luy auoit riẽs baille fors la cõte de poictou a ceste cauſe requopt auoit le gouuernemẽt de lãguedoc q̃ acq̃taine: ce q̃ depuis il obtint p laide du duc dãiou sõ frere Mais le cõte de foys gouuerneur dicelluy pais seſtudioit estre entretenu q̃ garde en sõ office: si q̃ pour le cõmãdemẽt du roy dilec deſplacer ne vouloit pquoy iehã de berry apꝛs q̃l eut leue nõbre de gẽs de guerre

Remoſtrance touchant les exactions du pape.

ſen alla a Thoulouze. Auql lieu oultre le gre a cõſeil de ſes gẽs cõmẽca le cõbat a lẽ cõtre du cõte de foix ou il fut vaincu. Mais le cõte pẽſãt q̃ par ces guerres a batailles eſtoit le pays deſtruit a le peuple foule ẽuoya p deuers Jehã ẽtre les mais a au prouf fit duql ſe deſaiſit de loffice. ¶En ce tẽps la faulce religiõ lhereſie a meurs iniques de Hugues aubriote puoſt de paris vidrẽt en lumiere a euidẽce. Car cõe il fut imitateur des iuifz auec leſqz frequẽtroit Jl chaſſoit le clergie a encõtẽnemẽt auoit la dignite du saict ſacremẽt de lautel. Les eſcoliers auſſi ſur toutes choſes deſpriſoit a ſoueilloit de ſtupre a de toute libidineuſe infectiõ meſmes cõtre lordre de nature Pour lhonteur deſqlz crimes fut mis au ſpectable publicq̃ en vng hault lieu dedãs la court noſtre dame de pis Et apres la publicatiõ de sõ hereſie au peuple manifeſtee p lexecuteur de leueſq̃ de paris receut cõdãnatiõ de ppetuelle priſon Ceſtuy Abriote pource quil auoit eu cõtinuelle adminiſtration de la choſe publicq̃ edifia paris oeuures a maiſõs publiques qui ne ſont de petite eſtimatiõ cõe la Baſtille eſtant a la porte ſainct anthoine. Le põt ſaict michel ſus la riuiere de ſeine a le petit Chaſtellet Pour reſiſter cõtre les iniures des eſcoliers de Paris a de leurs ribleries nocturneſles.

Les baſtimẽs de hugues aubriote ꝑuoſt de paris.

¶La mutinerie des Flagmẽs Brugeoys a Gãtoys.

Lors ſe repſoient les flagmens a ſe retirerent vng peu de la guerre ſe leur conte Loys par nouuelle exactiõ de pecune ne les euſt prouocqs car iacoit ql fuſt idigẽt ou conuoiteux de pecune: treſgrãd eſõme de deniers arrogãmẽt demãda aux gãtoys: q̃ pour la grãdeur de la ville a multitude du peuple eſtoiẽt tenuz et reputez les ꝑmiers entre les flagmens Et pourtant quelle ſup fut reſuſce yſſant de ce lieu/ Je monſtreray dit il a ce peuple obſtine que ie ſuis ſon prince a ſeigneur. Le conte auoit vng baſtard nõme Haſle bon hõme de guerre a courageux. auql aiant baille cõpaignie de gẽs darmes auec puiſſance danglois Commanda faire guerre aux gantoys Haſle obeiſſãt a sõ pere incõtinẽt affligea le pays de gãd par continuelles courſes. Les gantoys neantmoins alloient en armes vertueuſement ſe deffendoient: a leur aduerſaire de pluſieurs dommaiges perſecutoyent Toutesuoies aiant memoire a recordation de la ſubiection p eulx deue a leur conte requirent de ſup eſtre ouyz Le cõte les receut et fut ſoraiſon telle qui ſenſuit. ¶Conte nous ſõmes les tiens tu es noſtre prince et noſtre conte. Choſe cõuenable: no⁹ eſt a toy en toute raiſon obeyr. a en ce nous doibuoir garder a deffendre Se contre toy aucunemẽt auõs peche dont tu ſoies courrouce humblemẽt te prions q̃ tu le no⁹ vueilles remettre quitter a pdõner. Ne vueilles tollir la liberte que le peuple de gand a receu de tes predeceſſeurs a laquelle il a delibere deffendre a garder. Enduree ne peult eſtre contrainct a paier tailles et tributz. ſe par aulcune neceſſite as beſoing de ſubſide pecuniaire Le peuple non pas par contraincte aincoys de ſa propre a liberalle voulunte offre le te dõner. Penſant les gantoys par ces parolles au oir leur cõte appaiſe des officiers de ſa maiſon remplis de folliez ignorans les choſes ſelon le cours du temps furẽt iniuriez: ceulx vantans que la puiſſance du conte eſtoit ſuffiſante pour ployer a amollir leur rebellion obſtinee. et sicõe le guillon eſt a laſne propice auſſi eſtoit beſoing les eſperonner a leur mettre le joug deſſus les eſpaules. Apres laquelle iniure receue ſen allerent les gantoys Mais le conte grandement eſtudioit les affliger par indigence et ſouffrette de biures et autres choſes a eulx neceſſaires affinque ſouffreteux fuſſent a ſoubz ſa puiſſance ſe rendiſſent. Neantmoins les gantoys aians le courage haultain delibererent la force a violence du conte repouſ

La remõſtrãce q̃ font les gãtoys a leur conte.

ser. A ceste cause constituerent capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle filz de cellup q̃ cy dess⁹ es faitz de Phelippe de Valois auõsdict auoit este occis des gãtois. Leql aps ql eut amasse gens de guerre de toutes pars/sortit de la ville & sen alla cheminer pmp le pchaĩ chãp. Les gãtois loig appceuz le cõte desirãt la bataille cõmãda aup siẽs qlz allassẽt arteuelle assaillir. Adõ cãs premierem̃t de dartz couleuurines & scorpiõs fut cõbatu: & puis de gleſues & autres ferremẽs. Finablem̃t fortune fut au cõte aduersaire leql pdit. cccc. mil hões & p aĩsi a bruges se retira Arteuelle p̃ celle victoire prenãt meilleure esperãce / les siẽs enhorta de nauoir le couraige faillp & q̃ se il pseueroient aup armes chose facille seroit a faire qlz pourroient grãt seigneurie acquerir Pose ores qles frãcops dõnassent au cõte secours. La põpe & petulãce desqlz nestoit idoine ne pfitable a la guerre q̃ auoient auss⁹ de ventãce q̃ de force. De telles choses les gãtois psuadez. Le ropaulme oserent affecter De laql espãce mesmes les laboureurs allechez delesserent les chãps a uec les autres en la guerre se toignirẽt. Et nauoit arteuelle aultre sollicitude sinon de faire dõmaige au cõte de Flãdres. La coustume tresãciẽne des bourgeois est telle/que pour la reuerẽce du sang precieux de nostre seigneur (dont ilz se glorifient auoir ptie & portion) Ilz font tous les ans rogations. ¶ Alaquelle solẽnite viẽnent plusieurs laboureurs des villaiges & chãps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deux mille hõmes des siens enseigna prẽdre les armes/& les mucer de leurs vestemens acoustuez. Et p aĩsi quatre ou quintine par interualles se transportassẽt a la feste & solennite p saicte deuotiõ. Affi q̃ au iour estably a faire lesdits rogations Ce pendãt que le peuple auroit le couraige ententif a oraisons occupassent le marche/& assaillissent le conte au despourueu. Les gẽs darmes acõplirent ce commãdem̃t de arteuelle & sãs suspicion ou cgnoissance de leur entreprinse au marche assemblez quant il ap pceurent le cõte cheminer q̃ cmencerẽt a crier. Compaignõs mectez la main aup armes. De laql clameur le cõte espouẽte/mist ses gens au deuant des gantois. Mais plusieurs illecqs furent occis supãt icelup cõte hastiuement en sa maison Quãt il appceut q̃ Arteuelle le poursuiuoit: p vne fenestre descẽdit en la maison dune vieille femme estant pres de la siẽne de la se retira a lescluse. Neantmoins arteuelle a bruges sen alla ou il publia la fuite du conte pilla les brugeois/desquelz il occist grãt nõbre & de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion pcura le conte au cõmẽcemẽt: car par la suggestion de Jehã leon auoit occis vng citoyen de gand Et dauantaige auoit recueilly vng meurtrier lequel pour auoir tue son parent & trahy le pays auoit des gãtois este bãni. Et aps quelqs ans de son banissement lauoit restitue cõtre les loix des habitãs & lup auoit dõne la maistrise des nautonniers. A gand pa multitude & puissãce de nautonniers qui nest pas petite/& laquelle a moult grande force: quant par aduenture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de celle negociation est de grant pfit & auctorite enuers eulx Pour raison dequoy sigebert/ de lordre des nautonniers/& de la maignee ou famille des mathieux/ayant conceu enuoia a lencontre de Jehan lion prit auec soy sip de ses freres qui auoit & pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lan en apres querant les occasions par lesqlles il pouroit Jehan leon estranger & priue de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des varletz de chãbre du cõte. & cõe il cuidoit quelle lup fust assez ferme Je mesbahy (dit il) que nostre prince encores na cõsidere ny entendu le grant tribut que ley lup pourroit tous les ans paier des marchãdises. Les sqlles sõt vers

Bataille a gand.

La coustume des bruxeois.

La traisõ des gãtois cõtre leur duc.

nous apportees p la voicture des nautōniers. Se dōcqs il en vouloit estre soigneux Jehā leon celuy seul est souffisant p sa deligēce & idustrie pour le tribut leuer & espiger des marchās & nautōniers. Celle chose au cōte p sō varlet de chambre rapporter Il māda Jehā leon venir deuāt soy & quāt il fut venu la mōnesta de leuer le tribut: Le q̄l iacoit ce q̄ biē sceust en vain ce faire essayer. Toutesuoies il rēdit q̄ de la matiere pleroit aux nautonniers Ce pēdāt gisebert occultemēt ses freres & ppaignōs enhorta de cōtredire a la demāde du cōte Pource q̄lle nestoit conuenable a liberte publiq̄. Disāt q̄ luy mesmes enuers le prīce accuseroit Jehā leon de negligēce/pource q̄l ne feroit assez soigneux dacōplir le negoce a luy cōmis de par le cōte. Au mopē dequoy esperoit le mettre en la haine du prīce estre estably en son lieu Soubz celle espance les courages des mathieux enleuez Quāt les nautonniers furent assēblez a ledit Jehā leon pour cōsulter de paier le tribut des portz & passaiges Les freres grādemēt a ce resisterent/aussi firent les cōpaignōs de ce mestier laq̄lle chose venue a la cōgnoissāce du cōte p le raport de Jehā leō ia de gisebert psuade cuida estre la couple & negligece de iehā leon que sa demande luy estoit refusee Parquoy le conte a Jehan osta sa maistrise des nautonniers & la donna a gisebert dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusques a ce que le temps de fortune chāgeoit Peu apres les Brugeois ausquelz ne va aucun fleuue nauigeable par le consentement du cōte cōmēcerent a faire vne grande fosse pour a soy faire venir la riuiere de lisle grant nombre de pionniers establiz affin de celle oeuure a complir qui estoient gardez & deffenduz p les gens darmes a ce faire des Brugeois deputes sachans combien de dommaige ceste

Les pionniers de Bruges

besongne porteroit aux gantois car par laccession a bordaige de ce fleuue si comme grant accroissement & proffit pouoit estre faict aux brugeois ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantois. A ceste cause les gantois murmurerent & cōsulterent a la nouuelle entreprinse obuier par Quoy faire appellerent Jehan leon affin de secourir a leur cōmune necessite leq̄l iacoit q̄ ioieulx fut de estre apelle Toutesuoyes au cū signe de ioye ne monstra aincoys apres quon leut fait entrer au cōseil et requis de dire son opinion il leur dist en ceste maniere Hōes gantoys cest chose notoire et manifeste deuant vous tous quel dommage a voz besongnes portera ceste vsurpation des Brugeoys. Neantmoins sachez q̄ a grant peine leur pourrez resister se vous ne remettez sus linstitution des chapperons blancs qui des long temps a este delaissee. Car

Les chapperons blancs des flagmēs

noz ancienes pdecesseurs quant besoing estoit de secours a vne chose nouuelle et non a coustumee Ilz auoient aucuns hommes de guerre de leurs gens deputez q̄ differens des autres p la coustrem̄t de chapperons blancs se rengeoient alencontre de voz dangiers certes dit il mon opinion est que ceste maniere de gens darmes soy doit hastiuement renouueller et a iceulx establir vng capitaine a peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la voix de tous fut oupe crians soient remis sus les chapperons Tantost doncques aux despens publicques furent faitz chapperons blācs distribue a toz hōes de petite valeur Desquelz riens nestoit tant hay come le repos de la ville. Et di ceulx p la commune ordōnance de tous fut Jehan leon establi capitaine tresconuoiteulx denflamber les gantoys faire dommaige au conte de flandres apres que Jehā eut receu la conduyte des Chaperonnez il mena grande multitude contre les pionniers des brugeoys qui aduertiz de leur venue sestoient incontinet a Bruges retirez p quoy ainsi frustre de son attente rameua a gand les chapperonnez Ces iours durans aucun du college des nautonniers estoit tenu en prison par led bailliff du con-

le de flādres q̄ les gātois pour q̄lq̄ req̄ste q̄lz en feissēt ne pouoiēt deliurer A ceste cause pēsās p tāt de offēses leur liberte estre ostee p lexhortemēt de Jehā leon sigebert fut au cōte enuoie auec q̄lq̄ nōbre de citoiēs biē renōmez pour dicelup cōte ipetrer leur ꝓpaignō prisōnier estre deliure de prisō & leur loip sās infractiō estre gardees p ce moyē esperoit iehā q̄ gisebert rapoteroit du cōte q̄lq̄ respōse q̄ seroit auy citoiēs desplaisante Les gātois ētres en chemi trouuerēt le prīce a Malle leq̄l apsq̄lles eut humainemēt receuz les rēuoia aussi leur rēdit le nautōnier prisōnier & confirma leur loy aconstūee Disāt tāt seulkemēt desirer q̄lz ostassēt les chaperōnez Les ābassadeurs a leurs gens retournez) quāt ilz eurent racōpte la liberte du cōte sō couraige exposerent touchāt q̄l requeroit les chaperōnez estre ostes Desq̄lles polles le peuple offense cōe il se taisoit luy dist Jehā leō ce q̄ sēsuit Voy citoiens maītenāt auez ꝓgnoissāce ꝓbien pfitablement auez renouuellez les chaperonnez p lesquelz Vostre liberte maintenant est en seurete Car aultrement & sans eulx toutes choses perissoient se maintenant (cōme Vous en horte le prince) les ostez Je iuge que cest faict de Vostre repos & de Voz loix tresh̄onestes Perseueres doncques & ce que Voy aues pris de Voz pdecesseurs gardez le. A ceste remonstrance de Jehan leon cōe chascū sen fut alle en different les vngs le louans & les aultres plans tant dūg coste cōe de lautre Jehan enhorta tous les lieutenans quilz auoient establp a chascune bende des chaperōnez quilz admonnestassent leurs gens destre prestz de nupct & de iour auy assaulx qui soubdainement escherroient Et que i continent Vensissent a lup sil congnoissoiēt q̄lq̄ chose de tumulte ou mutinerie estre ey citez Sachans q̄ mieulx leur Vaulroit tuer ceulx q̄ les assaulroiēt q̄ diceulx estre occis Et nestoit Veu iehan leon en Vain cecy alleguer car roger dauterue baillif du cōte peu de iours apres auec deux cens cheualiers lestendars du prīce selon la mode de la guerre desplope entra en la Ville de gād ou arreste au millieu du marche Vers luy courut Gisebert auec ses freres & ceulx qui souuēt le suiuoient Toy lesquelz p le cōmandemēt du prince auoient conspire & ensemble iurer p force entrer en la maison de Jehan leon & le meurtrir Mais iehan puiseur des humaines fortunes Les chaperōnez a lentour de sop assemblez sans faire bruit sen alla au marche leq̄l appceu Gisebert auecqs ses freres & conpaignons peu a peu eschappa & le baillif delaissa lors ces chapperonnez cōme Voulans Veoir ce que le baillif ꝓmēceroit au pres luy assiz subitement le ietterent cōtre terre le tuerent & en pieces & lopins decirerēt lestādard du cōte quil faisoit porter deuant sop de tous les souldars du baillif aucū ne fut q̄ portast secours au gisant sus la terre estendu Car le baillif seul mourut & des siens p laschete fut delaisse les chaperonnez de leurs ennemis deliurez assaillirent & spolierent la maison de Guisebert & de tous les aultres de sa suite & rebellion. Quāt le conte p le raport de Guisebert entendit la miserable fortune de son baillif de ire feru iura par nouuel exēple prendre Vēgeance des coulpables & de celle mort Pour a quoy puision les Gantops douze citoiens des leur bien estimez Vers le prince enuoierent: affin de tout leur pouoir son indignation appaiser: & luy promettre des faultes satisfaire.

Lent reprise du baillif du cōte de flandres

La mōstre & reueue des mutins de gand

Les ambassadeurs Vers le conte Venuz a grant peine receuz furēt & cōe par la priere daucuns des officiers domestiques lon esperoit le cōte pl⁹ courtois fut esmeu nouuelle fureur des gantops car iehan leon craignans q̄ apres la chose Vers le prince appaisee luy succedast quelq̄ dōmaige sen alla la fureur du cōte augmenter en la maniere qui sensupt Aulx principaulx de son alliance persuade estre chose Vtile faire sortyr hors la Ville tous ceulx quilz auoiēt amassez pour la deffence de la chose publicque affin

de ꝑgnoistre p q̃lle force ilz pourroiẽt reſister a lẽcõtre des ennemis q̃ pourroient p aduẽture q̃q̃ iour suruenir. A ceste cause p la porte q̃ est dicte Brugeoise auec la bẽde des chapperõnez ⁊ aultres gẽs criminelx issirẽt. vi. mil. hõmes apꝛs q̃ Jehã leõ les eut circuy ⁊ enuirõne a lentour les loua toꝰ ⁊ leur dist en ceste maniere Pres de ce lieu est le palais de nostre prince q̃ de nouuel ꝓ oeuure merueilleuse il a edifiie/allons veoir le logis car cõe iay ouy dire cest vng lieu trespuissãt ⁊ biẽ fortiffie si que en peu de tẽps de guerre garder noꝰ pourra de dõmaige Quãt le populaire estourdy arriue fut a an

Cõmẽt le palais du conte de flandres fut bruſle.

breheme q̃ est le nõ de ceste place il pilla la maisõ ⁊ mist le feu en plusieurs pars dicelle Sicõe de ce lieu sẽ alloiẽt se retourna Jehã Vers le palais et quãt il en veit sortir le feu (cõe se la chose luy eũst despleu) enꝛoit bõt ce feu pceboit ꝓbiẽ dist il q̃ dicelluy lieu on ne doibt auoir aucune sollicitude q̃ꝛstruit ⁊ edifie estoit a nostre dꝛstructiõ Le cõte de ce aduerty iamais ne fut de chose tãt courrouce cõe du rauisemẽt de sõ palais Leq̃l soigneusemẽt il entretenoit pour lacomplissemẽt de ses Voluptez ⁊ delices Pour raisõ de quoy les ãbassadeurs des gãtois a soy appellez pla a eulx en face cruelle ⁊ tresaspre polle disãt alles mutins ⁊ arrogãte natiõ/le tẽps sapproche q̃ voꝰ toꝰ puniz seres des offẽces en moy p voꝰ cõmises ⁊ cõme excusatiõ a ceulx ãbassadeurs ne fust ottropee: trẽblãs de fraieur hasteusemẽt a gãd retournerent. ¶ En ce tẽps la puerse heresie de iehã huiclef publia en angleterre de laq̃lle fut iehã huss en boheme: ⁊ celle de hieroſme de pragne de laq̃lle plusieurs p auãt bõs ꝓpiẽs furẽt ifaictz/car soubz la peau de brebis en escoutãt leur ferocite ilz se efforcoiẽt de paruertir tout lestat de legliſe/mauldit quartier duq̃l le ꝓphete hieremie a põit ab aq̃lone pãdetur oẽ malũ/q̃ est a dire de laq̃lle aq̃lonale cest de galerne tout mal sera ouuert ⁊ manifeste: de laquelle partie la dãnee secte de lãtechrist luthel est sortie a laquelle nul bonchrestiẽ ne se doit arrester car en icelle est tout malheur ⁊ le chemin de perdition ⁊ telles erreurs ⁊ sectes detestables sont infalliblement cause õ la perditiõ des ropaulmes q̃ les soust tiẽnent aisi q̃ cleremẽt attendre pouons p le. i. ii. ⁊ tiers chapitres de lapocalipse. enuiron ce tẽps la feste de la visitation nostre dame par vrbain. vi. fut instituee selon la forme de la feste du sainct sacrement ⁊ ce pour impetrer lunion par les merites de la glorieuse vierge marie.

¶ La cause de la guerre entre les flagmens ⁊ leur conte ⁊ de leur rebelion ⁊ arrogance.

Loccasion des choses dessusdictes se engendra cruelle ⁊ longue guerre mais iehan leon delaissant bruges qui auoit attraicta soy alliance alla mourir a arbemburg cõme aucuns disent empoisonne Certes la fortune de celle guerre de flandres fut diuerse ⁊ doubteuse qui seroit trop long a demesler en particulier parquoy sera necessaire pour la attestation du peche auoir mis en escript vne chose laquelle peult estre dicte tresinhumaine Les habitans de ypre deffaillans de lobeissance du conte de flãdres comme icelluy conte eut delibere mener a lencontre deulx son armee Les gãtois de ceste guerre/aduertis neuf mille hõmes amassez a Courtray cheminerent ⁊ aulx yprois signifierent quilz veno ient pour les deffendre Parquoy enuoiassent hommes de guerre en armes de leurs gens affin que les armees iouctes ensemble en pareille force ⁊ vertu contre le conte resistassent ausquelz incontinent les yprois obeirent Et soubz la conduicte de Jehan boule ⁊ Arnault le clerc commãderent aller huit mille de. Leurs citoiens vers les. Gantois qui auoient fiche leurs tentes a Rolere. Ceste venue au conte rapportee mist. Guet en deux lieux ou vray semblable estoit que

les pprois de buoiēt prēdre leur chemī. Mais sicōe ilz marchoiēt double chemī beuāt
eulx se offrit q̄ estoit vng chemī fourche Lūg tēboit a Rolere⁊ lautre a tourote pquoy
les capitaines aux gēs darmes ꝓmāderēt illecqs arrester doubtās leql desdeux che-
mis debuoiēt prēdre Lors loppiniō de iehā boule fut la plꝰ ferme ⁊ p sō ꝓseil vers tou
rote cheminerēt ou le guet du cōte estoit muce Entre leqlz ilz furēt tōbez Les ennemis
appceuz crierēt les gēs darmes q̄lz estoiēt de iehā boule trahis ⁊ ne leur fut couraige
de soy desfēdre sinō en tāt q̄lz peurēt prēdre la fuitte Les vngs dōcqs supās a ppres ⁊
les aultres a gād Le guet du cōte occist.ii.mil.cccc.de ceulx q̄ supoiēt la reste q̄ estoit a
Gād eschape icōtinēt allerēt a Courtray en ordre de bataille ou p fureur du popu-
laire accusās iehā boule cōe caulpable de ce guet ⁊ de trahisō Eny mp la rue le tirerēt
⁊ detrēcherēt en pieces ⁊ loppis chascū a soy rauissāt vne pt de sō corps La nature
du populaire vne fois de fureur enflābe est ainsi bestialle. ⁊ en sa rage na aulcūne ꝓ-
nance ne maniere p especial en la nation des flagmens laquelle p dessuelles aultres
gaulles a tousiours mutine Combien que pour les iniures par elles faictes apt sou
uent paie grant nombre de pecune/ou que pour sa rebelion elle apt receu affliction de
miserable occasion mais iusques cy ferons fin a ce ppos. Ce pendant que ces choses
en flandres se faisoient Le mareschal de Sancerre print soubz terraine en limosin p
le moyen q̄ les anglois rendirēt la ville Lesquelz apās q̄lz eurēt ce lieu delaisse Boyāt
sancerre quilz tribloient parmy le pais le suiuit ⁊ de cōtinuelles batailles ⁊ occisions
moult les affligeoiēt Durant ce temps les ambassadeurs de france se transporterent
abellingre villaige de boulongne affin que lō traictast de paix auec les āglois mais
dillec riens ne fut raporte fors seulement vaine espance toutesuoies le duc de bretai-
gne qui auoit meilleur couraige enuers le roy sa foy luy ꝓmist ⁊ p serment ꝓfessa soy
auec le duche de bretaigne estre subiect a charles Ambition son faict ne peut celer le
duc daniou regent en france Semblablement les autres princes ⁊ plusieurs ꝓseilliers
du roy qui la maistrise auoient des choses gouuerner pensans q̄ p la remissiō ⁊ aboli
tion du tribut se diminuoit la bourse du roy ⁊ q̄ leur auarice assez ne estoit assouuoie
sefforcerent asseoir nouuelles tailles Aucūes assemblees par eulx faictes ilz se appli
quoient maintenant p blandissemens ⁊ petites persuasions ⁊ tātost par lintercessiō de
leurs amis aucuns ꝓuertir a leur oppinion ⁊ entrepīse du peuple toutesuoies de pa
ris a resistoit ⁊ ne prestoit ses oreilles a pierre dilete ne iehan des marestz qui auoiēt
grant adminstratiō populaire combiē q̄ luy dissēt q̄ dicelle ptinacite seroit le roy irri
te dont sensuiuroit le danger de plus griefue peine le peuple ainsi se departant dauec
les princes sen alla mettre en armes establissant dix iniers quateniers ⁊ quinteniers
parmy la cite les cheisnes qui estoient dedans la ville aux carrefours des rues furēt
tendues lon mist guet contre les assaulx nocturnelz ⁊ dauantaige furent dardes aux
portes ordonnez Quant les parisiens eurēt ce faict ꝓmēce ensuiuz furent forment de
toutes les villes du royaulme ⁊ deux cens hommes du populaire de Rouen imita-
teurs de cil exemple/quelq̄ gros citoien a soy mesme cōtraire ⁊ aduersaire leql pour sa
grasse ⁊ grosse corpulence estoit appelle le gras leur roy establirent le mirent en vng
chariot ⁊ apres quil eust este mene a lentour ⁊ parmy la ville finablemēt au millieu
du marche le poserent ⁊ le contraignirent ordonner ⁊ publier vne loy touchant labo-
lissement des tailles En quoy faisant commirent plusieurs meurtres ⁊ homicides
Car ilz tuerent les fermiers ⁊ receueurs des tailles Aussi pillerent le couuent sainct
Ouen pource quilz auoient ouy dire que p estoient aulcūs priuileges non ꝓuenables les

Cruelle occi
siō p le cōte ⁊
ffādres.

Poursuite ꝓ
tre les āglōis

La mutine-
rie de ceulx ⁊
Roue.

a la liberte de la ville Apres cela allerēt le chasteau assaillir dōt ilz furēt p la garnisō repoulsez & q̄ grād nōbre de leur bēde occis Durāt q̄ ces choses se faisoēt a Roue Lops duc Daniou regēt en frāce quatre moys apres la mutinerie de paris pēsāt q̄ le parisiē populaire estoit appaise Fist vne ordōnāce pour les tailles eyger & p̄māda la publier au cōsistoire iudicial du chastelet & tout dūg trai establit officiers pour icelles tailles leuer & recueillir. Enuirō le premier iour de Mars sicōe Le collecteur a cause de sō office fut venu es halles de Paris & eyigeoit vne obole pour vēte de cressō dune fē melette nōmee Perrette la mode telle La vieille faisāt la cōplaicte & clameur aucuns marchās a lēcōtre du collecteur eycit a q̄ cruellemēt de plusieurs plaies le naurerēt & occirēt. le bruict de crime q̄t p̄my la cite fut diuulgue Les manouuriers & autres gēs de poure mestier icōtinēt se mirēt en armes & furieusemēt coururēt p̄my les rues de la cite enflābez a faire q̄l meurtre Auec lesq̄lz se ioignoiēt plusieurs hōmes pduz & de nulle estimatiō & affi q̄ ceulx q̄ nauoiēt armeures en eussēt q̄lz allerēt a la maison publiq̄ de la ville assaillir ou les portes rōpues & arrachees rauirēt les armeures cōmunes & les vestirēt Aucūs furēt des plus saiges & entre iceulx leuesq̄ de paris q̄ leurs biens (entre tant de maulx & malheurtez) recueillis hors la cite les transporterent & se mirent en ce lieu plus seur Entres les armeures q̄ le furieux populaire auoit prins estoient mailletz de plōb Desq̄lz ilz assommoient tous les fermiers receueurs & collecteurs des ipositiōs & subsidez q̄ se rencontroient deuant eulx/leurs maisons de tous biens spolioient sās ottroyer immunite ne frāchise a ceulx q̄ aux eglises fuyoient. Car ilz en tuerent vng en leglise sainct Jaqs de lhospital q̄ embrassoit limage de la benoiste Vierge Marie & cōme ilz seforcassent semblable chose faire a saict Germai des prez ou aucūs estoient foupz au moyen d̄ la resistence q̄ feirent les habitās q̄ p̄tre eulx se deffendirent sans riens faire retournerent en la ville dauantaiges ouurirēt les prisōs du chastellet & de leuesq̄ dōt ilz deliurerent les prisōniers mesmemēt Hugues aubriote duq̄l cy dessus ap faict mention & le establirent leur capitaine mais il considerāt la folliedu populaire furieux de nuit se desroba de la ville Lequel au iour ensuiuant non trouue en sa maison p̄mencerent tous a plus fort bruire q̄ deuāt car adōc delibererēt aller a charenton & abatre le pont mais p lademōnestemēt de iehā des marestz leur entreprinse delaisserent Au moyen dequoy leur fureur & raige de courraige leur cōmēca treffroidir. En ce temps pres. s. Denys fut veu vng monstre ayant deux testes troys peulx & deulx longues Aussi le ciel donna vng signe merueilleux car au College du cardinal le moyne p̄my le ciel tresserain fut veu feu dessus la cite de paris estre porte tout a lentour de porte en porte La mutinerie des parisiens au roy Charles denōcee il delibera de griefue punitiō les coupables punir: mais a ce faire aucuns saiges esleuz des habitans et de luniuersite de Paris/lindignatiō du roy appaiserēt fors tāt seullement que ceulx qui auoient viole & brise les prisons de chastellet & abbolyle subside pecuniaire furent punyz Duq̄l subside puis apres pource q̄l estoit besoig de pecune assembla le roy les p̄cipaulx de la ville Pensant q̄ la publiq̄ necessite cōgneue seroit aucun qui refusast donner secours aulx choses miserables. mais ceulx qui au conseil cōparurent rēdirent q̄lz nauoient de leurs gens aultre mādemēt fors d̄ escouter & rapporter a ceste cause leur cōmanda le roy retourner a leur gens & tātost lenqste de leur voulente luy rapporte a pontoise ou il debuoit aller Certes la responce & opiniō to⁹ fut plutost sop mettre & exposer au dāger de la mort q̄ de souffrir le tribut des tailles & endurer seruitude seruille ceste response ouye cōme le roy eust pōne les faultes & de

Meurtre cō mises halles de paris pour la cueillette des ipositiōs.

Autres mutinerie a paris.

Monstre.

Conseil ton chant de leur subside pecuniaire

lietz auy parisiẽs tãt ſ ſi p ſes ãbaſſadeurs que de leur voulũte accordẽrent a luy dõ
ner ſecours & aide p ainſi les ãbaſſadeurs de lung & de lautre. S. Denis aſſẽblez par
le moyẽ de Jehan des mareſtz au roy furẽt cent mille francs ottroiez. p celle tempeſte
auy frãcoys publique Loys daniou aiãt receu la courõne du royaulme de Naples
du pape clemẽt: vii. p armes la puĩce occupa puis cheminãt auec ſon armee p alpes &
(leſãlz il ne paſſa ſãs la mort de pluſieurs des ſiens ſe trãſporta en apulie) Loys
de flãdres Loys adiouſta aultre iniure auecqs celle ql auoit des gãtoys receu a Bru
ges ipatiẽt deſtre vaincu car guerre & bataille p luy faicte en malle aduenture de arte
uelle capitaĩe des gãtoys dix mille hões des ſiẽs occis parmy boys & foreſtz fuiant a
peine a liſle ſe retira. Et au regard du reſidu de ſõ armee les vngs allerẽt a Bruges &
les aultres q̃ francoys eſtoient a Aldenard ſe retirerent De tant heureuſe fortune v
ſãt arteuelle de. xl. mille hõmes de guerre eqppe delibera aldenarde aſſieger. lorsles
francois impetueuſement ſſirent de la ville qui le mirent en fuitte & occirent grãt nõ
bre de ſes gens mais pource que laduerſaire arteuelle eſtoit en plus grant nombre de
gens: darmes ſe retirerent les francoys en la ville fortifians le lieu de grandes mu
nitions en anttendant la fortune Adonqs penſant arteuelle ce que ſemblable eſtoit a
verite Ceſtaſſauoir que le roy de france enuoierent ſecours auy ſiẽs au cõte de Flã
dres Lung de ſes cheualiers veſtit de la robe dũg ambaſſadeur traicteur de paix & a
uec lettre lenuoia vers le roy demãdoit arteuelle q̃ le roy ne ſe meſlaſt de celle guerre q̃
faiſoient les gantois cõtre la tyrãnie du cõte pour leur liberte deffendre & garder au
trement quil requeroit layde des anglois. Au porteur de ces lettres ne fut donnee aul
cune reſpõce. Ce pendant Loys cõte de flandres p ſon gendre duc de bourgõgne & de
puis par ſoy meſme parlant au roy Charles luy expoſa ce ql auoit ſouffert des fla
mens en quoy faiſant le pria de luy dõner ſecours & aide cõtre le peuple a ſoy rebelle:
Jacoit que vne cauſe detournaſt le roy de ce faire Ceſtaſſauoir pource que cil conte oc
cultement auoit eu pluſieurs cõuentions auec les anglos neantmoins pourtant que
cil cõte eſtoit de la iuriſdiciõ & ſeigneurie de frãce Et que les flagmẽs par leur obſtina
tion acouſtume pluſieurs monumens de guerre excitoiẽt treſliberallemẽt au cõte pro
miſt ſecours. Parquoy grãt nõbre de cõbatãs mis en armes pres arras. le roy rece
uant louflamme de labbe. ſ. Denis en la maniere des anciens la bailla a porter a pi
erre dillaire cheualier dore. Ces choſes faiſant le Roy les francois qui eſtoient a alde
narde fatigez des aſſaultz continuelz q̃ leur faiſoit arteuelle Voians auſſi que les vi
ctuailles leur failloient a Phelippe duc de bourgongne leur eſtat notifierent requerãs
ſecours a eulx eſtre enuoie & que ſe ilz ſont delaiſſez quilz ſen rendront auy ennemis.
Phelippe ne fut mal ſoigneux de la requeſte des aſſiegez En celle indigence et neceſſi
te de viures aduint choſe prouffitable auy aſſiegez car vng porchier eſtoit qui menoit
vng tropeau de pourceaulx lequel des francoys apparceut entre les ennemys & la
ville poſerent quelque nombre de cheuaucheurs & de pietons. Tantoſt peu diceulx
pietons vers le tropeau ſe tranſporterent & ſicomme ilz trainoient en la ville trois du
membre diceulx pourceaulx q̃ haultemẽt crioient le reſidu du tropeau comme ceſt la
nature dicelles beſtes: ſuiuit les pourceaux crians & hõgnans Et ne peurẽt les enne
mis empeſcher q̃ to⁹ nentraſſent en la ville au moien de la reſiſtence des francois qui
dõnoint ſecours & aide auy pietõs vers la fin doctobre chemina Charles en larmee
qui tenoit champ en arras ou louis de flandres arriue pource q̃ ſa mere eſtoit treſpaſ
ſee luy fiſt foy & hõmaige de la contedarthois Ce pendant arteuelle congnoiſſant en

La fuitte du conte de flandres.

Cautelle faicte p les frãcoys.

Lentrée des frãcois en flãdres.

q̃lle puissãce Benoit le roy de france ẽuoia messagiers vers les anglops disãt auant toute chose q̃ le roy Dãgletrre luy deuoit grãde sõme de pecune q̃ iaçs arteuelle pere luy auoit pste en la guerre q̃l auoit faicte cõtre Phelippe de Valois mais ce q̃ faisãt arteuelle principallemẽt estoit soubz esperãce dauoir secours toutesuoies ignoroit charles ce q̃ les flagmẽs aduersaires ppatoiẽt pquoy se hasta de marcher q̃ seu alla a marõtte q̃ est vng monastere de Vierges oultre lisle deuãt toute larmee enuoie furent mille sept cẽs lyonniers auecqs houp aulx pelles aigues: q̃ coignies pour coupper les arbres q̃ aplatir le chemĩ dõt Josse haulĩ q̃ rãbur estoiẽt capitaines au residu de larmee en .iii. ordres marchoient vingt mille cheuaucheurs q̃ deux mille sept cens archiers q̃ arbalestriers sãs lamultitude de pietõs pour aller a aldenarde p auoit deux chemis lũg p apre q̃ Homer ou sourt la riuiere de lisle lõg difficille lautre p le pont de cõmiges q̃ tenoiẽt les flagmẽs q̃ auoiẽt abatu to⁹ les aultres pontz du traict dicel luy fleuue q̃q̃ nõbre de gẽs darmes qui estoiẽt a lisle en garnison desirãs leur dõner lassault soubz la cõduicte de Hasse bastard du cõte de flãdres p le põt menyn allerẽt hasse assaillir ou ilz ocirẽt les habitãs q̃ leurs biẽs pillerẽt mais quãt hasse eut ouy sonner es eglises des villaiges pchains cõe il est de coustũe au peril cõmũ pour amasser le peuple icõtinẽt fist crier la retraicte. Lors la grãde puissance des hitãs au pont assẽblee: Le põt p pieces rõpu auoit couuert de fumier q̃ quoy les frãcois approchans q̃t ilz appceurẽt la multitude des paisans se amasserẽt q̃ pmp le meillieu des ẽnemis occirent le chemĩ: si q̃ les pmiers q̃ se mirẽt sus le põt eschapperẽt: mais ceulx q̃ de pres les suiuoiẽt p la pesanteur de deulx de leurs cheuaulx le põt rõpirẽt q̃ subitement au fleuue furent nopez. q̃ ne print mieulx au deniers q̃ se ietterent dedans le fleuue. Car pource q̃ le riuage delize estoit tropt hault de la ne pouoient les maleureulx gens darmes pstir ny eschapper a cause q̃ les paisans contre eulx iettoient dartz q̃ aultres ferremens. Tant seullement Hasse auec .xxx. hommes des siens entre les pmiers eschapa le dãgier a ceste cause par le pont de cõmiges (ou le roy auoit delibere passer son armee) ẽuoya Olyuier de clisson cõnestable q̃ sancerre mareschal pour de ce lieu lee ennemis chasser. La venue des frãcoys congneue les flagmens vne arche du põt abatirent aiãs le lieu de leur garnison de lautre coste du riuaige. Mais la nuict ensuiuant de ce iour comme le pont ne peut estre restabli nonobstãt q̃ lonne pouoit trouuer le fondz du fleuue auec la residẽce des flagmens Sampus cheualier dore q̃ q̃lqs aultres ses amis q̃ familliers firẽt rapporter q̃q̃ nõbre de nautres de lisle par lesquelles peu a peu passerent la riuiere de lize q̃ ne saillirent de la loge estant pres du riuaige q̃ premierement auecques eulx ne vensissent pl⁹ de .cccc. hõmes de tresnoble maison q̃ fermes de couraige Cheminans dõcques pres du riuaige du fleuue. Ainst q̃z alloiẽt vers leurs ennemis les appceut Pierre du bops capitaine des flagmẽs. lequl voiãt q̃l estoit nuict arresta ses gẽs affin q̃ le lendemain au point du iour assaillist ses aduersaires en lieu fangeux empeschés q̃ de lõgue ville lassez. Ce pendant que ceep se faisoit Olyuier de clisson moult pples cõmẽt q̃ en quel dãgier ses gens q̃ en petit nombre estoient se exposeroient affin quil peut ses aduersaires arrester lesquelz se seoient sus le põt le deffendre Cõmãda aux archiers de restablir le pont mais q̃t il trouua que ptie des gẽs darmes auoit passe tout oultre le fleuue: donna le chois franchement a vng chascũ de passer le pont a son proffit. En celle nuict Sãpus q̃ les gẽs darmes qui auec luy en la fange veillans q̃ sans aulcun sommeil les ennemis attendoient pas plus tost ne delibererent iceulx ennemis assaillir que eulx mesmes assailliz furent les

Larmee des Francois.

Cautelle de guerre.

ennemis dõcqs clandestinement cheminãs soubz le poinct du iour en silence. Vindrent ruer sus les frãcois. Desquelz tresaigrement furẽt receuz: si q pierre du bois griefuement fut nature cõmenca a soupzer tãtost se retirant en la ville brusla quelques maisõs affin q õ la ostast les frãcois ou p ce signe a soy rappellast gens estãs en fuyte dispersez. Ce pendãt oliuier de clisson cõmãda refaire le põt des ennemis deliurer affranchir p dessoubz lequel fist passer le residu de larmee. Les frãcoys lors emporterent de cõmiges plusieurs richesses dont ilz furent grãdement enrichiz car le peuple de ce pais est tresexpert a faire laines et draps tissuz de leur artifice vendent a leurs voisins et semblablement aux estrangieres. Toutes lesquelz biens virent en la possession des francois apres quelz eurent occis. iii. mil. hõmes dicelle natiõ. Le põt surmõte. le roy Charles auec les aultres bendes de sõ armee entra en flãdres et assist sõ ost sus le mõt de yppres pour raisondequoy lesyprois craignãs de charles la puissãce vers luy enuoierẽt deux freres de lordre des pescheurs pour traicter la boye de paix. benignement escouta charles les messaigiers pquoy ne chõmerẽt les yprois aincois allerẽt bien tost enuoyer douze hõmes citoyẽs de leurs gẽs pour au roy declairer quelz et leur ville a luy se rendoient. Dõcqs les ãbassadeurs ouys receut Charles loffre des yprois q punis furẽt de. xl. mil. frãcs pour les gaiges et salaires des gẽs darmes frãcois vint aussi tout le peuple de ce port de flãdres maritime q menãs prisõniers tous les capitaines quelz auoient prins a arteuelle au roy les liurerent affin q en ce sa grace peut acquerir et si luy paierẽt. xv. mil. escus pour eschaper q leurs chãps et villaiges ne fussent bruslez. Les capitaines dessusdictz furent decapitez au pont de yppres Charles entra a yprez aduerti le. v. iour apres ensuiuant a Arteuelle (Albenar de deleesse) vers luy vint auec. xv. mil. cbatãs cõmãda a oliuier de clisson cõnestable et aux mareschaulx quelz allassẽt deuãt et il cõbien q p cõtinuelle plupe les chemis fussent pl⁹ fangeux les suiuit auec la secõde et tierce armee / et fichant ses tentes entre Rolere et a rosebeq les flagmens attendit. Et cõe les brugeois vers luy pensoiẽt se retourner et cõuertir Pierre du bois et Pierre le muet q arteuelle auoit a bruges estably capitaine. Les empeschemens de faire soubz esperance de future victoire Certes celles turbe des flagmens si orgueilleuse estoit que peu destime celle faisoit de francois car comme de leurs mestairies et villaiges estoiẽt courus p tropeaulx aux gantois. Ainsi estoient par diuerses enseignez et maniere de vestemes des aultres differens: et au cõmande ment de leur capitaine obeissoient Quant on cõgneut p les viuãdiers que arteuelle auoit son ost a trois mille seullemẽt de Rosebeq Oliuier de clisson Mathieu de Vienne: et Guillaume de poictiers p le cõmãdement du roy charles issuz de leurs tentes cheminerent larmee des ennemis. et apres quilz eurent assez enqs q̃lle maniere et ordre ilz tenoient au marcher Incõtinent a charles annoncerent q̃ le nõbre des ennemis estoit tresgrant q̃lz cheminoiẽt espessement et en degre de moderation non aultrement q̃ ce deuant leur face veoient leurs aduersaires mais q̃ pas ne estoient si bien en point ne vaillant bien a cousturez q̃ par gens preux et expers aux armes ne peussent estre vigoureusement vaincuz. Apres que le connestable eut dit ces parolles larmee des ennemis fut ouye appetement les francois sans languir parce quilz estoient prestz et en ordre de bataille les flagmens receuz ẽt. Auant que bataille commenceast si grande nuee de corbins volletoit dessus lune et lautre armee que plusieurs gens estoient en admiration Aussi grande tenebrosite obscurite obcura le ciel que a peine se pouoient les armees en reuoir Mais apres que Charles cõmanda aux siens a lencõtre des ennemis marcher et que le porteur denseigne desploya lorifflamme. La tenebrosite subitement ostee

La suite des flagmens.

Les deniers q̃ les flagmẽs paierent au roy en la guerre de flãdres

fut rẽdue clarte & serainnete. Laq̃lle choſe sicõe elle dõna aux Francoys ẽsperãce: ausſi: elle haulcea le couraige aux ennemys lãg & lautre croiãs q̃ dieu leur seroit aideur. La bataille cõmẽceeen si grãde ferocite cõbatirẽt les flagmẽs q̃ les frãcois cõtraictz estoiẽt vng peu reculer: iuſqs a ce q̃ vng q̃ estoit en la poicte cõmencea a crier a hault te Voiy O glorieuſe Virge Marie/ & vo⁹ dit il mes cõpaignõs pſeuerez et batailles en vertu de courage. Le pẽple duq̃l pluſieurs enſuiuirẽt apar mutuelles clameurs & exhortatiõ ſe eſpciterẽt a vertueuſemẽt batailler Adõc de force & couraige obſtine fut cõbatu & les flagmẽs furẽt vaincuz. Deſq̃lz moururent. pl: mille en celle bataille. aultre ceulx q̃ les ſeignrs de Albert & cõcy occirent en la fuitte vers Roſebeq̃ Lã de grace mil. ccc. lxxxvi. le. xxv. iour de Nouembre Dultre ceulx ſemblablemẽt q̃ mucez es boys foreſtz & lieux ſãgeux furent tuez des gens darmes du cõte de flãdres. Ceſte calamite rapor tee a ceulx q̃ pſeueroient aſſiegemẽt de Aldenarde ſãs ordre ne meſure ſe myrent en fuit te. Cõtre leſq̃lz les frãcoys ipetueuſemẽt yſſirẽt de la ville: occirẽt & detrẽcherent tous ceulx q̃lz rẽcõtrerẽt. Apres q̃ le roy p̃ſq̃ diuinemẽt eut obtenu ceſte victoire Il appella a ſoy les principaulx de ſon armee & rẽdit graces a dieu/ Et le cõte de Flãdres remercia le roy & les prices de Frãce: cõfeſſa eſtre leur debteur de grace ypetuelle auq̃l reſpondãt Charles conſi (dit il) nous auons donne remiſe au deſeſpoir de tes affaires. Ton peu ple qui a toy a eſte rebelle fier & deobeiſſant a eſte vaincu & ſurmonte certain ſuis que quãt mõ pere viuoit: tu as eu occulte & couuerte alliãce auec les ãgloys noz enne mis. Doreſnauãt ſoies loyal enuers moy. Et iamais ne ceſſeray deſtre tõ amy & bie ueillãt: Apres ces choſes cõmãda Charles enquerir ſe artuelle eſtoit vif ou mort. En tre les naurez y auoit vng flagmẽt des capitaines de arteuelle leq̃l affermoit q̃l auoit eſte occis aiſi q̃ pres de ſoy batailloit. p quoy mene fut au chãp ou la bataille auoit eſte faicte & tãtoſt il mõſtra le corps de arteuelle q̃ nauoit aucũ coup: plaiene bleſſeure Aincoys entre la preſſe & confuſe multitude ſes gẽs mors abatu eſtoit aeſtainct & ſu foq̃ pour raiſõ dequoy cõmãda charles q̃ ce flagmẽt priſõnier penſe fut gari & garde Mais le flagmẽt reffuſãt la medecine. Je veulx dit il mourir auece mes cõpaignõs & p aiſi moiẽnãt la grãde effuſion de ſãg pcedãt de ſes plaies tãtoſt apres rendit leſ perit. Ce victorieux combat comme biẽ pres de courtray euſt eſte fait ſen alla char les a courtray quãt il cõgneut q̃ lon y gardoit. cccc. eſperõs dorez de ceulx qui autre foys y eſtoient mors auec robert conte darthoys. Commanda abatre les portes de la ville ſans occir aucuns des habitans. Mais les gẽs darmes francios memoratifz de liniure laquelle ilz auoient autreſfoys receue en ce lieu: rompirent les portes gran nombre des habitans occirent et pillerent / Et finablement la ville de courtray brule rent. Le roy encores eſtant a courtray les brugeoys ambaſſadeurs vers luy enuoie rent & pardon impetrerent moiennant la ſomme de ſix vingtz mille frans quilz pai rent pour & au lieu de la punitiõ de leurs meſſaictz mais Pierre du boys de la ſe trã portant aux ganthois les rendit plus obſtinez que parauant. En lhoſtel publicqu de la ville de courtray furent lettres trouues faiſantes mẽtiõ de la maniere & rebellio de pis que la ſubſcription demonſtroit a ceulx de courtray auoit eſte des pariſiẽs e uoiee touchãt ladicte mutinerie. Ceſte choſe moult dolentement porta le roy charle & ſans chõmer eſtablit garniſõ de gẽs darmes es plus fors lieux Puis au prochai prin temps la complirſoient ſen alla au monaſtere. ſ. denys acõplir ſon vueil & ſa de uotion. Et apres la complirſement dicellui vueil tourna ſon couraige a corriger et r primer la cõtumace des piſiens. Laq̃lle choſe ſentãt le ſuoſt de marchãs acõpaign

Quarante mille flagmẽs morts en bataille.

Les polles q̃ diſoit char les. vi. au cõte de flandres

Courtray bruſle des frãcois.

daucuns des principaulx de la ville le roy se trãsporta. Luy offrãt frãche entree la cite
disãt q̃ le peuple appaise estoit de sa fureur dõt il sestoit courroucie parquoy voulsist les
oeches passez oublier: & ne despriser les penitẽs. Se le preuost dist ces parolles en sõ nõ
du peuple cest chose incertaine: toutesuoyes respõdit le roy q̃l ẽtreroit en la ville Donc
ys a lẽtree du roy charles a paris/deuãt luy marchoiẽt les bendes & armees de gens
de guerre en ordre de bataille. la.i. armee menoiẽt le seignr de clissõ & le cõte de San/
serre en la secõde marchoit le roy mõte dessꝰ vng puissãt cheual & apres cheminoiẽt to
ces pietõs les bouleuertz q̃ estoiẽt de bois deuãt la porte s. Denis furẽt rõpuz & la por
te mise en pieces & lopins. Le roy cheminãt en ceste maniere le puost eãppe de grãde
multitude de citoyẽs venãt au deuãt de luy hũble & encline cõe il eust cõmẽce a par/
ler ne voulut ler oy escouter aincois passa oultre & sẽ alla en leglise de nostre dame. Et
la fi desoraisõ faicte se trãsporta au palais Au carrefours & hosteleries de la ville es
toiẽt hões de guerre en garde deputez: ausq̃lz estoit deffẽdu ne faire iniure au peuple.
Aussi estoit au peuple phibe & deffẽdu de ne faire nuisãce aux gẽs darmes ne ãtmois
deux hõmes du poplaire fuẽt infracteurs & vilipendeurs dicelles deffenses Lesquelz
incõtinẽt empoignez penduz furent & estranglez a leurs fenestres: Le iour les ducz
de berry & Bourgongne cheminerẽt pmy la ville equippez de grosse puissãce de gens
en armes. Qui prindrẽt. ccc. des principaulx coulpables de la mutinerie dessusdicte &
les mirent en prison & peu apres furẽt tous decapitez. Entre lesãlz estoiẽt guillaume
de sens Jehan petit filz de Martin le double & tãtost apres Nicolas le flagment apꝰ
la punition des mutins acõplie toutes les chiesnes fist le roy des carrefours arracher
& les porter au chasteau de Vincennes. Et les armeures trouuees p toutes les mai/
sons portees furẽt ptie au Louure & ptie au palais Les escheuis auec le puost des mar
chans deposez furẽt de leurs offices. & le gouuernemẽt de la ville bailie au preuost de
Paris Lassiete & contraincte des tailles auec limposition des choses mises en vente
fut faicte & ordonnee. & Jehan des marestz homme tresagreable au peuple fut accuse
entre les mutis auoir dõne faueur au populaire furieux a listigatiõ et poursuite pri/
cipallement du duc de berry & du duc de bourgongne: son proces faict condampne fust
a auoir la teste trenchee & auec luy furẽt douze aultres decapitez Entre ces choses fut
faict vng trosne ou siege royal dessus les degrez du palais a lendroit ou lõ veoit li/
mage de phelipe le bel auquel throsne le roy assis gouuirõne de ses nepueux & de moult
grãde multitude de gentilz hommes seigneurs et officiers de sa maison commãda a
pierre dorgemont chãcelier de france plementer au peple q̃ la estoit assẽble lequel chã
cellier deuisãt & faisant sa harengue depuis charles le quit iusques au temps presẽt
p moult longue oraison recita les mutineries crimes & rebellions du peuple de paris
les faictz du roy & les triũphãtes victoires contre les flagmens Disant quilz ne se de
uoient esbahir ny esmerueiller se le roy auoit delibere faire punition des coupables de
tant de crimes qui a bon droit les aultres pouoit punir de peine meritee apres que le
chancellier fut cecy dit vers le roy le retourna disãt prince tresnoble & excellent nest ce
pas ce que mas commande dire. a quoy le roy consentent ses nepueulx deuãt luy a ge
noulx flechiz le prierẽt au peuple pdonner. Semblablemẽt les fẽmes nobles a teste nue
pleurãt & gemissãt. Le peuple gisant cõtre la terre la misericorde du roy attendoiẽt la
pitoiable clameur de tous esmeu le roy: si q̃l mua la pugnition de mort a peine pecuni
aire car chascũ coulpable dicelle mutierie pour la vie racheter para la moytie de tous ses
biens q̃ furent distribuez pour des salaires des gẽs darmes. La rebellio des pisiẽs ap

Lentree du roy charles sipiesme a pis

la suppstitiõ & abolitiõ de la puoste des marchans.

La peñe peuniaire dõt fut punyr le peuple de paris.

priuoiser restoient encores les hũãs de rouẽ a punir. p qlloy Jehã de Vienne admiral de frãce auec iehã pastourel & Jehã le mercier vers eulx enuoia. Mãda le roy cõpre les portes de la cite prendre les coupables de la rebelliõ & mutinerie & les punir. mais ap̃chãt la feste de pasqs la peine mortelle luy fut remise & pdõnee & plusieurs furent priuez de leurs biens et p ainsi de prison deliurez. Toutesuoyes la cõfiscatiõ ne vint en la bourse du roy ainçois au puffit pticulier de aulcũs Car iacoit q̃ ce q̃ les princes font soit soubz le tiltre de la chose publiq̃. Neãtmoins ce q̃ est exige vient ou pffit des seruiteurs q̃ ainsi soit la plusp̃t de celle pecune exigee vint au puffit des ducz de Berry & de bourgõgne. Cõment les frãcoys gaignerent aucũes victoires cõtre les ãglopes: ſ terre et sus mer Et le roy de nauarre seffoꝛca faire empoisonner le duc de Berry et le duc de Bourgõgne oncle du Roy Charles. Vi. dõt mal luy en aduint car par punitiõ diuine mourut de mort assez estrãge: Cõmẽt aussi le conte Darmignac fut occis en bataille pres de allepãdre ville de la seigneurie de meullã Du il estoit alle pour dõner secours aux florentins contre le duc de Millan.

Cependã q̃ ces choses en frãce se faisoiẽt. Les ãglois a londres consultoẽt de faire guerre aux frãcoys. Mais le clergie non ignorant q̃ leur roy Richard impatiẽt estoit de paix & repos: diuertissoit & detournoit la guerre de tout son pouoir: Par especial larcheueſq̃ de cantorbye: q̃ les sectateurs de la contraire cõspiration tuerent et meurtrirent. Lors le pape Vrbai. Vi. au roy Richard auoit la dixme ottroiee. Affin quil fist descendre son armee au pays de France: pour ceulx destruire & opprimer qui gardoient & deffendoient Clement son competiteur: Le collecteur de ceste disme & prince dicelle armee fut Henry le despencier eueſque de Norwique treſcouraigeux iouuencel a qui baillez furent. cccc. hommes darmes & mil cinq cens pietons Oultre la grande foulle & multitude des ẽſtres allies & cõplices dicelluy Vrbain qui par la tempeſte de mer de prime face empeſchez Finablement quant le temps fut serain a Cales arriuerent & dela en flandres cheminerent: Ou ilz furent en aucuns lieux liberallement receuz & secouruz de victuailles La venue desquelz/non sachãt le roy par deuotion/a charles sen alla Et apres quil eut visite le temple de la glorieuse verge marie a Dileans se trãſporta ou le peuple auoit esleue mutinerie. Punition faicte des mutins/ Incontinent retourna Charles a Paris/ou premierement oiant nouuelles des anglopes amaſſa gens de guerre. Dont les gantopes aduertiz aucũs des principaulx de leur pays vers charles enuoierent. Mais il ne les voulut veoir ne escouter sachãt quelle ſociete & alliance ilz auoient cõtracte auec les anglois. Armee doncques en france leuee En laquelle (cõme dit Froiſſart) y auoit. ccc. mille cheuaulx (Car de germanie estoient venuz Frederic duc de Baupere et plusieurs autres aidãs) sicomme les capitaines des gens darmes consultoient touchant de mener les viures et victuailles en larmee. Colin boulard bourgeois de Paris en luy paiant le pris et somme de sa marchandiſe/promist fournir rendre et liurer viure pour quatre mops entiers. Doncques apres q̃ son payemẽt luy fut assigne print Charles loriflamme a sainct Denys La bataille a Guy de la Trimouille & se mist en chemin. Ainsi quil cheminoit luy fut annonce que par lopinion & conseil des gantopes les anglopes auoient ypres assiege. Mais ilz crignãs la venue du roy Charles delesserent lassiegement de la ville dõt ilz bruslerent et anichilerent les faulx bourgs. Dilec sen allerent a Casset et lassiegerent Mais le seigneur de clysson les poursuiuãt auec le duc de Bretaigne bruslerẽt

Roy prẽnẽt cõseil les ãglois de faire guerre aux frãcoys.

Larmee du roy charles. Vi. cõtre les anglopes.

les chasteaux & vers burbourg & Graueligues se allerēt. Lors robi canol arrogāt & bāteux capitaine des āglois Cōbiē q̄ a chascū il dist q̄ petite estime faisoit de la puis ̄ce des frācois Quāt les frācois marcherēt ptre luy a Dunes ou il estoit bien tost delessa dunes & se retira a Graueligues Laq̄lle semblablemēt delessa q̄t il la veit de ̄harles assiegee. Et eschappa p vne porte q̄ encores nestoit de gēs darmes couuerte. Les habitās de ceste ville des anglois abādōnez apres q̄lz se furēt aspremt deffenduz Toutesuoies en la fin baicuz furent occisen ptie. Et ō lautre ptie fut mise en seruitute ̄sq̄s/a ce q̄lz se racheterēt de grāde sōme de pecune. Graueligues delesse se trāsporte ̄rent les frācois a bourbourg pource q̄ les āglois lauoiēt prise & occupee. Toutesuoies ̄uāt q̄lz dōnassēt auc ̄ signe dassault ou assiegemt Le seignr ō clissō req̄st q̄ les capt ̄gines des āglois vēsissent plamenter. Affi q̄ p aduenture p aucune raisō les peust in ̄duire a retourner en angleterre. Mais les ennemis faitz pl⁹ hautains & plus fiers ꝙ les parles du seignr de clisson pensans quelles fussent de craite demonstratiues in ̄continent par ̄petuosite issu de la ville/vindrēt les francois assaillir Et apres aigre ̄bataille illec faicte repoulsez furent dedans la ville/ou tantost demourerent assiegez Des le premier assault ou Phelippe darthois cōte dauge fist acte de noble vaillan ̄ce. Quant il monta dessus la muraille auec lestandarō du roy Lors requirent les an ̄glois a parlementer auec le duc de bretaigne. Lequel quant il se fut approche. le req̄ ̄rent les anglois queloisible leur fust a seurete aller a burbourg Disans quen luy auoient mis leur esperance pourtant que la memoire tenoit quil iouissoit du duche ō Bretaigne par laide & moyen des anglois. Et que ses predecesseurs aussi auoient este seruiables au roys dangleterre & tousiours auoient leur amitie & alliance entre ̄uenue A quoy rendit leduc qui en parleroit au roy Adonc le duc de bretaigne venant au roy luy declaira ce quil auoit des ennemis entēdu. & adiousta aussi auecqs ce q̄ la fortune de la guerre estoit doubteuse. Et que par la voulēte de dieu & nō p la force des hommes estoit donne victoire. Sil lesalloit assaillir: attendu q̄lz estoient plusieurs cō ̄batans dedans la ville que facilement pourroient occir aucūs des seignrs francois La mort desquelz ne pourroit estre assez recompēsee. Aussi que lhuer pchaī estoit le quel auoit de coustūe estre pl⁹ aspre & horrible en ces lieux Parquoy seroit prouffita ̄ble que les ennemis ississent de la ville & la liurassent en la puissance du roy. A celle opinion du duc combien q̄ plusieurs fussent cōtraires/& par especial Pierre dillec trespreux cheualier Disant que facilement pourroient estre les ennemis vaincuz se laissiegement estoit continue. Et que le duc ne deuoit estre ouy: qui de sa coustume ne stoit aux anglois aduersaire & aultresfois les auoit euz cōpaignons en guerre Tou ̄tesuoies lopinion du duc fut plus forte. & aux anglois fut donne franche issue. Les quelz sortans de Burbourg en ordre de bataille rendirēt graces au roy pour la liber te de luy receue. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient Francois cremene gantois de nuict se transporta a Aldenarde/& dressa des eschelles contre les murailles & prit la ville/dont il expulsa les habitans & en leur lieu mist les gantois. Quant la ville de burbourg fut receue par les francois. Lung diceulx villipendeur des choses sacrees rompit les portes de leglise & comme il seforcoit rompre limage dargent de sainct iehā Limaige luy tourna la face & le doz/& subitement le sacrilege enragea & pdit lusaige de raison. Si que contre soy mesmes exerceant sa raige ses propres membres decira. dōt les aultres gens darmes espouentez se abstindrent de toucher au tēple. ¶ Ces cho ̄ses ainsi faictes a burbourg Apres que le roy fut retourne a Paris/oyant les q̄relles

Les anglois assiegez a burbourg

Note ō la ville de Alde narde.

ꝛ pplaictes q̄ plusieurs faisoiēt a lēcōtre du duc de bretaigne a cause q̄l auoit lesse es-
chapper les anglois. ¶ La chose dissimulee. Peu de iours apꝛs le suiuit icellup duc ꝛ
au roy denonca q̄sq̄ treue ꝛ vacatiō de guerre p les āglois ottropee. Et aise sās chō
mer occultemēt se retira en bretaigne p ce moyē soubz espāce de paix receu auec les ā
glois. Charles enuoia le duc de berry a Cales/ou deuoit venir le duc de lēcastre. apꝛs
lassēbler faicte p plusieurs ꝛ diuerses iournees/dune part ꝛ dautre. Aultre chose ne ca
porta le duc de berry fors q̄ les treues/seroiēt rōpues/durāt ce tēps trespass a lops cōte
de flādres le sepulcre duq̄l est veu en leglise saict pierre de lisle ꝛ en aq̄taine grāde puis
Le trespas d lops conte de flandres
sāce de meschās hōes q̄ a nouuelles choses leur entēdīt apliquoiēt assaillirēt le cōte
de Sācerre lors estāt a repos ꝛ riēs ne doutāt de ses ennemis a cause des treues mais
p sa puissāce cōe il estoit hōe prudēt vaillāmt se deffendit ꝛ aup ribleurs resista nō pou
tāt ne desisterēt iceulp ribleurs ꝛ larrōs q̄lz ne prēsissēt p larrecis ꝛ assaulp tous les
chasteaulp a ce faire des anglois admōnestez q̄ nauoiēt aucune entiere foy des alliā
ces ou īduces enuers les frācois En ce mesme tēps les Auuergnatz les Limosins ꝛ
Poicteuis ioinctz auecqs eulp tresgriefue mutinerie exciterēt q̄lz establirēt a soy vng
capitaine nōme/Pierre Brupere Et ainsi riblās p licēce tresinique mettoiēt a mort to
les nobles Le clerge ꝛ tous les hōes biē viuās autant cōe ilz rencōtroient sans miser
La violence ꝛ mutierie des paisans dauuergne
corde Car a vng cheualier descosse quilz rencontrerent p le chemin/mirēt vne sallad
toute rouge de feu dessus son chief a vng prestre couperent les dois ꝛ la courōne ꝛ l
degraderent ꝛ brusslerent vng religieup de lordre des hospitaliers p les bras le pend
rent a vng hault arbre ꝛ le tuerent a forces de fleiches ꝛ sagettes Aussi nauoient il
mode ne maniere a leur rage exercer Et plus celluy entre eulp estoit qui plus fa
soit de crudelite ꝛ tyrānie. Les nouuelles receues de ceste tant detestable inhumanit
Le duc de berry qui alloit en auignon pour saluer le pape Leua vne armee des plu
nobles ꝛ chemina en/bataille contre les mutins Le q̄lz facillement il surmōta ꝛ en f
rent plusieurs occis ꝛ les aultres penduz ꝛ estranglez Entre ces choses lops duc da
iou fut appelle p le pape/Gregoire. xii. ꝛ depuis declaire roy de naples p alexand
le quīt contre la sōdissiō a roy de hōgrie q̄ ptendoit le royalme d apulie Jnsigēt de to
tes choses enuoia pierre craon en france p deuers son espouse affin de receuoir delle l
pecune q̄ luy auoit baillee a lheure de son ptement ꝛ la luy apporter hastiuemēt mai
craon enuers son seignr' desloyal apꝛs quil eut receu celle pecūe fut paresseux ꝛ neg
gēt ꝛ plꝰ seruit a son plaisir ꝛ q̄ sa voulente que a son seignr car ficōe Lops chemino
p venise a soy tardꝛ repentāt de lexpedition de guerre p luy faicte en ytalie presse de tr
stesse ꝛ indigēt de toꝰ biēs mourut telle fin ent le capitaine ꝛ pducteur dtemeraire.
loītaine guerre īprudent en bataille apꝛs le trespas duq̄l toꝰ les gēs darmes q̄ lauoi
suiui portās pour toꝰ sallaires le bastō a la main/a peine vestuz de poures ꝛ vilz ve
stemēs retournerent pouremēt en leur maison de ceste calamite fut cause le pape ieh
xviii. successeur de alexādre. car les capitaines de sō armee pparerent a lops sa desti
La mort De Lops duc dā iou.
ctiō ꝛ au regard dicellup iehā p sentence du cōcille de cōstāce priue fut de la papaul
ꝛ remis en prison au chasteau de haldeberge Garde p/fut lespace de. iii. ans soubz l
tutelle de lops duc de bauiere/car le cōcille trouua quil auoit publie faulx ēseigne
alencontre de la foy ecclesiastiq̄. En ce tēps le duc de Berri ꝛ le prince de lencastre
assemblerēt a cales la cause dicelle assemblee fut lespace de paix laq̄lle ne sortit au
effect cōbiē q̄ le duc de berry pposast aup prices loix de bōne paix apꝛs q̄ linimitie de
anglois fut manifestee alencontre des francoys pource q̄ besoing estoit au roy cha

lesacqrir amitie⁊ alliãces Le xte de neuers espousa la fille du conte de hẽnault moy ẽnãt ce q̃ le pere pmist deffẽdre ⁊ soustenir le pty de Charles. Acãbray furẽt faictes les nopces ou charles nõ sãs louenge eut vng ꝑbat de cheualerie auec Collard de lespine les frãcois lappellẽt le lieu di la hache Durãs ces iours nestoit encores repose le couraige du roy de Nauarre enuieux aux frãcois pẽsãt ẽpoisõner les ducz de berry ⁊ de bourgõgne car ilz fist faire vne mortelle ⁊ veni meuse poulvre laq̃lle bailla a q̃l̃q̃ anglois nõme Jehã auq̃l il donna certaine pecune pour icelle porter au ducz Sicõe lãglois ꝑpareroit sa pẽsiõ Jncontinant entra en la cuisine diceluy ducz ou il fut des cuisiniers ẽpoigne. ⁊ apres le crime cõfesse le bourreau luy trencha la teste. Entre ces choses plusieurs seignrs de la noblesse frãcoise auq̃lz desplaisoiẽt les psecutiõs ⁊ molestes q̃ si souuẽt faisoient les anglois en frãce cõtinuellemẽt ensẽble ploiẽt de mener vne armee en angleterre laq̃lle chose p le roy Charles entẽdue Cõe il fust en la fleur de sõ aage ⁊ de haultaĩ couraige prit cõseil ỗ leuer ceste armee il trouua q̃ facille estoit vaincre le pais dãgleterre q̃ aultresfois les Datiẽs ⁊ sapõs auoiẽt occuppe Et q̃ la nation est de telle cõditiõ q̃ lõguemẽt en guerre porter ne peult debãs son pais Aincois est coustumiere destre vaincue ou de vaincre des la pmiere ou au plus de la seconde bataille aussi q̃lle ne peult longuemẽt souffrir la principaulte dũg hõe mais auoient acoustume de tuer ou chasser leur roy Par lesquelles raisõs charles persuade signifia la guerre aux anglois ⁊ faisant ỗ toutes pars amas de nauires acoustra en armes vne tres grande gallee a ce grant appareil de guerre cõe lon faisoit amas de pecune exigea le roy vng tribut si grant que iamais plus ne fut ouy ⁊ forment impitoiable Pour raison dequoy plusieurs france abandonnerent Et allerent chercher nouuelles habitations La gallee de france equipee de gens darmes ⁊ victuailles en abondance tout ce grant apareil de nauires tout ainsi cõe seiches estoupes fut de feu cõsume Le bruit commun estoit certain que ce malestoit aduenu par la coulpe des prices q̃ ẽtre eulx a luy auoient desrobe la pecune pour ceste guerre exigee certes la mauluaise ⁊ couuoitise dor ⁊ de argent amasser de soy meſmes tant seullemẽt a le soing ⁊ ne luy chault de lutilite publique vng seul seullement cestassauoir Jehan de vienne admiral de frãce equippe de soixãte nefz / osa aller en escoce affin q̃ de la feist guerre aux ãglose le roy descosse fut veu estre marry de la venue de Jehan ⁊ tãtost cõe possible luy fut retarda son passaige en angleterre ce pendant toutesnoies q̃l faisoit amas de gens darmes il aida de vures au francois car entre le roy descosse ⁊ les anglois estoient lorsgrieues causes ⁊ occasiõ de guerre adonc quant les armes furent prestes Le roy descosse bailla a lamiral .iii. mil. combatans de ses gens quant les frãcois auec la puissãce ⁊ aide des escossois furent entrez en angleterre Rauirent pillerent ⁊ rifflerent toutes choses sans ce que aucun anglois au deuant deux acourust En ceste facon venãs iusques au chasteau de vroart comme lamiral eut delibere le prendre dassault Les escossois de ce faire le detournoient disans estre aduertiz quilz estoiẽt ineppugnable mais lamiral en diligence rontenplant la nature ⁊ les munitions de ce lieu apperceut vng coste par lequel on pouoit batre ⁊ surmonte le chasteau a ceste cause le signe ỗ lassault dõne Les frãcois en la presence des escossois qui se reposoient de force prindrent le chasteau ⁊ entrerent debens Prindrent aussi aultre places ⁊ munitions iusqs a ce que le roy dangleterre print les armes ptre eulx en si grant nõbre que Jehã moindre en pauci tede gens darmes saichant que les escossois estoient de laschc couraige remena son armee en escosse ou prĩs en lamour de q̃l̃q̃ femme de ropalle noblesse Et finablement

Appareil de guerre p les frãcois pour aller en ãgleterre

Le voyage q̃ fist Jehã de vienne admiral de france en angleterre

p.ii.

p elle admõneste de sortir du pais descosse pourtãt q̃ le roy le tenoit suspect secrettemẽt bruſla les nefz & en frãce se retira Peu est aduenu quẽ estrãge/ natiõ apẽt les frãcois gloire acq̃se q̃ p arrogãce ou luxure napt este obscurcie de la gallee q̃ ꝓpareeauoit este a leppeditiõ de la guerre ꝓtre les ãglois & en auoit vne ptie garrotee au port de leſclu se q̃ les gãtois deliberẽt faire bruſler p frãcois attreme:hõe de basse ꝯditiõ Laq̃lle cho se p certains ĩdices venue a la notice du ꝓuoſt de leſcluſe ce pendãt q̃l faisoit enq̃ste des coulpables a Dame sen fouirent toutesuoies y en eut douze empoignez q̃ furent deca pitez.a dame y auoit q̃lq̃ garniſon dãglois & en poursuiuãt les fuitifz Charles assie gea Dame.excepte le coste ou est la fãge.sicõe dõcqs les frãcois tenoiẽt le siege deuãt la ville iniuriez furent p les habitãs cõe sil fussent trop foibles pour les surmonter Mais quãt ilz vetrent q̃ les frãcois leur dõnoient treſaspres assaulx Incontinent cõsulterẽt de rẽdre la ville & ce pẽdãt furẽt veuz aucũs ãglois le saluer ꝓmp la fãge a ceste cause vers liſſue dicelle fãge furẽt mis hões de guerre pour ẽpeſcher le passa ge aux ennemis Tãtost furẽt aussi dreſſez bõbardes & canõs contre les murailles dõt aux partie dicelles murailles razee & abatue les frãcois entrerẽt & prĩdrẽt la ville dassault En laq̃lle trouuez furẽt plusieurs ꝓcieuses richeſſes .au regard de Frãcois attreme q̃ en sop auoit prĩs la charge de bruſler les nefz il se retira en la ville de gãd & lors le roy edifia vne treſpuiſſãte & deffẽsable tour a leſcluſe pour la garniſõ & def fẽse des nauires car lors leſcluſe estoit tenue p les roys de France mais cõme depuis leust charles & dõnea Phelippe duc de bourgõgne depuis ce tẽps iuſques a maintenãt les cõtes de flandres en ont prĩs poſſeſſion & iouiſſãce non pas sans le dõmaige des francois Car cõe ce soit vng treſpuiſſant chaſteau deſſ vng lieu mõstreux moyenne ment hault apant treſlongue viſee en la mer Lon peult facillemẽt croire q̃l a a sop at tribue lẽpire dicelle mer & de la terre de flandres Jeſcap Froiſſart auoit escript q̃ leſ cluſe auant quelle fuſt munie de chaſteau appartint a Guillaume de namurc cou ſin de phelippe de bourgongne & q̃lle fut de Guillaume acq̃se au lieu dequop lap fut donne bethune auec ses appartenances & dependences & tantoſt apẽs celle acq̃ſition fut edifie le chaſteau deſſus la montaigne q̃ lon voit en ce lieu de leſcluſe Au pres de liſ le est zelande que fait le Rhin coulant en la mer par les habitãs duquel pais souuen teſſois les anglois & gãtois estoient aidez A doncques commãda le roy francois les assaillir & diceulx furent pluſieurs prins & occis Et cõme Charles remettoit la peine de mort a aucuns priſonniers il ayme rẽt mieulx mourir Lung deſq̃lz (q cõbiẽ q̃ en d gre de conſanguinite aux aultres atouchaſt) Neantmoins sil saulue reſe happoit se offrir les aultres occir ainſi doncques le bourreau cruel miſt a mort ſes cõpaignõs pri ſonniers & ses parens Parquop le roy detestant la crudelite de cil hõme cõmanda le punir de telle peine cõme les aultres Durant ce temps le pape innocent.vii.seant en auignon qui bien petite obeiſſance auoit acq̃s excepte au roy aulme de france & auoit ordonne & eſtably trente cardinaulx ausquelz estoit beſoing de grans deſpẽs Labbe de sainct michaise de riens en frãce en ꝓpe ſefforcoit p luy exiger la moitie du reuenu de toutes les egliſes A laquelle entrepriſe reſiſterent les eſcoliers de luniuerſite de p is qui par deuers Charles ambaſſadeurs enuoierent Par leſquelz luy firent remon ſtrer q̃ ledict du pape inique estoit & deraiſonnable La complaincte des eſcoliers entendue deffendit le roy de tranporter hors du roy aume aucune pecũe aussi cõmãda le reuenu des egliſes estre diſtribue en trois ptles lune pour la reparation des egliſes Lautre pour paier & acq̃ter leurs debtes & obligations La.iii.il aſſigna pour luſage

La ville de dame des frã cois priſe daſ ſault.

Lordõnãce d roy touchãt le reuenu ds egli ſes.

quotidiē des pstres & mistres Ensēble pour raisō de ce ēuopa arnault de corbie vers le pape q̄ sop repētāt de sō edit se desista de lepactiō dessusdicte Apres q̄ de flādres fut Charles retourne a paris les brugeois & les habitās de ppre p̄ lintercessiō de ieha̅ del le cheualier doze cause furēt de la paix q̄ Charles dōna aux gātois a Tournay en la pfēce de phelippe duc de bourgōgne q̄ succede auoit en la cōte d̄ flādres. En ce tēps le roy Charles espousa pfabel fille du duc de bauiere a Amiens peu de tēps au p̄ auāt de armenie en frāce (desupās les turcz) estoit venu Leon roy de armenie Lequl soigneusemēt pcuroit la pztrouerse des frācois & āglois appaiser affi q̄ la recōciliatiō d̄ ses dieux trespuissās roys acōse & accordee/ilz ne refussēt mener expeditiō de guerre pztre les turcz pour raisō dequoy dupsētemēt de charles chemina en angleterre ou tellemēt besōgna q̄l fut accoz deq̄ a cause de ce seroiēt enuoyees ābassadeurs dune part & dautre a ceste cause les ambassadeurs anglois se transporterent a Calez & les francois a boulongne En ceste legation cinquante iours en vain furent cōsommez pource que le roy dāgleterre oultre les loix honnestes de paix vouloit aucunes choses vsurper/on sen alla sans aultre chose faire pour laquelle chose Charles amassa merueilleux nombre de nauires & se prepara pour faire la guerre en angleterre en sorte quilz empiunta pecune du clergé & pu peuple exigea demeresās maniere charles auoit vne seur nōmee Katherine laquelle il bailla en mariage au filz du duc de berry pourquoy faire obtint dispense du pape qui relascha la loy de ce cousinaige. ainsi que pour la guerre dangleterre estoient neuf cens nauires preparees a lescluse/ le roy attendant a arras les gallaires & maistres des nauires luy signifierent le temps estre ppice a nauigage & adōcqs increpant la longue demeure du duc de berry qui prenoit ses plaisirs & delices a paris commanda le appeller & faire venir mais il admonnesta Charles p̄ lettres q̄l besāst en seurete & sans triste solicitude ne se hastast de marcher en angleterre. Le duc finablement vint a charles non aultrement q̄ cōe iouant affin que pztre sop ne puoquast la haine des gensdarmes quant il fut a Lescluse arriue faignit marcher oultre en/an angleterr mais passant le temps paresseusement en ieux & voluptez Et finablement apres griefue tempeste leuee dessus la mer Dissuada & detourna de plꝰ auāt en celle guerre proceder parquoy les nauires abādonnees auec toutes les munitions de guerre demoura tout en la puissance & possessiō des anglois Charles creut aux polles du duc. Et subitemēt delaissa toutes les nefz & les gens darmes quil auoit amassez par merueilleuse & incredible despence sans auoir regard a lutilite publique Certes plusieurs princes tiennent le gouuernement & ladmistration des choses pour ieu & ne considerent combien coustent leurs plaisirs & voluptez ce q̄ & de coustūe a ceulx paduenir desq̄lz le tresor est la bourse du poure peuple nō sans merueilleuse la despense d̄ ces nauires nestoit facille a compter attendu quil p̄ auoit victuailles oultre mesure & que icelles nauires estoient decorees de paintures Semblablement les mats estoient decorez si q̄ les seignīrs estriuoient leq̄l seroit porte en la plꝰ riche nauire & les gēs darmes sestouissans du nōbre des nefz & de si grāt appeil ha entre eulx se glorifioiēt q̄ Angleterre estoit vaicue & desolee. Durant ces mesmes iours la royne enfanta vng filz auq̄l fut baille le non du pere & tantost mourut au bers aussi mourut Charles Roy de nauarre p̄ vne aduēture digne de grande admiration cōe il fust mouit vieil et de faillp de chaleur persuaderent aucuns quil le conuenoit couldre dedans vng linceul & de aue viue larrouser par dessus car cest vne ferme & constāte opinion que celle eaue a la force et vertu de rechauffer. Sicomme le coustumier faisoit de nuict ceste coustume [on

La fe tarbie du duc de berry & a ses parolles trop ō legier creutle Roy.

Le trepas du filz du Roy.

fil miſt a la lūiere de la chābelle pour le rōpre q auāt q riēs appceuoit veit icelup cou sturier tōber la flāme deſſ le liceul q le fil ēportoit Lors subitemēt bruſla tout le liceul miserablemēt criāt le Roy de nauarre q le tiersiour ensuiuāt de cōtinuelle douleur af flige fut mort q estait. Plusieurs pstāmēt affermās q ceſtoit lire q ī dignatiō diuine laq̄lle auoit punp le traiſtre roy de la peine q ſespechez auoiēt merite En ce tēps auſſi fut faicte bataille ſus la mer a lēcōtre des āglois Leſq̄z la pduicte de Hugues deſpē cier leur capitaine furēt vaincuz p les frācois q pdirēt toutes leurs nefz en laq̄lle batail le fut pris lebit Hugues deſpēcier Durāt ces iours deux ſeignrs de la maiſō Pierre duc dalenpō Ceſt assauoir Jaquet le gris q iehā caronge a paris firent vng pbat en tre eulp deulp q lon die batailler dueilliere La cause du cōbat fut celle cp iehan carō ge eſtoit vng cheualier couuoiteux de pluſieurs choſes cōgnoiſtre pour raiſō de quop lup vit en pēſee dalle r q pt en pelerinage ſa fēme dōc q s a argētoil au pche delaiſſee ſen alla aiſi q l auoit deliberé mais iaquet le gris pourtāt q l aymoit celle fēme q belle eſtoit ou pource q aucūefois ſe ſiouiſſoit faire deſplaiſir a iehan De leua au poīct du iour q grāt haſte ſē alla a argētoil ou liberallemēt receu p la fēme lup diſt q l eſtoit il lec venu pour veoir le chaſteau leq̄l il auoit ouy dire eſtre treſbeau La fēme de iehan ouurit la porte Et ſeulle fiſt ihōe entrer au chaſteau que elle pēſoit eſtre amy de ſon marp A lors iaquet le gris faict plus hardy a cauſe de la ſolitude du lieu cōſtupra q violla ceſte fēme oultre ſon gre nōabstāt q l q reſiſtēce q lle p peuſt faire Tantoſt aps la libidineuſe volupte aſſouuie ſicōme iaquet le gris ſen alloit Certes diſt la femme treſpuāt adultaire q l q fois punp ſeras de ton vil q abhomiable peche q celle femme le cella iuſq̄s la venue de ſon marp auquel q pt il fut arriue elle decouurit en pleurs q ge miſſemens la violence a elle faicte p iaquet le gris De laq̄lle choſe iehan carōge trou ble appella aucuns des ſiēs amis q de ceulp de ſa femme q le cas ſen alla au duc dalē pō denoncer requrant le peche d adultaire eſtre punp q corrige ou le cōbat ētre lup q lac cuſe ottroper pour attendre ladueture q fourīe dicelup voyāt que le duc lup refuſoit ſa requeſte enteriner il ppoſa ſa cōplaīte en la court ropalle du plemēt pour a laq̄lle faire droict la court aſſigna iour aup cōtendās de cōbatre le roy charles aſſis en vng troſne ropal voulut veoir le cōbat Auſſi la fēme de iehan carōge eſtoit venue voictu ree dedens vng chariot De laquelle ſon marp aprochant roy fēme (dit il) es ſeul teſ moing de ſtupre en roy cōmis pour lequel maintenant ientreprenſe cōbat dp ceep pu bliquement ſe iuſtement te aſſaulp la dultaire Mō marp diſt la fēme ſoys aſſeure de ma foy que iap en roy Car aucunement ne tap mētp A ces polles iehā carōge dōna vng baiſer a ſō eſpouſe puis au cōflict chemina q en courant la lāce i ātoſt du choc d lautre cheual bleſſe fut en la cuiſſe Mais nō pourtāt affoibly deſcēdit ſus ſes piedz pſterna la dultaire contre terre q loccist adōc le bourreau traina le corps au gibet q le pendit. Au regard de iehan caronge le roy charles lup dōna mil. francz q. cc. liures de gaiges p chacun an. De ce ſort mourut le puant adultaire lors iehā mōt fort duc de bretaigne aduerty que le ſeignr de clisſon pneſtable venoit en bretaigne pour nauires amaſſer le inuita de diſner en ſa maiſō q tātoſt apela viāde de ſeruie cōmāda le met tre en priſon Dont il ne voulut dliurer iuſq̄s a ce q icelup cōneſtable lup euſt rēdu q liure ſoubz ſa puiſſāce tous les lieux quil auoit en bretaigne q encores pr taignit paier la ſomme de. c. mil. frācz/car le duc auoit hap le cōneſtable poure q l auoit deliure dā gleterre iehan de bretaigne filz de Charles de blois ou il auoit eſte en oſtage/leſpace de. xxx d ans au lieu de ſon pe pource q baille lup auoit ſa fille en mariage Pou raiſō

La mort mer ueilleuſe du roy dnauarre

Nota de iaqt le gris q iehā caronge.

La traiſō de iehā de mont fort duc d bre taigne ēuers le cōneſtable de clisſō.

dequoy ieha de mōt fort craignoit q̄ cil ieha de bretaigne ne voulsist q̄lq̄ fors q̄rellet & p armes ravoir la duche de bretaigne q̄ son pere avoit pdu. Aps q̄le cōnestable fut deliure de prisō regarda le duc disāt en ceste maniere ceste deliurance q̄ fais de Clissō a mop & au pais portera q̄lq̄ iour grant dōmaige. Quāt charles entēdit la trahisō & desloyaulte du duc de bretaigne a lēcōtre du cōnestable aucūs vers luy envoia pour ladiourner et acōplir & estre a droit en iugemēt a Orleās au iour assigne ne comparut ne aultre pour luy Le connestable flechi a genoulx du roy Toy roy dit il tresiuste ne ignores la contumace du tresinq̄ duc a toy apptiēt faire iustice a moy q̄ suis iniurie Certes cy devāt toy ie appelle & deffie le duc au cōbat pticulier de bataille dueilliere & en ce disāt iette son gaige: quāt le duc cōgneut ces choses dictes p le cōn estable craignāt q̄ si listigatiō dicellup cōnestable charles entreprīt guerre a lēcontre de luyp ses vmessaigiers icōstāmēt le pria q̄ cōtre luy ne se voulsist corrouce de ce q̄ aler a Orleās estoit deffailly pource q̄ lors estoit empesche en tresgrās affaires. Mais q̄ maitenant estoit deloisir se p le vouloir du roy pmis luy estoit a blois & la devāt les ābassadeurs ioyaulx se faire purger des choses dōt sō aduer saire lavoit accuse Charles lōgue mēt retīt sa respōce Finablemēt luy peult envoyer a bloys ses oncles cestassavoir les ducz de Berry & de Bourgōgne q̄t ilz furēt arrivez trouverēt le duc de bretaigne leq̄l ilz arguerent & increperēt des iniures p luy cōmises cōtre le cōnestable dōt il ne pouoit gracelavoir sinō q̄l allast vers le roy ne doubta le bretō iouissant de la p̄sence & auctorite des ducz Vers le roy se trāsporter devāt leq̄l le cōnestable grāvement laccusa que luy noble & illustre de dignite & office royalle p le cōmādemēt du roy pour le proffit de la chose publicq̄ seiournoit en bretaigne p faicte & frauduleuse amitie avoit este semons de bāqueter en la maison dicellup duc leq̄l lavoit faict prendre & si lōguemēt en prisō detenir iugea ce que les chasteaulx q̄ estoiēt siēs rēbus eust liurez soubz sa puissāce q̄ aussiami estoit & favoriseur des āglois ēnemis de frāce pquoy disoit q̄l estoit iuste & raisōnable que il receust gaige du combat ou q̄l fust puni de telle peine q̄l apptenoit a vng traistre en ceste maniere le cōnestable de ire eſlābe reduit fut p les ducz a atrēpāce car il acquiescea & cōsentit q̄ la cause fut diffinie & determinee p le cōmū cōseil du roy lopiniō des saiges. La cause doncques fut plaidoiee en grāt estrif p lune & lautre de parties finablemēt le chevalier de france faisant droit a chacune des ptiesp̄damna le duc de bretaigne a rēdre audict cōnestable les chasteaulx de la roche ariane & de Josselin auec tous les meubles & vtensilles qui en avoient este ravis et transportez ensemble la somme de cent mille francz Durāt ce temps Jehan mōte son de lordre saict dominique docteur en theologie et homme de grant nom faisant sermon au peuple touchāt lo purete & entiere conception de la vierge Marie declaira que en la maniere de toute autre generation humaine. elle avoit este conceue en peche originel: & dicelle cōtemina de peche maculee. La doctrine duquel suivant vng autre theologien de celle ordre si comme il preschoit de ceste chose a rouenne ie ne monstre (dit il) publiquemēt que la me de Jesuchrist quant elle fut conceue sentit la souilleure & macule de peche originel.

Les chaste aux rēdus au connestable clissō.

de la cōceptiō glorieuse de la benoiste vierge marie cōtre les freres preschevrs.

Suis content que lon mappelle huet Cest vng nom de raillerie ētre les francois pour raison dequoy longuement fut en coustume que les freres de cestuy ordre estoient publiquement et tous lieux des petiz enfans appellez huetz. La verite doncques disputee en la presence du pape Innocent septiesme A linstigation & poursuite principalle ment de luniuersite de parismōtesson fut cōtraint retourner a paris Et retracter cest a entendre desdire ce quil avoit follement p esche de la benoiste & glorieuse vierge

marie a limoges estoit vng anglopsappelle teste noire: q̃ du chasteau de chalucet souuẽt faisãt courses en auuergne moult affligeoit et foulsoit les Auuergnatz: Cestuy choisissant. cccc. hõmes darmes apres q̃l les eut assẽblez. sẽ alla de nuyct a mõtferrãd sa chãt q̃ en la Ville ni auoit aucũe garnisõ pquoy mettant illec guet sus le prune/pres des murailles. Enseigna aucũs cheualiers faĩre destre marchans Et auec vmens chargees entrer au poĩt du iour en la Ville de mõtferrand dõcqs les cheualiers cheminans cõe leur estoit cõmãde au põt q̃ est deuãt la porte. Req̃rẽt estre leur estre faicte q̃ ouuerte. Lors les portiers q̃ riẽs ne scauoiẽt du guet deualerẽt le põt leurs q̃ leur detrimẽt mirẽt dedãs les faulx marchãs Car tout incõtinẽt q̃ la porte fut occupee les gens darmes tirerẽt leurs gleues q̃ les tuerẽt to⁹ sãs chõmer ceulx q̃ faisoiẽt le guet assaillirẽt q̃ prĩdrẽt la Ville mettãs to⁹ a mort q̃ pillerie Ceste chose raportee a Sancerre mareschal de frãce lors estãt en auuergne. q̃t lãglois cõgneut q̃l faisoit moult grãt amas de gẽs darmes pour venir a mõtferrãd Secretemẽt fist mettre sa prope en chariotz tira hors les prisõniers q̃ hastiuemẽt a chalucheе sen retourna. ¶ En ce mesme tẽps q̃lq̃ anachorite estoit venu en court portãt vne croix rouge en la mãdeptre hõe de vie austere. q̃ religieuse cõuersatiõ. Cestuy cõe souuẽt requeroit pler au roy/souuentesfoys fut de ce faire ẽpesche q̃ chasse des officiers de la maisõ craignãs q̃ p fraul de voulsist le roy circõuenir ou a la verite changer q̃ deuertir ailleurs son courage soubz espece daulcune sainctete. Neantmoins si pseuerãt fut q̃ lõ le fist venir deuant le roy auq̃l il dit q̃ diuinemẽt il auoit este admõneste: affin de pler a luy pour oster les tailles q̃ tribuz annuelz et q̃ cil ne le faisoit en brief sentiroit dessus toy yre q̃ ĩdignatiõ de dieu: q̃ luy obeissãt q̃ rebelle puniroit. q̃ qui pl⁹ est nauroit aucũs enfãs/Car en ce tẽps la fille q̃ la royne auoit enfãtee estoit trespassee. De ces masles de lanachorite le roy q̃lq̃ peu espouente: pensa oster les tailles q̃ tributz: mais p mauluais conseil et desenortemẽt de ses deux ẽcles. Cestassauoir des ducz de berry q̃ bourgongne de laissa q̃ oublia toute sa pẽsee. ¶ Les hystoriens escripuent q̃ sans cause le duc de guesdres puoqua le roy a guerre Au moien de quoy charles chemina cõtre luy en bataille mais larcheuesque de agripie q̃ le cõte de ioulliers Tãt firẽt quil corrigea q̃ delessa sa temerite q̃ tãtost au roy recõseillerẽt. En apres assẽbler generalle faicte a reis pour ce que le roy estoit venu en adolescence q̃ auoit assez daage q̃ prudence pour le roiaulme sans la tutelle daultruy gouuerner fut veu q̃ delibere p les cõseilliers assistans au cõseil estoit le pffit de la chose publicque se dung prĩce estoit le royaulme gouuerne. a ceste cause tout fut deuolu a charles q̃ a ses oncles fut le gouuernemẽt ĩterdit. toutesfoys charles leur rendit graces de ce q̃ bien q̃ deument auoient gouuerne q̃ cõduict ses affaires aussi les pria que doresnauant demourassent tousiours loyaulx enuers soy En quoy faisãt ses gens dõs receurent de leur nepueu. puis p̃nans congie de charles long se alla en lãguedoc dõt il estoit gouuerneur q̃ lautre se retira en bourgongne au regard du roy quant il fut retourne a paris commanda relire les anciennes ordõnãces q̃ apres q̃l eut ẽt este releues/commanda les obseruer et garder: Entre ces ordonnãces (Charles comme dessus est dit) retournant de flandres aux p̃uost des marchans q̃ eschevins de paris le gouuernement de la Ville auoit este interdit et au preuost iuge ordinaire de pris lig et lautre gouuernemẽt assigne. Lequel office cõme tel̃ folleuille homme sans contredit iuste q̃ lettre eust experte. Saichant quelle solicitude ce estoit de exercer les deux edifices. Dres le roy se transporta luy recitant le soing q̃ la peine. qui p estoiẽt q̃ q̃ a peine a lig seul pouoit satisfaire pquoy le req̃st estre descharge de lung

Admonnestemẽt faict au Roy de abolir q̃ oster les tailles.

Icy prent le roy charles ladmiistratiõ du royaulme

diceulx officiers. En son lieu fut depute Jehan iouuenel hõe de preudhõmie & de bon nõ ẽtre les aduocatz de plemẽt. Leql ordõna le roy estre appelle non pas preuost mais garde de la ꝓuoste des marchãs. Cestuy iouuencel filz du iouuencel des Vrsins yssit de italie de la noble caze ou maison des Vrsis. Que son frere Neapolitain eueſq̃ de Metz garde de la ꝓ uoste en frãce amene pource q̃l estoit preux cheualier. Et auoit aucũes puesses & bailliuoste des marchãces a lencõtre des ãglois. Et depuis quãt frãce fut vng peu de guerres reposee il chans. porta les armes cõtre les turcqs. ou il mourut de mort glorieuse Doncqs iehã iouuenel apres q̃l eut pris la garde & sollicitude de la ꝓuoste Pource q̃l trouua les libertez & priuileges des parisiẽs diminuez auãt toute oeuure mist en ꝓces & iustice les habitãs de rouẽ. ꝓ ainsi la ꝓmiere liberte reintegree fist les fleuues nauigalles tout ẽpeschemẽt premierement oste. Car plusieurs auoiẽt bastiz des moulins en la riuiere de marne. Qui faisoiẽt le cours de leaue beaucoup plus estroit q̃ la descẽte des basteaulx: Ces moulins iouuenel fist abatre recõpense faicte aux possesseurs & ꝓprietaires diceulx moulins: Ce pẽdant q̃ ces choses se faisoient le pape Clemẽt enuoya lettres au roy p les q̃lles le prioit se transporter vers luy en auignon affin quilz consultassent ensemble des choses Neapolitaines auq̃l respondit Charles q̃l en seroit soigneux a cause de ce voyage vers le pape augmenta le roy les tailles & exactions foulant le clergé sans maniere: car cõme de sa nature tresliberal fut & treslarge dhonneur il ny auoit en luy raison de respandre la pecune. Si q̃ les maistres & presidens des cõptes quant les recepueurs du demaine du roy & de la pecune publicq̃ a eulx venoiẽt pour rendre leurs comptes & exhibeoient en leurs donnaisons & libertez indiscretes ces motz estoiẽt adiouſtez en la marge il a trop receu Soit recouuert. et certes au peuple fut espãce q̃ les exactiõs trop excessiues seroit amoderees a la venue de la royne. Laquelle lors debuoit estre couronnee a part Mais en vain on attent remission et allegement de tribut de ceulx qui sont tresambitieulx et larges oultre mesure Car sachez que non seullement ne fut li position diminue: ains en fut plus grande adiouſtee sus le sel. Qui plus est charles descria la monnoye de son pere sans y mettre pris et en fist forger de nouuelle, au grant detriment & dommaige du pouure peuple: Puis cheminãt en Auignon en grãde reuereuce vint vers le pape clemẽt. Auecqs leql apres q̃ p aucũs tours eut cõsulte cõme le pape eust decore Loys p la courõne du royaulme de sicille vint charles en languedoc auq̃l venãt le cõte de foix a Thoulouze luy fist sermẽt de fidelite a Mesieres qui est la principalle ville de foix & pource q̃l estoit sans enfans/ le cõte institua Charles son heritier. toutesfuoies auoit eu icelluy cõte vng filz de la seur du roy de Nauarre Leql venãt en aage de adolescence cõmẽca a detracter de son pe pource (cõe il disoit) quil le traictoit trop chichemẽt/ Luy venoit aussi en indignatiõ q̃ sa mere voiãt du conte la crudelite craignoit ptyr de Nauaree ou elle sestoit retyree & retourner a son mary p tel cõe disoit son oncle roy de Nauarre p le cõseil duq̃l prepara poison a son pe nõ mortel cõe disoit sõ õcle aucois tel q̃ melle pmy la viãde du cõte recõseilloit a la fẽme le discordãt courage du mary & p ainsi retourne en sa maison quãt il entra en la cuisine oultre coustume pour respandre les pouldres venimeuses en la viande luy tomba le vaisseau auquel il auoit mis la poisõ lequel fut recueilly p lũg des seruiteurs du cõte qui tãtost le mõstra aux medecins: & apresquilz eurẽt iuge q̃ cestoit mortelle poisõ ilz menerent le filz au pere. Le filz dõcques apphẽde ne cela la poisõ & les coulpables dicelle au moyen dequoy cõdãne fut a mourir. & cõmãda sõ pe luy trẽcher la teste p le bourreau. a ceste cause le cõte priue dẽfans ploy testamẽtaire trãsporta tout ce q̃l possedoit

Jehan iouuenel des vrsins

Cõtre la superflue liberalite des roys.

Le plemẽt du roy Charles pour aller en auignon.

Le roy en frãce retourne quãt il eut oup plusieurs messaigiers accusãs le duc de nauarre: Il ne tarda lup oster le gouuernemẽt de Lãguedoc & ẽuoya Pierre caprẽse noble cheualier a toulouze po^r au peuple signifier q̃ le duc estoit depose & mis hors de sõ office. ¶ Dauãtaige charles des gẽneuops psuade ꝓmist leur dõner secours & ayde a lẽcontre des nauires. Le duc de bourbõ voulentiers prit la charge de ceste armee q̃ leua & amassa mil.cccc. hões darmes sans pietõs. Et de tãt pl^s fist grãde diligẽce õ ptir cõe il cõgnoissoit les prices de frãce sop pl^s ẽcliner a discorde ciuille/ Soubz le duc de Bourbõ marcherẽt en bataille Le cõte Haricourt Labmiral de Viẽne Cõcp & plusieurs aultres hões de grãt maisõ. Auec le sãlz se ioingnit le cõte darbe Benãt dãgleterre A thunice fut faict pflict & dur assiegemẽt. mais larmee des ppiẽs nõ apãt espãce de surmõter celle Ville se mist au plaĩ chãp ou les sarazis auoiẽt fiche leurs tentes. Auql lieu fut faicte bataille: En laql le finablemẽt les maures sen souprẽt: demoura la victoire aux ppiens. ¶ Mais pour ce q̃ larmee estoit diminuee p ce que la peste p couroit fut consulte de retourner en frãce: Quop souspecõnãt. le roy des maures et craignãt q̃ les chrestiẽs ne faingnissent ce pas si q̃ repnãs leurs vert^s auec renfort de leur armee tãtost se leuassẽt pl^s aigremẽt cõtre lup. Enuoia messagiers p deuers leur capitaine pour scauoir silz vouloient appoicter aũ nõ Parquop fut accorde q̃ le maure rẽdroit to^s les prisõniers & paperoit dix mille ducatz aux capitaines de larmee & p ainsi furẽt faictes treues & le duc de bourbõ ramena ses gẽs darmes. En ce mesme tẽps eschеut guerre a iehã roy de castille ẽtre le roy de portugal & le duc de lẽcastre. Pour raison dequop le duc de bourbõ auecqs vne armee enuoye fut p Charles de castille po^r dõner secours a Jehã Leql duc de bourbõ pour le pape Visiter chemina ꝑmierement en auignõ & de la ꝑuince de narbõne sen alla a barchelõne ou seiournoit yolante Royne darragõ auec le roy son mary. Au moyen dequop p si lõg chemin vint en castille quil arriua apres la bataille Car cest la coustũe des frãcops de promettre hastiz & prõpt secours a destre tardifz au faict Toutesuoies Jehã ioyeusement & honorablement receut le duc de bourbõ. ¶ Durãt ce temps aux florentins requerãs secours a lencontre: de Gollias duc de milan & sop rend^s soubz la puissãce et seigneurie du roy Charles fut respondu que entre le Roy & le duc y auoit alliãce qui seroit chose hõteuse & deshõneste a rõpre sans iuste cause. Neãtmoĩs se le duc de Milã sefforcoit leur faire iniure ꝑmist Charles leur enuoyer secours. Parquop les flagmens de leur attente frustrez se retirerent vers le conte Darmignac requerãt semblable chose quilz ouoiẽt fait au Roy Charles le conte Darmignac cõbien que de prime face refusast leur requeste toutesuoies depuis luy semblable a la chose publicque sil menoit en loingtain pais les gens darmes oyseux & riens ne fussens en france Apres doncques quil eut leue & amusse grãde multitude de combatans delibera les florentis secourir passa les mõtz & assiegea alexandrie estant de la seigneurie de Milan ou le duc auoit mis garnisõ & aduerty de la venue du conte & non loing de la Ville auoit mis vne autre bẽde de gẽs en armes pour faire le guet dont iacques Verme estoit capitaine ainst que le conte tenoit la Ville assiegee: les alexandrins enuoierent aucuns espies de leurs gens pour prouoqueur les assiegeurs Au moyẽ dequop les gens darmes du conte darmignac sortirent en q̃lq̃ nõbre & et coururent apres eulx & p trop loĩg les poursuiuirent si q̃ les aduersaires q̃ faisoiẽt le guet cõmẽcerẽt a ruer dessus De laql le pourssuitte le cõte aduerti vint a grãt haste les secourir mais les alexãdrins issirẽt de la Ville q̃ le deceurent & ecloi

Cõment les genneuois reçoyent secours au roy cõtre les maistres. Les frãcois cõtre les maures.

Le conte darmignac de ſ uant alexandrie.

rẽt être euesq̃s les insidiateurs en sorte q̃ p tresapre bataille furẽt plusieurs occis & il aiant receu huit plaies peu aps criant (Sire dieu entre les mains ie me recommande mõ espit) il rẽdit lame: Escript froissard q̃ le cõte enuers les cõbatãs couuert de sueur sen alla a vng petit fleuue pres dilec Et aps q̃l eut beu de leaue dicelluy largemẽt il p dit la voix p ainsi fut prins des ennemis. ¶ Durãs ces mesmes iours fut faicte punitiõ des laãres cõspirãs de trechier les puis empoisonner. Et cõe ny eut maniere aul cũe de leuer et exiger les tailles & subsides touttes les choses de frãce estoient en noise & dissention. Et q̃ pis est lon souffroit q̃ ce q̃ estoit raui oultre mesure ne venoit pas a lusaige cõmũ mais a la trescouuoiteuse auarice daucũs priues pour raison dequoy pensoient aulcũs en leur couraige les mauly & dõmaiges q̃ depuis suruiõrẽt Oultre ces choses en ce tẽps encores la crainte augmẽtoiẽt les tẽpestes du ciel & les vagues de mer agitez par grans estourbillons, de vens qui vomissoiẽt & iectoient les poissons sus les riuaiges. Sẽblablemẽt les gros arbres arrachiez & de leurs places parmi laer trãsportez les pẽsees hũaines espouẽtoiẽt. Entre ces choses cõe p le trespas de philippe fut le duche dorleãs escheu au roy charles lã de grace mil.ccc.xci. il bailla a sõ frere Loys cõtẽ q̃ p serment se fust aup citoiẽs oblige q̃l garderoit a sop le duche & au roiaulme le ioindroit p possessiõ ppetuelle Cestuy loys iacoit ce q̃l fust ieune neantmoins il desiroit augmẽter sõ demaine & sa seigñrie: si q̃ en brief tẽps acq̃st les cõtez de blops cõcy & souessõs. ¶ En ce mesme Gastõ cõte de foys mourãt en lauãt ses mais Cõbiẽ q̃ p sõ testamẽt eust institue le roy Charles sõ heritier Toutesuoies du cõsẽtemẽt du roy bit lheritaige auec to⁹ les meubles & vtẽsilles a q̃lq̃ bastard dicelluy cõte hõme de treshault couraige. Leq̃l faisãt foy & hõmaige a charles fut cõte apelle. Vng peu deuãt ces iours bãtadore tresfort chasteau en lymosin fut pris p le duc de Berry car cõe Geoffroy testanor leust occupe p lõg tẽps q̃t bit a sõ trespas il le lessa a Alain: & a Pierre ses deulx nepueulx q̃ souuẽt affligez p Guillaume boutiller & iehã bolonanse: saignirẽt le chasteau dcleser en leur paiãt la sõme de dix mille frãcs. De laq̃l le chose le duc aduerty p le raport de guillaume boutiller Incõtinẽt cõpta les deniers enhortãt lebit. Guillaume de soy garder de fraulde & trahiso. Quãt guillaume eut receu la pecune il signifia a Alain q̃l venoit atec les deniers q̃l demãdoit. En ce chasteau pa vne tresforte tour en laq̃lle Alaĩ auoit mis. xxx. hões des siẽs armees en embuche Assi q̃l encloist & surprit les frãcops q̃ venoiẽt auec la pecune mais guillaume aiãt pourueu cõtre la trahiso estabissãt bõne bẽde de ses gens darmes pour faire le guet nõ loing du chasteau: auec q̃lq̃s hões en armes entra dedẽs & cõmanda garder les portes puis reqst la tour q̃ close estoit luy estre ouuerte aultrement q̃l ne paieroit la pecune. apres q̃ Alain eut cecy lõguemẽt refuse: craignãt luy estre faict violẽce bailla les clefz & tãtost la porte de la prison ouuerte fut promis vie saulue a ceulx qui dedẽs estoiẽt mucez se ilz estoiẽt & lessoient leurs armes. Laq̃lle cõditiõ acordee sortirẽt tous desarmez & furẽt tfaictz prisonniers Au regard de alain & Pierre menez premierement au duc de berry en apres au roy furent finablemẽt decapitez par laq̃lle trahison fut du faulx ennemi repoulsee. ¶ Mais au duc de bretaigne soit nostre narration de rechief conuertie qui en toutes choses traistre & rebelle: refusoit obeir a larrest de plement pnõce pour les iniures par luy faictes au cõnestable cõme no⁹ auons dit cy dessus. Et mesme au roy charles ne obtẽperoit iacoit ce que souuẽt fut admõneste: p quoy le pnestable Clisso de ire enflambee cõmẽca a faire guerre a icelluy duc en pse cutant les bretons de plusieurs dõmaiges: mais affin que si grande haines ne prẽ

Nota.

Tẽpeste au ciel & en la mer.

La prinse de Bantadore.

Le duc de bretaigne rebelle.

fissent accroissemẽt Charles enuoia le duc de berry, a uecqs aucũs cõseilliers pdeuers le duc de bretaigne pour lad̃monester de nõ forger mõnoie dor cõe il auoit cõmẽce atẽ du q̃ selõ les ordõnãces des rops ne ignoroit luy estre illicite. Dauãtaige luy remonstrer a dire q̃l obeist'a larrest de la court de plemẽt en tãt q̃ touchoit la cause de clysson cõnestable: rẽdit a restituast ce que p force auoit de luy extorq̃ aussi de guerre se abstiẽ sist Ces choses par les ambassadeurs exposees les seigneurs qui estoient au conseil Voiãs q̃ la req̃ste du roy estoit raisõnable le duc prierẽt auy commandemens du roy obeir mais il ẽburey en sõ couraige detournoit loreille a ouie a ceulx q̃ luy psuadoiẽt choses iustes a retournãt en sa maisõ cõmẽca a dire ces polles Je mettray dict il ces ambassadeurs en prisõ. Auecluy estoit pierre de nauarre frere de sa fẽme Qui congnoissoit la temerite du duc incõtinẽt pria sa seur quelle appaisast la ferocite a rebellion de son mary Aussi le demõstrast de faire iuure auy ãbassadeurs laq̃lle facillement pourroit redõder a sõ detrimẽt a dõmaige La benigne a paisible fẽme apres q̃lle eut ouy son frere sen alla vers sõ mary auec soy menãt ses enfãs p le regard desq̃lz a par la prudẽce de sa fẽme appaise rẽdit ces polles Mõ espouse ie fray ce q̃ tu demãdes le lẽ demaĩ dõcques les ducz en leglise assẽblez rẽdit le duc q̃ peu apres fray paxer au roy De laq̃lle trãce le duc de Berri cõtẽt prãt congie du duc de Bretaigne en frãce retourna. Et le duc q̃lq̃ temps apres cõe il auoit pmis vint par deuers le roy en grãde pompe Apres q̃l eut dit plusieurs choses pour soy excuser ordõna le roy q̃ besoing estoit au duc acomplir tout ce que les iuges de plement auoiẽt diffini a determine. ce q̃l promist faire: Et adõc le roy laissa aller le duc de Bretaigne a le cõnestable de clisson.

¶ Lors au roy naquit vng filz nomme Charles que nostre aage appella septiesme: Et richard roy dãgleterre faignant paix cuoia le duc de lencastre par deuers charles a paris En lassẽblee par le roy faicte fut le duc ãglois ouy qui demandoit la pecune restãt pour la rancon du roy Jehan estre payee a richard ensemble toute aquitaine iusqs a orleãs loy estre rẽdue a restituee Toutes lesq̃lles choses se elles lui estoient accomplies se feroit paix en present laquelle perpetuellement demeuroit ferme a estable a laquelle demande fut respondu en la maniere qui sensuit le Roy dangleterre rendre le roy Jehan a les ostaiges qui par la coulpe sont mors en engleterre: Deuãtaige recompenser les dommaiges larrecins a rapines faictes par ses gẽs au pays de frãce apres le traictie de la paix a alliance Par laquelle alliance Richard auoit promis a soy rappeller tous ses gens darmes pour lesquelz dõmaiges demande le roy Charles. xxx. soys cent mille escus qui valent trois milliõs dor Et que richard a ce satisfaisoit rendroit le roy a la requeste du duc Le duc de lencastre dist lors quil raporteroit a son Roy quil auoit ouy. Entre les officiers de la maison de charles grant de autorite auoit pierre craõ noble a puissant cheualier qui meu de la renommee laquelle couroit publiquemẽt de son maistre Cestassauoir que plusieurs laccusoient estre enuelope en lestude de lart magique a de sorcerie declaira la chose a son prince dont lors courrouce pensant que craon faisoit de luy ce iugement: le mist hors de sa maison a ceste cause cuidant craon auoir receu si notable iniure a linstigation du seigneur de clisson cõnestable (pource q̃ entre cuy estoit haine ancienne) manifesta son indignatiõ cõtre luy. Car le iour de la feste du sainct sacrement de iesuchrist: sicõme clisson retournoit dauecq le roy Les souldars de craon le tecterent de son cheual a terre et leussent occis sil ne se fust retire en vne maison estant illec pres ou il emporta trois playes quil receut au trauers des fesses Les souldars prenans la fuitte ne peurent estre empoi-

Pierre d craõ

anez excepte trois q furẽt decapitez A craõ fut iour assigne apparoir en iugemẽt pour tãt q̃l ne vouloit obeyr/demourãt en ptumace fut banny & de ses biens ꝓfiq̃z car les maisõs q̃l auoit mõlt belles & spacieuses nõ loig de leglise.s.Jehã en grapue/p le cõmãdemẽt du roy furẽt abatues & le fonds depute a la sepulture des parrochiẽs Au regard de luy il sen fouit au duc de bretaigne q̃ estoit coulpable de son meffaict Laq̃lle chose mõlt fut a charles desplaisãte: & encores son indignatiõ augmẽtoit q̃ le duc na uoit satisfaict a clissõ selõ larrest de plemẽt/ces choses dõcq̃s poignãs le couraige du roy/aps q̃l eut pris cõseil auec ses gẽs les armes ꝓpara appella ses oncles ce sta ssauoir les ducz de berry & de bourgõgne:leur signifiant la cause pour laq̃lle il entrepnoit la guerre ꝓtre le duc de bretaigne ceulx cy esmerueillãs le tãt soubaĩ mouuemẽs du roy/marris furẽt q̃ eulx absẽs auoit aucũ ose cõseillier si difficille appeil de guerre Et le chargeoient pricipalemẽt sus clissõ:Riuiere & noupãt q̃ a la verite lors auoiẽt tout le gouuernemẽt de la court Et menoiẽt le roy p tout ou ilz vouloiẽt Aussi les grãdes richesses de clissõ estoiẽt cause de le faire hayr despr̃ces car cõe pour les plaies q̃l auoit receu se fust iuge a mourir p sõ testamẽt fut cõgneu laisser a ses heritiers .cVii.c.mille frãcs Les ducz doncques sebahissoient dont clisson si garde pecune auoit amasse/sinon de prope & rapine Pour ceste cause les consulteurs du roy:cõme ilz fussẽt hapz de to⁹ gens de bien Paris deleesse menerent Charles a.s.Germai en laye pẽsans quen lieu champestres & de foreſt plus franchement feroient ce q̃lz vouldroiẽt Mẽtmois les escolliers de luniuersite de paris aux priuileges desquelz estoit cõtinuellemẽt destrogue Le recteur enuoye auec les saiges de leur communite/quant arriuez furent a.S. Germain:requirent le chancellier leur dõner entree de pler au Roy Et quil auoiẽt aucuns mandemens lesquelz necessaire estoit manifester a sa royalle maieste apres que souuentesfois eurent ces choses en vain requis Finablement le cheualier respondit q̃ le Roy estoit empesche en grans affaires pour la chose publicq̃ /et au regard de leurs priuileges quil nestoit necessaire en auoir doubteuse solicitude Pource que le roy desiroit & entretenir vouloit le repos & la liberte de leſtude p ainsi les ambassadeurs sãs oultre chose rapporter fors tresgrande indignation retournerent en leurs maisons. Charles nauoit mis en oubly la guerre par luy preparee cõtre les Bretons parquoy au commencemt de leste commmanda marcher son armee au pais du maine La venue duquel congneue/le duc de bretaigne simulateur de beniuolence incontinent vers luy ambassadeurs enuoya disant esmerueiller comment en armes venoit contre luy qui nauoient commis aucune rebellion ains les citez places chasteaulx & peuple de bretaigne obeiroient a ses commandemens q̃ quil se rendoient subiectz du roy Lors nauoit charles son entendement sain/si que de fiebures persecute aucunesfois polles pferoit qui mal sentretenoit a ceste cause sans responces donner aux messaigiers de peu de gens acompaignie hastiuement assit en vng champ fronc Et sicõme il chemi noit pmy la foreſt qui est pchaine du mayne rencontra vng poure hõe de sitre en ces vestemens sẽblable a vng medecĩ q̃ regardãt charles o roy (dit il)ou vas tu. Garde marcher oultre car tu es trahy & tes domestiqs te doibuẽt liurer en la puissance de ton ennemy Ala voix de cil poure homme Charles pensif sẽblable a homme triste cõmẽca a doubter Suiuoient les deux adolescẽs portans lung la lance & lautre le heaulme Cellup qui la lance portoit sommeillant p aduenture la laissa tomber dessus la sallade de celup q̃ marchoit deuãt luy Duq̃l tintement le roy espouente subitemẽt treſbucha en fureur & cõe il fust tõbe es mains de ses ennemis tyra son gleue et frappant

La punitiõ de ceulx q̃ au roy nauoient obey

Lappareil de guerre contre iehã demont fort duc de bretaigne.

to⁹ ceulx q̃l rencontroit en occist quatre Parquoy incõtinent empoignez fut mene en
lhostellerie ou lõguement demeura couche cõe mort iugeãs les medecis q̃l estoit tres
passe Toutesuoies p les prieres & deuotes oraisõs du clergez du peuple a dieu faictes
reuĩt vng peu a cõualescence & tãtost retourna a paris p aĩsi cõmeil ne fut sai ne en as
sez bõne cõualescẽce ses õcles les ducz de berry & bourgõgne vsurperent ladministra
tion du ropaulme pſecutãs Noupãt q̃ lõg tẽps auoit eu la garde des deniers du roy
Car sicõe le duc de bourgongne entroit au palais du roy il rencontra Nopãt & lap
pellãt a sõ nõ luy dist Jay besoing de pecune Baille moy cent mille frãcs des deniers
du roy. Rñdit Noupãt q̃l nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune maise le plaisir
du roy estoit tel q̃ vouldẽtiers les luy bailleroit Dõcqs dit le bourguignõ tu ne veulx
faire ce q̃ ie te ꝓmãde En brief tẽpste repẽtiras de ta tenacite a loccasiõ de ce Noupãt
& Riuiere furẽt mis en prisõ Et apres q̃lz eurẽt este lespace daucũs iours la maisõ &
munitatiõ du Roy leur furẽt deffẽduez. Sẽblablement le seignr de Clissõ fut depose
de la dignite du cõnestable & Phelippe deduy mis en sõ lieu Durans ces iours le roy
estant malade lon pensoit tousiours q̃lque chose de iopeuse te pour luy oster tristesse et
melancolie Et en la maisõ q̃ appartenoit a la royne blãche auy saulxbourgs saict ma
ceau furẽt faictz aucũs ieux non pas sans la mort & perdition de plusieurs. Aucune
des gentilz hões & plus nobles de la maison du roy (entre lesquelz fut charles luy me
mes) firent de tresdelie liy couuert de poil. Lesquelles collees sur leur peau nue auec
poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx reluire representoient assez bien
lespece dhommes sauluaiges Car de tout le corps riens ne leur apparoissoit que le
face couuerte de poil de tous costez Doncques en ceste maniere iouant leurs person
naiges enterrerent en la salle auec torches & flãbeaux pource quil estoit nuit & sicom
me ilz dansoiẽt ou par fortune ou par trahisõ ceste chose icertaine Tomba flambe d
feu dessus les vestemens des mommeurs qui en vng monument tous merueillcux
mẽt les tormẽta entre les nobles fẽmes qui regardoient les ieux estoit vne laquelle
dung tresfarge manteau dont elle estoit vestue ambrassa le roy & son feu estaigni
To⁹ les aultres furẽt brusslez ou se ietterent dedans les puis ou en la riuiere Tou
ue ne fut oncques p la coulpe de qui estoit si grant crime aduenu Seullement fut fai
cte vengance sus la maison de la royne Laquelle fut abatue & rasee a fleur de terre
En ce mesme temps le pape Clement ottroya au roy de Sicile pour recouurer le ro
aulme de Naples pour prẽdre la dixme sur le clergie Et combien que luniuersite de p
ris eust apelle des collecteurs & extracteurs dicelle dixme Neantmoins elle ne se peut
exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui se tenoient par bendes & co
paignees vagans parmy le pais & viuans de rapine Dixonne fut que bousicaut
mareschal en tireroit vne partie en acquitaine & lautre partie seroit baillee au conte
sainct paul pour les emploier en la guerre quil debuoit faire a Lupem bourg a len
tre du roy de Bohemie: qui comme il fust redeuable de pecune enuers le conte Nea
moins refusoit la debte paier & acquiter

Cõmẽcemẽt de future mutinerie.

Auctrope dixme pour recouurer le ropaulme de Naples.

¶ Comment ysabel fille du roy charles sizieſme fut baillee en ma
riage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen des
quelles nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se trãs
porterent a Arbre ou ilz passerent ensemble traicterent & confer
merent la paix qui porta en ce temps grant prosfit en france Et
comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duche.

Entre ces choses fut faicte assemblee des princes de frãce & dangleterre a abeuille laquelle amena aucune espãce de paix si q̃ pour icelle paix p̃fermer cõe Charles se fust tellec trãsporte & le roy dãgleterre achales de sa maladie a coustũee fut Charles saisy Pour tuisõ dequoy chacũ sen retourna sãs riẽs faire Durãt lequel tẽps le duc de Berry receut Clisson en grace Et cõe entre les officiers de la maisõ du roy p̃ eust plusieurs mutineries & dissẽtiõs iehã iouvenel garde de la p̃uoste des marchãs p̃ sa prudẽce & de tout sõ pouoir sefforsoit p̃ remedier dõt plusieurs le haissoiẽt q̃ les espãce des choses nouuelles ottropoit le ptp cõtraire du nõbre desquelz estoit repute Phelippe de Bourgõgne p̃ quoy de Bourgõgne issirẽt accusateurs q̃ Jouvenel plusieurs crimes accuserẽt Desquelles crimes commãda le duc de bourgõne enquerir trẽte tesmoingz trouuez furent corrompuz accusans iouvenel dung & pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc raportee Respondit q̃l p̃ auoit assez pour lhõe p̃dãner se les crimes estoiẽt escriptz p̃ sommaires & articles des examinateurs du chastelet de paris. q̃ les frãcois appellẽt cõmissaires les crimes dõcqs redigez en escript en ceste forme sen allerẽt les p̃missaires en vne tauerne Et sicõe de vain se abbreuoiẽt p̃ negligẽce laisserẽt leur informatiõ & libelle criminel dessꝰ le bout de la table Si que tantost tomba a terre dessus la planche Lors vint le chien de la maisõ q̃ cõmẽcea a ronger le liure & le porta en la chãbre de lhostel Quant vit lheure de coucher la fẽme du tauernier sop voulãt mettre au lit et Rencontra le liure de son pied p̃quoy le leua & a son mary le monstra Cestuy lisãt linscription incontinent le porta a iouvenel auquel le lendemain estoit iour assigne a cõparoir & estre a droit en iugement au chasteau de Vincennes iouvenel dõcqs esmerueille des faulces accausations contre luy faictes asseure de son innocẽce vers le roy sen alla auec quatre cens des bourgois de paris Car en integrite depreudhommie estoit de toutes gens bien grandement estime si q̃ laduocat du roy en plemẽt requis de plaider contre luy refusa le faire combien que p̃ le duc de bourgõgne fut esleue & choisy affi quil fist. tant toutesuoies iehã androguet auuergnat placida la cause a lencontre de innocent instãment requerant iouvenel estre enuoye en prison Au contraire iouvenel en constance de couraige respondant Apꝰ quil eut declaire aucunes choses touchãt son innocence selon lopportunite du tẽps ce nes pas (dit il) raison de mettre vng hõme en prison sans enqueste ou information precedente auql androquet repliqua que les accusations & tesmoingz estoient prestz Et regadans les examinateurs du commissattes qui pres de sop estoiẽt leur demanda la libelle des informations pas eulx faictes Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de honte furent merueilleusement estonnez Adoncques le roy q̃ lors estoit en bon sens & meilleur entendement que les aultres iours congnoissant que faulcement & par fraudulеuse maniere estoit iouvenel accuse luy dist Dieu iouvenel tous te tenõs assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduire le duc & le connestable clisson a bonne concorde & amitte mais pouree quilz reuindrent sans riens faire le duc de Bourgongne se transporta en bretaigne & appaisa toute la controuerse en telle facon que le duc venant en france bailla le gouuernement des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte punition qui despris sans la la deuocion chrestienne & des opprobres prouoquoient les x̃piens car aucuns deulx fustigez. Par les carrefours. De paris. Condamnez furent a. dixhuit. mil. escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz & employez a faire le põt qui

Jehãiouvenel garde de la prevoste des marchans accuse.

Punitiõ des iuifz.

Appareil de guerre contre les turcz.

eſt appelle petit Quāt hēry roy des hōgres aſſailly des turcz demāda lapde de Char
les Le cōte deu conneſtable de frāce luy fut enuoye auec grāt nōbre de cōbatās q̄ che
mināt en hōgrie quāt il ꝓgneut q̄ les turcz la guerre delaiſſee reſtoiēt en turq̄e retirez
cōmēca a courir ſus les bohemiēs le ſāgzbiē ne ſētoiēt de la foy de Jeſucriſt apēs q̄l eut
vaincuz ⁊ de propes enrichy ſes gēs darmes il ramena ſō armee en frāce triumphāte.
Les frācois ⁊ les āglois de rechief a boulōgne aſſēblez pour traicter paix bailleront
tāt ſeullemēt treues de quatre ās ce pēdāt Charles voulāt rēdre les gēs darmes expert
citez es armes deffēdit toutes ſortes de ieux excepte de tirer a larc affi q̄ ſe les āglois
negligens eſtoiēt dentretenir la paix q̄ les gēs darmes de frāce nō amollis a opſiuete
fuſſēt plꝰ robuſtes ⁊ cōſtās a la guerre p ce moyē peu de moys apēs fut ſi grāt exercice
⁊ multitude darchiers et arbaleſtriers q̄lz eſtoient en crainte ⁊ doubtāce auxprices

Lexercice des gens darmes.

pource q̄ en ceſte maniere dexercice ne fut prinſe en toꝰ lieux ⁊ aīcois tant ſeullement
es plꝰ nobles ⁊ principalles villes du royaulme Ces iours le cardinal de luna p eſtāt
a Paris de p le pape enuoye ceulx q̄ de faulces accuſatiōs auoiēt iouuenel offēſe p le ꝓ
ceil de leur cure au cardinal ſe trāſportirēt ⁊ en triſte lamētatiō reqrēt remiſſiō de leur
coulpe Leql ne deſprisant leur penitence leur ꝓmāda requerir pdō a iouuenel q̄l auoiēt
offenſe Vindrent doncqs les penitens en la maiſon de iouuenel couuertz de linceulx a
ce q̄lz ne fuſſent cōgneuz p leql humainement receuz apēs q̄ nommement les et tous ⁊
chaſcun deulx deſigne ⁊ note pardon leur ottropa. ¶ Les eſcoliers de luniuerſite de
Paris lors firent grant eſtrif a lencōtre du cardinal touchant le ſciſme eccleſiaſtiq̄ ſi
que ilz treſreuerātment oſerent plet du pape mais finablemēt phibez p le cardinal ſoubz
eſpectables cenſures a peine ſen voulurent abſtenir peu apēs treſpaſſa le pape inocēt
ſeptieſme de ce nō pquoy les cardinaulx q̄ eſtoient en auignō eſleurent ⁊ ordonnerēt
pape Pierre lune ⁊ benoiſt lappellerent par deuers lequel de par le Roy ⁊ luniuerſite
de paris furent ambaſſadeurs enuoyes pour le enhorter doſtoir le ſciſme en leglyſe apēs
quilz furent retournez ſans riens faire on aſſēbla vng cōſeil general a paris auquel
ne fut plus faicte vope trouuee fors que toutes les deux cōtēdās de la papaulte ſe de
ſaiſſent ⁊ demiſſent de celle dignite pour raiſon dequoy les ducz de Berry ⁊ de bour
gongne enuoyez furent en ambaſſade par deuers benoiſt en auignon Auſſi pour ceſte
meſme cauſe les eſcoliers de paris leurs meſſagiers p enuoierent Ceulx cy venuz de
uant benoiſt luy remonſtrerent q̄lz dōmaiges eſtoient venuz p le ſciſme ⁊ que ecores
on craignoit cy apēs aduenir: ſe ſi grant diſcord ne eſtoit oſte de leglyſe toutesuoies que

Auctroy de dixme an roy charles ſixieſme.

vng ſeul remede eſtoit dōne a ce mal ſe luy meſme et ſon aduerſaire q̄ tenoient la pa
paulte A quoy rendit Benoiſt aux ambaſſadeurs que deuenu eſleu pape ⁊ pour
tant quil ne faiſoit eſpance de paix les ambaſſadeurs en leur ꝓpos p ſeuerās docqs
dit il ſemble que reſignation en tel cas ſoit pfitable a vnite Certes ie ſuis content de
reſigner ⁊ quitter ma dignite ſe ſemble choſe veult faire langlois conrad mon cōpedi
teur ⁊ aduerſaire: Car ceſtuy eſtoit Veniſſien ⁊. De ſes ſectateurs fut appelle Gre
goire. xii. En celle doubteuſe reſponſe de benoiſt les ambaſſadeurs incertains enſem
ble conſulterent comment ⁊ par laql raiſon pourroient vaincre la ptinacite de cil hō
mais leur continuelle aſſemblee ſuſpecte a Benoiſt donna occaſion que clandeſtine
ment delaiſſa Auignon ⁊ ſe retira haſtiuement en cathalonge car il eſtoit iſſu de celle
nation pquoy les ducz par le partement de benoiſt irritez ſen retournerent au roy Char
les q̄ aduerty des choſes deſſuſdictes enuoya meſſaigers a diuers roys ꝓpiens pour
eſtre le ſciſme de leglyſe laquelle choſe venue a la cōgnoiſſāce de benoiſt aſſi dappaiſer

le roy sās le pchatz daucī luy dōna la dixme eccliastiq̄ Laq̄lle ne chōma le roy exiger nōobstāt lappel & pdicatiō du clergie. Es annes pchainemēt passees les ambassadeurs des frācois & āglois assēblez cōe il eust este ple de marier ysabel fille de charles au roy dāgleterre & fussēt les treues pfermees de trēte ās Pour ceste cause de p le roy dāgleterre vidrēt a paris Rollād de corbie admiral dāgleterre Mōthiō mareschal & guillot stropc principaulx ambassadeurs Adōcqs a rollād cōe lieutenāt & vicaire du roy dāglerre fut dōnee ysabel aagee de sept ans pour sa fēme & espouse & cōe iusqs la eussent les āglois possede Cherebourg en normādie & brest en bretaigne lūg & lautre lors a Charles delaisse Des signes merueilleux aduenuz en ce tēps furēt rapportees de lāguedoc ceulx q̄ sēsuiuēt Vne grāde estoille apparut suiuie de cinq moindres estoilles lesq̄lles sēbloiēt luy faire guerre Au pres estoit vng hōme arme portāt vne lāce en sa main iettāt feu & apres q̄l eut frape celle estoille tātost se euanouit En aqtaine peillemēt furēt oupes voix au ciel & bruit & gēs darmes sicōme dhōmes pbatās au q̄l repos bousscaul dōmareschal prīt le gouuernemēt de gennes au nō du roy & eqppe de .ii. mil. hōmes darmes a cheual print Paule & placēce villes de italie Finablement chemina a cōstātinoble ptre les turcz ou ilz fist plusieurs belles pouesses de cheualerie Sicōe. vi. c. hōmes darmes auoiēt guerrope soubz le cōte darmignac reuenoiēt de la malheureuse bataille qui fut faicte cōme dessus & este dict Vers la ville de alexādrie le pais de sauope trauerse quāt furēt arriuez aux angoisses du pais de daulphine soubz la cōduicte de aymery fenerac denuez de tous biens demādās pasture leur estre par les habitans administree aucuns seignrs dicelluy pais secretement amasserēt vne bēde de gēs darmes cōme sil eussent voulu porter les armes ptre les ennemis Duq̄l appell aimery aduerty enuoya messagiers aulx daulphinois les priāt q̄ loisible luy fust & ses gens passer chemin en leur pais distribution faicte de viures tāt cōe ilz en ordōneroient p moderation Les messagiers reiettez denierent & refuserent les daulphinois leur aider a ceste cause aimery appella a soy ses compaignons auq̄lz il dist en ceste maniere Mes copaignōs maintenant sommes destituez de toute aide & hūanite Les daulphinois acouturent en armes ptre no⁹ & se nous tōbons en leurs mains Certes il no⁹ esgorgeront non autrement q̄ larrons Se no⁹ sommes hōmes vertueulx mieulx vault entre les plaies en glorieusement batailląt mourir q̄ cōme larrons & meurtriers estre estranglez Allons les guetter & surprenons les impourueuz Les daulphinois docqs cheminans en armes suruīt la nuict q̄ les empescha de marcher oultre Tantost allumerent grans feulx & mettre bon ordre a faire le guet se endormirent mais aimery vaillant quant il cōgneut p ses espies de lestat des daulphinois ses gens mist en ordre de bataille & soubz le poict du iour donna assault a ses ennemis si q̄ grāt nombre en occist & les aultres print vifz Entre lesq̄lz furent le prīce dauze le cōte Valētinien & leuesque de vienne Aimery apres celle victoire craignant q̄ les daulphinois q̄ se estoiēt soulz ze rassemblassent & clouissent la desclte des chemins liberallemēt traicta les prisōniers les laissa aller moyennant q̄l impetra victuailles & alimēs quant il passeroit des princes & print pour leur rancō autant cōe eulx mesmes se iurerent & de chascun aultres vng marc dargent vng marc selō les francois est la moitie dune liure durāt ces tours nestoit encores accorde des conditions de paix entre les roys de france & angleterre a ceste cause pour ce faire. Charles se transporta a ardre le roy dangleterre a Guines puis les roys a arde assemblez fut traictee & cōfermee alliance de paix. De laquelle aultre chose ne puis escripre pource que lescripuain de cellup tēps a cōfesse q̄

Signes merueilleux. La prise de paule & placence.

Traicte de paix ētre les roys de frāce & āgleterre.

tiẽe ne ſcauoit Toutesuoies furẽt veuz pluſieurs ſignes de beniuoſẽce & inimitie entre iceulx roys cõe sõt baiſez atouchemẽs de maĩs ãbraſſemẽs appellatiõs treſamiables/car le roy dãgleterre appelloit Charles sõ pere & charles lappelloit genẽre faiſãt lũg a lautre treſprecieulx dõs Ce pẽdãt q̃ les roys cõſultoiẽt a ar de la plupe q̃ p auãt nauoit eſte en telle ĩpetuoſite greſle treſepoiſſe auec fort vẽs ſãs iterualle ou relaſche tirẽt les prĩces leſpace de quatre heures en la tẽte de charles auſſi en la nuict du iour en ſuiuant ſubitemẽt ſe leua Violẽce de plupe et de vẽs q̃ rõpit cẽt quatre cordes de la tẽte du roy de frãce & le merrai ſouſtenãt le tabernacle ſeulemẽt rõpit quattre cordes de la tẽte du roy dãgleterre pource q̃ les eſtoiẽ plꝰ laches q̃ ceſtoit en plꝰ bas lieu Entre ces choſes pſabel fut menee au roy dãgleterre & illec receue de pluſieurs nobles fẽmes Leſq̃lles pource faire eſtoient enſẽble venues dãgleterre & tãtoſt la menerẽt a Cales & apꝛs q̃ le roy de frãce eut eſte feſtoye de nobles & grãs cõuiz p le roy dãgleterre pſẽterẽt dõs lũg a lautre puis ſen reuint Charles en frãce & lautre retourna en angleterre

Appareil de guerre contre les turcz au ſecours dꝰ hõgres.

Vng peu p auãt ces iours le roy de hõgrie auoit des turcz acq̃s excellente victoire de laq̃lle les turcz aiãs memoire renouuellerẽt bataille & firẽt appel de guerre en hõgrie pour raiſõ dequoy le roy de hõgrie pourueoiãt a ſon affaire enuoia ſes ambaſſadeurs vers le roy charles & le pri a de luy donner ſecours auec grant multitude de gẽs darmes p furẽt enuoyez phelippe darthois cõneſtable de frãce Jehã cõte d neuers filz de Phelippe hardy iehã bouſſicault iehan de vienne Le ſeigneur d cõcy & pluſieurs aultres ſeigneurs de la nobleſſe frãcoiſe preux & exps en la guerre Le fleuue daube trauerſe les francois ennoierent Gautier dꝰ choſes cheualier de bourgongne par deuers le roy de hongrie pour luy demander q̃lle choſe leur eſtoit loiſible d faire pour mieux & par q̃l chemĩ ilz deuoiẽt aller contre les turcz & ennemis de la foy xpienne le roy de hõgrie congnoiſſant les meurs des francois & craignãt que par arrogãce ne fiſſẽt q̃lq̃ folie declaira a gaultier les pditiõs & la maniere cõment ilz debuoient faire de turcz en bataille & q̃l ne ſe falloit en riens haſter, auſſi q̃l auoit des hõgres habitans pres les turcz Leſq̃lz eſtoient en ce acouſtumez & pourtant cõuenoit les mettre en la poincte & les preſenter tous pmiers aux ennemis les francois deſpriſans le cõſeil du roy d hõgrie a ſoy vſurperent le premier lieu de combatre & viuans lubriq̃ment en toutes voluptez auec ieux & yurongnerie eſtoient en horreur a toutes gens de bien ſi que les habitans doubtoient leur dire q̃lq̃ fois mal a eulx aduiẽdroit pour leurs iniq̃tez q̃t les francois cõgneurẽt q̃ grande multitude de turcz eſtoit en armes au chaſtel riche ſoubz la cõduicte du ſeignr de cõcy ſans riens craindre, coururent ſus eulx les occirent & ſur mõterent & moyennant le roy de hõgrie q̃ vint a leur aide prindrent daſſault le chaſtel en apꝛs aſſiegerẽt nicopolis treſforte cite/ou apꝛs q̃lz p eurent tenu le ſiege, p viii. iours affligeans les aſſiegez, de cõtinuelz aſſaulx ouprent nouuelles d la venue des turcz q̃ cheminoient pour eulx en ordre d bataille pquoy pſulterent auec le roy d hõgrie tou chant la maniere d bataillier & auant toute ouure les francois de gloire conuoiteux p cõtre le refuz du roy de hõgrie obtindrẽt lieu en la pmiere armee/dont le pneſtable mõt ſe debatoit q̃ griefuemẽt portoit en ſõ courraige q̃ le ſeignr de cõcy ſans le appeller auoit eu victoire des turcz en la bataille deſſuſdicte Les francois doncq̃s ſe mirent en la pmiere poincte laq̃lle neantmoins eſtruoit le roy luy eſtre deue pour les cauſes principallement q̃ la p̃cy deuãt expoſees pource auſſi q̃ icelup roy de hongrie cõgnoiſſoit les meurs d ſes gens q̃lz ſeroient plꝰ hardi q̃t auroient eſpace q̃ les francois bataillaſſent apeulx ſãs fouir craignãs eſtre cõtraictz d tenir p les aultres frãcois q̃ ſeroiẽt

Victoire contre les turcz.

derriere se autremẽt estoit faict & q̃ p ceulx q̃ menerοient la p̃miere armee fut mal cõba tu disoit aussi ce Roy q̃ les Hõgres tãtost se mettoient en fuitte. Au bõ cõseil les foulz frãcops ne voulurent acq̃escer pquop apẽs q̃ le roy de hongrie eust euope espier q̃ lõ fai soit es tentes des turcz. Les armees furent mises en ordre dõt les francois arrogãte ment vsurperent la p̃miere es têtes des Frãcois estoient plusieurs turcz prisonniers de la p̃miere victoire lesq̃lz iacoit q̃lz eussẽt espãce de sop rachapter moyennãt la sop des Frãcops a eulx p̃mise neãtmoins les frãcois nctinẽt les tuerẽt quãt les armees des turcz & p̃pies furẽt lune deuãt lautre tãtost apẽs le signe dõne fut faicte aspre ba taille en laq̃lle les p̃pies vigoureusemẽt batailloient & nõ moins combatoiẽt les cruelz turcz. le seigñr de cõcy & ieha de vienne meriterẽt la p̃cipalle louẽge au combat mais les turcz ipetueusemẽt ruãt sur les frãcope cõe ilz eussẽt trouble lordre des nostres pour tãt q̃lz estoiẽt pl⁹ grãs en multitude de cõbatãs tãtost surmõterẽt larmee des p̃pies si q̃ les hõgres estoiẽt en la derniere bãde & arriere garde sen fouyrẽt les Frãcois fu rẽt p̃is & menez au capitaine des turcz. ccc. hões q̃ ne stoiẽt de petit estat ẽtre les q̃lz es toiẽt Jehã cõte de neuers le seigñr de cõcy bousicault & ieha de vienne cõcy estoit me ne tãt seullemẽt vestu de sa chemise & estoit batu & affligé en le menãt & luy estãt ain si nud & affligé (p diuin ou humain apẽ ne scet on cõmẽt) luy fut iette vng mãteau q̃ luy fut seruit de couuerture Les prisõniers amenez deuant le tirãt des turcz il cõmã da les occir en sa p̃sence tãt seullemẽt fut p̃dõne a bousicault & a ieha conte de neuers auec. xxii. aultres seigñrs pource quẽ pareille fortune auoiẽt q̃q̃ sop sp̃dõne aux turcz aussi ce q̃ fist reschaper Jehã cõte de neuers ce fust q̃q̃ magicie ẽtre les turcz q̃l seroit vne sops coulpable de lamort & psecutiõ des p̃piens Car cil ieha aiãt depuis acquis le duche de bourgõgne excita en frãce merueilleuses dissentiõs guerres cruelles et la mort de plusieurs apẽs la bataille si mal cõduicte cõe les corps de chrestiẽs p le cõmã dement du turc eussent este gisãs dess⁹ la terre lespasse de. xiii. mops sans aucunemẽt estre touchez daucune beste ny des oiseaux cuiderent les ennemis infideles q̃ les bestes a uoient despriſe celle viande. La rãcõ de Jehan cõte de neuers & de ses gens fut de. cc. mille escuz au regard de Phelippe cõnestable & du seigñr de cõcy ilz moururẽt en ceste captiuite auãt q̃l fust cõuenu de p̃is de leur rancon Le corps duq̃l phelippe confit en choses aromatiq̃s & en frãce porte fut enterre en leglise. s. Laurens en la ville des Semblablement guy de la trimouille mourut a Rodes & ence lieu fut en terre en vng sepulchre aussi Henry conte du bar mourut de peste a venise/ ¶ Soubz ces iours le filz du duc de bretaigne espousa la fille du roy charles Al laquelle furent promis. ccc. mille francs en douaire mais peu de iours apẽs elle estant encores vierge alla de vie a trespas & lors la royne de france enfanta vng filz nõme Loys. a q̃ Loys duc Dorle ans donna le non sus les sainctz fons de baptesme. Apres le trespas du feu Roy de nauare dõt cy dess⁹ auons fait mentiõ le filz memoratif de lappoinctemẽt de son pere auoit faict auecq̃s charles enuoia leuesq̃ de pampelune p deuers luy en ambassade pour repeter & rauoir les terres q̃ luy aptenoient en normendie a cause de heritaige paternel Le roy de ce req̃rant conseil apres diuerses opinions celle fut la plus forte La q̃lle dsoit que lon debuoit rendre ces terres au roy de nauarre ou autrement lui satisfaire Al ceste cause luy fut baille Nemours en gastinoys & cõpauãt fut cõte il fut eri ge en duche. dauantaige luy fut assigne dix mille liures sus diuerses places du pais de champaigne auq̃l temps Marie seur du roy fist profession de religion au mona stere de poissi. Oultre ces choses vers charles vidrent les ãbassadeurs de lẽpereur de

Jehan cõte & de neuers qui depuis : fut duc de bour gongne.

la rẽcõ du cõ te de neuers.

Lapoĩtemẽt faict p le roy charles auec le filz du roy de nauarre.

cōstātinoble requerās aide a lēcōtre des turcs. Auql̄z mopēnāt lintercession de lops duc Dorleans fut ottrope ⁊ promis p enuoper vne armee Et ce pendant Baasac pri ce des turcs vers Charles enuopa le capitaine general de sa cheuallerie ⁊ lup donna plusieurs beaulx ⁊ riches dons aussi charles estant a reis vit a lup le roy de Boeheme pour le veoir ⁊ visiter Lequel moult liberallement fut recueilly ⁊ de moult nobles ⁊ ri ches dons multiplie.

Des collations ordinaires des egliſes parochiales.

Du regard de benoist auql̄ les frācois fauorisoiēt en la papaulte com bie q̄ p cōtinuelles ambassades fust admōneste de renoncer a celle di gnite Toutesuoies il psistoit en cōtraire ptinacite Parquop fut faic te cōgregation generalle a Paris des prestres ⁊ seigneurs de france. En laql̄le assēblee ordōnale cōseil q̄ benoist deuoit resigner la papaul te ⁊ q̄ doresnauāt on ne debuoit admettre ny receuoir les graces expe ctatiues pour les benefices acq̄ir. Que les egliſes veufues de pasteur ⁊ recteur deuoi ent estre ⁊ seroiēt demādees aux collacteurs ordinaires: ⁊ les electiōs cōfermees mes mes des egliſes epēptes/ saulue la liberte de lepēptiō. Laql̄le chose cōgneue les cardi naulx q̄ en auignō estoiēt auec Benoist se trāsporterēt a ville neufue distāt de six mil le pas dauignō: ⁊ leur pape delesserēt. Le roy charles cōe no⁹ auōs dit cy deuāt estāt mal sain de sō ētēbemēt deux freres de lordre des augustis se vāterēt lup dōner gari son de sa maladie ⁊ pource q̄ ceste chose mōlt agreable estoit a plusieurs Lō mena ces deulx medecins p deuers le roy En la teste duql̄ ilz firēt plusieurs inciſiōs: Si q̄lz ren dirēt mourāt celluy q̄ seullemēt estoit malade A ceste cause epoignez apres q̄lz eurent cōfesse aucune chose ne scauoir de medecine p le cōseil des saiges despouillez furent de la dignite sacerdotalle ⁊ tantost le bourreau leur trēcha la teste Le bruit fut q̄ pheliq pe de bourgōgne les auoit incitez a faire ce crime pource que lops duc dorleās auoit p cure faire bruſler Jehā duc de bar. q̄ cōduict estoit p lestude dicelluy duc de bourgon

Les faulx medecins.

gne ⁊ estoit ēchāteur. ¶ En ce meſme tēps a cause de la mort du duc de lencastre se le ua mutinerie en angleterre tellemēt q̄ hēry nepueu dicelluy duc venu en souspecō a ri chard cōe cōspirateur dicelle mort en frāce se retira ou honorablemēt fut receu p le roy Charles. ¶ Aussi durāt ce tēps au prochatz de Jehā cremault patriarche dalexan drie le clerge paya la dixme. Dauātaige les fleuues tellemēt leurs eaues ēflerēt q̄ les riuaiges surmōtez: ēmenerēt les maisōs anec les habitās dicelles ⁊ en ce deluge tous les blez furēt pdus aussi courut griefue malādie de pestillence p toutle pais de france lan de grace mil. ccc. xc. ix. auql̄ an fut veue vne cōmette de grandeur non acoustu

Mutinerie entre les englopa.

mee ⁊ vehemētement enflābe. ¶ Oultre lesq̄lles choses suruindrēt aux āglois leurs calamitez: les vualles estans rebelles ptre lesq̄lz Richard roy Dāgleterre cheminant en bataille plusieurs de la noblesse du pais cōtre lup conspirerēt Si q̄ de prime face ti rerent la royne pisabel en vng tressort chasteau a laquelle seullement lesserent deux p sōnes de la famille frācoise pour la seruir la mutinerie des anglois congneue henry q̄ cy dess⁹ auōs dit estre affoup au roy Charles leuant son couraige. prit esperance de machiner āl̄gs choses nouuelles pquop occultemēt ptit de france ⁊ sen alla en angle terre Jncōtinēt q̄l p fut arriue Jl allecha a sō alliāce les amis de richard ⁊ enuopāt lettres aulx villes ⁊ citez p lesq̄lles chargeoit le Roy de plusieurs crimes lespace de peu de iournees chemina eq̄ppe de mōlt grant nombre de souldars faisāt mourir aux cūs seigneurs p traīte ⁊ ptie pour la haine de richard la pluspart du peuple obeissoit a hēry q̄t richard entēdit quil p auoit inuocatiō de choses en āgleterre vualie delesse

fut aussi des siens abãdõne q̃ en la puissãce de henry trahirẽt & leurẽt. Nõpour celle cause q̃ pource q̃l auoit acqs amitie auec les frãcois en espousant la fille du roy charles Auquel il auoit rendu cherebourg & brest & otrope paix oultre la voulunte & concorde du peuple Pour lesq̃lles raisõs au cõseil & plaine assemblee des ãglois fut determine q̃ il estoit besoig dñg autre roy En quoy faisãt de moult grãdes louẽges plusieurs hẽry eptollerẽt & p especial larcheuesq̃ de cãtorbie affi q̃ soubz aucũe deuotion palliast finiãte de sa rebelliõ pmist bailler vne fiolle plaine de liqueur q̃ lors il affferma auoir du ciel estre uoiee p vnge ãge. s. thomas de cãtorbie pour les roys ãglois sacrer Je croy q̃ ce pstre p faite deuotion voulut dõner faueur a hẽry & ẽuers soy le peuple recõseiller. Depuis ceey hẽry mõstra ceste fiolle quy messaigiers q̃ charles vers luy auoit ẽuoyez Et poĩt ne differa oster & destruire Richard Car il appella a soy tous ceulx q̃l auoit cõgneu estre tresloyaulx ẽuers icelluy richard & p eux mesmes le fist occir & mettre a mort & moiennãt la fureur & support des anglois se institua & establit roy dãgleterre. ¶ Toutesuoies hẽri saichãt cõbiẽ amerement portoit Charles sa mort de richard vers luy ẽuoya ses ãbassadeurs pour acorder de traicter paix auec luy en certain tẽps & lieu tellemẽt q̃ charles ẽuoya ses ãbassadeurs a boulõgne: & hẽry les siens a Cales q̃ en vng traictãs de paix seullemẽt treues de peu de iours accorderẽt En ce mesme tẽps lẽpereur de cõstãtinoble p le roy charles fut receu q̃ estoit venu a pispoꝛ le veoir & visiter de leur aultre chose ne escripuent les aucteurs sinon q̃l se logeast au louure sans mettre aultre chose de sa venue Toutesuoyes nest pas chose desrogante a verite q̃ la cause de sa venue estoit affin q̃l esmeust les francois cõtre les turcz q̃ la grece menassoiẽt. ¶ Charles soigneux de sa fille pisabel veufue de richard vers hẽri enuoya guillaume & iehã blãche affin de la renuoier Lesq̃lz ainsi: q̃ cõstãment et diligemẽt parloient pour la royne cõmãda le roy dãgleterre les garder en prison ou blãchet tõba en maladie de laq̃lle il mourut: Et gueuille aps continuelle & longue maladie de vomissemẽt de sãg recouura sante: Et sicõme il retournoit dangleterre hẽry enuoia la royne pisabel a cales Du aps q̃ les frãcois leurẽt receu la menerẽt a sõ pe. Enuiron ce temps au mois de may le ciel tonnant tõba du ciel au chãp de beauuais abõdãce de gresle a la grosseur dñg oeuf de ouaye laq̃lle brisa et destruisit toꝰ les bleds Et le feu tõba du ciel en la chãbre de la roine acouchee au bois de vicennes brusla les courtaines de son lit au mois de iuing ensuiuant durans les iours de la fouayre. s. Denis semblable gresle rompit brisa & renuersa les loges & tabernacles des marchãs en grant nombre auec grãde quãtite des edifices publicques q̃ le peuple appelle halles. ¶ Charles estãt tousiours pseute de sa maladie & non retournant a conualescẽce les ducz de orleãs berry & bourgõgne exercoient haines & rancunes a lencontre de lautre pour administer & gouuerner les affaires du royaulme & le duc de bourgõgne principallement portoit enuie a Loys Lindignation aussi augmenta le duc dorleans qui au desceu des aultres princes aiant acquis lamitie du duc de guelõres lauoit amene a paris equippe de .cccc. hommes darmes Pour raison de quoy le duc de bourgongne ne assembla moindre compaignie de gens darmes: si que nul doubtoit leur haine sortir en apertes inimitiez Toutesuoyes le duc de berry ouiant a si grant mal; pour lheure y donna quelque remide Car par son moyen et subtilite la fureur des princes fut pour vng temps appaisee. Ces iours durans en septentrion apparut vne sarõdante comette qui fut en crainte a plusieurs gens nõ ignorãs ceste chose estre pronostication de plus griefue calamite en la chose publicq̃ car peu aps le duc dorleãs (char

Cõment Richard Roy Dangleterre fut occis des ãglois.

La venue de lempereur de constantinoble a paris.

signes merueilleux.

les estāt vng peu en meilleure diſpoſitiō) fut eſtably gouuerneur des negoces & entre-miſes du royaulme Tātoſt apꝛs laq̄lle dignite acquiſe appliqua rapines et pilleries cōtraignāt chaſcū a paier tailles & tribuz ſans aucunemēt eſpargner le clerge Ceſte choſe cōgneue larcheueſque de reis reſiſta contre lauarice dicellup duc mais a lopoſite larcheueſq̄ de ſens dexcōmunication feriſſoit toꝰ ceulx q̄ ne obeiſſoiēt au duc dorleās Les entrepriſes & entremiſes des hommes ſi diuerſes eſtoiēt q̄ nō ꝓ lop ny ꝓ charite aicois ꝓ leur cōcupiſcēce les ꝓlatz & aultres ſeigneurs eſtoiēt tirez & cōtrainctz a choſes Le duc dorleās principallemēt ſouſtenoit & fauoriſoit Benoiſt & griefuement portoit en ſon couraige q̄ lō lauoit delaiſſe Pour raiſon dequop acq̄ſt la hayne & malueillāce deluniuerſite de paris & ne fut lōguemēt gouuerneur des choſes cōmunes Car en ſō lieu fut eſtably le duc de Bourgōgne pour le royaulme gouuerner celle dignite & maiſtriſe receue tātoſt excogita Phelippe & pēſa nouuelle ſoime de pecune epiger mais ad mōneſte q̄ larcheueſq̄ de reis ſe deſiſta de ſō entrepriſe. Le duc dorleās apꝛs q̄l fut depoſe de ſon office ſen alla a Luxēbourg. Et pource q̄ le duc de lorraine & les habitans de metz enſēble guerroiēt ſ̄l prīt grāt peine de mettre paix entre eulx: dōt il rapporta honneur & dōs q̄ pas ne furēt petiz. ¶ Apꝛs que iehā de mōtfort duc de bretaigne fut treſpaſſe entre les bretōs ſon eſpouſe Veufue fut mariee auec Henry Roy dangleterre laq̄lle voulāt cheminer en āgleterre auec les trois enfās quelle auoit cōme elle euſt ia faict ſō appareil Phelippe de bourgōne cheminant grant erre en Bretaigne print les enfās ceſtaſſauoir iehā Richarō. & Arthus: et les mena au roy Sicomme benoiſt eſtant en auignon ne ſortiſt du palais iaſoit que deliure fuſt de laſſiegement toutesuoies craignant les pourſuites & inſidiations de ſes ennemis ſe tenoit au chaſteau. Mais pource que reputoit ce lieu cōe vne eſpece de priſō Clandeſtinemēt en fut mis hors ꝓ laide de robert bracquemont. ¶ En ce tēps q̄ fut lan de grace mil. cccc. ii. de la royne yſabel naq̄t Charles. iiii. des filz du roy Charles auq̄l apꝛs le treſpas de ſonpe eſcheut le royaulme enueloppe en pluſieurs miſerables calamitez auſſi apres la mort de ſancerre Charles abbrit fut eſtably cōneſtable Qui apres quil eut eſte receu en loſfice Aucūs chaſteaulx eſtans en limoſin oſta & deliura de la puiſſāce & domination des āglois Et de rechief entre le duc dorleans & le duc debourgongne fut engēdree cōtrouerſie touchant le gouuernemēt des affaires du royaulme laq̄lle pour vng tēps fut appaiſee ꝓ gēs ſaiges q̄ a ce obuierent de tout leur pouoir ſi q̄ a nul des princes a pticulieremēt aincois a tous eſgallemēt / fut baille le gouuernement de la choſe publicque nō aultrement cōe ſe monarchie euſt eſte reduicte & ſoubz laadminiſtration de peu de gēs. ¶ Je trouue que en ce temps furent faictz trois mariages Charles filz de lop duc Dorleans print a femme & eſpouſe yſabel Veufue de Richarō roy dangleterre iehan deuxieſme filz du roy chaeles eſpouſa la fille du duc de Bauiere qui eſtoit conte de henault Et du regarō de marguerite fille du roy elle eſpouſa Jehā duc de bretaigne iaſoit quil fuſt mineur & en bas aage & phelippe duc de Bourgongne a a de vie a treſpas deleſſe Jehan conte de neuers qui depuis fut coulpable et perpetrateur de pluſieurs maulx Car au lieu de ſon pere fut receu duc de Bourgongne apres quil eut faict le ſermeut de fidelite au roy Charles conduict par le conſeil daucuns meſchans hommes haiſſoit le duc dorleans en telle ſorte quil ne ſen euſt ſceu pugier Le duc dorleans eſtoit hōe de hault couraige appetāt grādes choſes et affectant empire ſouueraine ſeigneurie pour raiſō dequop cheminat a luxēbourg prit aucūes villes & chaſteaulx faiſāt de lop bōne eſtimatiō cōe idoine & ſuffiſant a lepire Et de

Note de luniuerſite de pis

Mariage entre Hēry roy dangleterre & la veufue du duc de Bretaigne

le treſpas de phelippe duc ō bourgōgne

ce lieu ptãt cõe aiãt satisfaict a sa gloire sen vint en auignõ vers le pape benoist pour luy dõner secours & aide q̃ luniuersite de pis grãdemẽt estriuoit faire oster de sa dignite Car lors estoit icelle vniuersite de grãde renõmee & auctorite. si q̃ sestoit crime da uoir offẽce vng escolier. Dõcqs entre tant de haines & rãcunes sicõme tout laffaire des frãcops retournoit a discorde ciuille nul estoit q̃ formẽt estudiast acqrir la faueur & bien uolẽce de luniuersite de pis affi q̃ meilleur fut estime de tant q̃l seroit porte/ & apẽ de la plusgrãde auctorite des hões lettrez. p ainsi ence tẽps les escoliers de pisauoiẽt bõ bruict & estiatiõ: & si estoiẽt soustenuz & fauorisez cõe cy aps apperra Car sicõe ilz estoient allez en pcessiõ a saincte Katherine q̃ est dicte du Val des escoliers pour faire prieres a dieu: q̃q hõe de la maisõ de charles de sauoie cheualier monte dessꝰ vng cheual prmi les fãges soueilla de fãge lung des escoliers q̃ tãtost de ire enflãbe frappa du poing Adõcqs cria le seruiteur & a sõ cry se assẽblerẽt en armes toꝰ les aultres de la maisõ dicellup cheualier suiuãs les escoliers: & quãt ilz furẽt arriuez soubz la porte de leglise. ie ne sap quel follemẽt tyra vne sagette iusqs au grãt autel ainsi q̃ le pstre se pparoit pour celebrer sa messe Pour laq̃lle iniure venger les escolliers icõtinẽt firent poursuitte: & totallemẽt besõgnerẽt ẽuers les iuges q̃ la maison du cheualier fut abatue & rasee a fleur de terre & fut banni. ¶ Entre les haines des princes la royne plus fauorisoit au duc Dorleãs q̃ aup autres. A ceste cause elle cheminant a Melun a sa compaignee dicellup duc pour le deduict de la chasse manda a son frere Loys duc de bauiere & au prince de bauiere q̃lz lup amenassent le daulphin a q̃ estoit cõmise acquitaine auec sa fẽme fille du duc de bourgõgne ne fut la royne horsde souspecõ auoir cõmande ceste chose affin q̃lle menast son filz le daulphin auec soneſpouse en germanie soubz la cõduicte du duc dorleans cecy venu a la congnoissance de iehã duc de bourgongne il assẽbla multitude & puissance de ses amis auec lesq̃lz de iour & de nuict par cõtinuel chemi vint a pis pẽsant le ptemẽt du dulphi ẽpescher maiscẽt il trouua que la sen estoit alle hastiuemẽt passa oultre & le a consuiuit a guiuisi pres corbeil lors le duc de bauiere refusant le daulphin ramener Le bourguignõ p force & violẽce prit icel & lup daulphi & le regarda au chasteau du louure pour raison dequoy le duc dorleãs aps q̃ legieremẽt eut amasse six mille hões entra auec la royne au bois de vicennes iehã duc de bourgõgne seiournant a pis la pluspart du peuple le suiuoit esperant p son aide estre detaillez affranchiz & deliurez En ceste maniere totallemẽt tournoit la chose a guerre mais p lintercessiõ du seigneur de mõtagu home paisible & prudẽt retournerẽt les ducz en grace & amitie. Et affin q̃ p renouuellement de haine ne fussẽt leur courages nautez & cõtaminez Le duc dorleãs mena vne armee en aq̃taine contre les anglops & le duc de bourgõgne en mena vne aultre a cales Jehan duc de bourgongne par loeuure de mon coquier cheualier dauuergne auoit basti vne machine et fabriq̃ de bops de merueilleuse grandeur pour surmõter & prendre la ville de cales et pourtant que mise estoit dessus roues lõ la pouoit facillemẽt mouuoir de tous costez & auoit le duc grãde esperance de prẽdre celle ville au regard du duc dorleans: quant il eut assiege le bourg en aquitaine aduerti q̃ ceulx de bordeaulx venoiẽt au secours des assiegez il leua son siege & sen alla & peu apres charles a sop apella lung et lautre non sachant la fortune qui estoit a aduenir car sicõe le duc dorleans qui venoit de visiter la royne acouchee pour passer tẽps auec elle sen retourna de nuict en sa maison: aucuns soulbars a ce faire louez & commis p regnault ãgenille le vindrẽt espier pres la porte barbete a pis le turẽt & couperẽt la mai dextre. lors vng des gẽs de la maisõ

Charles de sauoie.

La rescousse du daulphin a Giuisi.

La mort du duc dorleans

du duc Boiãt ſon maiſtre ꝓſterenecõtre terre ſus luy ſe ietta pour le ſaulluer: au moiẽ dequoy incõtinẽt des meurtriers fut occis le.xxi.iour de nouẽbre. Lã de grace mil. cccc.bii. Les homicides ſoubainemẽt apꝛs ce treſenorme criſme cõmis ſouyrent en la maiſon du cõte dartbois ou logeoit Jehã duc de bourgongne tãtoſt au bruit ⁊ tumulte de la mort du duc dorleãs les Boyſis aſſẽblez porterẽt le corꝫ en la prochaine maiſon ⁊ ſoubainemẽt la cruaulte du crime fut diuulgue pmy la Ville A ce bruit sãs chõmer acouurirẽt lops roy de ſicille auec les ducz de berry ⁊ de bourbõ: q̃ Boyans le corps mort de leur ami: moult troublez furẽt. Et cõmencerẽt a faire pleurs ⁊ douloureuſes cõplainctes Le lendemain en pompe ſeiggneuriallẽ lon porta le duc au monaſtere des cileſtins Du enſeuely ⁊ ihume en la chappelle q̃ eſt dicte Dorleãs Laq̃lle depuis a eſte decoree de moult belles et riches paĩctures cõduiſoiẽt le dueil les pꝛinces deſſus nõmez ameſmes le duc de bourgõgne q̃ nul doubta auoir eſte coulpable ⁊ pꝛincipal acteur de celle mort car les enq̃ſteurs de ce crime Ceſt aſſauoir robert tuplier ⁊ Pierre loziefure' quãt ilz cõgneurẽt q̃ angerille ſen eſtoit foup au logis de Jehã de bourgõgne auec ces cõplices ⁊ alliez pour ce q̃l ne ſtoit lopſible Bng hõe pꝛẽdre en la maiſon des pꝛinces ſans cõgie du ſeigneur ſe trãſporterẽt a nelle Berele duc de bourgõgne qui eſtoit au cõſeil auec les aultres ducz. Apꝛs q̃lz eurẽt frappe a la porte interrogue que ce ſtoit q̃lz Bouloiẽt no⁹ demandõs dirẽt ilz le cõſẽtement du duc de Bourgõgne a ce q̃ p ſõ cõgie puiſſõs Bng hõe criminelly appꝛhẽder en ſa maiſõ Celluy q̃lz demãdoiẽt eſtoit porteur deaue Des eſpices duquel ⁊ ſecretz rapportz auoiẽt Bſe les coſpables dicelle mort pour cõmettre leurs homicides Le duc de bourgõgne quãt il cõgneut ce q̃ les enq̃ſteurs demãdoiẽt cõmẽca a blemir ⁊ deuenir palle Laq̃lle choſe aſtucieuſement apꝛceuãt le roy de ſicile tira iehan arriere ⁊ ſe pria de luy dire ſil auoit en ſoy aulcune coulpe de lhomicide deſſuſd Jehã doncq̃s fut admõneſte de ſa coulpable conſcience / tenir ne ſe peut de plourer ⁊ deſcouurir ſoy meſmes auec le crime. Lops pſſit en Bne cloiſon ſaignãt aller au retraict puis mõta ſur Bng treſlegier cheual: ſortit de la Ville ⁊ ſe retira au port ſaict maxẽt Leq̃l il fiſt abatre incõtinẽt apꝛs q̃l fut paſſe. affin q̃l cloiſt ⁊ eſtoupaſt le chemin a ceulx q̃ le pourſuiuoient Ce iour meſmes il arriua a Arras diſtant forment de.l.lieues de pis Le meurtrier ainſi eſchappe craignãt charles que le bourguignõ ne ioignist crime auecques crime ⁊ que pour ſoy deffendre requiſt laide ⁊ alliance des anglops: Vers luy enuoya le duc de berry pour le enhorter dauoir bonne eſperãce ⁊ totalement de guerre le detourner A ceſte cauſe Jehã de bourgõgne sãs au cũ appareil de guerre ſe tint au long de tout lhyuer maintenãt en flãdres ⁊ maintenãt en Arthops. Le bourguignon publia pluſieurs cauſes ⁊ occaſions de ceſte mort diſant que le duc dorleans auoit affecte le ropaulme ⁊ q̃l entretenoit enchanteurs deſquelz il auoit receu deux couſteaulx ⁊ Bng anneau. Leſquelz monſtrez au roy charles quant il eſtoit a beauuops lui auoiẽt fait tomber les cheueulx ⁊ peu apres les Bngles le Bngs apres les aultres: ſique tantoſt le rendirent imbecille oultre ces choſes quil auoit eu Bne Bierge: laquelle quant Bne foys eſtoit dune femme regardee/elle la rendoit incontinent obeiſſante a ſa luxure ⁊ libidinoſite. Semblablement que cil duc dorleãs auoit eſte inuentif des ieux ⁊ mommeries ou le roy charles forment fut ars ⁊ bruſle par ce que luy meſmes ⁊ non autre miſt la torche ardante es Beſtemens Beluz dont Beſtuz eſtoient les mommeurs quant ilz dancoient Dauantaige que procure auoit enuers le pape benoiſt.xiii. que charles depoſe fuſt de ſa roialle maieſte comme non ſaing impuiſſant de corps ⁊ entendement Auecques ce adiouſtoit le bourguignõ

Jehã duc de Bourgongne homicidã duc Dorleans

Les cauſes. pour leſquelles le duc de bourgongne fiſtuer le duc dorleans.

q̄ cellup Duc auoit exigé & receu treſgrieſues tailles & tribuz dōt il ſe bātoit eſtre mōſt puiſſāt a lēcōtre du roy en q̄q̄ facō q̄ le duc de bourgōne euſt ſeme ceschoſes Toutesuoies nō trouuees vrayes p̄ Jehā ſurnōme petit docteur en theologie les ſema en la publiq̄ aſſēblee q̄ fut faicte a paris. Quāt eſt a moy ſelō mō iugemēt Le duc ō bourgōgne enuieux fut au duc Dorleās: a ce q̄ deuāt ſoy reputé ne fuſt plꝰ ydoine pour gouuerner la choſe publiq̄ Car enuie principallemēt enſcāce ceulx q̄ ſōt pareilz. mais paſſōs oultre Tout au lōg de ces deux moys de decēbre & ianuier fut lhyuer plꝰ aſpre q̄l na de couſtūe Et au cōmencemēt du p̄ tēps: quāt la terre ſe cōmēca a ſaſcher & q̄ les fleuues couuertz de glace ſe rōpirēt: bōrēt glaſſās a ſi gros tas: q̄ de leur rudeſſe & ipetuoſite les pōts batirēt & rēuerſerēt: les eſtāgs & riuieres tellemēt ſe reſpādirēt q̄lz ēmenerēt les maiſōs auec les hitās & les beſtes. ¶ En ce tēps Jehā de Bauiere frere ō guillaume cōte de hollāde & henault adminiſtroit leglise & eueſche du liege Et ꝓbien q̄l fuſt eueſque & ſoubzdiacre/neantmoins iamais nauoit celebre meſſe ny aultre diuin ſeruice penſant peut eſtre deſtroguer a, ſa nobleſſe en la maniere des preſbtres ſe mettoit es aultelz ſacrez A ceſte cauſe les liegeois voyās que ceſtuy hōme refuſoit faire le deuoir de ſon office hardiment au traict le aſſiegerēt ꝓquoy Guillaume pour ſon frere ſecourir apres q̄l eut leue vne armee de gens de ſon pais p̄ ſes meſſagiers p̄ia le duc ō bourgonne ſe haſter de venir a ſon ſecours car la ſeur de . Guillaume eſtoit femme & eſpouſe dicelluy duc de bourgonne Jehan dōcqs ne deſpriſant la reqſte de ſon beau frere fiſt vne aultre armee & ſe ioignit auec Guillaume Deuant furent enuoyez aucūs ꝓbatās deligiere armeure pour bruſler les iardins & villaiges affin que les liegeois eſmeuz de ce dommaige fuſſent cōtraictz laſſiegement delaiſſer & ſecourir aux ꝓmunes ptes du pais Les camps ardans & ſāblotās de toꝰ coſtez les liegeois q̄ eſtoiēt en laſſiegement du traict dillec ſortirent & vindrent marcher ptre leurs aduerſaires les aſſaillirent: en la plaine dicte hapbagne & furēt vaincuz ſi q̄ des liegeois ſeize mille furent occis Ceſte victoire au roy Charles rapportee craignant q̄ le duc de bourgonne ramenaſt ſon armee victorieuſe a paris ou il eſtoit treſagreable aux pariſiēs prit ſa femme & ſes enfans & acompaigne des principaulx princes de france ſe tranſporta a Tours de laquelle choſe Jehan de bourgongne aduerty ſolicita Guillaume cōte de henault de retourner quant & ſoy a paris auec larmee non pour aultre cauſe ſinon affin que a paris rappellaſt le roy & le daulphin auec lequel eſtoit ſa fille mariee. A guillaume conte de henault eſtoient pluſieurs cauſes pour leſquelles affinite & couſinage de guerre faiſoient horreur Car cōme iay dict la ſeur de guillaume eſtoit ꝓcree par mariage auec le bourguinon il eſtoit couſin germain de la royne, ioinct que lung des filz de Charles auoit eſpouſe ſa fille vnique: & ſeulle heritiere . Pour raiſon dequoy plus enclin a paix impetra que ambaſſadeurs enuoyez dune part vindroit le roy a Chartres/ou iehan ne differoit vers luy ſe trāſporter laſſemblee faicte a Chartres Le duc de bourgonne a ꝓpoincta auecques Charles duc Dorleans filz du deffunct duc q̄ fut occis & lūg a lautre iurerent iceulx ducz, ey apres iamais ne exercer inimitie lūg vers lautre Mais apres tout aultrement aduint Car lobſeruance de ſoy ne la religion de ſerment (leurs courages eſtant irritez) ne ſortit aucun effect Toutesuoies retourna charles a paris Auq̄l teps cōme guillaume dentignonuille ꝓuoſt de paris euſt faict pendre & eſtrangler de nuict deux eſcoliers (qui auoient tue vng hōme) a ce q̄lz ne fuſſēt reſcours & deliurez de mort Luniuerſite de paris pourſuiuit ſon iniure deuant les iugeſ en telle facon q̄ le ꝓuoſt condamne fut faire deſpendre

Aſpre hyuer

Deluge de eaues.

les escoliers les baiser mortz & les rẽbre a leglise ou ilz furẽt charroiez p le boureau q̃ seãt dessꝰ lũg descheuaulx estoit vestu dune aulbe ou vestemẽs de ligeblãc en forme dũ gp̃stre Le sepulcre de ses deux escoliers est veu autourõhup auporche faict Maturi de paris auecqs vne epitaphe. En ce mesme tẽps bousicault q̃ au nõ du roy charles estoit gouuerneur de gẽnes apãt besoig de Gẽs darmes receut gaucourt a pieꝺ mõt q̃ Charles luy auoit enope auec bõne puissãce de cõbatãs & le mena auec la mee a placẽce apꝛs q̃l eut pris placẽce trauersa le fleuue depa vers sen alla a millã Au deuãt duq̃l vint iehan Maria duc de ce lieu & en couraige paisible luy liura entree en la ville ou il luy fist sermẽt de subiectiõ & obeissance cõe au lieutenãt du roy ẽ frãce Ce pẽdãt q̃ ces choses p bousicaultse faisoiẽt a milã Le marq̃s demõt ferrat & le cõte frãcois p le moyen daucũs traihistres gẽneuois la cite de gẽnes occuperẽt & mirent a mort to⁹ les frãcois q̃lz p trouuerẽt Mõ cõtẽs de ce prisrẽt le chastellet & tuerẽt tollette capitaine dicelluy q̃pt ceq̃ fut annõce a milã les citoiẽs icelluy tindrẽt la mort des frãcois machinerent mais bousicaulꝺ de ce aduerty cõmãda a ses gẽs darmes q̃lz veillassẽt en armes durãt celle nuict & luy mesme ne cessa de cheminer ꝓtinuellement auecqs eulx p la ville Quãt ce vint au matin il baillala ville en garde au duc soubz le sermẽt de sa foy & p ainsi sortit de la cite. Sicõe les francois sen alloient incontinẽt les millãnois delaisserent leur foy & alliãce & quip l⁹ est aucũs francois estoient a millan demourez apres les aultres affin de soy rafroichir & recreer lesq̃lz furent empoignez & le traistre iehan maria les fist deuorer a ses chiens. Bousicaulꝺ sefforceant gennes recouurer quant il entendit que en vain trauailloit auec gaucourt & les gẽs darmes sen alla au prince de piedmont leq̃l p leur aide tresuaillãt print aucũes villes & chasteaulx ꝓtre le marquis de mõtferrat quoy fait les francois apꝛs q̃lz eurẽt passe les mons a Charles retournerent. Lors a paris estoit le roy de nauarre q̃ acquierant societe & alliance auec le duc de bourgonne troubla tout pl⁹ que deuant Car ilz condamnerent montagu bailliꝺ du palais royal a estre decapite Pource q̃ cõe graue & loyal conseillier resistoit a leurs entrepꝛises & ceq̃ firent principallemẽt p le iugemẽt de pierre essart preuost de paris Qui tantost par lopinion du roy de nauarre & du duc de bourgonne vsurpa ladministration de la pecune estant en la bourse du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy charles es offices de son palais Aucuns deposez de leurs offices & despouillez de leurs biens vers charles duc dorleãs se retirerent faisans cõplaincte & querimoine du duc de bourgonne que riens ne gardoit de ce que par serment auoit ꝓmis a chartres pour raison dequoy le duc dorleans de ire enflambe appella les seigneurs soustenant son party vindrent vers luy ensemblement au Chasteau de vicestre pres Paris les ducz de berry bourbon & Alenꝑon aussi firent les contes de Richemont Allebret Armignac le conneſtable & plusieurs aultres seigñrs deliberees de venger linture de leurs amis mais au contraire le bourguinon non ignorant ce q̃ le duc dorleans contre luy machinoit auecques soy mena ses gẽs darmes a Paris & auant que y venir assist son ost entre senlis a Le villaige de louures. Cestuy duc de bourgõne auoit vng frere nommé anthoine duc de Brabã laq̃lle de tout son pouoir sefforcea le debat des ꝓinces appaiser & ne cessa d'faire iusques a ce que iceulx princes embrassans lung lautre p amour mutuelle osterent toutes haines ferocitez & rancunes Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgonne en picardie delessant Pierre essart a Paris pour gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence & protection a lencontre des alliez du duc dorleans receut les bouchiers & escorcheurs en sa compai

La trahison des lombars enuers les francois.

Cruaulte cõtre les frãcois.

gnie ſachãt q̃ pour lusaige de leur meſtier eſtoiẽt hões de sãg Premierem̃t empoig na Binet deſpinay cheualier dore q̃ le fiſt pẽdre q̃ eſtrãgler au gibet. pource q̃l portoit fa ueur q̃ aide au duc dorleãs Laq̃lle iniure icellup duc ne peult porter aincois ap̃s q̃l eut leue vne armee la p̃miere bẽde enuoia a Hã en garniſõ auec ꝓmãdemẽt de reſiſter aux entrepriſes du bourguinõ Laq̃lle choſe ꝓgneue le duc de bourgõne leua .xv. mil. hões en flãdres q̃ haſtiuem̃t alla Hã aſſieger ſncõtinẽt q̃ de coups dartillerie fut caſſee la porte laq̃lle meine a ſaict Quẽtin cõe elle tõba p terre ceuly q̃ eſtoiẽt en la Bille ſe retirerẽt au duc Dorleãs lors eſtãt a chaunp Hay de garniſõ delaiſſee ap̃s q̃ les flagmes eurẽt pilles en flãdres retournez p̃force prieres ou menaſſes ne peurẽt eſtre arreſte te nuz p le duc de bourgõne Pour raiſõ dequoy cõtraint fut enuoier ſes meſſagiers en ãgleterre q̃ipetrer laide des ãglois Mais le duc dorleãs pẽſãt auoir entree a paris en labſcẽce du bourguinon fiſt faire vng pont a Berbie au mopẽ duq̃l paſſa la riuiere de ap̃ſe q̃ de la ſen alla a ſaict denis que Jehan de chalons p̃nce dorenge occupoit au non du duc de bourgonne Adonc pource q̃ le lieu eſtoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la Bille q̃ p̃ fermẽt ſe obligea de iamais en nul temps les armes prẽdre a lẽcõtre du duc dorleãs Ce pẽdãt Gaucourt cuida prẽdre q̃ deſrober de nuict le pont de ſaict cloud De laq̃lle entrepriſe le duc dorleãs aduerty aſſiſt a icellup pont partie de ſes gens darmes en garniſon ne fut le bourguinon pareſſeux aincois par le pont de meu lan vint a paris q̃ le lendemain quil fut arriue en la Bille reconura le pont de ſainct cloud en quoy faiſant occiſt formẽt mille bretons q̃ le duc dorleans auoit eſtably pour la garde du pont auant quil fuſt venu a leur ſecours ia ſopſſoit le bourguinõ diceluy pont En la nuict enſuiuant le duc de bourgonne retournant a paris fiſt le duc dorle ans faire vng pont deuant ſainct denis ſus la riuiere de ſeine q̃ en diligence ſe tranſ porta a chaſteau duny. Mais le bourguinon prenant auec ſoy le Roy Charles q̃ le daulphin mena ſon armee a eſtampes q̃ prit la Bille De la au pupſet Bille de beaul ſe deuant enuoya taques conte de la marche auec deux mille hõmes ꝓtre leſq̃lz bar baz an auec gaucourt eq̃ppe de .ccc. hões darmes venant de Orleãs prit le conte q̃ le garda en la tour de bourges pquoy tous les aultres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgonne a eſtãpes Lequel auec le roy q̃ le daulphin ſe retira a paris rompit ſon armee q̃ renuoya ſes gens darmes q̃ les anglois en leurs maiſons A ceſte cauſe les ducz de berry q̃ Orleans ꝓſideran eſque le duc de bourgonne auoit appelle les anglois a ſon aide q̃ q̃ maintenant leur donnoit cõgie Haſtiuemẽt enuoye rent albret vers henry roy dangleterre pour requerir de luy ſecours Le roy dãgleterre franchement eſcouta albret q̃ aux ducz en france enuoia ſon filz. Thomas duc de clarence q̃ Jehan ꝯnube auec .viii.c. hões darmes q̃ mille archiers Ce pendant que lon faiſoit ces choſes Jehan de bourgonne auoit conceu q̃ delibere en ſon courage les berruyers aſſieger Et pour ce faire enuoia deuant a lyniere le ſeignr de helly auec bon ne puiſſance de gens darmes De laq̃lle entrepriſe le duc bourbon aduerty ſortant de bourges ſoubz le point du iour vint aſſaillir le capitaine de larmee mais eſchap pa au chaſteau expoſa ſes gens q̃ les laiſſa en la pillerie des bourbonnois Cepẽdãt le duc de bourgonne menant touſiours le roy q̃ le daulphin auec ſoy ſicõme il penſoit les berruiers aſſieger prit p̃mierement duny le roy diſtant de bourges .xiy. lieues En apres quant en vint eut tenu ſon ſiege leſpace De .xl. iours deuant lune des portes de la Bille dillec ſe leua q̃ alla aſſieger laultre porte qui eſt dicte la porte ſainct priue Illec vers luy ſe tranſporta lopes roy de cecile qui tenoit ſon pti auec .vi.c. hommes

Guerre au pont ſaincte cloud.

La prinſe de eſtãpes.

La prinſe de dun le roy en berry.

darmes mais quāt le Daulphī eut receu certaines nouuelles de la Venue des āglois auāt q̄ labuersaire se ioignist auec les berruyers il machina les discors appaiser par quoy les prīces assēblez auy reches presla charite ou ilz estoiēt Venuz pou pler ēsēble cōe ilz eussēt pmis cōparoir a Bātere ou seiournoit le roy Aucunemēt ne cōparurent pource quō leur auoit raporte q̄lz seroiēt prīs se il alloiēt q̄ de la ēuotez en prisō a ausserre pour estre mis a mort auq̄l mal pourtant q̄ pierre essar repugnoit/il en auoit les ducz aduertiz Au regard des āglois apz q̄lz eurēt passe loyre oyans q̄ la paix estoit faicte entre les prīces Cōe il ne fussēt payez de leurs gaiges q̄ faillaires pillerēt le mō astere de beau lieu q̄ ēmenerēt labbe prisōnier Aussi furēt le duc dāgoulesme leq̄l en uoye en āgleterre p eulx tenu fut lespace de xxvii. ans en obstaige au lieu de. c. mil. liures de pecune q̄lz disoiēt leur estre deue ceslup duc dangoulesme estoit frere du duc dorleās. Le pty des bourguignōs lors estably auoit le pte de saict paul pnestable qui surmōta Gaucourt a saict temp desplaines Villaige de normādie ou furēt occis. cccc hōes ō lautre ptialitez lā ō grace. mil. cccc. q. viii. Auq̄l an les bouchiers q̄ escorcheurs de paris faisās mutinerie a listigatiō du duc de bourgōgne istituerēt capitaines Symō caboche q̄ Juliē auec Jehā de trois medecī soubz la cōduicte desq̄lz esmeuz ō fuleur cheminerēt en la maisō du duc daq̄taine req̄tās plusieurs des seruiteurs q̄ officiers dicelle maisō les nōs desq̄lz ilz auoiēt en escpt leurs estre baillez q̄ liurez Le daulphin ignorāt les causes de ceste clameur tourna son oraison au duc de bourgōne qui estoit deuāt soy q̄ luy dist en ceste maniere ieha ie te baille en garde soubz ta foy ma famille q̄ ce furieux peuple requert affin q̄ tu la maines la ou tu vouldras iusqs a ce q̄ ceste fureur soit estaincte adōc le duc de bourgongne receut de la famille du duc daq̄taine ceulx q̄ les bouchiers voulurent q̄ la mena luy pſent en sa maison ce iour meſmes pierre essar capitaine du chasteau ō la bastille pbien q̄l eust receu la foy du duc ō bourgongne q̄ne feroit daucū dōmaige afflige icōtinent q̄l fut sorty du chasteau on lēpoigna q̄ mist en prison En quoy faisant la tremoille q̄ enguerrād de bourgueuille occuperent le chasteau: prindrent q̄ emporterent tous les biēs appteās a Essar pour les causes de son ēpoisōnemēt sema le duc ō bourgongne pmy le peuple q̄ cōtre les loy auoit abuse ōs offices du roy q̄l auoit aussi diminue la mōnoye q̄ de larcī acq̄st grant demaine auec plusieurs richesses Tresbien disent les frācoisen leur cōmun puerbe q̄ le chien lors est dit enrage/q̄t le pere ō famille a delibere le tuer apz longue prison fut Essar decapite les amis duq̄l ipetrerent q̄ son corps fut mis en sepulturē q̄ est veue aujourd huy en leglise. s. Maturi de paris cōtre le maistre autel Le duc de bourgongne ne fut saoulle dauoir faict mourir en prisō Jaq̄s tiuiere tresrenōme cheualier ou de lauoir faict tuer cōe lon croyoit/apz sa mort luy fist trencher la teste auec les aultres fut tue petimeuille homme tresnoble de la maisō du daulphī Dauātaige la fureur des bouchiers riba a lēcōtre des nobles fēmes les sālles deuisoiēt auec la ropne q̄ tout au pchas du duc ō bourgōgne auq̄l pseloit Jaquille affectāt le gouuernemēt publiq̄/mais henry ō marle pmier pident en plemt q̄ iehā iuuenel des Vrsis non voulās soufrir ces crimes detestables q̄ ihumais apz q̄l eurent multitude des citoiens q̄ bourgeois de pis allerent au roy pler q̄ au daulphī/ausq̄lz manifesterent le mauuais estat du temps pſent que tout estoit plai de meurtres q̄ hōicides/meſmes q̄ lempire q̄ le royaulme estoit entre les mais des meschās hōes q̄ anp iuges pſidens q̄ pseilliers nestoit riens licite/sinon que ceulx q̄le pmettoient q̄ le duc dorleans auec les siēs estoit en armes a vnō nō refusāt paix q̄ pcorde soubz bōnes loix ausq̄lz dāgers se ne estoit remedie a la chose briefuoit

La tribulerie des angloys en frāce q̄ prise du duc dāgoulesme.

Pierre essar preuost ō pis decapite.

ca pditiõ Le daulphĩ meu de la remõstrãce du pſidẽt a pẽql eut appelle les ducz de Ber
ry & de bourbõ assit hors auec le peuple & maulgre le bourguignon deliura de prisõ sa
famille & les fẽmes de la royne pquoy les bouchiers craignãs la puissãce du daulphĩ
dispsez sa & la sen fouyrẽt es terres du duc de bourgõgne sãs chõmer le daulphĩ a sop
appella le duc dorleãs De laqlle chose le bourguignõ aduerty craignãt q̃ sõ auersai
re venu ne reqst iugemẽt & iustice de la mort de sõ pere De libera issir de la Ville enqrãt
en qlle facõ le pourroit faire sãs souspecõ a ceste cause p le mopẽ de charles sauese fa
milliet du roy mena le roy a la chasse au bois de bõdis auec leql cheminant delibere
auoit le mener iusqs en Picardie maiele roy eqppe de grãt nõbre de parisiẽs ne peult
estre plꝰ loig tire & paisible bourguignon p ypiegne chemina a Souessons ou il laissa
garnisõ Sẽ alla en arthois. Ce pẽdãt vit le duc dorleãs & passa lhyuer a paris auec
leql loys roy de sicille & le duc daniou se ioignirẽt ypaignõs de guerre & de paix la fille
au duc de bourgõgne a sõ pere vẽuopee q̃ le filz de loys auoit espousee & affi q̃ le liẽ de
leur amitie fut plꝰ estroict charles quatriesme filz du roy prit a fẽme & espousa marie
fille du duc daniou Apes q̃ les princes furẽt recõseillies & reduictz en mutuelle amitie
Le roy prit ypiegne q̃ estoit tenu p la garnisõ des bourguignõs De la cheminãt auec
sõ armee a Soussõs pource quen dõnant lassault a la Ville q̃q bastard de la maisõ
de bourbõ fut feru dune sagette p le gosier & cheut tout roy de mort a boncques soues
sons fut abãdonne aux gens darmes rapine pillaige si que mesme les eglises nespar
gnerent tãt estoient de fureur & de raige enflãbez La Ville de Souessons pillee & ra
uie Charles a Lan se transporta auql lieu vit le cõte de neuers frere du duc de bour
gongne faisant sop & serment au roy Que iamais en nul tẽps ne donneroit secours a
son frere Dilec cheminant le roy a saict Quentin forte Ville & vermãdois receu nou
uelle de la venue des bourguignõs auql Jehã auoit cõmãde aller a arras parquoy
les ducz de Bar & de Bourbon auec les contes dalẽpon & armignac coururẽt a lencõ
tre deulx si rudement q̃ des bourguignõs mis en fuite furent aucũs empoignes auec Souessons
Guy de bar & les aultres tirerent iusqs a arras Du le roy incõtinent marcha en or pris & pillee
dre de bataille & assiegea la Ville finablement les choses appaisees p la dame de holla des francois
de seur du duc de bourgongne retourna le roy a paris En ce mesme tẽps fut fait con
cille gñal en la cite de constance sur le Rhyn ou le pape Jehan. xxiii. pour les crimes
contre luy alleguez mis en prison en lisle de marc pres de cõstãce priue de la papaulte
peu apes Gregoire. xii. & Benoist. xiii. q̃ p obstination se disoient papes Resignerent & Arras Des
se deu estirent de la dignite põtificale En quoy faisant baillerent au concille de frãce francois assie
sacultẽ & puissance de eslire vng pape Otho colũna fut esleu pape q̃ martin le quint ge.
fut apelle Apres que par lespace de. xl. iours enuiron auoit este leglise sans Vray pa
steur & p ainsi le scisme q̃ tãt auoit dure prit fin Et ce tempsgrant nombre de petiz op
seaulx incongneuz psques cõe moineaulx tenãs vne lieue de long & vng quart õ lar
ge venans de france vindrent voller iusques a berne. Ville capitalle de suisse. lesqlz oi
seaulx pouoient signifier & estre manue venant de France iusqs au bit paisde supsse.
¶ Comment Henry roy dangleterre demãda en mariage Katherine fille du roy char
les sixiesme Et pource qlle ne luy fut point accordee mais refusee descendit en fran
ce a la pduasion de Jehan duc de bourgongne ou ilz fist plusieurs maulx aux fran
cois tellement quil auoit deux ptialitez a paris & aultre lieux de france car les vngs
estoient appellez armignac Durant laqlle cõfusiõ henry q̃ tenoit le roy de france et le
daulphin en sa subiection espousa lad Katherine fille de france de laqlle il eut vng

filz nõme hẽry q̃ fut roy dãgleterre apr̃s õ pere Et comme le duc de bourgõgne q̃i a uoit tue ou faict tuer le duc dorleans a paris fut occis a mõſtere au ou fault ponne.

LOres vindrẽt ãbaſſadeurs au roy Charles de p hẽry roy dãgleterre leſ q̃lz quãt il demãderẽt ſa fille Katherie eſtre dõnee en mariage a leur Roy receurent reſponſe q̃ Charles nauoit loyſir de pẽſer a ceſte choſe pour raiſõ dequoy les ãbaſſadeurs voulãs retourner en leur pais/req̃ tirẽt eſtre menez a Harfleur nõ pas que le nauigaige de mer (cõe ilz faignoiẽt) fut plꝰ court p ce port mais a la verite pource q̃lz auoiẽt ẽgneu

La deſcente des ãglois en frãce.

q̃ hẽry auoit acouſtre ſes gallees pour deſcẽdre ſõ armee en frãce Ilz deſiroiẽt enq̃ir la ſituatiõ du lieu affi q̃lz raportaſſẽt a leur roy la nature et munition dicelluy port Car peu apres Henry deſcendit a Harfleu ou deſtouteuille capitaine du chaſteau õ Beauuois Baq̃uille q̃ ſponnet braq̃mõt tenoiẽt garniſõ auec leſq̃lz tãtoſt vint le ſeigñr de gaucourt Pour le ſecours eſtoit bouſſicauld a Caudebecq auec mil.cccc.hõmes darmes Daultre coſte alebret cõneſtable auec autãt de gens darmes faiſoit le guet a hõne fleur q̃ eſt vng chaſteau ſitue deuãt Harf leur affi q̃lz enclouiſſent q̃ epoignaſſẽt les Anglois q̃ iſſuz de leurs nefz alloiẽt amaſſer les bledz fourraiges q̃ pluſieurs autres victuailles mais le roy Anglois au ptemẽt de ſa maiſõ nauoit oublie a faire prouiſion de toutes ſortes de viures car tellement auoit remply ſes gallees des choſes neceſſaires en guerre que riens ny failloit demander p dehors Au mopẽ dequoy les frãcois ſi eſtroictement aſſiegez liurerent harfleur auy ẽnemis ſoubz ceſte conditiõ q̃ lors mis a pure deliurance ſe Charles neſtoit des francois aſſailly auant q̃ Henry allaſt ilz ſe rendoient priſonniers a Cales adõc garniſon laiſſee pour la garde de harfleur Henry auec les ſiens ſon chemin print vers Calesquant le cõneſtable albret ceep congneut incontinent le notifia a Charles pquoy furent entuoyez meſſaigiers p tout le pais de France pour les nobles appeller a prendre de armes contre les anglois auec leſq̃lz auoit Charles bie deliberé de combatre auant q̃lz ptiſſent darthois Ce pẽdãt albret q̃ le mareſchal bouſſicaulẽ cheminans a Abbeuille leſpace de.v. lieues entiers empeſcherent les anglois de paſſer la riuiere de ſomme Finablemẽt q̃lq̃ paſſaige trouue par les anglois entre Corbie q̃ peronne Henry paſſa la riuiere Pour raiſõ dequoy les ſcancois courroucez q̃ les ennemis eſchappoient de leurs mais ſãs aucũ cõflict de bataille les ducz de bar q̃ de bourbon auec le cõte de neuers vng hẽrault darmes ſignifierẽt auy ãglois iour de ẽbat q̃ faignãs auoir la choſe agreable pmirẽt q̃ cõbat ſouſtenir mais hẽry ne craignãt deceuoir les frãcois attendans q̃ ſe haſtoit par beaucheiſne aller a Cales Laquelle choſe cõgneue ẽpeſcherent les ducz q̃ clouprent le chemin auy ennemis vers le roy qui a Rouen eſtoient a diligence ẽuoierẽt le prier q̃l vouliſt eſtre preſent en la bataille mais le duc de berry non content q̃ a toute larmee eſtoit le combat aſſigne en vng lieu: q̃ mẽoratif de la deſconfiture q̃ pte receue en poictou retint charles a Rouen diſant q̃ mieulx vailloit tant ſeullement eſtre vaincu õ bataille que le roy q̃ la bataille perdre Neantmoins les frãcois fichans leurs tentes a blãgy Les ennemis empeſcherent de paſſer oultre pſtz q̃ deliberez de cõbatre. Quoy voians les anglois impetrerent treues iuſqs au lendemain q̃ durant delay leurs armees acouſtrerent En loſt des francois arriua ce pendant le duc dorleans auec le duc de Breban eq̃ppez de grant nombre di combatans Auant toutesuoies que bataillez les ducz vers les anglois enuoierent Guiſcard dauſphi Hugues de traſſy q̃ pierre õ Help pour ẽqrir q̃lle choſe ilz vouldroiẽt dõner ſe frãchemẽt on les laiſſoit aller en ãgle-

Harfleur liuree auy anglois

Appareil de guerre contre les anglois.

terre Aucũ ne fust q̃ sceust la respõce fors le duc Dorleans Parquoy les francois ordonnerent leurs armes en la maniere qui ensuyt: Le premier front q̃ auãt garde faisoient Albert q̃ Boussicault mareschal apans trois mille hommes darmes a cheual Ceulx cy suyuoit le duc Dorleãs auec six cens cheualiers. le duc de bourbõ auec douze cens Et Edouard duc de bar auec six cens. q̃ y estoit le conte de neuers capitaine de douze cens hommes Apres ceulx cheminoient Robert de bar q̃ le conte de Dammalle auec quatre cens hommes darmes Le cõte deu auec trois cẽs autãt en menoit le cõte de vãdemõt q̃ le conte de roussy deux cẽs Semblablement y estoit Antoine duc de Hreban frere de Jehan duc de Bourgongne apres lequel marchoient les heritiers Car des siens peu en auoit amene soubz la conduicte de Jehan de bar frere du duc de lorraine marchoiẽt aussi deux cens hommes Aux elles estoient du coste dextre le conte de richemont q̃ auec luy six cens cheualiers le coste gardoit le conte de Vendosme equippe de autãt dhommes darmes La somme des hõmes darmes nobles fut dix mille oultre les pietõs q̃ grãde multitude des autres hommes de bas estat au regard de larmee des ãglops le bruit estoit quelle consistoit en mille cinq cens hommes darmes q̃ viii. mille pietõs archiers. Les armees des frãcois mises en ordre auoit albret connestable cõmãde q̃ grãde puissãce dhõmes darmes allast assaillir les ãglois soubz la cõduicte des capitaines q̃ se suyuẽt Cestassauoir de geoffroy: boussicault: grauille: la trimouille: helque brabãson: Jehã dagene: aleaume chãpey: Robert thrasle q̃ Pichon de la tour qui lors cheminãs en bataille. le cõmãdemẽt de Albret despit se: des le pmier cõflict sẽ suyuẽt en hõte ppetuelle Adõcques les ãglois quãt ilz eurẽt espie lestat des frãcois q̃ trop se mõstroient lasches q̃ pareseux les vngs se chaussãs de nãt le feu cõe frileux car cestoit a la fin du mops doctobre les aultres pallissans parmy les champs curieux de pẽser q̃ faire repaistre leurs cheaulx cõe silz eussẽt fait petite estime des ennemys q̃ si pres deulx estoiẽt Incõtinẽt dõnerent le signe de bataille q̃ vindrẽt ruer sus les frãcois desemparez. Lors fut faicte cruelle bataille en laquelle moururẽt quatre mille francois de noble lignee q̃ quatre cẽs anglois auec le duc dyebre frere du roy hẽry en la puissãce duql furẽt faitz prisonniers les ducz dorleãs et de bourbõ les cõtes deu/de Vendosme q̃ de richemõt auec le mareschal Boussicauld Tous lequelz mena hẽri prisõniers en ãgleterre. En ceste bataille ne fut le duc de bretaigne combien q̃ pource faire q̃ pour souldoyer ses gens darmes eust receu du roy la somme de cẽt mille liures auec la cite de macloue Dauãtaige le roy luy auoit dõne vng cheual dor la bride frai q̃ harnoys duql estoiẽt couuers de plusieurs pierreries precieuses Le pris de ce cheual fut de ciquãte mille escus. Le roy apãt receu celle pte en la bataille de blãgy il establit le cõte darmignac cõnestable de frãce q̃ estoit hõme preux en armes. Parquoy equippe de grãt nombre de gens de guerre armignac hastiuemẽt vint vers le roy. ¶ Durãs ces iours Jehã duc de bourgongne leua vne armee et sẽbint a troyes dõt le roy charles aduerty vers luy enuoye Regnault dãgen maistre cuesq̃ de sainct Yry luy offrãt bailler le gouuernement de picardie sil vouloit faire guerre aux ãglois. Aquoy respõdit q̃ pource estoit venu affin quil parlast au roy q̃ au daulphin son gendre: Apres que les messagiers furẽt retournez le roy pourtant q̃l ne vouloit souffrir q̃ cil hõme vint a luy print en armes Incõtinent enuoya lettres aux villes Voysines affi de nõ receuoir le duc de bourgogne Neantmoins les hitãs de lagny receurẽt le duc dedãs la ville auec sõ armee ou il passa yuer depuis le. xv. iour de nouembre iusques au. viii. iour de mars ensuyuãt. Ce pendant enuiron la feste dõ la nati

L'ordre de larmee des francois:

La bataille de blãgy.

Les dons q̃ le roy fist au duc de bretaigne.

nite de ieſuchriſt le daulphin alla de vie a trèſpas fut enterre en leglise noſtre dame de paris Apres la mort du daulphin le cõte darmignac & tãguy du chaſtel preuoſt de pa-ris eſtablis furẽt pour la garde de la Ville et charles cõte de põtieu filz du roy fut inſtitue cappitaine & gouuerneur de paris moyẽnãt ce quõ enuoya ambaſſadeurs vers le cõte de henault affin quil menaſt icelluy charles a Paris q̃ la eſtoit daulphin & dãql il eſ-toit curateur affin de prẽdre poſſeſſiõ dicelluy office pourueu q̃ le bourguignõ ny fuſt q̃ grãdement affectoit le gouuernement & ladminiſtration des choſes ¶ Diſent les hy-

Victoire cõtre les anglois.

ſtoriẽs q̃ ſigiſmõt dallemaigne en ce meſme an q̃ fut lã de grace mil.cccc.xvi vint p deuers le roy charles et en apres en vint p deuers Hẽry roy dãgleterre affin de nouu-elle paix & aliãce enſẽble Auql tẽps le cõte darignace a Baumõt auec le Viconte d nar bonne chaſſa les anglois dõt il en fut occis quatre cẽs Et ſicõme le mareſchal longuy ac imprudẽmẽt pourſuiuoit le cõte de dorſel oncle du roy hẽry en la ſupte il põit deux cẽs de ſes gẽs deuãt Harfleur. Auſſi ce pendãt q̃ lẽpereur ſigiſmõd eſtoit en engleter-re vindrẽt au roy hẽry meſſaigiers portãs nouuelles de locciſiõ de ſes gẽs a Baumont pour raiſon dequoy courrouce en ſon couraige touchant la paix ne voulut lempereur eſcouter. ¶ Auquel temps fut mal bataille p les frãcois ſur la mer a lencõtre des an-glois aux portz de la riuiere de Seigne ſoubz la cõduicte du Vicõte de narbonne et de mõtenay La cauſe de ce dõmaige fut chargee ſus piquet de la hayne & riuiere bouli-gne Leſql fuſſẽt deputez a couſtrer les galles & paier les gaiges des gẽs darmes q̃ nẽt moins faiſãs mal leur debuoit quant on veit les ennemys en face Ilz ne mirent les gens darmes dedãs les neſz & ſi ne deſplacerẽt de terre aucunes nauires oneraires eſ-quelles eſtoiẽt les victuailles & autres choſes neceſſaires a larmee Dauãtaige ſe en-gendra mutinerie entre les habitãs de rouen ſi q̃ apres mis a mort Raoulx gaucourt preuoſt de la Ville auoiẽt aſſiege le chaſteau dõt Jehã de bourbon ſeigneur du pratel eſtoit cappitaine. Lors eſtoit le Daulphin a angiers pour faire les obſeques & fune-railles du roy de ſicille pere de ſa femme Qui aduerti de la rebellion des bourgeois de Rouen ſe tranſporta a chartres ou il oupt nouuelles q̃ les bourguignõs auoiẽt aſſie-ge ſainct Florẽtin A ceſte cauſe cõtre eulx enuoya Guy torſay auec hupt cẽs hõmes darmes & mille arbaleſtriers Ja auoiẽt les bourguignõs prins la Ville p ce q̃ les citoy-ens a eulx ſe eſtoient dõnez Parquoy ſen arresterent les frãcois apẽs q̃lz eurẽt mis gar-niſon au chaſteau Mais les Rouennoys quant ilz congneurent la venue du daulphĩ treſtoiẽt chargoiẽt la coulpe de leur mutinerie ſus les gens darmes par leſquelz ilz eſ-toiens tous les iours affligez de dõmaiges et iniures Les executions dest ouenoys re-ceues leur põna le daulphĩ inſtituãt le cõte dãmaille capitaine et gouuerneur du cha-

La prinſe du chaſteau de touque p les anglois.

ſteau de la Ville. Ce pendãt q̃ ces choſes ſe faiſoiẽt a rouẽ p le daulphĩ Le roy anglois emet tãs le ſiegne deuãt touque treſſort chaſteau en normãdie portãt q̃ la ſe tint mẽt & crain-tifuement fut deffendu p eulx q̃ dedãs eſtoient le prindrent & occuperẽt Et lors ſut an-nõce que le duc de bourgongne venoit a paris auec vne grãde et puiſſãte armee Entre leſquelles nouuelles doubta le daulphĩ q̃ principallement dõneroit ſecours & remede deliberа aller a paris A peine eſtoit il entre en la Ville que Boucy le bourguignon les-quel a mis ſon ſiege a Vannes et au bourg la Royne parquoy le conte darmignac & les autres qui auec luy eſtoiẽt a paris faiſãs courſee & ſipetueuſes yſſues en leur oſt tel-lement les perſecuterent & dommagerent que les bourguignons contraignirent remu-er leur camp & aller fiſcher leurs tentes en autre lieu Car ilz ſortirent dillec et alle-rent mettre leur ſiege a Montlhery au ilz prindrent le chaſteau ſoubz certaines cons

ditiõs de la cheminãs en gastinoys & voyãs q̃ en vain assiegeoiẽt pusspy tirerẽt oultre iusques a chartres q̃lz scauoiẽt nouuellemẽt auoir delesse la soy & obeissãce du daulphi. Oultre cela subiuguerẽt les ãglois la ville de Caẽ Falaise bayeux & saict lou. Qui plus est la royne ne demeura en la soy maritalle de ce prenãt occasion et disant q̃ de iniures & dõmaiges auoit este offẽsee par le daulphĩ et le cõte Darmignac Car comme elle eust baille en garde grãde pecune en diuerses eglises son cheualier Guillaume conte et iehã le picard son secretaire enseignerẽt et descouurirent le tresor si que le conte darmignac & iehã louuet seneschal & iuge de la prouince lauoiẽt raup Pour lesquelles causes ceste femme irritze appella de chartres le bourguignon Qui par grãt exploit de chemĩ venãt vers le roy fut receu des tourengelz & les reuelateurs du tresor prins lesq̃lz depuis se racheterent de grãt pecune Et cõe Jehã Vinouet fut capitaine du chasteau il le liura au bourguignon Puis chemina icelluy bourguignon pmy touraine en faisãt assiettes de garnisons amena la royne a chartres auec sa fille Katherine & dela se trãsporta a ioigny Abõc le cõte darmignac le poursuyuãt auec quinze cens hommes darmes iusques a la riuiere dyõne pource q̃l ne pouoit passer le fleuue qui estoit en sle p labondance des pluyes fut cõtrainct de sen retourner. Lors les habitans de sens suyuãt le parti des bourguignons auoient laisse lobeissance du roy pour raison dequoy les parisiẽs soubz la cõduicte de tãguy du chastel preuost de paris assiegerẽt leur ville Au moyen dequoy pressez dicelluy assiegemẽt cõe ilz eussent baille ostaiges de rẽdre la ville quãt ilz ouyrẽt quon leur amenoit secours de bourgõgne refuserẽt soy rendre au grãt dettiment des ostages ausquelz on trẽcha les testes dune coignee. Durãt ce tẽps le prince dorenge tresobstine sectateur de la debellion du duc de Bourgongne leua vne armee cõtre lãguedoc & sicõme les auuergnatz & les habitãs du viuier ꝓparoiẽt les armes cõtre luy Il prĩt grant ptie du pays excepte ville neufue et beauquaire. ¶ Lan de grace mil.cccc.xviii. au mois de may Jehan Villers seignr de lisle adam equippe de trois cẽs soudoyers belliqueux & plains de cruaulte entra de nuyct a paris Et luy ouurit la porte vng nomme Perrinet le clerc serrurier qui auoit desrobe la clef a son pere Ja estoit Villet puenu iusques au meilleu de la ville sans ce q̃ aucũ sen apperceust quãt auy siẽs cõmãda crier parmy & salut au duc de bourgongne auãt cry ceulx q̃ le party des bourguignõs suyuoiẽt eueillez subitemẽt prindrẽt la croix saict Andre (q̃ estoit le signe dicelle alliãce & mutuelle) & se ioignirẽt auec lisle adã. Au regard des autres q̃ soustenoiẽt le party du duc dorleans ilz se mussoient es lieux couuers & secretz au mieulx q̃lz pouoiẽt Laq̃lle pseutiõ cõgneue le daulphĩ ẽsẽble ceulx q̃ auec luy estoiẽt se retirerent au chasteau de la bastille q̃ est le bouleuert de la porte de .s. Anthoine Auec le seigneur de lisle adã estoient aucũs anciẽs officiers & seruiteurs du roy q̃ auoiẽt este deposez de leurs estatz & offices Ceulx venãs vers le roy auec leur maistre Jehã Viller renouuellerẽt leur familiarite & beniuolence Et lhõme malade de sõ entendemẽt mõte dessus vng cheual cõduy sirẽt & tournoyerent pmy la ville affin de a soy attraire la faueur du peuple Sãs chõmer leur cruaulte exercerent a lẽcõtre de tous ceulx q̃lz pẽsoiẽt estre leurs ennemys Et auãt toutes choses tuerẽt le cõte darmignac Henry le maistre chãcellier de frãce Le cõte de grãt pręs plusieurs autres homes de diuerse dignite & puissãce/lesq̃lz ilz detenoiẽt en garde en diuerses prisõs car le bourreau a ceulx enuoye auec mesch̃as hões q̃ des chãps estoient a ces meurtriers acouruz/les gectoient p les fenestres ou les cõtraignoiẽt saillir du feste des tours & murailles a reuers dessus le pauc Jehã duc de bourgonne estãt a Paris le

Le prince dorenge.

merittes estoiēt le seigneur de liſle adā q̄ iay dit cy deſſus. Jahā de luxēbourg charo
les de lēs Claude de castel & guy de bar Le nōbre des occis p ceste tirānie fut rapporte
de quatre mille hōmes Cestoit cause de mort suffisante quant aucū monstroit signe
dauoir dautrup cōpassiō Du se aucū complaignoit auoir perdu ses biens Ceux qui
estoiēt au roy p iniure appellez estoyent armignacz & ceulx qui estoiēt au duc de bour
gnōne bourguinōs. ¶ Le daulphi cōe il fut issu de la bastille sait anthoine & alle iuſ
Gens dar mes i soli des ques a melun appella les capitaines de la guerre se que pierre de rieux mareschal de
strāce Barbazā plusieurs aultres equippez de plusieurs gēs darmes vers luy se trāſ
porterent Auecle sāglz retournant au bouleuert de la bastille sefforca paris recouurer
Abonc̄s cheminās par la grant rue sainct Anthoine Ja Vinuz estoiēt au port baul
doyer Quant les gēs darmes entrans es maisons des bourgeois cōmencerēt a piller
Pour raiſon dequoy apās les citoyēs contre iſsoy irritez cesserent leur entreprinſe Et
le daulphi voyāt q̄l auoit perdu lesperance de recouurer la Ville sen retourna a melun
et a tāgui du castel bailla le gouuernemēt de champaigne. Brye & des villes voisines.
¶ Semblablemēt il estably le cōte de foix gouuerneur de Lāguedoc Qui tātoſt apres
quil fut saisy de loffice leua vne armee & chassa le prince dorenge du pays iusq̄s a la
Ville de Nymes & au pōt sainct esperit Pendant leq̄l tēpsle daulphin cheminā en tou
raine receut la Ville de Tours sās faire dōmaige aux habitās. ¶ Durās ces iours
Pierre de saincte treille gascō estoit capitaine du chasteau de concy apāt cent hōmes
darmes leq̄l fut trahy et liure a son ennemy par vne sienne chāberiere q̄l auoit seruāte
en sa maison cōe le dirap maintenant En ce chasteau estoit prisonnier vng hōme con
gneu a celle chāberiere natif du mesme pays q̄ la femme estoit Aduint q̄ cōe q̄lq̄ fois
elle parloit au prisonnier il luy promist sa foy la prēdre a femme & espouse se elle le deli
uroit. La chāberiere meue de lesperance des nopces desroba de nuit les clefz dessoubz
le cheuet de son maistre reposāt Quant la prison fut ouuerte sortirent les prisonniers
Impetueusement vindrent en la chābre du capitaine & luy coupperent la gorge Da
uātaige rauirent ses biens & richesses prenās possessiō & iouissāce du chasteau ou ha
Trahiſō faicte p vne chā beriere. stiuement appelerent Jehan de luxembourc q̄ seiournoit en Vermendoys Apres le so
leil eut commence sa lumiere les gens darmes de Pierre esmerueillans la solitude du
chasteau du prochain village ou ilz estoient Mōterent sur leurs cheuaulx & sen alla
vne partie a mōtagu & lautre partie a gupse enterrassō & establissans a soy deux capi
taines de guerre cestassauoir estiēne vignole q̄ fut appelle la hyre & potō de saincte treil
le hōmes belliqueux & tresexpers en bataillez tout le tēps de leur aage Qui sanschā
mer cheminās en iouessonnoys auec. vi. hōmes darmes seullemēt vaincquirēt le fier
longueual equippe de quatre cēs hōmes Par semblable fortune surmonterēt aussi He
ctor de sauoye capitaine de mille hōmes darmes quil auoit auec soy au territoire de lad
¶ Durāt leq̄l tēps frācois mōterēt de nuyct a des cordes p dessus les murailles de
Pontoise & recouurerent la Ville de la subiection des anglois Mais Henry roy dan
gleterre au premier printēps de lannee ensuiuāt qui fut lan de grace mil. cccc. xiy as
siega la Ville de rouen prenāt occasion sus la mutinerie des citoyēs quil leur prenoſt
cōte de dāmalle auec grant nombre des nobles de normandie auoient expulse & gette
hors la Ville & en leur lieu receu les bourguinōs auec le capitaine Guy voutellier Le
roy dangleterre continua lassiegement par lespasse de vi. moys entiers sans oublier
La hyre potō les moyens quelz quilz fussent de bailler assault. Aussi les assiegez ne resistoient
moins cōstāment si q̄ palissās p trop grāde indigence de victuailles mangeoient les

ras et sourds esperãs en brief tẽps auoir ayde des bourguinõs ou au daulphĩ Mais ny lung ne lautre ne les secourut Car le bourguinõ nen fist cõpte le daulphĩ adolescent pourtãt que les ãglois occupoiẽt les passaiges de la riuiere de seine ne leur peut enuoyer secours Aussi auoit vng aultre tresgros affaire a lencontre de Jehan duc de bourgonne auquel ne pouoit estre assez puissãt auec tous ses gens darmes Parquoy les rouẽnois delessez de secours vindrent a la puissãce des ennemys Ce pẽdãt le bourguinon fut lõgemẽt variable en sõ courage il aãrroit lamytie des anglois ou celle du daulphin: Finablemnet delibera le party du daulphin ensuyuir principallement par lenhortement de Phelippe tosquin ⁊ Jehan tolongne auec la dame de glat noble fẽme. ¶ Il pa vne ville auec chasteau ou couse la riuiere dyõne q̃ descend en seine laql le ville est appellee mõstereau ou fault yõne aiãt vng põt trauersãt sus les deux riuages du fleuue auec vne establie de bois coulisse dit põt leuys q̃ en forme depoite selõ lestat des choses ⁊ du tẽps soubzleue clost la voye a ceulx q̃ veullent entrer ou sortir de la ville En celi eu fut iour assigne pour les princes assembler a lentree desquelz fut aduise q̃ le põt de bois seroit leue clos ⁊ ferme a ce q̃ p les seruiteurs daucuns diceulx princes ne fut tumulte ou bruyt engendree q̃ au bout du grant pont vers la ville seroit basti vng tabernable de bois dedans leql auec tous les princes le daulphin ⁊ le duc de bourgonne tant seullemẽt entreroient dix seigneurs choisis Lassemblee faicte sicõe ca ⁊ la reffiquoiẽt plusieurs parolles des iniures passees Soubdainemẽt vng qui estoit auec le daulphin en ire flamboyãt occist Jehã duc de bourgonne Lon croit q̃ ce fut Tãgup du chastel q̃ anciennemẽt moult familier estoit du duc dorleans leql auoit este tue a Paris p cellup bourguinon Cõbien q̃ aucũs ayẽt guide charles daulphin au dit este coulpable de ceste occision Toutesuoies pour linnocẽce de son adolescẽce lon peult coniecturer dit fut espouẽte a voir cõmettre lhomecide retournant sa face des percusseurs Aussi laage ne permet ceey souspeçonner Laquelle il passa toute sa vie en clemẽce ⁊ mãsuetude Apres Jehã fut tue son filz phelippe q̃ estoit a parisenal la ioindre auec les englois Qui pis est a hẽry roy dãgleterre liura le roy Charles Laroyne ⁊ sa fille Katherine/to? lesql̃z son pere viuãt tenoit en sa puissãce Aussi luy liura paris Dyne/Chãpaigne ⁊ Bourgõne. Desdictes choses hẽry fait plus puissant espousa a troyes ⁊ prit a femme Katherine fille de Charles dot le peuple ne reclama apãt prins esperance de liberte pource q̃ veoit tant de prices conioinctz ensẽble a paix ⁊ vnion Certes le peuple quant on luy promet liberte facillement change sa foy ⁊ ja cõstance Le daulphin ce pendant q̃ lon faisoit ces entreprinses se retira en languedoc ou le pont sainct esperit print par force ⁊ la ville de Nimes receue osta au conte de foys son office instituant en son lieu Charles de bourbon conte de clau mõt Qui tantost assiega bourges q̃ occupoiẽt ceulx de foix ⁊ la print Du roy fait le daulphin hastiuement sen vint a Bourges ⁊ a toute. Mais henry partant de troyes alla sans assaillir menãt auec soy le roy descosse leql il tenoit prisonnier Pource quil pensoit que les escossois qui venuz estoient au secours du daulphin cõpassion auroiẽt de la fortune du roy prisonnier ⁊ auec luy retourneroient en escosse Mais ceulx cy faisans peu de compte de leur roy suyuirent le daulphĩ. Apres que sens fut subiugue Henry prit mozet ⁊ monstreul De la cheminant a melun les anglois assiegerent le coste de la ville q̃ regarde vers la foreſt Et les bourguinons tindrent lautre coste q̃ vers leglise sainct Pierre En garnison y estoit barbazan qui vaillammẽt dessendoit Mais par faulte de pai contrainct fut de soy rendre soubz la puissance des anglois soubz cõdition tou

La mort du duc de bourgonne.

teſuoyes que liberte de ſortir fut promiſe a tous fors a ceulx qui ſeroient coulpables de la mort de Jehan duc de bourgonne Al la prinſe de la Ville apprehenda Henri tous ceulx qui voulut comme coulpables Par eſpecial Barbazan a quelques capitaines dhommes darmes auec aucuns des habitans apans quelque bruyt et puiſſãce tous leſquelz il enuoya en priſon a Paris Peu apres les Anglois la Ville de Meaulx aſ-

Meaulx aſſiege et prinſe des anglois

ſiegerent a prindrent dauphemont qui ſe haſtoit de ce courir a la Ville pour donner ſecours aux aſſiegez Leſquelz apãs perdu leſperãce de plus auoir ſecours cõme ia euſſent entre eulx ſuſcite mutinerie a diſcort Se rendirent aux ennemys moyẽnant q̃ pardon fut aux gens darmes de ſortir et ſen aller en liberte excepte au baſtard de Vaurus a a ſon lieutenãt q̃ Henry fiſt pendre et eſtrangler a vng vieil orme q̃ eſtoit ſus le grãt chemĩ Vers paris. ¶ Peu apres il ſen retourna en angleterre auec la royne ſa femme laq̃lle enfanta vng filz qui fut nõme Henry Auquel tẽps le cõte de põthieure print le duc de bretaigne a le garda en priſon a le duc de clarẽce frere de henry cheminãt de nouuel en anjou auec groſſe puiſſãce de cõbatãs miſt ſon ſiege deuãt beaufort en Valee Mais par la reuelation des eſcoſſoys viuãdiers leſquelz il auoit faict prendre quãt il cõgneut durãt ſõ diſner q̃ les frãcois auec les eſcoſſoys eſtoient en armes a bauge Se leua du coup a commenca ainſi a dire / allons les aſſillir ilz ſont noſtres Ne viennent a ne nous supuẽt aucũs pietons Ains ſeullement ceulx qui ſont a cheual Cheminans les anglois au villaige qui eſt dit le petit bouge rencontrerẽt Jehan de la croix treſpreux cheualier francois Mais quãt il aduiſa les ennemys ſecretement auec ſes gens entra en leglyſe. Les portes de laquelle il clopt a ferma contre eulx a mõta en la tour dicelle egliſe Et voyant le duc q̃ en vain illec ſa ſeoit ſen alla haſtiuemẽt

Victoire p les frãcois cõtre les anglois.

les aultres francois aſſaillir Deuant larmee des anglops marchoit le duc de clarence qui portoit deſſus ſon heaulme vng bouquet dor couuert de pluſieurs pierreries precieuſes Quant les frãcoys lapperceurẽt a lẽconte de eulx acourir ſi vaillamment le choc ſouſtindrẽt le tuerẽt tout le pmier a auec luy pluſieurs grans ſeigneurs dãgleterre prindrent auſſi priſonniers les cõtes de gãtiõ a ſombreſſet a le demourant eſchappa a force de fuyr Et cõe ces fuitifz ſe fuſſent retirez au mans pour cuyder entrer dedãs Quãt ilz trouuerent le pont rompu incõtinẽt a la mode frãce prindrent les croix blanches a faignans eſtre francois cõtrignirent les payſans a laboureurs des champs a reſtablir le põt leſquelz ilz occirent apres quilz furẽt paſſez Et ſãs chõmer ſe tranſporterẽt en normẽdie. ¶ Ce pẽdãt le daulphi venãt de poitiers a tours inſtitua le conte Bouſſicault eſcoſſoys cõneſtable de frãce a cheminãt en guerre cõtre les bourguignons print montmiral a galardon au pays du mayne Mais Henry dãgleterre aduerty de la mort de ſon frere duc de clarẽce leua plus groſſe armee q̃ deuant et prĩt dreux puis aſſaillit vẽdoſme a de la ſe alla a baugẽcy. Lors les frãcoys auoiẽt aſſis leur oſt ſus la riuiere de loyre q̃ ẽpeſchoiẽt le paſſage aux anglops Parquoy Henry deſpourueu de viures cheminant au long de la riuiere mena en beauſſe ſon armee ſuſtenant ſa vie ſeulemẽt dherbes de iardins a de choux. En ce pays il bruſla Rougemõt a pas q̃ leuſt priſe a fiſt mourir le capitaine du chaſteau auec les gẽs darmes de ſa cõpaignie. Apres cela venãt a villeneufue aſſiſe ſus la riuiere dyõne print la Ville de force a de la retournãt vers vẽdoſme afflige de famine a peſtilẽce pdit quatre mille hõmes des ſiẽs qui furẽt paſture aux oyſeaux a beſtes ſauluaiges pource q̃ les corps demourerent giſans ſur la terre ſans ſepulchre. ¶ En ces meſmes iours iehã de la foreſt ſeigneur de la roche barõ tenãt le party des bourguinons a moult pſecuta les auuergnatz de cour-

ses & tribleries Mais plusieurs des seigñrs du palais soubz la conduicte du cõte de perdriac ptirẽt du pup & marcherẽt en bataille cõtre leur aduersaire Adõcqs les ẽnemis quãt ilz virẽt a soy venir les auuergnatz se retiterẽt en la Ville q̃ les habitãs appellẽt seuerette/neantmoins les frãcois sãs chẽmer mirẽt leur siege presde la Ville. ce pẽdãt de leur ost sortit vng archier lequl sẽ alla au moulin q̃ estoit loignãt d ce lieu espe rãt y auoir q̃q̃ proye Guetes ny demoura sãs y mettre le feu/p lequl tãtost cõmẽca la Ville a bruller au moyen dequoy ptie des bourguignõs affouyrẽt au cõte de perdriac & aux frãcois requis pdõ & misericorde & lautre ptie auec le forestier p les mõtaignes sen alla a rochebarõ ou les frãcois les poursuyuirẽt en telle sorte q̃lz prindrẽt rochebarõ & les autres chasteaulx q̃ au forestier appartenoiẽt Au regard de ceulx de cosne q̃ habitoiẽt sus la riuiere de loyre sicõe ilz estoient des frãcois assiegez bailleret ostages d tẽdre la Ville se dedãs certain tẽps ne estoiẽt secourus & hẽp q̃ leur deuoit ẽuoyer secours persecute de la maladie q̃ le peuple appelle de sainct Fiacre dõt il estoit gisãt a corbeil peu de iours apres alla de vie a trespas: Neantmoins le duc de bethfort porta secours aux habitãs de cosne les francois rendirẽt les ostages quilz auoient receuz. Le duc d bethfort au partir de cosne sefforceãt aller a bourges assaillir quãt il ouyt nouuelles de la mort de Henry laissãt son entreprise sen retourna en ãgleterre & les bourguignõs en bourgõgne Entre lesquelz dõmages et troublemẽs de guerre le roy Charles vii. vii. papa le dernier deuoit de nature et fut porte en sepulture au monastere sainct Denys Lan de grace mil.cccc.xxii. Auquel an estoit aussi Henry decede.

Le trespas du roy charles vii.

Cy finist le neufuiesme liure des faitz et gestes des francois

Sensuit le dixiesme liure.

Comment au meilleu de la affliction des francois lors q̃ Charles vii. estoit seullement dit roy de bourges p ce q̃ les anglois tenoient le royaulme de France en leur subiection vint la pucelle Jehanne natiue de Vaucouleur de dieu enuoyee laquelle deliura la Ville dorleans des ennemys anglois fut cause de leur destruction et les chassa de france/en telle sorte q̃ par tout ou elle estoit les francois acqueroient victoire cõtre les anglois iusques a ce que par mauuaise fortune elle fut prinse par Jehan de Luxembourg qui la vendit aux anglois/lesq̃lz en hayne des francois et pource quelle estoit vestue de habit dung hõme auec plusieurs autres fausses accusations cõtre elle faictes la firent bruller a Rouen

La fortune des trois Roys prochainement precedens plaine fut de aduersite & misere Mais sicõe vng corps sain & massif ne sent legierement les incommoditez et poinctures de maladie/ainsi le peuple du temps ancien et precedant ceslup opulent & rempli de richesses Premierement suffisant a porter les aduersitez/finablement soullep continuelles aduersitez commenca a soy estonner et espouenter: car par tout le royaume/maintenant par les Bourguignons/maintenant par les Anglops/tantost par ceulx qui se disoient donner conseil aux affaires/estoit faicte telle dissention & mutinerie q̃ difficille estoit a dire lequl des deux Cestassauoir ou les ennemys ou les frãcois portoient plus de dommage au miserable peuple aussi liniquite de fortune iusques la proceda que a Charles roy.dicellup temps duquel ie commence a escrire tãt seullement obeissoient les beruyers/cest a dire les bourgeops & des ennemys estoit apelle roy de bourges Car les bendes des gens darmes & cappitaines sicomme non sustentez daucuns Saiges ne sallaires tout ainsi que aux ennemys rauaissoient

quāt ilz pouoiēt les chasteaulx & places q̄ lz tenoiēt Ainsi selō leur plaisir estoiēt a leur amp & obeissāt Dōcq̄ durāt les tempestes & tribleries de ses mauluais hōes Charles filz de Charles. vii. fut nōme roy Au cōtraire Hēry apele trespas de son pere Hēry vsurpoit le nom de roy de frāce si q̄ es lettres publiques & priuees au seel de la court iudicalle & en la mōnoye laq̄lle il fist nouuellemēt forger se nōmoit roy de frāce & dāgleterre Car tāt p le moyē de la tresueille q̄relle ō Edouard le tiers cōe de celle q̄ le diray maintenāt pretēdoit Hēry & se bātoit a soy appropprier le royaulme de frāce quāt Katherine fille du roy Charles. vii. espousa Hēry pere de cestuy Hēry Les causes/loix & cōdictiōs du traicte de mariage & listigatiō de Phelippe duc de bourgōne furēt telles Cest assauoir q̄ se Charles trespassoit auāt Hēry pourroit Hēry se mettre dedās le royaulme de frāce/mais se le cōtraire aduenoit et q̄ de Hēry demourast hoir masle apres le dece de Charles le filz de Hēry auroit la principaulte de frāce. Sās faire aucune mētiō de Charles (les faitz dusl dessus recōs a escrire) cōbien q̄l fust le legitime heritier/et cōse aucune portiō du royaulme ne luy eust apātenu a ceste cause Hēry apres la mort dō pere seigneuriāt en orgueil et tēporalle ābitiō en la royalle & principalle cite des francois Jacoit q̄ en laage dūg an fut encores nourry en angleterre vsa de nō & admintstratiō du roy de frāce/luy q̄ estoit de engi hebete & nō assez suffisāt a lexercice de la royalle maieste/auql iacoit p fortune eust dōne illustre cōmēcemēt neātmois il le delaissa tellemēt q̄ chasse fut et expulsse des deux royaulmes & en miserable seruitude passa sa vieillesse Des les premiers gloires & pōpes de hēry Charles ēfleue en hault courage & bō appuy essaya son droit garder & son ennemy du royalme expulser En quoy faisant vainquoiēt les frācois aucunesfois & aussi aucunesfois estoiēt vaincus Toutesuoies durās ces iours iamais ne fut faicte bataille de plaines armes p assignation de iournees ne autrement aīcois cōme p cas dauēture se rencontroiēt les gēs darmes selon loccasiō q̄ souffroit soubdainement faisoiēt aucūs cōbatz car les gens darmes francois au cas & soubdaines rencōtres sōt hardis/prōptz & souuētesfois heureux es autres q̄ lōguemēt sont premeditez ilz dōt mais seruans & atard bien fortunez Parquoy fut chose miserable ce q̄ firent les contes de salberic et de suffort āglois quāt ilz assiegeoient crauant ou bocasse cōestable de france & amaulry seneresc seneschal de Charles enuoiez pour les assiegez deliurez Sicōme a grāde course de chemī se hastoient y aller fut icellup cōestable pris bif & deux mille hōes des siens occis auquel temps ou enuiron est recite ce q̄ Gehā conte de harcourt p sort moult contraire fist a Brossimere a lencontre des āglois cōe p ieu de fortune Les āglois yssuz de normādie soubz la baniere de Thomas poulle faisans courses & tribleries au pais du maine & anjou a pēq̄lz eurent p aucū temps retenu siege deuāt le chasteau de Segroy receuz ostages/pris plusieurs prisonniers raupz et emmenez les troupeaulx ō bestes deliberererent en normādie retourner pquoy harcourt se tenant coy en ce bourg auec son armee bien acoustree attendoit la venue des ennemys deuāt lesq̄lz enuoia huyt cens hōes darmes soubz la conduicte de Ambroys du lorier et de Loys tromague capitaines po les espier au passage/ceulx cy si tost q̄ les anglois apperceurent impetueusement ruerent sus eulx/mais les anglois pietons q̄ cheminoient en la primerent poincte dresserent chascun piques longues & poictues a la mode ancienne/pour raison dequoy ses gens darmes francois se destournans les vngs apres les aultres dicelx pietons coururent sus larriere garde et derniere armee des anglois ainsi q̄ les ordres troublez straignirent les pietons batailler auec les hōes darmes lū pmy lautre. Pendant leql yssist arriua

Bataille contre les anglois.

harcourt auec ses gens lequel aigrement renforca la bataille si quil occist ses ennemis et con
ura les ostages et prisoniers auec douz mille beufz En ceste bataille moururen qua
torze cens anglois oultre ceulx qui furent occis des françois vng seul cheualier nome
Jehan le roup auec peu dautres fut perdu et neschappa de tout le nombre des anglois qui
cet hoes en fuite En laquelle encores fut pris Thomas poulle et Thomas cluton Har
court aiant acquis ceste glorieuse victoire par aurenches cheminant en normandie iusques saict
Lau Finablement au mayne retourna charge de prope et relupsant de gloire et honneur
Durant ce temps le conte de saleberic anglois assiega et prit dassault la ville de Sedane en
brye du furent occis au combat quarante françois et quarante autres pendus a potences par le commandement du conte Aussi cue les anglois assiegeoient le mont saict Michel en normandie qui est au meilleu du flot de la mer vers le pais de bretaigne ilz firent bastir aucunes tourrelles de legiere matiere pour tenir leurs gens darmes a lentour de la montaigne pareillement dresserent illecques grant nombre de nefz equees de combatans et de viures affin quon ne peust aucune chose porter aux assiegez si quilz affligerent les habitans de merueilleuse souffrete apres quil eut prepare vne galiee a saict Malo heureusement essaya les assaillir Car par bataille naualle sus la mer si vaillant fut quil rompit lassiegement et occist moult grant nombre danglois Les anglois doncques repoulsez de lassiegement sefouyrent a Ardone distant de trois mille pas du mont saict michel Auquel lieu ilz bastirent et edifierent vng boul leuert que le populaire appelle bastille dont souuent sus le sablon et commettoient legieres batailles auec ceulx qui estoient au mont sainct Michel iusques a ce que Jehan colonce cheualier normant venant a vng certain iour assigne (cue entre lupet les meschelins auoit este machine) quant il trouua les anglois dessus le sablon occist .cc. et print Nicolas bourdet tresriche et opulent anglois. En ce mesme temps vint a la royelle le conte de Glasque escossops menant cinq mille homes pour doner secours au roy Charles lequel amyablement et en grant honneur le receut Au regard du duc de Bethfort que la rebellion et alliance anglopse appelloit regent de france mettant le siege deuant puery chasteau de Normendie Apres quil eut perseuere en lassiegement lespace de trops mops mena grauls capitaine dicellup chasteau a telle necessite que promettre lup fist rendre le chasteau dedans certain iour se les françops ne lup donoient secours Mais quant Girault par vng herault darmes eut faict scauoir au roy sa necessite Charles estant a Tours commist Jehan Duc Dalenpon qui auec le conte de Glasq le cote Boucal le cote de Harcourt et le vicote de Narbone proit chasser et repoulser Le Duc de Bethfort de deuat puy. Ceulx cy doncques par long chemin venans par chartres furent aduertis que Girauld auoit rendu le chasteau au duc de bethfort par quoy se destournerent de puy et allerent prendre Vernoil que les anglois tenoient et pource quil estoit des droitz et appartenances du duc dalencon ilz lup baillerent et restituerent Les françois encores estans en ce lieu ou ilz consultoient de la guerre a venir aduertiz furent que bethfort leur venoit doner lassault. Aucuns furent qui refusoient le combat memoratifz des domages du temps passe que les francois auoient receu a crecy et depuis a blangi et les aultres qui happoient la principaulte des anglois persuadoient la bataille Disans ce que leur seroit hote signe de craincte se aians les ennemis si pres de sop se abstinoient de combatre car se sans coup ferir dillec se alloient leur ptemt seroit veu semblable a fuitte

La prise de sedane par les anglois.

La bataille de Vernoil

Ceste opinion fut la plus forte laquelle pourtant eut malheureuse pssue. Les françois pssuz de Vernoil au prochin chap leur armee acoustrerent chascune des esles distribuerent et mirent partie des homes darmes Ce pendant beth

fort cheminãt en ordre de bataille si tost q̃l fut deuãt la face des frãcois se sẽtit diceulx assaillyr Les hões darmes lõbars au nõbre de .cccc. ausq̃lz auoit este cõmãde de ruer sus lauãtgarde des ẽnemis cõe ilz eussent fõdu les p̃miers q̃lz auoiẽt de frõc rẽcõtre couuoiteux de prope & rapine plus sappliq̃rẽt a piller les tẽtes q̃a ferir leurs aduersaires Mais les gẽs darmes frãcois q̃ estoiẽt en lautre coste des esles en karriere garde cõe ilz se fussẽt tettez dedãs la p̃miere poicte des archiers surmõterent les ãglois/ dissiperẽt & occirẽt si q̃ les ennemis facilleme̅t iugeoiẽt la victoire tournet vers les frãcois adõc vit bethfort q̃ rappella ses gẽs darmes & les enhorta de batailler courageuseme̅t et en telle facõ q̃l remist sus la bataillee & vaiquit les frãcois Entre lesq̃lz moururent le conte de glasque auec son filz iamet le conte de boucam/ Daumale/ le conte de harcourt/ le vicõte de narbõne/ le cõte vãta dour/ grauille/ belsault Charles le bõ anthoine cahors Malicorne Guillaume de la boue & plusieurs autres iusq̃s au nõbre de cinq mille furẽt p̃is prisõniers le duc dalencon auec traietan mareschal de frãce p ceste victoire les ãglois p̃dirẽt vernoil/ & frãchemẽt laisserẽt aller les frãcois q̃ tenoient la ville apres cecy le cõte de salberic leua vne armee/ & sicõe il alloit vers le mãs pour la ville assieger guillaume parc cheualier p le guet q̃l auoit mis pres le scay saillãt sus les anglois en occist & prit grãt nõbre sãs y auoir aucun dõmage neãmoins salberic nullemẽt estõne passa oultre & mena sõ armee deuãt le mãs Laq̃lle tãt batit de dõbardes & autres esq̃eces dartillerie q̃ la rõpue & rasee en plusieurs lieux la subiuga/ puis sãcce & faculte dõnee aux frãcois de sortir hors la ville/ apres q̃lz eurẽt paye mil cinq cẽs escus De la chemina ẽcores plꝰ auãt saicte Susãne puissãte ville ỏ ce pais dõt ãbrois de lore estoit cappitaine & gouuerneur ceste ville fut assiegee dũg assiegemẽt tresãgoisseux car il estoit plaĩ de cõtinuelz assaulx q̃ faisoiẽt les ãglois/ aussi des deffẽces & rigoureuses resistẽces/ des frãcois/ de plaies/ meurtres et occisiõs Les ãglois auoiẽt neuf bõbardes desq̃lles ꝓtinuellemẽt ilz rõpoiẽt les murailles de la ville si q̃ en peu de tẽps rõpirent & abatirẽt aussi lõg de muraille cõe lõ pourroit tyrer dũg arc vne sagette A loccasiõ dequoy de lore cõtraict p necessite rẽdit la ville aux ẽnemis en leur payant deux mille escus pour la liberte & deliurãce de soy & des siẽs oultre cela le cõte salberic prit le chasteau de mene q̃ les habitãs appellẽt ihesauec la ferte bernard quatre mois apres q̃l leut assiege En ce mesme tẽps Artus cõte de richemõt et frere du duc de bretaigne deliure de la puissãce des ãglois vit ãgleterre p deuers charles q̃ seiournoit a angiers affi de le saluer & seruir. Adõc charles benignement le receut & luy dõna la dignite de cõnestable apres la mort de boucã qui occis fut en la bataille de vernoil en cerceãt ce loffice durãt sa vie. Peu de iours apres cõe les ãglois eussent restably la ville soient Jame qui anciennement auoit este destruicte & mis en icelle trespuissante garnison de leurs gens, Artus cõnestable amassa vne armee de vigt mil hões & sen alla assieger saicte iame. Apres quil eut ꝓtinue lassault p lespace de quatre heures entieres sortirent les ãglois petueusemẽt p le port qui est vers le lac pres la ville/ en quop faisirẽt en partie respãdirent ceulx qui ce coste assiegeoient & en ptie les occirent les autres aussi submergerent & noierent dedãs le lac. A ceste cause lassiegement delaisse cõe les frãcois fussent retournez en leurs tentes au cry dũg alarme q̃ fut fait la nuit malgre lescõnestable qui les rappelloit delaisserent leurs tentes auec lartillerie & sen retournerent chascun en sa maison toutesuoyes peu apres Artus cheminant en guerre au pays dãiou prit guellerãde a lopposite les ãglops osterẽt aulx mãceaulx e chasteau ỏ remefort q̃ tãtost le capitaine sable & belemanoir auecc laide de ãbrois ỏ lore prindrẽt p

Victoire cõtres les frãcois.

force & cõsequẽmẽt malicorne Entre ces aduẽtures Gupõ auec cẽt hões darmes frã
cois ptãt de la ville de sable p ces aduẽtures ainsi q̃l marchoit au grãt chemi q̃ maine
du mãs a alẽcõ rencõtra guillaume hodehalle eq̃ppe dẽ vingt hões darmes anglois
cõte lesq̃lz sicõe gupõ se hastoit dõner lassault les ãglois descẽdirẽt de dessꝰ leurs che
uaulx & p vigoureuse hardiesse se rẽgerẽt en ordre cõtre leurs aduersaires & tellemẽt
se deffẽdirẽt q̃ cõbatãs sãs desplacemẽt de ordre ne de lieu plusieurs des frãcois occi
rẽt & prĩrẽt prisõniers de guerre Le residu desq̃lz se retira au mãs a sauuete En ceste
maniere la vertu cõposee & en sop cõstãte aucunesfois surmõte loutrecuydee & folle le
merite Auq̃l tẽps gpac le prĩcipal entre les cõseilliers du roy a cause q̃ plus despẽdoit
les deniers & tresors du roy a sõ vsage & prouffit q̃ a lutilite de la chose publiq̃ le cõ
mãdemẽt de arthus fut èpoigne & submerge en la riuiere: Lors les ãglois tenãs mõ
targis assiege & affligeãs la ville p cõtinuelz assaulx Arthus poꝛ les cõtraindre a le
uer le siege y enuoya les cheualiers q̃ sesupuẽt cest assauoir grauille/gaucourt/estiẽne
de vignolle & la hyre ceulx cy eq̃ppez de forte & puissãte cõpaignie de gẽsdarmes quãt
ilz furẽt a mõtargis arriuez rõpirẽt les rãparcs & munitiõs dõt les ẽnemis sestoient
couuers & ẽclos puis les chasserẽt & en occirẽt vng moult grãt nõbre p semblable fortu
ne ãbrops de lore bataille ãbieres a lencõtre de henry le blãc ãglois eq̃ppe d̃ douze cẽs
hõesdarmes/iacoit q̃ cil delore eneust seulemẽt hupt vingtz. En ce mesme tempsle duc
dalencon q̃ prins auoit este en la bataille de vernoil de liure fut de ãgleterre moiennãt
q̃l papa. cc. mille escuspour sa rãcõ lesq̃lz/en ptie liura prõptemẽt & pour la reste bail
la ostages Entre lesq̃lles chosesles mãceaulx apãsen haine la prĩcipaulte & seignirie
des ãglois appellerent aucũs capitaines frãcois q̃ estoient le cõte dorual & le seignr
dalbret lesq̃lz ilz mirẽt clãdestinement dedãs la ville. Les ennemis quant ilz cõgneu
rent lentree des francois hastiuemẽt se retirerent en la tour q̃ est dicte obendelle assise
pres la porte saint vicent & enuoperẽt vers Talbot leq̃l tenoit a lencõ affi de les venir
secourir ce pendãt q̃l y auoit esperãce de recouurer la ville. Quant talbot q̃ ses gens
auoit prestz en armes/ent endit le dãgier de ses cõpaignõs p grãt chemi sen vint hasti
uemẽt deuãt le mãs mais les frãcois cõe asseurez de leurs besongnes d̃ licatemẽt se trat
toient es hostelleries peu cõsiderans ce q̃ les ennemis machinoient pquop appchãt ta
lebot & des siens receu p la porte laq̃lle ilz occupoient/assaillit & prĩt la ville de laq̃lle
il expulsa les frãcois & fist mourir ceulx q̃ auoient este cause d̃ la reuolte sãs longue
mẽt chõmer cestuy talbot assiega & prĩt dassault pontorson q̃ richemẽt auoit establi &
sortiffie d̃ puissante garnison semblablemẽt il a conte d̃ salberic auec le conte d̃ suffort a
pres q̃l eut leue grosse armee estroictemẽt assiega orleãs/a lentour de laq̃lle ville furẽt
bastiz tresforz bolueuers p lesq̃lz empeschoient les ennemis q̃ lon peust facillement
porter q̃lq̃ chose en lacite car les villes q̃ sont sus la riuiere de loire au dessꝰ & dessoubz
Orleans a estoient soubz lobeissance de anglois neantmoins aux orleannois fut touſ
iours courage hautaĩ si q̃lzne peurent & ne voulurent souffrir la domination anglot
se attendu mesmemẽt q̃ le roy charles le pmꝰ q̃l pouoit sãs iterualle ou delay leur estoit
apdeur & Jehã bastard de leur duc hõe treseppert es armes tresbien faisoit son deuoir
de deffendre la ville si faisoit boussac mareschal de frãce auec la hyre q̃ continuelle
ment y emploient toute leur force & vertu du coste ou est le chemin de beausse estoient
grans faulxbourgs & plusieurs eglises q̃ les francois rompirent & abatirent affi q̃lz
ne portassẽt prouffit aux ennemis lesq̃z occuperẽt les faulxbours auec le boulleuert du
pont estãt de lautre coste de la riuiere de loire Toutesuoyesilzne embrassoient les cho

Orleãs des ãglois assie ge.

ſes ſi eſtroictemẽt q̃l ne euſt moult deſpace entre le grãt bouleuert (que les anglois a-uoient nõme kõdres) & ce q̃ eſtoit a ſainct loup En quelle eſpace eſtoit grãt & leur ſe che-miy var leql lon pouoit aller vers ſes aſſiegez. A ceſte cauſe affin q̃ ſecours fuſt dõne à la ville eſtant en affliction & labeur le duc de bourbon et auec luy Struat cõneſtable deſcoſſe Semblablemẽt le ſeignr dorual & l'Eſtiene la hyre aſſemblerẽt aſſez puiſſante cõpaignie de gẽs darmes Et ſicõe ilz deliberoiẽt dõner ſecours & ayde aux orleãnois receurẽt nouuelles q̃ Jehã faſtol cheualier anglois auoit prins moult grãde quãti-te de victuaille a paris & par layde de Symõ morhier preuoſt dicelle ville ſefforcoit les porter aux anglois q̃ tenoiẽt le ſiege deuãt orleãs parquoy les frãcois ſoubz eſpoir de ſurprẽdre & enclorre ſes victuailles tournerent leur chemĩ vers Jehan faſtol Ceſte entrepriſe cõgneue faſtol prenant cõſeil legieremẽt de chariotz & charrettes enuirõna ſoy & ſes gẽs pres Jaunille ville de beauſſe/les cheuaulx delaiſſez cõmenca a cõbatre a pied/ce q̃ fiſt Struat & dorual auec grãde partie des frãcois tellemẽt q̃ la victoire vint a faſtol en laq̃lle struat & dorual furẽt occis auec .cc. hõmes d'leurs gẽs Au regard du cõte de bourbõ il ſen retourna vers orleãs. Durãt icelluy aſſiegemẽt le cõte d'ſalberic eſtãt en la feneſtre du bouleuert q̃ eſtoit aſſis au dernier põt de la cite cõtẽploit & ymaginoit en quelle facon il pourroit ſurmõter & reppugner la ville Auq̃l lung des cappitaines de ſon armee cõmenca a dire Seignr a celle heure peuſy frãchemẽt regarder la cite En diſant leſq̃lles parolles la pierre de quelque artillerie iectee de la ville vint hõme incertain rõpit le bort de la feneſtre dõt les pieces & eſclatz diſſipez cõtre la face du cõte de ſalberic le firẽt mourir le .v.e^or enſuyuãt Neãtmoins ne de laiſſerẽt les anglois laſſiegemẽt deſſuſdit/ainçois au lieu du cõte de ſalberic Guillaume glaſſide q̃ neſtoit de grãt maiſõ/mais noble en prudẽce & experiẽce des choſes gouuerner prit la charge de larmee dõt il eſtoit moult ſongneux Les orleãnoys affligez p long aſſiege-ment prindrent cõſeil par quelle voye ſe pourroiẽt des ennemys deliurer auq̃l cõſeil e-ſtoient aucũs pſuadãs q̃l cõuenoit dõner pecune aux ãglois ſans rẽdre la ville Les autres diſoient au cõtraire q̃ pfitable eſtoit la ville rẽdre/ pourueu q̃ ce fut au duc de bourgõne q̃ p ſſu du ſang et de la gñation des francoys eſtoit eſpere q̃lque iour ſe depar-tir de laliance des ãglois Ceſte derniere opinĩõ fut leue la meilleure p quoy fut pro-cheu enuoie vers le duc de bourgõne auec certaines cõditions Apres la legation receue rẽdit le bourguinon q̃ voulentiers la ville receueroit p loyx & conditions equitables pourueu q̃ le due de bethfort ſi accordaſt: De laq̃lle choſe il enuoia meſſagiers vers le duc de bethfort Quant le duc de bethfort eut ouy lambaſſande il rẽdit ce q̃ enſuit Je nay pas dit il batu les ſentes & buiſſons affin q̃ vng autre trouſſe des oyſeaulx prie ce ceuelay les orleãnoys apres q̃ ſelon ma voulente les auray ſubiuguez & ſi recõpẽſerõt toutes les miſes & deſpens q̃ lay faitz durãt laſſiegemẽt. Ceſte choſe raportee au duc de bourgõne potõ ſans riens faire ſen retourna a orleans/le duc de bourgonne print courraige de ſoy deptyr dauec les anglops pource q̃l les voioit auoir enuie de ſa gloire

La mort du conte de ſal-berye

La venue de la pucelle p deuers le roy charles.

EN ces iours a Vaucouleur eſtoit nee Jehãne aagee de .xx. ãs engẽdree de Jacqs darc ſon pe & de iſabel ſa mere au village de Dãpreme. La q̃lle pour la ppetuelle integrite de ſon corps obtint q̃lle fut pucelle apellee ceſte pucelle p ladmõneſtement de dieu ayant pitye & cõpaſſiõ des ſaluerſitez de ce tẽps ſouuente foys ſoubz la cõduicte de ſõ õcle alloit pler a Vaudricourt puoſt Dorleans & a pluſieurs autres hões /darmes de la garniſon les admonneſtt quilz la menaſſent p deuers le roy charles affin de don

ner bō remede aux choses desesperees Baudricault apres quil eut desprise vne & deux fois celle fēme dōt il ne faisoit estime voyāt qlle pseueroit lescouta & baillāt a la pucelle garde a lētour delle pour la tuitiō de sō corps cōmāda a lemener au roy La pucelle venāt vers Charles cōbiē quōques ne leust veu & q de ppos pēse & delibere se fut moins & plō pourem̄t vestu q̄ tous les aultres officiers de sa maison neātmoins regardāt le roy en sa face reuerēm̄t & doulcem̄t Je te salue (dit elle) tresnoble roy: dieu te doit ioye. Et cōe charles se fust nye estre roy. Ah dit elle Tu es le tresnoble Roy des francois. A ces parolles print le roy esperāce de qlq meilleure fortune pquoy apres qlleut chopsi qlques hōes prudēs pour lessaier et esprouuer plō auāt celle afferma cōstāment qlle estoit venue pour īstituer le roy charlee en son royaulme & q̄ dieu ainsi auoit ordōne q̄ p sō moyē seroiēt deliurez les orleānois de lassiegem̄t de le⁼ villeet les āglois finablemēt chassez hors de frāce: puis qlle meneroit charles a reims ou en la maniere des āciēs seroit oing de la saicte & sacree vnctiō sicōme de tout ce auoit este admōneste p inspiratiō diuine. Parquoy ne luy estoit besoing tāseullem̄t q̄ de gēsdarmes lesquelz Charles luy baillast pour la cōduyre Et sicōe songneusement estoit interroguee des autres choses plō difficilles mesmes appteñās a la foy catholiq̄ elle respōdit p dessus se scauoir & entēdem̄t dune fēme Car iasoit ce qlle fust interroguee de la diuinite ou de la guerre elle ne ploit cōe vne fēme aīcois p scieēce & experiēce si q̄ celle pucelle estoit en admiration a plusieurs. Le cōseil dōcqs assēble: fut veu estre tresbō se de sa fortune charles vsoit en bataille. La pmiere charge q̄ lō luy bailla ce fust de porter victuailles en la ville dorleās lacōpaignoiēt trop de lore cheualliers de lordonnāce equippez de puissāte cōpagnie de cōbatās. Quāt ilz furēt a blops au deuāt deuly vidrēt Regnault charte eueq̄ de reis et chācelier de frāce Le bastard duc dorleās Estienne la hyre & plusieurs autres hōmes darmes desditte apres les victuailles furēt mises es charlotz & les gensdarmes en ordre de bataille partit Jehāne de blops & p la solongne le lēdemaī chemina vers orleās. Es guerres & batailles vsoit la pucelle dūg glesue qlle acqst en ceste maniere En touraine p a vne eglise dediee a saicte Katherine tresuenerable a ceux du pays ou lō voit ēcores auiourdhuy plusieurs vielz & anciēs dons La pucelle iehāne manifesta au roy charles quē ce tēple entre les sainctes oblatiōs p estoit vne vieille espee de tous costez couuerte de fleurs de lys requerant vng armurier estre enuoye en celluy tēple pour chercher celle espee & ce fait luy estre donne Charles esmerueille: se autrefois auoit iehāne ce tēple visite enquist de celle femme cōmēt elle auoit eu de ce en cōgnoissāce. Du lieu (dit la pucelle) neuz onqscōgnoissāce celuy qui le ma enseigne nest point hōme ceste dieu seul & nō aultre leql ma reuele. Ceste responce ope enuoya le Roy vng ouurier pour querir le glaisue & le luy apporter quāt il auroit trouue larmeurier chemināt a saincte Katherine trouua, lespee toute roeillee entre les aultres armeures vieilles Laquelle il apporta a charles q̄ tantost la dōna a la pucelle. mais pourſuiuions la matiere des āglos Les anglois q̄ estoiēt au bouleuert de saict Jehā le blanc: ayant les francois veuz se le lieu abādonnerent & se retirerent au logis des freres augustins assis au dessus du dernier pōt. Au regard de la pucelle trauersant la riuiere p le meilleu desēnemis elle porta les victuailles en la ville Toutesfois pour ce q̄ les victuailles estoiēt petitz rap & delore auec leurs gēs retournās a Blops racōpterēt au chācelier le danger de la ville laqlle si elle nestoit secouruе briefuoit en la puissance des ennemys dautre coste Jehā bastard du duc dorleans grādement prioit que luy allast dōner secours Lors loppinō de tous fut q̄ le deuoit porter aux assiegez abō

Les souēges de la pucelle

Lespee de la pucell.

dãce de viures q̃ prẽdre le chemi p beaulse q̃ estoit le coste ou la ssiegemẽt pl⁹ contraignoit la ville Larmee doncqs q̃ les voictures miſes en bon ordre Les frãcois quant ilz eurẽt fait la moytie du chemi q̃ est ẽtre Blops q̃ Dileãs se arresterẽt et illecqs si cherẽt leurs tẽtes pour soy reposer. le lẽdemai au matĩ pres le poĩt du iour. Quãt ilz furẽt approchez a deux mille pas pres de la cite Jehãne sortãt de la ville auecqs aucũs cappitaines eąppez de bõne cõpaignie de gẽs darmes: chemina au deuãt de ceulx q̃ venoient par aĩsi les armes ioinctes ensẽble cõe les frãcois ne fussent moindres en nõbre q̃ les ẽnemys passerent deuãt le regard des ãglois q̃ furent receuz dedens la ville. Quãt la cite fut cõfortee de victuailles la pucelle tresuaillãmẽt en armes acoustree cheminãt au boulleuert q̃ estoit dit de saĩct Loup puissante cõbatit q̃ vaĩquit les ãglops sãs q̃l en rechappast vng seul q̃ ne fut occis ou fait prisõnier Ces choses sicõe elles estoiẽt faictes deuãt le grãt boulleuert essayerent les ennemis faire vne course q̃ leurs gens secourir mais icõtinent se tirerent au boulleuert Le petit boleuert rõpu q̃ raze apres q̃ les frãcois furent retournez en la ville ou secretemẽt tirẽt plusieur cõsultatiõs assauoir mõ silz proient assaillir le boulleuert de la ville de Lõdre. Finablemẽt le cõseil cõmuniq̃ auecqs elle cõmenca a soy courroucer disãt en ceste maniere Seignrs ne me celez riẽs car ie puis celer pl⁹ grãdes choses sõt en mõ courage Certes les seigneurs sestoient tenuz a ce q̃ p legerete de femme ne fut la chose vers le peuple esclãdrie/ cestassauoir quilz faindroient le boulleuert assaillir assi quen lautre coste de lopre fissent tourner les anglois qui estoient a lassiegement vers la soulongne. Quant ilz se hastoient de venir leurs cãpaignons secourir lesquelz quant il desplaceroiẽt de leurs sieges les frãcops leurs places occupoient Jehãne ne passa son ire iusqs a ce que Jehan bastard Dorleãs luy racompta ce que dissiny auoit este p le conseil. La deliberation congneue (dit elle) ceste sentence se vrayement p est locuure Car comme celle femme fut ferme du cueur et confiante en dieu plusieurs choses reprouuoit de ce que conseilloient les capitaines touchant la guerre tiens ne faisãte durant ce temps de lassiegement q̃ mauuais fut ou malheureux toute armee estoit presente auec ses gẽs darmes monte dessus vng trespuissant et courageux cheual ou elle montoit diligemmẽt et habillement et comme vng habille et diligent cheualier A ceste cause plusieurs choses pensent a son courage iugea estre necessaire daller assaillir les ennemis q̃ se seoyẽt sur le dernier pont aux faulxbours sainct Laurens En la riuiere estoient plusieurs basteaux liez aulx murailles de la ville Dedens lesqz elle mist gros nombre de gens darmes q̃ passa lopre Son armee mist a terre ferme pour assaillir les ennemys Auql lieu fut bataille iusques a ce que forment le soleil se couchast. La pucelle donna le signe de la retraicte Sicõme les francois rentroient es basteaux assailliz furent par les anglois pour raison dequoy la pucelle donnant courage a ses gens Aux ennemys vertueusemẽt resista q̃ les poursuyuant iusques a la maison des augustins Laquel le iasoit q̃ les anglois tresbien leussent fortiffie. Toutesfois cilz en furent expulsez q̃ et les francois loccuperent Au pont dessusdict pres les augustins estoit vne tour de pierre carree auec le boulleuert q̃ fossez a lentour en ce lieu supãs les anglops se retirerent ou Jehanne faisãt guet touten upet quant vint le point du iour cõmãda a donner lassault au boulleuert Affermant que prochain estoit le temps auquelles ãglios deuoient estre vaincuz q̃ chassez du royaume de france Ce pendant que les francois faisoient lassault auql les ennemys asprement se deffendoient Jehanne fut blecee en lespaulle dung coup de traict darbalestre enuoye De laquelle playe elle ne fust plus tri-

Victoire p la pucelle cõtre les anglois.

ste ne moins diligente pseuerãt en arrest dessus le bort du fosse pour tousiours admõ nester ses gens darmes a vaillãmẽt besõgner Lassiegemẽt cõtinue cõe la fust venu le vespre les francois deualerent dedens les fossez puis mõterẽt au bouleuert & le prĩ drent de force En quop faisant ilz occirent quatre cens anglois auec trois capitaines cestassauoir Molin Jehan põmart. & Guillaume glasside Tous les aultes empoi gnez vindrent en la puissance des francois. Les ennemps q̃ estoiẽt vers la beaulce fa cilemẽt pouoient veoir lexploit q̃ Jehanne faisoit sur leurs cõpaignõs parquop espouẽ tez de leur fortune & aduersite Quãt ilz ouprẽt les trompettes cleront & cloches son & ner en la ville en signe de lieesse Des le lendemin au matin leuerent le siege & sen fou prent/En ceste maniere fut romput lassiegemeut & la cite de liuree de la puissance des anglois ennemps Si que depuis aduint tousiours a charles bonne fortune mais tal lebot felonnemẽt despite de ce quil estoit fruistre de lassiegemẽt Dorleãs pour son dom maige recõpẽser assaillit laual et par trahison ou larcin nocturnel print le chasteau & la ville. Auquel lieu il print prisonnier le conte de laual lequel il tint en prison iusq̃s a ce quil lup eust paie la somme de vint mille escuz Ce pendant la pucelle sollicita le roy Charles de leuer plus grant nombre de gẽs darmes & recouurer ce q̃ les anglois lup occuppoient au champs dorleans A ceste cause le duc dalenpon ap so appelle lup cõmãda Charles aller a gergeau Tantost arriuerẽt Jehan bastarõ Dorleans Bos sac mareschal grauille. Culault admiral Ambrois de lore Vignolle la hapie. & guil laume brussac Lesq̃lz tasoit q̃lz ne fussent stipendiez des deniers du roy Toutesfois assi de veoir & visiter la pucelle laq̃lle ilz cuidoiẽt estre diuinemẽt ẽuopee ne refusoient cheminer en bataille pquop vers gergeau cheuaucherẽt & prindrẽt sa ville le. viii. iour aps q̃lz eurẽt mise le sige deuãt. aussi peu de iours aps leur armee augmẽtee p le cõmã demẽt de charles a cheminans mũg le põc prindrẽt auec la tour puis p murẽt garni son & hastiuement sen allerẽt a Bogency La venue des francois entendue les ãglois delaisserent la ville se retprerẽt et fuprẽt au chastau q̃ est au pont sur la riuiere de lop re lequel prindent les frãcois et frãchemẽt laisserent aller les ãglois q̃ estoient desãs Aps la prise du chasteau fut faict brupt pmp lost les tentes des frãcois q̃ Tallebot et et Jehan fastol auec cinq mille anglois auoient este veuz a Januille en beaulce pour venir a mũg aõcqsp les espies ẽuopez Quãt les Frãcops cõgneurẽt que ceep estoit viap se mirent en ordre de bataille marcherẽt a lẽcõtre des ennemis & ficherent leurs tẽtes a artenap pource q̃ lorsp auoit vng tresfort & puissãt ẽple estoiẽt a faire le guec Belmanor Ambrops delore la Hyre & poiõ espians la venue des ennemps Et aps ceulp ep sensuiuoient non loing auec bonne armee Le duc Dalẽpon Richemõt conne stable. Le cõte de vendosme Le cõte de vendosme. Jehã bastarõ dorleans & la pucelle Les anglois cheminãs quãt ilz virent les Francois cõmẽcerẽt a retourner en arriere Bataille con au bois illec pchainaffinde querir pour eulp meilleur lieu de cõbatre mais ceulp q̃ fai re les ãglois soient le guet sans dõner a aup ennemis espace de sop amasser cõmencerẽt a cõbatre en laq̃lle fu si q̃lz cõtraignirẽt soupr to9 les ãglois qui estoient a cheual parquop les pietõs vopãs rẽt occis la fuitte de leurs gens darmes se getterẽt desẽs le bops en vng petit village estãt ilo lec presp la couuerture duql bopse sauuoit chascũ deup au mieulpql pouoit pẽdãt ce cõflict arriua le duc dalẽpõ equippe dune grosse armee. En ceste bataille mourue rẽt enuirõ trois mille ãglois oultre plusieurs de leur noblesse qui furẽt prisõniers a uec talebot. Lore vit Jãuille en la pnissãce de charles auecqs q̃lqs aultres õ beaulce. ¶ Au mops de Juiñ de lãnee ensuiuãt q̃ fut lan de grace mil. cccc. xx. ix. La pucelle

Jehãne vint parler au roy Charles en luy disãt en ceste maniere: Tresnoble roy ie cõmẽces a surmõter tõ ẽnemy No⁹ voyõs plusieurs villes ⁊ chasteaux q̃ les ãglois tauoiẽt oste ⁊ raup a toy maiteãt nobeiz maiteñãt est venu le tẽps de ta cõsecratiõ. A la diuine vou lẽte de dieu plaist que tu ailles a reims ou opnt de la saicte ⁊ sacree vn ctiõ en la maniere de tes pdecesseurs le diadesme royal recpueras pour laq̃lle seulle chose ton nom ser a au peuple francois plus venerable ⁊ a tes ennemis pl⁹ doutable: Sachez q̃ la chãpagne form̃t to⁹ les belges encores sõt soubz la puissance des ãglois Toutesfois moyennãt laide de dieu nous te preparons le chemi Tant seulleñt assẽble tes gens darmes ⁊ puis faisõs ce q̃ dieu a ordõne ce pollles de la pucelle faisoẽt a a tous frãc esperãce Pource q̃ p la purete ⁊ nettete de sa vie mõstroit en sop grãde saĩctete aussi q̃ riẽs ne faisoit ou disoit feminem̃t aicois form̃t chascune sepmaine ia cõfeẽce purgeoit p cõfessiõ sacerdotalle et receptuoit le sainct sacrem̃t de lautel Charles dõcqs apres q̃l eut leue vne puissãte armee a Gyẽ delibera a Reims aller q̃ la chãpagne au deuãt ẽuoya la pucelle auecqs aucũs captaines de guerre pour resister aux ennemys se dauãture vouloiẽt ẽpescher passage Quãt charles fut venu pres ausserre au deuãt de luy vindrẽt aucũs des cytoiẽs mais ilz ne le receurẽt en la ville. lors estoit le seignr de la trimoille q̃ auoit grãde auctorite en uers le roy la cõmune renõmee tenoit pour verite q̃ ce stuy auoit receu pecune des ausserrois affi de leur faire donner treues. A ceste cause ne fut fait aucũ dõmaige en la ville. Les habitãs de laq̃lle baillerẽt vivure a larmee des frãcois en les payãt Apres q̃ charles eut passe ausserre il prit saict florentĩ p le moyen q̃ les cytoiẽs frãchem̃t se rẽdirẽt. de la cheminãt a troye en chãpagne. Vi. iour apres q̃l eut illec tenu son siege sans espoir q̃ les habitãs se rendissent coutut la famine en lost des frãcois se q̃ plusieurs gesdarmes tãt seulleñt ilz mẽgeoiẽt sebues et espiez de bled ceste pouretẽ idigẽce cõgneue assẽbla charles en cõseil les principaulx de son armee auq̃lz il demãda q̃lle chose leur sẽbloit estre a faire De tous vng seul ne fust q̃l ne dist q̃ deuoit ramener larmee ⁊ leuer le siege attẽdu q̃ les viures estoient faire De tous vng seul ne fust ą ne dist q̃l ne dist q̃ õ debuoit ramener larmee ⁊ leuer le siege attẽdu q̃ les viures estoient failliz aux gens darmes ⁊ la pecune pour les souldoyer Toutesfois vng nõme le masso cõbiẽ q̃l ne fust doppiniõ cõtraire Se vouldroie dist il ouyr loppiniõ de Jehanne sur ceste chose car cest celle ą cause motiue a este de ceste armee peult estre q̃ p son cõseil y dõnera q̃lq̃ ayde ia prest La pucelle ⁊ dõcqs appellee ⁊ reqse dire la sienne oppiniõ Vers le roy se retourna disant en ceste maniere No bles puissãt Roy se in te dis ce q̃ ie tiens estre vray me croiras tu Et cõme p deux foiz eust demãde celle chose respõdit le roy. Se q̃lq̃ prouffit doit aduenir dis le ⁊ ie te croiray Les habitãs de troies (dit elle) son tiens ⁊ dedãs deux iours pchaĩs a toy se rendrõt ⁊ te liurerõt la ville. Le roy admõnestãt sop aux polles de la pucelle cõmãda q̃ larmee ne bougeast encores de ce lieu. Lors Jehãne hastiuem̃t mõta dessꝰ sõ cheual ⁊ cõtraingnist chascũ des gensdarmes a porter deuãt les murailles toutes les choses necessaires a donner lassault a la ville po⁹ prendre ⁊ surmonter. Quop voyãs ceulx de troyes enuoierent vers charles cuesq̃ du lieu auec q̃lq̃ nombre de citoiens ⁊ cappitaines pmettans au roy liurer la ville s̃l pmetoit les anglois dilleccs p̃sir auec q̃lq̃ nõbre de prisõniers q̃lz auoient Ceste cõditiõ accorde le lendemi entra Charles en la ville de troies Et sicõe les ennemis sortoient phiba la pucelle q̃lz ne emmenassent les prisonniers Le pris de leur rancon paya le roy affin q̃l ne fust veu contreuenir ⁊ de roguer a la sop pmise ⁊ accordee auec les ennemis. Apres q̃ le roy charles eust estably

La prinse de troyes par les francoys

uges & officiers a troyes pour lexercice de la iustice & gouuernemẽt de la chose publiq̃
l se alla a charles ou les habitãs le receurẽt en grãde lyesse & exaltatiõ auec les gou
uerneurs & officiers de la chose publicq̃ q̃ charles y voulut establir. De la assaillit la
ville de reins q̃ obeissoit auy ãglois mais y aulcune force ne la prit pource q̃ sãs dou
te les citoyẽs tresloyaulx furẽt leur prise & roy recepuoit En ce lieu vinrẽt le duc de
Bar & de lorraine. Semblablemẽt le seignr de Cõmercen eãppe de bẽdes de gẽs darmes
q estoiẽt petites affin de seruir le roy. ¶ Charles dõcqs y regnault de chartresarche
uesq̃ de reis fut oinct sacre & courõne roy de frãce. & y assista la pucelle portãt ensa mai
le estãdart de guerre Mõ sãs cause ioyeuse q̃ y sõ seul enhortemẽt auoit charles receu le
diadesme du royaulme & la saincte vnctiõ au lieu acoustume & a ce faire de signe y
lõg tẽps Le sacre acõply & Reims delesse sen alla charles a Bellin ou frãchemẽt print
louissãce de la ville & ne mõstrerẽt les Souessõnois aucũ signe de rebelliõ Aussi en sẽ
blable maniere se rẽdirẽt plusieurs fortes places au pays de brie. Le roy charles se
iournãt a puis le cõte de beth fort eãppe de douze mille cõbatãs ptit de pis & sẽ vint a
c'corbeil soubz couraige (cõe il se vãtoit) de batailler cõtre charles quãt le roy de ce fut
aduerty sortãt de puis mena son armee a vng chasteau q̃ est dit la motte Mõ pour au
tre cause sinõ affi de faire voye & puissãce a sõ aduersaire de cõbatre Mais beth fort
chãgea sõ ppos & luy vint voulẽte de retourner a pis. ¶ Charles auoit delibere passer
la riuiere de seine & aller a brie cõtre robert Les citoyẽs ymettãs luy dõner passaige
Mais pourtãt quẽ vng mesme tẽps couroiẽt les frãcois & ãglois au riuage de lari
uere po passer apẽq̃ legere bataille charles yhiba & epeschã ses gẽs de passer. Peu
de iours apẽs cheminãt au chasteau thierry Puis tãtost passãt pvalois & cresyy ficha
ses tẽtes emy le chãp pres dãpmarti soubz esperãce de recouurer pis Quãt le cõte de
beth fort cõgnet q̃ charles venoit il mena son armee au village de mittry distant de vi
mille pas de dampmartin auquel lieu qui de sa nature est trefort il arresta ses gens
darmes Lors Charles enuoya deuãt aucũs hõmes de guerre soubz la cõduicte de estie
ne le hyre pour cheuaucher les anglois Et quãt il sceut q̃ sõ aduersaire auoit mis le
siege au pl fort enbroit de ce lieu deffẽdit auy siẽs de marcher oultre toutesuoyes beth
fort hastiuemẽt retourna a pis ¶ Durãt ces iours charles auoit aucũs de ses gẽs les
pl loyaulx acõpaigne & beauuais pour espier & ẽquir de q̃lle voulẽte estoiẽt les habi
tãs enuers luy Et auoit cõgneu q̃z de seroiẽt principallemẽt estre deliurez de la seruy
tude des ãglois & obeyr a luy q̃ estoit leur vray roy Dela cheminãt a barõne village
de sẽlis pour aller acompiegne congneut q̃ Bethefort auoit rẽforcy son armee affi de
le venir assaillir. Vn peu auant ces iours vng cardinal de Romme oncle de hẽri Roy
dangleterre de y le pape auoit este enuoyea en ambassade vers les anglois affi de leuer
vne armee auec pecune pour faire guerre contre les bohemps q̃ droictemẽt ne croy
oiẽt de doctrine & foy de Jesuchrist cestuy ayant y ce moyen amene. iiii. mil. hommes de
guerre en france se estoit conioinct auec beth fort Tournant les armes a lencontre des
francoys lesq̃lles auoit faict amasser & leuer ytce les ennemis de la foy. A ceste cause
affi q̃ Charles fut aduerty de la venue de beth fort Il enuoya Ambroys deloze auec
tant seulemẽt vii hommes darmes pour espier q̃ faysoient les ennemys que des q̃l fut
entre au chemi aduisa de loig grant estourbillon de poulcre pmy lair Et ne doubta q̃
ce fust signe du train dune armee pquoy marchant vng peu pl auant vit les anglois
apptement Dont il aduertit charles en diligence y vng herault darmes ceste chose cõ
gneue charles apẽs q̃l eut mis son armee en ordre & deliberant aller a sẽlis cõe il fust ve

Le couronnement de charroy de france les vii. yliii.

Chasteau thierry.

nu a montpellier q̄ autreffois a este dit le mont de ptemptation au retour de Ambroise
deloze entendit q̄ les anglois alloient a bar pūng rupsseau q̄ descent a coule de Senlis
Mais q̄ gr̄ād̄emt estoiēt ēpeschez p la petitesse du fleuue Par leql a peine pourroiēt
deup a deup passer ensēble En ceste difficulte de passaige p̄sāt surpr̄edre a attraper
ses ennemys cōmāda marcher la p̄miere armee Mais ia auoit l̄anglois faict passer
grād̄e ptie de ses gēs darmes Pour raisō dequoy retint Charles ses armees deuāt la
face de ses ēnemys Et tātost apr̄s q̄lq̄s legieres baterie. cōe le soleil eust cōmēce a soy
Bataille s̄ les anglops mucer les anglois ficherēt leurs testes dess̄ le bort du fleuue se fortifians de trāpar
terrasses a tobiz apr̄s ēcores vng sac derriere soy mais le roy Charles retint les sien
au mōtpellieu a le lēdemai au poīt du iour eq̄ppe de quatre armees chemina en bata
le cōtre les āglois. La p̄miere armee menoit le duc dalēxō a le cōte de Vēdosme D
la secōde estoit le duc de bar cappitaine. La tierce menoit Rayze a bousac mareschal
de frāce La quarte q̄ estoit establie a faire les courses a la q̄lle neccessaire estoit sou
uēteffois chāger de place gouuernoiēt Albret ieh̄ā bastard̄ du duc dorleans La pu
celle a lo hyze. La garde a sollicitude des archiers a arbalestriers auoiēt Grauille e
Jeh̄ā foucault limosin pretillemt le duc de bourbō a le seignr̄ de la trimouille auoient
receu la garde du roy Apr̄s q̄ les armees ainsi furēt acoustreez on delibera les anglois
assaillir Mais quād on cōgneut cōbiē leur apdoit le lieu ou ilz estoiēt q̄lq̄s legieres ba
teries faictes deuāt les testes de lūga de lautre cōe p ūures ou assauly ne peussent estre
les anglois excitez a sortir de leur parc Les frācois finablemt allerēt pres de leurs tē
tes Du cōgruemt ensēble cōbatirēt a tusqs a ce q̄ p la nuyt q̄ venoit a p force de pouls
dre dōt le ciel estoit tout obscur p furent cōtrainctz la bataille cesser. Le lendemin au
Bataille a la porte sait ho nore. matī sen alla le roy a crespy Et bethfort retourna a pie Aussi le dixiesme iour apres
supuāt charles prit la Ville de Cōpiegne dont il fist bailliff guillaume flauue q̄ poure
estoit a idigent hōe de ce lieu Auql prindrent les beauuoysiēs q̄ soubz obeyssance du roy
se rendirēt Sēblable chose firēt ceulx de senlis lesq̄lz vers charles leue auecq̄s q̄ nombre
de citoyens a luy liurerent la Ville ou il se trāsporta tātost apr̄s Bethfort puoyant
en cō courage la bōne a heureuse fortune q̄ rioit aux affaires de charles delibera ptir
hors pis bailla le gouuernemtō la cite a Loys de luxembourg eueq̄ de therouenne q̄
la secte des anglois appelloit chācellier de france Aussi a Jehan rachet cheualier an
glois auec simō morgier puost de pis Et p laissa deux mille hōes darmes en garnisō
Au regard̄ du residu desd armees il cheminā en normādie le dyptir en plusieurs lieux
de sa secte a alliāce. A ceste cause le partemt de bethfort cōgneu charles q̄ a senlis es
toit cheminā en armes a saict Denis ētra en la Ville ou les cytoyens gracieusemt le
lendemain apr̄s ensuyuā les frācois p le cōmādemt du roy charles fichās leurs tentes
au Villaige q̄ est dit la chappelle cōe ilz eussent illec passe la nuit les parisiens virent
courir sus eulx si q̄ p plusieurs a diuers cōflictz cōbatirent cōe silz eussent fait aucun
ioyeux cōmencement ou essay darmes. Finablement apr̄s q̄ les parisiens se furent re
tyrez en la Ville les frācois joubz la cōduicte du duc dalencon allerent mettre leur sie
ge deuāt la porte sainct honnore ou de prime face prindrent dassault le boulleuert q̄ es
toit basti cōtre icelle porte Soubz lespace de la q̄lle chose p dess̄ loppinō de to⁹ delibe
ra la pucelle surmōter a prēdre la Ville dassault. En ce coste de la Ville ya double fos
sez a entre les deux ya butte a dos dasne Cōme les frācois facillement fussent descen
duz au p̄mier ou ny auoit eaue ne fange ce leur fut grant peine a labeur de surmonter
lautre pourtāt q̄l estoit plus large a remply deaue en habōdance Toutesuoyes la p-

celle fist de toutes pars apporter, & ietter matiere au fossé pour le remplir/en quoy faisant fut frappe dune sagette en la cuisse q̄ luy fut iette des murailles Neātmoins et le perseuera diligemment a lacōplissemēt de son oeuure enhortāt tousiours ses gēs darmes a perseuerāce & ne peut estre dillec ostee iusques a ce q̄ le duc dalencon p̄ son tamna celle fēme laborieuse Le signe de la retraicte dōne les frācois tournerēt leur chemī a saīct Denis Auq̄l tēps de laigny sur marne vindrēt a Charles messagiers q̄ luy p̄mirent la ville rendre & liurer Parquoy ābrois delore a lagny enuoye receut la ville Charles Boulāt ptir de saīct Denys institua le duc de bourbō gouuerneur des villes q̄l auoit receues bel geys depuis le tēps de sō sacre laissāt le cōte de Vādosme & cullāt a saīct Denys auec puissāte cōpaignie de gēsdarmes Et de la cheminat a laigni passa tātost mōtargis & trauersa la riuiere de loyre apres q̄ charles fut pty les āglois & bourguignōs recouurerēt saīct Denis et ceulx q̄ Charles y auoit laissez en garnisō se allerēt a sēlis. Dauātaige les ēnemis auec leur armee cheminerēt a lagni mais ābrois delore auec Jehā foucaulō p̄ssu de la ville tellemēt les arresta q̄lz neurēt aucune puissance de mettre leur siege deuāt la ville p̄ quoy les āglois esmerueillās de ceste resistēce se retournerēt a pis. Durāt ce tēps trois cheualiers normās cestassauoir Hōmere Bochet & Ferry prindrent laual auecqs laide de q̄q̄ meunier, mis estāt au fleuue de Marone. Aussi ābrois de lore & Foucault secretement cōsultās de prēdre rouē p̄ laide de grāt pierre rouēnois auoit espance de surprendre la cite: mais au tour assigne cōe les gens darmes cheminoient de nuict: & furent esgarez: les vngs sen allerent a rouen & les autres errāt se destournerēt: & fut leur entreprinse annichilee. ¶ En ces mesmes iours les gēs darmes frācois q̄ nouuellemēt es villes estoiēt receuz en la soy du roy Charles cōmenca a fouler & trauailler les hitās dicelle sans nul espgner faisant rapines & pilleries p̄ laq̄lle iniq̄te fut faict/q̄ les berruiers suians en plusieurs lieux demouroient sans labourer/si q̄ les terres estoient a rapporter formees furent de rōces & espines couuertes en bois & forest. Semblablement plusieurs villaiges moult peuples les maisons treburchās p̄ faulte de hitation deserts & buibes tātost furent couuernes aux bestes sauuaiges. Quoy p̄sidērāt le duc de Bourbō se retyra en sa maison le cōte de Vēdosme delaisse a Senlis. au q̄l peu apres charles enuoia Boussac auec bui. c. hōes darmes/lui bailla le gouuernemēt du pais q̄ le duc de bourbō auoit laisse. au regard de la pucelle ces mesmes iours elle print. s. Pierre le mōstier: & de la cōe elle eust mene son armee a la charite: son assiegemēt fut iuutile ou elle pōit bōbardes/et canōs auecqs autres munitions de guerre en la principaulte du duc dalencon estoit le chastel. s. seleriy vieil & p̄ long tēps desole. Lequel cōe le duc eut cōmence a restablir il appella de laigny ambrois delore & luy bailla la garde du chasteau auec bōne garnison ambrois apres q̄l eut receu le chasteau/fortiffia le lieu sans aucūe chose obmettre de ce q̄ appartenoit pour la garde dicelluy Mais les āglois auāt q̄ les munitiōs fussent assouuies le chasteau assiegerēt: les frācois pressez en lassiegement fut ābrois baīcu p̄ les prieres de ses gēs si q̄ faignāt faire vne course en armes sus ses ēnemis sortit de nuict auec cinq hōes darmes & sen alla a Chinō denōcer au roy ce q̄ lon faisoit au chasteau seleri. Charles fut marcher son armee p̄ le maine cōtre les āglois q̄ de ce aduertiz mettās a scelerite le chasteau assaillirent Voians toutesfois que guerres ne p̄fitoient le lendemain sen allerent Et sicōme ilz sefforcoient semblable chose faire a la ville De laigny frustrez furēt de leur itentiō p̄ le mareschal foucault & quennoō chlr escossoys la ville deffendirent lors la pucelle arriue a laigny q̄t elle congneut que cent hōes de

La fuitte & sollicitud des laboureurs.

Descōfiture sur les āglois pres Laigny

larmee des ãglois q̃ nestoiẽt loig de ceste ville sẽ alloiẽt en la frãce prẽt auecques son ca-
ulõ Jehã de saict aulbi a q̃lques aultres de la garnisõ de laigny/lesq̃lz si biẽ pouisit q̃
les ennemis assaillis furẽt to⁹ tuez mais peu de tours apres ensuiuãs luy aduint a pie-
gne differente fortune Car les ãglois a bourguignõs tenãt leur siege deuãt cõpiegne
y alla la pucelle dõner secours aux assiegez a entra dedãs la ville Puis tãtost elle sor-
tit auec les gẽsdarmes a courut les ẽnemis assaillit Toutesuoies voyãt q̃ la chose ne
tournoit a son pffit sicõe elle retournoit en la ville ou la prisse des gens darmes luy
estoupposit le passaige prise fut p Jehã de luxẽbourg q̃ la vẽdit aux ãglois Lesq̃lz cru-
ellemẽt la traictãt en hayne du nõ fracoys a pource que celle fẽme vsoit de vestemẽt
dhõe la firent brusler a Rouẽ auãt q̃ luy pnõcer la sentẽce les ãglops linterrogueret
deuãt diuers iuges a en plusieurs cõsistoires touchant la foy a deuotion⁹ de iesuchrist
car il cuidoiẽt q̃ Charles print fẽme instruicte p art magiq̃ a pourtant q̃z auoit erre
en la foy p quoy le iugeoiẽt idigne de tenir le royaume/mais p flaterie:cõe cest la cou-
stũe daucũs: sifforcerẽt auec les ennemis surmõter la pucelle cõbiẽ q̃lle mist soy auec
tout ce q̃lle auoit faict a lexamẽt du pape. Enuers les tyrãs ont touiours este mau-
uais cõseilliers q̃ p iniq̃ affectiõ ou flaterie aueuglez p la grace des prices acq̃rir ont
peure la cõdãnatiõ des iustes a preux dhões a les ont fait punir cõe malfaicteurs car
a ce ou il voiẽt a cõgnoissoient le courage du prince enclin ilz se desploient a a luy com-
playre p ainsi mourut la pucelle Lan de grace mil.cccc.xxxi.au mops de May.q̃t
vint le.vi.mops de la assiegemẽt de Cõpiegne les citoiẽs apres faultes de viures ga-
met tillay accõpaigne de.c.hões pour la ville secourir entra dedens Guillaume la-
uy lors estoit capitaine a gardien de ce lieu Et assistoit phelippe Gamache abbe de.s.
pharõ a meaulx hõe issu de noble lignee.lequel confortoit le courage des assiegez a leur
donnoit espance de victoire ce pẽdãt le cõte de Vãdosme et boussac auec.v.c.hões
deguerre assaillirent la grãt tour de bois en laq̃lle se retiroiẽt les anglois durant le
tẽps de la assiegemẽt a cõe iceulx anglois la defendoient gamet auec bonne puissance
de cõbatans issit de la ville vint prẽdre dassault lautre tour qui cõstruicte estoit vers
la foreste tenue p la garnison des bourguignons a cõe illec fussent.cccc.ilz furent to⁹ oc-
cis a mis a mort Les ennemis de si grãt dõmage affligez la nuict ensuiuant leurs tẽ-
tes delaisserẽt cõpirẽt lassiegemẽt a retournerẽt luy en normẽdie a lautre en picardie
En ce tẽps ceulx de Melun pour acquir locca siõ de liberte se desisterẽt de lobeissance
des ennemis car les anglois a bourguignõs q̃auecques estoiẽt en garnison cõe ilz fus-
sent sortiz de la ville a lencõtre des francops peu de gẽs laissez en la garnison .les ci-
toiens p legiere occasiõ de noise prindrẽt les armes alencõtre dicelle garnison lors est il
a Melun vng viel trõpette q aucunesfois auoit seruy charles cestuy q̃t il entendit
le cas de la noise dõna signe aux citoiẽs pour les ennemis expulser se retirẽt: mais
les hõtans de Melun ce q̃ntre eulx estoit faict lanoncerent a hierosme cõmandeur
derhodes a denys chailly qui lors estoiẽt en bipe a pans compaignie de gẽs darmes
Ceulx cy cheminãs a meluñ prindrẽt le chasteau pupes en vng tour tantost p force auy
ãglois puis auec le chasteau dauãtaige au pais de brie recouurerẽt toutes les villes
a chasteaux auecques corbeil Vicence a chalõs pareillemẽt fut occis grãt nombre des en-
mis car les ãglois a bourguignõs menãs.viii.mil.hões de guerre affi de piller la chã-
paigne Barbazã q̃ lors estoit a chalõs auerty q̃ les ennemis auoiẽt les testes a.s.ma-
rie de lespine apres q̃leut appelle les capitaines des chasteaulx vousis soy cõfãt auoit
assez puissante armee vint assaillir a enuoya vng messagier a bourg vignolle frey-

La recouurã
ce de compe⁹
gne.

Les anglois
Bourgui
nons chassez
de melun.

de la hyre qui estoit au chastel de sarry affin q̃l fust present au pbat. Par la venue du quel fut faicte apgre bataille ⁊ les aduersaires furent vaincuz.

Dr̃at ces iours hẽry roy dãgleterre ap̃s le trespas de sõ pere ne estoit encores venu en fr̃ace mais la de grace mil. cccc. xxxi. estãt en laage d douze ãs cõppe de grãt caterue de gẽtilz hões ⁊ gẽs darmes arriua a Parisou en grant hõneur receu le cardinal de vicestre luy bailla le dia desme du royaulme en leglise nostre dame. Leq̃l cardinal pource faire venu estoit auecqs hẽry. Ce pẽdãt q̃ ces choses se faisoiẽt a Paris le seignr de Gaucourt q̃ estoit gouuerneur de daulphine chassa le prince dorenge ⁊ occist plusieurs bourguignõs mais a Beauuois lestat de fortune fut oultre/car le cõte Da ronselle ãglois auoit mis deulx mille hões en armes a faire le guet au ps de la ville ⁊ aps q̃l eut enuoie deuãt aucunes gẽsdarmes: pour pchacr les beauuoisiẽs a sortir en armes hors la ville assaillir Boussicaulẽ ⁊ sẽtra le gascõ q̃ de la garnisõ laq̃lle ilz te noiẽt en ville estoiẽt pssuz/⁊ en occist plusieurs pricipallemẽt des pietõs beauuoisiẽs les q̃lz estoiẽt illecqs acouruz Auec les q̃lz mourut sãtraille Pareillemẽt aduint mauluaise fortune a Rene duc de bar ⁊ a barbazã q̃ auec luy batailloit Car eulx tenãs siege dẽ uãt bar cõe ilz eussẽt entẽdu q̃ le cõte de vaudemõt ⁊ le mareschal de bourgõne auec grosse puissãce dãglois venoient cõtre eulx Lassiegemẽt delaisserẽt ⁊ allerent assaillir les ennẽmis clos ⁊ enuirõnez de fossez rãparcs ⁊ chariotz pquoy en ceste bataille fut pri ⁊ Rene ⁊ barbazan auec plusieurs aultres fut occis Rene aps sa prise bailla fut au duc de bourgõne Leq̃l pour la rãcõ ⁊ deliurãce dicelluy Rene receut le valde casset en ppetuelle seigneurie q̃ iusqs auiourd huy tiennent ses successeurs en flãdres en ce tẽps Wilbie bastarde de salberic ⁊ mathagoth toꝰ ãglois amasserent grãde multitude de leurs gens ⁊ vindrent assieger le chasteau saict selerinou Jehã armenge estoit lieutenãt dãbrois delors Leq̃l courageusemẽt soubstint lassiegemẽt ⁊ bailliãt le chastel deffendit le dãger de lassiegemẽt pgneu ãbrois q lors estoit auec le roy soigneusemẽt pcuroit estre en uoie secours auy assiegez a ceste cause il ⁊ bueil par Charles furent enuoyez deuant q̃ cheminãs a beaulmont le viconte illec tãt soit peu demeurerent iusqs a ce q̃ les aul tres bendes ⁊ gensdarmes fussent venuz Le troiziesme iour aps quen ce lieu se furent arrestez vindrent aultres bendes de frãcois les q̃lles se seirent ou villaige nõme double iugz distant de beaulmont de troismille pas entre les bendes des frãcois q estoient õ deux mille deux cens hões en armes/couloit le fleuue de saine Leq̃l pouoit estre trauer sꝰ se p vng pont estant pres de beaulmont/ Mais les anglois qui tenoient le siege de uant sainct selerin aduertiz de la venue Des francois partie diceulx (la ssiegement en tre la sse) cheminerent de nuict auy francois qui estoient es tentes ⁊ sans chommer batallerent: Adoncques la clameur tantost excitee de la chose non esperee vueil ⁊ les aultres qui en armes faisoient le guet a beaulmout apres quelle eurent passe le pont ssi comme il sefforcoit les francois secourir ia les anglois victeurs auoient enuoie les estandars de guerre hors le villaige ⁊ partie diceulx anglois estoit empeschee a lier les prisonniers ⁊ laultre a prendre les chasteaulx ⁊ porter les charges ⁊ fardeaulx Ce voyans les francois assaillirent les ennemys ainsi empeschez Illec fut faicte cru elle bataille ssi que les enseignes ⁊ estandars de lung ⁊ de lautre iettez fut longue ment Doubte iestat desquelz estoit le meilleur finablement la victoire demoura auy Francois qui occirent En ceste bataille six cens Anglois Oultre lesquelz Furent Plusieurs. Auecques. Mathagoth emmenes. En captiuite. Des francois tant

Occasion
les ãglois
a chalons

seullement furẽt.xxx.hõmes occis & vng peu mois emmenez prisonniers. Entre lesqlz estoit Ambrois de lore naure. Toutesuoies peu apres les francois recommenceãs la bataille icelluy ambrois recouurerent De laq̃lle fortune Bilbie aiant receu nouuelles auec les autres qui tenoiẽt le siege deuãt.s.seleri sen fuyrẽt a Alenpõ A chartres sẽblablemẽt aduint aux frãcoys bõne fortune car le guet mis en trois lieux Le bastard Dorleans colloqua florentin dillaire pres la porte sainct Michel en la pmiere espie La.ii.espie estably vng peu plus loing q̃ celle porte Lupa la hyre auec.cccc.hõmes darmes firent la.iii.espie/a six mille pas de la cite oultre ces choses il ordõna accoustra aucũs charretiers p lui instruictz lesqlz auãt le tour enuoia en la Ville auec chariotz chargectz de alozes pource ql estoit vray semblable q̃ les citoiẽs receueroiẽt cõe marchãs & porteurs dvictuailles ces charriers auoiẽt p le iour predãt a aucũs portiers de leur ognaissãce & leur auoiẽt pmis dõner grãt nõbre de ce poisson se ilz leurs ouurroiẽt les portes quãt ilz viendroient au poĩct du iour A ceste cause les portiers quãt ilz veirent les charretiers approcher enhorterẽt leurs cõpaignõs de ouurir la porte affin qlz eussent les alozes p quoy hastiuemẽt la porte ouurirẽt laq̃lle incõtinẽt occupa dillaire q̃ pres dilec faisoit le guet Lors le suyuirent ceulx q̃ estoit en la seconde espie et par ainsi entres iusques deuant leglise nostre dame planterẽt la baniere du roy Charles attendans Jehã bastard dorleans. Sicõe les gens darmes francois couroient pmy la Ville leuesque du lieu q̃ bourguinoy estoit fut occis & le baillif que lon nommoit Lan bepin passa p dessus les murs de la Ville & sen foupt En ce maniere fut charles pris laigny de rechief assiege fut/par le duc de Bethfort anglois et a grant force en bref assailly par ce que Foucauld quennede & regnauld de sainct Jehã treshastillãment la Ville deffendirẽt Cestuy bethfort auoit basti vne Tour de boys au cõmencement du põt & a lautre coste de la Ville tres larges munitions pour tenir & fortifier ses gẽs darmes Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuis par lequel lon pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions & par ainsi la petite Ville enuirõnee & assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmonter brisant murailles de traictz bõbardes Mais les francois soubz la conduicte du bastard dorleãs/ Jehã roy/ Jehan de Saucourt & de roberich Vallandra hespaignoil La riuiere de seine trauersee ficõe ilz portoient viures p marne pour enuictuailler les assiegez/en grande soltie sortirent les habitans qui impetueusement assaillirent les anglois estant en la tour au chef du pont & ptie des francois qui nauigeoient a lautre riue de marne se hasterent aussi de combatre & vaincre celle tour Et de faict prindrent & expugnerẽt dõcq̃s le bouleuert prins dassault en ptie furẽt pris les ennemis & en ptie occis & bethfort venans pour les siens secourir ne pffita aulcunement ains pour les repoulse se retira es munitiõs. Les francois apres quilz furẽt enuictuaillez deputerẽt gaucourt a la garde de la Ville les aultres cheminans parmy le pais de france Apres qlz eurent prins aucũs chasteaulx les razerent & abastirent a fleur de terre Le pliment des francois congneu craignant Bethfort qlz allassent mettre le siege deuant paris lassiegement rompu & ses tentes delaissees hastiuement sen alla a paris. Durans ces iours a argenton au dioceſe de sees fut faict vng obstine & merueilleux cõbat entre trente francois qui combatirẽt contre autant danglois car nul neschappa de la bataille sans estre naure Finablemẽt neuf du nombre des ennemis occis auec le mareschal dargenton/les autres anglois se mirent en fuitte de la bende des francois moururent Ambrois frola Gaultier lapostre & Dorosse tous les aultres furent griefuement naurez /oultre ces choses

Laigny.

Cõbat merueilleux a argenton.

en diuers lieux du pais dauiou furẽt faitz aucũs ꝑfictz ꝑticuliers desq̃lz escripre me semble chose erronnee & superflue:

¶ Cõment pour mieulx subiuguer & faire les ãglois ennemis de frãce le roy charles.vii. traicta de paix auecqs le duc de bourgõne pour laq̃lle paix auoir luy lessa & promist plusieurs places villes & seigneuries a luy apptenãtes cuidãt en icelle paix cõprẽdre les ãglois mais ilz ne voulurent appoiter auecles frãcois & sortirẽt leurs ãbassadeurs du cõseil q̃ estoiẽt pour ce faire assẽblez a Arras & cõe Iops daulphĩ de Viennois filz dicelluy Charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.

En ce lieu serap mention de la course q̃ ambrois delore heureusemẽt cõtinua en normãdie. a caen pa vng marche annuel qui est appelle foireux les normãs & plusieurs aultres des pais voisins & finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste sainct michel deuant le mõastere .S. Estienne Ambrois sachant ceste publique assemblee appella les capitaines des gens darmes estans illecques a lentour Cestassauoir pierre iallel Ferrebõt & ptant du chastelet sainct Selerin apres q̃l eut passe la riuiere de orne Enuoia partie de ses gens darmes rauir & piller la faire Et illec auec cinquante hõmes darmes & .c. archiers atendoit au secours a lencontre des anglois qui tenoient Caen a ce q̃ sortans de la ville ne surprensissent les aultres Les merceries doncques rauies & emportees auec grant nombre de prisonniers se retirans les francois aps q̃lz eurent trauerse la riuiere de orne pmanda ambrois son armee arrester deuant la croix de pierre auq̃l lieu reuisitant les prisonniers dessus laissa aller en leurs maisons tous les prebstres hommes vieulx & anciens auec les femmes et enfans & aussi les poures laboureurs Au regard des aultres qui estoient daucun profit iusques au nombre de .viii.c. il les emmena a sa voulente. Je adiousterap aussi vne chose qui nest pas indigne de risee entre les choses ioyeuses. A feugere villaige du maine estoit veu .Guillaume de sainct aubin auec .lxxx. hõmes darmes francois Et il estant logie en ce bourg Les anglois qui vindrent sus luy courir mõlt les francois espouẽterẽt si que q̃q̃ bastard cheualier nõme bosapreast hastiuemẽt fuiant se mucea en vng buisso Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille en laquelle les anglois demourerent vaincuz deux desquelz eschapperent & sen fouirent au buisson ou Bosapreast sestoit cache pensant Bosapreast que ce fussent poursuiuans qui que roiẽt Quelz gens (dit il) estes vous. Rendirent les anglois qui moins ne trembloient de paeur nous sommes anglois qui nous rendons a toy Lors entendit bosapreast que les francois auoient gaigne la bataille pquoy prenant la foy des anglois comme sil eust tresbien besongne & faict q̃q̃ prouesse de guerre il les mena prisonniers a Guillaume de sainct aubin mais cil bosapreast duquel la laschete & couardise estoit notoire fut moque & priue de ses prisonniers Entre les francois a vne tresancienne constume de planter le premier iour du mops de map. Deuant les portes de leurs amys vng grant arbre branchu que lon appelloit vng map ou quelques rameaulx verdoians ce quy voulans les anglois obseruer qui occupoient le frain au viconte prindrẽt vng rameau selon laditte constume & le ficherent en terre deuant le chasteau sainct selerin ou estoit ambrois delore en garnison & incontinent sen allerent ambrois tantost quil apparceut le rameau commanda quil fust arrache & poursuiuans les ãglois q̃ lauoiẽt plante ce mesme rameau fist ficher deuant le bouleuert du frain viconte par aucuns pietons aussi enuoia deuant Jehan armeigne auec quatre vingtz pietons Tous les

La course heureuse des francois en normandie

q̃lz porterẽt chascũ bng rameau vert pour les ennemis deceuoir ãbrois dautre coste se mucea pres dillec faisãt le guet apꝛs q̃ lespiet õese furẽt auec les rameaulx mucez au pres dune haye trespoisse q̃ loig nestoit du chasteau les ãglois quãt ilz appceurent le map plãte deuãt les portes dicelluy chasteau issirẽt hors aigrement poursuiuir ẽt ceulx q̃ lauoiẽt fiche iusq̃s a ce q̃lz furẽt venu au lieu ou estoit lespie de Ambrois q̃ soubdainement saillit sus ses ẽnemis & cmẽca a batailler auec eulx lors les pietõs q̃ estoiẽt mucez derriere la haye se pquerẽt ẽtre le chasteau & les ãglois au moyẽ dequoy les ennemis ẽcloirẽt & occirẽt auec plusieurs q̃lz ẽmenerẽt prisõniers De ce mesme heur de fortune vsa Ambrois a fille guillaume Car les ãglois du chasteau saicte susanne cheminãs en armes a fille a guillaume cõe ia eussẽt raup & pille Suruint ãbrois leql en occist .cc. & leur osta la prope despouille & les prisõniers & ne sẽtit pire fortune contre le cõte Daron delles pres du fleuue de sarte pres le villaige q̃ les habitãs appellẽt gratalle Car auec huit vingtz hões darmes osa batailler cõtre trois mille ãglois & si emporta grãde prope de ses ẽnemis Tout au ptraire aduint a louuier seau cheualier estienne la hyre q̃ des ãglois assiege si comme il sortoit du lieu pour querir secours fut empoigne p Jehan marsie capitaine de Dorban & Louuiers par les anglois subiuguer Semblablement Daronbelle apꝛs lassiegement de trois moys prit le chastel saict seletin en quoy faisant Jehan armeigne & Guillaume de saict aulbi fut occist De la cheminant a fille guillanme receut obstaiges de rendre la ville: soubz ceste condiction q̃l les laisseroit aller a saulueté: se dedans quarante iours les assiegez estoient des frãcois secouruz Aultrement q̃l se rendoiẽt & il iouiroit de la ville Lors q̃lq̃s bendes de francoies estoient en armes: q̃ Ambrois dekore auoit espere de mener a sainct seletin & dont les ducz Dalenꝛon & dalou auec Richemont pnestable estoiẽt capitaines ceulx cy cheminerent a Domelle cõme il auoit este accorde entre les sillops & anglois / Les deux armes estoient lune deuant lautre p quoy furẽt faictz cõflictz & batailles: non pas de toutes les armees. ¶ Aincops les bẽdes des gẽs darmes faisoient courses les vngs contre les autres & aucũesfops y en demeuroit de tuez car pource q̃ les anglois se tenoient en vng tressort lieu Les francops ne furent dopinio les assaillir de toute leur armee Mais vers eulx envoierent vng herault requerans par luy quilz feissent puissance & couuerture de combatre ou q̃lz rendissent les obstaiges aux sillops. A ceste cause les anglois rẽdirent les obstaiges & les francops retournerẽt en leur maison pẽsant q̃ ainsi feissent les ennemis / mais a peine peult le traistre sa trahison oublier Doncq̃s apꝛs le ptement des francois / se trãsporterẽt les anglois a Sille Du de tout leur pouoir le chasteau assaillirent / & gueres ny furent q̃lz ne le surmontassent. De ce lieu ptant Daronbelle faisans courses & tribleries p le maine & aniou print deux chasteaulx cestassauoir / mellay & sainct laurens des mortiers Du apꝛs q̃l y eut mis garnison s'en retourna en normandie ou il mourut bientost apꝛs. ¶ En beauuoisi est gerberope sus vne montaigne moyennement haulte: distant de huit mille de la ville de beauuois Ce chasteau pource q̃ ia p long tẽps estoit rõpu / tombe & desert La hyre et poton partãs de beauuois & acompaignez de mille hões de guerre ou enuiron delibererent le restablir Auq̃l ouurage sans vser de paresse Tresdiligẽment racoustroient & restablissoient les murailles & munitions Laq̃lle chose cõgneue Daronbelle hastiuemẽt venant de normãdie auec son armee se aduãca a la place assieger Mais quãt la hyre veit ce: assembla ses gens & leur dist en ceste maniere Mes amis & compaignons ie vous ay amenez en ce chasteau fondu. affin q̃ quãt il seroit restably visitiõs

La mort des anglois.

La hyre prisonnier.

dicellup cõe dũg bouleuert cõtre noz aduersaires Mais cõe no⁹ appliquõs nostre ẽtẽ
dem̃t a le munyr & fortifier les ãglois noue ẽpeschẽt Parquoy saichez q̃ pl⁹ no⁹ est be
soig auoir sollicitude du chasteau Aincois fault sauluer & deffẽdre nostre vie Vous
vopez la multitude des ennemis pmy les chãps approcher pour no⁹ enclorre Se vous
estes hões il fault pr̃optemẽt mõstrer vostre vertu auãt q̃ les ẽnimis apẽt fait leurs
rãparcs & logettes pour no⁹ assieger. Car quãt a moy ie iuge q̃ besoig no⁹ est de im
petueuse course sortir de ce lieu & assaillir nostre auersaire encore venãt & en ptie ẽpes
che Le cõseil de la hyre approuue se ꝓparerent to⁹ les gẽs darmes & pour faire la be & La mort du
songne impetueusemẽt sortirent du chasteau & tresaprement fut Daronbelle assailly cõte daron &
lequel iasoit q̃ vitillemẽt resta toutesfois il fut prins blesse & les siens respẽduz sur ẽt & delle.
vaincuz De ceste playe peu apres mourut daronbelle Apres q̃ laduersaire fut surmonte
les frãcois retournerẽt a Gerberope ou ilz pacheuerẽt louuraige p eulx encõmẽcee.
¶ Soubz ces tours cõe latrimoille eust plus de auctorite ẽuers le roy Charles q̃ nul
aultre des officiers de la maison Il excita cõtre soy lẽuie de plusieurs pr̃icipallemẽt de
Charles duc daniou de vueil seigneur de chaulmõt & de coetif ces trois hões q̃ iay cy
nõmes receuz de nupcl p vng hups de derriere au chasteau de chinõ auec layde de oli
uier fretart prindrẽt la trimoille en son lict & sans le sceu du roy lors estãt a chinon le
menerent au chasteau de Montfort Ce faict vueil & coptif vindrent au roy estonne
pour le brupt & tumulte nocturne Auãlz ilz dirẽt ce q̃ sensuit Tresnoble roy ne soyes
de rien spouente La trimoille est pris hõme nuisible a toy & a la chose publiq̃ ¶ Apres
la prinse de la trimoille Charles daniou cõtinuellemẽt cõtrouersa auec le roy se met
tant songneusement en sa grace si que au conseil qui fut fait assemblee a Tours ap
prouue le roy lemprisonnemẽt de la trimoille. Et qui pl⁹ est establit ceulx qui le prin
drent les principaulx officiers de sa maison lesq̃lz toutesfois longuement en grace ne Inconstance
demourerẽt deposez des lentremise de negoces de la court au regarõ de la trimoille il du peuple.
fut deliure de prison en paiant a vueil quatre mille montons doz. ¶ Les normãs du
diocese de cõstãces q̃ sus la mer habitẽt cõe p les ãglops estoiẽt contrainctz porter les
armes a lencontre du roy Charles mopennant lenhortement de Quantepie amasse
rent plusieurs milles hommes du populaire & des nobles du pays auec lesquelz ilz se
retournerent contre les anglois & cheminerent en armes a Caen ou enclos par les an
glois qui les espioiẽt furent occis en ptie les aultres prenans la fuytte Le demourãt
desquelz p ambrope deloze vers ceulx enuope le duc dalenson rappella es armes Et
il tãtost cheminãt a auranches auec la multitude du populaire voiãt q̃ riens ne prouf
fitoit print q̃lq̃ foible compaignee de larmee & se retira au maine Et ne dura le popu
laire en armes aincois peu a peu eschappe & sen retourna en sa maiso/ aussi les caletiẽs
prenans les armes contre les anglois supuoient leur capitaine Carnier a luy obeis
soient auãlz temps Pierre de rochefort mareschal de France Gaultier brusac & Char
lot des mareshz de nupcl osterent Dieppe aulx anglois. Apres quilz eurent occupe
celle ville toignirent leur armee auec les caletins & reduisirent en la seigneurie du roy
Charles: Harfleur / Fesquant: Montiuilier. Tancarville & lisle bonne Mais la
discipline & subiection de gendarmerie despriee nobeissoient les gens darmes a Pier
re de rochefort mareschal: viuans dissolument faisans larcins non moins sus les
francois que sus les ennemys iniurieux aux femmes violateurs des monasteres & cõ
templateurs de religion Ceste crudelite des gẽs darmes despouilla les champs de
laboureurs fist les maisons inhabitees Car rien nestoit habite lors les chasteaux

& les villes desfẽsables A ceste cause les champs ne rapportans aulcun fruict les gens darmes despourueuz des victuailles rauissoient le pain les vngs aux aultres dõt sen suiuit q̃ aucũs vidrẽt pler au Roy req̃rãs son aide auec puision pour la nourriture de leur vie pource q̃lz auoiẽt to⁹ liures cõsume & despendu en sõ seruice Leur pourueut le pitoyable roy pquoy se biẽ seruy p auãt auoit este doreenauãt luy furẽt les gẽs darmes pl⁹ obeissãs & seruiables Adõcq̃s sicõe venable anglois capitaine de douze cens hões darmes occupoiẽt le monastere saict elop q̃ est vne forte place en la basse norme
La prinse du monastere. s. elop. die Andre cõte de laual Loheac & ãbrois delore de nuict les ãglois assaillirẽt Et quãt ilz eurẽt ẽclos ptie du monastere Mirẽt a mort deux cẽs desẽnemis. ¶ Quãt venable eut dillec ẽmene ses gens Loheac & delore cheminans iusq̃s a alazay apẽs cruelle bataille surmõterent leurs aduersaires dõt ilz occirẽt .cc. hões oultre ceulx q̃ vifz demourerẽt prisõniers aux frãcois Venerable pourtant q̃l seneschal fouy peu apẽs venãt en soupeson par les englois mesmes de son alliãce fut decapite.

Drãt ce tẽps le duc de bourbõ receut Corbeil & vicẽnes moyẽnãt quil dõna q̃lq̃ pecũe aux capitaines dicelles places: Et potõ courãt en Picardie & rauissãt plusieurs tropeaux de bestes nõ obstãt la resistence du cte de luxẽbourg sai & sauf raporta sa ppe Aussi iehã bastard dorleãs & pierre de rochefort p espies & isidiatiõs nocturnelles prindrent. s. Denis dõt ilz chasserẽt les ãglois pour laq̃lle ville garder p demourapierre de rochefort auecq̃s sa garnisõ & sẽ alla le bastard Dorleãs pour faire amas de gẽs darmes cõtre les ãglois Lesq̃lz doulouresemẽt portoiẽt auoir les gẽs darmes frãcois deuãt pis en ce lieu defensable pquoy trespuissãte armee assẽblee sortirẽt de pis & allerẽt saict denis assieger Grãde multitude des paisãs & laboureux des chãs voisines cestoit assemblee en la ville laq̃lle auec la garnisõ deffẽdoit les murailles espãt auoir secours du bastard Dorleãs Ja estoit icelluy bastard eq̃ppe de gẽs darmes au põt de meulã Et quãt il fut aduerty q̃ q̃lq̃s bendes dãglois ptoient de gisors pour aller a saict denis dõt mathagot & Thomas lyrielle estoient capitaines print auec soy Loheac Bueil & Ambrois delore Et marchãt au deuant des ennemis en occist vne ptie & prit lautre Puis hastiuemt retourna au põt dõt il estoit venu La cõuersation & reduction dicelluy põt & semblablement du chastel estoit nouellemẽt faicte a charles par la poursuite de tamboeil & de pierre tallard hões nobles Dessꝰ le bort de la muraille vers la riuiere de seine estoit vng retraict auq̃l mõterent Lacã & Ferrand pescheurs faisans voie aux francois q̃ p pecune seduisirent langlois gardiẽ dicelluy põt Celluy q̃ fut inuentif de lãglops decepuoir estoit vng frãcois nõme lẽpereur Apẽs q̃ le põt fut pris ceulx q̃ estoiẽt au chasteau se rẽdirẽt soubz cõditiõ quon les lessa aller frãchement Ce pendãt q̃ Jehã bastard Dorleãs seiournoit au põt de Meulã de iour en iour croit laspreté de lassiegement. s. Denys si q̃ les assiegez napans espoir de secours Pourtant que plus ny auoit de pecune pour les gens darmes souldoyer aussi q̃ ny auoit viures pour beaucoup de iours pierre de rochefort recorda treues de .xx. iours auec les ennemis Dedens lequelz iours se charles ne enuoioit secours il leur rendroit la ville Durãt les afflictions de cestuy assiegement Les moines du mõastere. s. Denis auans cõpassion de la fortune des q̃ assiegez Liberallemẽt ottroierẽt .cccc. marcs dargent pour payer les gaiges & souldars des gens darmes ce pendant q̃ luy attendoit secours les anglois nõ ignorans ce q̃ le bastard Dorleãs ppareoit pour les assiegez secourir se enuironnerent dung fosse mont porfond Dedens lequel par plusieurs

ruisseaulx firent descendre leaue de la riuiere q̃ est hors la ville ainsi grãde abõdãce q̃l le redõdoit cõtre le chastel q̃ est ꝓchain de la grãde eglise & si bastirẽt quatre tresses boleuertz p lesq̃lz se deffendoiẽt cõtre ceulx q̃ la viẽdroiẽt assaillir Les treues passees quãt Pierre de rochefort et ẽdit q̃l estoit despourueu desperãce de secours il rẽdit la ville & ẽmena hors icelles to⁹ ses gẽs darmes leurs biens & biẽs saulues Apres la reditiõ de la ville les ãglois abatirẽt les murailles & munitiõs fors celles q̃ appartenoiẽt a la defẽce & ꝓtectiõ du monastere. Mais les pisiẽs obeissãs au roy dãgleterre pourtãt que griefuemẽt pouoiẽt estre foulez des frãcois p̃ cõtinuelles incursiõs & ribleries prierẽt bilbye ãglois estãt en garnisõ a põtoise de prẽdre la garde de pis a u moyẽ dequoy bilbye estably sõ lieutenãt a põtoise & auec grosse puissãce dãglois se trãsporta a paris. ¶ Peu de iours apres les põtoisiẽs happsãs les ãglois tournerẽt leur cõsideratiõ a la liãce du roy charles A ceste cause vng certain iour q̃ la garnison laq̃lle vers eulx estoit sortir de la ville affin de faire puisiõ de vinzresou pour auoir q̃lq̃ proye sus les frãcois Quant ilz apperceurẽt peu de gẽs darmes demourez auec leur capitaine Jehã ripel se mirent en armes fermemẽt toutes les portes de la ville Et sans brupt to⁹ les ãglois empoignerẽt excepte trops qui estoient eschapez auecques ripel sus la prochaine porte Dont gettant tuilles et pierres .apres quilz se vindrẽt en vain defẽdre vindrent a la puissance des pontoisiens Lesquelz hastivement appelerent Jehan seigneur de lisle adam Et le prierent prendre la garde de la ville au nom du duc de bourgõgne Le cõseil du duc sur ce coup prit Jehan en garde la ville de pontoyse Car ia estoient polles interuenues de composition de paix Et si estoit accorde que debens certain iour assigne seroient a arras enuoyez ambassadeurs ayant puissance de faire la paix & reconciliation pour raison de quoy lan de grace mil.cccc.xxxv. Les traicteurs de la paix se trãsporterent a arras Auant tous y assista le cardinal de saincte croix legat Romain de lordre chartreuse & Nicolas cardinal de cypre Que six euesqs accompaignoient auec labbe de Beselay Les ãbassadeurs du roy Charles furẽt le duc de bourbon. Le conte richemont connestable de france: Larcheuesq̃ de reins chancelier Le conte de vendosme premier maistre de lhostel du roy christofle harcourt Aban de cambray premier president de la court de parlement Guillaume charretier conseiller en icelle court deã de leglise de paris & plusieurs personnes de la noblesse des francoys & ny deffaillirẽt les ambassãdeurs des ducz de Bretaigne Alenson & bar Pour lambassade des anglays comparurent les princes & seigneurs qui sensuyuent Le cardinal de vicestre larcheuesq̃ dyuoire le conte de hontiton le duc de suffort Aucũs hommes ecclesiastiques auec plusieurs nobles dangleterre les principaulx ambassadeurs qui interuindrent de la part du duc de bourgnonne fut leodius euesque de cambray et arras Nicolas rauslin chancelier dicelluy duc les contes destampes de sainct paul Vaudemont & neuers le duc de guelõres en aultres seigneurs de moindre nom le nombre desquelz estoit grãt sans les ambassadeurs des flagmens Comparans donq̃ les ambassadeurs de chascune partie pour paix traicter Jasoit q̃ le cardinal de saincte croix grandement se efforcast a paix et concorde reduire les courages irritez par les guerres passees Par aucune raison ployer ne peult la partinacite des anglays a ce quilz apointassent auec Charles ains sortirent du conseil sans riens faire promettãt soy rassembler vng autre iour/les anglois obsens le cardinal delessa la matiere encõmencee ains nõ obstant labsence des ãglois fist mẽtiõ de la reconsiliatiõ de paix du duc de bourgonne auecqs charles laq̃lle chose comme agreable aux ãbassadeurs aussy elle eut telle fin

L'assemblee faicte a Arras pour traicter la paix auec le duc de bourgongne

& pssue q̄ lō desiroit. Car aps q̄ Nicolas rauli bourguinō chācellier eut fait longue oraiso au nō de sō prīce Declairāt plusieurs choses lesq̄lles p le roy charles debuoiēt estre à bō droit dōnees & ottroyies au duc phelippe Cōbiē q̄ tout fust au pfit dicelup duc de ce q̄l demāda ne lup fut riēs refuse pquoy plusieurs places Boysines & finitimes du pais de Bourgōgne lesq̄lles Vers la chāpaigne estoiēt du demaine & de la signorie du roy furēt liurees au duc Aussy auecqs arthois furēt ioīctes les Villes qui sēsuiuēt Cestassauoir Amiēs Corbie Mōdidier Perōne saīct quentī & Abbeuille auec les cōtez de pōthieu & boulōgne Toutes lesq̄lles terres possederoit le duc soubz lēpire de charles & soubz la iurisdictiō de la court de parlement Toutesuoies quāt au regard des citez q̄ dernierement auōs nōmez & lesq̄lles sont situees sus la riuiere de sōme nobrie le roy charles les pouoit racheter de quatre cēs mille escus Furēt aussi autres clauses & cōditiōs de paix Desq̄lles ie ne faiz mētiō pource q̄ iusqs cy nōt este acōplies Et q̄l ne a espāce aulcune de les pfaire a cause de la mort des prīces Certes pour auoir paix les ābassadeurs frācois receurēt & accorderēt plusieurs choses Lesq̄lles se totallemēt estoiēt acōplies sicōe elle estoiēt en charge & dōmaige a Charles Aussi seroient desh̄onestes & cōtraires a sa maieste Mais a la Verite durāt ce tēps p auoit telle turbatiō & calamite au royaulme q̄ force estoit q̄lq̄ chose laschet et bailler du roy pour auoir paix Car se le duc de bourgōne neust delesse lalliāce des Anglois beaucoup plꝰ difficille estoit au roy charles de Vaincre toꝰ les deux ēnemis Et p le moyen de ce traictie phelippe de bourgōne hapssant lorgueil des āglois lesq̄lz il craignoit q̄lq̄ fops sus sop seigneurier Voulentiers se departit dauecques eulx.

Nota la calamite du temps.

LEs choses dōcqs heureusemēt & biē appaisees traictees. appoīctees/ Les ābassadeurs iurerēt en la pīsence du legat rōmain tenir ferme & estable a tousiours ce q̄ de paix auoit este diffini & accordé p ainsi a grāt ioye et liesse de toꝰ fut la paix crīee & publiee p les herauly darmes. ¶ En ce tēps mourut psabel feme & espouse du roy charles sixiesme foible et en |biens|pourtemporelz se bien celle royne tu'consideres. Car regnāt soubz la pncipaulte des āglois elle Viuoit selō leur Voulente semblable a vne simple apriuee femme: Toutesuoies tresp̄atiente estoit & bien se rigloit auecqs la qualite du tēps/ Daulcune chose celle royne tāt ne fut irritee q̄ quāt le Roy dāgleterre publioit sō filz charles a pīsent roy auoit este ne en pcubinaige īcestueux Le corps de ceste noble feme fut aporte dedens vne nef auec la pouicte & pompaignie tāt seullemēt de quatre psōnes sās aucune pōpe fut mis en sepulture au mōastere. s. denis. Durās ces iours de liure fut Rene duc de bar: qui p le duc. Phelippe tenu estoit pīsonnier a dpion pncipal/ le Ville de bourgongne Depuis leq̄l temps les āglois estoiēt seulz ennemis pre lesq̄lz les frācois guerroyassent A ceste cause le cōnestable seiournāt a pōtoise & auec le bastard dorleās p le cōmādemēt du duc phelippe illecqs se trāsporterent. Le seignr de terrenaud & Symon tallain cheualier de lordre de la cheualerie doree Lesq̄lz delesses a pōtoise/ deliberā le cōnestable aller a saīct denis p les āglois delesse/ affi de reparer et restablir la Ville Laq̄lle chose cōgneue sicōe les frācois estoient ptz de pōtoise en ordre de bataille Vindrent a paris les āglois au deuāt deulx/ lesq̄lz furēt receuz par le cōnestable au pont de pierre q̄ nest pas loing de saīct Denis sus la riuiere de seine ou prindrent quatre cens āglois/ Plusieurs prīs auec. Thomas beaumōt capitaine de gens darmes Aps la Victoire obtenue sus les anglois le connestable occupa la Ville sainct denis & assiegea la tour nōmee le Venin ou les āglois cestoient retirez apres leur fuitte

Victoire contre les āglois

Auql lieu delessāt certai nōbre de gēsdarmes pour cōtinuer lassiegemt sachāt certainemēt aulcūs pisiēs estre ennuyez de la dominatiō des āglois & desirer laliance du roy charles Prit auec soy le bastard dorleans & aultres capitaines des gēs darmes auec lesqlz de nuyt passāt p poissy la riuiere de seine mist le siege auy chartreuy qui sont hors la porte sainct Michel De la Venue duql michel lalier iehā fontaines & qlqs autres citoyēs aduertiz. si tost q le iour cōmēca a luyre esmeurēt le peuple cōtre les ennemis Lors aucūs les citoyēs dessdz Vindrēt Thomas pigache Jehā de saict benoist Nicolas louuier & ia qs bergier hōe de grāt nō ētre leurs gēs q occirent ptie des āglois les aultres mirent en fuitte & prindrent lautre partie Et en Vain plusieurs de ceuy q estoiēt souz sefforcoiēt occuper la porte sainct denis Car les chesnes de fer q estoiēt p toutes les rues & carrefours de la Ville soubdainemt furēt tēdues a trauers & le chemī closz a trēche auy āglois cōtre lesqlz supās nestoit aucū q desfenestres & couuertures des maisōs ne iectast pierres tuilles & autres manieres de toutes sortes Les aultres assaulloiēt & mettoiēt a mort sueles paue tāt cōe ilz rēcōtroient dennemis pmy les rues pquoy leuesq de terouenne q estoit de la maisō de lupēbourg & se disoit chancellier des anglois Auec Vilbie & mosnier puost des marchās declinans la mutinerie du peuple hastiuemt se retirerēt a la bastille saict Anthoine Sicōme le preuost supoit quel boulēger son amy & familier courut apres luy sefforcea le rappeller affin de le reconcilier au peuple Mais le preuost delascha sa hache & occist Tantost qui la clameur estandue en la Ville fut oupe le connestable & les francois qui estoient auec luy coupirent les Vngs la porte sainct iacques les aultres passerēt p dessus les murailles les aultres se mirent es basteauy quilz trouuerent en la riuiere de seine & entrerent dedens la Ville faire meurtre Alors le bouleuert & chasteau de la bastille (ou se desfēdoient les ennemis) fut assiege Dōt mosnier la eschape estoit souy au pont de charenton ou des siens ppres trahy liure fut a denis de chailly cheualier frācois p leql peu de tours apes fut deliure moyēnāt le pris de sa rācon. De ce stuy Mosnier brichāt estoit nepueu qui desfēdoit la tour de Venin a sainct denis des francoys assiegee opiniatrement suyuant le parti des angloys A ce stuy pour luy faire soy que les parisiens cestoient tenduz au roy de frāce Les francois monstrerent & representerent la mulse de son oncle: Laql Veue brichāt esperance deschapper du feste des carneauly de la tour se tetta dedens les fossez ou par les paisans des champs qui Venuz estoient en la Ville fut sans demeure a mort mis par ainsi les francois prindrent la tour & occirent ou prindrent prisonniers tous ceulx qui estoient en icelle. Le brupt de paris appaise les anglois qui tenoient la bastille plus nayant esperance de salut parlamēterēt de eulx rendre pquoy sortant de ce lieu on les laissa aller en liberte le peuple se moquant deuy pource qlz cheminoient hors les murailles & nō p dedēs la Ville. Apres q les parisiens cōfirmez furēt en la soy du roy charles le cōnestable cheminā a crotteu cōe illec en Vain eust tenu siege lespace de .xv. iours il sen alla de ce lieu & receut le chasteau de saict Germaī en laye Moyennāt qlq pecune ql donna au capitaine affin quil le rendist. Enuiō ce tēps trois soleilz apparēt au ciel Vng Vent se leua si tresimpetueux q de vie dhōme a peine tel on auoit Veu. La noble cite de cōstātinoble la fleur de chrestiente & la plus riche du monde fut prinse par le thurc laquelle fut a luy Vendue par Vng geneuois de laquelle ledit thurc par promesse par auant faicte fist roy ledit geneuois lequel regna trois iours: et au quatriesme iour ledit thurc luy fist trencher la teste De la prinse de ladicte Ville en laquelle estoit lempire orientel & le paradis

La reuolte des pisiens cōtre les anglois.

La prinse de mosnier puis demarchās

du mõde & toute ypiẽte a lors & depuis a touſiours eſte faicte grãde & douloureuſe des
ploration ainſi q̃ treſgrãdemẽt dit pape Pie en ſes eſpitres plãt de la prinſe dicelle & de
la le biẽ q̃ les ãglois firẽt a la ypiente & retenez pour certain q̃ le royaulme de frãce a eſte
aſſaillyz de guerre a q̃ lors les turcs ſe sõt leues & ont aſſaillyz daultre & gaigne ſur la
chreſtiente.

En ce meſme an q̃ eſtoit lan de grace mil. cccc. xxxvi. Loys filz du roy
charles daulphin de viẽne eſpouſa prit a & fẽme a Tours margueritte
fille du roy deſcoſſe & peu de iours apres les ãglois reprindrẽt pontoyſe
dõt ilz chaſſerẽt les frãcois: car lors eſtoit horrible yuer les foſſez de la
Ville glacez la terre blanchiſſoit de treſhaulte neige. A ceſte cauſe les
ãglois admõneſtez p laide de la neige ſe veſtirẽt õ linceulx blãcs & cõ
ilz ſe fuſſent couchez en icelle neige: decurẽt les citoiẽs et ſe deſcẽdirent es foſſez de gla
ces cõtrees. quil mõterent de nuit aux murailles & prindrent la Ville p negligence des
frãcois q̃ mal faiſoient le guet Leſq̃lz iacoit q̃lz euſſent eſte aduertiz de la venue des
ãgloisneãtmoins ſoigneux ne furẽt de faire guet ne de rõpre la glace des foſſez a peine
peut de Põtoiſe eſchapper a ſauluete Jehã Viller & Varebõ capitaine de la bende des
bourguignons Touteſfois deux freres de noble lignee ceſtaſſauoir Loys & indet fur
nõmez de gaytri occupãs auecqs aucũs de leurs gẽs la porte dauery apres q̃l eurẽt lon
guement ſoſtenu laſſault des ãglois deffaillz deſperãce & de ſecours p la permiſſion
des ennemis ſen allerent a ſauuete & la porte deleſſerent auec deux hões ſeullement
qui demourerent en la puiſſãce des anglois & pource ie ne ſcay quel grief crime dont
on les accuſa furent decapitez dauantaige prindrent Montargis auec q̃lques chaſ
aux tous leſquelz lieux tãtoſt apres recouurerent les francois qui pour ce faire bail
lerent certaine ſomme de deniers aux capitaines & le conneſtable par Charles enuoie
au chaſteau de lay print le lieu daſſault. Print auſſi nemours puis aſſiegea monſtre
reau ſu la riuiere de yonne. Et quant Charles y fut arriue incontinent la Ville fut
prinſe daſſault & de force apres laquelle prinſe le chaſteau auquel Thomas guerrãt
anglops ſeneſtoit ſoubz la puiſſance de charles moiennant faculte don
nee, et auſſi ropee au capitaine de ſortir a ſauluete. Semblablement Phelippe de bour
gõne non contant que les angops occupoient la Ville de Cales pour ce quilz eſtoiẽt
ſes ennemys preſprompts a rauyr leurs voiſins: Leua vne groſſe armee principa
lement de flandres & haſtiuement ſen alla Cales aſſieger ou apres q̃l eut tenu ſiege
leſpace de deux mops Et apres autres batailles faictes ſe mutina larmee des Flag
mens leſquelz a peine ſe abſtindrent de frapper leur Duc deſpitez que y ſi long tẽps
eſtoient hors de leurs maiſons par eſpecial expoſez en continuel dangier a ceſte cauſe
occirent Jehan horne treſnoble cheualier que phelippe moult aymoit puis delaiſſant
laſſiegement & phelippe auecques peu de gens ſans ordre ne meſure en flandres re
tournerent Certes le flagment ne peult labeur endurer & acouſtume a gourmandi
ne dure en armes: Neantmoins Le duc vaillamment beſongnant. Apres quil euſt
ſouſtenu et repouſe. Les anglops qui le vindrent aſſaillir auec la compaignie des
gens darmes quil auoit ſen retourna a ſa maiſon. Mais les anglops quant ilz cõ
gneurent le partement du duc augmenterent leur armee en angleterre. Et faiſant
proies et dommaiges de feu Leſquelz finablement aſſaillyz par les bourguinons cõ
traincts furent eulx tyrer a Cales auſſi eſſaya Phelippe des Anglops recouurer le
chaſteau de Crotay ou il fiſt baſtyr vne Tour de bops pour laſſaillir & abatre. De

Põtoiſe re
prinſe des
anglois.

laq̃lle tour Jehã de croicie fut capitaine/mais les ãglois pssuz de normãdie cheminãs ptre luy en bataille leua son siege & remena ses gẽs darmes. En ce mesme tẽps famine & pestilẽce pſecuta paris Car le septier de formẽt estoit vẽdu neuf liures tournois et pmy les chãps si grãde crudelite exerceoiẽt les gẽs darmes enuers les laboureurs q̃z delaissoiẽt & abandõnoiẽt les villaiges mestairies & villettes supãs es citez a seurete & ne leur estoit lestat des ãglois meilleur q̃ cellup des frãcois au mopẽ dequop en en lhopital qui est dit la maison die deu Paris moururẽt plusieurs nõ mois de famine q̃ de pestilence pour raison de quop les prĩcipaulx de la ville p especial Richemõt se trãsporterẽt en aultre lieu troistãt seullemẽt delaissez pour la garde d̃ la ville Cestassauoir Adã de cãbray premier presidẽt en plemẽt ãbrois de lore preuost de paris & spmõ Charles presidẽt des cõptes hões de grande auctorite prudẽce & sop ẽuers le roy ausq̃lz entre les aultres aduersitez fut celle chose mõlt desplaisãte q̃ les gẽs darmes frãcois q̃ estoient es garnisons aup chasteaulx & fortes places du territoire de paris & des lieux voisis rauissoient les troupeaulx de bestes des mestairies & maisons chãpestres faisans rapines & pilleries sus les pouures laboureurs des champs non mois que les propres ennemis & ceulx qui ne habitoient en la ville pestilencieuse destituez du secours des gensdarmes Ne pouoient a ce continuel mal aultrement remedier q̃ de paper le pris de la prope aulx rauisseurs dont sensuiuit que les champs des laboureurs et la ville de Paris & citoiens forment estoit deserte auec tant de maulx se assẽbla la continuelle course des loups en icelle ville lesquelz apres q̃lz eurent deuore plꝰ de quatre vingtz hommes parmy les champs couroient sur semblablement a ceulx de la ville en leur faisant plusieurs dommages & cruaultez Contre celle cruelle beste pour sa cruaulte reprimer fut par edict loyer diffiny, cestassauoir que pour chascun loup prins seroient vingt soulz payez aux preneurs. des deniers du roy oultre le salaire. Publique que le peuple de son vouloit auroit distribue au veneurs Durant lequel temps Phelippe duc de bourgonne soustint des brugeois aduersite qui apres q̃l euren receu a bruges fermerent sus luy les portes de la ville & moult le perseuterent si que plusieurs des officiers de sa maison furent occis. Entre lesquelz fut tue adam miller seigneur de lisll aban quant il seffoꝛcea rompre la porte de la ville Laquelle temeraire mutinerie depuis purgerent les brugeois enuers le duc de deux cens mille rid des dot aultre les dons quilz ottroyerent a son espouse pſabel fille du roy de portugal affin quelle appaisast son mary Ce pendant que ces choses se Traictoient a bruges Charles en la generalle assemblee qui fut faicte a: Bruges/munp de lauctorite du sainct concille de basle ordonna la Pragmatique sanction en la forme & maniere qui sensuit.

estatõ la cite õ paris. La course des loups. Le miserable

¶ Comment par le consentement du pape Eugene quatriesme de ce nom le concille assemble en la ville de basle ceulx ausquelz estoit mande desfendre de la dignite ecclesiastique ordonnerent certaines loix bien digerees en lestomac de commune opinion de tous les assistans Pour lesquelles loix recepuoir et emologuer enuoyerent ambassadeurs vers le roy charles septiesme Qui apres la requeste diceulx ambassadeurs oupe & interinee approuua ces loix en son grant conseil estant a bourges le septiesme iour de Juillet Lan de grace mil quatre cens trente huit.

¶ Sensuit les articles de la Pragmatique sanction

LE pape cy apres de dix ãs en dix ãs sera tenu assẽbler & faire vng ꝯcille en q̃lq̃ lieu q̃l vouldra Se de ce faire est negligent supplyront les cardinaulx sa negligẽce & aurõt puissãce de designer le lieu a faire le ꝯcille Lequel lieu ne pourra le pape chãger sãs neccessite. ¶ Lauctorite du ꝯcille & basle & la ꝯstãce des decretz dicelluy sera perpetuelle/ se q̃ nul mesme le sainct pere la Pape iamais ne la pourra tollir ysmer ne transferer. ii

¶ Le pape à aucun ne reseua les grãdes eglises cestassauoir metropolitaines episcopalles & collegialles ou celles esquelles sont instituez abbez & les dignites ecclesiastiques Lesquelles par electiõ õt acoustume a soy assire vng pasteur excepte celles lesq̃l les de droict escript ou a cause de la principaulte & seigneurie Rommaine luy sont permises Auquel decret le Pape ne Pourra desroguer ainçois sil aduient & eschet cause de faire contre ceste loy elle sera exprimee es rescriptz apostoliques ce que iurera faire garder & obseruer quiconques sera esleu a la dignite pontificalle. iii.

Quant leglise sera Veufve & destituee de pasteur ceulx qui aurõt puissãce desslire se assemÿleront au tour & lieu a ce faire designe feront confession de leurs pechez & le precieulx corps de iesucrist recepueront puis se serrõt & le serment premierement faict nõ negligẽment nõ fraudulẽsement esliront celuy lequel en leurs ꝯsciẽces cõgnoistrõt estre idoine & suffisãt exercer telle dignite Et ne sera loisible aux prices pour aucũ recõmander p importunes prieres ou p violences menasses greuer ou ꝯtraindre les elisans. iiii.

Des electiõ des.

¶ Les prelatz ausq̃lz le droit de confirmation appartiendra enquerront de la forme dicelle election apres q̃lle sera faicte & des merites de lesleu & prendront les scribes & notaires q̃ a telz actes assisteroient sallaire cõpetãt: v

¶ Le pape qui en soy doit monstrer la rigle de sainctete iamais en aucune maniere a ceste ordonnance ne derogera sil fait le ꝯtraire & sil sourt scandalle soit denonce au subsequent consille vniuersel. vi.

¶ Les elections combien q̃ selon lauctorite des sainctz decretz elle soient veues legitimes toutesuoies si q̃ lon crain p icelles leglise ou le pape ou la chose publicque estre troublez quant dauanture le lection de ceste qualite sera rapportee au pape & icelle diligemment examiner apt merite estre dicte nulle sera signifie a celuy a qui appartiendra pceder a aultre election Et au regard de confermer ou benistre lesleu loisible ne sera de ce faire p aultre que p celuy lequel sans moyen en superieur de lesleu. se esleu est p̃sent en court de Romme il receuera si veult la bñdiction du pape en faisant puis apres se serment a son prelat qui aultrement fera il sera punp en peine de cent escuz. vii.

¶ Au concille vniuersel & a ces diffinitions & decretz tous catholiqs & le pape mesme obeiront tant comme la foy chrestienne le requiert & leppulsion des scismes. viii.

¶ Le concille quant il sera assemble par la vope du sainct espẽit si comme les saictz peres assemblez au concille de constance sont diffiny. fault croire que incontinent auctorite de par Jesucrist dieu eternel:

Les eglises de dieu seront presbtres & pasteurs instituez hommes illustres en bonne vie & doctrine affin que soigneusement ilz enseignent le peuple a eulx commis & le rendent a dieu obeissant et agreable. ix.

Pourtant aux graces expectatiues dõt biẽnẽt plusieurs mauly ne sera lieu ymis. x

¶ Les benefices (le rectur dicelly encores viuãs) ne seront a aucun reseruez (mais quant ilz vaqueront de adminstrateur Sera congneu des meurs & maniere de ceulx ausquelz conuiendra les conferer & se ilz sont graduez au nom-

¶ Le decret faisãt mẽtiõ ỽ prebẽdier ỽng theologiẽ en chascune eglise metropolitaine soit aussi estẽdues es eglises episcopalles affi q en icelles soit prebẽde pferee a ỽng theologien q aura estudie p dispãs en aucune generalle ỽniuersite et quãt il sera pourueu de benefice la parolle de dieu preschera en chascũe sepmaine ỽne fois ou deux exposera la saicte escripture a ceulx ql le vouldront ouyr Se de ce faire est negligẽt on luy ostera les quotidiãnes distributiõs de leglise. pviii ¶ Aussi de ceulx q en aucune science seront graduez sera ceste ordre obseruee q le premier benefice apres ceste ordonnãce vacãt sera cõfere a ỽng docteur licẽcie ou bachelier Les deux cõseqmmẽt vacãt on les baillera aux clercs q biẽ laurõt merite et le tiers benefice q a ses deux succedera le gradue lobtiẽdra:a ceste cause les escolliez graduez to⁹ les ãs au tẽps de quaresme insinueront et bailleront en escript leurs noms aux collecteurs des benefices. pviii.

¶ La collation desquelz faicte contre ce decret sera de nul effect et valeur. pix.

¶ Loisible ne sera faire cite aulcun en court de Romme des lieux qui seront distant de quatre iournees de la ville sinon es plus grandes causes et matieres. pix.

¶ Celluy lequel de dommaige ou iniure se sentira greue pourra appeller au plus prochain superieur se le dõmaige est tel ql puisse estre p sa sentence repare Aultrement se pception applicquẽt le iuge a leglise romaine. Le pape cõmettra la diffinitiõ de la cause au iuge q sera du mesme pais pourueu ql ne ait traite q q ce soit lieu dleur acces. pxii.

¶ De grief ou inter locutoire de iuge nest loisible secondement appeller: Et quiconques follement et en vain appellera la sentence prononcee sera mulcte et punyde de quinze florins oultre tous les despens du proces. q pxiii.

¶ Le triẽnal et paisible possesseur daulcun benefice ne pourra aultruy troubler ou inquieter sinon que par hostilite craincte ou aultre grief empeschement il ayt este retarde en sorte que par le temps de trois ans nayt peu le possesseur assaillir. pxv.

¶ Le pape p le conseil de ses freres tãt seullement establira .pviii. cardinaulx istruitz en diuine humaine science aagez de trente ans de bon nom et de generation legitime q puissent donner conseil a la chose publique et a lestat des chrestiens. pxv.

¶ Des dignites et benefices ecclesiastiques conferez ou a conferer a quelque personnes que ce soyent ne pourra le pape aucune chose exiger ne lannee ne les premiers fruictz ne ce que vulgairement est dit le port Toutesuoies aux scribes et notaires qui benefice receueront soit pape sallaire competant Et qui de ce decret sera preuaricateur il sentira sus soy la peine deue aux simoniaques saichant nauoir acquis aucun droict ou tiltre es benefices contre ceste prohibition impetrez. pxvi.

¶ Les clercs au seruice diuines eglises seront tenuz tout le diuin seruice et les louenges de dieu saictemẽt distictemẽt et grauemẽt celebrer reuerammment bessans la teste a la prononciation du non de Jesus Et quiconques des deans au aultres officiers et ministres des eglises sera preuaricateur de ceste ordõnance chastie sera et punyr pxvii.

¶ Au regard de la coustume p laquelle auroit este introduit au temps passe q celluy le que la lune des heures du iour assisteroit au cueur seroit pticipant ỽ toutes les distributionselles demeurent totalement destruictes et abolie Laquelle pseste ordõnãce se extẽd aux deuis et ouistz qui soubz vmbre de leurs dignitez ne assistent seruice diuin. pxvii.

¶ Ceulx vocques que trouueras prõmener en leglise et hors icelle ou cõfabuler ce pẽdant q lon celebrera le seruice diuin priue les des distributions de tout ce iour. pxviii.

¶ Mais ceulx qui de rechief en cecy delinqueront priuez seront des distributions dung mois. pxix.

¶ La table en laquelle sõt desinez ceulx q̃ debuerõt seruir & exercer leur offices p certaines sepmaines sera pẽdue au cueur & au negligẽt soit oste la distributiõ du iour. ppbi

¶ Le symbole de la foy catholique ne decouppera sa incois obsolutemẽt le chantera mot apres aultre Et sont faictes deffenses aux gens laiz de ne chanter les chancõs du populaire en leglise. ppbiii.

¶ Toy prestre iamais ne celebre la messe sãs ministre & quãt la celebreras a haulte voix affi q̃ ceulx qui alentour de toy assisteront te puissent ouyr: Corrige ceulx qui contraire feront. ppbiii.

¶ Les chanoines q̃ tellemẽt se obligent enuers leurs creãciers q̃ silz ne paiẽt leurs debtes au iour assigne veulent q̃ le diuin seruice leur soit interdit/ priuez serõt lespace de trois mops de gaiges de leglise & ney perseueront aucune chose tãt & si lõguemẽt qlz se abstiendrõt du seruice diuin. ppiqi

¶ Es iours solennelz ce pendãt q̃ la grãt messe doibt estre faicte ne soit tenu chapitre sur peine q̃ les trãsgresseurs soiẽt priuez p vne sepmaine entiere des distributiõs quotidiennes. ppp.

¶ Soient oste de leglise & des lieux sainctz spectacles/ ieux/ purõgneries/ dances marchez/ mommeurs & personnes masquees Sur peine aux clercs qui ceste psente ordõnãce contemneront destre priuez des fruitz & reuenues de leurs benefices par lespace de trois mois & a toꝰ les aultres de censure ecclesiastiq̃. pppi.

¶ Les clercs de quelque estat qlz soient lesqlz nourriront ou mantiendront leur concubines se apres la seconde publicatiõ de ceste ordõnãce ilz ne corrigẽt & chãgẽt leur meurs soient interdictz de la preceptiõ & iouissãce de leurs bñfices p le tẽps de trois mops les fruictz desqlz serõt distribuez au pfit des eglises dõt ilz dependẽt Ceste psente cõstitutiõ sera dozesnauant p chascũ an publiee es sennes & chapitres & nõ mois les prelatz & curez admõnesterõt les laiz q̃ p villaine copulatiõ natouchent aucunes fẽmes fors leurs espouses legitimes: ppii.

¶ Nul sera tenu euiter la communicatiõ des excommuniez auant que la sentence dexcommuniment soit prononce ou realement denonce & publie en sorte que lõ ne la puisse ignorer. pppiii.

¶ Nulle nation communite ou place pourra estre interdicte sinõ que par soy meismes ou par personnes priues ou par ses iuges & officiers elle ayt commis le delict Car cest chose inique & desraisonnable ferir les bons vertueulx pour le dilict de chascun homme priue pppiiii.

¶ Aussi ne sera foy adioustee es lettres p lesquelles est faicte mẽtiõ aulcũ auoir resigne son benefice ou desaisy de son droict sinon quil en apparoisse par tesmoigz ou aultre loyal enseignement. Apres que Charles eut trouue les loix assez esclarsies & digerees il fist assembler le concille a Bourges ou il approuua loua & ratiffia ceste pragmatique quon appelle sanction & commanda q̃lle fust publiee en la court de parlement Lã de grace Mil. cccc. xxxviii. le. viii. iour de Juillet. Laquelle cõstitutiõ royalle faicte soubz la auctorite du sainct cõcille de basle tous les papes (q̃ depuis ont este) ont eu ne horreur & contennement cõe vne heresie pnicieuse pource q̃ depuis le concille de basle fut desassemble nul pape lauroit approuue Car iusq̃s au iourdhuy entre les gens de glise pseuere la trescancienne question se le cõcille vniuersal est de plus grande auctorite que le pape Dont sensuit selon mon iugement que les papes sont refusans assembler & faire les concilles generaulx craignans leur tant large/ ne dis pas vsur

pee/auctorite estre refraicte & reprimee p les decretz des pilles Car leur sublimite a
ãplitude est auiourdhui telle q̃ peu prisent les roys & se glorifiẽt auoir licẽce de tout fai
re & durãt le tẽps de mõ aage nest aucũ venu a la dignite põtificale q̃ aps la prehẽtiõ
de celle dignite nayt dõne a ses nepueux grãdes richesses & pricipaultez. En cela Ri
chemõt prit la ville de meaulx aps le.xb. iour de sõ assiegemẽt ou il occist grãde mul
titude dãglois Mais les ennemis tressort deffẽdirent le marche auql y auoit garni
son auec laqlle vidrẽt le cõte dorcet & tallebot q̃rauirẽt vng basteau sus la riuiere de
marne & menerẽt nouuelle garnisõ en icelluy marche dõt il ptirẽt aps le.ii. iour fina
blemẽt les ãglois rõpuz & brisez p diligẽte opiniõ se rendirent leurs bagues saulues
Le marche de meaulx receu p les frãcois le roy estãt a paris appella richemõt & le n/
uoya a normãdie auecqs vne grosse armee ou tãtost il fut suiui p le duc dalenpõ iehã
& ãdre de laual mareschal de frãce eq̃ppez de plusieurs hões en armes to⁹ ceulx cy ar
riuez a aurenches assiegerent la ville q̃ est assise sus vne montaigne vers la mer bri/
tãnique en la seigñrie & iurisdictiõ des normãs quãt illecqs eurent tenu le siege enuy
rõ.xx. iours le cõte dorcet le seignr de lescalle & tallebot capitaines des ãglois amas
serẽt grãt nõbre de gẽsdarmes & vidrẽt ficher leurs têtes au villaige de saict lienard
distãt seullement de deux mille pas de lost des frãcois pres du pontgillebert q̃ estoit
sus la riuiere de seine entre les deux armees ou furẽt faictes plusieurs legieres batail
les les vngs sefforceans passer la riuiere & les aultres empeschans le passaige Fina
blement au veu des francois les anglois passerent la riuiere & empescherent iusques
a aurenches qui incontinent donnerent lassault aux Frãcois & aspremẽt bataillerẽt
mais les frãcois chãgerent de place & retournerent leur armee vers pontorson soubz
ces iours beil print de nuict saicte susanne moyennant la trahison & liurance q̃ luy en
fist vng anglois laqlle ville iacoit q̃lle apptinst au duc dalenpon neãmoins maul
gre lũg beillobtint & occuppa sicõme sienne Fortune nauoit este assez cõtraire & enne
mie au roy Charles se le pitoiable & debonnaire pere nestoit encores de son filz offẽse
q̃ p auãt auoit este affligé de tãt de turbations et aduersitez. Il auoit vng filz nõme
Loys daulphi de vienne qui p son pere bailla au cõte de la marche pour liberallemẽt
instruire & endoctriner quant il fut venu en adolescence despriſant lenseignement de
son maistre & precepteur se retira a Nyort ou il appella auec soy Jehan duc de bour/
bon & Jehan duc dalenpon presence desqlz se mist hors de tutelle & declara doresna/
uant vouloir viure en liberte du ql sembloit assez põine & de aage & de congnoissan/
ce des choses pour les negoces du royaulme gouuerneur A lops croissoient leur cou/
raige le duc de bourbon Anthoine chaban Jehan de la roche senechal de poictou Pier
re damboyse & plusieurs autres conuoiteux de nouuelles choses qui la commencerẽt
a solliciter quelques villes a delaisser la foy de Charles Car tous ceulx cy faisans
ensemble coniuration & mõopole a poictiers sur toutes choses diuertissoient lops de
la communion & frequentiõ de son pere. La conspiration desquelz fut dicte pragme
rie Ceste chose p le conte de la marche au roy Charles rapportee hastiuement escri/
puit lettres aux villes & citez de noy obeyr au daulphin ne a ses sectateurs aussi de
ne les receuoir auec soy ce pendant les coulpables de la rebelion du daulphin chemi/
nans de nyort a sainct messant prindrent le chasteau p la trahison de quelque nõme
iaquet & retournez a la ville & au monastere pillerent la dame du lieu de to⁹ ses biẽs
Voulans ainsi faire au monastere mais Jehan sachet qui auoit la charge des muni/
tions de la ville auec.xbiii. hões suiuans son ptytant longuement deffẽdit le portail

La prise de meaulx par les francois

Aurãches assiege.

(qui est dict la croix) a lecõtre les daulphinois iusqs a ce q̃l eust secours de poitiers ou estoit Charles Labbe peillem̃t auec les moines fermerẽt les portes de leglise & mõterẽt dessꝰ les voultes les q̃lles ilz rõpoiẽt & iettoiẽt les pierres dessꝰ les ennemis q̃ opãs q̃ le roy Benoit auec sõ armee se chercherẽt de prope & sefouirẽt Quãt charles fut venu enuirõ lheure de sept heures de nuict louãt la diligẽce labbe dõna rẽtes & reuenues & priuileges au monastere Et ceulx q̃ au chasteau furent trouues souffrirent mort peu de ceulx exceptez Apres ces choses ainsi faictes charles alla a niort assaillir dõt hastiuem̃t issirẽt les daulphinois & se retirerẽt au duc de bourbõ Pour raisõ dequoy les Npoitrois sãs faire rebellio̅ se rẽdirẽt Charles au chasteau fut pris ce trahistre iaçt & detrẽche p les mẽbres en quatre pties Quãt on pgneut q̃ le duc de bourbõ ptic̃pãt de la pspiratiõ auoit retire le daulphĩ auec ses cõplices charles menãt sõ armee en bourbõnois prit plusieurs places affligeãt le pais de plusieurs dõmaiges Ce pẽdãt q̃ charles cecy faisoit le daulphĩ occupa sainct pourſain attendant lexperience de la fortune de guerres mais le roy maintenãt resiõoit a Rion & tantost a clairemont & ses gens ribloient & faisant courses en bourbonnois ceste peste ciuille apres q̃lle eut dure lespace de six moys p liter cessiõ du conte deu fut appaisee Si que le daulphĩ retourna en la grace de son pere auecques leq̃l depuis Vesquit Au regard desaucteurs & coulpables de la conspiratiõ apres q̃lz eurent impetre remissiõ du roy qui fut cõfermee p lettres patentes scellees du seel royal chascun sen retourna en sa maison. Durans ces tours les anglois tenans le siege deuant harfleur les francois soubz la cõduicte du bastard dorleans leur capitaine /cheminans en bataille auec grosse puissance de gẽs darmes Cõme ilz ne peussent penetrer & surmonter & les munitiõs des anglois/leur lesserẽt si nablement harfleur & montiuillier la garnison saulue Auq̃l an Charles duc dorleans/q̃ apres la bataille de blangy: mene en angleterre ouoit este. xxv. ans en la garde du roy anglois/fut deliure moyennant la somme de. cccc. mil. escuz q̃l paya pour sa rancon Ceslup apres son retour seiournant a saict homer espousa marie fille du conte de clesues & niepce du duc de bourgonne Lequel le honnora de plusieurs riches dons.

La prinse de Harfleur & montiuillier p les ãglois

La deliurãce de charles duc dorleans

¶ En ce mesme temps Gilles de la roye mareschal de France Vsant de sort auoit occis plusieurs enfans du sang desquelz il presidoit les choses aduenir/affectant principaulte Lequel p le commandement du duc de bretaigne fut empoigne/& tãtost la verite des malefices congneue par Pierre lospitallier chancellier du duc presque en vng moment fut de double tourment afflige En ces tourmens estoit vne potẽce a laq̃lle gilles dung corbeaulie p le col & vng scabeau mis soubz ces piedz/dessꝰ leq̃l se pouvoit appuier a lentour de lup fut alume vng feu: & le scabeau remuer se/tantost fut gilles estrangle & brule. ¶ En la basse normẽdie pa vne roche sus vng lieu hault en la mer ayant forme & semblance dung isle deux fois le iour & la nuict allugee des vagues de la mer q̃ les habitans appellent Graville Jay entendu q̃ premierement a este dicte la Ville girard̃ ceste place cõme p expugnations alternatiues leussent les frãcois & anglois p diuers tẽps possedee Finablemẽt la restablirẽt les anglops & a mõlt grosse puissance la fortifierent Si que apres la fortification faicte sembloit estre/imprenable & depuis la tindrent les anglois en tresputssante garnison Semblablement les francois p mesme exemple: cestassauoir/Poton salzard̃ & Anthoine chaban fortifierent la Ville de Louviers longuement desolee par les normans & p mirent neuf cens hommes darmes en garnison Dauantaige ilz bastirent vng bouleuert debois sus le bort de la riuiere de seine. p lequel empescheroient le passaige a ceulx qui habitans au

dessus cõtre la riuiere Voulõroient aller a Rouê Aussi Pierre bressaige & floquet prĩ drẽt conches. mopẽnãt q̃ les ãgloise rẽbirẽt Et Katherine fille du roy charles aagee de sept ans fut cõioinctep mariage auec le filz aisne de phelipe duc de bourgõgne affi q̃ la paip & amitie q̃ traictee auoit ẽtre les prĩces p la sacree alliãce des nopces ppetuellemẽt duraft. En gascõgne pa vne ville nõmee Tartes de la noblesse ancienne appteñãt au seigneur de albret Sicõe les frãcois la tenoiẽt le senechal de bozdeaulp auec captabuse & aucũs ãglois lassiegerẽt finablemẽt apẽs q̃ lassiegemẽt euft este tenup lespace de trois mois ou ẽuirõ p le mopẽ & interuẽtiõ du seigneur dalebret: fut apoicte ce q̃ sẽsuit Cestassauoir q̃ la ville demeureroit en la puissãce des frãcois: q̃ Charles filz du seignr dalebret seroit baillif & capitaine du lieu soubz la charge toutesuoies de faire le serment de fidelite au seneschal q̃bozdeaulp & iurer q̃ dicelle ville ne feroie force ne guerre cõtre les ãglois Aincois leur dõneroit frãc passaige pour p aller & venir en lep cercice de marchãdise Aussi q̃ pmis seroit aup frãcois cõuerser auec les ãglois en la maniere des marchãs a bozdeaulp & es aultres lieup de la seigneurie ãgloise Se charles ne vouloit q̃lq̃s fois recenoir & accozder cil appoinctemẽt loisible lup seroit dedens trois mops auãt q̃ le temps de lacord fuft passe le signifier & faire assauoir au mareschal dedẽs leql tẽps les frãcois rendroient la place la silz estoiẽt en guerre surmõtez Aussi se le cõtraire aduenoit ilz possederoiẽt la ville ce pẽdant tãt des ãglois cõe des frãcois seroiẽt baillez & deputez gẽs de cõseil a charles q̃ estoit mineur & en bas aage Apẽs lequel appoinctement ainsi faict sen alla chascũ ou bõ lup sembla Cõe en chãpaigne aucũes bendes de gens darmes frãcois palissans parmp les champs p trop grãde iniquite pilloient & despoulloient chascũ en to? lieup sen alla le Roy charles a trops & auãt toute oeuure cõmanda estaindre & noper en la riuiere daulbe le bastard de bourbõ cruellement des armes abusans Plusieurs capitaines de gens darme (q̃ semblable chose faisoiẽt) deposez de leurs offices Et ozdõna que doresnauant les gẽs darmes seleſſeroiẽt les villaiges et habiteroiẽt es villes ou chasteaup ou ilz seroient stipendiez des deniers publicques si que sans faire iniure a aultrup paisiblement seroient nourriz & allimentez.

Mariage entre la fille de frãce & le filz aisne du duc ō bourgonne

Es choses mises en ozdre en chãpaigne apes que charles eut aisi faict en Picardie il enuoya coptif mareschal & la hpre a crotoy pour assieger le chasteau & la ville du coste q̃ regarde vers beauuois & il prenãt son chemi p sẽs fichea ses tentes a lautre riue de apse assiegeãt lautre coste de la ville furẽt illecq̃s cõtinuelz assaulz & les murailles en diuers lieup a force des torms bõbardes & canõs abatues ou les frãcois aucũesfois mõtãs cõbatoiẽt auec les ẽnemis en la pl̃ce du roy q̃ les regardoit faire porraisõ dequoy apẽs le pparle faict auec les frãcois de rẽdre la ville guillaume popte capitaine dicelle ville rẽdit la ville & le chasteau & le lessa lõ frãchemẽt aller auec les siẽs. Ceste ville prise venãt charles a saict denis Mena to? ses gens darmes a Põtoise & se logea au mõastere de Maubuisson distant de mille pas de la ville Tout la reste de larmee occupa les vieilles masures qui sont a loppolite de la ville vers les pastiz Quoy voyãs ceulp q̃ estoient en garnison tãtost ipetueusement pssirẽt de la ville & allerent assaillir le monnastere ou charles estoit loge A ceste cause fut faicte cruelle bataille dune part & daultre Mais les anglois fuians furent des francois poursuiuis iusques au pont & bouleuert quilz auoient illecques bastp En ce lieu faisans fossez & ficheans polz en terre se p tindrẽt au long de celle nuict iusq̃s a ce q̃ p les basteaulp

a eulx amenez a paris passerẽt la riuiere de aise qui coule cõtre les murailles de la Ville iusques au lieu ou est le monastere sainct Marti q̃ Joachin rouaulx/ Thealde et Baulpergne auec aulcuns aultres hastiuement occuperent Les fossez murez tout alen tour du monastere: cõe la Ville fust pẽsque en ceste facon assiegee les frãcois prindrent le bouleuert du pont dõt ilz chasserent les anglois La porte laq̃lle on Va a Rouen ne stoit assiegee aincois ilz pouoient les ẽnemis franchemẽt ẽtrer et issir: si que par icelle Talebot & le duc diuoire portoiẽt viures a leurs gens: aulcunesfois prouoquans les francois a combat/ Mais les francois pensoient estre temerite & folllie de ce mouuoir de ce lieu & delesser lordre/ dõt charles estoit moult soigneux diligẽmẽt pouruoyãt a tout ce q̃ estoit cõuenables aux assiegeurs. Car par ãbropede lore preuost de paris fist porter a ses gens grande quãtite de viures p les riuieres de seine & aise maulgre ses ennemys & nõobstãt leur forte resistence Parquoy voyãt le duc diuoire & talebot q̃lz ne pouoiẽt ceci ẽpescher. Talebot cheminãt par poissy ou il esperoit prẽdre le roy Aps quil eust pille la Ville/ auec le duc son cõpaignõ se trãsporta en Normãdie & lessa cliptõ chualier ãglois a Põtoise auec enuirõ mille cõbatãs ausq̃lz icellui duc a lheure de son partemẽt promist sa foy de donner secours aux assiegez dedãs certain iour Quant le Duc fut pti les capitaines appellez qui estoient a seiour parmi les villaiges circonuoysins/ cõmenca. Charles a faire batre les murailles de tourmens & bõbardes tellement q̃l surmõta a leglise nostre dame dõt vsoiẽt les ãglois pour bouleuert pource q̃l estoit p dehors pres des murailles Et le troisiesme iour aps comãda assaillir la Ville de to⁹ costez laq̃lle il prit & subiuga moyẽnãt le grant couraige de to⁹ ses gẽs darmes qui occirẽt cinq cẽs ãglois & prindrẽt le capitaine auec plusieurs aultres des francois tout aupl⁹ furẽt cinq decitez & deuãt tous aultres fut loue lamiral coptif pour & ce quẽ lassiegement & expugnation dessubictz auoit fait acte de prouesse Jehã bureau pareillemẽt il aq̃st brupt & louẽge q̃ lors estoit preuost de lartillerie Par auãt ceste victoire il nauoit nõ ny auctorite mais tãtost son ingustrie & diligence fusta u roy agreable De laq̃lle victoire le roy charles biẽ fortune venant a paris fut des citoiens receu en grãt hõneur & celebrite. ¶ En ce mesme temps Jehan floquet auec laide daulcũs des citoyens print eulx Car la muraille fust percee par les habitans & par le pertuis entra Floquet dedens la Ville Et iacoit que les anglois fuyans au marche se fussent couuers de tours & de merrain de bois Neãtmoins souldainement furent en partie empoignez prisõniers & le demourãt eschappa par la porte de la cite q̃ clandestinement fut ouuerte. ¶ En ce lieu feray mention de q̃lq̃ chose qui doict aduertir les gẽs darmes & les rendre plus aduisez & astucieulx en guerre Comme plusieurs des anglois qui auoient este prins a pontoyse fussent tenuz en prison au chasteau de corneille qui nest pas loing de chartres Lung dieulx deliure affin qui procurast la rancon des aultres se retira par deuers Francois de arragon soustenant le party des anglois auquel il racompta combien negligemment estoit ce chasteau garde par les frãcoys disant que facille estoit de le prendre & piller ce que lon y trouueroit & emmener les prisonniers Ceste chose congneue les Frãcos mist de nuyt en espie des gens darmes assez prez de ce lieu Et quant le iour fut venu et esclarcy enuoya quatre de ses gens en habit rural chargez de sacz sur leurs espaules remplis de pommes et de naueaux pour les porter au chasteau comme marchandise a vendre ceulx cy sans empeschement entrez au chasteau (car partie de la garnison estoit hors du lieu & lautre ptie ẽcores dormoit) mõterẽt la mõtee & sẽ allerẽt en la chãbre du capitaine leq̃l dor-

La recouurãce & prise d põtoyse par les francois.

La prinse de vreux par les frãcois

Exẽple aulx gens darmes

mãt il empoignerẽt: puis incõtinẽt suruindrẽt les ennemis q̃ faisoient le guet: & prindrent le chasteau auec tous les biens q̃lz y trouuerent par ainsi les prisõniers deliurez menerẽt lautre prope a Rouẽ dignemẽt & abon droict porte la peine de sa negligence/ qui aps de sõ aduersaire ne pouuoit diligemmẽt a sõ affaire Car souuẽtesfois toute larmee des frãcois est perie pnãs trop leurs Voluptez & delices & nõ premeditans ce q̃ ennemis machinoient Lan ensuiuãt qui fut de la grace crestiẽne Mil.cccc.xlii. Talebot capitaine de. xv. cẽs ãglois deslitte mettãt le siege pres de dieppe Ville de mer q̃ tenoiẽt les frãcois se stet en la montaigne qui est nõmee polket p les habitãs ou il bastit & edifia vne moult grãde tour de bois en laquelle il fist munition de artillerie bõbardes canons & aultres belliqueuses machines affi q̃ de ce lieu peust cõtinuellemẽt batre contre les murailles de la Ville A la desfense de la Ville Charlot des marestz apãt auec soy. cccc. hões darmes de noble & excellẽte Vertu Auq̃l peu de iours apres Jehã bastard dorleãs Venãt enuirõ auec mille hões de guerre aps q̃l eut reuisite & les gẽs darmes ioignant auec la Ville garnison Arthus de longueuille & thomas dropn eq̃ppez de. vi. cẽs cõbatãs p̃sit de dieppe: ou il establit capitaine Thedoal bourgeois auquel il bailla Guillaume richarville capitaine de cent hõmes darmes Aps q̃ dieppe fut fortifiee de puissãte garnison pourtãt q̃ les frãcois puissãment resistoiẽt a Talebot il sẽ alla peu aps delessez pour lassiegemẽt cõtinuer six cẽs anglois desq̃lz Guillaume le porte & Jehã rupalle estoiẽt capitaines p̃ succession de tẽps cõe les ãglois par pertinacite & entiere obstination cõtinuoient lassiegement de dieppe Lops filz du roy Charles daulphin de Viẽne par le commandement de son pere ayant leue moult grosse & puissãte armee de Poictiers a dieppe sen alla affin de rompre lassiegement des ennemis Qui cheminãt au lõg du fleuue de sommonobrie receut seize cens hommes de de guerre qui Venoiẽt au deuant de luy affin de le seruir en ceste guerre Lon dit q̃ les premieres capitaines de celuy cy furent le cõte de sainct paul domicel de cõmercy Le seigneur de gaucourt Chastillon frere du conte de Laual & le seigneur de Chastillõ qui est sus la riuiere de marne p la Venue de ces gens darmes le daulphin renforcy/ se transporta a Abeuille ou il demãda theodoual bourgeois a son Venir Quãt ce luy fut Venu & que luy eut prins conseil touchant la matiere subiecte de soy y gouuerner il enuoya deuant Theodoal auec. ccc. hommes darmes pour empescher de porter victuailles en lost des anglois & il peu apres mena a dieppe le residu de larmee ou aps quil eut Vng peu faict recreer & rafroischir ses gẽs darmes lassez de labeur le soleil la presque se couchant commanda que enuiron six cens combatant allassent en la montaigne ou estoit le siege des ennemis Ceste nuict fut plaine de continuelle pluye & nõ pourtant se desisterent les ennemis dassaillir les francois combien que diceulx p aigre bataille fussent contraincts retourner en leurs munitiõs Le lendemain marchãt le daulphin a Dieppe arresta son armee sus le mont polket deuant la face des ennemis car il auoit des pontz de bois forgez pour passer & trauerser les fossez: desquelz se stoient les anglois enclos et enuironnez tout a lenuirõ de leur tour de bois A ceste cause le secõd iour apres quil fut monte en la montaigne dressa sus les fossez ses pons de bois qui portez estoient dessus des roues puis le signe de bataille donne se hasta la tour assaillir les ennemis laschement ne resisterent ains cois Vigoureusement combattirent contre les francois qui les Vindrent assaillir si que les Vngs occirent de leur artillerie & les aultres naurerẽt de leur arcz Du p̃mier assault furẽt occis quatre Vingtz frãcois &. ccc. ou plꝰ griefuemẽt nourez Au lieu desq̃lz succederẽt ceulx q̃ estoient ens

Lassiegemẽt õ dieppe par Talebot.

tiers & moyẽnãt le bõ enhortemẽt de lops ne delesserẽt lassault grãdemẽt animez pour

La recouurã cede dieppe p les frãcops.

la pſẽce dicellup daulphĩ & pour la hayne q̃lz auoiẽt cõtre les ãglops. Ny deffaillirẽt pareillemẽt les dieppois q̃ hors la Ville amenerẽt ſoixãte canõniers batãt les ennemis de treſſãmẽt dartillerie affin q̃l les eſpeſchaſſent de ſop deffendre des murailles de la Ville pquop au moyẽ de la treſapre baterie que firent les frãcois fut la tour prinſe daſſault ſur lops cẽs ãglois occis & les aultres ẽpoignez priſõniers auec Guillaume le poyte Jehan rupalle & le baſtard de Talebot leſq̃lz liurẽt en la puiſſance des dieppoys tous ceulx q̃ eſtoiẽt de la nation des frãcois furẽt pẽduz & auec q̃lq̃ Anglops q̃ deuãt la la priſe de la tour deſſuſdicte auoiẽt dict & iniurie au daulphĩ Apres q̃ ce bouleuert tãt fort & puiſſãt fut diſſipe le daulphĩ trãſporta en la Ville toute lartillerie q̃ p eſtoit lourant les gẽs darmes & citopẽs p le deligẽt ayde deſq̃lz eſtoiẽt des ennemis victoire acquiſe Semblablement il fit pluſieurs dõs aux habitãs dicelle Ville en recõpẽſes des ptes & dõmaiges q̃lz auoient ſelõ ſõ aduis ſouffert durant le tẽps de laſſiegement.

Armee cõtre les lorrains.

EN lannee enſuiuãt q̃ fut lan de grace. m.cccc. pliiii. furẽt faictes treues de.xpii. mois ẽtre les ropsde frãce & ãgleterre liberte pmiſe aux francois & ãgloes dũe pt & daultre de exercer eſẽble negociatiõ & marchãdiſe p leql tẽps de treues affin q̃ les gens darmes ne trepaſſent en opſtuete Charles enuopa ſecours au roy de cecille contre les habitãs de Metz & aulcũs lorrais q̃ ne lup obeiſſoient Les habitans de metz admõneſtez de obeir pource q̃lz depriſerẽt ladmõneſtemẽt charles les aſſiegea puiſſãt de pluſieurs gẽs darmes et de la preſence du daulphĩ Laſſiegemẽt renforcy lẽpereur

Le daulphĩ cõtre les ſupſſes.

des romais faiſãt cõplaĩte des ſupſſes pource q̃lz eſtoiẽt rebelles a ſa lẽpire pria charles p bourgalenon noble cheualier dalemaigne q̃l lup ẽuoiaſt ptie de ſes gens darmes cõtre ces rebelles ſuiſſes Ceſte choſe comme elle fuſt agreable au roy Jl enuopa le daulphĩ a baſle auec vne armee & lup aſſiſta bourgalemõ capitaine de larmee de feberic.

Victoire contre les ſuiſſes

Ce pendant quil cheminoit il rẽcõtra grãde multitude de ſuiſſes pres de baille cõtre leſquelz tournãt ſes armes cõme ſe fuſſent iectez en q̃lq̃ tardis il perdit bourgalemõ qui fut occis auecqs q̃lque nombre daultres gens darmes Neantmoins il vainquit les ſuiſſes & les occit to⁹ iuſq̃s a vng De la cheminãt a ſaict hypolite ſoubz eſperãce de incõtinẽt prendre & ẽppugner la Ville combiẽ q̃ en vain de ce faire fut efforce tou⁹teſuoies il eut les habitans a ſop obeiſſãs Mais les gens darmes frãcops ſelõ leur couſtume faiſans propes & pilleries parmy les chãps contre ſop exciterent la nation furieuſe ſi q̃ les touffes des ſuiſſes aſſociez en diuers lieux occirent grant partie des gens darmes francois Doncques apres que bourgalemont fuſt mort & partie de ſes gens occis le daulphĩ cõgnoiſſant la ſprete de ce pais retourna a ſon pere qui eſtoit a

Le capitaine des lorrains

nancy principalle Ville de lorraine Ou ſe tranſporta le duc de ſuffort anglois de par henry roy dangleterre a Charles enuoie pour demander ſa fille eſtre baillee en mariage a icellup henry Ce que ne fut au duc denie Le capitaine des habitãs de metz eſtoit Jehan vitot homme barbare & de cruelles meurs Ceſtup vſoit dũg cheual a laqueue duquel eſtoit couſue vne timpane affin que ce cruel capitaine fuſt ouy quant il entreroit ou ſortiroit & auſſi quiz fuſt congneu de toutes pars Car il eſtoit ſi inhumaĩ que quant aucun des ſiens ou des aduerſaires eſtoit prins priſonnier iamais ne ſouffroit quil fuſt rachete a quelque priſque ce fuſt ẽt ſil euſt eu congnoiſſance que les femmes pſſues de la Ville euſſent traictie & faict pourſuite de la deliurance de leurs maris Jncontinent les faiſoit occir Mais la deliurance des citopens vainquiſt la cru-

delite du barbare Les lorrains dõcques fatiguez de cõtinuelz assiegemẽt: de dõs le roy appaiserẽt recõpẽsãs les frãcois de la guerre moyẽnãt la sõme de deux cẽs mille escus Les choses ainsi ordõnees charles senalla a chalõs Soubz cet tẽps cõe le cõcille de legli se de basle fut tenu Le pape eugene congnoissant q̃ les peres et cardinaulx q̃ la estoiẽt assemblez estudioyẽt a le deposer de la dignite papalle il laboura trãslater ce cõcille a ferrare q̃ de la a florẽce pquoy le cõcille de basle institua le pape Amede sauoysiẽ quil auoit vie solitaire a Rippaille: q̃ le nõma Felix Ce pẽdãt eugene estãt trespasse cõe les cardinaulx eussẽt en son lieu substitue Thomas de susane le nõmant Nicolas le quint fut ẽgẽdre vng scisme en leglise: q̃ depuis auec tout le debat q̃ pouoit estre p le moyẽ de charles pricipallemẽt fut assoupy q̃ a felix pour sa recõpẽse fut baille loffice de legatiõ au pays de Sauoie Durant ces iours iacoit q̃l y eut treues entre les roys de france q̃ angleterre frãcois surine surnomme arragõnoys eq̃ppe de puissãce de gens en armes leuez a haste p circõuẽtiõ prit q̃ pilla feugeres finitimes de Normãdie q̃ appartenãt ou duche de bretaigne Pour raison le duc p ses messaigiers faisãt cõplainte deuãt le roy charles monstra cõment ceste iniure luy auoit este faicte durant le tẽps des treues lesquelles il garduoit de sa part sans les enfraindre: q̃ q̃l estoit decent de celluy anglois recouurer ce q̃ iniustemẽt auoit pris q̃ rauy La querelle du duc entẽdue Charles enuoya au roy dãgleterre q̃ au duc de sõbresset Jehan hauart q̃ guillaume cousinet q̃ estoient des officiers de sa maison pour des francois repeter ce que de feugeres auoit raui au tẽps des induces A ces ambassadeurs fut respondu que frãcoys arragõnois auoit faict ceste chose p loppinion ou mãdement du roy q̃ q̃ ce quil auoit faict ne plaisoit au roy ny sombresset Pour laq̃lle chose a charles psuader sombresset cela mais mes signifia par messagiers requerãt q̃ pource ne fut riens innoue des inducesiõ sil vouloit ses ambassadeurs a Louuiers enuoier touchant ceste matiere Sẽblablement les siens y enuoierẽt qui ensemble appaiseroient la cõtrouerse et questiõ Comme ceste chose fut agreable a charles on assigna iour pour faire lassẽblee a Louuiers Et ce pendant q̃ illecques cõsultoient les ãbassadeurs Floquet bailliff deureux homme preux en armes print cõseil de oster aux anglois le pont de larche tresforte Ville en normãdie sus la riuiere de seine Quelque chartier voicturier acoustume de souuentesfois passer q̃ cheminer ppmi ceste villeria des ãglops congneu auoit preueu en sõ courage que la garnison de ce lieu trẽpoit en negligence q̃ quelle nestoit assez entẽtiue a la garde dicelle Ville A ceste cause la chose par luy souuent aduisee denõca Floquet a Jaques de clairemont q̃ au seigneur de Maulgny hommes expers en guerre auq̃lz il demanda compaignie de gens en armes luy estre baillez pour executer son entreprinse ¶ Entre tous les autres y en furent commis deux: qui prindrent chascun vne coignee q̃ faignans estre charpentiers marchoient auec le voicturier. Et aultres vng a vng les suiuoient de loing par long interualle a ce que leur multitude ne donnast suspecon Tous lesquelz au iours entre eulx assigne se assemblerent en la tauerne qui est au fauxbourgs soubz vmbre de loger en icelle hostellerie lhoste de ceste tauerne peu de iours par auant des anglois auoit este iniurie q̃ offence Ce que ne ignorant le chartier demãda a lhoste courtroucе pour liniure receue vne chambre haulte en laquelle auec ces compaignons peult secrettement loger ensemble luy deceuoir lentreprinse Lhoste ioyeulx de laduertissement dicelle chose luy promist en cecy son ayde.

L'appoinctement faict auec les lorrains. Le pape Felix.

En la nuyct ẽsuyuant le seigneur de Bresse auecques vne bẽde de gẽs darmes se assista faire guet le plus pres quil peut de la ville vers le port sainct Audoen floq̃t aussi

de lautre coste q a lopposite du pōt qui regarde vers louuiers se mucea en la prochaine foreſt auec Jacqs de clairemont q.cccc.hōes darmes Le lendemain au poinct du iour le Voicturier charretier auec son chariot acōpaigne des faintifz charpētiers cheminat iuſqs a la pmiere porte du pōt appella le portier p son nō le portant de luy ouurir la porte pourtāt ql estoit haste de porter la marchādiſe au lieu ou il auoit la promis la porter en sēble luy pmiſt qlq loyer pour recōpēſe de ce benefice q luy bailla soy q asseurāce des deux hōes q portoiēt les coignees Le portier q cōgnoiſſoit le Voicturier appella auec soy vng anglois q ouurit la porte en laqlle le Voicturier incontinēt ētre arreſta illec son chariot/q faignant tirer aulcuns deniers de sa gibeſtiere pour les anglois remunerer per expres appēſement en leſſa tōber vng aterre q estoit de la monnoye de Bretaigne pour leql denier recueillir/sicōe le portier estoit acropy cōtre terre le Voicturier prīt sō bouge q luy trauerſa le corps tout oultre Les autres q son cuidoit charpētiers cōe ce pendāt fuſſent allez a la secōde porte occirēt les āglois Lors pſſirēt floquet q les aultres gens darmes de leurs mucettes q criās a haulte voix a larmee ſaiſirēt la ville q le chaſteau to⁹ ceulx de la garniſō occis ou ēpoignez priſōniers pource q a celle heure chaſcū dormoit nō aultrem̄t q cuidāt estre a seurete Entre les priſonniers fut prins le cōte de Fouquēberge riche āglois q ceſte choſe merueilleuſem̄t cōtriſta les āglois Auſqlz affi q la voye de paix ne fuſt cloſe ordōna Charles q ce q eſtoit pris ſeroit rēdu pourueu qlz rēdiſſēt feugeres Les āglois rapportās cecy a sōbreſet se aſſēblerēt apres les ābaſſadeurs de luy q de lautre au monaſtere qlz appellēt bon port Ce pēdāt Gerberopey beauuoiſi fut pris p le ſeigneur de mouy.cōnac q bourdegalois Margny p Derbny gaſcon q p floquet couches en normandie Pour leſquez lieux recouurer Jehā lēfant fut de Sombreſſe enuoye mais Charles reſpōdit q ſe les anglois rendoient feugeres au duc de bretaigne q reſtitueroit les places nouuellemēt priſes q tenoiēt les frācois Cōe Jehā lenfant eut rādu nauoit charge ne mādemēt de feugeres il sen alla ſans riens faire q ne fut faict aultre choſe p ceulx qui ſe eſtoient aſſemblez a bon port quant les ambaſſadeurs retournez furent par deuers charles il communiqua conſeil auec les ſens pour raiſon de la guerre pourrant que par aucūe vertu ne pouoit vaincre les eſchappatoires q fraudes des ennemis Parquoy furent messagiers enuoyez au duc de bretaigne auecqs lequel par commune benuolence fut la guerre entrepriſe contre les anglois Durant le temps des treues deſſuſdictes les anglois qui Mante Vernoeil q Laigny auoient occupe nauoient ceſſe de aſſieger q eſpier les chemins publicques ou ilz couppoient gorges q deſtrouſſoient par tout les francois q paſſoient q affin que du crime prenſiſſent protection ceulx ſouffroient telles choſes ilz les apelloient armignacz neantmoins affin quilz ne fuſſent congneuz couuroient leurs viſaiges demaſques q par ainſi aucuns cheminans maſques ſe glorifioient eſtre appellez mommeurs q le populaire les appelloit faulx viſaiges Sicōe pour a telz maulx obuier ſe aſſembloient gens darmes de toutes pars oſerent les anglois pſſuz de feugeres q aſſaillir les bretōs Mais ilz furent ſi rudement repouſſez q ue ſix vingtz de leurs gens occis on contraignit le demourant ſoy retirer en leurs munitions. ¶ Enuiron ce temps la feſte de la tranſſiguration noſtre ſeigneur fut inſtituee par le pape calixte troiſieſme.

¶ Commēt le roy charles ſeiziesme apres linſtitution de francs archiers chaſſa les anglois de Normandie q remiſt en ſon obeiſſance toutes les villes q chaſteaux du pays tellement que en brief temps demoura paiſible du duche.

Les meurtriers āglois q eſpieurs de de chemins.

coqueſte ſus les anglois.

Vernoil en normãdie vng munier (le mouli duql approchoit des murailles de la ville) cõmis & depute a faire le guet de la nuict cõe p aduẽture se fut endormy esueille p vng ãglois auoit de luy en ce faisãt receu iniure De laql le munier mõlt despite pmẽca a marchãder auec Floẽt de trahir & liurer la ville aux frãcois Floẽt apãt agreable la pmodite du delict pmettãt loyer a ce meunier fist la chose scauoir a Pierre bresay Jacqs de clairmõt Ausqlz dedẽs le iour assigne se trãsporta le munier & p le mouli ou il demouroit leur bailla entree & le passaige si qlz mirẽt des eschelles dessꝰ les murailles de la ville & entrerent de dans ce iour estoit vng iour de dimẽche tresfestable & celebratif aux pῆes pquoy de ceey le munier prenãt sõ occasiõ pource q ce iour auoit fait le guet admõnesta deuãt le iour ses cõpaignõs se haster de aller a leglise pour ouyr la messe Affin q la deuotiõ a dieu deue acõplie sen allassent icõtinent desiuner A ceste cause au pῆmt de ses cõpaignõs le munier pour bẽger sõ iniure pperra le crime moult agreable aux Frãcois Certes en vne trespetite beste pa aultrefois grãt courage tellement q selõ lopportunite du temps elle sapplicque a venger le mal que lon luy a fait. Apres que la ville fut prinse to⁹ les anglois qui peurẽt eschaper se retirerent au chasteau & occuperent la tour qui estoit bien fortiffiee au millieu dicelup chasteau & affin que dicelle tour les ennemis neschappassent Jehan conte de dunois que nous auons cy dessꝰ nomme bastard dorleãs lors prince & grant maistre de la gendarmerie de charles hastiuement venant assiegea la tour ou peu de iours apẽs fut aduerty que talebot auec son armee estoit arriue a bretoil non pour aultre raison mon affin ql dissipast lassiegemẽt fait p les frãcois & ql portast viures aux assiegez Dour raison dequoy le conte de dunois ne faisant long seiour a Vernoil pour le siege ousiours continuer y laissa Florent dilliers chartrain Et cheminant en bataille a encontre de Talebot le aconsuiuit aupres de harcourt ou il se tenoit en lieu tresbien munyt & fortiffie. Auquel tout au long de iour p les francois provoque a bataille fist nauuaise puissance de combatre/ Mais en la nuict ensuiuant de ce iour/ se retira au chasteau de harcourt & au regarõ des francois Talebot illec delaisse ilz sen allerent a eureux Ce pendant que ces choses se faisoient en normãdie Charles p ãboyse pas a le loyre deliberent aller a Vernoil pour secourir les assiegez auql tẽpes les contes deu de sainct paul auec quatre mille hõmes darmes cheminãs a nogẽt prindrent la ville & le chasteau donnans liberte de sortir a Jehã le feure capitaine du lieu auec ceulx qui estoit en la garnison. Mais les francoys/ mirent le feu au chasteau et le laisserent en desolation partans de ce lieu apres qlz eurẽt passe seine zeulx estãs a eureux en allerent a Ponthomer ou le conte de dunois les attendoit. Puis se mirẽt dessꝰ le ste une de ville q coulle deuãt les murailles de la ville & le cõte de dunois lautre ptie õ son armee mettãt le siege du coste q tourne a rouẽ apẽs quon luy eut anõce que tout ce seroit neccessaire a dõner lassault estoit tout prest Le siege de bataille dõne seffforcea hastiũ de monter & grimper dessꝰ les murailles. A quoy courageusemẽt les anglois resisterent Mais les picardz impetueusemẽt entrerent dedans la ville dung coste & de lautre coste les dunoistes si qlz chasserẽt les ennemys le sqlz fuyans en lhostel publique de la ville qui est au marche peu apẽs se rendirẽt soubz la puissance & seigneurie des cõtes de dunois & de sainct Paul Le nombre des prisonniers anglois fut de quatre cens & vingt hõmes entre lesquelz monstson capitaine de la ville & recepueur general des deniers de la duche de Normandie auec Foucquet heton anglois.

La prinse de Vernoeil par les francoys

La prinse de Nogent par les francoys

LA chose dōcqs biē faicte a Pōthomer au pfit des francois le seigneur d moup fut estably a la garnisō de la ville Soubz leql tēps aultres chasteaulx furēt prīs des frācois soubz la cōduicte de Joheac aussi la tour de Vernoil se rendit le roy estāt a Chartres moyēnāt q̄ ceulx q̄ estoiēt dedēs payerēt q̄lq̄ petit pris pour leur rācō. Sē suirēt les habitās de lisle eux vers lesq̄lz chemināt le cte de dunois auecqs ceulx q̄ auoiēt bataille a pōthomer aps q̄ sās effort se furēt voluntairemēt rendus il les laissa paisiblemēt viure selon leurs loix Mais dōna pl⁹ de peine auāt q̄ sop rēdre: pource q̄ les āglois q̄ auoiēt la charge de la tuitiō dicelle la refusoiēt liurer aux frācois/ mais le populaire leur deffaillāt q aps q̄ la porte au faict auec grāt ptie de la ville fut p armes occupee: les citoiēs vindrēt aux frācops et auecques eux traicterent de rēdre la ville. La quelle chose cōgneue p les anglops les fist pl⁹ hūbles car pmis leur fut hors issir en liberte leurs bagues saulues/ q paisi rendirēt la dicte ville aux frācois. Semblable pmissiō fut aussi faicte a to⁹ les aultres cptoiēs q̄ mieulx apmerent sop trāsporte en aultres lieux auecqs les ennemis. Et a to⁹ ceulx q̄ illec demourerent ne fut faicte aucune moleste ou nup sāce aps q̄ tout fut appaise le cōte de dunois estitua a Pierre bresap capitaine q gouuerneur de toute la ville.

La prinse de Mante par les francois

¶ En ce mesme tēps Charles partāt de Chartres vint a Vernoil ou il fut des habitās receu en grāde liesse q benuolāce ce pēdāt le seneschal d Poictou Pierre bresap commist vng cas digne de memoire. en normādie a vng chasteau au dict lougny ou il pa vne court de longue estēdue q les francois appellēt basse court enuironnee de murailles q fossez tout a lentour. De ce chasteau estoit sainct martin capitaine gendre de francois darragon ayant illec en garnison. cc. hōes darmes les q̄lz il tenoit en la dicte basse court. Bresap trouua moyen de plamenter auec la garnison laquelle luy promist que dedens tempsopportun luy liureront le chasteau. Le tout de conuenāces escheu bresap enuoya des gens darmes a Lougny. Les q̄lz saict Martin faisant petite estimation de la mitie de son beaupere q de la presence de son espouse fist entrer clandestinement par vng huys de derriere dedens le chasteau. Ceulx q̄ faisoient leur demeure en la basse court quant ilz virent les francois au chasteau seffoscerent contre eulx resister/ mais comme moindres q nombre q en puissance facilemēt delaisserent leur entreprinse parquoy tous empoignez furent q despouillez excepte la femme de francois laquelle apres q̄lle eut longuement assailly sō gendre de poille sen alla frāchement auec ses biens.

Le chasteau de lougny.

EN ce mesme tēps vng herault darmes p floquet enuoye aux habitās de Vernō q̄ sōt s⁹ la riuiere de seine en normādie affi q̄lz se cōuertissent a la sop q principaulte du roy Charles fut mocq q̄ minutie de iehā dorcemōt capitaine du lieu disāt q̄l auec les habitās de la ville tres voulētiers bailleroit les clefz de celle place sās aucūe mēt chōmer sē alla chez les serruriers puis bailla au herault vne grosse touffe de plusieurs clefz liees ensemble a demy vsees de rouilleure q vielleste auq̄l respondant le herault ces clefz (dit il) q̄ tu me bailles sōt trop villaines q deshōnestes pour seruir aux portes d si noble ville. En disāt ces polles ptit le herault de ce lieu q sē alla au cōte de dunois/ ce pēdāt auoit mis sō armee pres Vernō auq̄l il racōpta tout au lōg ce q̄ cōgnoissoit auoit este faict p dormōt. La moquerie q illusion entendue le conte mist son siege deuant la ville du coste qui au regarde vers rouen q le seigneur de mouy auec Guillaume canut assiegerent lautre coste qui regarde vers paris. Soubz la cōduicte desquels

Vernon en Normandie

estoit attribue grãde multitude de frãcsarchiers q̃ pour la necessite ỹ la guerre auoiẽt este nouuellemẽt choisiz & leuez es chãps entre les hões ruraulx & affrãchiz sãs pro-uerse de toutes tailles & tribuz Car de soixãte maisõs estoit choisy vng hõe q̃ arme & acoustre en hõe de guerre aux despẽs de soixãte q̃ restoiẽt souldoye estoit & stipẽdie ỹs deniers du roy seullemẽt quãt il yssoit de sa maisõ pour marcher en guerre De ceulx cy certes & de leur vaillãce puesse vsa charles heureusemẽt en plusieurs lieux & cõtres durãs le tẽps de sõ regne Du nõbre diceulx. ceulx q̃ estoiẽt de la bẽde du seignr de mouy & de canut apres q̃lz eurẽt occupe lisle q̃ regarde a Vernõ icõtinẽt suruinrẽt & saisirẽt le põt p leq̃l lõ va en la ville De laq̃lle chose les habitãs espouẽtez de leurs geys vers le cõte enuoyerent Abarõ ãglois & guillaume daguenet auec q̃lq̃s aultres des hãs de la ville hões de bõne renõmee & plusieurs aultres Lesq̃lz receuz deuãt la face du p te daguenet pmenca a pler en ceste maniere & dire Tresillustre cõte aux habitãs de Vernõ tu as vng herault enuoye q̃ au nom de ton roy les admõneste ast de soy rendre auec la ville soubz sa puissance & seigneurie Et pour ceste cause vers toy sommes ve nr affin que nous dyes pourquoy & a quelle cause tu nous as faict admonster & q̃lle chose tu cuides q̃ nous te debuons faire Le conte comme saige et prudent estoit leur respondit en ceste maniere Hões ambassadeurs vous ne ignorez Vernon & le chasteau auec leurs appartenances & dependeurs au roy Charles appartenir par droit paternel Lesquelles places se par force ou pardon ont este des ennemis occupez maintenant Charles succedãt a son pere au royaulme a tresbon droit demande luy estre rẽdues & restituees Vous scauez aussi que par les annees dessus passees ont este faictes plusieurs guerres & batailles par lesquelles le royaulme gaste le peuple opprime & persecute & moult miserablement resonne en clameurs & gemissemens Finablement sont interuenues treues entre les princes: affin que ce pendant fust voye a paix & concorde preparee Mais les anglois peu dermourans en leur foy en mylieu temps de treues ont prins & pillez feugeres que encores detiennent combien que par plusieurs cõuentions apt este traicte de restablir le dommaige Pour reparation desquelles se grãs des iniures par le conseil des seigneurs au roy Charles delibere par tresiuste armees repeter & recouurer ce que la desloyaulte des anglois a oste a son pere & a luy Cest la cause pour laquelle auons commission vous admonnester de venir a mercy Apres que ces choses furent dictes par les contes ceulx qui auoient este ennuyez se retirans arriere de lassemblee les anglois refusans de soy rendre delibererent les habitans totalement suiuir le party de Charles A ceste cause obstaiges baillez au cõte de rendre la ville & Vernonnet que est le nom du chasteau sen retournerent les ãbassadeurs a Vernõ Mais pource q̃ ceulx de Vernõ ne sont fors loig des rouẽnois dõt il esperoit secours promirent soubz ceste loy la ville rendre se les anglois ne leur donnoient secours dedens le prochain samedy Le iour escheu pource q̃lz entẽdoient estre destituez de aide Les anglois franchement enuoyez hors de la garnison les Vernonnois receurent le conte de dunois dedans la ville Lequel bailla la garde du lieu & du chasteau a Rigal de fontaines. ¶ Ce pendãt q̃ces choses se traictoient a Vernõ charles cheminant a Eureux & de la a Louuiers p incredible liesse des habitans il fut receu auquel temps guillaume canut pour volentaire debition faicte par le capitaine portugal rendit le chasteau dantou Et sicomme le cõte de sainct paul mettoit Gornay en la foy & obeissance du roy luy donna charles la ville & le chasteau. Aussi le conte de dunois apres le. p. iour de son assiegement obtint iouissance de harcourt. ¶ Cependãt

Loraison des habitans de Vernon au cõte de dunois La response du cte de dunois.

les seigneurs ptās de Vernon Vibrēt a louuiers p deuers Charles auec grosse armee Esquelz tours le seignr de la roche guyō receuera le chasteau de ce nō q̄ a sop appartenoit ꝯ fut p crā le capitaine q̄ le tenoit moult liberalement se rēdit Toutes les bēdes des gens darmes assēblees a louuiers fist charles diligēce de poursuyr ce q̄ estoit besoig a subiuguer le resīdu de Normādie a ceste cause cōmāda a charles dartois conte deu au cōte de saict paul ꝯ a Jehā sauueu se q̄lz akassēt auec quatres mille cōbatās a neuf chastel dōt abā billoton āglops estoit capitaine apāt sept vingtz hōes darmes en garnisō La ville fut prise p force ꝯ le chasteau receu a cōpositiō faculte dōnee aux anglois de trāsporter leurs biēs de ce lieu Oultre ces choses māda charles au pte de dunois mener vne aultre bēde de gēs darmes a cābraseux ou plusieurs seignrs frācois laccompaignerent en vne mesme armee Entre lesquelz furent le conte de clairemont de neuers ꝯ dorual Jalon mareschal de france Charles cultault Pierre de bresap le seigneur de gaucourt ꝯ le seigneur de bueil menant quatre mille tant hōmes darmes que pietons. Le siege mis a Chanbraseux apres le huytiesme iour Guillaume hermite anglois capitaine du chasteau/cōpositiō faicte auec les francois de sortir en liberte rendit la place au roy Charles vng chasteau nomme Dressap en la seignrie ꝯ iurisdition du duc dalenpon q̄ les anglois auoient tenu q̄ long temps ꝯ la voit on vng lac entre lequel ꝯ le chasteau npa pas lōgue distāce sicōe dōcqs durās ces iours ceulx qui estoent a dressap eussent prins le lac pour le pescher plusieurs allerent a ce lieu alleichez de la couuoitise des poisons. Ceste chose congneue par ceulx q̄ raporterent les nouuelles: le duc dalenpon leua Promptement q̄qs gens darmes ꝯ cheminant par vng chemin secret ꝯ couuert vers le lac surprint tous les anglois illec palissant apres quilz furent prins les mena deuers dressa p disant q̄ tous mourir les feroit se ceulx q̄ au chasteau estoientne le rendoient/ace ste cause fut liure lad̄ ville ꝯ le chasteau ceulx aussi qui estoient en garnison a Dieppe au nops partie sen allerent au monastere de fecam sus la mer ꝯ de nuyct la prindrent dassault Sans longue demeure arriua au port vne nef dangleterre portant enuiron cēt hōmes darmes pour secours de fecā lesq̄lz ignorās la prise de ceste place descendirent a terre ferme ou ilz furent des francois saisiz ꝯ empoignez.

Chambraseux.

Dressap. Fecam.

Alenpon

Dis le duc de Bretaigne eqppe de la puissance des gens darmes frācois ꝯ des siens cheminā de bretaigne a constāce Le second iour de sō aduenement prit la cite dont yssirēt les āglois p mesme fortune ꝯ sās grāt labeur prit ꝯ occupa sait lau ꝯ les chasteaux circūuoisins q̄ pas ne stoiēt en petit nōbre ou il mist garnisō de gēs darmes frācois soubz ce tēps les alēponnois clādestinement messagiers vers le duc enuoierent promettāt luy liurer entree en la ville p lesq̄lles nouuelles le duc prenant esperāce de recouurer sō heritaige mist vne bēde de gēs darmes en la ville ꝯ luy fut ouuerte la porte p les habitans si que les anglois sen foutrent au chasteau ou pres par trop lasche ꝯ imbecille couraige se fussent quelque peu de temps deffenduz Finablement se rendirent soubz la voulente du duc En ceste chose au duc aida Lops de beaumont qui dumaine vers luy estoit venu equippe de soyante hommes darmes En ce mesme an qui fut lan de grace mil.cccc.xliy. aduint auy francoys (cōme elle auoit commence) en corresmeilleure Cestassauoir en lassiegement que fist Gaston conte De foix a maulisson qui Du roy Charles auoit receu Le Gouuernemēt ꝯ administratiō Du pais de. Gascongne. Jusques auy Pirenees. En cestuy Assiegement auoit. Gaston

Alenpon

Maulisson pris par les francois.

le gouuernemẽt de trois mille hões darmes a cheual ⁊ dix mille archiers p le souldaĩ regardẽ desql̃z les habitãs espouẽtez enuoierẽt ãbassadeurs vers gastõ luy signifier ⁊ declairer qlz luy vouloiẽt rẽdre la ville ⁊ mettre soubz sõ obeissãce. ¶ Et adõc quãt les ãglois ceep cõgneuz ẽt sẽ fouirẽt au chasteau q̃ est dessꝰ vne moult haulte roche p quoy apꝛs q̃ la ville de maulissõ fut prise: Le cõte de foix aduerty ql y auoit faulte d froument ⁊ aultres victuailles au chasteau ꝓ lassiegea la roche de toꝰ les costez ꝓtre lesql̃z ⁊ affi de luy resister Le roy de Nauarre dõt cestuy cõte de foix auoit la fille espousee amassa six mille hões de guerre de diuerses natiõs ⁊ quãt il eut ẽqs lordre ⁊ la puissãce des gẽs darmes de gastõ cõmãda aux siẽs vng peu reculer ⁊ ipetra licẽce de pler au cõte Se assẽblerent les pties en petit nombre de gẽs de guerre a mille pas de lost des frãcois ou le roy de nauarre cõmẽca a pler au cõte ꝓ me merueille (dit il) treschier gendre cõment tu despriza nostre ancienne amitie as venge ⁊ pris maulisson dont le roy dãgleterre mauoit baille la garde ⁊ deffense ⁊ q̃ encores maintenãt te efforce ces prendre le chasteau ou preside mon connestable en son nom ⁊ en celuy des ãglois Auy polles du roy rñdist Gaston en la maniere q̃ sensuit Illustre roy droictemẽt faiz cy mention de nostre affinite/pour raison dequoy ie dois estre a toy bien vueillãt ⁊ seruiable se la necessite de obeir/⁊ lhonneste de mõ office ne me cõduisoit daultre part cõe auant toute oeuure soyez en soy ⁊ subiectiõ tenu ⁊ oblige au roy charles pource principalement quilz a mis soubz ma tutelle le gouuernement de gascõgne p son cõmandement ay prins maulissõ ⁊ ia de celieu ne pti ray iusqs a ce que vng autre plꝰ fort q̃ moy men eppulse ⁊ mette hors ou q̃ iape contraict le chasteau retourner a la seigneurie ⁊ obeissance de charles adonc la voulente du conte cõgneue le roy de nauarre vers soy retira son armee. ⁊ les assiegez apꝛs qlz eurent ipetre seurete de soy aller rendirent au conte le chasteau En celle mesme succession de temps q̃ chasteaulx furent prins en normendie cestassauoir p le seigneur de blanuille/tou que bastp au pres de la mer: ⁊ p le conte de dunois argenton ou si comme p crainte simulee les ennemis estans sus les murailles ploient de ceulx rendre ⁊ neãtmoins occultement preparoient les armes aux frãcois affin de les trahir aucuns des principaulx du peuple/estãs a loppoſite du lieu ou les anglois faisoient leur trahison manifesterent amplement aux francois celle fraulde couuerte les requerans leur donner prõptement le signe qlz portoiẽt ⁊ les habitans de la ville auoient delibere les anglois eppulser ⁊ obeir au roy charles Quãt ilz eurent le signe des francois receu. les admõnesterent approcher du lieu ou ilz verroient leur signe dresser dessus la muraille ⁊ que tantost les receuroient dedẽs la ville Adoncqs ainsi fut faict car grande ptie des francois entra p dessus les murailles au moyen dequoy les anglois frustrez a leur finesse ⁊ entreprise hastiuement sen fouirent au chasteau que peu apres ilz rendirent ⁊ emporterent de tous leurs biens fors seullement vng baston ⁊ ne fut meilleure condition a Oliuier de tarsel capitaine du chasteau Dutãs ces tours Chasteau gaillard assis sus la riuiere de Seine fut prins des francois Charles tenant son siege au deuant aussi fut receu le chasteau du fresnoy p le duc dalẽpon moyennant que les anglois franchement rendirent Dultre lesquelles choses Richard de meldure anglois restitua Gisors au roy charles Pour recompense de laquelle chose luy donna Charles la seigneurie capitainerie de sainct germain en laye ⁊ luy rendit ses deux filz cestassauoir Jehan ⁊ Hemon qui prins a la rencontre de ponthomer estoient tenuz en prison Jehan seigneur de gaucourt ancien Cheualier de lordre de la Cheualerie doree fust estably Capitaine de gisors pour

Le roy de nauarre allie des anglois La response de gaston de foix au roy nauarre

ce q̃l estoit hõe expert p lõgues exp̃ĩce des choses q̃ moult loyal ẽuers le roy Le roy dõc q̃s aiãt acq̃s iouissãce de tãt de places en normãdie cõe il fut acõpaigne de la p̃sẽce de seigñrs et cõppe de puissãte armee assẽbla ses gẽs darmes a la pleine de neuf bourg dõt il bailla partie au cõte de dunois q̃ sup cõmãda passer la riuiere de seine pour tirer vers Rouẽ ou furẽt deuãt aucũs heraulx darmes cuopez pour demãder la ville p̃me estãs de droitz de charles Quãt les ennemis virẽt ces heraulx les refuserẽt ouyr q̃ les menasserẽt de mort car lors estoit tenue celle cite de forte garnisõ dãglois Le rapport des heraulx ẽ tẽdu Charles p̃mãda mener sõ armee deuãt la cite Parquoy quãt les frãcois eurẽt mys le siege deuãt la ville q̃ de rechief p vng herault furẽt les citoiẽs admõnestez de la rẽdre: Dopãt Charles q̃ tout au lõg des trois toutes (durãs lesq̃lz auoit sõ armee tenu le siege) ne fortoit aucũ pour pleuiter q̃ cõtinuellemẽt plouuoit (car cestoit le commencement de lhiuer) il fist retirer le cõte de dunois au pont de larche q̃ les gens darmes se logerent es villages circonuoisins pour passer lhyuer Durant que lon faisoit ainsi ces choses a Rouẽ: q̃lq̃s citoiens aus q̃lz estoit griefz souffrir la pr̃cipaulte des anglois: soubz espece de garde occuperent deux toutes auec la muraille entre mys en voulente de mettre les francois dedans la cite quant ilz donneroient lassault De ceste esperãce Charles plus asseure/ commanda au cõte de dunois assaillir les Rouennois de toute son armee Larmee doncques mise deuant la ville. la distribua le cõte en deux bendes Lune dont il estoit capitaine coiloqua q̃ arresta a la porte qui est dicte de beauuoys Lautre q̃ conduisoit Charles conte de clairemõt la reposa entre le gibet q̃ la cite Les francois en celle ordre attẽdans se quelq̃ signe leur apparoistroit de la ville: enuiron deux heures apres midy Vingt a cuiz vng cheuaucheur disant quil y auoit deux toutes q̃ aucuns des citoiens tenoient non pour autre cause si non affin q̃lz aidassent les frãcois quant ilz approcheroient Desq̃lles nouuelles le p̃te de dunois admonneste enuoia les francs archiers du coste ou estoient les Toutes/ q̃ illes suiuit a pied acompaigne du residu de larmee/ la auoit on dresse eschelles contre les murailles/ par lesq̃lles estoient entrez dedans la Ville quarante aduenturiers: Talebot equippe de trops cens pietons bien acoustrez sapprocha q̃ fichea lestandard de batailles dessus la muraille Puis tantoſt ruãt sus ceulx q̃ auoient passe par dessus q̃ q̃ les toutes deffendoient en occist soixante oultre ceulx qui choisit q̃ cõmãda garder prisonniers. Au regard de ceulx lesquelz dicelles murailles se retroient es fosses tous furent mutilez ou au bras ou a la cuisse/ q̃ ny en auoit vng sain Apres le second tour de lassault donne aux Rouennois idignes de ce q̃ Talebot auoit occis aucuns citoiens de leurs gens q̃ nestoient de petit estat/ meuz aussi de traicter a ce q̃ par autre assault ne fussent Vaincuz q̃ faiz p̃ye aux francois les p̃cipaulx de la cite auec leur archeuesque en grãde multitude de peuple cheminans par la Ville rẽcõterent en la rue par aduenture le duc sombresset q̃ le roy dangleterre auoit estably gouuerneur ẽ normandie auquel larcheuesque commenca a parler en ceste maniere Tresrenomme duc tu scez combien prez nous assiege larmee des francois: q̃ ne ignores le miserable estant de la cite Jcy est le quarante q̃ deuxiesme tour de lassiegement: durant lequel ne nous a este apporte quelque chose de biez/ vin ny boys: chierte de toutes choses principallement de viures est auec nous. parquoy se nous voulons eschapper il est necessaire appoincter auec le roy de france. Soit doncques possible par tõ ẽgie pourueoir a la chose publique q̃ au tien saiut/ enuoyer ambassadeurs qui feront alliance auec les francoys et mettront la cite en repos Ceste oraison iaçoit quelle ne fut au duc agrea

Rouen assiege

La remonstrãce de larcheuesq̃ de rouẽ a sõ duc set.

ble Toutesuoies regardãt a lentour de soy quãt entre la multitude du peuple se veit cõppe de peu de soudoiers celant sa ferocite cõmenca a monstrer signe de hũmilite disant q̃ si bien pourueoit au pfflit de la chose publicq̃ que les cytoiens se tiẽdroiẽt pour cõtens Apres ces postes sen alla le duc en lhostel de la Ville ou il fut suiui de larcheuesq̃ et la plꝰ part du peuple. ¶ Au q̃l lieu p le cõsentement de toꝰ on establit larcheuesque a q̃l q̃s autres citoyens a cheu alliers ãglois pour estre les ambassadeurs Ausq̃lz ilz pmãderent aller plet au roy de france a traicter auec luy les meilleures cõditions de paix q̃ possible seroit. A ceste cause lofficial de larcheuesque deuant enuoye au pont de larche pour obtenir seurete a saufcõduit aux ãbassadeurs de pouoir aller parler au roy charles: apres q̃lz eurent seurete/se assemblerent les ambassadeurs au port saict oudoin: distant du põt de larche dune lieue/pour a au nõ de. Charles comparurẽt le cõte de dunois chancellier. Pierre bressay Guillaume cousinot a q̃lq̃s autres hões lettres du cõseil du roy. Les ãbassadeurs dune part a dautre assẽblez/larcheuesque de. Rouẽ req̃st auant toutes choses leur estre pdonne/se les Rouennois auoient quelque chose mal fait enuers le roy. Charles. Attendu quoy q̃ ce fust q̃ ce nauroit este p la malice des habitans ny en haine du nõ francois. Ains cest mal y auoit il auroit este ppetre de p les anglois a la pncipaulte desquelz ilz estoient p force subiectz. Puis declaira icel sup archeuesque q̃ les siẽs tendroiẽt la cite soubz la puissãce du roy sil estoit loisible a chascũ sen aller ou son courage senclineroiẽt ou habiter en la cite leurs biens et bagues saulues/Se pellemẽt estoit faict passaige aux ãglois de pouoir aller auec leurs cõpaignõs sans offence. De toutes ces choses tant seullemẽt requises p larcheuesque riẽs ne lui fut refuse. Pourueu q̃ les ãbassadeurs iurassent p foy a sermẽt mettre la cite en la seigneurie a iurisdiction de. Charles Les ãbassadeurs de Rouen quant de nuict furent en la Ville retournez: ne peurent iusques au tour rendre cõpte de ce q̃lz auoiẽt faict Par quoy le lendemain au matin fut assemble le conseil auq̃l. Sombresset presidoit a pres que larcheuesque eut recite lordre de sa legation les citoyẽs approuuerent les cõuentions: a les ãglois loingnes issuz du cõseil se mirent en armes/a se retirerẽt les vngs au palais a les autres au chasteau. De laquelle chose les rouennois esmeuz prindrẽt aussi les armes mettans guet en tous lieux a lencontre des insidiations angloises et sur le champ au roy. Charles signifierent la mutinerie a contrariete a dentre soy et les ãglois: affin que sans chomer leur enuoyast secours: attendu que tous estoiẽt en vng mesme courage de le recepuoir dedens la cite. ¶ Ce pendant comme cuisy q̃ faisoient le guet et eussent aduise aucuns anglois cheminer en armes parmy les rues ilz en tuerent sept en la place contraignirent les aultres hastiuement retourner en leurs munitions: en quoy faisant aussi occuperent partie des murailles tours et portes. Sans y faire longue demeure le conte de. Dunois venant auec grande multitude de gens darmes print le monastere saincte. Katherine qui est assis pres la cite sus vne montaigne moyennant que les anglois qui y estoient en garnison franchement se rendirent ausquelz affin que par le chemi de hõneste leur (ou ilz alloiẽt) ne fut occasiõ de piller cõmãda. Charles leur dõner pecune pour leur despence quotidiẽne. Puis incõtinẽt entra au monastere. Au regard du cõte de dunois il mist son siege a la porte de marchemille. Lã de grace Mil: cccc. xliy. par deuers le roy vindrent les pncipaulx des citoiẽs en diligẽce ẽtrerent au bouleuert q̃ est pres dicelle porte pler a luy en ceste maniere. Il lustre excellẽt pte ton aduenemẽt heureulx soit et pfflitable au roy a a noꝰ. Certes p le commandement du peuple a toy sommes cy venuz pẽter les clefz des portes: affin

L'ambassade de Rouen.

La reduction de Rouen aux frãcois.

que tu attēdes par ce signe lentree de la cite estre ouuerte au gēs darmes frācoys q̄ que no⁹ enuoyes tel nōbre de gens de toute ton armee q̄ tu vouldras/ Ausq̄lz le cōte de dunoys amiablement rēdit que nō a la sienne aincois a leur guise q̄ voulente seroit tout Aduise fut q̄l suffiroit mettre en la ville mille hōes darmes montez auec leur archiere: ptie desquelz se logea au pres du palais ou sombresset q̄ Talebot tenoiēt leur garnison q̄ lautre prīt son siege ētre le palais q̄ le chasteau. La tierce soubz la conduicte de Pierre bresap demoura deuāt la face du chasteau. Le residu de larmee monta grādes beaucoup plus que p long tēps parauāt nauoit este veu: se logea parmy les champs qui regardent vers beauuoisin. Ces choses (cōme lauons escript) ordōnees se rēdirēt les anglois qui tenoient le pōt sus seine Lors pria sōbresset que lopsible luy fust plere au roy. Charles. Quāt il fust receu requist au roy q̄l eust agreable ce q̄ larcheuesq̄ de Rouē venāt a soy au port saīct: Dadouin luy auoit rapporte de rēdre la cite. Auquel rēdit. Charles ainsi que sensuit: Sombresset tu sembles requerir chose peu raisonnable/ce pēdant q̄ question estoit apolles de rendre la ville: a roy lopsible estoit de pareil droit coupr q̄ les rouēnois Mais tu repugnant cōtre la loy de paix/ en tāt q̄ p roy a peu estre fait as mis es armes ton espance faisant effort de diuertir les cytoiens de laffection q̄lz auoiēt a lentour de moy. Pour raison de quoy ay delibere ne te laisser iamais sortir du palais iusq̄s a ce q̄ tu rendras en ma principaulte la cite en pure liberte auecq̄s Honnefleur q̄ les aultres places q̄ les tient occupent. Apres que Sombresset eut ces choses entendu prenant cōgie du roy sen retourna au palais/iusq̄s auq̄l lieu le accōpaignerēt les contes de clairemōt q̄ deu. Et le lendemain cōmāda. Charles assieger le palais et le chasteau. Quāt sombresset veit toutes choses si diligēmēt p les frācoys ppatees pour luy donner lassault demāda estre receu a plamēter auec. Charles cōe il fut venu deuāt le roy requerant de rechief la chose meisme q̄ a la pmiere fois auoit requise cestassauoir que la cōditiō ottropee aux rouennois demourast a luy q̄ aux siens. Autre responce ne receut/ sinon q̄ en vain cely esperoit/ q̄ au port saīct Dudoin auoit refuse les accord q̄ conuentions q̄ par ainsi. Sōbresset fut laisse q̄ sen retourna au chasteau. Lors par le cōmādement de charles/le conte de dunois enuironna et enclost le palais q̄ le chasteau de fossez tout alentour: affin q̄ les assiegez ne peussent issir en quelq̄ maniere q̄ ce fust. Acceste cause quant les bōbardes canōs q̄ machines dartillerie furent assises et affustees illecques alentour. Sombresset appella le duc pour parlementer auec luy. Donques puissance dōnee a lung et a lautre de parler: q̄ treues daucunes iours par soy confermes: apres que longuement q̄ par diuerses fois on fut alle a venu dune part q̄ dautre Accorde fut que sombresset auec sa femme ses biens q̄ les anglois franchement sen iroient soubz ceste condition quilz payeroient preciablement cinquante mille escus dor. a. Charles q̄ luy mille aux traicteurs de la paix toutes deniers premierement restituez que iceulx anglois auoient amasse q̄ prise des cytoiens q̄ habitans. Dauantaige quilz rendroient les villes q̄ chasteaulx par les anglois occupez en normandie Apres lequel appoinctement par soy q̄ serment cōferme q̄ obstaiges baillez entre lesquelz estoit. Talebot on lessa aller Sombresset q̄ sa sequelle. Qui non mettant en oubly la foy par luy baillee q̄ promise a charles manda a thomas hou: q̄ fo quet et hony remettre les places desquelles auoit este traicte en la puissance q̄ seigneurie du roy de. France. Toutes les places y furent remises excepte. Harfleur que cors son que tenoit icelluy chasteau en garnison refusa rendre q̄ uurer. Qui fut cause pour laquelle. Talebot lung des obstaiges (les aultres deliurez) fut garde en prison. Les

Lassiegemēt du palais et chasteau de Rouen.

Lappoinctement fait auec Sōbresset.

anglois chassez hors la ville de Rouen: le premier iour de. Nouembre apres la solēnite de Toussainctz: deuemēt & deuotement acōplie/ Charles entra en la cite en pōpe royalle & triūphant appareil fut receu p moult grande liesse & reputation de tous. ¶ Ce pēdāt q̄ ces choses ce faisoiēt a Rouen le duc de. Bretaigne recouura. Feugeres moyēnant q̄ francois daragon se rendit/ qui delaissant laillīace des anglois doresnauāt soustint le pty des francois. Dauantaige. Matagot q̄ tenoit beleſme par la garnison des anglois quāt il cōgneut que nullement estoit des siēs secouru. Il delaissa le lieu franchement au duc dalenpon. Je trouue aussi q̄ durant ce tēps fut occis vne bende & cohorte danglois a. Gaurap ville de normandie: ainsi q̄z pour chassoient les viures p le pais Lon dit que ceste occision fut faicte p les gens darmes du conte d̄ saict paul soubz les capitaines. Geoffroy curan et. Joachin rouault.

Lentree du roy charles vii. a. rouen la recouurā ce d̄ feugeres

Apres q̄ charles eut a comply le tēps qui suffiroit pour appaiser & mettre en bon ordre les affaires de Roue chemināt a. Caudebecq cōmanda mener larmee a Harfleur/ lassiegemēt duq̄l lieu amenoit grāde difficulte. tant pour les vagues & impetueuses flottes de la mer cōe pour laspreté de lhyuer: qui tant en glaces cōe en pluye fut plus horrible q̄l na de coustume. Et au chāp voisin nestoient maisōs ne logettes pour les gēs darmes herberger/ mais cōe chascū mieulx pouoit faire: auoit crosy des fossez & en icelle ppare sō siege en les couurāt de pailles & de genestres. Jehā & Jaspart bureau freres īdustrieux hōes/ auoiēt le gouuernemēt de lartillerie. Ceulx cy apāt bastyrāparcs & tosdis/ auoient aussi assis seize bōbardes sus les sablons du hauure pour cōbre les murailles/ si q̄ p les fossez lon pouoit seuremēt paruenir. iusq̄s aux murailles de la ville. Et charles arme dune saillade de portāt vng bouclier en sa main aucūesfoiz alloit veoir la besōgne dessus la mer p auoit xxv. nauires faisās le guet a ce q̄ dāgleterre ne vīt secours au passiegez: ou pour empescher q̄ les assiegez ne peussēt soupir Les ēnemis pssez de si estroict assiegemēt prierēt de la muraille q̄ le pte de dunois voulsist plaidier auec eulx. le capitaine de ce lieu se nōmoit thomas auriga apāt deux mil anglois en garnisō. Venāt dōcq̄s le pte deuers apres q̄ lōguemēt eut este ppartie de rendre la place finablement le iour de la natiuite nre seigneur fut ordonne & appoincte que laduersaire sortiroict de ce lieu dedēs le pmier iour de. Januier/ dōt il pouroit sās cōtrouuerse ses biēs trāsporter. Ceſtuy appoinctemēt cōferme fut & auctorise des seaulx d̄ sip seigniz. Frācops. & baillerēt les ennemis huit obstaiges q̄ rēduz furent au pmier iour de iāuier/ & son rēdit. Harfleur au francois. Le cinquiesme iour apres puissante garnison laissee a. Harfleur/ enuoya. Charles son armee a Hōnefleur: qui ce pēdant se logea au monastere de Semege. Auq̄l lieu cōme dit iehā chartetier escripuaī des faitz de charles: vit a lup. Agnes laq̄lle pour sa singuliere & especialle beaulte fut dicte belle agnes en mon tēps fut cōstante renōmee q̄ charles moult layma dōt elle enfanta vne fille de tresbreue vie: & cōbien q̄ charles totallemēt deniast q̄lle eust este de lup engendree En ce monastere mourut Agnes apres q̄lle eut fait testamēt de soixāte milke escuz ou ses entrailles furēt mises en terre: et le residu du corps porte a. Loches & ensepuely en le glise nre dame. Certes ceste fēme moult fut elegante bien parlant & facecieuse: prenant gloire en pompe & sūptuosite de vestemens oultre la moderatiō de conuoitise quē ce peult auoit vne fēme laq̄lle pōpe pource q̄lle ne peut estre retenue sinō a grāds fraiz & despēs on croyoit q̄ charles faisoit la mise & despēce pour le loyer d̄ ses amours & q̄ dōna

La reductiō de Harfleur aux frācoys

aultre suspecon de stupre ou cōcubinaige/ce fut la soubdaine promotion des parens de celle agne a dignitez & benefices ecclesiastiqs. ¶ En ce temps le conte de foix leua vne puissāte armee & commāda a son frere lautre & au bastard de foix assieger Gupce tres fort chasteau au chāp de Bapōne. Apres q̄ les nauarrois cōnestable de ce fut aduerty il amassa semblablemēt grāde multitude de gēs darmes anglops auec. George soltitute preuost de. Bapōne se mist es nauires cheminant par le fleuue q̄ coule a bapōne affin quil dōnast secours aux assiegez/mais il fut surpris & enclos/ des francops qui auoiēt cōgneu sa venue: si q̄z occirēt douze cens āglops en ce cōflit. Quāt george entendit q̄ la fortune du tout mal a ses gens fist vng coing de soixāte hommes darmes

Le chasteau de gupce pres baponne.

trauersant tresrudemēt parmi larmee des francops eschappa & alla iusqs au bouleuert du chasteau. Dōt yssu de nuict/si cōme il faisoit diligēce de soy retirer a Bapōne: fut empoigne en la fuitte par le bastard de foix. ¶ Je retourne a honnefleur ou les frācs archiers francops deuāt touiez/en attendant q̄ les autres bēdes viensissent/cōbatirēt auec les ennemis p̄ aucunes rencōtres de bataille. Et quāt le cōte de dunops fut arriue q̄ lartillerie fut afustee. Toutson cheualier anglois capitaine de honnefleur p̄mist et liurer le chasteau debēs le p̄mier iour de feburier sinon q̄ ce pendāt des siens secouru Parquoy frustre de son attente delessa le chasteau/et emporta auec soy tous ses biens Aussi fut frenop receu dōt les āglois franchement sē allerent q̄ en ce lieu tenoiēt garnisō & emmenerēt le capitaine de. Mōt fort q̄ auoit este pris des francops a ponthomer pour la rācō duq̄l il paierēt dix mille saluz. ¶ En ces iours. Thomas q̄ fut surnōme q̄ telle venāt dāgleterre en Normandie auec trois mille hōes/assaillit valōgnes laq̄lle il print apres le vigt & vnzieme iour de lassiegement/& en lessa issir frāchement Abel roalde. Sans lōguement seiourner en ce lieu il auec ses gens q̄ceulx q̄ estoient en

Hōnefleur liure aux frācops.

garnison es plus prochaines villes chemināt a Caen & a baieux deliberā prēdre sō chemī par le fleuue clement Laq̄lle chose cōgneue Charles māda au conte de clairemōt pour suiuir. Thomas quinuelle A ceste cause le conte du chastel appelle. Pierre bresay & autres seigneurs de noble vertu menant six cens hōes darmes auec les archiers cōmanda a. Geoffroy cenurā & Joachin rouault marcher deuant auec leurs bendes et cohortes/pour espier le chemin des ennemys: Finablement quant il furent trouuez hastiuement allerent cuer sur eulx & assaillir larriere garde/ou ilz occirent quelq̄ nombre dāglois: & lors soy contenans de celle petite fortune se retirerent vng peu en arriere des ennemys iusqs a ce q̄lz leussent denonce au cōte. Apres les nouuelles receues: le conte fist marcher en diligence son armee/& se hasta de acōsuir les anglois qui estoiēt arriuez au villaige de fourmigny qui est entre. Carenten & bapeux/& quant il virent de loing larmee des francops se tindrent prestz en armes et appellerent hastiuement

La bataille de fourmigny

Mathagot lors estant a bapeux. Derriere eulx estoient iardins hayes & vergiers qui gardoient principallement les francops dapprocher deux. Parquoy le conte venāt de uant la face des ennemis les prouoqua de legieres batailles/mais ce voyant moindre en multitude de gens darmes par messagiers enuoia prier richemōt de venir a soy de sainct sau. Leq̄l vint en toute diligence/a compaigne de iaqs de luxābourg/auec les seigneurs de laual. Dorual & Joeac/qui ensemble faisoient deux cens quarante hōmes darmes oultre le grant nombre des archiers. Ja auoit le conte de clairemōt lōguemēt cōbatu a pied/& recule q̄lq̄ artillerie pdues quāt richemōt qui auoit fische ses tētes au moulin de la fosse fist marcher ses gens cōtre les ennemis. Quant. Matagot veist q̄ les frācops estoiēt arriuez au pōt de la barre: il auec vng noble cheualier āglois & mil

soulbaz ses compaignõs delessez se mist en deux bẽdes tellemẽt q̃ lune sen alla a caẽ q lautre a baieux. Quirielle se voyant de matagot habandonne: cõmãda a ses cõpaignons cheminer au bas fleuue q̃ coulle pmy le villaige: Auq̃l lieu fut faicte tresaspre bataille en laq̃lle les francz archiers respãdirent les ãglois q les occirent en partie se loignãs hastiuement auec le ꝓte de clairemõt. Sãs chõmer pierre bresap p le ꝑmãdemẽt de richemõt assallit la plus chaulte aelle des anglois prosternans to⁹ ceulx q̃l rencõtroit: ꝓbien q̃ virillemẽt cõbattirẽt les ãglois. Apz q̃ les deux aelles des ẽnemis furẽt rõpues: richemõt passa le fleuue q de toute sõ armee assaillit les ãglops. En ce lieu fut bataille q cõbatu p̃ incredible ptinacite q ne pfita aux ãglois de excedez les frãcois en multitude. Car il en mourut quatre mille sept sens soixante et dix/oultre lesquelz fut priz. Thomas q̃rielle auec mille aultre ãglops de illustre noblesse q de toute larmee des francops en fut desire hupt seullemẽt. Plus q̃ to⁹ les aultres Frãcois resplẽdit en ceste bataille la force de. Mõ gascõ q de saict seuere. Et ne fut Pierre bresap sãs louẽge/aussi fut moult prise le signeur de. Mauny capitaine des gens darmes de sloquet: leq̃l aiãt eu la cuisse rompue p vng hargneux cheual au põt de larche gisoit au lict malade. ¶ Apz la cõqueste de ceste belle victoire les frãcops menirẽt a. Dire leur armee non sans cõtrouerse se la gloire dicelle victoire estoit deu au cõnestable q̃ au conte de cleremont plusieurs affermãt q̃lle deuoit estre dõnee au connestable q̃ superieur estoit en office a maistrisse des armes. Les aultres disans au contraire que le conte de clairemõt auoit este nommemẽt de par le roy cõmis a la cõduicte de ceste guerre q que par sa puissance on auoit acq̃s la victoire. Charles vint qui demella lestrif car il assigna lhonneur q la gloire de ceste victoire au cõte de clairemõt. ¶ Les parisiens aduertis de la victoire de Fourmigny assemblerent douze mille enfans de laage d̃ la premiere adolescence en leglise sainct Innocent. Et de celieu les firent aller en procession au temple de la benoiste vierge Marie/pour illecques en priere q oraisons rendre graces a dieu chascun diceulx enfans portant vng cierge ardant en sa main. Quant. Dire ou les francops se estoient transportez/fut prinse le cõte de clairemont sẽ alla a. Baieux et. Richemont vers le duc de. Bretaigne qui apiant fait eslite de gens darmes auoit deliberé. Auranches assieger. Apres que la cite fut assiegee/et par lespace d̃ cõtinuelz assaultz affligee. Lapiet capitaine du lieu la rendu mopennant quil impetra faculte de sen aller franchement auec toute sa garnison et ses biens saulues. Oultre ceq̃ le duc de bretaigne au nom du roy. Charles sans grant labeur print le chasteau de Tombelaine/bastp en vne roche peu distant du mont sainct. Michel/dont il eppulsa et chassa les anglois combien quil fussent en moult grant nombre.

Victoire contre les ãglois

La ꝓcession des enfãs de paris.

La prinse de Dire.

La prinse de Auranches.

¶ Comment apres que le roy charles septiesme eut remys la duche de norman die en son obeissance: chassa les anglois du pais de prouuence ou. Talebot fut occis des francops en chãp de bataille. Et comme Lops daulphin de: Vienne qui depuis fut le roy vnziesme sen fouit en. Breban par deuers. Phelippe duc de bourgongne auec lequel il demoura bien lespace de dix ans ou plus.

En ce mesme an qui fut. Lan de grace mil quatre cẽs cinquante: le roy charles enuoia le conte de dunops en ambassade auec son armee par deuers les habitans de bayeux qui sans demeure mist le siege aux faulxbourcs lequel regardant vers. Caen/semblablement le conte de clairemont et le conte de castres auec leurs gens darmes occuperẽt lautre coste qui regarde vers. Carenten. Et le signeur de. Notenap

Bayeux assiegẽs francops.

capitaine de la bende du duc dalencon/auec. Robert coignan escossois assiegerẽt le coste qui est vers le monastere sainct frãcops/Par ainsy les baloquois en trois diuers lieux assiegez: porterẽt tresgrief assiegemẽt lespace de quinze iours: durãs lesqlz vaillamment combatirent les ãglois qui y estoiẽt en garnison au nombre de xy cens hommes belliqueux par le long vsaige des armes. A ceste cause cõsideque par cõtinuelz coups dartillerie fussent les murailles de la ville abatues si q les frãcops estimoiẽt lexpugnatiõ estre facile maulgre les capitaines: deux fops en vng tour lenterent lassault conuoiteux de chasser les ãglois de tout le pais de normandie Jay entẽdu q reygnobert keql autourduy .p grande deuotion est venere des baloquois cõme sainct en son viuãt premieremẽt cõte de bayeux puis euesque fut veu par le cõte de dunois en sõ dormãt laduõneste de faire lassault q preparoient les gẽs darmes frãcops. Mais luy proffyba le souffrir estre fait ains rappella soy armee furieuse car se ainsi se faisoit son assiegemẽt luy pufferoit se autrement il en auoit dõmaige Apes la visiõ incõtinẽt le cõte eueille sen alla a ses gens darmes q les retira de la ptinacite laqlle les tenoit de assaillir. q prẽdre la ville dassault. Mais matagot apres le quinzieſme tour de lassiegemẽt vint plemẽtẽr auec le cõte de dunois keql luy octroia ql q les anglops pourroiẽt yssir franchement de la ville car ia soit quil demanda plusieurs choses toutesfoys riẽ ne luy fut octroie: fors q delessãt les armes sen pourroit aller en liberte auec ses gẽs darmes Aussi au plus nobles femmes fut permis auoir chacune vng cheual pour les porter. aux hommes darmes a cheual emporter sus soy chascun dix escus/ q au pietõs cinq. A toues lesquelz fut deffendu q soy retirer a Caẽ ains copes seullement a cherebourch. Soubz ce temps le prestable p cõpositiõ prit briquebec. Valõgnes auec sainct saulueur le viconte Apres cela senalla assieger Caen que tenoient les anglois par trespuissante Garnison. Lors richement print se jour au monastere. Sainct. Estienne auec lequel tost hastiuement se ioignit le cõte de clairmont Le nombre des gens de guerre qui estoient soubz la conduicte de ses capitaines/estoit de douze cens hommes darmes quatre mille cinq cens pietons q deux mille francois archiers Le cõte de dunois se mist aux fauxbourgs de vancelle equippe de cinq cens hommes darmes deux mille cinq cens pietons q autant de francs archiers Le quatrieſme tour ensuiuant y comparurent les contes de neuers et deu/equippez de trespuissante cõpaignie de gens darmes qui apres qleurent passe la riuiere de orne par le pont a ce faire des francois estably se seurent au monastere de la trinite les armes ainsi assemblee le boulleuert qui estoit deuers leglise de .S. Estienne fut le lendemain prins dassault vint apres. Charles q auec luy: Rene roy de cecille equippe de .mille hões darmes et de deux mille archiers a cheual auec autant de francs archiers et print logeis au monastere de ardain ou il habita durant le dit temps de lassiegement La presence de Charles augmenta les courages des gens darmes/qui tantoſt firent fossez a lentour q soubz terrasses pleſqlles on alloit iusques aux murailles de la ville.

Lacteur. La prinse de Bayeulx.

Caẽ des frãcops assiege

A Vregard des boulleuers q estoiẽt dressez contre les portes au faulxbourg de Vãcelle/deuãt toy gmẽca le cõte de dunois a les assaillir q lesprit ỏ force: daultre pt le cõnestable nõ moins diligẽt feist passer ses gẽs p dedens les fossez q puiuiers q alloiẽt dessoubz terre q fist tresbien cher la tour q estoit au coing de la ville vers sainct Estiẽne celle tour ainsi tõbee tellemẽt espouẽta les ẽnemis q sẽ schõmer furẽt pler ỏ rẽdre la ville pour traicter ceste matiere charles establit le pte de dunois pierres bresay q iehã

Au nō des āglois vindrēt en sēble Richard herissō bailliff de Caē:et Robert garge.les habitās de Caen pour eulx y enuoyerēt eustace gauuet ⁊ labbe de saict Estiēne par quoy le iour de faire lassēblee fut mise au lendemai de la feste saict Jehā baptiste auq̄l iour appoicte fut q̄ les āglois sortiroiēt de la ville se dedēs le p̄mier iour de iuillet nestoiēt de leurs gēs secouruz. Quāt le iour assigne fut escheu:pource q̄ nul ne les se couroit ilz obeirent a lappoictemēt rēdās la ville ⁊ le chasteau:ou estoit le duc de Bresset auec sa fēme ⁊ ensās eq̄pe de moult grosse ⁊ puissāte garnisō de gens darmes car on trouue en memoire q̄l y auoit en nōbre ⁊ de cōpte faict quatre mille homes de guerre āglois cōmis ⁊ deputez pour la garde de la ville, Ausq̄lz furent baillez nauires pour porter eulx ⁊ leurs biens en angleterre. ¶ Caen des anglois deliure. Le p te de dunois auec deux cens hōes darmes ⁊ grāde multitude darchiers p le chasteau entra en la ville. Le. v. iour apres Charles manifiq̄st du peuple receu, apās q̄l eut distribue les dignitez/preminences ⁊ offices māda faire marcher larmee a Fallaise Et ce pendāt q̄l seiournoit a Caen: vindrēt ābassadeurs de phelippe duc de Bourgōne mō seigneur de crop/ Jehā crop frere: ⁊ darsius cheualier boire ⁊ chāpenois pour demander la fille de Charles estre baille en mariage a Charles filz de phelippe. Si comme larmee des frācois marchoit a fallaise: apres laquelle suiuoit Jehan bureau p lōgue distance q̄ estoit capitaine du bagaige menant plusieurs archiers/ Les anglois impetueusement yssirent hors la ville ⁊ vindrent assaillir le bagaige. Et pourtāt q̄ foiblement leur assault soustenoit: hastiuement y courut potonauec puissante bende de gēs darmes p la vertu duquel se retirerent les ennemis en leurs munitions. Puis arriua ⁊ se assembla larmee tellement q̄ fallaise fut de tous costez assiegee/ auq̄l assiegement voyant Charles y assister beaucoup pl⁹ de gens q̄l ne conuenoit a la besongne. enuoia richemont auec ptie de larmee a Cherebourg. Ceulx q̄ demourerent a fallaise par plusieurs fossez ⁊ coups dartillerie abatirent les murailles/ ne p̄mettans les assieges en aucune temps reposer/ Pour raison dequoy andre tresbot: ⁊ Thomas ethon que Talebot auoit laisse en garnison en ce lieu auec quinze cens āglois/ craignans estre prins ⁊ expugnez de force: baillerent obstaiges ⁊ se obligerent remettre fallaise en la puissance du roy charles: se il deliuroit son maistre Talebot qui estoit tenu en prison a Drupes. apres que les vnze iours des treues furent passez (nul venant q̄ donnast secours aux assiegez) Les anglois q̄ tenoient falaise receuerent Talebot ⁊ franchemēt sen allerent. Lors donna Charles la capitainerie de falaise a Poton/ ⁊ dilec soubz la conduicte du capitaine culault enuoya partie de larmee a Danfront. Le chasteau iacoit quil fust tresfort ⁊ tenu p garnison trespuissante dāglois/ neantmoins les ēnemis considerans la malice ⁊ iniquite de la presente fortune/ rēdirent la ville et le chasteau aux francois/ moyennant que p̄mis leur fust de sen aller. ¶ En ce mesme tēps q̄ fut lan de grace mil. cccc. xl. Francois duc de Bretaigne qui par constante ⁊ entiere foy auoit suiuy le pty du roy charles alla de vie a trespas. A cestuy fut vne merueilleuse. ⁊ extinguible hayne a lencontre de son frere Gilles/ pourtant quil supuoit/ laliance des anglois/ ne pouoit estre aduerty de la laisser en quelq̄ maniere q̄ ce fust. parquoy mis en prison finablement p le commādemēt des frācois deux satalites luy tortillerent vne seruiette a lentour de sa gorge ⁊ le estranglerent. Les Bretons mettans la coulpe de ceste mort dessus Montaulban/ q̄ par le duc auoit receu la garde de Gilles disans iceluy bretonsque Gilles auoit bon courage enuers les Francois: mais p la trahyson de Monthoban/ fut rapporte aux Francois q̄l faisoit tout aultrement q̄l ne

La prinse de Caen. Ambassa / deurs de bourgongne

Le trespas du duc ō bre taigne.

pẽsoit. De laq̃lle chose les ꝓpaignõs mesmes de Mõtaubã furẽt tesmoigs depuis le
pecutiõ dessusdicte: au moyẽ dequoy ptie dlceulx fut mise a mort & lautre ptie sauua
sa vie p fuytte. ¶ En lassiegemẽt de cherebourg fut faicte vne chose nõ oupe deuãt ce
tẽps: dõt lõ dit q̃ Jehã bureau fut aucteur. Le chasteau de cherebourg est vng chaste
au situe en vng haure de mer lieu sablõneux & nõ ferme ny estable pour asseoir artil
lerie: p ce q̃ en icelluy vne fois ou deux le iour coulle & se respãd la mer. En ce lieu tãt
mal asseure Jehã bureau establit & affuta lartillerie/la couurãt cõtre les iniures de la
mer de couuerture de cuyr lesq̃lles il auoit fait oindre de moult grãde quãtite de gresse
En ceste maniere la pouldre q̃ estoit en ille artillerie deffẽdue: ne pouoit estre aulcune
mẽt gastee p aucũ humeur ỏ la mer: si q̃ quãt la mer retenoit sõ eaue facillemẽt estoiẽt
dressees & eriges pour iecter/& rõpopẽt les murailles du chasteau Abõc Thomas gõ
nel esmerueillãt la nouuellette de ceste chose/il q̃ estoit capitaine du chasteau prit ꝓfeit
de le rẽdre & liurer. Jl auoit vng filz leq̃l tenoit ostaige a Rouẽ pour les deniers q̃l a
uoit leue/pquoy req̃st q̃ pour recõpense de ceste deliurãce luy fust rẽdu & restitue ainsi
doncques apres q̃l eut recouuert sõ filz rendit le chasteau & auec toute la garnisõ de che
rebourg/ fut laisse aller frãchemẽt en angleterre. Au commancemẽt de lassiegement de
ceste place: fut occise de la muraille le capitaine Coytif admiral de france preux en ba
taille/& tresloyal homme/enuers le roy Charles: aussi fut Tedual cormosian bailliff
de Troys/tresvaillant cheualier ce chasteau de cherebourg fut la derniere des places
(que les anglois vaincuz) recouura charles en normandie: apres vng an & six tours
que la guerre auoit este commencee/sans y auoir eu grãt meurtre & occision de gens se
bien tu consideres la multitude & puissance des ennemis & les diuerses victoires en plu
sieurs lieux obtenues/car la terre de normandie est vne mõlt puissãte terre laq̃lle con
siste en vne eglise metropolitaine/six citez & .xciii. villes auec les chasteaulx renplies
de plusieurs villaiges construictz & edifiez en forme de citez: & a peine la pourra pas
ser vng homme allegre & diligente en six tournees: elle rapporte montons/brebiz/ba
ches/beufz & poissons/fertile en blez: tant plaine de pommes & poires en to⁹ lieux q̃ la
nation en fait des sidres en habondãce: q̃ leurs seruẽt de bruuaiges: & si portent bẽdre
les fruictz a foison aux estrangiers. Le peuple se applicque a faire les draps de laine
trop vsent de boisson: mesmes de ces sidres de pommes & poires. La nation des nor
mans de sa ppre nature est chaulde: nullement tenue ny obligee a loix estranges: ain
cois vit en ses meurs & soubz sa coustume quelle deffent opiniatrement. Elle est aussi
enclinee a fraulde & a nopse ou ꝓces: si que les estrãgiers craignent auoir son alliãce
ou a demesler q̃lque besongne auec celle. Daultre pt sẽblablemẽt est adonnee a doctri
ne & deuotiõ: pdoine & forte en bataille. & voit on par escript plusieurs faitz & prouesses
dicelle nation contre les estrãgiers. ¶ Apres la subiugation de normandie nõt riches
mont receu le gouuernement. Charles tourne son courage a gaignier sur les dessusdictz le roy
dangleterre auoit eu dñation & seigneurie lespace de sept vintz ans. La pmiere ptie de
ceste guerre receut le vicõte de Limoges/& auecques luy charles culault Mareschal
Poton de sanctratille Pierre de louuain toachin rouault & geffroy de sainct belain
ceulx cy cheminans faire la guerre a bergerat champ de perigort assiegement la ville
& p force de coups de bombardes & aultre espece dartillerie prindrent la ville dassault
ou phelippe culault fut mis en garnisõ auec .c. hõesdarmes soubz/sa cõduicte de la ch
mins a Jonsac situe sus la riuiere dordõne/apres q̃lz eurẽt occis .xxv. ãglois prisõ
le chasteau & tãtost se rendirent les places circonuoisines. ficõe pour lẽtretenemẽt de l

Note subtillite mrueilleuse.

La prinse de cherebourg

La prinse de bergerac.

guerre aquitanicq̃ peu p auoit de pecũe a soulcopper les gẽsdarmes. Sãsõ recepueur general des deniers du roy fut accuse de mal auoir admistre la pecũe du roy pour raisõ dequoy mis en prison a Tours cõfessa auoir retenu grãt nõbre des deniers du roy a ceste cause chastie p lõgue prisõ dbiẽ q̃l eust merite pl⁹ grãde peine toutesuoiesle begnĩ roy le ꝯdãna seullemẽt a payer la sõme de sinq vingtz mille escuz q̃ fut legiere punitiõ pour vng grant larcĩ. Ence tẽps le cõte dorual filz du cõte dalbret hapssãt les ãglois chemina de bosac a lisle medoc pres bordeaulx affi de acq̃rir q̃lq̃ prope a cõe il se fust arreste au bois q̃ est roignãt le chemĩ pour soy refaire a reposer on luy annoncea q̃ les bordegalois soubz la ꝯduicte de leur mere (q̃ est le nõ du magistrat de la cite) auoient prĩs les armes cõtre soy a q̃ biẽ pres dilec estoiẽt enuirõ neuf mille pietõs de sq̃lles nouuelles nullemẽt dorual espouẽte Jacoit q̃ seullemẽt eust cinq cẽs cõbatãs hões de pcelẽte vertu Jl mist en ordre sõ armee a des incõtinẽt assaillãt ses aduersaires en occist seize cẽs hões dõt leur capitaine sẽ fouit grant erre a bordeaulx Dustre leq̃l meurtre print douze cens prisõniers / Partie de celle victoire a soy meritoirement attribuerent Estienne vignol Robin petit q̃ menoit la bende des escossoys a vng aultre capitaine surnomme lespinasse pcercitez en force a vsage de guerre. comme pierre en fust succede en la principaulte a francois duc de bretaigne Jl se trãsporta p deuers Charles qui lors seiournoit a monbason La cause de sa venue estoit affin de faire soy a hommaige a charles du duche de bretaigne a luy faire le serment de fidelite Dr coustume de ceulx qui font hommaige au roy a serment de fidelite cest de oster leur saincture lespee a le bouclier tous lesq̃lz meubles appartiennent au premier varlet de chambre du roy Apres que pour faire lhommaige au roy eut pierre oste ses enseignes de cheualerie. Treuel chancelier commenca a parler en ceste maniere. Noble duc / tu maintenant fais soy a hommaige totalement franche au roy de france a te monstres a luy subiect pour obeir comme a ton seigneur a souuerain prince. Auquel rñdãt le chãcellier du duc pres estoit. Non (dist il) comme tuas parle: se confesse le duc subiect au roy de france / la raison de luy faire soy a hommaige est ne ceaux aultres princes de france differente De ceste parolle apres que longuement eust este debatu a dispute. Et ie (dit Charles) recops toy duc selon a en ensuiuant la coustume de tes predecesseurs. En apres feist aussi Pierre / au roy serment de fidelite a cause de la pte de montfort a sãs adiouptemẽt de ꝯdicõ simplemẽt se obligea a Charles p soy a serment

Guerre en aq̃taine.

Altercatiõ a q̃lle maniere doit tenir le duc de bretaigne a faire soy a hõmaige au roy de france.

Nota.

Au printẽps ensuiuãt / enuoya le roy le cõte de dunois en aq̃taine: auec q̃s vne moult grosse a puissãte armee a luy ꝯmãda mõt guiõ assieger Auec leq̃l peu apẽs vint le duc dãgoulesme auec hõe puissãce de gẽs darmes a p estoit lehã bureau. Lõ dit quẽ ceste armee furẽt quatre cẽs hõmes darmes auec leurs pietõs hallebardiers a coustilliers / oultre le nõbre de trois mille sept cẽs frãcois archiers. Car vng hõe darmes ẽtre les frãcois ceste celuy q̃ bataille auec deux archiers a vng coustillier alimẽte a soustenu des deniers a gaiges publicqs. En la garnison de mõguion estoit Regnault de sainct Iulien qui pl⁹ nayãt aucune esperance de salut / moult hastiuement vint a parlementer auec le seignr de roche chouardõ / le seigneur de la roche foulon a Jehã bureau. apẽs que lappoinctement de rendre la ville / fait a conferme / comment ne fust tout assigne aucũ venu des anglois pour Regnault secourir a aidẽr / Jl ayant obtenu liberte de sen aller auec ses biens delaissa mont guion en la puissance a seigneurie de Charles. aussi durans ces toutes: le conte de dunois en deux lieux assiegea blaye assise au riuaige

de la mer a lopposite de lisle meboc/ q̃ se arreste deuãt le regard de la porte:mist les aul
tres bẽdes vers le chasteau desq̃lles Jacq̃s chabãs Joachĩ rouault estoiẽt capitaines
dautre part Jehã bourssier dessꝰ la mer estoit capitaine des galleres menant plusieurs
gẽs darmes & victuailles:to⁹ lesq̃lz approchãs du port venẽt cinq grãdes nauires des
ennemis venãs de bordeaulx pour aporter secours & viures aux assiegez/mais de ceste
veue ne surẽt les frãcois estõnez:ains sãs paour les allerẽt assaillir & p tresapre ba
taille mistrent les ãglois en fuitte les pourssuiuãs iusq̃s au haut de bordeaulx Quãt
bourssier fut retourne de la fuitte de ennemis il batit blaye a force dartillerie:si q̃ en plu
sieurs ptyes les murailles tõberẽt Et aucũs frãcois archiers de la bẽde pierre de lou
uaĩ ia le soleil couchãt entrerẽt en icelles murailles ou suiuiz surẽt des aultres & de
force la ville prindrẽt. En quoy faisãt les frãcois occirẽt ptie de deuly cẽs hões de la
garnisõ:lautre ptie ẽpoignerẽt prisõniers:& le residu se retira au chasteau/auq̃lz fut
La prinse de Blaye. sa vie saulue soubz ces loix & ꝓbitiõs/ce estassauoir q̃ to⁹ viẽdroiẽt en la puissãce du roy
p droict de capitaine/Dõt apres se pourroiẽt racheter en payãt le pris de leur rãcõ/to⁹
les biẽs soubz sa garde mettroiẽt & de la riens ne pourroiẽt emporter:ausly deliurez ia
mais les armes ne prendroient cõtre les frãcois Et ne sortiroient de prison ou captis
uite:iusq̃s a ce q̃ frãchement eussẽt delesse les places q̃lz tenoiẽt en aquitaine:auec tous
les francois q̃lz tenoient en prison sur p droit de guerre ou p obligatiõ de peũe leuee
& empruntee. Auec les ãglois estoit pierre de mõtferrat homme tresnoble:qui lors fut
mis en sa franche liberte.en baillant toutesuoies son filz & le sien nepueu pour obstai
ges iusques a ce q̃l eust paie la somme de dix mille escuz. Et se debens .vi. iours il fai
soit au roy Charles serment de fidelite/auec ce ꝓmettoit en garde au cote de dunois
Quatre sieges en vng temps. deux villes de sa dicte iurisdition/quitte seroit & absoubz de ceste pecune. Les choses
ainsi a blaye ordonnees. receurent les francops la ville auec le chasteau dilec chemia
au bourge ou estoit Jerard de mont ferrant:auec .cccc. hommes de guerre belliqueux
en garnison prindrent la place:moyennant que les anglois se rendirent:qui par ꝓpo
sition leurs biens dilecques franchement emporterent. ¶ Enuiro ce tẽps les frãcois
mirẽt le siege en quatre lieux/car le conte dalbret:auec ces deux filz & ẽppe de puissãte
ꝓpaignie de gens darmes assiegea Arques le conte darmignac. Rion le conte dr poin
tieure Chastillon en perigort. & le conte de Dunois cõmanda aller assieger Frousac
tresfort chasteau de art et de nature. Pendant lequel assiegement les liburnois ẽpoy
rent ãbassadeurs p deuers icellup conte de dunois & soubz certaines loix/ se rendirẽt
en la seigneurie & obeissance de Charles:mais les anglois en quatre lieux assiegez
cõe ilz eussent entendu q̃ les Bordelops traictoient de sop rẽdre auec les frãcops tres
asprement se deffendoient attẽdãs la venue de lappointement a ce q̃ ensemble auec la
cite vsassent de commun appoitement ou se riens on ne faisoit peussent sop reigler se
lon le stat du temps mais ceulx q̃ deffendoiẽt Frousac:quãt ilz se sentirent eserrez en
lassiegement ꝓmirẽt rendre le chasteau en la puissance des francops le dixseptiesme
iour de may se debens ce iour les cappitaines de leur alliance ne leurs donnoient ses
cours apres q̃ en vain attendirent layde de leurs gens en ensuyuant lappointement
dessusdict delaisserent Frousac & sen allerent auec leurs biens & obstaiges q̃ le conte
de dunois auoit receu pour la seurete des ꝓmesses Ce pendant que ces choses se trai
ctoient es assiegement dessusdictz les bordelois enuoyerent leurs messaigiers vers le
conte de dunois:auec mandemens de soubz mettre sop la cite auec la prouince de gas
congne sa puissance de Charles: Moyennant certaines conditions, Toutes

uoies no⁹ ne diſõs cela apꝛs la forme desarticles dicelle reductiõ pource q̃lesbordelois enleur ſop ne demeurerẽt cõbiẽ q̃ le tour paſſe debẽsleq̃l il attẽdoiẽt le ſecoursdãgleter re euſſẽt mis les frãcois debẽsla cite. Lesbordelois

Et cõte de foix/ q̃ Captabuſe ſuiuãsleyẽple des bordeloisvidrẽt en la beiſſãce du roy Charles ſoubz q̃s cõditiõs q̃ au nõ du roy furẽt rece uues p le cõte de dunois nõ deſpriſãt la fortune apꝛs la cõqſte de preſque tout le paisde puẽce la pluſpt de larmee de frãce fut rẽuoyee en ſa mai ſõ q̃ lõ cõgnoiſt pour certaĩ auoir faict le nõbre de vigt mille hõestrobu ſtes esarmes acouſtumez Reſtoit ẽcores a bayõne derniere ville de gaſ cõgne q̃ Charles mãda aſſieger q̃ pource faire p ẽuoia les cõtes de foix q̃ de dunois auecq̃s vne armee Laſſiegement a cauſe de deux fleuues (ceſtaſſauoir Doze q̃ npne q̃ ſe reſpãdẽt pmy preſq̃ toute la cite) fut depty en deux tellemẽt q̃ vne armee ne pouoit laultre ſecourir Toutesuoies peu de iours apꝛs lesãglois q̃ en forte garniſõ tenoiẽt le faubourg faict leõ apꝛs deffiãce de leurs beſõgnes ſe rettirãsvers les aultres ãglois bruſlerẽt le faulbourg auec les egliſes q̃ lieux ſacrez Et ſicõe les frãcois les pourſuꝛ uoiẽt peu ſẽ faillit q̃lz entraſſẽt en la cite auec les ennemis Mais ẽpeſchez p treſhaul tz foſſez ſe abſtidrẽt q̃ arreſterẽt de ceſte courſe Le lẽdemaĩ de ce iour le cõte dalebret q̃ le vicõte de tartaſe auec deux cens hõmes darmes q̃ trois mille archiers occuperent le põt leuis q̃ meine au ſaint eſperit p leq̃l eſtoit faict ouuerture aux ennemis pour en trer en la ville le rompirent q̃ abatirent vers la mer eſtoit vng boleuert p leq̃l pouoiẽt les ãglois faire vne courſe A ceſte cauſe pẽſãs ſurprendre q̃ enclore les frãcois ipour ueuz cõe clãdeſtinemẽt euſſent fait ſortir leurs gens darmes Bernard bierre baſtard de foix ꝯmenca a courir ꝓtre eulx en ſorte q̃ p excellente vertu les repoulſa en la cite q̃ ſãs lõgue demeure ptie p decepciõ ptie p armes prit le temple ꝓchaĩ de la cite treſbiꝛ genment fortiffie de foſſez p rampartes p ainſi la cite encloſe de to⁹ coſtez furent lesaſ ſiegez frappez de craĩte Lors ne tarderent enuoyer meſſagiers aux cõtes pour ipetrer pmiſſion de plamenter q̃ quant vit q̃ lonpla enſemble paix leur fut ottropee ſe ilz ren doient priſonniers Jehan de beaulmont cheualier de rhodes capitaine de la garniſõ auec tout le reſidu dicelle garniſon Auſſi to⁹ les autres habitans de la cite furent laiſ ſez en leurs loix en payant quarante mille eſcuz pour la peine de la rebellion Ainſi fut Bayonne reſtitue en la ſeigneurie q̃ obeiſſance du roy charles Au iour enſuiuant a ſo leil leuant le ciel eſtãt ſerain vne croix blanche veue apparut au ciel laquelle veirent manifeſtement les francois q̃ angloiz Par lequel ſigne celeſte penſans les cytoiens eſtre diuinement admonneſtez de obeir au roy charles tantoſt ietterent les armes des anglois q̃ ſe aornerent de la croix blanche ſelon la couſtumme des francois Apres la prinſe de bayonne aucuns des citoiens de bordeaulx q̃ bayonne vindrent a Charles q̃ ſetourneit a taillebourg luy faiſans ſop q̃ ſerment de fidelite comme a leur roy pour raiſon dequoy charles aux bayonnois qui eſtoiẽt condannez a la peine pecuniaire de quarante mille eſcuz remiſt q̃ quitta vingt mille eſcuz En ce meſme temps les gan tois ſe departirent de laliance de phelippe duc de bourgonne a cauſe du tribut du ſel: q̃l ſefforcoit ſus eulx impoſer p chacun an parquoy ſe eſmeut guere q̃ la pluſpart du pais fut gaſte par deſtruction de feu q̃ ſang Et ne gaina phelippe victoire ſans grant effuſion de ſes gens Finablement retournerent les gantois en lamour q̃ benuolence du duc qui par largeſſe de pecune Furent puniz de Leur rebellion Auſſi en angle terre le duc diuoyre q̃ Sombreſſet apans aſſemble vne arme. Se haſtoient De com Laſſiegemẽt de bayonne La prinſe de Bayonne

batre cõtre les frãcois. Mais p lestude & remõstrãce des euesqs ilz delaisserẽt leur entrepriſe. ¶ Durãt lequl tẽps le pape Nicolas ciquiesme de ce nõ administrãt legliſe rõmaine/cõe les turcs apãspris bezãcõ occupoiẽt preſq̃ toute la grece/guillaume de toutteuille cardinal de Rouen fut enuoye ambaſſadeur vers charles pour eſtre arbitre de paix ẽtre les frãcois & ãglois/car ce pendãt q̃ ſi puiſſãs roys eſtoient p hayne & rãcune empeſchez. Le pape p vraye ſimilitude craignoit le reſidu du peuple crestien eſtre aſſaillp & facillemẽt vaincu des turcs deteſtables ĩfideles. Al lãbaſſadeur rẽdit charles: auoir deſplaiſãce de ce q̃ la grece ſouffroit des turcs: & q̃ tãt neſtoit eſmeu & enflãbe cõtre les ãglois: q̃ les armes oſtees ne vouſiſt recepuoir iuſte & hõneſte paix. Laq̃lle choſe il auoit touſiours nõ ſeullemẽt deſiree. Alcois auſſi offerte aux ennemis. Et ſe elle ĩteruenoit: que volũtairemẽt ſe mettroit en ſon deuoir de p armeures gens darmes & richeſſes ſecourir leſtat des ypiens afflige. Pour ceſte meſme cauſe larcheueſque de rouen deſcendu eſtoit en angleterre p deuers le roy Henri/Auquel p les cõſeilliers dicelup roy Henry a ce faire choiſis/fut rẽdu/Que quant les anglois auroient oſte autant de terre aux francois comme Charles leur en auoit oſte: lors eſcheroit opportunite de faire appoinctement de paix auec les frãcois. Tant orgueilleuſe reſpõce firẽt les ennemis. auſq̃lz ne chaloit du treſapparent dangier des ypiens: Parquop liſſue de la legation & ambaſſade fut inutile: ſinon que ce pendant le legat ſe appliqua a reformer la depravation & iniq̃te des murs de luniuerſite de pis: excommuniant ceuſx q̃ ſeroient pnaricateurs & infracteurs des loix p lup eſtablies/& q̃ pecune receproit la rectorie dicelle Vniuerſite finiſſant au troiſieſme mops/Soubz laquelle lop toutes les autres dignitez preeminẽces & maiſtriſes ſcolaſticq̃s eſtoient tenues a ce que ſelõ la diſſolution acouſtumee ne fuſſent vendues les offices. Ce pendant que le legat faiſoit ces choſes/ Jacques cueur argentier de charles ayant marche & intelligence auec les turcs: fut accuſe auoir fait porter p deuers eulx toutes ſortes darmeures & enuoye armuriers cõtre la phibition eccleſiaſtique. Dauantaige fut icelluy jacques cueur accuſe que renuoye auoit a ſon ſeigneur vng crestien priſonnier: lequel par aduenture eſtoit eſchappe de la ſeruitude des turcs/& exige innõbrable pecune en languedoc pour raiſon deſquelles choſes/par le commandement de charles fut mis en priſon condanne a rendre & payer grant nombre de pecune: & finablement enuoye en exil. Auſſi vne femme noble nommee de mortaigne fut punie/pour auoir propoſe fauſſe accuſation.

Reformatiõ dũ ſuniuerſite de Paris.

La punition de . Jaques cueur.

¶ Je trouue que ence tempsle duc de ſauoye commiſt offence a lencontre de Charles pour laquelle le roy irrite/mena ſon armee en ſauoye. Eſcripre ne puis la maniere du delict: pource que nen ay aulcune choſe veu ne ſceu des eſcripuaines. Quant Charles fut venu en la foreſt dont pa bref paſſaige pour aller en Sauoye/Le legat de toutesuille retournant au pape Nicolas aduertp de la venue du roy charles premierement tourna ſon chemin vers le duc & tantoſt vint au roy: faiſant telle diligence que le duc ſoy repentant des faultes commiſſes: pmiſt p ſoy & ſerment de tout ſatiſfaire a charles: parquop le roy appaiſe de la penitence & ſatiſfaction du duc rẽuoya ſes gens darmes en leurs maiſons. Et le legat chemina oultre a lacompliſſement de ſon chemin.

La rebellion des . Bordeloiz:

¶ Ce pendant les bordeloiz non ayant oublie la vieille alliance & ſocietẽ des anglois conſpirerent contre les francois: & pour leur conſpiration executer faignant traicter quelque negoce cõuenable firent ſortir hors la ville le ſignr de leſpaue auec aucuns de ſes principaulx citoiens. De laquelle conſpiration (comme lõ dit) le Marquis de mõferrat Danglade: furent aucteurs ptempteurs de la foy q̃ iuree auoient ou roy charles/ceuſx

qui estoient ptis de bordeaulx chargez a mont la mer se trãsporterẽt vers. Hẽry en ãgleterre. Auql pmirent sop̃a la cite de bordeaulx rẽdre soubz sa puissance: sil enuopoit son armee en aquitaine disant ql ny auoit aucunes bẽdes de gens darmes francops fors celle qui estoient estabties es garnisons mois suffisantes a soustenir vne bataille Pour ceste guerre cõduire Hẽry y enuopa Talebot q̃ mist es gallees Dãgleterre cinq mille ãglois' arriua le quinziesme iour de nouẽbre a lisle medoc/ou il fist courir pmy le pais quelq̃ bendes de gens darmes dõt les habitans moult furent espouentez. Les bordelois aduertis de la venue de. Talebot plans lung a lautre par polles secrettes q̃ sultoient que lon de uoit franchemẽt a en liberte lesser aller les capitaines des frãcops cestassauoir: Coptif senechal. Daquitaine. Jehã du puy lieutenant du iuge de la cite Ce pendãt q̃ la chose estoit en doubte: aucuns secrettement sortans hors la ville ouurirẽt les portes aux ãglois/a sans chõmer les deux capitaines auec toute la garnison a les officiers ropaulx sans faire meurtre trahis furent a liurez es mains des ennemis Quant charles fut aduerty de la cõspiration a rebellion des bordelois. Il enuopa les deux mareschaulx auec le conte. Dorual a. Joachin renault au conte de clairmont gouuerneur: Daq̃taine ou six cens hõmes darmes auec leurs archiers les accompaignerent. Mais les ennemis diligens auoiẽt ia pris ãlqs chasteaulx auãt q̃ les gens darmes francops se fussent assẽblez. Aussi a. Talebot nouuellement estoit suruenu dangleterre. iiii. mille. hõmes de guerre auec quatre vingtz nauires portãs viures en a bondance. tellemẽt que. Chastillon a. Frousac estoient venuz en la puissance de Talebot. Apres q̃ Charles eut passe lhyuer a tours menãt nouuelle armee mist le siege a. Lisignẽ: a dillec cheminãt a faict Jehã ouit dire q̃. Jacqs chabãt auoit pris de force la ville de: Charlay a en ce faisant occist plusieurs ãglois oultre ceulx q̃ estoient soupz en la tour lesq̃z furent to⁹ decapitez pource q̃lz auoient renonce la sop̃ a eulx iuree autop. Charles suiuãs les ennemis Peu apres il cõmãda a Loheac mener larmee a. Chastillon au chãp de perigort: a luy bailla la cõduicte de dixhuit cens hões darmes auec les archiers. Le siege des francops mis a chastillon. Jehan bureau i a sa part bureau son frere capitaines du bagaige de larmee: cõmãderent a sept cẽs pionniers q̃lz auoiẽt cõtinuellement besõgne a clorre a enuironner lost des fossez. Talebot congnoissãt ce q̃ lon faisoit a. Chastillon prit auec soy cinq mille ãglois: a marcha en bataille cõtre les. Francops q̃ saichãs sa venue hastiuement se retirerent dedens leurs rãpars En la quelle retraicte. Talebot attrapa enuiron cent archiers: q̃ furent pl⁹ paresseux que les autres. Et de ceste fortune enorgueilly pource q̃l cropoit les francops soupz et que to⁹ ses gens darmes nestoient encores assẽblez se arresta vng peu. a ce pendant cõmanda rafroichir ses gens darmes. Ce reposouer ne fut aux francops inutille. Car tant cõe il dura fortifierent leurs rãpars des pl⁹ defensables artilleries a courageusement se renforcerẽt cõtre les ennemis. Au moyẽ dequoy. Talebot apres q̃l eut amasse ses gens a mis en ordre son armee approchãt aux munitiõs des francops sefforeea entrer dedens p' soubdaine ipetuosite dõt les frãcops p cõstance vertueuse le repoulserent. En ce iour. Talebot pourtãt q̃ vieil estoit vsoit dune petite haquenee. Et sus icelle estãt assis animoit ses gens a cõbatre. Tous les autres pietõs batailloiẽt p incredible fureur de courage assailloiẽt les têtes des. Frãcops pourtant p ostẽtation decepti ue beaucoup pl⁹ dẽseignes a estandars de guerre q̃l ne cõuenoit a leur nõbre. Lõguement a tresaigrement fut cõbatu: si q̃ la victoire longuement doubteuse ne promettoit a lũg ny a lautre espãce iusq̃s a ce que Mõtaubã appelle auec le capitaine henaubra

Chastillon

q̃l obeissoit la bende du duc de Bretaigne Les frãcops reprĩrẽt leurs forces repoul serẽt les ennemis: & occuperẽt aucũes de leurs enseignes. Parquoy les ãglops lãguis sans en leurs courraiges: quãt il virẽt la haquenee de Talebot pterne dung coup de bõbarde & cellup. Talebot occis par vng francops se mirẽt en fuitte. En ceste bataille moururent huyt cens anglois de nõ obscur auec quarante hõmes nobles desq̃lz estoit le filz de talebot. Lõ dit q̃ semblable fut le nõbre de ceulx q̃ fouirẽt et se ietirent en la ri uiere. Dorõne: A ceste cause le marquis de mõt ferrãt. Dãglault & le filz de caubalte auec cinq mille hõmes de guerre hastiuement se retirerẽt a chastillon & lespart a borde aulx. Lors les habitãs de chastillõ se rendirent cõbien fussent tenuz p treffort e garni son: sop soubz mettãt totallemẽt a la voulẽte de charles. Le cõseil desq̃lz suiuans les meliõnops & libournois firent semblable obeissance. Ceulx q̃ tenoient neuf chastel a my lisle: le quinziesme tour apres q̃lz furent assiegez furent receuz par le cõte de clair mõt. Autant en firent les habitãs de blanchefort/cabillac sainct maquaire/les lon gonnois & villẽbrains car. Charles venãt de ãgoulesme & liborne espouuẽte de crain te les ennemis si q̃ peu de temps apres prĩt q̃q̃ nõbre de villes & chasteaulx. Puis en uoya les francs archiers a bordeaulx pour gaster le pais de bordelops/et bastir vng bouleuert a loppositе de la cite au lieu q̃ les habitans dient lormont ou Loheal. Loys de beaulmont. Jaqs chabã. Jehan & taspt bureau freres: furent mis en garnisõ. Pres du port estoiẽt les gallees du roy equippez darmeures & de viures en habondance De uant lesq̃lles estoient aussi les anglois dedens leurs nefz: q̃ auoient illecq̃s bastiz vng bouleuert pour la deffense dicelles/dont chascun tour faisoient courses & tribleries cõ tre les francops. Mais finablement destituez de victuailles. & pssez de cõtinuelz as saulx des francops attendu principallement q̃ toutes les places & frõtieres circũuoy sines leur estoient ostees & nauoient ou se peussent retirer/requirent la clemence du roy Charles car il estoit naturellement tresbening: ia laer infect de pestilence offẽsoit les gens darmes pour raison de quoy recepuant. Bordeaulx en la foy & obeissance: dõna aux anglois permission de sen aller/& bannit. Durase: & Lespare auec autres vingt capitaines coulpables de la traison. Mais lespare peu apres fut de capite a poitiers Pour ce q̃l auoit pense contre charles vne autre trahison Par ainsi les choses des bor delois appaisees: & le conte de clairmont estably au gouuernement de prouuẽce retour na charles a Tours. Lan de grace mil. cccc. liii. ¶ Auquel temps. Guillaume ebe lin docteur en theologie prieur de sainct germain en laye cõdanne fut a eureux a te nir prisõ perpetuelle: pour cause d fausse religion car cõme il fut affuble des amours dequelq̃ noble femme: & ne peust facillement toupr de sa cõpaigne: inuocãt laide du dya ble le adora en lespece dung mouton. Puis fut par luy enseigne prẽdre vng balet & le mettre entre ses cuisses en forme dung cheual: tellement que quãt ceey faisoit en brief mouuement se trãsportoit ou il vouloit. ¶ Toutesuoyes Charles cõtre la ligerete et desloyaulte des bordelops fist bastir deux tours en leurs cite par la force desquelles le peuple cõuerty pourroit estre tenu en son obeissance. Durant ce temps cõme deux de diuerses partialitez estriuassent pour larcheueschie. Dauy: le conte darmignac despit sant les cõmandemens de charles auoit mene et istitue au siege sacerdotal lautre des compediteurs nomme iustin. De laquelle arrogance. Charles courrouce: enuoya le cõ te de clairmont auecques vne armee en armignac qui auec laide au cõte de dampmar tin et de Floquet despouillerent le rebelle de toutes ses terres. Aussi. Otho castel lan Florẽtin. Guillaume. Goufier auoiẽt fait par art magiq̃ aucũes ymaiges p lapde dõ

La mort de Talebot.

Victoire con tre les An glops.

La reductiõ de bordeaulx

Guil aume ebelyn pbola tre.

quelles (comme follement ilz cuidoiēt) q̄lz peussent acquerir la ꝓncipalle auctorite en uers le roy deuant tous les officiers de la maison. Pour raison dequoy enuers charles accusez furent mis en prison lūg a. Thoulouze ⁊ lautre a Tours. ¶ Oultre ces choses. Jehā duc dalencon p le cōmāndemēt de Charles empoignez a paris: mene fut en prison a. Melun: car il apāt enuie de la tranq̄lite du tēps ⁊ impacīēt du repos par Charles acq̄s pouroit dangleterre nouueaux mouuemens de guerre si q̄p plusieurs messaigiers lesq̄lz il enuoya au roy dāgleterre le enhortāt assaillir. Normandie ꝓmettant luy estre aideur. Aussi q̄l auoit des places ⁊ chasteaulx q̄ incōtinent seroiēt trahiz ⁊ liurez a ceulx q̄ bien droient: disant dauantaige q̄. Charles estoit loīg ⁊ q̄l tenoit ses gēs darmes en trois diuers pais parquoy pourroit plusieurs places occuper premier que charles le sentist. Et affin q̄ son cōseil ꝓcedast en plꝰ ferme foy ⁊ seurete: il delibera bailler sa fille en mariage a vng āglois qui estoit le filz du duc diuoire. Pour faire ceste trahison il vsa du seruice de. Jaques hap āglois. Thomas gillet prebstre Danfront/ Hontion herault dangleterre ⁊ de Hemō caillt. Ausq̄lz le duc. Dalencon bailla signe occulte de prendre le poulce dextre de la main de celluy a q̄ ilz deuroient p ler ou bailler lettres de celle chose quāt ces choses furēt cōgneues tāt p tesmoingtz cōe p volūtaire confession dicelluy duc. Charles faisant assēblee generalle des seigneurs a Vandosme cōmanda ꝓcēder p iugemēt diffinitif. Jehan duc dalencon (apres q̄l auoit este detenu deux ans en prison) estre priue de tous ses biēs ⁊ digne de supplice de mort Mais le roy plain de clemence: et misericorde modera de puis la sentence: car la peine de mort ne fut infligee au trahistre ⁊ furēt les biens restituez a ses enfās. ¶ Auecques toutes ces aduersitez entreuint aussi la cōtumace de. Loys daulphin de Vienne contre le roy Charles son pere car ce luy comme il fust hors de minorite prenāt occasion sus les officiers de la maison du roy q̄ seruoiēt son pere ⁊ gouuernoiēt la chose publique impetra de. Charles ptir de la court ⁊ sen aller en daulphine ou il pouroit seiourner lespace de quatre mois Sil fist ceci de sa ppre nature ou p le mauluais cōseil des siens ie ne le puis facillemēt escripre. Toutesuoies est chose certaine q̄ Loys estoit tresmarry ⁊ desplaisant q̄ son pere selō son vouloir ne luy faisoit distribuer suffisāce de pecune Et faisoit mal a ses familiers domestiques que a aulcūs officiers de la maisō du roy estoit: la totalle auctorite de gouuerner que establiz es offices ⁊ administrations publicques auoient largesse ⁊ abondance de richesses mais. Loys filz aisne ⁊ auoit seruiteurs dicelluy. Charles ne donnoit aultre proffit fors seullement leurs despens ordinaires. Soubz laquelle opinion allerent en daulphine soulās le pais de tailles et exigeans pecunes des plus riches certes riens ne est que nobblesse indigēte ne cuide a son estre licite. De ceci charles aduerty sen alla en daulphine affi quil empoignast. Loys en Vienne/ ou il auoit a son edifice vng bouleuert sus la mōtaigne mais il espouente de la venue de son pere hastiuement se retira vers. Philippe duc de bourgōgne. Ce pēdant charles a son appropria tout le pais du daulphīe/ enuoya a toutes les issues ⁊ extremitez du royaume/ pour empescher le passaige a. Loys/ qui neātmoīs occultemēt eschape sen fouit en. Brabant. ou il fut de Philippe receu en tel hōneur que luy estoit deu auecques lequel il demoura enuirō dix ans ce pendant furent ābassadeurs enuoyez p deuers le pere affi de recōseiller son filz auec luy: ⁊ requīr estre loisible a cil. Loys de venir deuant la face de son pere p quelq̄s ans. A laq̄lle legatiō adiousta. Philippe q̄ les ābassadeurs le excusassent de ce q̄l auroit logie. Loys filz de si grāt roy auq̄l grādement tenu estoit faire seruice/ cōe a celluy q̄ trēbloit ⁊ mōlt craignoit lōignatiō paternelle de

Lempoſōnement de Jehan duc dalencon.

La fuite du daulphin enuers le ducō Bourgōgne.

sirant batailles contre les turcs se son pere luy apdoit Auq ābassadeurs apes qlz furent ouyz respondit Charles q̄ voirement estoit deu grāt honneur a Lops sil obseruoit lobeissance paternelle:telle ql la debuoit:a q̄. Phelippe auoit eure de le tenir son hoste Mais semerueilloit qlle auoit este cause de crainte a Lops dauoir trēble de frapeur par si long temps attēdu ql auoit experimēte la clemēce amāsuetude de son pere de laqlle chose estoiēt riches tesmoigtz. Gabriel Vernus qle peur des celestins. Daulgnō q̄ pour raison de ce qlq̄ fops estoient ābassadeurs vers sop venuz de lauctorite du pape. Nicolas ne se debuoit on esmerueiller sil nauoit aqesse aup requestes q̄ lors lup furent faictes pourtant q̄ ce qlz requeroit repugnoit a lopinion de plusieurs hōmes de bien lesqlz disoiēt estre chose indecēte q̄ se le filz fust loig absent de son pere et du ropaulme suiuant le cōseil des meschās hōmes. Au regard de leppedition du voyage de la guerre cōtre lesturce ql se baissoit certainemēt comme celle chose estoit tombee en la pfence de. Lops dont iamais nauoit faict mentiō auant ql ptist dauec son pere. Par quop nestoit ceci aultre chose fors dilatiō de vraye recōsiliation paternelle principallement au tēps que les ennemis āglois soigneusemēt esploient cōment ilz se pourroiēt remettre dedens le ropaulme de frāce:a lencōtre desqlz estoiēt besoig de gens darmes Au regard de se quil auoit pris la iouissance du daulphine q̄ ce nestoit au dōmaige d la terre:les habitās de laqlle nauoiēt pdu leur liberte. Lesqlz il esperoit enuoier ābassadeurs vers le daulphi touchāt ce matiere portans tesmoignage de nauoir este afflige p aucune oppressiō de dōmaige. Mais ny par lettre ny p ābassades peut estre. Lops esmeu retourner deuāt la face de son pere si q̄ longuemēt fut la chose en doubte se par guerre telle discorde debuoit estre finie. Toutesfois la chose fut dissimulee ce pendāt Charles mourut ce pendant que ces choses se traictoiēt entre le pere qle filz Le roy de Hongrie demanda. Magdaleine fille de. Charles a femme espouse Pour raison de quop vers le roy lors estant a tours enuoia sip cens cheuaulcheurs auecqs nobles qtres riches dōs. Laodislaus estoit prce de trops ropaulmes cestassauoir de hōgrie/boesme qpolonye. auec lapde duql auoit charles delibere q̄lq̄ fois faire la guerre aup turcs lesqlz depuis q̄lqs āntes lors q̄ Nicolas le quint gouuernoit le sainct siege apostolique auoient prins. Constantinoble clef de lempire des grecs qui a mort lempereur. De la le chose Francops philelphe escripuant a charles diligentement ladmōnesta a ce q̄ selon la coustume de ses predecesseurs prensist la cause qdeffense de la fop catholique Ceste calamite cōstantinopolitaine ppetra Mahumet roy des turcs le. ppviii. iour de may. Lan de grace. m. iiii. c. l. q. iii. Les ambassadeurs receuz furent de charles p̄ credible appareil/mais auec la tiesse qcommune lope de tout se vint mesler vng mal heureux qtriste messaiger car il fut annonce q̄. Laodisla? estoit trespasse la mort duquel ne fust sans suspecon de poison. Neātmoins on ne fist moindre chere aup ambassadeurs conduitz par hommes illustres de frāce q̄ les fuēt defraier iusqs a ce qlz furent entrez en germaine. peu de tours apres ensuiuāt Pierre duc de bretaigne japsi de continuelle maladie alla de vie a trespas:qui eut pour successeur richemont cōnestable de france lequel semblablemēt mourut bien tost apres/qlup succeda. Francois ne pueu du duc. Dorleans prenant possession du duche. ¶ De la en apes mourut Charles quant lup fut annonce que aulcus auoient ppare vng breuuaige pour lepoisonner Car de ceq tellement se troubla en son courage ql se abstint de menger p lespace de sept iours entiers. Par quop lenhorterent les medecins q̄ plus estoit afflige p faulte de viande q̄ par maladie. Mais sicōe en megrāt se cuidoit aider a sa vie ses nerfs son

Lambassade de hongrie.

La pinse de Constantinoble.

La mort du duc de bretaigne.

Le trespas du roy charles.

gosier ia retraitz: cõme lestomac plus rien ne recepuoit rendit lesperit le iour de la feste de la. Magdaleine apꝛs la receptiõ ⁊ accõplissemẽt des sacremens selõ lobseruãce crestienne. Et de Mun sur peure ou il estoit trespasse fut apporte en põpe royalle au sepulchre de ses predecesseurs ⁊ ensepuely au monastere saict: Denys. Cil roy certes estoit cõtre lequel au cõmencement de son regne fortune tresaprement se rebella cõme se elle fust appliquee a lexterminer ⁊ mettre son royaulme. Puis doulcemẽt le traictãt le fist glorieux victeur: par la grace de dieu restituteur du pais car cest chose digne de scripre de luy: q̃ les ãglois discordans de leur royaulme le duc dIuoire le affectãt cõmẽca pꝛhayne a pſecuter. Hẽry leql remediãt a celle ẽtrepꝛise amassa tresgrosse armee ⁊ se tenoit en lisle champestre enclos ⁊ enuironner de fossez tosdis ⁊ rãparez ⁊ tresfortes munitiõs hupt portes establies a lentour ⁊ au tant de gardes de sa parente a ce q̃ aucũ nentrastes es tẽtes sil nestoit cõgneu. Auql lieu richard dIuoire ⁊ le cõte de Barulc eqppe de grande multitude de peuple cheminerẽt en bataille. ⁊ cõme ia clãdestinemẽt eussent gaigne lamitie de ceulx q̃ guiardoiẽt les portes entrerẽt dedẽs le rãparc ou ilz vindrent iusqs a Hẽry leql ẽpoigne ⁊ ceulx q̃ alẽtour de luy assistoient occis ⁊ a mort mis le menirent a lõdres le cõte de Barulc deuãt luy cheminãt portãt lespee en la maniere du cõnestable. Tantost approchans du chasteau q̃ estoit tenu en la garnison de Hẽry: quãt ilz le trouuerẽt clos ⁊ ferme appellerẽt trops capitainee de speciallе nobless se pour parlementer auec eulx ausqlz ilz pmirẽt par foy ⁊ fermẽt sauluer la vie ⁊ les biẽs sil leur ouuroiẽt le chasteau. Les feignãs ainsi psuadez vindrẽt au deuãt du roy ⁊ tãtost apꝛs q̃lz eurent Henry saulue si cõe ilz le suiuoient ⁊ acõpaignoient p derriere: se mutina le peuple dõt les aucuns cõtre eulx saillirẽt: ⁊ en tuerent lung q̃ estoit homme tresnoble. Et le lẽdemain deuãt la porte du chasteau les autres decapiterent ⁊ les trencherent en quatre ptes. Tardiue est loraison de soy entre ceulx q̃ par couuoitise de regner ⁊ seigneurie cõbatẽt a cousteaulx cõbien q̃ le coulpable du crime loig neschappe ql ne soit pugny. Adoncqs de la raison' de henry estoit demoure. Sombresset q̃ depite de ce q̃ le roy estoit tenu cõspirateurs nõ autremẽt q̃ pſonnier ⁊ q̃ plusieurs ꝺ sõ lignage auoit este occis amassa grãt nombre de iouuẽceaulx de ceulx principallement desq̃lz les peres ou cousins perilz ⁊ par ainsi assaillant. Richard trouuer en la plaine de sainct albouin equippe de plusieurs gens darmes le occit auec plusieurs autres. La teste duql apꝛs q̃lle fut' separee du corps cõmaba moquer dune courõne de feutre pour ce ql auoit affecte le royaulme. De ces aduersitez de hẽry aiant charles cõpassion en uoiãt lettres aux Normans p lesquelles leurs escripuoit q̃lz lessassent et souffrissent sãs cõtrouerse les ãglois suiuans le pti de Hẽry descendre ⁊ demourer en leur pays loger et marchãder liberallemẽt. Certes de telle benignite vsa charles enuers celluy lequel souuenteffois cõme ennemy lauoit pſecute ⁊ tãt q̃ possible luy fut sefforca a donner secours ⁊ aider a: Henry affin quill e remist en liberte. En cẽste maniere lestat des choses humaine est mualde ace que al qui est seul ⁊ constitue en hault lieu non sans cause craigne la chuste ⁊ que quant il sera delette ia ne languisse en son courage. le cõmencement de henry fut tresheureux. Tout au contraire aduint a charles Henry fut expulse de son royaulme Et. Charles apres plusieurs aduersitez glorieusement expire fut appelle victorieux. Le iour precedent celluy auquel il mourut fut veue vne luy sante. Commette prenostiquant le trespas du prince ⁊ denonceant les choses futures

Signe celeste

¶ Cy finissent les faictz ⁊ gestes du tresvictorieux roy. Charles septiesme.

¶ Sensuyuent ceulx du roy. Loys vnziesme.

¶ Comment peu de tempe apꝛs que le roy. Loys vnzieme eut commence a regner les princes de france ceſtaſſauoir ſon propre frere charles. Charles de bourgonne le duc ō bourbon: le duc de calabre: le cōte de dunois ⁊ le conte de dammartin et de ſainct paul contre luy conſpirerent et enſemble ſe allierent en guerre en groſſe armee vīrent prendre le pont ſainct cloud/le pont de charenton et autres lieux pour cuider prendre. Paris. Tellement que le roy fut contrainct leur bailler ce quilz voulurent meſme le duche de normandie a ſon frere: qui de puis le recouura.

Loys vnzieſme. lb. Roy de france.

AV courtois pere/treſuictorieux roy plain de māſuetude ſucceda ſō filz Loys mōlt haſtif en conſeil: de diuers engin: ⁊ a peine aſſez congneu a ſes domeſtiques. ce fut choſe certaine que charles euſt laiſſe le royaulme a ſon filz puiſne renōme charles ſe bōnement leuſt peu faire mais craignant faire ſemence de guerre pacientement en dura les meurs et labſcēce de. Loys: car mōlt longuement a p ſoy auoit penſe mouuoir guerre cōtre les bourguignons: a quoy ſe cōſentoient pluſieurs des ſeigñrs de frāce: ⁊ cōe a ce faire fut moult enclin: ſeullemēt attendoit aulcun mouuement de guerre eſtre excite p le duc de bourgōgne: a ce q̄ tant ne fuſt veu aucteur de diſſentiō cōme repouſſeur ⁊ vengeur de iniure. Les nouuelles oupes de la mort de. charles pluſieurs q̄ exercoiēt les offices ⁊ grās eſtatz en la choſe publique: haſtiuemēt en henault p deuers Loys ſe trāſporterent affin de luy cōplaire et agreer auſſi requerir de luy q̄lle choſes leur vouldroit cōmāder a faire. Et pour auoir confirmation de leurs offices aulcūs furēt q̄ payerēt (a. Loys nouuel et poure roy) la pecune deue a la bourſe royalle ⁊ garde iuſq̄s a ce iour De tout le nōbre des demādeurs il en retint quatre ſeullemēt ceſtaſſauoir pierre forfeure. Nicolas de louuiers leſq̄lz il eſtablit cōſeilliers ⁊ maiſtres de ſes comptes ordōna. Jehā baillet rapporteur en la chācellerie de france: ⁊ reſtituua ſymon Charles au premier eſtat quil auoit cōbien q̄ ia fuſt cōſume de vielleſſe ⁊ ne peuſt cheminer ſinō en litiere. Tous les autres en grāt nōbre renuoya a paris attēdre ſa venue. Ce pēdant les ſeigñrs treſriches ⁊ acouſtrez allerēt en grāt affluence vers Loys affi de le mener a rīs pour le ſacrer: au louuēcel archeueſque du lieu en la maniere de ſes p̄deceſſeurs luy bailla la ſacree vnction ⁊ benīction apꝛs laccōpliſſemēt duq̄l miſtere. ſen alla loys incōtinent a paris ⁊ a peine pourroies eſcripre q̄lle pōpe ⁊ hōneur fut receu des pariſiens/car affin q̄ ie taiſe laffluence du peuple de tout lempire des frācois q̄ eſtoit venu au iour de la feſte/merueilleuſe eſtoit la multitude des ieux q̄ lon faiſoit es rues publicq̄s de la cite les bourguignons entre les premiers couuers de gloire qui ſe vantoient que par leur moyen auoit loys eſte ramene apres que p long tēps ſeſtoit abſente de ſon pere aucuns iours paſſez a laccompliſſemēt de ceſte ſolēnite ſicōe Phelippe duc de bourgongne deſiroit retourner en ſa maiſon grandemēt le roy enhorta oſter ſon ire/ſe aulcune auoit cōceue en ſon courraige cōtre les ſeigñrs auſſi oublier et totalement effacer ce qui eſtoit paſſe ⁊ que luy ſuffiroit eſtre roy appelle ſans aulcun tumulte. Luy remonſtra le duc dauantaige quil auoit vng frere adoleſcent leq̄l a mer deuoit ⁊ ambraſſer ⁊ par portion legitime heritaige paternel auec luy diuiſer/a p̄ſque ces parolles furēt dictes phelippe prīt cōgie de. Loys pour retourner en picardie mais loys qui auoit le courraige enueloppe en ferocite ⁊ aſprete: q̄ ia auoit apris les loix du pais par vſaige continuel iſtruict es meurs eſtrangeres partie de ſon engin partie par le conſeil de ceulx qui labſcence de ſon pere reputoient eſtre expil/cōmenca a faire pluſieurs choſes/ ⁊ auant toute oeuure les p̄nces deſpriſe prohibant toute chaſſe ⁊ venerie ſi

Le ſacre du roy loys. pi.

q̃ sestoit crime nourrir chrẽs opseaulx: vser de rest⁹ & filez/assaillir les bestes sa uuaiges sinõ autãt q̃l le pmettoit/Et q̃ lup⁹ fut grãde occasiõ dõt depuis suruindrẽt les discordz/de tout sõ pouoir sefforcea les hões de tresbasse cõdictiõ faire pl⁹ riches & pl⁹ esleuez q̃ les seignrs de frãce. Lesq̃lz hões il desiroit estre tresseruiables & exciter ses bienfaictz volũtez. Car il ne portoit pacientemẽt & ne souffroit se aulcũ quãt il disoit ou cõmãdoit q̃lq̃ chose/p aucune raisõ lup cõtre disoit aucunemẽt pl⁹ se fiãt en sõ engi q̃ a vng chascũ tresprudẽt ou saige hõe. Apres q̃lq̃s annees ses principaulx domestiq̃s lup furẽt Jehã du lude. Jehã balue q̃ no⁹ auõs veu cardinal Rommai soubz le pape sixte quatriesme de ce nõ: & Jnnocent huitiesme Jehan hebert apres balue eueq̃ de eureux le seignr de la foreſt Dliuier le diable auq̃l Lops osta ce nõ de diable/& le fist appeller Dliuier le mauuais & depuis le surnõma le dai: aussi en estoit Estiẽne lhupssier/desq̃lz seruiteurs il vsa selõ sa volẽte en diuers tẽps/auecq̃s ceulx cy apres longue interualle vit Dopac trescauteleux/temeraire & mõlt hardy p dessꝰ la condition de sa generation

Dliuier le dai

Ar ceulx cy selõ q̃ chascũ p⁹ fois seruoit a Lops les prices mespriſez auec grant pitie de la noblesse de frãce: deliberẽt lalliãce de lops abandõner pour eulx ẽsẽble leur dignite deffẽdre & garder. A ceste cause p secretz messagiers faisãs enqste de ce q̃ chascũ sẽtoit ap sop: quãt assez apparut de leur opiniõ & voulẽte: le duc frãcois de bretaigne enuoia ãbassadeurs vers lops q̃ estoit en poitou faignãt ie ne scap quop q̃ seroit vtile & pfitable a lũg & a lautre pour le biẽ publicq̃. Lops ny fist aucune repugnãce. ains cois seullemẽt req̃st le duc a sop venir/affi q̃ psonellement cõfermast ce q̃ ses ãbassadeurs auoiẽt pmis & jurerẽt les ãbassadeurs ce faire acõplir & en brief tẽps reuenir auec leurs prince p deuers le roy. ¶ Apres q̃lz eurẽt pris cõgie du roy/priãs de poptou/& cõe tãt seullement eussẽt fait douez mille pas/charles frere du roy occultemẽt & eschappe de ses euls se retira & sẽ alla hastiuemẽt en bretaigne ou Jehã cõte de dunois lauoit precede. principal cõsulteur de la fuitte car ainsi auoit este machine ẽtre les prices. De ceci loig ne furent plusieurs seignrs/q̃ icõtinẽt le roy delaisse: suiuirẽt charles. Laq̃lle chose cõgneue iehã duc de bourbõ q̃ auoit en mariage la seur de lops se leua en guerre ouuerte & occupa tout le demaine du Roy q̃ estoit en ses terres auec ce tit en prisõ crussol: Traignel & Dunoise principaulx officiers de la maisõ du roy & plusieurs aultres. De la en apres continuellemẽt sefforcea distraire & rauir hors de la bastille saict ãthoine chaban: q̃ pres de Lops estoit illec obserue & gardé. ¶ Parquop forment en ce mesme temps q̃ ces choses on traictoit anthoine fupant de nuict au duc fut par lup receu en moult grant liesse pourtant quil napmoit Lops & quil estoit espece tresproffitable a la guerre future Lops doncques ainsi trouble au commencement de ceste tant manifeste rebellion. Tntost auec lettres enuoya a Paris charles de melun: Jehan balue & Jehan puosit & plusieurs aultres par lesquelles lettres admonnesta les gouuerneurs & principaulx habitans de la cite: & les aduertit du dangier cuidant qui pouoit aduenir a cause de la rebelion de charles qui auoit renonce lalliance de france. Disans que bien entendoient les princes auoir prins & esmeu le les armes contre sop Parquop estoit besoing moult soigneuse garde a ce que nouuelles esmeutes ne se leuassent en leur cite laquelle estoit le chief capital du royaulme de france/dont les aultres prendroient exemple ou de paix ou de guerre. Et se les parisiens demouroient en leur fop & alliance riẽ ne debuoit craindre de tout ce que les ꝓspirateurs machinoient a lencontre de lup. ¶ Par

reste remõstrãce les parisiẽs pl⁹ enclins a obeyr estably rẽt guet en la ville & garde aux principalles portes: dõt les aucunes firẽt boucher & totalemẽt estoupper. Firẽt aussi racoustrer les chesnes q̃ paresseuzemẽt estoiẽt entretenues es carrefours de la ville. Ce pẽsãt q̃ lõ faisoit ces choses a Paris/ãthoine chabã eschappe de prisõ/cheminant par Gastinois: print les chasteaulx de sainct Forgeõ & sainct Maurice: ou Geoffroy cueur tenoit garnisõ leq̃l fut emmene prisõnier: de to⁹ les biẽs prins & pillez. Sicõme sourdoient tãt de choses nouuelles. Loys appella en sõ aide Rene duc dãiou q̃ lõ appelloit roy de Sicille: & Charles cõte du maine En quoy faisãt leua vne sorte armee de enuiron. ppp. mil. pbatãs. Mais apres le se iour de plusieurs iournees: voyãt q̃ en ce lieu peu puffitoit: bailla ptie de larmee a Rene & a Charles freres pour resister aux entreprinses des Bretõs: & le residu des gẽs darmes mena en Berry Toutesuoies il delaissa la ville de Bourges quãt il entẽdit q̃ au nõ de son frere Charles la tenoit le bastard de bourbõ p puissãte garnisõ/& tãtost chemina en bourbõnois (q̃ est voisi de berry) ou il print dassault le chasteau sainct Amãd. Aussi peu apres vint Malisson soubz sa puissãce/mopẽnãt q̃ Jacqs de bourbõ gouuerneur de la ville la luy rẽdit et liura. ¶ En ces iours cõe aucuns souldars & mortes papes de la garnison de. s. Forgeon eussent couru a Moret & dillec emmene de nuict prisonniers aucũs des hitans de Sẽlis q̃ estoiẽt loges es hostelleries de ce lieu/apres le cas cõgneu cõmãda Loys rõpre les põs de chamoys & beaumõt. Car ia estoit bruict q̃ charles filz de Philippe duc de bourgõne auoit leue vne armee pour la ioindre auec les autres cõspirateurs du nõbre desq̃lz il estoit/& nestoit ce bruict couuert de mẽsonge: attẽdu q̃ anthoine bastard de Philippe & le mareschal de Bourgõne auec q̃lq̃s bẽdes de gẽs darmes venãt deuãt larmee de charles: prindrent Mondidier & Roye. Loys a Perõne estoit en garnison le ptie de Neuers & Joachin rouault mareschal de France auec quatre mille cõbatãs. lesquelz quãt cõgneurẽt la venue de Charles delaissans a Perõne pour la garde de la ville aucuns hommes de la noblesse des frãcois auec cinq cẽs archiers: tãtost a Nopõ & a compiegne se transporterent ce pendant que la picardie estoit esmeue de ces mouuemens de guerre Charlote seur de Loys & espouse du duc de Bourbon p le conseil de sõ mary sen alla a sainct Poursain ou le roy se tournoit: pour appaiser les noises & discordes: Mais frustree de son intention retourna a Rion ou ce pendant se estoit le duc de moulins retire. ¶ En ce mesme temps le chasteau sainct Maurice fut receu q̃ charles de melun: moyennant/que ceulx qui y estoient en garnison se rendirent Aussi lon fist commandement aux parisiens auoir armeures en leurs maisons. faire le guet dessus les murailles de la ville: mettre des fallotz & flãbeaulx ardans parmy les carrefours: & des lanternes allumees toutes les nuictz es maisons. Lors se forcea le roy a auoir hommes en armes de suite de luniuersite de Paris desquelz il vseroit aux negocez & affaires de la guerre/Auquel temps guillaume fichet estoit recteur de luniuersite: homme de grant courage: puissant en doctrine & art de bien parler & enseigner aultruy qui en mon aage amena la lumiere & clarte aux estudes de hũaine gisance tenebres & excita meu plusieurs a aprendre latin & elegantement parler. Doncques apres quon eut receu les lettres du roy faisantes mention darmer les escoliers Fut faicte congregation generalle/ou il fist vne elegante & diserte oraison par laquelle ne doubta dire sentẽce cõtraire et repugnante a Loys/dont acquist bruit & hõneur & louẽge. car cõme Bessarion grec cardinal apres aucunes annes faisoit loffice de legation enuers le Roy la renommee de fichet oupe lapella auec soy et le mena en ladicte Ville de Romme le

L'armee du roy Loys ptre les prices de frãce rebelles

Guillaume fichet

recōmādāt au pape sixte quatriesme de ce nō. Encores sōt les liures de rethoriq̄ dicelup fichet & oraisōs & epistres/Et louure de bessarīō cest la deffēce de platō cōtre trapezonce q̄ disoit iniure a Platō pferoit a lup aristote. ¶ Les parisiens estās aisi soigneux Charles filz de phelippe de bourgōne aspre & courageux touuēcel (duql to⁹ les autres pspirateurs attēdoiēt grāt aide) mena sō armee au pōt saict Mapēt q̄ meine a la riuiere Dapse ceulp q̄ ppatoiēt les armes cōtre le roy lops auoiēt ēsēble determine eulp assēbler/affi q̄ le peuple de tailles soulleā formāt serf: meissēt en liberte la cautelle des pecheurs est si subtille qlz couurēt leur iniqte du manteau de iustice charles dōc ās cheminās auecqs sō armee p to⁹ les lieux ou il passoit pmettoit au peuple liberte attrapāt a sop le populaire soubz espece de beniuolēce/car il corrōpoit par pecune le capitaine du pōt & du chasteau/nomme Mabaire lieutenant de pierre le feure/puis passant la riuiere tantost facilement occuppa aucūs chasteaulx. Aussi vindrent en sa puissance Beaulieu & Dammartin. Auec lesquelles places il occupa Laigny ou les bourguignons rauirent & bruslerent les liures des cōptes cōtenans la recepte des deniers du roy/sus le paction des tailles & tribuz Dauātaige firent ouurir les chābres & gōnieres ou estoit le sel/donnans a tous puissance den prendre & achepter en payant le drou/du marchant seulement/p aisi pnoncerent toutes choses estre affranchies d tribut. Charles tribiant en ceste maniere/Joachin touault craignant (ce qui est drap semblable) que le bourguignon allast a paris se transporta en la cite auec bonne puissance de gens darmes. Et ce pendant Lops assiege a Rion en auuergne/ou les ducz de bourbon & nemours les contes darmignac & albret se estoiēt retirez. En larmee du roy lops estoient. xpiiii. mil. combatans & tresexpers en la guerre p long vsaige de gē darmerie/du nōbre desquelz & aussi de leur force/les ducz espouentez enuoyerēt messaigiers a Lops traicter de paix. Et iurerent que silz recouuroient la grace du roy le seruiroient iustement & loyalment: auec ce feroient diligence q̄ tous les aultres princes alliez retourneroient en son amour & garderoient sa foy et son alliance. De laquelle chose pmirent enuoyer au roy messaigiers a Paris le. xiii. iour de iuillet. Encores ou aultre pensee demouteroit au princes: neanmoins en sop confiāte acomplirent les conuentions dessusdictes. ¶ La forme du traicte de paix fut mise en escript p notaires apostoliques soubz peine dexcommunication ictcte contre eulp q̄ seroient ou diē droient au contraire. Toutes lesquelles choses pmanda Lops a Charles carlat chevalier du guet relater & porter a paris/Quant cest fut congneu/on ordonna faire p cessions a paris: pour prier Dieu en leglise sainct Katherine du val des escolliers. Ce pendant charles de bourgonne mist son armee en ordre & fichea ses tentes a S. Denis. Et le lendemain delibera occuper le pont sainct cloud ou il enuoia deuant aulcunes bendes de gens darmes/Jacqs le maire estoit capitaine de ceste place: lequl apres le troisiesme assault se rebilla & les ennemis prindrent iouissance du pont & ainsi que charles ne fust bien laisser pis en arriere chef de tout le royaulme faisant marcher son armee enuoya deuant aucuns heraulx darmes: pour demander franc & seur passaige parmy la cite: & tout dung train signifier p ce on le reffusoit: charles seroit oppression & violence a la ville. En ce iour estabiis estoient a garder la porte sainct Denis Pierre forfeure & Jehan de paupaincourt. & sicomme ilz commencerent a donner responce aux heraulx: incontinent apperceurent larmee des bourguignons qui ia estoit a sainct ladre comme silz esperassent surprendre les gardes en de sarroy: Mais le peuple armee & Joachin auec les siens aigrement les arrestrent. Adonc les ennemis che

Liberte au peuple pmise

Le pont saict cloud: prins des bourguignons les bourguignons deuant paris

minãs au chãps/pourtãt q̃ q̃lq̃ nõbre d̃ sõ armee fut occise des parisiẽs/mẽca charles a menacer la cite Toutesuoyes voiãs q̃ ptinuellemẽt on iettoit bõbardes & artillerie ds murailles sr ses gẽs/il retira arriere sõ armee & passa la riuiere au põt de saict cloud quãt il entẽdit q̃ le frere du roy loys cheminoit p la beaulse auec les bretõs il mena sõ armee a mõtlehery. Ja estoit loys ptp de Rõ:& p grãt chemi venoit a parisaduerti õ lapprochemẽt des bourguinõs/mais quãt il ppgneut q̃ sõ frere le venoit assaillir p derriere:& q̃ deuãt sõ frõt auoit le bourguinõ ses gẽs darmes sãsattẽdre le grãt nõbre de pietõs q̃ le suiuoiẽt auec grãt multitude de cheualcheurs hões darmes se trãsporta a chartres pẽsãt faire les bourguinõs auãt q̃ les bretõs se toignissẽt auecqs eulx.

La bataille d̃ Montlehery.

Odãt le roy fut arriue ou charles de bourgõne auoit mis õ siege sãs dõner espace a ses gẽs darmes d̃ soy reposer/bouillãt & brulãt de fureur dõna lassault aux ennemis/lassault fut espouẽtable & plaĩ de sãg/car plusieurs des bourguinons q̃ batailloiẽt a lauãgarde & pmiere poicte sẽ fouyrẽt. Et grãt nõbre diceulx furẽt occis & pris en fuitte. Quant les parisiens ouyrent le bruit de ceste chose/se mirent to9 en armes & se respãdirẽt pmp les chãps pour prẽdre la prope des fuytifz Et moy ay veu amener plusieurs prisõniers en la cite dõt les armeures estoiẽt toutes dissipees:& si auoiẽt plusieurs plaies: & sesiouissoit tout le peuple nõ q̃ de victoire maisle conte de sainct Paul tenãt enuoirie de camp le resibu de larmee des bourguinons ses gens darmes tressort admonnestoit de soubstenir lassault du roy. Lequel apẽs q̃l eut respandu vne partie assaillit laultre qui sestoit enclose de charlotz comme de murailles: rãparces & munitiõs tournant son artillerie vers les francois laquelle pstema & occist plusieurs cheualiers de illustre non & ancienne nobllesse. Fut bõcques la bataille trescruelle en laquelle on vbatoit de to9 coftez sans nul espgner: si que mesme le roy loys vertueusemẽt combatãt entre les siens estoit en grant dangier. Aussi fortune menassa Charles de bougonne: q̃ ses gẽs vne fois arracherent a Geoffroy de sainct Belain. et de rechief empoigne par Gillebert grassay le deliurerent Maistacoit que les hommes darmes francois a grant force enflambez contre les ennemis en prosternassent plusieurs: toutesfois aucuns des pietons ne les suiuoit q̃ egorgeast les prosternez: parquoy ceulx q̃ estoient abbatuz auoiẽt espace de soy releuer & recommencer la bataille. Par diuerse fortune fut combatu iusques au vespres du .vp. iour de iuillet iusques a ce que les gens darmes escossois qui auoient la garde du corps du roy: considerans que loys estoit en grant dãgier car toute la tournee parmy le grant chault boeillant en la meslee de si horrible bataille nauoit ni beu ny menge: & six cens hommes darmes que le conte du maine montauban mareschal: Gargassale menoient dicelle bataille espouentez. Loys laschement abandonne: sen estoient fouiz/prindrent le roy & le menerent dedens le chasteau de mõtlehery/& par ainsi fut la bataille rompue/les bourguinons demourãs en leur champ. Lõ trouue p memoire quẽ ceste bataille tant dung coste q̃ daultre es deux armees moururent .iii.m. vi.c. hommes. Entre les frãcois mourut Pierre bressay/Geoffroy de saict belain & Floqt. Et du coste des bourguinons en fut occis beaucoup plus/car forment tous les garões du prince y moururent. Apẽs que le roy fut vng peu recree & rafroichi conseille fut soy transporter a Corbeil/& de la a Paris ce pendant quil estoit a corbeil aduerti que charles de bourgonne passoit la nuict au lieu de la bataille/il ne se fault (dist il) esmerueiller sil demeure au champs: attẽdu q̃l na ne ville ne chasteau pour soy loger. Le segond iour apẽs la bataille de montlhery vint Loys a Paris/ou si comme en

ſouppãt il racõptoit auy aſſiſtẽs ſa fortũe en forme de couraige treſaigrement p ſa de
pluſieurs choſes: remõſtrãt licentitude & inſtabilite de leſtat & ꝓditiõ des hões/car il eſtoit
hõe lettre/inſtruict & expert es lettres p deſſ⁹ la couſtũe des trois ꝓquop' ꝓuoqua pluſi⁹
eurs pſõnes a larmes & gemiſſemẽs. Neãtmoĩs ploit ẽcores de retourner ꝑtre ſes ẽne⁹
mis/mais de ce faire p les pl⁹ ſaiges diuerti ſe retĩt a Paris/certes Guillaume/char
retier eueſq̃ de Paris luy fiſt vne belle oraiſõ p laq̃lle cõe il y euſt miſen memoire les
choſes paſſees Lẽhorta auoir la raiſõ de celles q̃ ſẽſuiuẽt/Ceſtaſſauoir q̃ choſe ꝓuena
ble eſtoit au roy de pourueoir a tout p bõ ꝓſeil: alẽtour de ſoy auoir hões ay mãs le biẽ
et eꝰte. q̃ gardẽt la trãq̃llite de pay⁹ & ſoiẽt moderez p attrẽpãce de guerre & iuſtice. Le
roy meu p la remõſtrãce de leueſq̃ ꝓmãda a ſoy choiſir hões de bõne renõmee q̃ chaſ⁹
cũ iour aſſiſteroiẽt a ſõ cõſeil auec les ãciẽs cõſeilliers. A ceſte cauſe ſiy des citoiens:
ſiy des ꝓfeilliers de la court de plemẽt/& autãt de lunuerſite de Paris hommes bien
approuuez receurent ceſte affaire: O combien angoiſſeuſe eſtoit la ꝓuince: ſe tu conſi
deres la vehemence du prince/laq̃lle bꝛeſay encores viuant auoit q̃lq̃ fois p ſacecie &
iopeuſete exprimee. Car Loys eſtant monte deſſus vng petit cheual: ſicõe il eſtoit alle
a la chaſſe: linterroga bꝛeſay en la maniere qui ſenſuit Treſpaiſible roy (diſt il) dont
as tu acq̃ſi ſi fort cheual. Pourquoy (dit Loups) Bꝛeſay iuge⁹ tu celle Choſe/Car il
Eſt Treſfoible. & treſpetit/ pource (dict bꝛeſay) q̃l te porte auec tout ton cõſeil p ſẽbla
ble cauillation de rechief tenſa le Roy: a lheure q̃ aucũs ãbaſſadeurs vers luy eſtoiẽt
venuz de par le roy dangleterre. Car ſicomme loys demãdoit a ſes ſeruiteurs fami
liers quel don eſpecial il ꝓſenteroit auy ambaſſadeurs ãglois tu as dit bꝛeſay en ta
chappelle vng grant nombre de chantres dont tu ne fais grant eſtiation & ne te dele⁹
ctes en leurs champs & cantiques. Parquoy me ſemble que ce ſera bien fait ſe tu leur dõ
nes auy ambaſſadeurs: attendu que facillement ten paſſeras. A ces parolles ꝓmẽça
Loys a ſoubz rire: combien q̃l entẽdiſt que bꝛeſay les auoit dictes par cauillatiõ: pour
ce que au ſeruice diuin au ſoulaigement & de ſa triſteſſe & ſollicitude: peu vſoit des ar⁹
monies de chant. Car loys delaiſſa & deſpriſa toutes les honneſtes ceꝛimonies des
choſes mondaines obſeruees par ſes predeceſſeurs: & la maieſte royalle trop hũliee &
abbeſſee: appelloit pluſieurs a ſon conuy: auec leſquelz il buuoit & mangeoit affable
ment & familierement: aulcuneſfois ordonnement parlant par eſpecial quãt ilz eſche
oit tenir ꝓpos des femmes. Deſtu neſtoit de habitz ſumptueuy: ne ſe ioui ſſoit de la põ
pe des courtiſiens. Depuis la bataille de montlehery il eut touſiours le couraige mõlt
ententif a ſoy garde: conuoiteuy de vengence de accroiſtre ſon empire & de auoir treſ⁹
longue vie. Oultre ces choſes il eſtudia auoir grant nombre de gens darmes. Auſ⁹
quelz comme bonnemẽt ne peuſt bailler ſoulde: pourtãt q̃ ces conſpirateurs occupoiẽt
les lieuy ſus leſq̃lz il auoit acouſtume recepuoir les deniers pour ſouldoyer ſes gens
de guerre/il demanda pecũe par emprunt auy pariſiens. Laq̃lle pluſieurs des citoiẽs
luy denierent pource que la ſõme eſtoit grande. Pour ceſte cauſe Loys courrouce priua
aucũs de leurs offices & adminſtrations royalles. Et ſe eſtoit en tous cas ſuſpecon⁹
neur croyant trop facillement ce que lon luy raportoit. parquoy fut voye ouuerte auy
accuſateurs au detriment de pluſieurs. Car nous auõs entẽdu auoir eſte pluſieurs ac
cuſez qui pour cauſes legeres & ſãs eſtre oupz en leurs iuſtificateurs furẽt mis a mort
¶ En ce temps Jehan bourgeois qui Auoit ſuiuy en bretaigne Jehan berard ſon
Maiſtre conſeiller en la Court de parlement Gratien & Francois Merlobeau
Freres Accuſez de laiſe maieſte furent iceluy Jettez & nopez en. La riuiere. De ſeine

Loraiſon de Guillaume Charretier eueſque de pa ris

Les meurs du roy loys

Lexecution des accuſez

Quelques iours apres Pierre guerold q̃ estoit accuse venu a paris cõe espie du duc de bretaigne fut decapite & diuise en quatre pties. Dustre ceulx q̃ de q̃lques fẽmes & citoiẽs de paris accusez auoit eu polles auec les ꝓspirateurs furẽt estaictz de nuict en la riuiere Riẽsnestoit a seurete & horsle dãgier desaccusateurs/car pour mourir suffisoit auoir este en q̃lq̃ maniere accuse/Mais ie retourne aux ꝓspirateurs. ¶ Charles de bourgõne apres la victoire p luy obtenue en la bataille mõthery/se alla farcy de gloire a estãpes/ou se assẽblerẽt le frere de Loys & le duc de Bretaigne/auecques les aultres ꝓspirateurs q̃ biẽtost y arriuerẽt. Quãt ilz eurẽt cõsulte en ce lieu apres le quiziesme iour cheminerẽt en gastinois auec leur armee/prindrẽt & occuperẽt Prouins & Moret. Alẽcõtre desq̃lz marcherẽt vers põne & Seine. Salleza & la bẽe de Joachi rouault pour empescher le passaige aux ennemis: toutesuoies pource q̃lz estoiẽt en troppetit nõbre de gẽs darmes ilz reculerẽt arriere p ainsi les aduersaires q̃ trouuerẽt des basteaulx y aupres de moret passerent seine & ponne. Entre les cospirateurs estoit iehan duc de Calabre filz de Rene / daniou & quãt Loys fut aduerty q̃l venoit auec grant nombre de gens darmes en auuergnois/vers luy enuoya le seignr de Precigny & Cristofle paillard affin dessaper le p grandes ꝓmesses le pourroit cõuertir/Car pource q̃l au nom de son pere Rene a cause du royaulme de Naples auoit entreprins la guerre contre Ferdinand bastard de alphonse roy dartagon & q̃ p sop ne estoit suffisant ny assez puissant pour soubstenir si grosse guerre: auoit Loys espance de le rappeller en sa grace: quant luy ꝓmettroit dõner secours en celle guerre mẽ: mois iehã endurcy en son courage/ & de ppos abstine pseuera aller auec ses compaignons conspirateurs. Laquelle chose congneue le roy pouruoyant aux affaires de Paris: ordonna les francoisarchiers qui froischement estoient venuz de normandie a la garnison de la cite auec. cccc. hoes darmes. Puis en alla a Rouen dõt il enuoya le conte deu a paris q̃ en son lieu prendroit la sollicitude de la conduicte de la guerre & de la ville. Et cõme au long & a lentour des esgouz les q̃lz fait euacuer les ordeures fanges & immundices de la cite fussent plantez plusieurs saulx qui auoient pris croissance: si quilz sembloient estre prouffitables & duisans aux aduersaires pour espier & se mettre en ambusche: tous furent abbatuz au grant dõmaige des possessiõs diceulx. Le mõcel de boyrie q̃ p les grauois aportez deuant la porte sainct denis estoit creu a grande haulteur fut commãde rabatre. Mais plusieurs du populaire illecqs assemblez pour y besongner: quant on veit que peu estoit la besongne sans pfit aduancee comme inutille: fut delaissee: & fist on entre les murailles & la ville rãpare terrasses & tobis de aisses enclauez lig dedẽs lautre pour la fyaison des terrasses le tout a la protection & deffense dicelle cite ce pendant les princes assemblez prindrent le pont de charenton & la garnison q̃ mise y auoit este se retira a Paris. Le pont pris apres q̃ les ennemis eurẽt passe la riuiere de Seine/charles frere de Loys occupa beaulse (qui vers marne cloz le bois de Vincennes) pour y loger Le duc de bretaigne mist son siege a saict maur charles filz du duc de bourgonne sen alla a conflan pource q̃l appartenoit a son pere & estoit de sa seigneurie. Aussi plusieurs bendes de bretons & bourguignons firent leur station soubz le ciel parmy le bois de Vincennes. Quant le conte deu cõgneut ceste ẽbuscherie: enuoya Rãbur p deuers les conspirateurs: & luy bailla commission des princes enquerir: que signifioit si grãt appareil darmes: quelle pensee ilz portoient contre le roy & la chose publicque. Lequel auoit estably gouuerneur de paris: & plus appliquoit son courage a recõciliation & beniuolence que a guerre. Sil estoit receu mediateur pour les choses appaiser) Rãburi

Lassẽblee des cõspirateurs a estãpes.

La legation de Rambur aux princes ꝓspirateurs

struict de telz mandemens sen alla p deuers les prices. Mais lissue de ceste legation fut seullement cogneue au seul conte q Rabur auoit enuoye/a ce q par aduenture en publicque follement p feree p crainte de pire fortune ne se tournast le peuple a choses nouuelles. Car a peine estoit. Rabur retourne: que les ennemis se respandirent largemet en la plaine ou est le monastere sainct. Anthoine des chaps. Contre lesquelz sailli/rent les. Parisiens: a a peu de domaige dung coste a dautre furent faictes q̃s legieres batailles. ¶ Au tour ensuiuat. Charles frere de. Loys p lopinion des princes ses alliez: enuoya quatre lres a Paris: Vne aux citoies. les autres a la court de plement les tierces au clergé/a les autres aux escolliers. La teneur de ces presentes lettres estoit quil sestoit allie des autres/ et tresnobles princes du royaume: non voulente ou propos faire guerre aincops pour le pffit de la chose publicq̃ pquoy requeroit quõ luy en uoiast peu de gẽs q̃ fussent saiges a tẽplis de bonne scièce affin de leur notiffier plus amplement les causes de la/sẽblee/dessusdicte. Apres la lecture des lettres au nom des citoies furent enuoyez. Jehã choard lieutenant du puost de. Paris. Frãcois asser Arnauld lupllier. Du clerge. Thomas courcelle. Jehan de lolyue docteurs en theologie a Eustace lupllier. De la court de plement. Jehã boulengier. Jehã sellier/a. Jacques fournier. De luniuersite de paris. Jacques euin. Jehã lupllier Jehã de. Montigni a. Enguerrant parẽty medecin. Tous ceulx cy soubz la cõduicte de Guillaume charretier euesq̃ de paris Vers les prices se trãsporterent. Apres quon les eut fait entrer au cõseil. Jehã conte de Dunois: pour et au nom des prices declaira/les causes pour les/q̃lles on les auoit appellez. Et quãt les ambassadeurs eurent entẽdu le courraige des prices/retournãs au cõseil q̃ estoit a ce ppare en lhostel publique de la Ville: ilz racõpterent la voulente des prices en la maniere q̃ sensuit. Cestassauoir q̃ la longuement auoient les princes cõsidere les meurs de loys. Lesq̃l non seullemẽt soulloit le peuple d̃ tailles a seruitude non acoustũee aincois aussi les auoit en cõtenement auec pres que toute la noblesse de frãce/q̃ tout faisoit a sa guise a voulente. Que luy mesme estoit la loy: le iuge a le plemẽt. Que toute son espãce de regner mettoit en armes a gẽs darmes q̃l se seruoit a tenoit familier de gens issuz de hũble a poure lignee affin quilz luy accordassent tout ce quil vouldroit a obeissent a to⁹ ses cõmandemens a se appliquoit a leur faire pareil aux prices que tout estoit plain daccusateurs. Que nul nauoit ses richesses ses mesmes sa vie a seurete. Que plusieurs pour friuolle suspition bannis estoient et põuz/et plus aux princes nestoit laisse dauctorite. Que les bestes brutes a sauluaiges estoient en plus grãde seurete a liberte q̃ les hões. Que la pecune a les deniers du roy estoient põgallement respanduz aux hões de nul bien a honneur q̃ auoient les pensions annuelles q̃ les princes deuoient auoir. Que pres estoit a peu deffailloit q̃ toutes choses desordonnement a vng seul appartiensist. Toutes les q̃lles causes auoient meu les princes prẽdre les armes pour leur prectiõ a venir ensemble a la royalle Ville ou loy demande a doit on demander le cõmun iugement des frãcoys. affin que en la maniere des anciens le cõseil des trois estaz assẽble/loy puisse paysiblemẽt traicter des choses cõmunes. Que vraiement loys estoit leur roy ensemble du royaume des/francoys mais que a leur office et dignite appartenoit le enhorter et admonnester se prendre cesseurs ensuiuir vser des loix du pais entretenir chascun en son endroit et en sa cousture moderer les tailles auoir pitie du peuple qui forment estoit desnue de tous biens pquoy requeroiẽt entrer en la Ville sans aucune iniure. Ce sont (dist charretier) les remõstrãces q̃ no⁹ ont fait les prices pour le vo⁹ declairer le raport tel q̃ dess⁹ est recite fust

Les ambassadeurs de Paris.

La responce des conspirateurs.

accorde de faire generalle aſſẽblee/a quon ne deuoit auy pnces denier lentree de la v. le:ſe apes la foy p eulx iure ſe abſtenoient de toutes iniures a moleſtatiõs a qlz pa aſſent toꝰ les deſpẽs qlz feroiẽt en la ville Et encores nõdit laſſẽblee que cecy leur ſeroit ottropee pourueu que. Loys p dõnaſt ſon cõſentement/ſans leql neſtoit lopſible au cũe choſe follement faire. Pour raiſon dequoy le lendemain retournerẽt les ambaſſa deurs p deuers les pnces auſqlz ilz annocerẽt la ſentẽce des pariſiẽs. Mais les ca pitaines des gẽs darmes que loys auoit laiſſe en garniſon. Quãt ilz cõgneurent la reſponſe des pariſiẽs firent mõſtre:reueue de leurs gẽs darmes et en ordre de batail le tournoierẽt la cite acouſtrez en armes cõe ſil euſt eſte beſoing de cõbatre. De laql choſe le peuple reſtoup print meilleure eſperance. Dautre part mõtauban admiral de frãce leur augmẽta le courage:lequel ce iour meſmes arriua en la ville auec grãt nõ bre de cõbatãs. ¶ Ne fut loys pareſſeux de en normãdie reuenir auec les munitions a bagaiges de ſon armee/eqpe de grande multitude de pietons a pionniers a ce que en abſcence ſes ennemis ne fuſſẽt receuz en la cite/car peune tint les pariſiẽs ſuſpectz/que ſans ſon cõſeil auoiẽt enuoye ãbaſſadeurs vers les pnces. Quant le retour de. Loys fut ſceu vindrent iceulx pnces ſe pſenter en la plaine de ſaict anthoine:ou ilz paſſerent p la riuiere de ſeine pour eulx mõſtrer eqppez de toutes leurs armees auec grãt reſo nãce de trõpettes a clairõs. Cõtre leſquelz ne fuſt faicte aucune courſe:ains en grãt ſilẽce ſe tenoiẽt les gẽs darmes deſſꝰ les murailles/pour les garder auec grant nõbre des citoiens de paris. Vers les veſpres de ce iour a autres iours enſuiuãs cõme ſe fuſ ſent de rechief les ennemis monſtrez a pourmener:ſortirẽt pluſieurs hões de guerre de la cite/a maintenãt a la porte ſainct anthoine/tãtoſt a la porte ſaict. Denis batailler ẽt cõtre les ennemis cõe p belliqueuſe tectance. ¶ Ce pendãt Loys aduerty de lopinion q auoit eſte donnee pour recepuoir les pnces en la cite baniſt a miſt en exil toꝰ ceulx q auoient acqeſce a celle ſentence. Ceſtaſſauoir. Jehan lupilier Euſtace a Arnault les lupliers tous dune parẽte citoiens auec. Jehã choard a frãcois haſte. Au regard de charretier eueſque de. Paris/cõbien q Loys le tienſiſt mõlt ſuſpect a en ſa haine/toutef uoies il ne fut mis au nõbre des bãnis/car pource qlestoit hõe entier a de ſaicte eſtia tiõ attrẽpa a modera loys cõtre ſa ſeuerite. Meãt moins il le reprint a increpa/q ſãs ſõ ſceu eſtoit alle p deuers ſes ennemis. Le crime augmentoit. Jehan eueſq dalby cardi nal rõmain qui eſtoit moine natif de bourgongne hõme de grande renomee:q le voya ge que charretier auoit fait auy conſpirateurs reputoit eſtre crime dt leſe maieſte. Et ny auoit doubte que. Loys ſoigneuſement cecy pchaſſoit affi q pour ceſte cauſe peuſt faire tranſlater charretier a vng autre egliſe. Mais peu de temps apres leueſque treſ paſſe comme deſſꝰ ſa ſepulture euſt eſte miſe vne lame et epithaphe en legliſe de la be noiſte vierge marie qui eſtoit a ſon honneur et a ſa louenge. Commada. Loys adiou ſter a lame de cuyure ou eſtoit lepitaphe de charretier vne autre epitaphe moult cõtrai re a repugnante a renommee de cil homme. ¶ Durant ce tẽps le roy aduerti q. Char les debourgongne auoit delibere faire baſtir vng pont a loppoſite de conflan par leql il feroit paſſer ſon armee de laultre riue de ſeine ſortit hors la ville et mena grant nom bre de pionniers en celle part pour faire foſſez a rampaes affin de empeſcher le paſſai ge a laduerſaire eſtabliſſant competent nombre de pietõs pour deffendre les pionniers contre les bourguignons. Mais le cauteleux ennemy comme la euſt promptement la matiere ceſt a dire le pont charpente et conſtruict il fiſt dreſſer ce pont vng peu au deſſus de cõſlã au port qui eſt dict langlois treſfermement lie de cordes au coſte oppoſt

La punition des ambaſſa deurs de pa ris.

Charretier e ueſq de paris

ſite de cellup ou eſtoient les piõniers. Ja ſeffozcoiẽt les bourguignõs paſſer quãt les hões darmes francopsꝛ francs archiers arriuerent ą tellemẽt beſongnerẽt auec lartil lerie darctz ſagettes q̃ auy ennemis oſterẽt la puiſſance de paſſer. Et ce pendant q̃ de loing on combatoit: ąlz̃ normant du nõbze des piõniers: treſeppert de nager occulte/ ment ſe ietta en la riuierꝛ nageant entre deup eaues ſans eſtre appceu des ennemis rompit les corbesꝛ les autres lpaiſons du pont/ ptant fut auy bourguignons inutile ꝛ le normant retourna auec ſes compaignõs ſainꝛ en boy poinct. ¶ Adoncques pti/ rent les ennemis de ce lieu: et peu apꝛs p meſſaigiers on commenca a traicter de paip Par lops deputez furent le cõte du maine. Precigni et. Jehã dauuet Du coſte des pri ces. Jehã duc de calabre. Loys conte de ſaict paul ꝛ. Jehã cote de dunois. Qui con/ uenas enſemble incontinent ordõnerent treues de deup iours pour traicter du demou trãt, ꝛ pource q̃ durans ces deup iours lon ne pouoit bõnemẽt accorder de la forme de paip les treues plongez furẽt de ſept iours. ¶ Ce pendãt q̃ les ambaſſadeurs trai/ ctoient ces choſes. Vindrent au roy. Loys puiſſantes bendes de gens darmes de la no bleſſe de normãdie: q̃ firent leur ſtation au fauxbourg ſainct marcel auec le dommaige des habitans. Car cõe ce fuſt le tẽps des vendenges: celle nation alle chee en la doul ceur des raiſins cueilloit et deuoroit les fruictz des vignes a demp moeure: ꝛ ne ſe ab ſtenoit de faire rapinesꝛ pilleries ce autres lieux faiſãs iniures auy laboureuxꝛ habi tãs. Je trouue q̃ de celle nation p en eut deup ſeullemẽt ą punis furẽt pour auoir cõ mis ces iniures. Lung deſq̃lz deſſainct: la teſte nue portãs vne torche arbãte pmy la citeꝛ mene en lhoſtel publiq̃ au lieu de greue/ reqſt pbon de ſon peche au pcureur de la Ville: tãtoſt on luy percea la lãgue dung fer chauntꝛ puis apꝛs il fut bãny. La cauſe q̃ ſi griefue punitiõ ſi fut pource q̃ repoulſe de la porte par les gardes: a ce q̃l nentraſt de dens la cite/ p cõtumelie appella les pariſiens bourguignõs. Certes entre les gaullez furent deup nõs longuemẽt publiez par iniure Deſtaſſauoir le nõ des bourguignõs q̃ les frãcops auoient ennemis/ ꝛ le nõ des. Armignacz p leſq̃lz en termes generaulx les bourguignons ſignifioient les. Francops ¶ Le lendemain doncqꝛ le cõte de ſaict paul p. Loys appelle ne vouſut venir q̃ pmier neuſt baille le cõte du maine en oſtaige Sicõme il venoit au deuant de luy chemina loſt au champ qui eſt pres du monaſtere ſaict anthoine. Et apꝛs q̃lz eurent plemente enſemble leſpace de deup heures entieres ſãs arbitres retournãt le. Roy en la Ville pl⁹ ioyeuly q̃ de couſtũe ſe retourna a lẽtree de la porte vers les aſſiſtensꝛ cõmẽca a dire ẽ ceſte maniere. Doreſnauant ne ſoffrirez tant de painesꝛ ſueurs des bourguignons: car ia repouſſerap leurs iniures. Ce diſant Loys Pierre heron pcureur en chaſtellet luy riõdit Neãtmoins il emportẽt noz raiſis ꝛ ny met on remiõe. Laąlle voiy recepuant. Loys. Ceſt (dit il) moindre choſe voz vi/ gnes eſtre deſpouilliez e ſąlles pa peu de raiſins q̃ ne ſeroit ſe les ennemis occupoient ceſte cite: q̃lz rauiſſentꝛ emportaſſent voz richeſſes q̃ vo⁹ auez enfoupes es entrailles de la terre. Pourtant q̃ tiens bien ne pcedoit de la paipꝛ cõcorde on plongea les indu ces iuſques au. pvi. iour de ſeptembre. Durant leſquelles les cõſpirateurs amaſſerent grande quantite de viures en leurs tentes q̃ ne fut ſans le dõmaige du pais. Finable ment apres longues conſultations toutes les aſſẽblees furent inutillesꝛ tomba toute eſperance de paipꝛ concordep quop ſelon le commãdemẽt de Loys les gens darmes q̃ eſtoient es munitions du port Langlois ſe retirerent auy chartreux occupans le lieu religieuy et ſainct/ ſi que es celles des moines logeoient les cheuaulx et gens darmes les ſaincz hommes dilec chaſſez Ne chommerent les ennemis et paſſerent la riuierꝛ

Gentil/ nor mant.

Liſolence de normans.

La violence faicte auy chartreux.

allerent assaillir les gens darmes du roy ayans leurs têtes a faict marcel: ⁊ es lieux Voysins: ou fut faict vng combat de grosse puissance aucuns prins ⁊ les autres occis

Et pendant pensant. Loys en soy mesmes que profitable seroit sil aduertissoit les parisiens de ce q̄ les ambassadeurs auoient traicte tous chāt la paix cōseil assemble de tous les estatz de paris en la chābre des cōptes y enuoia. Pierre morillier chancellier de france pour dire que loys auoit cōgneu la demande de son frere ⁊ des autres cōspirateurs Et que son frere charles auāt tous autres demādoit pour sa portion de la succession paternelle luy estre baillee aquitaine auec paintōges ⁊ toute la conte de poictou: le duche de. Normandie entieremēt. De laq̄lle chose cōe il leut prins le cōseil de gens saiges auoit respondu a son frere qui ne pouoit demander ou aliener ce qui estoit du propre demaine du royaumes le dōner a autrui. Mais que briez chāpaigne estoiēt tenues soubz autres loix lesq̄lles Voulētiers il dōneroit a sō frere ⁊ ceptez meaulx mōstereaux melun. Dauantaige q̄l auoit offert grant somme de deniers a charles fils de phelippe de bourgōgne pour recōpēse des fraiz ⁊ luy faitz en ceste guerre Les q̄lz offres cōbiē q̄lz fussēt grās Voires trop larges neātmoins les auoiēt iceulx ⁊ spirateurs refusez. Et les choses (dit le chancellier) Vous a le roy Voulu cōmuniq̄r affin q̄ ne pēsez q̄lz ne soit liberal enuers son frere ou q̄lq̄ autre selō son pouoir de paix accorder. Apres q̄ morillier eut ceci dict il delaissa le cōseil ⁊ sen alla. Le pēdāt a. Pontoyse

Pōtoyse trahye ⁊ liuree aux bretons.

loys sorbriet q̄ p. Joachim touault ⁊ y auoit este laisse en garnison mist les. Bretōs en la Ville et au chasteau. Et affin q̄ a icelle nouuelle trahison enoignist vng autre. Jn cōtinent partist de pontoyse auec q̄lq̄ nōbre de gens en armes et sen alla a. Meun signe de la croix blanche cōme il auoit touſiours quant il seruoit le roy: affin q̄ sans aucune suspition de traison receu en la Ville deceust les habitans. Mais les habitās ia aduertiz de la trahison ⁊ estans en armes sus les murailles quāt apperceurent sorbrier a haulte Voix deulx ou trois fois le crierent trahistre: parquoy le trahistre se Voiant mocqueⁿ deceu sen retorna a pontoyse en la cite de paris ceulx q̄ faisoient le guet sus les murailles Vers les têtes des ennemis Veirēt de nuict Vne estoille flāboiant cōber es fossez Vers lhostel dardoise. Mais nō assez certais se le feu procedoit du ciel ou des ennemis denōcerēt la chose a loups q̄ moult hastiuement cheminās au lieu ou la flābe estoit tōbee longuement demoura illec doubteux se ceste chose auoit este pourpēsee par les ennemis pour la Ville brusler. Et ce pendāt loy mist gardes par tous les costez ⁊ a toutes les murailles de la Ville.

La flābe soudaine.

¶ En ce temps les gēs darmes q̄ en icelle Ville estoiēt logez chez chascū des citoēs ⁊ iurieux de parolles si orgueilleux estoiēt q̄ cratgnoiēt dire q̄ les richesses estātes en la Ville: nappartenoient aux habitans ains copes estoient siēnes: parquoy osteroiēt les clefz des maisons a iceulx citoiēs et en vseroiēt a leur Voulente. q̄ en Vain ce cōsient auoir les cheisnes tenues es rues lesq̄lles prōptement ilz pourroiēt cōpres arracher. Apres q̄ plusieurs eurent rapporte la ferocite de ces gens darmes. Le ⁊ uost des marchās appella les principaulx de la Ville ⁊ print cōseil de ceste chose. A ceste cause fut ordonne q̄ de nuyt seroient faitz feuz par toutes les carrefours de la Ville ⁊ illec chascū en sō quartier seroit le guet en armes Selō ceste edict on feist le guet de tous costez: et ne cessa loy pour quelq̄ phibition q̄ fist loys ceste follicitude de la cite fist les gens darmes plus paisibles. Je scay certainement q̄ les parisiēs plus craignirent ⁊ doubterent les gēs darmes de leur garnison que les ennemis puncipallement pource q̄lz entēdoient peu de gēs demoure en la foy du roy A Tricop ⁊ decliner

Linsolēce des gens darmes logez a pis.

a tenir le pty desconspirateurs si la fortune se p fust offerte car lors que lon faisoit les feuz pmy la Ville la bastille sainct. Ant hoine fust trouuee ouuerte/ any auoit huis ne porte q̄ fussent clos: affin de receuoir de nupt les ennemis & les faire par ce lieu entrer en la Ville cōme plusieurs ītēptoiēt. Dauātaige les ptuis des bōbardes & autre artillerie p lesq̄z on boute le feu a la poulḍre estoiēt estoupez de cloup a ce q̄ cōtre les ennemis quant ilz entroient ne peussent estre iettes les pierres et que lartillerie ne les peust faire aucune nupsance: Mais quant il Virent la cite de tant de feuz illuminez ilz se ḍ sisterent de leur entreprinse. ¶ Entretant de sollicitudes q̄ Lops auoit a diuerses fois Viḍrent deux messagiers: Vng q̄ ānōcea gisoit estre enuironne des ennemis & que au chasteau ny auoit aucune garnison & q̄ ny auoit lesse aucune artillerie pour resister cōtre les ennemis. Lautre signifia q̄ les cōspirateurs sollicitoient. Roue de soy rendre a eulx: la foy duquel messagier augmenterent les lettres de la Vefue du seigneur de Bresay laquelle auoit faict sa residence a. Rouen de puis le trespas de son mary: p ces lettres elle signifioit q̄lle tenoit en prison. Buq̄mont baillif du palais de Rouen: pource q̄l estoit Veu suiuir le pti des ennemie par quoy estoit en seurete tout le quartier de la cite de puis le pont & le palais. Cōbien que ces nouuelles furent telles neantmoins Je han duc de Bourbon lung des cōspirateurs fut receu au chasteau par huis de derriere Apres laquelle chose cōgneue les prices annoncerēt a lops: que son frere charles nestoit cōtent de brie et Champaigne pour sa portion ne heritaige paternel: ains au lieu de tout patrimoine demāḍoit seullement la duche de. Normandie. A ceste cause saichāt le roy q̄ la principalle Ville dicelluy duche estoit occupee laq̄lle il ne espoit facillemēt recouurer Voiant aussi q̄ la Vefue de Bresay. Jehā hebert et baloe euesque deureux ses grās familliers luy persuaḍoiēt ceste chose: p cōtrainte laissa en doy. Normandie a son frere en quoy faisant il receut la principaulte de berri Le frere appaise restoient les cōspirateurs ausquelz estoit besoing satisfaire. Dōques a. Charles de bourgōgne en ppetuelle possession fut baille. Peronne. Roye. Mōtdidier/ auec les contez de. Guynes &. Boulongne cōbien que. Lops par paiement de pecune eust rachapte ces places de. Phelippe duc de. Bourgongne pere de cil. Charles: a. Jehā duc de calabre fut donne grande pecune auec cōpaignie de gēs darmes lesq̄lz meneroit ou il Vouldroit aux gaiges du roy. Au duc de bourbon fust assigne pareille pension q̄l recepuoit p chascū an de charles septiesme auec sa bende de gens darmes acoustumee. Et la pecune qui estoit encores deue pour le douaire de sa femme luy fut parpaiee. Au conte de dunois fut restitue tout ce que on luy auoit oste durant le temps de la cōspiration pension annuelle a luy assignee. Le conte de dampmartin receut toutes ses terres & possessions q̄ auoient este cōfisques au roy par arrest de la court de parlement. Aussi lops institua le conte de sainct Paul cōnestable q̄ fut le prologue de sa mort laq̄lle de puis il souffrit

La poictemt faict p lops. xi. auec ses cōspirateurs.

¶ Apres que le roy eut satisfait a ses comspirateurs p la Voix du herault en la cite et au tentes des prices fut paix de perpetuelle treues publiee: & fut faicte cōmunaulte ḍ victuailles & marchāḍises. Toutesuoies ceci sembla desh̄oneste que lops si grant roy chemina vers charles de bourgongne iusq̄s a conflans & q̄ lōg tēps a lescart cōmuniqua auec luy en my les chāps: mais. Lops auoit vng engin qui regarḍoit loing aux choses a venir. Et combien que aulcunesfois desirast vēgerles iniures p̄sentes: toutesfois il faignoit amittie non ignorant que apres ce temps pourroit chastier les cōspirateurs sil separoit le bourguinō dauec eulx car depuis il se vengea p ceste astuce & conseil couuert. Ecoires nestoit lappoictemt du duc ḍ bretaigne p ferm pquoy luy fut rēdu

la cõte de. Montfort auec grande ſomme de pecune. Eſqlz iours p grande ſollicitude lon fit guette ſeuy de nuict a paris a ce q̃ les gens darmes domeſtiqs ou eſtrãgiers ne machinaſſent q̃lq̃ choſe cõtre le roy ou cõtre les citoiẽs. En ce tẽps ſe leua le peuple des ligeoys q̃ cruellement tribloiẽt cõtre les brebanſons q̃ ſouſtenoiẽt le pti des bourguignõs. Pour raiſon de quoy charles de bourgõgne filz de phelippe aps q̃l eut aſſemble ſes gẽs darmes de libera retourner en picardie toutesfoys il ne ptit iuſqs a ce q̃ le roy Venãt au chaſteau de Vicennes ſon frere charles luy fit foy & hommaige du duche de Normandie auec ſerment de fidelite et par ainſi. Charles appelle duc de normandie ſen alla a. Rouẽs le cõduiſit loys enuiron ſix mille pas puis ſalutation donnee dune part et daultre treſſamiliercment ſen alla a Villiers le bel auec charles de bourgõgne ou ilz Veſquirent enſemble leſpace de trois iours en face appaiſee a beniuolence & amitie Ce q̃ no⁹ auõs cy deſſus eſcript de la rebelliõ & entrepriſe des cõſpirateurs fut faict Lan de grace. Mil. cccc. lxv. & accõply le. xxviii. iour doctobre: Les princes appaiſez pource quil auoiẽt receu du roy tout ce q̃lz Vouloient/ilz ſe deſiſterẽt de pourſuyr le bien de la choſe publiq̃ du peuple q̃ eſtoit la cauſe cõme ilz preſchoient au cõmencemẽt pour laq̃lle ilz eſtoient Venuz prẽdre les armes cõtre le roy. Quant. Loys fut retourne a paris les cytoiens luy firẽt vng bãq̃t en lhoſtel publiq̃ de la Ville p treſreluiſant & ſumptueux appareil ou il rẽdit graces aux dizeniers & cõtẽiers dicelle Ville de ce q̃lz eſtoient demourez pſeuerãt en leur foy enuers luy diſant pour ceſte cauſe auoir tel courraige enuers eulx q̃l diſiroit leur biẽ faire Si q̃ les Vuilleges q̃lz auoient de luy receuz ſeroiẽt ꝑpetuelz & q̃ de rechief cõfermeroit & approuueroit pour y adiouſter dautres ſilz le requeroient: Lorayſon du roy fut moult aux citoiens agreable & ce pendant q̃l ſetournoit a pariſil donna la preuoſte ô paris a Robert ô touteuille cheualier de grat nõbre Villiers de poſe de loffice: & ammõneſta le peuple en toutes choſes obeyr a. Robert pourtãt q̃l auoit exꝑiẽce de la nobleſſe excellẽte Vertu q̃ icelluy cheualier mõſtra en ſoy en la tournee de. Mõtlhery en aps il apella a ſoy les principaulx de parlement & pour ce q̃. Jehã de nãterre hõme renõme de bonne iuſtice & eq̃te: ne faiſoit choſe ſelõ la Voulẽte de ꝑmier ꝑſident le crea ſecond: & eſtablit. Jehan dauuert en ſon lieu. Il priua auſſi monſeigneur de loffice de chancelier: et en ſon lieu ſurrogea. Guillaume iouuencel des Vrſins q̃ le pere de loys regnant auoit exercee celuy office ſãs repreheſiõ Ces choſes ainſi ordonnees ſelon ſa Voulente eliſant aucuns des citoiẽs de paris pour ſes cõſeilliers ſen alla a. Orleans. Le cinquieſme iour apres le partement du roy loys fut Veu vne treſardante commette tomber a paris ſi que par long temps on cuidoit que la cite fut toute enuelopee de feu mais maintenant retournons aux. Normans Quant. Charles nouuel prince de. Normandie fut arriue au mont saincte. Katherine pres: Rouen auec le duc de bretaigne. Il ſetourna en ce lieu q̃lq̃ nombre de iours: en attendant q̃ les citoiens euſſent faict leur appareil & la pompe pour recepuoir a ſon entree. Mais ce pendant les princes neſtant aſſemble aſſez dacord le duc de bretaigne et & le conte de Dampmartin deſpitez de ce quilz nauoient auſſi grande auctorite enuers. Charles comme ilz auoient merite ſelon leur iugement ruerent aucunes paroles de remener charles en bretaigne: leſquelles parol les furent tantoſt a charles rapportees. Pour cauſe de quoy. Jehan de lorraine aux citoiens enuoie haſtiuement vindrent les. Rouennois en la montaigne ſans faire aucune ceremonie fors du clerge receurent charles en la cite. Car mene en leglise noſtre dame honore fut par les chanoines chantans diuines cantiques. Loys ſetournant a. Orleans aucuns capitaines des gens darmes

Emotion de guerre p les liegeois:

La beniuolẽce du roy enuers les pariſiens.

furẽt ostez de leurs offices. Et fut lors eac remis en sõ office õ marechal/le duc õ bretaigne cõtẽne p le duc de normãdie & des rouẽnois se retira en diligẽce a argẽtõ ou lors se trãsporta aduerty de la noise & dissẽtiõ de sõ frere ptre le duc de bretaigne/& enuoya deuãt grãt nõbre de gẽs darmes pẽsãt q̃ loccasiõ se offroit luy moyẽnãt laq̃lle il pourroit oster normãdie a sõ frere le roy & le duc passerẽt illec q̃lq̃s tourneesa souuẽtesfois en sẽble cõsultãs ꝓment p leq̃l moyẽ il pourroient le duche recouurer. lors auoit lors deux armees en deux lieux & en vng mesme temps: si que le duc de bourbon print eu reux & Vernon apres lautre/Charles de melun cheualier dore print gisors & gournay & si chassa quatre vingtz escossois au villaige de chailly qui soustenoient le party contraire. ¶ En ce temps le seigneur de sternay supant lors sestoit retire a Rouen: ou il fut prins en habit de cordelier acompaigne dung frere de lordre des augustins. Et apres que peu eut este tenu en prison a Louuiers auec son compaignon augustin fut estainct en la riuiere dure. puis Dillec retire/fut honnore dung sepulchre en leglise de nostre dame ceulx cy pirent plusieurs aultres de la nation des normans qui portoiẽt faueur au duc Charles. Aussi thomas basin eueſque de lisieux se retirant en breban comme il fut tresexpert en la science des droictz tout le residu de sa vie se applicqua a lyre & interpreter droit en luniuersite de louuain: certes cestuy homme estoit magnanime & depriseur des meurs de Lors. Quant charles congneut que Lors occupoit les villes & Chasteaulx de Normandie il se retint a Rouen/lors les rouennois le menerent en lhostel publique de la cite: & selon leur ancienne coustume: dont ilz vsoient enuers les ducz de normandie. luy espouserent vne maison: auec ce vng anneau luy dõnerent qui porteroient en signe des espousailles. Tantost apres on apporta vng liure contenant les faitz des normans auquel fut faicte lecture de ce qui sensuit. Cestassauoir que anciennement furent deux filz au roy de france: lung desquelz q̃ estoit laisne obtint le royaulme: & le puisne administra le duche de normandie: que en vain essaya son frere luy oster/Car les normans ꝑnans les armes contre le roy: le mirẽt en cy & a grant force mirent le duc au Royaulme disans par ce moyen les normans q̃ ilz estoient aussi puissans cõe leurs prdecesseurs: pquoy deffendoient leur duc q̃lz auoiẽt agreable: & que riens nestoit a Charles dõt dist il deust auoir craincte: attendu q̃ auec q̃s eulx pouoit loger seurement q̃ auoient vne ville deffensable/peuple de foy entiere & royalle richesses: capitaines en grant nombre: & oultre toutes ces choses courage viril & vertueux de deffendre soy & le sien. Apres que lors eut recouuert la basse Normandie/de la retournant en champaigne p neufbourg & Ponthomer: q̃ est dit aultrement ponteau de mer/deuant enuoya Jehan de bourbon a louuiers/les habitans duquel lieu/au son du roy a luy se rendirent. De louuiers ptant lors auec son armee assiegea le pont de larche/Auquel temps aulcuns des gens darmes du pty de Charles & les menerent a lors. Entre lesquelz estoit le petit bailly qui aucteur auoit este de la reduction de pontoise. Ceulx cy comme lors eut commande les decapiter: commencerent a dire O roy se tu nous veulx/la vie saulue p nostre moyen tout ras du pont de larche. La ꝓmesse au roy fut agreable pquoy les prisonniers deliurez/le pont de larche vint en la puissance de lors. Et aucũs des habitans supans au chasteau. Le. ui. tour apres se rendirent: ou fut prins Jehan hebert general de France les rouennois espouentez de la reddition de si prochain chasteau enuoyerent messaigiers a lors pour appaiser la controuerse dentre les freres Ausquelz furent rendu que dedout se rapportoit auz ducz de Bretaigne & comme bourbon: qui selon leur arbitraire mettoient en fi ce debat

Comment le Roy recouura le duche de normãdie

La ceremonie des normans en la reception de leur duc.

Labassade des normãs au roy lors

tant que ces choses se faisoient charles frere de Loys Roue delaisse sen alla a Honne fleur & puis a caen non assez certain dq̃l couraige estoiẽt les rouuẽnois enuers soy/ Mais sicõe Jehan de lorraine se ꝓparoit pour fouir en flãdres il fut prins & mene a Charles & sãschõmer les Rouẽnois aurop Loys se rẽdirẽt: Apres q̃ Roue fut receu en ceste maniere pource q̃ loys plꝰ ne craignãt la guerre: il enuoya ptie de sõ armee a paris auec lartillerie & aultres munitiõs de guerre. Et Charles de mesmes demis sõ office cõmist la capitainerie de gẽs darmes q̃l exerceoit a Anthoine chabãnes cõte de dãpmartin. Et aussi sẽblablemẽt il bailla le bailliage de sõ palais a craõ ꝓbiẽ q̃ charles de mesmes durãt le tẽps de la ꝓspiratiõ des princes leust seruy loyaulmẽt & en soy cõstãce les roys induictz de legier mouuemẽt ostẽt & deiettẽt maintenãt cestuy cy maintenãt cestuy la: Parquoy sẽsuit le ꝓuerbe des francois Que seruice de prince nest pas heritaige. Et comme a anthoine chabãnes appartenoit le chasteau de blãchefort en gascõgne: p eschãge fait auec blãchefort loys luy dõna Gonnesse & Gournay sus marne: auec Ceecy en brie. ¶ Mais plꝰ diuerse fortune aduint a pierre damboyse car comme il fust suspe conne du Roy auoit serui le duc de calabre & les aultres alliez de peille conspiration commanda Loys raser chaulmont a fleur de terre: qui appartenoit a icelluy pierre & estoit bastꝰ sus vne petite montaigne vers la riuiere de loyre. Et gauuian maniel lieu tenann du preuost de Rouen: ne scay parquoy soubdainement accuse: prins & mene au pont de larche eut la teste trenchee dessus vng eschaufault luy mort son corps fut iette en la riuiere & sa teste fichee a la poincte dune lance lieu publique & deuãt le regard de tout le peuple. Semblablement au clergie de rouen fut vne fortune nuisible: car le doyen de leglise & quelques aultres chanoines ses compaignons furẽt bannis ces iugemens cruellement acomplis le roy loys sen alla a orleãs ou il despecha labassade q̃ la pieca auoit destine pour enuoyer au roy dangleterre: dont les ꝓmiers furent/ le ptie de roussillon/ Leuesque de Langres: Le bastard de Bourbon admiral de Frãce Iehan de paupaincourt & Oliuier le roy. ¶ Enuiron ce temps. Anthoine de chasteauneuf pauant tressamillier de loys: & lors suspect forbanny & faict estranger de la court cheminant en la plaine de clairy de guise: fut prinsꝰ chaban & mene a Loys auec ses consors lequel commanda le garder en prison au pres de Mũ. ¶ Au regard desãglois il fut annonce au roy quilz ꝓparoient la guerre contre les Frãcois: pquoy le ꝓnestable enuoye a paris fist crier de par le roy a son de trompe: que tous les nobles & francs archiers fussent tous prestz a marcher en bataille au quatorziesme iour de May/ mais ꝑ le moyen des ambassadeurs furent accordes & iurees treues de vingt & deux moys auq̃l temps le cõte du maine fut priue du gouuernement & admistratiõ de lãguedoc & Jehan duc de Bourbon en son lieu estably. Et affin que loys dõnast desoy q̃lq̃ espãce q̃l estoit soigneux de bien gouuerner la chose publicq̃ Il assembla grant nombre de eueques & seigneurs a Paris. desquelz la principalle oeuure fut de soy assẽbler car de toute celle assemblee ne vint aulcun proffit a la chose publique.

Nota.

¶ Comment le roy loys apres que ses conspirateurs furent de assemblez. reprint le duche de normandie q̃ lauoit baille a son frere charles Auquel selon lordonnance du conseil general faict a Tours/ Il bailla pour son droit de patrimonie le duche daqtaine auec pension annuelle: Et comment les bourguinons mirent le siege deuant Beauuois: dont les habitans si vaillans se monstrerent qlz deffendirent leur cite auec les gens darmes du roy chasserent & occirent les bourguinons

En ce mesme temps Phelippe duc de Bourgõne mena guerre aux Liegeois print dassault Dinan quil auoit assiege /cõbiẽ que ce fust lune des plus fortes villes du pais: la destruisit & enuoya les habitãs en ey il ẽtre la despouille & prope de ceste ville mal fortunee: apveu six grãs volumes de Moyse en lup composez par Origene et tresnetement escriptz en tresblanc caracteres qui furent venduz a Paris. ¶ Durant lesqlz iours: cest assauoir de lã de grace mil. cccc. lxvi. tresgrieue et horrible pestilẽce psecuta les parisiẽs. Car en la cite et au territoire a lentrõ (cõe lõ trouue p memoire) en mourut quarãte mille. De laqlle malabie arnaulõ astrologue de loys & plusieurs docteurs en medecine furẽt estrãglez. Loys vidrẽt de Phelippe de bourgõne ãbassadeurs au roy loys: & pource q̃ lõ ne peult accorder de la chose pour laqlle ilz estoiẽt venuz: le roy leur signifia la guerre. Et tãtost il crea Locheac gouuerneur & le capitaine de Paris. Aussi bailla tout le gouuernemẽt de chãpaigne a chastillõ frere dicelluy locheac. ¶ Le pte de saict Paul cõe no⁹ auõs dit cy deuãt fait pnestable de frãce fut estably gouuerneur de normãdie/ pquoy quãt il seroit de guerre ẽpesche: esperoit loys la chose estre biẽ pduicte p ces hommes cy. Toutesuoies auãt qℓ alla en la guerre p luy signifie ptre les bourguinõs/ il sẽ alla a Rouẽ. ¶ Ausqℓ lieu aduerty q̃ le cõte de Varuic (qℓ auoit appelle & requis de venir en ãgleterre) descendoit par mer/ il transporta a la bouille distãt de quinze mille pas de Rouen/ Du il receut Varuic en grant honneur auquel il cõmãda a aller p eaue a Rouen/ & il daultre coste/ se y trãsporta p chemi terrestre. Quãt le cõte de Varuic entra en la cite: a grãt pompe & merueilleux appareil du clergez des citoiens fut receu (car ainsi lauoit Loys commande) & mene en leglise nostre Dame. Par lespace de douze iours conuersa familierement & secretement auec le conte de Varuic. Puis prindrent honnestement congie lung de lautre/ & sen retourna le conte en Angleterre honnore de plusieurs dons/ tant par le roy Loys/ comme p le duc de Bourbon/ & si le conduisirent les ambassadeurs de Loys cestassauoir lamiral/ leuesque de laon/ Jehan de paupincourt: & Oliuier le coutx. Ceulx cy apres qℓz eurent en vain seiourne enuiron quatre mois en angleterre au roy loys retournerent chargez de trompes de corne a chasseurs & de bouteilles de cuyr (dont les anglois sont moult curieux) que le roy Henri leur auoit donne. ¶ Durant ces iours Phelippe duc de bourgonne trespassa: que les siens dignemẽt enterrerẽt en vng riche sepulchre aux chartreux de Dijon: au Mois de Juing Lã de grace mil. cccc. lxxii. Mais loys la principalle sollicitude duquel estoit a grant force de gens darmes soy defendre auec le royaulme: commanda armer les parisiens: ou pource qℓ vouloit vgn oistre qlle force auoit la cite: ou pource quil esperoit que la renommee de celle chose espouenteroit ses ennemis quant ilz orroient dire tant de milliers dhommes: pouoit estre tirez hors la ville royalle: a ceste cause comme au xvi. iour de Septembre selon le cõmãdement du roy fussent pssuz les pisiens de la cite p la porte saict ãthoine. soubz les enseignes des leurs officiers capitaines & ministres en la psence de Loys: on rapporta que le nombre estoit de. lxx. m. hões en armes. Ce tẽps les liegeois guerroient contre loys de bourbon leur euesque. & le assiegerẽt a Hupe. dont ce pendant que cruellement assailloient la ville leuesque occultement eschappa. Et pource q̃ Charles de bourgonne auoit espouse sa niepce. concepuant haine merueilleuse contre les liegeoys. il amassa vne armee et p les principalles places de sa seigneurie & iurisdition enuoia signifier la guerre aux liegeoys/ et ceulx qui eperceoiẽt ceste commissiõ tenoiẽt a lune des mains vne

La guerre du liege.

Horrible pestilence a paris

Ambassade defiance enuoie en ãgleterre.

espee nue: a lautre portoiēt vne torche ardante: signifiās p ceste chose q̄ charles destruiroit la natiō des liegeois a feu & a sāg toutesuoies assez appuy q̄ la lōg tēps les liegeois ont este cōioinctz & alliez auec les frācois suiuās touiours leur amitie & alliāce. Pour raisō dequoy deliberē loys leur enuoyer secours: en sēble a ce q̄ de leur ruine nebit gloire ou rēforcemēt de puissāce au bourguinō farēt enuoyez au liege quatre cēs hōmes darmes auec mille frācs archiers: pour leurs capitaines loys y crea charbō le ꝓ te de dāpmartī/Sallezard Robert conuibā escossois: & Estienne vignol. ¶ Auāt ces iours estoit bruit que. Loys auoit promis au pape Pye effacer & destruire la pragmatiq̄ sāctiō: ō laq̄lle auōs pleines faitz du roy charles septiesme si q̄q̄ fois il puenoit au royaulme sans cōtrouuerse. Le pape pie nō ayant oublie ceste promesse: cōe il eust en grāt horreur celle mesme pragmatiq̄: & lappellast heresie vers Loys enuoya le legat Jehā moine de saict benoist cardinal darras: affi de enhorter le roy soy acquiter de sa promesse a quoy Loys obtēperāt baille lettres au legat adressātes a la court ō plemt pour affin de abolir celle pragmatiq̄. En ceste court estoit Jehā rommain procureur general du roy. Cestuy dōcqs quāt balue vit en la court au non du roy & du legat garny de lettres requerant le senat q̄ par soy decret les vouloit confermer: messeigneurs les iuges dit il/quāt a moy ie nay approuuee labolitiō de ceste proffitable loy & en tant que touche mon office ie empesche la requeste de Jehan balue De ceste response iehan balue en ire & indignation enflambe car il estoit hōme double dissimulateur fraulduleux & plain de cautelle/menassa iehan rommain de plusieurs choses auquel a cil balue lunuersite de Paris ne craignoit repugner/appellant le conseil de leglise pquoy balue retourne vers Loys sans riens faire p le commandement du roy prit loffice de legation pour aller a charles de bourgonne: auec vng aultre qui estoit venu de par le pape Pie & encores il mena auec soy iehan briesque/& aultres hommes de conseil Ausq̄lz ambassadeurs fut baille mandement de appaiser les choses entre les liegeois & charles de bourgonne. En ce mesme temps. Siluestre surnomme le moine du pais dauuergne accuse a loys dauoir contre luy ꝓspire fut estaint en seine. ¶ Aussi soubz ces mesmes iours. Le roy loys estant en la maison de iehan dauuet/ sicōme ia de mōlt grant nuict ptoit de ceste maison & sus icelle resplendit au ciel vne estoille couuerte de feu/laquelle suiuit le roy iusques aux tournelles ou il logeoit a paris & plus auant napparut: ¶ Entre ces choses annonce fut a loys q̄ grande tourbe de bretōs acouruz a caen auoit prins le chasteau & consequamment occupe la ville de Bayeux Car lors la soy des princes de france si inconstāte estoit ennemis le roy q̄ maintenāt estoit paisible maintenant guerre. Loys touiours pensant dissiper & vēger la rebelliō & mutinerie diceulx princes contre les entreprinses duquel il succatoient nouueaulx remedes. A ceste cause le roy loys enuoya loheac auec cent hommes darmes & les archiers au nombre appartenans. Pour resister aux Entreprinses des bretons. ¶ Au regard de iehan duc dalencon: q̄ nous auons dict cy dessus pour ꝓspiration pluy faicte auec les anglois auoit este ꝓdampne par Charles septiesme en lassēblee p faicte fut a Vandosme depuis par loys deliure de prison il estoit de laliance des bretons & soustenoit le pty de charles duc de bourgonne: auquel auoit promis liurer les villes & chasteaulx de sa seignurie. Oultre ces choses on empoigna anthoine de neuf chastel tresfamilier a loys lequel cōme accuse de trahison ꝓmāda le garder en prisō au chasteau de hussō en auuergne De la loys cōuerti a la chose publiq̄ sachāt cōbien ō haines et ūmitie il auoit acqs: a cause de plusieurs q̄l auoit priuez de leurs estatz & office: publia

Le secours ō france enuoie aux liegeois De destruire la pragmati q̄ sonction.

Vne loy & ordõnãce: ceste assauoir q̃ les offices seroiẽt ppetuelz: & ne pourroiẽt estre ostez a ceulx q̃ les exercoiẽt: si nõ en cas de mort aduenue/ou q̃lz y eust pmutatiõ resignation ou delict en sorte q̃ iceulx office deueroiẽt estre pmis a autres psõnes & sil aduenoit q̃ fist pdre ceste ordõnãce p̃ importunite d̃ requestes/la dõnaisõ seroit inutile: apres q̃l eut fait ceste ordõnãce/il sẽ alla en normãdie enioignãt a tous les capitaines de sõ armee assẽbler leurs bẽdes & le suiure en diligẽce. ¶ Ce pẽdãt q̃ loys seiournoit a Vernõ: vint Versuy le pnestable pdre de saict Paul de p charles de bourgõne q̃ recitãt plusieurs choses dicelluy bourguinõ & de la natiõ des liegeois/ finablemẽt ipetra a charles de bourgõne treues de six mois. Les liegeois mis en oubly: iacoit q̃lz eussẽt arreste & fait cesser leur armee & leurs gens darmes cõtre charles attendans laide de loys les treues ipetrees: retourna le cõnestable au duc de bourgonne. Aussi en ce temps reuindrent au roy Jehan balue & les autres qui auec luy estoient allez en ãbassade. Ja vng peu par auant a la req̃ste & poursuitte de loys: non sans ladmiration de plusieurs/ balue auoit este erige a la cardinalite du siege rommain. De lamb assade: & q̃l chose fut faicte en icelle: lon peult entendre p les treues/que les liegeois p faulx ses sugestions delaissez furent & abandonnez de loys & fut permis au duc de bourgonne persecuter & fouler de guerre ceste miserable & puerse nation. Laq̃lle se voyant ainsi abandonnee: & de tout secours destituee: ne peult aultremẽt cheuir auec le bourguinon sinon quelle luy papast grande somme de pecune & abatist plie des murailles & tours de sa cite ¶ En ce temps le cardinal balue de p le Roy loys enuoye cõmãda q̃ les parisiẽs sortissẽt en armes au champ q̃ est dit le pre aux clercs ioignant le monastere saict germain affi õ faire monstre & reueue de leurs nombres ensemble de la maniere de leurs armes pour en faire son raport a Loys/ Il doncques vestu dũg roquet delin & mõte dessoubz vne mulle en fist veue. Certes ce fut office indigne a vng prestre & eueq̃: pour raison dequoy chaban conte de dampmartin vsa de finesse enuers luy. ¶ Car sicõme durãt ce tẽps residoit Chaban auec le roy: despite de ce que le prestre estoit cõmis a faire exploitz apptenãt a vng hõme de guerre. Tresprudẽt Roy (dit il) tu enuoies le cardinal balue eueque deureux a paris pour faire la monstre des gens darmes de la ville: ie te prie oultre mon que aille a Eureux pour faire enq̃ste des pbstres q̃ conuiendra facter/car ceste sollicitude auant est a moy conuenable comme est a vng eueq̃ la congnoissance des gens darmes Des parolles de caban chascun se print a rire. ¶ ce pẽdãt que ces choses se faisoient les bretõs en grosse armee entrez en normandie trauerserẽt iusques a constances. Qui fut cause a loys de rappeller les gẽs darmes p luy cassez. Adonc ques il amassa si grosse armee: q̃ cheminant au maine a lencontre des bretons estoit dit auoir cent mille combatãs: sãs ceulx q̃ auoiẽt la cõduicte du bagaige & le gouuernement de lartillerie: Quãt les bretons ceey seurent ilz se ffozcerẽt retarder q̃ loys ne donnast lassault & le combat. A ceste cause enuoierent vers le roy leurs messaigiers pour auoir treues Des q̃lz apẽq̃ longuement on eut traicte: se passerent plusieurs iournees: & cepẽdãt les gẽs darmes francois ensemble les ennemis foulerẽt les champs du maine & aleu con: si q̃ les bretons comme hostes rauissoiẽt plꝰ familierement & ceulx cy cõme larrõs/guerroiablement pilloient. ¶ Mais charles de bourgonne pendant que loys ceey faisoit contre les Bretons & son frere deliure de la guerre ligeoise fist marcher tous ses gens darmes a saict Quẽtin: soubz ce conseil (comme il disoit) ceste assauoir affi q̃l donnast secours a charles duc de berri & aux Bretons: principalement contre leurs Ennemis non exprimant Cauteleusement le nom de Loys. a ce quil

Nota la fiuce du pdre d dãp martin.

La grant armee du roy loys contre les bretons

ne fuſt veu les armes prẽdre ꝓtre ſõ ſouuerain ſeigñr. Au regart de Loys ꝓbitẽ q̃ puiſ-
La crainte du roy loys ſãt en multitude de gẽs darmes euſt peu les bretõs aſſaillir: toutesfuoies faiſãt crain
tiuement a ce q̃ ſes gẽs peu lopaulmẽt ne ꝓbatiſſẽt/ou q̃ q̃ liniãte de fortune fuſt dimi
nue aucũe portiõ de ſes gẽs darmes: il les ẽpeſcha tãt q̃l peut dõner laſſault auy en
nemis/leſẽble treſſort eſtudioit q̃ q̃lq̃ hõneſte occaſiõ ou deſaſſẽblee ou de paix ſeof-
friſt a ſoy p ce moyẽ eſperãt q̃ q̃lq̃ fois viẽdroit le tẽps auq̃l il vẽgeroit ſes aduerſai-
res quãt ilz ſeroiẽt deſallies/auec leſq̃lz ẽſẽble bataillãs ne oſoit follemẽt cõbatre. A
ceſte cauſe vers ſõ frere charles enuoia le legat apoſtolicq̃ duq̃l vng peu cy deuãt auõs
fait mẽtiõ/q̃ lors ſe iournoit au mãs a ſi ioignit luy chabãnes a Drieſq̃/pour trouuer la
voye de cõcorde. Charles eſcouta les ãbaſſadeurs/mais il nẽdit q̃ riens ne eſtoit ſi vti
tille a la paix q̃ la publicq̃ aſſemblee a cõgregatiõ du royaulme. En laq̃lle ſeroit be-
ſoig appaiſer ſi grãs eſtrieſz de courages a de guerre: de laq̃lle reſpõſe Loys aduerty
y meſſaigiers q̃ luy enuoyerẽt les ãbaſſadeurs. Il mettoit ſõ eſpãce en delay: aſſigna
Congregation general le a Tours ꝓchaine general eſtre fait a tours: au ꝑmier iour dauril. Lã de grace. Mil. cccl xvii.
Le duche de normandie Quant le tẽps de laſſẽblee fut eſcheu/y cõparurẽt les prices de tout le royaulme de
uant to⁹ Rene roy de Sicille: Jehã duc de bourbõ: le cõte du perche: Le filz du duc da
lencon auec grãde multitude de seigñrs eueſq̃s a abbez: auſſi les pl⁹ nobles du peuple
y enuoierent leurs ãbaſſadeurs: q̃ ſeãs deuãt la maieſte du roy preſidẽt finablemẽt
requis de dire leurs opiniõs: dirent q̃ le duche de normandie y telle roy appartenoit
au royaulme de france: q̃ le roy meſme ne le pourroit a aultre tranſporter/ Mais en
tant que touche Charles pour ſa portion de lheritage paternel luy aſſignoit Loys
douze mille liures tournois/auec la deliurance de q̃lq̃ paiſde terre ayant nom/noble
de cõte ou duche oultre ceey fut ordonne q̃ le roy de ſes deniers paieroit a Charles
durant ſa vie de ſoixante mille liures de penſion. Et que le duc de Bretaigne q̃ auec
ſoy auoit retire Charles a pluſieurs places occupoit en normandie: les reſſeroit en li
berte. Se de ce il eſtoit refuſant: et il auoit ſocietẽ auec les anglois: deuoit loys par ar
mes le contraindre a ſatiſfaction a lors q̃l repeteroit ce que luy auroit eſte oſte ſeroiẽt
les prices tenuz le ſecourir a aider. A ce q̃ pluſieurs ſe complaignoient du mauluais
gouuernement de la choſe publicq̃ a des erreurs ou abuz commis en iuſtice: ordonna le
ꝓfeilz q̃ aucũs ſaiges hommes ſeroient choiſis pour donner puiſiõ auy choſes q̃ mal
ſe portoient. Entre leſq̃lz hommes ſeroit de cent a quenable charles duc de bourgon
ne y aſſiſter tant: pource q̃l eſtoit couſin du roy/comme pource q̃l eſtoit le premier des
pers de france. Ces choſes y le conſeil ainſi ordonnees: fut tõpue laſſẽblee. Et peu
Tremblemẽt de terre. de iours pres le iour de laſcenſion de Jeſuchriſt fut fait mouuement de terre en tou-
raine Duquel lieu loys retourne a paris/fiſt crier a ſon de trompe que touteculy qui
eſtoient es armes acouſtumez cõparuſſent deuant luy au cinquieſme iour de Juillet
Ce pendant il enuoia en ambaſſade leueſque de bourbon cardinal de rõme. a le cõte
de ſaict paul y deuers charles de bourgonne/pour traicter ſoubz bõnes conditions
les accordz a cõuenances de paix telz q̃lz pourroient. Neãtmoins fiſt marcher ſõ ar
mee contre les bretõs en normandie ſoubz la cõduicte de ladmiral. q̃ vſant de bonne
fortune print la cite de bayeux dont chaſſa les bretons. En ce meſme tẽps cõe plu
ſieurs accuſez de laiſe maieſte euſſent eſte decapitez Anthoine de meluy qui ſeruant
le roy loys par treſeſtroicte familiarite eſtoit cuide luy auoir faict vng grant ſeruice
moult agreable en pluſieurs offices dont il auoit eu adminiſtration apres longue pri
ſon mene a Andely fut decapite au meilleu des halles ou sõ tient le marche publicq̃

Mais tant de tẽpestes de guerre intestime: & les haines des princes eſǡl les par fraudes & astuces estudioit lung decepuoir lautre. Jacoit q̃ plusieurs assemblees ambassades fuſſent faictes dune part & daultres. Les q̃lles par moy ne sont escriptes pource q̃ leur pſſue fut vaine et inutile Car que faict il a propos q̃ charles freres du roy loys & Frãcoys duc de bretaigne signifierẽt auoir agreable les ordonnãces faictes a tours pmettans restituer les citez q̃lz occupoiẽt en normandie se loys laissoit celle qui auoit prins en bretaigne/Toute lesquelles choses tõberent en vanite & friuol effect. Car tasoit q̃ souuẽtesfois les princes eq̃ppez de grande multitude de gẽs darmes se presentassent lũg deuãt lautre toutesfois toute la motiõ & mõstre des armes ou p treues ou p vaine parolles se reposoit iusques a vng tẽps. Les choses dõques estoiẽt faictes p astuces & deceptions & non pvertu ou gloire de cheualerie les princes pouruoiãs soigneusement & auant toute chose q̃ loys ne fussent circonuenuz & deceuz craignãs son engin & ſa puissance. Pour raison de quoy a peine nestoit lieu en france q̃ de tribleurs ne fust contamine. Car anthoine de neufchastel fuiant du chasteau de buisson tresforte place en auuergne ou il estoit en prison & se toignant auec. Phelippe de sauoye. Poncet de la riuiere & autres malueillans de loys excita nouuelles turbations. La q̃lle chose congneue loys estant a. Gonnesse hastiuement en armes appella toute la noblesse de la puoste et viconte de paris cõme se luy euſt este peu de chose auoir tant de mille hõmes en armes ia par lõg tẽps assemblez auec les q̃lz mesmes celle chose moult desirans ne vouloit prẽdre la hardiesse de assaillir ses ennemis. Entre ces choses cõe le roy euſt delibere aller a. Pontoise aduerty que le duc de bourgõgne mettoit son siege a. Peronne acõpaigne de peu de gens ptit de noiõ & se transporta a peronne. Car le cardinal balue & le duc de bourgõgne auec q̃q̃ nõbre des officiers de sa maison tant seullement le suiuoient neãtmoins osa loys aller a son ennemi & p dessus lopinion de tous treſſamilierement pler auec lui. En ce lieu fut entre eulx faicte paix de petite valleur iurãt le bourguignõ deffendre le pti de loys ainsi q̃ le subiect est tenu faire enuers sõ seignr aussi le roy lui cõferma tout ce que au tẽps de son pere auoit este diffini par le traicte darras dont auons fait mẽtion de la vie de Charles. vii. apres que pour la grace de ceste paix on eut fait pceſſions/prieres a dieu & feux parmi les carrefours de la cite en signe de ioie cõmune loy publia q̃ le bourguignõ auoit longuemẽt pẽse prẽdre le roy le rauir hors de france & le mener en brebant mais que de ce faire diuerti p anthoine son frere bastard se estoit desiste de son entreprinse. Durans ces iours pource que leuesq̃ du liege nauoit encores celebre messe ne fait sacrifice a dieu de la diuine eucharistie desſ? lautel sacre le peuple liegeois cõtre lui seleuant le cõtraignit faire ceſtui sacrifice et cõe apres la recõciliation de leuesq̃ semblast le motiõ de toute ceste mutinerie apaisee Charles duc de bourgongne auec moult forte armee cheminant a namure/ardãment desiroit prendre vengeance des liegeois vers lequel volontairemẽt le roy loys se trãsporta cõme cõpaignon auec lui de celle expedition de guerre. Semblablemẽt p alla leuesque du liege pour le bourguignon appaiser en quoy ne pfita iurant icellui bourguignon que iamais nespgneroit la cite que prmier ne leuſt subiuguee & appriuoise les citoiẽs & q̃ plus est retint leuesque a ce quil ne retournast au siẽs. Ceq̃ cõgneu les Liegeoys forcloz de tout espoir pſſirent de la cite et assaillirent leurs ennemis mettans a mort tous ceulx quilz prenoiẽt sans pitie ne mercy toutesuoies quant ilz considerent pressez dassiegement des lẽp mier assault les prĩcipaulx de la cite eschapez se fourrẽt par tout ou

La traihyſõ du duc de bourgõgne. & Les liegeois

Legierete de roy.

ilz peurent les fẽmes delaissez en la cite auec le petit populaire les religieux: a les enfans. Parquoy p treſapre ferocite les bourguignons pſistans en laſſault p̃mierement entra lops en la cite a apꝛs luy le duc de bourgõgne. Tãtoſt en tous lieux furent faitz meurtres pilleries deſtructiõ de Ville rauiſſemẽs de Vierges les religieux occis a les gens darmes ne ſpargnerent les petis enfans aincois les cruelz ſouldars cõperent la gorge aux Vierges apres q̃lz les eurent Violees a conſtuprez. les p̃ſtres a celle heure celebrans la ſaincte meſſe es egliſes de glaiſues furent occis encores ne furent les inhumains ennemis ſaoullez de tant cruelle occiſiõ car ilz pillerent toute la cite faiſãs aux temples ſacrileges: bruſlerent la Ville abbatirent murailles et des ruines remplirent les foſſez. Lan. de. grace. mille. cccc. lxbiii. le xxbii. iour doctobre. ¶ Les ãciẽs amis des francops en ceſte facon deſtruictz retourna. Lopes. Senlis ou les preſidens de la court de parlement les maiſtres a preſidens des comptes a ſop appellez par la bouche du cardinal balue declara la paix traictee entre ſop a le duc de bourgongne Et ſoubz griefues paines commanda ratiffier a approuuer tous les articles ptenuz en ce traicte de paix Aux commãdemẽs du roy ne deffaillit lauctorite car tout ceci fut publie a ſõ de trõpe: a peu apꝛs les ãbaſſadeurs de bourgõgne Venãs en la court de parlement receurent lettres: a chirographes autẽtiques de celle paix auctieſſois ap doubte ſe ie eſcripꝛope le crime qui ſenſuit: certes le roy. Lops commãda prendre les. Pies a gaiz qui es caiges appriuoiſ. za paris eſtoient nourriz pour plaiſir: inſtruictz a chãter a ſifler en ſemble tous les cerfs a cerues a les fiſt mener a amboiſe. ¶ Apꝛs q̃. Lops fut reuenu de Tours le cardinal qui pl⁹ puiſſant eſtoit en aſtuce et auctorite enuers le roy q̃ nul autre des officiers domeſtiq̃s rappella a benuolence le frere diſcordent auec lops a telle ment beſõgna que ſans auoir regard a ce que le conſeil general de. Tours auoit diffini touchant la portion de lheritaige paternel q̃ deuoit eſtre baillie a. Charles lops de laiſſeroit a icelluy charles ſon frere le duche daq̃taine. Quop fait eſt a dire apꝛs que Charles eut receu aq̃taine content de celle piece ſe abſtit de plus faire guerre mais balue q̃ nauoit en h̃ble lieu du pais de poictou par petit accroiſſement. Mais p engin cauteleux eſtoit Venu en la maiſon du roy lops: p leq̃l auoit eſte honnore p̃mierement de grãs a excellens b̃fices puis apꝛs dũg eueſche: a tantoſt de dignite cardinalle de q̃l couraige il eſtoit finablemẽt apparut/car il fut cauſe a auteur q̃ lops alla a. Peronne Vers le duc de bourgõgne a de la a. Namurt contre les liegeois/mais quãt il entendit la mutuelle charite des freres eſtre ferme autrement q̃ ne pẽſoit apãt cõceu enuie cõtre la paix bailla Vnes lettres a q̃lq̃ ſon familier pour porter au duc de bourgõgne leſq̃lles arreſtees en chemi furent portees au roy p ces lettres balue admonneſtoit le duc ſe donner bonne garde par ce q̃ la paix ſ̃uenue entre les freres eſtoit faicte a ſon deſtrument a dõmaige: a q̃lz differoiẽt tãt ſoit peu luy aller faire guerre iuſques a ce q̃ charles euſt reuiſite la puiſnce daq̃taine a luy donnee/ordõne ſon armee a tout leſtat de ſa maiſon. Pource luy eſtre beſoing de plus grant nombre de gens darmes/quen en autre temps/a de guerre treſapremẽt le roy infeſter. Quãt la trahiſon de balue fuſt congneue cõmãda le roy prẽdre le trahiſtre a le mener en priſon a mõthaſon ſoubz la garde a tutelle de iehan de torta. Normant treſloyal cheualier dont p leq̃l fut edifiie le chaſtel de blainuille au dioceſe de roue auec le college des chanoines ouurage digne de memoire. ¶ Ce pẽdãt ſe alla le roy a niort a a la rochelle ou il rẽcõtra ſõ frere ſicõe il tournoit le puis qui peu apꝛs arriue a tours ſelõ la couſtũe des ducz daq̃taine fiſt au roy ſop a hõmaige auec ſerment d fidelite a pource q̃ les armignac repugnoiẽt aux cõmãdemẽs du

La calamite des liegeois.

La malice du cardinal balue.

roy il enuoia deux capitaines de gens darmes cestassauoir ladmiral et chaban auec vne armee/pour les contrainbre a obeyr lesqlz sãs faire meurtre receurent tout le pais ¶Comme ces choses se traictoient pensãt. Loys manifester la grace & beniuolence p luy conceue enuers le duc de bretaigne/par nobles ãbassadeurs ẽuoia au duc le collier dor enseigne royal portant lymaige sainct. Michel. Leql offert refusa le duc pource q̃ p auãt (cõme le bruit estoit) il auoit receu la rhotson dor de lordre de bourgongne comme amy du duc de bourgongne:et auec luy tresestroictement allie de ceste chose le roy merueilleusemẽt courrouce signifia guerre aux bretons ensemble commãda marcher son armee en bretaigne dõnant au duc espace de .x. iours dedens leql il des couureroit son courage vers loys fut a paix ou guerre. En ce mesme tẽps edouard aiãt chasse hẽri comme il eust a soy approprie le royaume dãgleterre les discors entre les princes appaisez/par loppinion de tous les ãglois fut entreprise la guerre cõtre les francoys. De laq̃lle entreprinse loys aduerti adiousta nouueaux hommes de guerre & nouuelles bẽdes de gẽs darmes auec les pmieres/tous possesseurs de fiefz contrainctz sans differẽce les armes prendre. Lequel mandement ne excepta le clergie ne q̃conqs priuileges & ce q̃ principallemẽt espouenta le roy de paour annõce fut le duc de bourgõgne auoit este veu a. Gãd aiãt la tartiere du roy dãgleterre lyee a sa iãbe car ceste ceinture dore estoit le singulier signe princes portãt la croix rouge en la poictrine selõ la mode des anglois p leql seul signe estoit signifiee amitie confermee entre le duc de bourgongne & le roy dãgleterre & affin q̃ entretant de sollicitudes fortune flatasta allicha st le roy loys Villar mourant le institua son heritier vniuersal heritaige duquel par soy prit. loys & le possẽda riches opulent/¶Ce pendant le conte dẽ Varuic & le duc de clarence auec leurs fẽmes suiãs edouard porter en quatre vingtz nauires a honnefleur arriuerent/& quãt ilz furent a terre ferme ladmiral receut. Dont le bourguigon aduerti enuoia lettres ẽ la court de parlement faisans mention q̃ loys auoit receu le conte de Varuic son ennemi contre les loix de la paix traictee entre le roy/& luy parquoy enhortoit les presidẽs dicelle court remõstrer a loys q̃l ne baillast aucun confort a icelluy Varuic. Se autrement aduenoit quil poursuiueroit son ennemi/& le tireroit hors de france. La court de parlement apres la lecture de ces lettres ne fist grant compte de larrogance de charles et le conte de Varuic nullement espouente demoura plusieurs iours en normandie & la se transporta a amboyse par deuers loys auec lequel par familiere confabulation il traicta de son aduenement/p fut aussi la royne des anglois fille de/rene roy de sicile auec son filz edouard prince de galle lequel apres fut occis par edouard qui auoit expulse henry. vi. & a soy appropria le royaume dangleterre. A ceste cause le duc de bourgongne equippa en armes a lencontre deux grant nombre de galleres et commanda q̃l les descendissent en la mer de. Normandie pour assaillir Varuic et sa sequelle ensemble fist prendre tous les marchans. Francoys qui estoient assez a la foire pour la faire de marchandise pour cause comme il disoit que quant Varuic estoit fouy dangleterre auoit prins et emmene les marchans de bourgongne. ¶En ces iours enuiron les dernier iour de septembre la royne. Charlote espouse du roy loys achouchee a Amboise enfanta vng filz nomme charles successeur de son pere auquel la commune lope de tous aduint tantost autre chose car francois duc de bretaigne fist paix auec loys princi palleñt p le moyẽ de rene de sicille charles frere du roy/& Jehã de bourbõne chomma francois enuoier messagiers a charles de bourgõgne affin q̃ ensemble rapportassẽt au roy lettres de lalliance faicte auec luy. La chose refusa le bourguignons pource p grãt

Cõmẽt le duc de bretaigne refusa lordre du roy.

La desconfite des bourguignõs

effort eſtudia clorre le chemin dangleterre au conte de Varuic/mais le roy cõme ſe par
Veu euſt eſte viſiter ſainct. Michel ſen alla en normãdie/& apres le Veu acõply p auren
ches venãt a. Hõneſleur prepara nauires eſquelles mõterẽt les princes dangleterre q̃
ſe retirerent en leurs maiſons ſans eſtre affligees par les gallees de bourgõgne leſq̃l
les p lõgue de meure deffailloient de victuailles. Parquoy Varuic entre en angleterre
apres quẽ peu de temps eut receu ſes terres & poſſeſſions vindrent a luy par grãt faueur
plus de. l. m. hõmes en armes/auec laide deſq̃lz cheminant par angleterre charchoit
deuant tous ſon ennemi edouard. Mais il formẽt de to⁹ habandõne ſen fouit au duc
de bourgongne q̃ auoit eſpouſe ſa ſeur. Pẽdãt laquelle fuitte les princes dãgleterre re
conſeillez: le cõte de Varuic reſtitua au ropaume. Herp q̃. Edouard auoit prins: & tenu
en priſon en quoy faiſant fut eſtably gouuerneur du roy. Henry et de tout le ropaume
quãt la ropne dangleterre entendit celle prouueſſe faicte par icelluy en enſuiuant loppi
nõ de loys ſen vint a paris/pour illec mõter en angleterre & ſe retira auec le roy henri
ſon mari: auquel lieu arriue/celle fẽme de grant couraige: deſirant auoir ladminiſtra
tion de ſon mari ſema diſcord entre les ſeigñrs ãglois. En ce temps arthus d̃ longue
ual prit la ville de ſainct quentin en vermãdois. Du peu de tours/au nõ du roy loys ſe
retirant le cõneſtable auec. cc. hõmes darmes: mais le roy ſes gẽs darmes deuant en
uoiez a. Senlis ſen vint a paris & dillec chemina faire la guerre au duc de. Bourgon
gne prenant eſperance de recouurer les villes quil occupoit et ne fut fruſtre de ſon at
tente car amiens roye montdidier vindrent en la puiſſance du roy loys/toutes leſq̃l
les place cõmanda incontinent enuironner de fortes munitions pour laq̃lle beſongne
faire baillerẽt les pariſiens grant nõbre de pionniers & charpentiers/mais les princes
ne veullẽt ſouſtenir ſi groſſe deſpẽce car icõtinẽt ilz ſe repentẽt de lõgue gendarmerie ſi
q̃ ſans auoir regard a leſtat de meilleure fortũe cuidant de faire vng bon exploict ſi
ilz dõnẽt treues a leurs ennemis: car le bourguignon auoit fiſche ſes tẽtes en arthois
entre amiens & bapaulme: ou p̃ſque aſſiegez indigent de choſes neceſſaires a la guerre
ſembloit a peu de paĩe eſtre vaincu p ce q̃ de legieres batailles les bourguignõs des frã
cops ſouuẽt eſtoiẽt dõmaigez neantmoins ſuruindrent treues nõ eſperees de lõg tẽps
cõbien q̃ le cõte de daulphine bataillaſt en bourgõgne cõtre les ennemis dont il en oc
ciſt & prit pluſieurs priſonniers cõtre les aucteurs des treues furent faitz dictes & libel
les diffamatoires ſouuẽtefois attachez aux portes des egliſes to⁹ gẽs de biẽ & d̃ noble
couraige courrouce q̃ loys rien ne faiſoit adroit quant loccaſion volũtairemẽt ſe p̃ſen
toit. Ce pẽdãt q̃ ces choſes ſe faiſoient entre les frãcops le roy hẽry eſtoit pſecute en ã
gleterre de grãde perturbations entre leſq̃lles venãt edouard auec les bourguignõs a
pres pluſieurs cõflictz aduint la victoire a edouard/hẽry priſe & ſon filz prince de galle
occis auec le cõte de Varuic De ces nouuelles loys aduerti delaiſſa picardie & retourna
a tours. Ce pendant le prince de pimont qui cõduiſoit loys enſemble le conte deu treſ
paſſerent car cõme le fleuue de Vendre couroit en frãce pluſieurs en moururẽt en ce tẽps
indignatiõ print charles dacquitaine apãt mauuaiſe ſuſpitiõ de ſon frere: quay con
gneu la cauſe de celle ĩdignatiõ toutesfois charles rapella le cõte darmignac bãni de
ſon pais & maulgre le roy luy rẽdit pties des choſes oſtees/par ainſi le conte de foix ve
nant a charles auec le conte darmignac furent faitz amas de gẽs darmes non autres
ment q̃ ſilz faiſoiẽt appareil de guerre cõtre le roy. Pource loys enuoia armee en acqui
taine & q̃q̃ nõbre de archiers pour reſiſter aux aduerſaires. Lors fut le bruit faulcemẽt
diuulgue q̃ charles dacquitaine eſtoit mort a bordeaulx Auſſi loys introduiſit celle couſtu

La prinſe de ſainct quẽtin

Treues dõmageable.

me de sonner la cloche a lheure de midy: affin q̃ a ce son le peuple flechissant vng ge-
nouil a terre pour impetrer deuotement espiast la salutation angelicq laq̃lle coustume la salutation
iusques auiourdhuy est de plusieurs diligenmẽt obseruee/certes loys nestoit/esloigne angelique
de pitiez deuotiõ en tãt cõme il appt es choses p luy faictes. La belle agnes fut cõcul i
ne a son pere charles. vii. parquoy voulut q̃lle fust mise en sepulture autemple nre da
me q̃ est au chasteau de loches/a en donnãt aux p̃stres rẽtes a reuenues impetra a luy
estre construict vng sepulchre au meillieu du cueur dicelle eglise q̃q iour se transporta
loys en ce lieu enquerant de qui estoit ce sepulchre. Lung du clergie rñdit cest le sepul-
chre de celle agnes q̃ le peuple pour la fortũe de sa beaulte appelloit belle mais pource
quil nous faict enpeschemẽt bien voulons auec le congie le mettre en vng autre cha
pelle. Vous ne requerez dit le roy chose equitable/car iasoit q̃lle me fut cõtraire quant
elle viuoit neãmoins contre les loix ne violerap le sepulchre/a ne cuide pas q̃ apez son
corps colloq̃ sans q̃lle vous apt faitz grans dons gardez la bien faictrice ce q̃a elle vi-
uant auez pmisa ne vous soit lopsible dicy mouuoir sa sepulture encores affin q̃ pl⁹
tenuz sopez prier dieu pour elle ie vous donne. vi. m. liures tournois en disant ces pa-
rolles cõmanda le roy leurs estre baillez aux p̃stres pour les emploier es rentes de le-
glise. Lors les treues qui estoiẽt mises auec charles de bourgõgne furẽt prolongez iuf La fuitte du
ques a peu de temps. Ce pendant nicolas duc de calabre nepueu de. Rene roy de. Si- duc de cala
cille q̃ auoit espouse la fille du roy loys/son beau frere delaisse de clina au duc de bour breberele duc
gongne soubz esperance de prendre en mariage vne seulle fille quil auoit/mais il fust ỏ bourgõgne
du pere moq̃ comme aucũs autres prices car cõme le bourguignon entretiensist pluſi
eurs soubz la tente de ce mariage. Finablement les trõpa tous entre leq̃lz fut lempe
reur federic. Apz la subiugation du duche de guelõres appella le bourguignõ a treup
ou il se trãsporta apz plusieurs cõseilz secretz charles req̃st estre estably lieutenant ỏ
lempereur promet ant de toute sa puissance reduire a remettre en ces mains les places
q̃ les autres luy auoient ostez q̃ encores p force on detenoit. Auec ce plusieurs adiou-
stoiẽt q̃ le bourguignon auoit affecte estre de lẽpereur roy courõne. a ce quẽ celle digni
te fut egal a loys pource q̃l se vãtoit estre aussi grãt en puissancez richesses a ceste cau
se lẽpereur semblãt vouloit ces req̃stes octroyer demãda la fille de charles estre dõnee
en mariage a son filz maximiliã/a icontinent faire les nopces: mais le bourguignon
cecy refusa a faire sinõ q̃l fut estably lieutenãt de lẽpereur pquoy ce pẽdãt q̃ lõguemẽt
delaioit lẽterinement de la req̃ste a luy faicte occultement pssu de la ville (le bourgui-
gnõ illec delaisse) se trãsporta en germanie/car ceste chose certaie que ces deux princes
de gloire estriuerent si q̃ federic auoit enuie sus le bourguignõ/a il dautre pt contẽnoit
lẽpereur/pourtãt est vray le cõmũ puerbe q̃ deux dune polle de grosseur ne peuẽt estre
compris en vng vaisseau. ¶ En ces iours brusla le tẽple nostre dame q̃ loys a grans Le glise de cle
fraiz/a despens auoit fait bastir a clerp p ce que le couureur auoit negligẽtemt garde ri brulee.
le feu duq̃l il vsoit to⁹les iours a fondre le plõb de la couuerture. Ce iour le roy receut
nouuelles de la mort de son frere car il estoit trespasse a bordeauly en poisonne p ie ne
scay quel abbe/le roy (cõme lon croyoit) ce non ignorãt. Parquoy loys reprenãt posses-
sion du duche daquitaine estably. Pierre de beauuoys gouuerneur du pais. ¶ Par-
my le tẽps des treues le duc de bourgongne leuãt vne grosse armee au dioceſe darras
enuoia anthoine son frere bastard auec pcie de gẽs darmes a nesle/cõtre laq̃lle ville ã
thoine en vint donna deux assaulx p ce q̃ biẽ fut deffẽdue p le capitaie du lieu a. v. cẽs
frances archiers/ce capitaine q̃ estoit nomme petit picard prenant conseil auec la dame

du lieu: sen allerent ensemble vers Anthoine soubz le desir de appaiser la chose. Finablement appoincte fut q̃ les armes & cheuaulx laissez sortiroiẽt les gens darmes leur vie saulue. Ceste responce ouie & rapportee aux archiers: ce pẽdant que les gens darmes despouilloient leurs armes voicy les ennemis par trahison receuz & mis dedens la ville par les habitãs q̃ occirent les archiers darmes ensemble tous ceulx qui sen estoient fouiz aux tẽples pour sauluer leur vie quant le duc de Bourgongne fut illecq̃ venu entra dedens leglise: & quant il veit loccision (maintenant dist il ie congnois cõbien que plains de sang sont mes bourreaulx & nespargna autremẽt le capitaine petit picart: q̃ auec aucuns gentilz hõmes estoit tenu en prison car non obstant la foy a luy donnee par anthoine il le commanda pẽdre & estrangler a vne potence. Tãtost apres fist mettre le feu en la ville et la laissa razee & destruicte. Ou continent aussi cheminãt a rope il lassiegea cõbien quelle fust fortifiee de grant nõbre de gens darmes & artillerie/car en icelle oultre. viii. c. francs archiers y estoiẽt en garnison deux cẽs hõmes darmes desficte auec les capitaines cy apres nõmez cestassauoir pierre aubet. Mignon Lopset belgue seigneur de mouy & rubẽbre cheualiers dorez. Tous ceulx cy sans attendre aulcũ assault rendirent la ville en leur permettant le partir a sauluete: les armes doucques par laschete delaissees auec tout le bagaige/tous ces hõmes sãs cueur et inutilles apans vng seul petit baston en leur main en perpetuelle ignominie sortirent de Rope par le meilleu des ennemis qui les moquoiẽt/rope print se le duc de Bourgongne reuoluant grandes choses en son couraige/cõsiderãs q̃ lops luy auoit preparé grant violence/sen alla a beauuois pl⁹ prochain de picardie apres. Amiẽs vers occident pensant au premier assault la ville subiuguer ou ny auoit garnison/mais pluseurs choses faillent a cellui qui trop entreprent. Les beauuoisiens iasoit que cõmunement esperans la venue des ennemis ilz ne fussent admonnestez daucun dangier de mal present. Neantmoins quant ilz virent venir les bourguignons: ilz se rengerẽt es murailles & a grant couraige les repoulserent. En cel assault apparut lexcellente vertu de quelque pucelle laquelle arrachale estãdart dentre les mains dung bourguignõ qui grimpoit a mont la muraille/iusques a. Guillaume du Val lieutenant commis du senechal de Normandie vint au secours auec deux cẽs hommes darmes/qui entre dedans la cite incontinent se transporta aux murailles/ou les ennemis batailloient p incredible pertinacite. Peu apres vindrent. Cressol. Joachin rouault. Guerin grongne et le seigneur de torcy capitaine de trois cens hommes darmes auec leurs archiers/ausquelz les parisiens administrerent viures en habondance et si enuoierent p̃ pluseurs pionniers pour fortifier la ville de fossez et rampares/estoit grant besoing de ce faire car les beauuoisiens vaincuz: le bourguignon facillement pouoit entrer en normandie. Dont fut si grande crainte que mesmes on eut grant soing de faire curer les fossez de la ville ropalle de paris restablir les murailles reuisiter les cheisnes parmy les carrefours especiallement par le conseil de. Denys hainselin faire fondre et forger couleuzines et serpentines. ¶ Durant lequel temps les auperrois qui parauant peu de iours admonnestez auoient refuse obeyr a. Lops: et receu la garnison des bourguignons en la ville quelque fois sicomme ilz alloient querir les victuailles: aucuns cheualiers et hommes darmes de champaigne firent course sus eulx si quilz occirẽt huit vingtz et emmenerent quatre vingtz vifz en prison. Le duc de bourgongne perseuerant en lassiegement de Beauuois: dure chierte de viures fust en son ost: parquoy se hastant auant son armee fust pressee de famine de libera en son couraige par tresaigre assault

La cruaulte & detestable trahison du duc de bourgongne.

Beauuois des bourguignõs assiege.

eppugner la cite. Abbõcqs fist amasser abõdãce de bois q fagotz auec aultre matiere pour rẽplir les fossez de la cite. Quoy voians les assieges enuoierẽt a Paris demander hacquebutes q aultre legiere artillerie auec vitures q arbalestriers La misericordieuse cite ne deffaillit auxdemãdeurs. De la garnisõ estãt a la porte q est appellee la maison hospitaliere: robert de touteuille preuost de parties stoit capitaine laq̃lle porte fut assaillie des ennemis q̃ abblerẽt les fosses de boys q dressãs eschelles de bout pseuerent monter dess? les murailles: ou riẽs ne ꝓfiterẽt ꝑ ce q̃ lespace de quatre heures eussent tousiours ꝑbatu. Carlõ trouue quẽ cil assault pl?der ꝑ.v.c. hõmes de guerre des bourguinons trebucherẽt q moururẽt es fossez. ¶ En la nuict ensuiuãt pource q̃ les portes de la cite estoiẽt estouppees: Sallezard fist ouurir la muraille q auec q̃lqs bendes de gẽsdarmes faisãt vne courese soubzle poit du tour enfost des bourguinõs ap̃s q̃l eut bruslé trois de leurs tẽtes: occist grãt nõbre de gẽsdarmes rauissãt q̃lq̃ ptie de leur bagaige q artillerie/ sicõe il retournoit en la cite/ presse des ennemis q̃ le poursuiuoient dedens les fossez dicelle cite ietta lartillerie q̃l auoit raue/ q a peine se retira auꝓ siens. Durãt le temps de lassiegement des beauuoisiẽs/ les orlẽanois mõstrerẽt leur courtoisie enuers les assiegez: car cent pipes de vin mises sus chariotz/ enuoierent en pur don auꝓ beauuoisiens auec grant nombre de traictz/ sagettes/ dartz/ arcz q arbalestres/ ap̃s que le duc de bourgonne eut en vain tenu siege deuãt beauuois lespace de vingtsiz iours entiers au point du tour de la feste saincte magdaleine rompit lassiegement/ bruslant les blez es villaiges ꝑ tout ou il passoit/ iusques a ce q̃l eust fiche ses tentes a sainct Valery: laquelle ville auecqs les aultres voisines facillemẽt prit: pourtãt q̃lles estoient gardees q deffendues de trop petite garnison q pource quil estoit vray semblable q̃ de ces lieux les bourguinons marcheroient en la basse normandie: le ꝓnestable q chabã eꝓpez de huit cens hõmes darmes cheminerẽt en normãdie: pour aller au deuant des ennemis: q dicelux ne furent presque affligez dauctũ dõmaige que premier neussent bruslé les villes et villaiges riblans iusqs a Rouẽ: ou le connestable se retirant trop peu fist de nuisance q dõmaige auꝓ bourguinons: sinõ q̃ du peuple de la cite a peine eꝓcite ꝓmist q̃ aulcũs de ses gens auec q̃lq̃ nõbre de citoiens en armes fissent vne course sus eulx: mais le duc de bourgonne dilleccqs ptant remena son armee en picardie. ¶ En cas pareil le roy Loys ne fist chose de puesse en Bretaigne: combien q̃ lon le dist auoir cinquante mille hõmes en armes: car retard de ꝓambassades q ꝓmesses: ce pendant q̃l esperoit les choses bien tost estre appaisees il fut deceu de son ennemy. Normandie delaissee: le bourguinon delibera no ꝓpos assaillir: mais cressol auec q̃lq̃ nombre de capitaines de gens darmes illec se transportant brusla les faulxbourgs pour euiter q̃ les ennemis ꝓ logeassent/ q tresvaillamment la cite deffendit. Dauantaige Robert de touteuille portant de beauuois q cheminãt auec sa bende/ q apres iuꝓ ioachim rouault: enuoierent messaigiers auꝓ bourguinõs estant en garnison en la ville de eu: treq̃rant q̃lz la rendissent a Loys. parquoy incontinent composition faicte delaissans le lieu q tous leurs biens sen allerẽt les hõmes darmes auec vng cheualet q les pietons auec vng baston Leq̃l eꝓemple suiuans les habitans de sainct Valery. auec les remburiens sans faire violẽce paisiblemẽt se rẽdirent. ¶ En ce mesme temps le conte de toussy filz du ꝓnestable tresobstine: imitateur de la cite des bourguinons: respandit grant nombre de gens darmes sus les champs q riblant iusqs a Tornodor gastoit trois auec ptie de champaigne Semblablement au contraire le cõte de daulphine puissant par grosse armee: brusla tout pmy. le pais

Le nombre des bourguinons occis es fossez de beauuois

Les bourguinons en picardie

de bourgonne rēdāt pareil apeil. ¶ Ce pēdāt le roy fit treues auec les bretōs: & la roy ne luy enfāta vng filz q peu veſqt. Mais pierre de bourbō conte de beauioloiſ & gouuerneur daqtaine: ſitōt ſe iourneit a leſtore cōppe de grāt nobleſſe des ſiēs ppres trahy fut & liure en la puiſſāce du cōte darmignac: leql p ce moyē recouura la cite. A ceſte cauſe Loys ſouſpecōnāt aulcūs nobles de trahiſon les enuoya a Loches en priſō. Entre leſqlz Jehā daymer apres ql eut cōfeſſe le crime: fut decapite & ſō corps diuiſe en quatre ptes. Qui mourāt cōſtāmt accuſa cadet dalbret de ceſte trahiſō. ¶ Si cōe pour raiſō de ce ſeiournoit Loys en Poitou: p le moyen de oudet de repe fut faicte paix entre luy & le duc de bretaigne: auql il dōna grāt nōbre de pecune: ¶ Lors le duc Jehā dalēcō apāt mis en oubly la grace ſouuētesfois receue: pource ql auoit delibere pour certaī pris Vēdre & trāſporte toutes ſes poſſeſſiōs au duc de bourgōne & clādeſtinemēt vers luy ſe retirer: en ēſuiuāt le mādemēt de loys fut pris p Triſtā lhermite: premieremēt mene a Loches & peu apres au chaſteau du louure a paris: ou il vieilit en priſō. Dauātaige leſtore q le roy loys aſſiegeoit y apāt enuoye ſō aimee ſoubz la ꝑdu icte de Jehā cardinal dalby & de puō du cheſne p ſa couſpe du cōte darmignac fut deſtruicte & razee. Car cōe il euſt eſte appoincte q le ꝑte darminac rēdroit la place: ſās faire Violence entrerēt les francois en la cite: & lors cōtre eulx ſe leuāt le cōte p trahiſō cōmāda qlz fuſſent occis. Parquoy fut faicte clameur iuſques es tētes des Francois qui impetueuſement entrās p les murailles q p auāt auoiēt eſte rōpues tuerēt & occirēt tout le peuple ſās differēce. Et meſme le conte darminac ſa fēme tāt ſeullemēt ſauluce auec trois des ſiennes chambertieres. Ceſt cil Jehan conte darmignac qui prins de la libidineuſe amour de ſa ꝑpre ſeur: apres ql eut pollue p inceſte: auec lauctorite du pape ſefforcea la prendre a femme & eſpouſe. A la follie duql (comme londit) fauoriſa Ambroiſ de cābray q lors eſtoit treſrēbaire du pape calixte: car prenāt grā ſomme de pecune du conte darmignac luy bailla vne bulle diſpenſatoire de ſa ſeur eſpouſer laqlle a la verite en la preſēce du pape Pie ꝓſident a romme. il cōgneut & confeſſa depuis eſtre fauſſe & de nulle valeur ce p ſoy meſmes fauſſement faicte. Pour raiſon duquel crime p le commādemēt dicelluy pape fut Ambroiſ mis en priſō au mōaſtere de Montoliuet: mais p laide dung ſien ſeruiteur eſchappe de nuict en ceſte priſon: ſe retira en france: ou il ſe mucea p aulcūes annes chāgeant ſouuent de places comme vng homme fuitif. Auql meſme ſa mere charlotte a tous aultres benigne & gracieuſe clooit ſa maiſon: pource q des crimes de ſon filz eſtoit offenſee: q ꝑmieremēt de homicide & puis du cas de fauſſete deſſus mentiōnee eſtoit ignominieuſemēt note. Toutesfoiez par ſubtilite de ſon engin & aſtuce: trouua voye de meilleure fortune enuers le roy loys: faignant q la royne dangleterre le deſiroit pour le mener en angleterre pquoy penſant Loys q ſeſtoit vng homme dont elle ou les ſiēs pourroient vſer a faire qlq fraulde ou traiſō apres ql eut appelle ambroiſ auec ſoy luy bailla gaiges annuelz & tantoſt le fit entre ſes officiers domeſtiques: q peu apres auons veu maiſtre des requeſtes du roy & en apres chancellier de paris. Hōe certes fraudulēce: ſoubtile maniere ſtudieuſe & conuoiteuſe de gloire: grant parleur: abondant en vanite de faccance de petite foy & a q neuſt peu aucū ſoy ſeurement ꝑfier. La mort duql np ſes ꝑpres parēs np quelque aultre fut veu plourer aulcūement. Il vouſut eſtre enſepueli en la chapelle de Sarbonne deuant le grant autel. au regard du trahiſtre cadet dalbret empoigne a leſtore: mene fut apoitiers Ou il eut la teſte trenchee. ¶ Durant ce. Temps en parpignan ſeiournoit Jehan roy de terraſcon. Qui aduerti de la deſolatiō de leſtore

Treues auec les bretons.

La deſtruction de leſtore & mort du conte darmignac

pource aussi q̃l auoit entẽdu q̃ phelippe de sauoye approchoit de luy auec grãt nõbre de gẽs en armes: pssit de ppignã: pour raisõ dequoy lõguemẽt q̃ en tresgrãde obstinatiõ fut cõbatu p les frãcois/ Mais les frãcois demourerẽt victeurs q̃ obtint Loys tout Roussillõ. Esq̃lz iours Nicolas duc de lorraine mourut de ceste a Nãcy. Fut faicte aussi assẽblee a senlis ou vindrẽt ãbassadeurs du duc de bourgonne pour effacer les causes q̃ occasiõs de la guerre. Neantmoins ne tourna paix en aucũ lieu pbien q̃ les ãbassadeurs en traictãt de plusieurs matieres eussẽt cõsõme plusieurs iours mais le duc de bourgonne apres q̃l fut aduerty de la mort du duc de Lorraine sefforcea p armes a soy subiuguer le pais de loraine: prenãt occasion sur ce quil maintenoit que le defunct Nicolas estoit tenuer luy obligie en grosse sõe de pecune ẽsẽble doubseusemẽt pẽsa en soy le nõ du roy vsurper. Mais le bourguinon mocq̃ de lẽpereur/ cõe il eust indigence de pecune q̃ en sa force ne fust suffisant pour diminuer la puissãce de Loys enuoya aux venissiẽs desq̃lz ẽpruncta la soulde de son armee pour trois moys Desq̃lz deniers il entretint ptie de sõ armee q̃ estoit de la natiõ de venise. Et tantost mõlt lautre ptie de larmee enuoia en yuernois: ou p fraulde prit la roche de chastillõ/ auec q̃lq̃s autres places du pais esq̃lz iours pierre de bourbõ pte de beaulolays espousa ãne fille d Loys. q̃ ce pẽdãt les ãbassadeurs du duc d bourgõne se assẽblerẽt auec ceulx du roy a ppiegne ou apres lõgues disputatiõs ilz pfermerẽt treues de peu de mois.

Mariage entre le cõte de beaulo/ lais q̃ la fille du roy loys.

A Dq̃l tẽps le bourguinõ en toutes facõs q̃ manieres exercerẽt les inimitiez cõtre le roy Loys appella vng marchãt nõme Ptier: q̃ apres la mort de charles duc daqtaine vers luy se estoit retire: q̃ p grãdes promesses le allicha q̃ ibuist a empoisonner le roy. A ceste cause apres le print a luy cõstituer q̃ assigne q̃ estoit de. l. mille escuz/ q̃ il bya sa poisõ q̃ la bailla a Jehã hardy son seruiteur pour la porter en la maison du roy luy pmettãt mõlt dor sexpressablemẽt q̃ seuremẽt acõplissoit: le malice Jehã hardi receu de ittier le negoce: q̃ cheminãt a ãbroise ou le roy estoit: sen alla plet a la cuisine de loys a q̃lq̃ sien famillier ou hõe de sa cognoissãce q̃ auoit la charge de faire les saulses au quel pourtant q̃ ẽsẽblable office auoit serui au duc daqtaine/ il ne doubta lẽtrepri se descouurir q̃ pour le prins ou recõpẽse malice seuremẽt luy pmist la sõe de vingt mil le escuz cropãt cil hõe facillemẽt induire q̃ faire sõ cõpaignõ a la ppinatiõ du veni: q̃ scauoit sõ maistre auoir este estaict p sẽblable malice. Le cuisinier escouta Jehã par grande dissimulation/ mais lui dist q̃l ne pouoit la chose acõplir/ sinõ q̃ Nicolas de la chesnaie en fust cõsentant q̃ participant: qui lors estoit maistre ordinaire de lhostel du roy ayant la principalle congnoissance q̃ adminstration de lappareil des viãdes roialles par dessus toutes cuisiniers. pquoy pnant de Jehan hardi la poison/ promist induire q̃ enhorte nicolas a ce faire/ mais nicolas de la chesnaye incontinẽt que par le cuisinier fut du cas aduerti: auec soy le mena q̃ promptement chemina deuant le roy Auquel il manifesta lempoisonneur/ q̃ luy monstra la poison par luy baille pour lempoisonner. Destuy de la chesnaye pourtant que tresexpert estoit en la structure des bastimens q̃ edifices: commis fut q̃ depute par le roy au bastiment du chasteau damboise qui est demeure imparfaict/ q̃ depuis fist faire les edifices q̃ maisons places du logis royal au bois de vincenne. Le roy doncques ayant horreur d celle poison pmãda prẽdre lempoisonneur/ q̃ comme ia asseure de bien executer son entreprinse cheminoit vers son maistre ittier. Mais empoigne non loing destampes fut mene deuant loys auquel incontinent il confessa le crime: q̃ peu apres fut boute en prison et grant loyer

Nicolas de la chesnaie loial au roy

donne aux loyaulx seruiteurs. Jehā hardy fut garde dāq̄ tēps en prisō en lhostel pu
blicq̄ de la ville/q̄ en āps decapite son corps aussi diuise en quatre pties et les quatre
membres dicelluy pēduz a potēces aux quatre extremes regions du royaulme auec
le tiltre de la trahisō. Toutes ses maisons furēt rōpues q̄ especial la maisō de sa na
tiuite renuerse q̄ rasee a fleur d terre sās aucūe espāce de restablissemēt auq̄l lieu fut
escripte la cause de la ruyne. ¶ Le iour mesmes q̄ ceci fut fait vindrēt ābassadeurs
darragō a paris/ apās mādemēt de leur roy de appoincter la ptrouerse meue q̄ pēdāte
a cause de roussillō q̄ ppignā q̄ peu aps arriua le roy a paris: ou il commanda q̄ les
parisiēs fussēt en armes/q̄ q̄z sortissent de la ville p la porte saict anthoine en ordre
de bataille: la multitude de seq̄z les ābassadeurs aragonnois se emerueillent/car il
fut rapporte q̄ lors cēt q̄ quatre mil hōmes sortirēt en armes de la ville: q̄ cheminerent
emmy le chāp/ sicōe les parisiēs rētroiēt en la cite le roy loys mena les ābassadeurs
caux bois de vincennes. Du festoiez de banquet royal loupes leur dōna deux potz d
corez de diuerse celature q̄ orfauerie. Le pris de seq̄z fut estime trois mil deux cēs du
catz. ¶ En ce mesme tēps vindrēt cestassauoir le duc de bauiere de germanie q̄ les ābas
sadeurs de bretaigne q̄ loys escouta pler a Sēlis en vai aussi ppararurēt les bourgui
q̄ aux bretōs liberalemēt rēdit/ le puis pdenier les causes des ābassadeurs q̄ bōnemēt
les escripse: De sēlis chemina le roy a ppiegne/ tātost a nopō. Le pte de saict paul ppe
stable d frāce auoit pris. s. Quētin ville de vermādois le capitaine courtō chasse q̄ ex
pulse auec la garnisō q̄ le roy loys y auoit mise q̄ maulgre le roy/ le connestable occuppoit
celle vile ou il mist garnisō de ses gēs darmes/q̄ suspecōne estoit dauoir cōceu guer
re contre le roy. Auq̄l il ne voulut aultremēt venir: sinō q̄ ētre seq̄ le roy eust vng pōt
fait/q̄ lors vit a pler/ puissāmēt eāppe de plusieurs soulbars. Aps q̄ peu de parolles eu
rent ensemble plemente pardonna le roy q̄ remist au conte toute offense moyennant
q̄l iurast sa foy q̄ doresnauant a tousiours demoureroit en la foy q̄ obeissāce de loys

La temerite du conne stable.

¶ Lors estoiēt haines entre lempereur Federic q̄ le duc de bourgonne en telle facon
q̄ lempereur mōlt nuire sefforcoit au bourguinon q̄ souuentesfois enuoiant messaiges
es au roy Loys/ le enhortoit de non appoincter ne faire paix auec luy/ disant q̄ il seul
suffisoit pour lorgueil du duc de primer q̄ au roy le rendre obeissāt: Toutesuoies loys
ne obtempera aux enhortemens de federic car apres que picardie retourne fut a sen
lis: il iura q̄ accorda treues dung an auec les ambassadeurs du duc de Bourgon
ne. ¶ Ce pendant Pierre doriolle chancellier de france pnonca vne sentence en la
court de plement p laq̄lle Jehan duc dalencon fut cōdamne a estre decapite tous ses
biens confisquez. Au regard du duc de bourgonne il neut aucūe reuerence aux treues
ny au serment p luy fait/ ains cheminant en loraine auec sō armee print verdū a sol
licite Edouard roy dāgleterre de descendre en frāce pour faire la guerre aux roy loys
auquel enuoia edouard ses heraulx q̄ aiāt leue grosse armee: auant que desplacer de
son pais demanda q̄l restituast aq̄taine q̄ normandie. parquoy sans chommer edo
uard fist descendre ses nauires au mōt. s. Michel. De laq̄lle loys aduerti enuoia vne
armee en normandie des gēs darmes q̄ nouuellemēt auoit leue q̄ estoiēt appellez les
gardes du daulphi. ¶ Durās ces iours iacoit q̄ les treues ne fussēt encores finies/ les
bourguinons q̄ estoiēt en garnisō a perōne q̄ aultres lieux a lētour: gastoiēt tout le pa
is iusq̄s a la riuiere de aise. q̄ aulcūs deux cōmencerēt a restablir ars one q̄ par long
temps estoit desolee: mais on enuoia q̄lq̄s bendes des gēs darmes de la garnison de
amiens q̄ beauuois: q̄ des icōtinent q̄ les tribleurs les virēt sās attendre le cōbat se m

rent en fuitte. Toutesuoies ne cesserẽt les gẽs darmes: mais appellerẽt auec soy q̃lq̃es aultres bẽdes des garnisõs circõuoisines auec lesq̃lles plusieurs du populaire se ioignirẽt: & cheminãs a arras mirent siege au faubourge de la cite ou apres logie toute la nuict: deputerẽt aucũs laboureurs q̃ les supuoiẽt pour secouer les gerbes de bles es villaiges & aultres maisõs champestres si q̃ du diocese darras ẽporterẽt abõdãce de bledz: auec grãt nõbre de bestiail car lõg tẽps p auãt apres pẽse de ce faire auoiẽt mene auec soy plusieurs vãs fleaulx & chariotz. Recouurerẽt aussi aucũs prisõniers q̃ les trahistres bourguinõs & violateurs des treues aucẽt emmenez. ¶ Au pmier mẽt du prĩtẽps ensuiuãt: le roy cheminãt en armes en Picardie print dassault trõq̃ tresacienne tour pres mõdidier ou sestoit retire vne bẽde dhõmes perdus soubz la cõduicte de motin causer gastãt tout le pais de courses & ribleries & to⁹ ceulx q̃l trouua en ceste tour furẽt occis ou pẽdus & excepte matã a q̃ le roy saulua la vie/et luy dõna vne office/et au regard de la tour elle fut rasee a fleur de terre. Les habitãs de mõdidier ẽbien q̃lz eussent refuse de soy rendre. Toutesuoies quãt ilz se virent assiegez/ilz rendirent la ville dont ilz sortirent sans emporter aucune chose de to⁹ leurs biens. & fut la ville abbatue & rasee contre terre. Dauãtaige Rope se mist soubz lobeissance du roy Loys & auoit en bonne espance de recepuoir picardie & arthois se le conte de sainct Paul connestable vsant de trahison receu de roy. Lequel voulant marcher oultre a la conqueste de son pais luy prescriuit le connestable que Edouard roy Dangleterre eõppe de grãt nombre de nauires descendoit en normandie: pquoy estoit besoing se donner garde: a ce que les ennemis ne assaillissent les normãs destituez de garnison et deffense: & q̃ se le roy vouloit vers eulx mener ptie de larmee que luy seul auec le residu des gens darmes suffisoit pour conduire la guerre en picardie. Loys esmeu de ces nouuelles equippe de ptie de son armee chemina en normandie: ou riens ny auoit de la venue des anglois: Et sicomme il reuenoit le cõnestable de rechief luy escripuit q̃ les anglois descendoient a calez: & q̃ charles de bourgonne ayant laisse lassiegemẽt de nuyss auoit fait alliance auec lempereur federic. Toutes lesq̃lles choses combien q̃lles fussẽt nulles Toutesuoies vng herault dangleterre surnomme scalli prins auec vng paquet de lettre & mene deuant le roy lops tira q̃lles estoient vraies. Nẽtmoins de tout ce ne fut le roy tant courouce comme il fut de ce que le cõnestable occultement sollicitoit le duc de bourbon abandonner le roy & suiuir le party du duc de bourgonne. De laquelle trahison icelluy duc de bourbon enuoia lettres a lops par leuesque Nimay signees du connestable. ¶ En ce mesme temps en bourgonne a Guion pres le chasteau de Chinon: les francois surmonterent grande multitude de bourguinons auec deux cẽs hõmes darmes q̃ estoiẽt venuz de venise au secours du duc.

La fraulde du cõnestable.

Victoire contre les habitãs darras & bourguignons.

Ceulx darras ne receuerent meilleure fortune car lamiral gouuerneur de Picardie ayant mis ses gens darmes en embusche pres arras/enuoya deuant trente hommes darmes pour agasser les arranois & lesq̃lz auec leur garnison yssirent de la cite contenant le nõbre des francois Lors lestrente hõmes faignãs auoir craicte & espouẽtemẽt peu a peu reculerẽt iusq̃s a ce q̃lz eussẽt passe lembusche de leurs gẽs au moyẽ dequoy les arranois enclos & atrapez au mellieu des bendes des frãcois furẽt occis iusq̃s au nombre de plus de quinze cens. Et comme Remont frere de la royne suiuant le party des bourguinons se fust fait capitaine de ces gens cy: fut son cheual occis entre ses iambes & a peine se peult retirer a sauluete. Auq̃l yssirent iacques de sainct Paul auec

aultres hões nobles demoura prisõnier vng peu auãt ces iours le prince borrẽge q̃ loys tenoit en prisõ sãs aucũ pris fut deliure & mis en liberte soubmettãt au roy sa mutinerie/pour raisõ dequoy luy dõna le roy puissãce de forger mõnoye dor et argẽt: sẽblablement õ remettre la peine õ mort aux crimineux & leur bailler lettres de remissiõ/sinõ q̃z fussẽt heretiq̃s ou coulpables de laise maieste. Lors les galleesde edouard roy dãgleterre eõppes õ. xx. mil ẽbatãs arriuerẽt a cales. Laq̃lle chose ẽgneue/incõtinẽt le roy loys soubz la cõduicte de robert de touteuille leua nouuelle armee a pis pour loisir auec celle q̃lz auoit. Et charles de bourgõne delaissãt nuysãce de nuict a edouard q̃ amiablemẽt le receut car charles auoit espouse sa seur. Lequel grãdemẽt le enhorta heureusemẽt lẽtreprise ẽtinuer/affi q̃l recouuraist ses terres & possessions q̃ les frãcois occupoiẽt. Mais apres q̃ q̃lq̃ iournees se fussẽt passees esq̃lles on ne luy garboit nyen cõplissoit ce q̃ le cõnestable & le bourguinõ luy auoiẽt promis q̃ estoit q̃ quãt edouard seroit venu en arthois ilz le recepuroiẽt en q̃lq̃s fortes places ou il pourroit loger et a seurete se recreer sop & sõ armee: cõe ia cy mene son armee a lihõs en sãthere se boiãt moq̃ & deceu de ẽmesses: enuoia ses ãbassadeurs vers le roy loys estãt a Sẽlis ou il seiournoit au mõastere de la victoire affi de annõcer a cil roy q̃l auoit q̃lq̃ secret leq̃l il vouloit luy ẽmuniquer pquoy assignast le lieu & le tẽps pour ce faire. Piquigni au diocese Damiens fut esleu a faire lasseblee. & ce pẽdãt Loys demãda grãde sõme de deniers aux pisiẽs p ẽpruct q̃ fut de. lx. m. & vb. mil. escuz bon: laq̃lle sõe il leur ẽmist rẽdre en paper dedẽs le ẽmier iour de nouembre. Le roy dõcq̃s venãt damiẽs a piquigni eõppe de grãt & merueilleux nõbre de gẽs darmes/ẽmãda ẽstruire & dresser deux appẽtiz dessus le põt vng pour luy ou il pourroit entrer: & lautre pour edouard. Entre les deux appẽtiz fut fait vne mur a ille au meilleu ptuisee de fenestres si larges/q̃ les roys pouroiẽt baiser & toucher la maiq̃ a lautre. Les prices assẽblez au lieu designe: apres q̃lz se furent saluez lung lautre: fut fait entre eulx lõg plemẽt q̃ choisirent cent arbitres dune pt & dautre hões bien renommez. Dilecq̃s, quant bon leur sembla: issirẽt les princes a lescart plus eulx deulx seullement en secret. & ne fut la paix lõguement diffferee: tantost accorderent ensemble & iurerent treues de sept ãs le iour. s. Simõ & saict iude le. xxv. doctobre. lã mil. cccclxxv. en quoy faisãt Loys dõna. lx. m. & vb. mil. escuz a edouard: luy en ẽmettãt ẽcores. l. mil. p chascũ an des treues. & si fist pluseurs dõs au duc de clarẽce frere de edouard. ¶ Apres les choses ainsi traictees & appaisees a piquigny: le roy dãgleterre renuoia son armee a Cales: & ẽmãda a hauart: sẽblablement a son grant escuier demourer auecq̃s le roy loys iusq̃s a ce q̃l eust acõpli sa promesse. Sicomme edouard ptoit de cales loys de luxẽbourg cõnestable a q̃ desplaisoit la cõcorde des roys: luy enuoia vng messagier garni de lettres lui iputãt a vice q̃ p courraige imbecille & trop lasche auoit appoicte auec Loys/& q̃l estoit alliche es promesses dũg hõe q̃ le troperoit. La lectures Des lettres faicte les cõtqua Edouard au roy Loys ¶ Peu de iours apres ensuiuãs vindrẽt au roy les ãbassadeurs du duc de bretaigne auec les q̃lz fut paix iuree & mises treues de neuf ãs auec le duc de bourgõne Lequel promist au roy rẽdre & liurer loys de luxembourg q̃ vers luy estoit fouy: pour le recepuoir enuoiez furẽt a perõne le bastard de bourbõ admiral: le seigneur de. s. Pierre guillaume cerisay auecq̃s bõne cõpaignie de gẽs darmes. & apres q̃lz eurẽt receu & amene le cõnestable le baillerent en garde dedẽs la bastille. s. Anthoine a phelippe chuplier capitaine du lieu. & apres loys deputa pierre doriolle chãcellier & deux presidens de pleument auecq̃s aultres cõseilliers pour interroguer le cõnestable. pquoy interroguez ron

La descente des anglois a cales.

La malice du connesta ble.

fessant auoir en plusieurs manieres cõtre le roy delinq̃ apres longue prison mene fut en la court de parlement. Ou le chancellier lui cõmãda oster le collier de lordre du roy a tant limaige. s. Michel q̃ portoit a son col. Tãtost venant a luy. Jehan de daupin court cõmencea a dire. Noble conte insq̃ cy as este tenu en la garde du roy. Apres q̃ diligẽment as este interrogue de ce q̃ as cõmis contre luy a la chose publicq̃ cõfesse as souuẽtesfois auoir offense la royalle maieste auec les ennemis cõspirez viole la foy p laq̃lle tu estoies oblige enuers la chose publicq̃ Maintenãt te viẽs a roy de p la court ô plement enuoie la sentence de mort signifier laq̃lle a ce iourdhuy a este contre roy pnõcee. Je te denonce q̃ au iourdhui mourras en graiue deuãt lhostel publicq̃ de la cite: et q̃ tes terres possessions biẽs q̃sconques sont declarez au roy confiscqs a quoy nõdit le cõnestable. O tresbonz grãt dieu cõbiẽ dure ceste sentẽce. Je te supplie me dõner saincte ẽbemẽt a nette pẽsee pour te cõgnoistre. En disãt ces parolles quattre docteurs en theologie hões de grãt nõ vindrẽt au cõbãne ainsi quil auoit este ordonne pour le cõsoler de monitions salutaires. Apres quil eust fait cõfession selõ la coustũe des pliens demanda le sacrement du precieux corps de. Jesucrist lui estre baille q̃ ne lui fut octroie Toutesuoies on celebra la messe deuãt luy a offrit on pain benist leq̃l deuotemẽt il mẽgea. Du palais pmp la multitude du populaire fut mene en graiue ou il mõta dessus son eschaffault puis retourna vers le tẽple de la glorieuse vierge marie q̃ appremẽt il voioit dicelluy eschauffault apres q̃ plouriãt eut fait sõ oraisõ assez lõguette le bourreau. Jehã cousi dũg seul coup de glesue lui couppa la teste. Sõ corps prindrẽt les cordeliers a lensepulirẽt en leglise le. xix. iour. du. mois de. Decembre. Lan de grace. Mil cccc lxxxv. de ses crimes a õ sa mort furẽt escriptz plusieurs epytaphes ẽ frãcoys a ẽ latin

La mort du connestable.

Imposition forainez

Guerre cõtre les bourguignõs a fuisses.

A ce mesme temps le pris des monnoies fut changie a lon forgea des escuz dor du pris de. xxv. solz. tournois. Auquel ouuraige quatre hommes seullement furent establiz. Cestassauoir. Germain de merle Nicholas potper. Denys breton a. Symon ausoran. Aussi fut impose tribut sus chacun tonneau de vin porte hors le royaume en pays estrange. Car pour chascun tonneau de vin q̃ les francoys appellent queue les portiers exigeoient vng escu dor. Apres ces choses le roy loys machinant quelque chose contre les rommains pensa de assembler le concille des euesques car pource que venu nestoit a effect ce quil auoit faict cestassauoir deuoier ses ambassadeurs a diuers princes/pour assembler leglise vniuersalle: il publia commandement de tenir concille de son royaume faisant iniunction que tous euesques a prelatz retournassent en leurs sieges debens le iour par lui ordonne. Puis par vueil oblige chemina au puis en auuergne ou il fist la neufuiesme en leglise nostre dame qui au iourdhuy par grant deuotion est des francoys visitee. et par ainsi se deschargea de sa promesse. Tantost cheminant a. Lion quant il fut au daulphine il ouit dire que charles de bourgongne q̃ estoit alle faire la guerre au suisses auoit este vaincu et chasse auec son armee pres la ville de gransone et deux chasteaulx recouuertz quil auoit oste aux suisses: son artillerie p̃ vue: toutes ses tentes a son bagaige pillez et rauiz. Semblablement que iceulx suisses auoient receu ne leur puissãce les chastasteaulx a gransone ou ilz trouuerẽt. cccc. a. xii. alemans que le bourguinon auoit fait prendre a estrangler tous lesquelz firent despẽdre: a enterrer a mesmes gibetz des alemans attacherent a estranglerent tous les bourguinons qui par eulx trouuez furent a la recouurance de grãsone. ¶ En ce mesme temps le duc de nemours par le seigneur/de beaulieu ops assiege au chasteau de

car lat se rendit fut pris & mene au roy de la en vienne finablement a paris ou lō le gar de en prison. Au temps de son assiegement sa fēme fille de charles daniou accouchee au chasteau mourut tant a cause de la douleur de son enfātemēt cōme dāgoisse de tri stesse femme mōlt prisee & louee. Apres la dissipation des choses de. Grāsonne charles de bourgōgne ramasse auec ses gens apres sa fuitte a. Joigny es fins et limites des se tenois cōe plain de ferocite & conuoiteux de vēgeāce delibera de rechief poursuiuir les suisses. Mais pource ql auoit besoing de gens darmes & de pecune appella. Guillau me gonnet son chācellier auec vnze autres hōmes de bonne auctorite enuers les sien lesqlz il enuoia aux flamens & moult daultres peuples ses subiectz pour luy bailler rē fort de gens de guerre auecqs la sixiesme ptie de leurs biens pour subuenir aux frais & affaires de la guerre. Aux ābassadeurs fut rēdu ce q̄ sensuit. Se faculte deffault a Charles tellement q̄ ne puisse sās secours a seurete retirer cōe a nostre prince & duc luy donnerons secours & aide de toute nostre puissāce iusques a que sainz sauf soit retour ne iusques en sa maison & demourāce. Mais que pas ne voloit̄ ql eust cause de fai re guerre aux suisses pour raisō dequoy leur fust neccessaire soy soulers & pourir ō leurs biens & pecune. Ce pensāt que le duc de bourgongne faisoit ces choses. Rene daniou roy de. Sicille vit a. Loys estāt a. Lion auec leql touchant la conte de puence transi ge fust en la maniere q̄ sensuit. Rene estoit vng prince vieil et ancie sans enfās la fille duql la royne dāgleterre tenue estoit en prison p. Edouard issu de la maison des ducz diuoire pour & affin de la deliurer istitua loys son heritier de puence en baillant p cil Loys la somme de. l. mil. escuz. q̄ payez furent a Edouard pour la rancon de la royne laql le apres sa deliurance renoncea a tout le droit qlle eust peu ou pourroit pretendre en aucune maniere en la conte de puence apres la mort de son pere moyennāt toutesuoies certaine pension que loys luy paieroit p chascun an. ¶ En ces mesmes tours pres de Dordā aduint vng meurtre plain de pitie. Loys filz de bresay seneschal de normādie auoit a femme & espouse. Charlotte fille de la belle agnes/q̄ lon croyoit estre engēdree de. Charles. vii. pere de ce roy. Loys. Ce stupe cōe p recreation fust alle a la chasse auec sa femme en vne forest quāt vint la nuict il retourna en sa maison & pource ql se sētoit lasse & trauaille laissa la chābre de sa femme & sen alla coucher en vne autre chanbre a pt. Charlotte se voiant pour vng temps delaissee de son mary icontinent mena cou cher auec soy. Jehan lauuergne qlle maintenoit en adultere & paillardise. Laql le chose cōgneue. Jehā la poticaire puisieur. & despensier de la maison du seneschal annonca le crime a son maistre parquoy le seneschal touche de mōlt grāt fureur tira son glai sue hors du fourreau & soubdainemēt rōpit lhuis de la chābre & occist ladultere ql trou ua tant seullement vestu de sa chemise. Puis print sa femme p la main laql le la estoit mucee & retiree p deuers ses enfās en la pchaine chābre couuerte de la cotte du lict la p sterna & getta contre terre & nō obstant qlle fust fleichie deuāt soy a genoulx & rcq̄rant misericorde en grāt pleurs & gemissemens feminins suppliāt la misericorde maritalle meurtrit sa femme de son glaisue dōt il luy trāspercea la poictrine. ¶ Mais retour nons a nostre p̄miere matiere le roy seiournāt a. Lion fut aduerti q̄ le duc de bourgon gne aiant renforce son armee auoit mis son siege a. Morat contre les suisses & assiege telle villete. En laql le estoit venu. Rene duc de lorreine (a q̄ le bourguignō auoit oste Nācy) auecqs puissāte armee pour dōner secours aux Suisses lesqlz auec laide d̄ rene auoiēt surmōte la p̄miere armee des ennemis le conte Remō mis en fuitte capitaine de larmee pquoy ceulx q̄ estoiēt ē garnisō a morat sortās ō la ville se ioignirēt auec le duc

Loccision de charlotte fem me du seneschal de nor mandie

de lorraine/q lors ensemble coururent estentes des ennemis/q la plus part furent occis q chassez si q̃lz ne scauoient ou se retirer en leur fuitte/iusques a ce q̃lz fussent arriuez a tolgny. Et que toute la proie que les. Suysses auoient conq̃se es têtes des bourguignons lauoient donneeq octroiee au duc de. Lorraine leur conducteur pour recompẽse du bñfice. Le nõbre des bourguignons occis en ceste bataille fut de. xviii. mille hões Apres la victoire acq̃se contre les bourguignons. Rene se retira a argentine q̃ est dicte Strasbourg dilec partant eq̃ppe de. iiii. mille. combatãs se efforca recouurer. Nanci q̃ le bourguignon auoit vsurpeq de fait assiegea la ville laq̃lle tenue estoit par garnison de douze cens hommes de guerre. Lassiegement estably retourna. Rene a argẽtine ou il leua nouuelle armee quil mena toinbre auecques celle q̃ tenoit le siegeq par ainsi recouura Nanci sicomme ces choses se faisoient le roy. Loys retournant a Tours selõ sa deuotion fist satisfaction de plusieurs veuly q̃lz il sestoit estrainct: et obligez: Car la reale verite il estoit deuot a la glorieuse vierge. Marie mere de. Jesuchrist Es tẽples de laquelle il offrit plusieurs dons ¶ Ce pendãt le duc de bourgongne a qui tous malheurs aduersitez succeboient merueilluſement despite estre vaincu par vng petit prin ce (comme il se cõplaignoit) restablissant pour lors son armee partit de. Salins Vitel des seinoisq cheminа en armes a Nancy car quant il ploit de. Rene peu de chose estimoit comme il fut vng geant et. Rene vng nain. Lors se leua estrif touchãt le roiaume de castille a. Henry roy de castille auoit vne fille engendree (comme lon disoit) en loial mariageq vne seur de son pere ia lors de minorite. Ceste cy fut donnee en mariage au roy. Darragõq lautre au roy de. Portugal Pour raison de quoy lung a lautre õ tout son pouoir ptendoit a sefforcoit iouyr du royaume de castille. Le roy de Portugal suiuant le roy de france p la pticulierement a loys soubz esperãce principallemẽt q̃ ce pendãt q̃ les discordz estoient appaisez entre luiq les bourguignons lui bailleroit partie de ses gens darmes pour le faire iouir de castille. Certes le roy de Portugal fut receu des parisiens par incredible magnificence mais cõme pour auoir paix en vain se fust parmi lhorrible puer retire vers le duc de. Bourgongne empesche en lassiegement de. Nãcy il retourna au roy loys. Les bourguignons ia si estroictemẽt auoiẽt enclos Nanci q̃ les assiegez presq̃ deffaillans de famine deliberoient se rendre au duc de bourgongne. En la gendarmerie des bourguignons estoit vng cõte lombard q̃lz appelloient conte nicole de campobache du royaume de naples. Cestui ou de sa ppre desfoyaulte ou corrõpu par pecune delaissant laliance du duc de bourgõgne delibere auoit venir au roy loys auec. cly. hommes darmes. Mais entremi retarde par les messagiers du roy a ce q̃ loys ne fut veu pticipant de la trahyson il sen alla vers. Rene auquel il manifesta tout le conseil du duc de bourgongne toutesuoies deuy de sa secte cestassauoir langeq mõtfor q̃ le suiuoiẽt en la trahyson conceue chargez furẽt cheminer a cõde q̃ est vng lieu distant seullement a deuy gectz de pierre de. Nãcy sus la riuiere. Moselle p laquelle les hõtans de. Waitz ensemble ceuly de. Luxẽbourg portoient viures aux bourguignons Et. S. iour de. Januier Rene sen alla vers angeuille qui est sainct Nicolas auec sa bende de suissesq le lendemain cõme il fust arriue a. Neufuille il aconstra ses armees au lac q̃ est pres de ce lieu. Lune menerent le conte dabestan et les habitans de. Fribourgq suric. Lautre menerent les beransoysq creuensois. Par ainsi furent les bendes de parties tellement q̃ les vngs cheminerent selon la riuiereq les autres en bon ordre parmi le Grant chemin cheminerent a. Nancy. Ja auoit mis le bourguignõ ses gẽs en ordre de bataille et se hastoit de tirer son artillerie cõtre les suis

Notez q̃ icy sõt differens gaguin et le seignr dargẽton touchãt la trahisõ cõspiree p le dẽ cõte cãpobache a len cõtre du duc de bourgongne de la quelle-

ses qui marchoient parmi le grant chemin. Laquelle entreprinse considerans les capt
le rop lops fit aduertir ledit ducmais il ny Voulut entendre pour quop mal lui en print
taines de larmee se detournerent a senestre Vers la prochaine montaigne contre lesquelz le Bourguignon enuoia en deux bendes. Jaques galliot ptalien. Josse la lain premier iuge de flandres: et commanda q̃ les hões darmes donnassent lassault auq̃ ennemis apes lesq̃lz hommes darmes sensuiuoit grant nombre des pietons. Neantmoins incõtinẽt les suisses q̃ estoiẽt en la montaigne retournans leur face aux bourguignons p impetuosite a peine incredible ruerent sus les ennemis contre eulx Venãs si que la premiere de laschę des coulcuurines tous les pietons des bourguignõs semirent en fuite. Dauantaige ceulx q̃ cheminoient Vers le fleuue faisans leur courre contre galliot pfterneterent toute sa bẽde pres. Nãci pa Vng pont par lequel on Va a thionuille q̃ supẽ bourgę auoit occupe ce chemin par quop apes q̃ les bourguignons suiuans furent auenez a ce pont tellement les pourſuiuit le duc de Lorraine que partie se iettans dedens le fleuue estoient assõmees q occis des suisses les autres mouroient a force de boire eaue les autres fuioient es forestz q estoient escorgez q sans misericorde a mort mis par les paisans. Encores ne cessa le duc de lorraine de poursuiuir son ennemi iusq̃s a ce quil fust arreste p la tenebrosite de la nuict lors soigneux de enq̃rir se le duc de bourgõgne estoit mort ou sil Viuoit pource q̃l auoit receu aucunes nouuelles de lui hastiuemẽt enuoia au lx hũtans de maitz en querir sil estoit eschappe p leur cite abonq̃ il trouua que comme il se cuidoit sauluer trebucha q cheut le cheual sus le q̃l il estoit monte au moiẽ de quop auoit este occis de trois merueilleuses plaies lune estoit en la teste pres loreille touchãt iusq̃s aup dens. La seconde au faisses. La tierce p debene le fondement tirant iusq̃s au cueur: la Verite de laquelle chose fut approuuee p sop certaine car baptiste adolescent de la maison des coulõnois fut prins leq̃l lors treſfamilieremẽt q amiablement seruoit le duc q monstra de lui signes tresapparẽs au tesmoignage duq̃l odolescent consentirent. Mathieu Portugalops medecin dicelluy duc q anthome son frere bastard q̃ le duc de Lorraine tenoit prisonnier alaq̃lle chose les arthoistes q bourguignons a peine sop abiousterent follemẽt q opinatremẽt affermãs q̃ de la bataille estoit eschappe en. Germanie q il lecquecques auoit Voue penitence de sept ans apres laquelle penitence acomplie reuiendroit auecq̃s moult grãt puissance q Vengeroit toutes ses iniures q inimitiez aulcuns ap cõgneu q en ceste cruelite moult obstinez mettoient en Vente cheuaulx q pierres pciuses q si q̃q̃ personne les achetoit oultre iuste q nõ pris ilz les Vendoient le paiement de laie iusq̃s a ce q̃ leur prince. Charles fust reuenu apes laſcheuement de sa penitence. ¶ Celle creance augmenta queq̃ homme menant Vie austere entre les. Sueuens en la Villette de Brucelle lequel semboit a. Charles en Voix q stature et ne mõstroit aincops faisoit penitence sembloit Vng homme triste. Par quop le populaire facilement tenoit pour. Charles iusques a ce que par signes plus euidẽs fut la Verite congneue. Car le corps du duc. Charles trouue nud en Vng petit pre en rouse dung ruisseau fut ensepueli en leglise sainct. George a. Nancy. Lan. de grace mil. cccc. lxxvi. le lendemain lepiphanie nostre seigñr Au lieu ou gisoient tant de corps mors le duc de. Lorraine fist edifier Vne chappelle assignant Vie a Vng prestre qui perpetuellement auroit memoire des trespasses. Sẽblablement au petit pre ou estoit mort le duc de bourgongne il fist dresser Vne croix de pierre.

La Victoire ỏ rene auec les suisses contre les bourguignõs a nãcy.

La mort de charles ducỏ bourgongne.

Lopinatretez folle creance des bourguignons.

¶ Comme la conte de flãdres fut anciẽnement baillee p les rops de frãce dont pcede q̃ au iour dhui sont tenuz leur en faire fop q hommage. Et q̃lz contes q contesses pa eu en flandres depuis. Lan sixcẽs. xxi. iusq̃s apes la mort de charles duc de bourgõgne

qui iouissoit dicelle conte/a laissa. Marie sa seulle heritiere q̃ les flagmens dõnerent en mariage a. Maximiliã filz de. Lẽpereur qui fut cause desmouuoir plusieurs guerres en. Picardie bourgongne ou les francoys sont touslours surmonte.

Et lieu nous admõneste escripre le nõbre des cõtes gouuerneurs que flãdres auoit eu de puis enuirõ. ccccc. ans iusqs a ceslui charles a ce q̃ soy preignẽt garde ceulx q̃ leuez en orgueil p resplẽdissemẽt des principalitez lancienete de leur lignee p cõsideration facillement tombez sont fables a leurs ancestres. La terre de flãdres ysle de gaule belgiq̃ du coste occidẽt est enclose enuironnee de la mer britãniq̃ vers orient du fleuue de. Scalde/a vers midy enclose de la riuiere de lisle q̃ sourt auly. Morinois cest a dire au diocese de. Therouenne formẽt toute fangeuse dicelle mẽt empeschee de forestz cõme il appert p les escriptz de. Cesar q̃ assaillant les morinoys cest a dire les Therouẽnois: difficilement les rendit a soy obeissans pourtant q̃ eulx retirans es forestz les cõuint chercher pour les vaincre. Car mesmes au iourdhuy vne grande ptie de Flãdres entant q̃ touche la spũalite religion ypiẽne est subiecte a leuesque de. Therouenne: Et anciennement y auoit vne foreste dicte charbõniere ou est construicte edifiee la cite de. Tournay. A la spũelle iurisdictiõ de la q̃lle cite obeit toute lautre portiõ de flandres mais toutesuoies ce nest pas opinion vulgaire de ceulx q̃ dient q̃ henault anciẽnement estoit dit de la foreste charbõniere. Et cõe ce pays eust longuemẽt este inhabite de nulle psonne nõ cultiue il demoura farci de larrons q̃ destroussoiẽt roboiẽt les passans. Iusqs a lan de grace six cẽs. xxi. q̃ vng nomme. Luberic lillesicq alãt espouser la fille de. Lothaire. iiii. roy de. France Comme il eust delle engendre. v enfans le filz aisne nõme Anthoine par le roy. Lothaire estably fust gardien gouuerneur de la foreste de. Flandres y ainsi apelle le Forestier. Mais peu de gens cõsentent a ceste narration. Les autres disant que. Luberic espousa vne femme de germanie/a alla demourer en vng villaige nomme arlebec seul en celle terre. Et pource q̃ sa femme estoit dicte Flãdre de y son nõ fut le pays de flãdres nõme aussi affin q̃ la foreste demourast paysibles garãtie de larrõs. Charlemaigne en bailla garde a. Luberic. Lan de grace sept cens nonantes deux ou il regna. xliii. ans. q̃ luy succeda son filz a eugecame qui fut cause de faire bastir plusieurs villaiges en diuers lieux de. Flãdres/mais apres le. v. an de son regne il mourut fut ensepuely a arlebec. Le siẽ filz heritier nõme fut audaquerre soigneux industrieux amplificateur de la chose publicq̃. Car il cõmencea a edifier. Gand/Courtray. Alõenarde. Casselet toutesuoies apres le. xlii. an de son regne forestier delaisse son filz. Baudoyn fut enterre a. Arlebec apres le deces de sõ pere baudoyn obtint la adminstration du pais estoit. Iudich moult belle femme fille de Charles le chauue roy de france laquelle comme elle fut conioincte par mariage auec Edouard roy dãgleterre qui fut dit adolaphus apres le trespas de son mary retournant en france fut raule par baudoyn q̃ auec luy toincte par mariage. De laq̃lle iniure le roy offense sen alla poursuiuir baudoyn si comme nous lauõs cy dessus declaire par ceslui baudoyn. Bruges fut cõmencee a edifier: q̃ il apres le. v. an de son administration trespassa fut ensepuely en vng moult riche sepulchre/ au monastere sainct bertin en la ville sainct homer. Lan de grace. viii. c. lxxxix. auq̃l succeda baudoyn le chauue qui enuironna. Bruges de murailles espousa ethel soulde fille de edelphide roy dãgleterre engẽdra delle. ii. filz cestassauoir arnaulde adulphe depuis conte de. Boulõgne mais apres le. v. an de la receptiõ de lacõte de. Flãdres fut ensepueli a gãd au mo

Les contes et gouuerneurs de flandres.

audaquerre.

Bruges.

nastere p lui dedie a.s.pierre. ¶Arnaulx aiant receu la principaulte de son pere religieusemẽt vesquit car il institua douze pstres a.s.Donast lieu solennel a bruges ausquelz il donna grant reuenu de dixmes. Il espousa alizon fille du cõte de vermãdois laq̃lle lui enfãta baulduin. Par cestui arnaulx comme iay dit cy dessus. Guillaume duc de normãdie soubz espece de recõciliatiõ fut occis au pres de piquigni q̃ apres le xxx.viii.an de sa principaulte fut mis en sepulture en leglise.a.Gand. Lan de grace.mc.lxiii. Apres lequel son filz succeda en la conte q̃ dont il ouit lespace de troïs ans. Auquel tẽps matilde fille du duc des saxõs lui fut dõnee en mariage laq̃lle enfanta arnaulx. Cestui baulduin eut sepulture a.Gand auec ses pdecesseurs au successeur duq̃l cestassauoir a son filz arnaulx encores ieune estoit moult grãde solicitude de tenir son peuple a sop subiect en bonne iustice car iacoit quil fut craincte reboute. Toutessops il estoit vehemẽtement aime pour sa grant eqte q̃ perseuerãte iustice si quil acquist laliance de berãger roy ditalie q̃ espousa sa fille Susanne trespassa le.xxi.an de sa principaulte. lan de grace neuf cẽs quatre vingtz et hupt delaisse son filz Baudoyn surnõme belle barbe q̃ espousa enuie fille de guichard duc de luxẽbourg Il gouuerna Flandres lespace de.xl viii.ans. alias vng filz q̃ fut dit baudoin de lisle q̃ eut sepulture a.Gand auec ses pdecesseurs. Depuis la mort duq̃l baudoin de lisle admistra la conte.xxxii.ans q̃ edifia le tẽple sainct.Pierre de lisle. Lisle est vne forte ville moult peuplee auec vng puissant chasteau sur les fis et limites de flandres. Cestui espousa. Alizon fille de phelippe roy de frãce laq̃lle enfanta deux filz masles cestassauoir baudoyn et robert auec vne fille q̃ fut donnee en mariage au bastard. Guillaume duc de normandie leq̃l depuis attribua a sop le ropaume dãgleterre. Dissention engẽdree entre lempereur de germanie et cestui baudoyn occupa la conte q̃ est dicte lostẽ. Mais les discordz finablement appaisez lempereur le cõte en fief a baudoyn le successeur de cestui fut lops surnomme le pteux q̃ eut deux filz de. Richilde fille du cõte de henault cestassauoir arnaulx q̃ Baudoyn. Cestui lops a cause de sa benignite q̃ de ses bonnes meurs moult fut aime de ses subiectz mais trespassa le tiers an de son adminstration eut sepulture au monastere de hennõ. Arnauld succedãt en sõ lieu mourut en la guerre par lui menee contre le duc de frize: apres lequel baudoyn nepueu de baudoyn de lisle obtint la conte de flandres q̃ae cy dessus ay dit auoir bataille en palestie auec geoffrop. Toutesuoies contractant mariage auec getrude fille du duc des saxons et veufue du conte de holande en eut vng enfant masle nomme robert q̃ deux filles: de son ouraige est leglise.s.Pierre a casselet ou il establit.xx.pstres fondez sus assiete de rẽtes greuenues il gouuerna la conte de flandres.xxii.ans. Apres son trespas robert receut la principaulte q̃ auec godestray de buillon mist peine de recouurer Hierusalez de la seruitude de mahumet: et de la fille de guillaume duc de. Normendie eut vng filz nõme baudoyn. Il auoit vng cousin prestre preuost de.s. Donast lequel il fist chancelier de Flandres q̃ par decret perpetuel cõmanda q̃ doresnauãt quicõq̃s seroit puost iouiroit de ceste dignite et fut ensepueli enleglise.s.Vast a. Arras apres le.xbii.an de sa principaulte. Son successeur baudoyn cõe il eust prins a fẽme. Marguerite fille du conte de Boulongne dont il nauoit aucune enfans: et pource q̃l estoit malade du chault mal fist profession monachalle delaissant son heritier charles filz de la royne des dalmates q̃ estoit son cousin germain. Il receut sepulture a sainct bertin apres quil eut gouuerne flandres lespace de huit ans. En pareil nombre de ans gouuerna charles leq̃l assistãt a la messe a saict donast en sõ oratoire fut occis de ses ennemis familiers En

Arnaulx

Baudoyn belle barbe.

Lisle enflandres.

Lops le piteux.

apres guillaume de ypre vsurpa le conte: q auoit espouse la fille du roy de dalmacie mais le deuxiesme mois apres lusurpatiõ de la principaulte il alla de vie a trespas sãs delaisser aucũs enfãs. Semblablement guillaume duc de normãdie cousi du pmier charles auec laide de Loys roy de frãce chassa guillaume de hipre/et occupa Flãdres ẽpirãt du tout lestat des choses. Pour raisõ dequoy les flagmẽs appellerẽt a soy theric q le duc douzap auoit eu de getrude apeulle de charles/dõt apres motiõ de guerre: cõe theric se fut retire en la ville de oloste/il fut assiege p guillaume duc de normãdie/mais si cõe cil guillaume opinatrement ptinuoit lassiegement frape dune sagette tãtost alla de vie a trespas. põ tours apẽql estoit entre en flãdres q fut mis en vng honorable sepulcre en leglise saict berti q est a saict homer. Sõ successeur demoura Thierry ql auoit de guerre psecute q seffourceoit de flãdres le ppulser: Cestuy soubz loys roy de frãce mena les ordres des gẽs darmes francois en damiate q en hierusalẽ ptre les turcs/dõt retourne en sa maisõ fut dit auoir apporte ãql chose du precieux sãg de Jesucrist: leql il repo sa au tẽple saict basille a bruges au monumẽt de la passiõ Jesucrist/q les flagmẽs visitent p grande veneration. Il espousa sibille fille du roy de sicille. dont issirẽt phelippe q marguerite laql le fut baillee en mariage a baudouin conte de henault Et a son pere theric enseuely a batenes apres le. xliz. an de sa principaulte: succeda phelippe suiuant la guerre de hierusalem De laquelle reuenant: pource quil nauoit aucuns enfans bailla en mariage a Phelippe auguste adolescent sa niepce ysabel fille de baudoyn conte de henault comme nous auons escriptes gestes dicellup Auguste Je trouue que cestuy nescay pourquoy appreheñe mourut en prison: q fut enterre au monastere de clerevaulx ordre de citeaulx. Lan de grace mil. xc. De la en apres baudoin tint la conte deflandres q le moyen du mariage ql auoit contracte auec marguerite fille de theric. Il gouuerna le pais auec louenge/q eut deux filz masles de sa femme Cestassauoir boudoyn qui conquist lempire de hierusalem: q phelippe conte de nauimurc: auec deux filles: lune nommee marguerite qui fut baille en mariage a auguste et lautre au duc de breban Apres cestuy sensuiuit boudoin qui gouuerna la principaulte de flandres et de henault mais quant il eut eu deux filles de sa femme cestassauoir iehanne q marguerite tantost cheminant en palestine auec larmee des crestiens apres plusieurs nobles prouesses de bataille fut fait empereur de constantinoble: puis surprins q empoigne des sarrazins oncques depuis ne apparut parquoy sa fille iehanne en son lieu gouuerna le pais de flandres q henault: apant prins a mary Ferrand issu de la lignee des Roys de Portugal. lequel moult fut contraire aux francois pour raison dequoy suiuant Otho empereur/de getmanie sicomme il faisoit la guerre a phelippe auguste roy de france fut prins q garde en prison au chasteau du louure a paris. apres sa mort on le mist en sepulture au Monastere des marquettes mais iehanne ennuyee de viduite: conuola en secondes nopces auec thomas filz du duc de sauoye q le. iiii. an apres ensuiuant trespassee eut sepulture auec ferrand au monastere dessusdõ. car elle institua ce monastere. pres De lisle. A ceste cy succeda sa seur marguerite femme de grant courraige laquelle gouuerna les ptes de flãdres q õ henault lespace de. xxx. ans Ceste marguerite eut deux marys/Du pmier qui se nõmoit bossard issu de la maison des roys dangletere: enfanta vng filz appelle Jehan lequel mourut au bers. Du second mary nomme Guillaume de dampierre issirent guy et guillaume: Et pource que oultre son gre auoit espouse la fille de segarõ de bethune elle le bannit longuement õ sa compaignie: Aussi delibera desheriter Jehan

Phelippe.

Ferrand.

Marguerite.

ſõ aultre filz aiſne q̃ fut cauſe de la recõciliatiõ faicte entre Gui & ſa mere/pour raiſõ dequoy ſe leua guillaume roy des rõmais & prĩce de holãde(la fille duq̃l Jehã de uene auoit a femme & eſpouſe) & dõna ſecours ſõ gẽdre a lẽcõtre de marguerite. mais cõe loys roy de frãce euſt eſte arbitre meditateur de leur cõtrouerſe: p arreſt de plemẽt fuſt adiugee a Jehã le cõte de henault: & q̃ aps le treſpas de la mere Gui poſſederoit la cõte de flãdres. Peu aps la mort rauit de ce ſiecle Marguerite/laq̃lle hõnoree fut de ſepulture au monaſtere de Flyues/diſtãt de douay de. iiii. mille/vers Flãdres. A ceſte cauſe Gui fut conte de flãdres dõt il ioupt xxv. ans en abõdãce de lignee. Car de ſa pmiere fẽme il eut. v. maſles Ceſtaſſauoir Guillaume/Bauduyn/Phelippe & Jehã q̃ fut eueſq̃ du liege Au regard des filles q̃ furẽt. iiii. ie nay trouue les nõs fors dune Phelippe/laq̃lle eſpouſee au roy Dãgleterre mourut & parisauãt le iour des nopces: De la ſecõde laq̃lle fut prĩceſſe de Namure il egẽdra. iiii filz & vne fille/q̃ fut dõnee en mariage au cõte de gueldres. Ceſtui gui ami des ãglois les ſuiuit en la guerre Finablemẽt prĩs auec ſõ filz robert mourut en priſõ le corps duq̃l pmiſt le roy eſtre enterre a fliues. Lã de grace mil ccc. & xiiii. Et ſicomme les flagmẽs rebelloiẽt a cauſe de la priſe de Gui/aps q̃lz furẽt ſubiuguez p phelippe/fut paix donnee: moiennant pluſieurs mille eſcuz q̃ lõ pmiſt a Phelippe roy de frãce. Leq̃l ce pẽdãt & iuſques a ce print en gage des flagmens pour celle ſomme: liſle douay & orches. Aps Gui Robert de betune obtint la conte de flandres & fut faicte encores plus riche par la iouiſſãce de bethune & tenermonde. Et les hitans darras repriſrẽt pour leur aduocat. De lune de ſes femmes fille de Charles roy de ſicille il eut vng filz nomme carlomanus que lon dit auoir apporte du ventre ſa mere limage de la croix entre les deux eſpaules. Mais peu apres il mourut auec celle. De lautre femme a laquelle neuers & rethelois appartenoient il eut deux maſles Ceſtaſſauoir bauduyn & robert auec. iiii. filles. Mais cõme robert euſt offenſe le roy phelippe le bel pource q̃l lup refuſa bailler. ccccc. hommes de guerre au ſecours de la guerre q̃l alloit faire en hieruſalẽ: cõmãda phelippe a ſes trois filz q̃lz auoit a aller combatre contre le cõte auec groſſe puiſſance de gens darmes Toutesfuoies on retira larmee ſans riens faire. Finablement apres le treſpas de Phelippe & de loys hutin ſon ſucceſſeur: il fut receu en lamour & benuolence de phelippe le long. Et apres ſa mort obtint ſa ſepulture a ypre au monaſtere. ſ. Martin. Lan de grace mil. ccc. xxvii. a la fin du. xviii. an de ſa principaulte. Loys Loys conte de Neuers filz de Loys q̃ auoit eſpouſe Marguerite fille du roy de France obtint la principaulte de flandres: car par le traicte de mariage auoit eſte Appoincte que ceſtui Loys mort ſon filz ſeroit Receu en la principaulte de flandres pour raiſon dequoy Robert caſſelan deſpite: Commenca la guerre eſmouuoir contre Loys de neuers. Laquelle p iugement de la court fut appaiſee cõe no⁹ auons dict en la vie de Charles le bel. ceſtui loys mourut a la bataille de creey delaiſſe ſon filz ſurnõme loys de marle & fut enſepueli a Bruges en leglyſe. ſ. donaſt A loys de marle eſcheurent Neuers Rethelois: auec ſalines & Malines. Puis tantoſt apres le treſpas de marguerite: ſen alla en arthois & Bourgonne & eſpouſa Marguerite fille du duc de brebay: laquelle enfanta vne autre marguerite que lon donna en mariage a phelippe duc de bourgonne: lequel mourut en laage de xv. ans Au moien dequoy la duche de bourgonne lappartit a Jehan roy de france. La duche peu de tẽps aps il donna a ſon filz phelippe ſurnomme le hardi moiẽnãt q̃l eſpouſa marguerite fille de loups de marle: ſoubz les conditiõs que le liſeur congnoiſtra ces faitz & geſtes du roy Jehan

Guy.

Robert de bethune

Phelippe le bel

Loys de neuers.

Loys fut ensepuely en leglise saict Pierre de lisle auql succeda Phelippe le hardy heritier de tous les biens que Loys son beaupere auoit possede. Cestuy phelippe engendra de Marguerite les enfans cy apes declairez/cestassauoir Jehan Anthoine qui depuis fut duc de brebanprince de lotziqueg de lamburg auec phelippe qui obtint les contez de neuers g rethelois. Aussi eut il trois filles dung mesme mariage La premiere fut mariee au duc dautriche. La seconde au duc de scauopе. Et la tierce a guillaume conte de henault. Il edifia leglise des chartreux au diocese de dijon. la ou il vouloit estre en sepuelx apres sa mort. Au regard de son filz Jehan pource que cy dessus en ay escript amplement: nen feray plus longue hystoire sinon que toutes haines dissentions g guerres que iusques cy exercerent les princes sont par sa coulpe g malice. Il eut vng filz de marguerite fille du duc de bauiere nomme phelippe auec six filles dont lune nommee Agnes fut conioincte par mariage auecques Jacques de bourbon. Cestuy exercea haine mortelle contre le duc dorleans finablement occis a montereau ou fault ponne g de la porte aux chartreux de dijon fut mis en sepulture Lan de grace mil. cccc. xix. Apres quil eut gouuerne Flandres lespace de quinze ans Nous auons veu Phelippe auec Flandres g bourgonne iouyr Dartbois Brebant Lautrique/Lemburg/Henault/Hollande zelande: g de partie de Frize auec Salines/Malines g Nammurc: g depuis luy escheut la conte de Luxembourg. Cestuy apres loccasion de son pere: tint le party des anglois. g comme il eust eu trois femmes de la derniere nommee ysabel fille du roy de portugal engendra trois filz: cestassauoir anthoine g Josse que la mort suffoqua au berz: g charles il dompta g punit les gantois qui selon leur coustume pestilencieuse mutinerie auoient rebelle g ne fut pas sans grande perte de ses gens: Trespasse a Bruges fut ensepuely a Dijon en leglise des chartreux Lan de grace mil. cccclxxvii. le viii iour de iuillet. A son pere Phelippe succeda cestuy charles duquel presentement faisons mention vaincu en bataille par reyne duc de lorraine. Sa fille marie issue de la maison de bourbon/ du coste maternel fut conioncte p mariage auec le filz de Federic empereur de Germanie. Duquel cōe elle eust enfante phelippe g Marguerite elle tomba de son cheual a terre: quoy peu apres mourant: laissa a phelippe toutes les principaultez que charles tenoit. En ceste maniere aps trente g vng ptes de flandres nobles en seignrie g puissāce Charles estaignit en sa maison g famille le tresnoble non de bourgonne: sinō q aps demourerent aucūs freres bastars q son pere phelippe auoit eu de plusieurs femmes. Mais poursuiuōs le resdu de la matiere dū duc de lorraine: lequel apsla mort du duc charles incontinent mena sō armee en bourgōne: g en peu d iours la recouura toute au nō du roy Loys: auql peullemēt obeprēt les auperrois suiuās les bourguinōs.

Phelippe

Marguerite:

Les habitās darras obstinez les trahistres darras

Aps aduerty de la mort des bourguinōs aps quil eut fait ses offrendes en la maniere acoustūee g dōne diuers dons en leglise nostre dame delaissāt Tours sen alla a Noyon g en brief tēps occupa monbidier: peronne: ableuille: g monstreul auec q̄lq̄s places iusq̄s a arras. Dont les habitans cōe peuple de belliqueux g dur courage refuserēt au roy obeir: recepuans en leurs cite la garnison de flandres. Ce pendant q les habitans darras differoient a loys obeyr: il leua vne grosse armee g grant appeil de guerre mais finablement prenāt la cite q̄ est situee sus vng lieu arriere g distāt de la ville enuiron cent pas: pource quelle estoit mal garnie de muraille il la restablit contre sa force g iniure des hitans dicelle ville auq̄lz plusieurs hommes des autres

places nouuellement recouurees estoiēt faiz en haine du nō frācois & eurēt telle temerite qlz grauoiēt & insculpoiēt des gibetz ptre les murailles publicq̄s et p̄ penduoiēt les croix blāches en signifiāce qlz iugeoiēt le roy de frāce & les frācois dignes destre pendus Aucūs furēt sēblablement q̄ mōtez dessꝰ la muraille descouuroiēt & mōstroiēt les pties hōteuses de leurs corps aux gēs darmes frācois faisāt tresgrāt iniure au roy Toutesuoies vindrēt au roy Loys aucūs des pricipaulx de la ville q̄ ēporterēt ceste forme de paix & ꝛcorde cestassauoir qlz demoureroiēt en la foy & puissāce du roy. q̄ les receueurs & officiers ropaulx auoiēt le maniemēt & ladmistratiō des toilles & tribuz & des deniers du roy: & q̄ Marie fille vnicq̄ de charles duc de bourgonne recepueroit iceulx deniers auecqs toute la cueilleite des tailles & tribuz & les mais desdiz officiers ropaulx p̄iudicq̄s a ce qlle eust fait la foy deue & le sermēt de fidelite au roy sō souuerai prince & seignr: pēdāt lequl tēps nauroiēt les habitās en leur ville aucūe garnison des gēs darmes du roy. Ces choses ainsi appoictees le roy loys enuoya vers les habitās le cardinal de bourbō. Pierre doriolle chācellier Guiot pot & Phelippe desquēdes pour prēdre & recepuoir diceulx habitās le sermēt de fidelite Apres le serment faict & religieusemēt faict (comme lon cuidoit) sicomme les ābassadeurs prenoiēt leur refectiō au monastere saict Vaast: se leua ptie des hommes pouz: criāt incessāmēt tuez Tout tesuoies on ne toucha aux ambassadeurs q̄ soubdainemēt se retirerēt en la cite auec

La prinse de Hesdin.

loys laquelle iniure dissimulāt le roy il sen alla a Therouēne dont il issit en armes & occupa Hesdin: & tantost apres prīt le chasteau: hors duql furēt mis les gēs darmes auec leurs biens q̄ illec estoiēt affouyz. Ce pendant q̄ le roy estoit a Hesdin: les habitans darras faignans luy faire ambassade vindrent prier a lamiral: a ce que p̄ son congie loisible fust leurs messagiers vers Loys enuoyer. Quant ilz eurent lettres de ladmiral pour leur passaige: dix huit de leurs gens sortans de la ville soubz la conduicte de Oudard bucy: prindrēt leur chemin vers Flandres soubz ce conseil cestassauoir affinql parlassent a Marie fille de Charles de bourgonne pour a laqlle fraulde dobuier: le prudent admiral auoit enuoie aucūs des siens pour les ambassadeurs espier Si quil les mena tous au roy empoignez en celle traihison. Deulx cy furent decapitez. a oudard pource quil auoit p̄cureur de la communaulte des habitans darras: on affubla vng chaperon fourre selon la mode des aduocatz auquel habit il eut la teste trenchee au bout dung baston auec celle inscription Cest la teste oudard Le roy irrite de celle trahison des habitans darras: ainsi quil alloit a boulongne par deuotion commanda la ville assieger: & au retour de boulongne il abatit les murailles & tours a force de coups dartillerie: Les habitans auoient basty vng bouleuert contre la cite ou se mettans en deffense moult infestoient la cite. Mais par la violence des bombardes & tourmens de lartillerie les francois tellement rompirent & razerēt le bouleuert que lon voyoit de bien loing dedens la ville ensemble loys publia & abādonna les biens des habitans pour estre pillez et rauiz par les gens darmes frācois pour raison dequoy faitz plus couraigeux p̄noit tresgrant esperance de abbatre & destruire la ville Parquoy les habitans de leminent peril vers loys enuoierent requerans pdon & misericorde laquelle ilz obtindrent oultre la voulente de plusieurs aussi receurent les gens darmes francois tant comme il pleut au roy leur en bailler en garnison dedens la ville: neantmoins ne se abstenoit de iniures fichans touiours leur pensee a Marie heritiere de Charles de bourgonne. Laqlle ilz reueroient nonmoins que dieu iacoit q̄ loing deux fust en flādres si que aucūs pour leur desloyaulte

La punition des traistres darras

enuers le roy pmiser dānez a estre decapitez: pbiē q la coignee encores estāt leuee dess⁹ leur chief eussēt peu p vne seulle polle eschapper/toutesuoies opinatrem̄t mourir mieulx ap merēt: q de dire viue le roy. Puniz furēt a mulctez de grāde quātite dargent fonduz a mis en vaisselle: a neātmoīs ilz ne chāgeoient leur courtaige Pour raisō de quoy loys trāsporta les anciēs du paisespl⁹ pfōdz lieux ō frāce a appella nouueaulx habitās du resīdu du royaulme lesq̄lz il establit en la place des aultres: a p eschāge ō nō appella Arras Frācoise. Ce pēdāt mōlt rstudia loys pmēt il pourroit a soy appeller a retirer marie fille de charles a celle pucelle pmist le roy dōner mary de royal le lignee. a ne souffrit luy estre faict aucū dōmaige: aīcois deffēdre cōe sienne la seigneurie q a elle appartiendroit. A ceste cause p deuerselle ennoia Oliuier le dain sō barbier q estoit flagm̄t/car le roy assez ne se fioit a aucū prince frācois: a ce q iouissāt de loffice d ceste legatiō ne machinast q̄lq̄ chose pnicieuse. Mais oliuier apes q̄l fut venu a marie vsāt de sa temerite acoustūee ou pourtāt q sō mādem̄t le portoit: demāda auoir polse a pl a en arriere cest a dire seul auec Marie toutesuoies ne luy fut pmis de pler a elle en particulier attēdu q cestoit chose nō conuenable a la verecōde a celsitude de ceste pucelle aīcois luy cōuint dire deuāt les seigneurs a ce choisiz p marie le mādemēt q receu auoit du roy loys Et ne a lēbassadeur soy adioustee: pquoy retourna au roy sās riēs faire ¶ Les flagmēs pbiē q̄lz destrassēt soupr toute occasiō de guerre: toutesuoies les frācois delaissez auy alemās regarderēt. Federic ēpereur des allemās auoit vng filz nōme Maximilian aage de vingt a vng an/auec leq̄l ilz traicterēt des alliāces de nopces car pourtāt q loy reputoit son pere auoir grant pecune en tresor q auoit gouuerne lempire lespace de enuiron cinquāte ans ilz auoient espance de secours ptre le roy de france. Laquelle chose venue a pgnoissāce loys cōmāda q̄ Hēry hisbuc colonois (qui des son enfāce auoit este nourry auec luy) allast en alemaigne soubz vmbre de visiter ses amis affi q a la verite il enq̄st q̄lle chose on traictoit de ces nopces. Quāt Henri fut arriue a argentine: il congneut q ia auoit on publie assēblee estre faicte a frācfort au pmier iour de Juing pour traitter de lalliāce: auquel lieu se deuoiēt assēbler lempereur son filz Maximilian a les flagmēs. A ceste cause Loys soigneux fist messagier enuoier a frācfort a mon mesme fust loffice commis auec mādemēt de ne prendre le nō ō ambassadeur q̄ pmier neusse cōgneu q̄lz prīces de germanie deffendroient son party. Le sommaire de la legation fut en lassemblee q a frāfort seroit faicte a rememorer a reciter q̄lle amitie estoit longuement demeuree entre les empereurs a roys de france p quelle loix statuz a ordonnances auoit perseuere leur commune beniuolence. Que marie heritier du duc de bourgonne estoit obligee enuers Loys soubz les loix de fief q p long vsaige auoit este obseruee que q̄lq̄ femme noble entre les francois ne deuoit estre conioincte p mariage a hōe estrāgier sans le vouloir du roy. Que decente estoit q̄lle obeist auy ordonnāces a statuz du pais: a q a la dignite ptalle ne appartenoit violer les droictz des amis a alliez. Parquoy se abstiensist Federic de faire chose par laquelle la saīctete de lancienne amitie fust offensee. ¶ De telz mandemēs instruict le rē contre Henry hysbuc a argentine Du seiournant lespace de sip iours apes q oupsmes aucunes nouuelles de lassemblee de franfort Vola le bruit q maximilian par le rhī se alloit a coulongne: parquoy en diligence nous allasmes au lieu ou les ambassadeurs de marie se transporterent pensans quen celle cite viendroit maximilian Mais sās soy arrester a Magonce: passa oultre a se transporta a coulongne: a nous aussi daultre coste le suiuans p arriuasmes occultement Enquerans: quelz Princes estoient en ce

Lambassade de france en allemagne

lieu ſuiuãs lalliãces amitie des frãcoiz au ſãlz ou duq̃l no⁹ peuſſõs baillier pluſieurs lettres q̃ iauoie receu de loys A vng ſeul nõ aſſez ꝑgneu: q̃ eſtoit le cõte de iuillp: allaſmes pler. Dut aduerty de noſtre legatiõ riẽ nẽ q̃ la beſõgne eſtoit faicte & q̃ trop tardõ eſtiõs venu⁹ p ce q̃ ia p ſoy & ſermẽt eſtoit obligie a maximiliã de laq̃lle ſoy ſãs deſhonneur ne ſe pourroit deptir: & q̃ ſeurement en ces lieux ne pourriõs lõguemẽt ſeiourner ny loger: q̃ no⁹ eſtoiẽt ennemis. Mais toutesuoies q̃ ſoigneuſemẽt pouruoyroit quon ne no⁹ fiſt aucũ dõmaige p leſpace de vigt iours: eſdiz maximiliã ꝑparoit ſõ voiage en Flãdres le iour meſmes q̃lzptit de coulougne: no⁹ allaſmes a Aitz ou ſẽblablemẽt ſe trãſporta maximiliã tãt ſeullemẽt eq̃ppe de vnze cẽs cheuaucheurs/mais le lende mai en la pl⁹ grãd diligẽce q̃ faire peuſme premieremẽt cheminans p le liege de la p chãpaigne en arthois retournaſmes au roy Loys: leq̃l no⁹ feiſmes certain de toutes choſes p no⁹ traictees q̃l eſtoit lors a therouẽne: & auoit deuãt enuoye grãde ptie de ſõ armee a ſaict homer pour la ville aſſieger. Auq̃l tẽps larcheueſq̃ de viẽne & Oliuier le roux eſtoiẽt reuenuz dãgleterre: q̃ a loys aſtoiẽt raporte q̃ edouard lup ꝓmettoit aide & lup enuoier pl⁹ de .xx. mil. ꝑbatãs en hollãde (ſe Loys vouloit) pour la terre occuper. Entre ces choſes le roy doubteux pẽſoit en ſõ couraige de q̃l ceſte il tourneroit: quãt ſubitemẽt lup fut annõce q̃ maximiliã puiſſãt de .v. mille ꝑbatãs venoit a baſſap. Pour leſquelles nouuelles il rapella incontinent ſon armee de ſaict homer & cheminant a Cambray: leua pl⁹ groſſe puiſſãce de gens darmes nõ iamais aſſez aſſeure de ſa pſonne. Car les cambrayſiens iauoiẽt receu ſoubz certaines loix & ꝯditions Dont peu apres ſe repẽtirent: p ce q̃ Marraſi fut leur capitaine & gouuerneur q̃ (ſelõ la cõmune renommee) ſe enrichit de loz & argẽt par lup'raupes faictes reliq̃s Adoncq̃s comme aorne dung collier doz mõlt pẽſãt fuſt venu vers Loys: au deuãt de lup venãt briquebet ſaignit venerer & ſaluer le collier pource q̃l auoit ouy dire que ceſtoit vng collier fondu & forge de loz des ſaictes reliques'. Et ſicõme il eſſapoit a toucher le collier. Garde roy/dict Loys/de y Toucher car ceſt choſe ſacree. De ce ſacrilege ceſtuy Marraſin neſtoit eſtime tant coulpable cõme fut Gehã de Daillon: par leq̃l meſme les habitans darras/receuerẽt grãt dommaiges. Toutesuoies treſſoigneux fut le roy Loys faire rendre aux cãbraſiens ſe q̃ on leur auoit raup'a oſte. Car il mettoit peine de les rendre perpetuellement ſubiectz a ſoy & obeiſſans a la court de plemẽt ꝯbien q̃lz appartienſiſſent a la ſeignrie & iuriſdiction de lempereur de cambray Loys mãda venir la court de plement a Moyõ ou. Jacq̃s duc de nemours (que auons dict auoir leſte pris a car lat) fut interrogue qui pource que apres la treue & cõcorde faicte auec le roy a Rion ſeſtoit allie/ contre lup auec les ennemis le cinquieſme iour daouſt comme conuaicu de laiſe maieſte condampne fut a mourir. En enſuiuant laq̃lle ſentence le bourreau lup trencha la teſte es halles de paris & fut ſon corps en ſepuely par les freres ſainct francois en leur egliſe. ¶ En ce temps ẽmitie en gẽdree entre le prince Dorẽgen & Cran a cauſe du gouuernement de bourgonne: ſicõe le debat eſtoit traicte p guerre. le prince dorenge aide de ſon frere qui eſtoit appelle ſeignr de chaſteau guion & Claude de vauldray venant en la ville de Guion entre les ſeienois fut par Crã aſſailly: ſi q̃ lors fut faicte bataille: en laquelle tant dune part que dautre moururent ꝑv. c. hommes de guerre. Parquoy pource q̃ la victoire eſtoit demouree aux francois furent faictes ꝓceſſions & prieres generalles. ¶ Dauantaige, en ce meſme temps le duc de Gueldres eq̃ppe de .ꝑv. c. alemans. aiant delibere bruſler les fauxbourgs de tournay/au ꝑmier conflict fut occis des tournaiſiens & porte en la ville. De rechief

Les cãbraſiens.

La mort du duc de Nemours.

Victoire aux frãcois la prĩſe & occaſiõ du duc de guel

les hommes darmes Francoys faisans courses sus les alemans auecqs aucūs des habitans de la ville en occirent deux mille auec sept cens qlz empoignerent prisonniers de guerre. Et comme les flagmēs eussent mis leur siege a. Blanche fosse en grāt nombre de gens darmes les. Francoys rudemēt sus eulx coururent les chasserēt & en tuerent & occirent deux mille. Oultre lesquelz perirent autre deux mille flagmens de ceulx qui poursuiuiz furent attrapez en la fuitte Mais le prince dorenge fist grande occision de. Francoys Vers les seinoys cest adire ceulx q̄ le populaire appellēt haultz bourguignons: & fut ce dommaige fait a grap & a dagōgne principallemēt sus ceulx de la compaignie de. Sallezard: & de. Cognignon escossois. ¶ En ce temps les pmages de. Charlemaigne: & de sainct. Loys qui selō leur ordre estoient assises au palais a paris entre les statuez des roys p le commandement de Loys ostees furent de leurs places & mises au chief de la salle ou est construicte la chappelle. Auql tēps Edouard roy dāgleterre donna tresgrieſue sentence contre sō frere duc de clarēce Ce duc de clarence oultre le conseil de. Edouard auoit delibere dōner apres secours a la seur laql autresfois auoit espouse le duc de bourgonne pour raison de quoy empoigne & mis en prison long temps apres le cōseil appelle en la presence de. Edouard receut le duc telle sētēce. Cestassauoir q̄ du chasteau de londres hors la cite tire seroit au gibet. En ce lieu verroit bruſler ses entraillees puis auroit la teste coupee & le corps mis en qatre ptes Mais p lenhortement de /leur mere la feu /royne de angleterre & de la nouuelle royne femme dudit. Edouard fut celle tāt ignominieuse cōdāna tion moderee. Toutesfois sa punition fut telle q̄ sensuit car estaint fut tout vif en vng tōneau de vin de malvoisie/ & en aps decapite. Les anglois alleguent vne autre cause de sa mort disāt ql auoit affecte le royaume machine & expulser. Edouard certes la natiō des anglois prēt plaisir en epactiō/epil ou changer ses roys p occisiō. Durās ces iours edouard enuoia Hauard p de vers le roy a Hesdin ou en vain essaia les choses des flagmens appointer Ce pendāt pour ce q̄ la garnison de conde estoiēt les tournaisiēs ifestez si q̄vers eulx difficillement lon pouoit victuailles le roy. Loys receut la ville auec le chasteau. & les gēs darmes de la garnison sortirēt dicelle ville auec leurs biēs. Apres la p̄sence de cōde Loys sen alla a cambray & tantost a. Arras ou maximilian & les flagmēs lui enuoierent ābassadeurs pour auoir paix. Qlz pmirent a roys laisser arthois duoay Lisle orches & .s. homer auec la haulte & basse bourgōgne sil vouloit les armes cesser. A ces p messes le roy incōtinēt adiousta nt soy rendit auy flagmēs cābray. Quenay/ & .Bochine auec les autres places par lui prinses & occupees: & affin q̄ lon cuidast maximilian faulser sa pmesse il ficha ses tentes entre douay & arras: pour miculx assaillir le roy. Loys leql il mena p plusieurs parolles sans aucunement a sa foy satisfaire ce pēdant charles damboise par loys establis la conduicte de guerre de bourgōgne recouura plusieurs villes & chasteaux q̄ sestoiēt rēduz auy ennemis & si punit lee beaunoys de. xl. mille escuz dor tantost apres. Maximilian enuoia ses ābassadeurs a. Arras auec lesqlz trēs ne traicta fors ql obtint treues de. i. an. quant loys fut retourne de picardie leql mōlt deuot estoit ēuers dieu & ses saictz cōmāda forger de pur argēt & massif la biere ou gist le corps. s. Martī q̄ no⁹ appellōs chasse q̄ pauāt estoit de fer lō dit louuraige q̄t il fut acōpli couſta. xl. cēs. mille l'tournōs. aussi ne differa roys assēbler vng⁹ seil a orleās ou pierre cōte de beaulolais p̄sida en son lieu & assisterēt plusieurs eueſq̄s aues les ambassadeurs des vniuersites. Car il desiroit enqrir de la pragmatiq̄sāctiō dont lon tenoit diuerses opinions auec les annates des egliſes esq̄lles lon pouoit chēr ā

Victoire par les francoys cōtre les flagmens et alemans.

La chasse .s. Martin de Tours.

grande somme de pecune hors le royaume affin de pouruoir a faire moderation q̃ la/uarice rõmaine ne exigeast si grant nombre de deniers sans le puffit de la chose ꝙ̃ ne. Pource faire contre lambition des rommains. Loys entretenoit a gaiges hões de hault engin a bonne doctrine. Entre lesq̃lz fut martin le maistre docteur en theologie hõe rẽpli de litterature leq̃l a escript aux escoliers treslouable volume des. iiii. vertus cardinales: a ne veq̃t gueres depuis mais tantost loys soy repentãt de son entrepriſe quãt il fut arriue a. Dleãs rompit lasſẽblee disant q̃l la remettroit aps a lyõ. ¶ Du/rans ces iours au monastere dissoire en auuergne vng moyne hermofrodite ceſt a di/re aiant lunes a lautre masculines a feminime fut fait groſs a enfainct pquoy on le garda iusq̃s a ce q̃l enfanta. Dauãtaige en celle meſme region vng lion domeſtique a appri/uoise eschappe de la maison de son maistre deuora plusieurs hõmes a femmes iusq̃s a ce que cil maistre sortant cõtre lui auec multitude des hitãs du pays. Cõe il se fust a lui apparut le maistre cõgneut incontinent vers lui se retyra le lion a sur le champ fut occis du peuple a force de coups de traictz a. arras. Simon courthoys procureur gñal de loys en la conte. Dart hoys homme de mauuaise soy faignit auoir a besongner en flandres ou cheminãt en durãt le temps des treues alla ꝑler a. Marie femme de ma/ximilian la reqrãt sur toutes choses quelle le voulsiſt prendre a seruiteur car mieulx laimoit seruir q̃ loys attendu que la conte darthoys notoirement lui appartenoit diſãt oultre que se par elle il estoit confirme en loffice de ꝓcureur que moins loial ne seroit q̃ ces predecesſeurs qui anciennement auoiẽt suiui la seigneurie a celsitude de la maiſon de bourgongne. Marie q̃ estudioit lamitie de plusieurs acquerir consentit la reqſte de cil hommes le receut a faire le serment de fidelite ꝙuoy. Symon asseure de loffice. Et de la grace de marie soubz bonne esperance de retourner en sa maiſon au pais de fran/ce accuse fut de trahiſon prins a mene deuãt le. Roy a. Tours ou aps la cõfeſſion de son crime pour le salaire de trahyſon eut la teste couppee. ¶ Et ce temps cesta sauoir Lan de grace. mil. cccc. lxxviii. Le roy loys fiſt fõdre vne groſſe bombarde a. Tours laq̃lle dilec trainee a paris bailla desoy vng triſte a malheureux essay car comme elle fust affustee ꝑ les maistres du mestier a la porte. s. anthoine hors les murailles char/gee de pouldres acoustree. Aps que le boulet de fer du poix de cinq cens liures fut de/uale au fons dicelle bombarde on ꝑ miſt le feu ꝑ leq̃l lefeu fust le boulet soubainemẽt poulse. Premierement son ꝓpre fondeur en apres quatorze hõmes a lentour aſſiſtans tellement diſſipa q̃ leurs membre portez en laer a peine peurent estre trouuez a recueil/liz. Ce boullet ainſi volant encores plus loing occiſt vng oiseleur qui tenoit ses rethz emmi les champs pour prendre les oiseaulx. Oultre lesq̃lz six autres hommes par la violence du vent a la puãteur du soulffre grieſue maladie encoururent. Au regard du fondeur iehan mangue il fut depuis trouue a recuilli parmy le champ en pieces et los pis a mis en sepulture a. s. mederic q̃ lõ dit. s. mazry. maintenãt retournõs aux picardz ¶ Comment les. Francoys vainquirent les flagmens/a bourguignons a. Thero/uenne et. Oupnegaſte prindre aussi grant nombre de prisonniers bourguignons dõt le roy en fiſt pendre cinquante pour venger liniure faicte par maximilian a vng frãcoys. Et comment pour mettre paix perpetuelle entre les francoys et flagms. Mar/guerite de Flandres fille de maximilian fut menee a Amboise. ou loy traicta espou/saillesde futur entre elle et Charles daulphin qui depuis fut le roy Charles huitiesme dont les. Francoys menerent grant ioye et Triumphante solennite Mais ce fut vng commencement qui ne peuſt estre acomply.

Le moyne en aincte

La punition du procureur gñal dar thoys.

Es cãbrapsiẽs cõbien q̃lz eussent vng capitaine seigñr de piennes no
ble cheualier dicelle nation auec bonne garnison de gẽs darmes frã
cops toutesuoies prenãs lalliãce de maximiliã: apellerent a sop ses
gens darmes: q̃ les frãcops expulserent. Et non mois trahistres fu
rent les bouchinois q̃ q̃ la fin des treues recurẽt les bendes flagmẽ
daires mettãs a mort̃ occision tous les frãcops enpoignez au cha
steau. Cest chose congneue lops enuoia nouuelle armee auec grãt nombre dartilerie
a charles damboise gouuerneur de chãpaigne auq̃l il commãda assaillir̃ aigremẽt
psecuter les seinops cest a dire les haultz bourguignons. Obeit charles damboise a
lops̃ tãtost prit le chasteau de roche fort̃ eppugna. Dole de force abatit̃ oazã p ter
re. Desq̃lles puesses le rop aduerti tresiopeux fut̃ remply de liesse. Lors pẽsa p cham
paigne aller en luxẽbourg leq̃l pais il auoit delibere recouurer cõme a sop appartenant
mais distraict a autre occupation laissa son entreprise. Car maximiliã qui auoit a
masse vne grosse armee ptant de flãdres en ordre de bataille vint. Therouẽne assail
lir ou p auoit tresforte garnison de frãcops dont vng cheualier dore (tresuaillãt es ar
mes nõme de saict andre) estoit capitaine. Par lindustrie̅ force duq̃l la ville deffẽdue
Et quãt nouuelles de la venue de maximiliã furẽt portees es places voisines de the
rouenne les bẽdes des gens darmes q̃ p estoiẽt incontinent couruzent donner secours
aup therouẽnois. Parquop cheminãs cõe la maximiliã fut chasse le regarderent les
frãcops eq̃ppe de enuiron. xl. mil. hõmes en armes̃ estoit. Remont auec lup. De lar
mee de frãce Phelippe desquerdes estoit capitaine q̃ subitement dõna le signe de batail
le̅ cõmẽca a cõbatre les ennemis. De lauãtgarde̅ pmiere armee des bourguignons
furẽt plusieurs occis leur bagaige̅ choses precieuses pillees̃ pdues Tous ceulp q̃ sẽ
estoient fouiz les frãcops les poursuiuirent iusq̃s a apre mais les frãcs archiers cui
dãs auoir la gaigne la victoire ce pensãt q̃lz se arrestoient au pillaige furent enclos p
le conte de romont occis̃ assõmez a. Cupnegaste Lon trouuee p memoire q̃ de bour
guignons moururent vnze. mil. hões: q̃ des frãcops cinq mil. En ceste bataille pirent
le ballif de beaulne̅ Baft montpedon viconte de rouen. Et mais des frãcops tõberent
prisonniers de guerre enuiron neuf cẽs bourguignons entre lesq̃lz fut le filz du rop de
polone. Les gẽs darmes ramassez apres la bataille maximiliã prit dassault malãnop
chasteau estãt illec pres dõt cadet remõnet gascõ estoit capitaine Leq̃l cõbien q̃l eust re
ceu la sop de deup q̃l auoient prins neãt mois tenu en prison lespace de trois ioure p le
commãdement de maximiliã pendu fut̃ estrãgle. Pour laq̃lle ihumaine iiure le rop
lops despite de to?les bourguignons q̃ tenuz estoient des francops cõe prisonniers de
guerre cõmãda en choisir cinquãte et les de peille peine. Du nombre desq̃lz au mesme
lieu ou cadet auoit este occis furent sept penduz̃ estrãglez dip deuãt la porte de douap
autãt pres de lisle a saict homer dip̃ pres arras les autres dip finirent leur vie. Le pre
uost de lhostel du rop fut̃ executeur de celle punitiõ eq̃ppe pour sa deffẽse̅ ptectiõ de. v
iii. c. hões darmes̃ six mille frãcs archiers q̃ apres lexecutiõ faicte pnãs leur chemins
pres de Guines sicõe ilz marchoiẽt vers flãdres prindrẽt̃ occuperẽt. xviii. des plus fortes
places du pais dõt ilz ẽporterẽt mõlt grãde ppe̅ trouuerent ẽ leurs garnisõs. oultre
ces choses affligez de grant dommaige: q̃ auec. lx. v. nauires nauigeans de prue
auec merueilleuse habondance de victuailles surmontez de coulõ normãt despouillez
furent p les francois de toutes leurs marchãdises. ¶ En cet ẽps estoit tombe en la
pẽsee de lops q̃lq̃ courroup cõtre Jehã duc de bourbõ: si q̃l sẽbloit le vouloir destruire

Victoire con
tre les bour
guignons.

Les bourgui
gnõs pẽduz.

Certes il chercha contre le duc loccasion dele pdre cõbien q̃l eust sa seur en mariage p quoy il donna cõmission a. Jehã auin cõseillier en plemẽt a. Jehã doia auuergnois de faire plusieurs choses contre le duc oultre les loix du pais affin q̃ iehã de bourbõ ce moiẽ irrite ppetraft q̃l q̃ cas contre le roy a loccasiõ duq̃l cas eust le roy cause de soy esmouuoir contre lui. Ne craignit doia en la psence du duc se seoir sus les tapiz de soiee chaires dorees pour dõner sa sentẽce a dauãtaige adiourner les plus nobles officiers dicelluy duc a cõparoir en psonne en la court de plemẽt. Entre lesq̃lz p cõparut iehan hebert eueq̃ de cõstãces leq̃ fut mis en prisõ ses biẽs arrestez ẽ la mai du roy ¶ Auquel tẽps furent treues de rechief faictes de sept ans auec maximiliã soubz conseil ô deceuoit lũg lautre plus q̃ de paix traicter car maximiliã tiroit loys par plusieurs p messes q̃l deliberoit iamais ne acomplir: dautre part loys espioit p q̃l moiẽ il le pourroit chasser a expulser de gaule. Mais cil loys cõmenca lors a estre griefuement malade car cõme aucunesfois fut pcecute de chaulde maladie a souuentesfois de emorroides tormẽte soigneusement vsa de loperatiõ a aide des medecins par especial de iaq̃s quotier bourguignon q̃ iusq̃s au dernier iour de sa vie treságreablement le seruit Par lui enrichi de plusieurs a richesses. Quãt il fut vng peu alleige a retourne a cõualescẽce de to⁹ ieulx a ioieusetes print recreation affi q̃l peut recouurer sãte. Car ses varletz de chãbre excogiterent plusieurs choses pour le resiouir cõe la chasse aux ratz a laq̃lle ilz lui faisoient passe sa chãbre. ¶ Des tabletes a chariotz auoit fait faire munitiõs lesq̃lles par leur circuit contenoient vne grosse armee ou les gens darmes seroiẽt contenuz a encloz cõe en vne ville a nestoient mois fermes que les espaisses murailles dune cite fut pour repoulser les bombardes a coups dartillerie ou pour les ietter auecq̃s ce q̃lle part q̃te le roy leust cõmãda pouoient estre par pieces trãsportees a voicturees. Ces munitions pl⁹ p recreation q̃ p necessite commanda le roy estre desploiez en plaine du pont de larche a p mettre tel nombre de gens darmes q̃ se pourroit estendre la grãdeur du lieu Et a ce faire commist a establit phelippe desq̃rdes a guillaume picard ausq̃z ilz cõmãdaq̃ les gens darmes demouraſſent illec lespace dũg mopsentier pour congnoistre de q̃lle quãtite de viures ilz auoient besoing. Apꝛs le regarꝺ de ceste chose p aucũs iours le roy renuoya les gens darmes en leurs garnisons a il sẽ alla a tours Auq̃l temps francois duc de bretaigne enuoia ses messagiers a millan pour lui achepter a apporter armeures a sicomme on les portoit p auuergne empaq̃tez marchãdise ambalez et couuertes de laine au de cotton a ce q̃ p les huiter ne sonnassent doiac les print et arresta a tantost apꝛs les lui donna le roy ioieulx de ce q̃l auoit fait ce dõmaige au duc de bretaigne. Peu de iours ensuiuãs voians. Loys q̃l estoit plus griefuemẽt malade que de coustũe il essaia p grandes oblations layde de dieu a de ses saincts ẽpe

Lu fondatiõ de la messe. s. Jehan a la saicte chapelle du palais a paris.

trer desq̃lles oblations il enrichit plusieurs eglises en habondance mais comme peu lui pfitassent ses veulx a oblations. Finablement il fut deuot a. s. Jehan baptiste a institua vne messe dicelluy. s. Jehan iour perpetuellement estre chantee en la saicte chapelle du palays a. Paris assignation faicte aux chantres de mille liures de cens a rentes annuelz a les prendre et perceuoir sus le tribut que les portiers de. Paris exigent des porteurs de poisson marin oultre ces choses deuotement venir a. s. Claudeq̃ au tourbhup est honore vers les seinois aut mont iur a alla aussi au monastere equippe de grande puissance de gens darmes auant toutesfois que dentreprendre le pelleginage il bailla la garde de son filz. Charles a pierre debourbon auec le gouuernemẽt du royaume. Auquel temps que fut lan mil. cccc. lxxiiii. La famine plusieurs estran

gla car ia affligez de longue faim quant ilz mengeoient la viande que lon leur donnoit pource quilz auoient le gosier et les nerfz retrecis ilz ne le pouoient aualler iusqs en lestomac. Et se aulcune partie de viande y descendoit ilz auoient les boyaulx retrecis par lesquelz la viande ne pouoit passer. Parquoy de male langueur ilz mouroient

Et ce cruel dommaige plus q̃ tous les autres tourmentez furent les Sonnois g auuergnoys g bourbõnois. ¶ Là ensuiuãt. Jehãne seur du roy. Loys espouse de. Jehã duc de bourbon tresspassa de fieure a moulins tresbonne femme deuãt toutes autres. Mourut aussi. Marie espouse de Maximilian delaissez deux enfans filz g fille. Ãps le pelerinage de sainct Claude acomply Loys venãt a Clery logea g demoura neuf iours entiers par deuotion au temple de la glorieuse Vierge. Marie Puis vng peu alleige de sa maladie a. Mun se trãsporta g sãs illec longuement seiourner cõe il estoit retourne a. Clery il escouta pler les ãbassadeurs de flãdres: q̃ pour la paix traicter vers luy estoiẽt venuz g ilz receurent gracieuse respõce. Pourquoy ioyeux en leur pais retournerent g traicterent le residu q̃ cõcernoit a la paix. ¶ Soubz ce mesme tẽps Aire sus la riuiere de lisle qui fait la separation des flagmẽs g arthoisiẽs fut receue p Phelippe desquerdes mopẽnãt q̃ le capitaine de la ville la rendit q̃ pour recõpense obtint de loys trẽte mille escuz dor auec loffice de capitaine de cẽt hões darmes auy gaiges acoustiez. ¶ Au liege aduint mauluaise fortune a. Loys de bourbon. Car guillaume marchin (q̃ les liegeois appellẽt le sãglier dardẽne) occasion de guerre q̃ se mist en embusche ou il assaillit cestuy. Loys eueq̃ du liege sortãt de la ville auec petite cõpaignie g de sa maison le occist. Puis le despouillag le corps nud mist deuãt les portes de la grant esglise pour estre du peuple regarde. Lõ disoit q̃ loys lauoit aide de pecunes g de gẽs darmes pource faire y ce q̃ leueq̃ cõplaisoit a. Maximiliã le roy Loys nauoit repos de sa maladie g se sentoit tous les iours de plus en plus debilite si que la craincte de mort luy accroissoit car nul de viure plus conuoiteux q̃ luy fut toutesuoies pourueoiãt a sa fin se fist porter a. Amboise auq̃l lieu admõnestãt son filz. Charles ie suis (dit il) treschier filz de plus briefue vie q̃ tu ne cuides maladie incessãmẽt me tourmẽte q̃ nulle medecine ne me peult alleiger Tu dois regner apẽs moy en quoy loyaulx seruiteurs principallement te sont neccessaires. Entre plusieurs la foy g diligẽce desq̃lz iay eppimẽtee deux hões te recõmãde cest assauoir Oliuier le dain g Jehã dopac car du seruice Doliuier ay tellement vsez q̃ son aide ma vie a este lõguement garde ayes le apẽs moy en tõ seruice g ne seuffre aucũe chose luy estre ostee des offices ou biens q̃l a acqs en me seruãt. Guiot pot g bochage estimeras cõe prudens hões g de bon conseil Au regard de phelippe desquerdes poĩt ne le doubte beaucoup scauoir g entẽdre es choses de la guerre pquoy quãt la guerre sera vse de sa puissẽce g moderation. Tous les autres q̃ de moy ont acqs offices g dignitez ie vueil q̃ les cõfermez g entretenues Et tãt q̃ faire le pourras soulaige le peuple q̃ iay soule y la neccessite de plusieurs guerres. Ne crop pas a la mere car cõme elle soit de sauoye elle ma tousiours semble fauoriser auy Bourguignõs autrement cest a dire quant au residu de sa qualite tousiours lay estiee bõne g pudicq̃. Apree q̃l eut dit ces choses retourna loys a tours ou il pensa q̃rir allegement p harmonie de musiq̃. Pour raisõ dequoy cõmãda appeller ioueurs de to⁹ instrumẽs de musiq̃ q̃ lõ tient pour certaĩ auoir este assẽble iusqs au nõbre de six vingtz entre lesq̃lz y furẽt aulcũs pasteurs õ brebis q̃ y plusieurs iournees gtiullemẽt resonoiẽt nõ loig de la chãbre du roy pour le ysoleg affin q̃l ne sucriũ ast du sõeil q̃ le greuoit.

Le trespas de la du chesse õ bourbon.

paix entre les frãcoys g flagmens.

Oultre ceſte maniere de gens cōmāde en faire venir dautres a ſoy loīg differens des premiers. Ceſtaſſauoir hommes ſolitaires q̄ qui les deſers et hermitaiges habitoient auecques. Ceulx qui eſtrenommee de ſaincte grandement eſtoient eſtimez. Sēblablement vindrent a tours femme / dexcellente deuotion: auſquelles fut / commande inceſſāment dieu prier quil rendiſt au roy ſante affin que longuement il veſquiſt couuoiteux de longuement viure fut. Loys. Je croy quen ſon courage preuoyoit les troublemens que concupiſcence de regner apporta apres ſa mort. ¶ En ce temps ver le roy malade vindrent les ambaſſadeurs des flagmens brebancons q̄ hannoyers leſ quelz il eſcouta par. Jehan de la vacquerie premier preſident en parlement q̄. Phelip pe deſquerdes. Apres quelques aſſemblees. Finablement fut paix traictee et accordee ceſtaſſauoir que. Charles filz de. Loys pretendoit a femme q̄ eſpouſe Marguerite fil le de maximilian quant lune q̄ lautre ſeroient en aage legitime. Auy ambaſſadeurs donna. Loys trente mille eſcuz dor oultre la vaiſſelle dargent ouure quil auoit faict forger pour ceſte cauſe. Marguerite eſtoit dedens le deuxieſme an de ſon aage et p̄ les gantois eſtoit nourrie. A ceſte cauſe apres que les ambaſſadeurs flagmens furent a Gand retourner ſon fiſt grant appareil de. Marguerite mener en. France nō mois ſoigneux eſtoit le roy de la receuoir des flagmens pour raiſon dequoy il enuoia au de uant delle. Pierre de bourbon auecques ſuite de ſeigneurs commāda auſſi que ſa ſeur Anne femme de. Pierre allaſt au deuant de la nouuelle mariee. Dauantaige firēt les pariſiens moult grant et diuers parement pour la recepuoir. Et le cinquieſme iour de Juing. Lan. de. grace. mil. cccc. lxxxiii. pucelle et en enfance entra. Marguerite a pa ris. Ce peu apres en grande pompe menee fut a. Loys a amboiſe ou ſon celebra la feſ ſte des eſpouſailles au mois de. Juillet enſuiuāt a la commune ioye de tous. Auquel an le roy. Loys implorant hault et bas laide de dieu et des hommes en ſa maladie cō manda quon luy portaſt a. Tours et ſaincte liqueur que cy deſſus auons dit auoir eſte du ciel enuoye pour ſacrer le roy. Clouis en la ville de. Reins. Oultre ceey fut aſ portee de la ſaincte chappelle a paris la verge du grant preſtre aaron auec la croix de victoire que pluſieurs affermēt diuinement auoir eſte donnee a. Charlemaigne mais nul eſt qui puiſſe alonger / le terme de la mort diffinie. ¶ Tous / les iours de plus en plus eſtoit. Loys / malade / et ne luy / proffitoient les medecines / qui ſes merueilleuſes manieres et noy par auant ou bien peu excogittes car vehementement eſperoit acque rir ſante: par le ſang humain quil beut et huma de quelques enfans. Mais il mouſ rut a. Tours le. xxiy. iour daouſt qui ſouuenteſfois auoit fait mourir ou donne crain cte de mort a pluſieurs. Toutesuoies il voulut eſtre enſepuely en leglise noſtre dame de. Clery. ou il auoit a ſoy conſtruict vng ſepulcre dedens lequel encores viuāt ſe eſtoit deſcendu et couche: eſſayant ſe le monument quadroit et conuenoit a ſon corps qui ia coit que par treſgures ordonnances euſt foule les nobles et le peuple a ſa voulente tou teſuoies neceſſaire eſtoit au royaume quil veſquiſt encores quelque eſpace de temps iuſ ques a ce que Charles fuſt venu en adoleſcence: lequel il delaiſſoit tendre heretier en nul vſaige des choſes exercite.

Espouſailles de futur ētre Charles filz du roy loys q̄ marguerite d flandres

lentree d marguerite de flādres.

¶ Cy finiſt le dixieſme liure des faitz q̄ geſtes des francoys q̄ la vie du roy. Loys vnzieſme.

¶ Senſuit le vnzieſme liure traictant des faictz du roy. Charles huytieſme auec partie des choſes aduenues en ſon temps q̄ au temps du roy. Loys. vii.

¶ Cõmẽt le roy Charles huytiesme delaissa Marguerite de flãdres pource q̃ les espousailles nestoient agreables a son pere Maximilian & espousa tresnoble princesse Anne duchesse de bretaigne alla cõquerir le royaulme de Naples en grãt triũphe/Et au retour de sõ voiage eõppe seullemẽt de sept mille cõbatãs eschappa & gaigna la bataille a Fornoue contre les Lõbars & venissiens q̃ au nõbre de quatre mille cõbatãs lesploient au passaige

Dant ie vueil oultre escripre: & p̃ attentiuemẽt cõsidere la fluxibilite de la vie humaine et la volubilite de fortune: des peulx me sourdẽt larmes & pleurs en abõdãce. Car cestuy cy apres sẽsuit prĩce magnanimite sõ enfãce (laquelle griefuemẽt & a peine il passa) surmõtee quãt venu fut en adolescẽce: dõna de soy attẽte entre vice & vertu/mais apres le laps dauctes ãs fait pl⁹ a dextre & refrenãt sa volupte facillemẽt lõ peult entendre quel il eust este au tẽps aduenir se la subite malladie & mort nõ attẽdue ne leust oste de ce mõde q̃ a peine estoit hors de adolescẽce/car a cil nõme Charles huytiesme fut de pl⁹ doux engi & de pl⁹ benine nature/q̃ sõ pere ne voulut estre ĩstruict en aulcune sciẽce latine/reputãt les lettres faire nuisãce & ẽpeschemẽt aux roys Et de soit fait soit ce iugemẽt: q̃ cõe il fust de excellẽt engi & eust en cõgnoissãce de plusieurs choses disoit que lenseignement des lettres luy venoit a tristesse et melãcolie. Je crop q̃ loys voulut pourueoir a la fragilite de charles: kẽfãce duql il veoit nõ estre assez force ne ferme/Car charles p̃mierement fut de tendres & foibles membres: si q̃l conuint longuemẽt le mener & mollement porter auant que fermemẽt peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude et labeur de doctrine non estre conuenables Autrement Charles auoit couraige conuoiteux de science/car apres le trespas de loys quant il eut acquis la dignite royalle voulentiers lisoit les lettres escriptes en francois: & essaia scauoir latin apres que Charles fut consacre a Reins: lõ traicta des superfluites donaisons faictes par Loys vnziesme toutes lesquelles reuoquees furent & renuoyees au demaine du roy Loys oliuier le dain tant a cause de plusieurs maulx Comme a cause de loccasion par luy commise iouxte le commandement de Loys fut executé de mort par iustice Car auecques Daniel homme flagment moult a soy familier en la ppetration de ses crimes & delitz finit sa vie au gibet. Et a Dayac furent les oreilles couppees. Mais tantost au commencement de la susception du royaulme se engendrerent noises & discordz pour la tutelle de Charles & le gouuernement du royaulme plusieurs estãt mal cõtẽs de ce q̃ ane seur de charles estoit preferee deuãt les aultres gouuernemẽt des choses. Le premier q̃ pour raisõ de ce esmeut guerre fut Loys duc dorleãs cõe ia luy riãt fortune a luy dõner le royaulme: leql il obtint apres le trespas de charles: apãt premieremẽt machine plusieurs choses affi de receuoir le gouuernemẽt du royaulme: car il auoit fẽme et espouse lautre fille de loys nõmee Jehãne mais fraulde de sõ attẽte sicõe nõ assez heureusemẽt batailloit a saict aulbi en bretaigne auec les bretõs ses alliez fut pris lõguemẽt garde en la tour de bourges mais sõ espouse sõgneuse du siẽ mary: pource q̃lle estoit seur du roy p̃ ptinuelles prieres depuis ipetra sa deliurance: parquoy remis en liberte delaissa lalliance de maximilian & garda la foy quil deuoit a charles. En apres maximiliã qui apres la mort de charles de bourgonne son beau pere demandoit bourgonne & arthois occupez Loys vnziesme se lena en Gros-

Les meurs du roy charles.

La prinse du duc dorleans a la iournee de sainct aubin.

se puissãce darmes sẽblablemẽt apꝛs le treſpas du duc frãcois Charles prit les armes ꝓtre les bretõs a Frãcois ō bretaigne estoient deux filles demourees. Lune desq̃lles auoit nō ãne/ꝓtre ces filles fut guerre signifiee iusq̃s a ce q̃lles se fussẽt acq̃ttees de son ⁊ hõmaige q̃ tenuz estoiẽt faire selō les loix du fief:⁊ a ce marices ne fussẽt sãs le ꝓsẽtemẽt du roy. Cõtre les Nãtois fut faicte course ⁊ dur assiegemẽt:q̃ finablemẽt fut inutile Hẽry roy Dãgleterre septiesme de ce nō enuoia secours aux bretõs ꝓbtẽ q̃ p long temps fut tif de sõ pais Venãt a charles eust lõguemẽt demeure auec luy/⁊ liberallemẽt receu aide de pecune:si q̃ charles luy bailla nõbre de gẽs darmee. auec lesq̃lz cheminãt en ãgleterre ꝓmẽca a mener guerre en laq̃lle Richarō fut occis ⁊ il recouura p ce moyẽ le royaulme. Pour raisõ dequoy fusmes en aulcũes ãbassades p deuers cil Henry auecqs Frãcois de luxẽbourg a Charles de marigny. Le q̃l Hẽry ne p celle a mitte ne pour la recordation des bñfices a luy faictz au tẽps passe p le roy de Frãce peult estre detenu ne arreste q̃l ne menast son armee iusques a boulõgne ou mettant son siege sefforca le prendre dassault: Finablement les choses appaisees p Philippe desquelles gouuerneur dartois Henry remena son armee en angleterre. Car tant comme loisible luy fut sans offense Des anglois: il estoit Amateur de paix mais pour complaire aux anglois plꝰ q̃ p lentreprinse de sõ engi auoit mene les gens darmes Dangleterre: a ce q̃ des siens ne fust suspeconne estre plꝰ gracieux ⁊ bien Veillãt au roy de France que lequite ne le Vouloit. ¶ Le lendemain de la paix traictee auecques Henry par la paresse ⁊ negligence de Carqueleuant breton/Arras dont il estoit gouuerneur fut de nuict prise p les gens darmes de Maximiliã/p ce q̃ nul deffendit la cite Aincois cil mesmes Carqueleuant qui tant se fie sestoit a q̃lq̃ homme des siens de luy auoit baille les clefz des portes paresseurement gesant en son lict fut prise des ennemis. En larmee de Maximilian bataillοiẽt plusieurs Theutoniens ⁊ alemãs lesq̃lz ne cesserent de piller pourtant que p long temps nauoient este soulꝺopez. Encores apꝛs q̃lz eurent destrousse ⁊ despouille les plꝰ riches comme les ennemis derrobẽt les eglises ⁊ lieux sacrez: si q̃ mieux ꝓ semblοiẽt auoir mis le lieu en desolation q̃ de lauoir recouuert a maximilian. Neãtmoins les citoiẽs apꝛs souffert si grãde cruaulte: de ce ne prindrẽt tãt de tristesse cõe ilz eurẽt de ioye de leppulsiõ des francois. et q̃lq̃emoisapꝛs totalement abatirent ⁊ desolerent le chasteau du grãt marche ⁊ les munitiõs de la cite q̃ Loys vnziesme auoit fait bastir pour resister contre la Ville. En ceste maniere auoit le peuple tãt conceu la haine du non frãcois: ꝓbien que p loy tresãcienne de mageste ⁊ iurisdiction il appꝛtient aux frãcois. Peu apꝛs fut paix reconseillee ou a tout le moins simulee auec Maximilian en la Ville de Senlis: toutesuoies Marguerite delaissee pource q̃ les espousailles ne estoient agreables a son pere charles faisant paix auec les bretons prit Anne leur duchesse a femme ⁊ espouse aussi cõtre loppinion de plusieurs fut Roussillõ rendu a Ferdinãd roy darragon/car le bruit estoit tel q̃ Loys pere de charles mourãt lauoit ainsi ordonnee p son testamẽt. a ceste cause fut enuoie Loys damboise cuesque dalby: pour p ordonnance de charles restituer roussillon a Ferdinand: par laquelle seulle chose son cuidoit amitte perpetuelle estre entre les roys preparee. Mais puis apꝛs aduint loing du contraire. Par ainsi lors que Charles eust peu soy reposer de toutes guerres: curieux fut du royaulme ꝺ Sicille/que il estimoit a soy apptenir p droict de patrimoine. Et ne peult estre diuerty de son opinion. car il ne Voulut ouyr les ambassadeurs de Paris: pource Veis luy enuoiez. Parquoy leuant vne armee ⁊ multitude de Gens darmes par terre ⁊ par

La reuolte darras

La malice des habitãs darras.

Mariage entre le roy charles Viii ⁊ anne duchesse de bretaigne.

mer especiallement p lexhortement du pape Alexandre sixiesme & de lops ssorce q ptraires estoiēt aux ennemis a Alphonse roy de naples: prit son chemī vers italie & se arresta premierement lespace d'aulcūs iournees a Lion nō assez certaī sil passeroit les mōtz. Car il estoit illecques detenu p les delices de la cite & p les amours de aulcunes fēmes: mais quāt il sentit laer cōtamaine de pestilēce il sē alla a vienne ville du daulphine. Enuiron ce tēps p la deuote predicatiō de frere iehā tiperrāt de lordre des freres mineures de lobseruāce fut en la cite de Paris ymēce et mis dessus le deuoit ordre & religiō de la glorieuse Magdaleine des fēmes penitētes assēblees & reduictes des fēmes publicques pecheresses. Que on dit vulgairement audit lieu de paris les filles repētties. Et pareillement enuiron ce tēps frere Jheronime de ferrare q ceulx d'florence estimoiēt prophete prescha & annōca publicqment en plusieurs lieux lauenement du treschrestien roy des francois Charles huptiesme en tout le pais des Jtales ainsi q vraiement fut fait.

¶ Addition sur & auecques les croniques du tressamilier historiographe & excellēt orateur maistre Robert gaguī de la vraie et entiere deliberatiō du treschrestien roy charles huptiesme pour la cōqste & recouurāce de sō royaulme de sicille.

APres doncques que le tresillustre & treschrestien roy Charles huptiesme tousiours louable & victorieux eut triūphamment mis son royaulme de France: & tous ses pais en glorieuse paix & tranquillite: & qui eut pacifique confederation auecques tous ceulx de son tresnoble sāg & aultres. Comme prince tousiours magnanime & de noble cueur de libera volūtairement daller recouurer & conquerre son royaulme de Sicille & pais de Naples qui pōroit luy appartenoit en naturel & propre heritaige combien que pour lors & par aucune espace de temps precedent auoit este detenu & indeuement occupe p alphōse neapolitain: dont pour ce faire & triumphamment mettre en deue execution. Le prenomme roy charles huptiesme departit de son chasteau dambroise & commenca de marcher vigoureusement iusques a Lyon sur le rosne pour illecques conclure & ordonner auec les gens de son tresnoble sang royal/ & au bon conseil de tout son affaire. Et apres la conclusion iustement prinse & deliberee le roy ordonna son armee comme sensuit. ¶ Le seignr Bidasme/ capitaine des cent gētilz hommes a la manche large. Le seignr de Miolans gouuerneur du daulphine: & capitaine des cent aultres gentilz hommes & des arbalestriers du roy. Le seigneur de tressol capitaine des deux cens archiers de la garde francoise. ¶ Le capitaine Claude capitaine des cent archiers de la garde escossoise. & auecques ceulx plusieurs grans seigneurs du sang royal. chambellans & aultres gens du conseil qui partirent auecques le roy ¶ En larmee p terre de frances estoient trois mille six cens hommes darmes archiers a pied six mille: deux cens arbalestriers a pied. hupt mille hommes de pied portans piques longues hupt mille. Le seignr lubouic deux mille et. vi. hōmes. En ce voiage & conuoy cent quarante grosses pieces pour artillerie/ & bastons a feu mille & deux cens grosses bombardes/ Dastadeaux six mille deux cens. Et a la conduicte de ce estoient deux cens maistres expers pour acoustrer artillerie & six cēs Maistres charpētiers maistres & gens moult biē scauans pour abatre murailles. iii. cēs maistres pour pierres de fontes grosses/ moyēnes & petites/ vnze cens maistres charbōniers pour faire charbō. ii. cens maistres pour faire cordes & chasbles: six vingtz & quatre mil le charretiers pour conduire hupt mille cheuaulx lesquelz menoiet lartillerie:

¶ Et en vne aultre armee p terre estoient les seignrs & leurs gens ainsi cōme lordre

La venue du roy charles .viii. du chasteau dāt boise a lion pour recouurer son royaulme de naples.

sensuit. Le seigneur de serue. pl. lances. Le seigneur de montsaulcon. pl. lances. Le seigneur Robert de la marche. ppp. lances Le marechal de Baudicourt. lp. lãces Le seigneur de gueuise. pl. lances Le seigneur de chandenier. ppp. lances Le seigneur de mãleõ. ii. cẽs lances. Le seigneur edouard de prie. ppb. lances Le seignr de camieõ ppb. lãces. Le capitaine oudet. ppb. lances ¶ En vne armee p mer estoiẽt les gentisshõmes de agenes iusqs au nõbre. de. iiii. mille. Les gẽtilz hõmes de normẽdie quatre mille Et estoiẽt iceulx ainsi ordonnez p la garde du duc dorleãs ilz auoiẽt. cc. viuandiers: & si estoiẽt. ppiiii: grosses naues & hupt autres grosses galeasses. ¶ Les capitaines & chefz de la mer estoiẽt le seigneur duc Dorleans: le cõte dangolesme le duc de nemours le prince dorenge le seignr de vendosme/le pte de ligni le cõte de neuers le seignr dalebret/le cõte de boulõgne le grant bastard de bourgõne le grãd bastard de bourbõ le mareschal de bourgonne le gouuerneur de champaigne le gouuerneur de bourgõgne auecq̃ leurs cõpaignõs q̃ estoiẽt biẽ. pb. mille hommes. Et pour vaisseulx de mer y auoit pareillemẽt en ceste cõuicte. xi. carraqs gallaires deux cẽs & ppbi. galees & bolle. l. brigãtins lx. et auec ce. iiii. vingtz fustes non cõprises les barques & flettes desql les y auoit sãs nõbre. ¶ Il y auoit encore vng autre nõbre des gẽs dordõnãce sans lesdessusditz capitaines p mer/auec grosses cõpagnie ainsi q̃l sẽsuyt cy apres. Le seigneur de Dleãs. c. lãces. le seigneur de foix. l. lãces: le seigneur gracien. l. lãces. le bailly de Dijon. ppp. lãces. & trois mille suysses le seigneur de monthaison. ppp. lances le seigneur dalegre. pl. le seigneur de chaulmont. ppp. lãces. le seigneur de chastillon. ppp lances. le seigneur de la palisse. ppp. lances Georges de silly. ppp. lances Julien brumel. ppp. lances le seigneur de Vergy. ppp. lãces. le seigneur de armanse. pl. lances Dom trehan. ppp. lãces Andre de lospital. iiii. lances: le seigneur de la place pl. lãces le mareschal de bourgõne. pl. lances & le seigneur daulbigny. c. lances ¶ Supuamẽt en vng autre train pour lentreprinse de ce voyage estoient plusieurs autres notables seigneurs et leurs gens: le seigneur de ligny Loys de luxembourg cent lances. le seigneur de la trimoulle. l. lances, le seigneur de silly quarante lances le grant escuyer: pl lances le seigneur de beaumont pl lances le seigneur de pienes l lances le seneschal darmignac ppb. lances le seigneur de espup. vingtciq. lances. le seigneur pierre de bel le frontiere ppb lances despere de bonne hille ppb lances ¶ Et est noter que en tout ce present nombre de tant de vaillans et notables seigneurs & aussi de les compaignies ne sont comprins ou entendues fors seullement ceulx qui estoient auy gaiges du roy Et en ce temps au lieu de lyon fut surprins dune maladie le seigneur desquerdes tellement quil ne peut aller auec le roy si fut ordonne quil retourneroit en picardie dont il estoit natif affin que lair luy fut plus sain & salubre en son ppre lieu mais en retournant mourut a la bresse distante de trois lieues de Lyon son corps fut porte en vng cercueil de plom a nostre dame de Boulongne sur la mer ainsi quil lauoit demande a sa bonne deuotion. Le roy fut tresmarry de sa mort & commanda estre fait grant honneur a son corps & en toutes les villes et places par ou il passeroit car il auoit tousiours este de bon conseil & loyal au roy ¶ Et apres q̃ le trespreux roy Charles huytiesme eust enuoie toutes ses armees conducteurs dõnes en charge a tãt et si grãt nombre de notables princes vaillans seigneurs et bons capitaines tant par mer que par terre et aussi que toutes choses necessaires & utilles furent mises sur champs pour les affaires dicelluy son voyage tresmagnifique entreprinse du royaume de Naples il se partit & print conge de la ville & cite de Lyon/ sur le rhosne pour commencer De

Autre armee p terre du voyage de naples Lost et armee du roy p mer

Autre armee p mer audit Naples

marcher iusqs a Vienne. Le vintgneufuiesme iour de iuillet. La salutifere de nostre seigneur mille quatre cēs. iiii. xx. & xiii. Le maistre de lartillerie estoit Guinot & soy steres cōseiller & maistre dhostel du roy & Jehā de la grāge sō lieutenāt auecqs le cō treroulleur & aultres grās & saiges psōnaiges ordōnez & deputez pour la pduicte & gouuernemēt dicelle artillrie/laqlle fut mise & chargee en bateaulx p terre audit lieu de Lion-Cestassauoir ptie pour aller sur mer:et lautre menee. p voiages pour estre totalemēt rēduees lieux & places ou le roy & sō cōseil auoiēt ordōne:

¶ Narratiō de lordōnāce pour le gouuernemēt du royaulme de frāce dōne p cōseil a trehault & biē renōme prīce le seigneur Pierre duc de bourbō: & dame de āne de frāce sa fēme seur. du dit roy treschrestiē estās lors au lieu de Vienne au daulphi nē pour pfaire sō ētreprise de sō dit voiage de Naples.

Pierre duc de bourbō est leua regēt en frāce.

LE mecredy. xx. iour du mois daoust mil. cccc. iiii. xx. & xiii. Estāt le roy Charles. viii. a Vienne cite metropolitaine du daulphine auecqs biē renōme prīce & illustrissime seignr Pierre duc de bourbō: & dame Anne de frāce sa fēme & plusieurs aultres grās seigneurs tāt du sāg royal cōe aultres: biē nobles psōne fut prudēt cōclu ordōne & delibere le ptemps du dessd nōme roy pour aller en sōdit voiage de Naples de quoy fut grāt pseil tenu. Auql pseil fut descent & ordōne pour general regēt au royaul me de frāce ledit trenōme prīce duc de bourbō: & pr sō aide furēt aussi ordōnez au tres gouuerneurs des pais dicellup royaulme. Cestassauoir pour gouuerneur de Gup ēne le seignr cōte dāgoulesme: le seignr de baudricourt gouuerneur de bourgōne: lad? mirral de frāce seigneur de graville gouuerneur en Picardie & de Normādie: le seignr dorual gouuerneur de chāpaigne & les seignrs de rohā et dauaugouri gouuerneurs de Bretaigne puis toutes choses faictes & conclues ledit seignr de bourbon et dame anne de frāce sa femme le lendemain. xxi. iour Daoust prindrent humble congie du Roy auecques plusieurs aultres seigneurs & dames: lesqlz retournerent. de ca pour leurs besongnes & affaires/et la royne demoura auecques le roy pour aller iusques a Grenoble. ¶ Le vendredy ensuiuant. xii. iour. Daoust le roy & la royne ptirent ensemble de Vienne pour aller iusqs a Grenoble la ou ilz firent leur entree le samedi. xxiii. iour dudit mois. En laqlle ville & cite ilz furēt moult honnorablement receuz/ les eglises & les rues estoient tendues & bien parees de moult riches tapisseries. & aussi furent faitz plusieurs beaulx misteres dessus eschauffaux p la ville. Et allerent au deuant deulx les seigneurs & prelatz de leglise: les nobles & seigneurs de la court de plement & aultres chambres dudit Grenoble: & aussi leurs furent au deuant les bour geois: marchans. & habitās de la ville qui estoit moult belle chose a veoir: car tous re ceurent le Roy & la royne moult noblement et ioyeusement en grant triūphe. ¶ Le roy tint et demoura audit lieu de grenoble, depuis le. xxiii. iour Daoust iusques au. xxv. dicellup mois apres ensuiuant. Et durant ces iours fut p le roy & son pseil entierement dispose et ordonne des besongnes et affaires de tout son royaulme & aussi pour tous iours auancer son dessudict voiage de naples en telle maniere q pour pourueoir a pas ser les montaignes furent de lors renuoiez to? les chariotz et charrettes q menoient le bagaige en france/et furent prīs grans nombre de mulets pour porter icellup bagai ge seruant a tous offices de la maison du roy cōe pour sa chābre/chappelle garde robe

Les gouuer neurs es pa is des frācois

Le roy et la royne agreno ble.

paneterie tāt le duche cōe de cōmun aussi pour cuisine de bouche et de cōmun et pour garde de vaisselle de la duche et de cōmō/ pour tapisserie en fourrures/pour chābellāe et sommeilliers medecines chātres:et generallemēt pour tos les officiers et domestiqs de la maisō du roy:fut ordōne capitaine des muletz dudit seignr vng nōme Guillaume le multier de lion sur le rosne/et sonferere pour lieutenāt Apesfut ordōne et estably pour grāt mareschal des logis vng noble hōe et saige pseillier et maistre dhostel du Roy nōme Pierre de Valetault dict Lopes:leql y grāde curiosite et deligēce bailla y escript en beaux petis rosles au roy Charles et a ses mareschaulx tos les lieux/citez villes q chasteaulx bourgs et villaiges dicelluy voiage.et si narroit et dōnoit a ētendre la situatiō des logis.Cestassauoir silz estoiēt en plaī ou en vallee:ou silz estoiēt pres des bois:des prez de grosses villes:mopēnes:ou petites:ou pres de mer ou de qlle riuiere:q fust vne chose de grāde estime q de grāt saīg tāt pour labresse q pduicte du roy:q pour sō armee q sō trai. ¶ Et au surplꝰ le roy q sō pseil firēt q ordōnerēt plusieurs preuostz des mareschaulx tāt pour larmee q pour sa maisō et si furēt aussi pareillemēt ordōnez plusieurs maistres dhostelz et pmissaires de la maisō du Roy lesqlz eurēt la charge de aller es villes de Sauoie/Pimōt:Labarde et en plusieurs lieux des ytales:pour illecqs plaier aux seignrs potestatz.et gouuerneurs desdictes villes et citez diceulx pais Cestassauoir tāt pour les ouuertures:passaiges et viures pour le roy q pour son armee:entre lesqlz maistres q commissaires estoiēt:ieha du chasteau dieux Herue du chesnay: Le seignr de Maubrāche et Adrā de lisle Adā q mōlt bien seruirēt le roy touchāt leurs charges et affaires pour les choses cy dessusdictes. Semblablement furent encores esleuz aultres maistres dhostel pour aller es villes solliciter pour ledit seignr comme legatz q ambassadeurs:cestassauoir. Jehan de carbonge dit Jehanfrancois a Florence. Charles de Brallat a Gennes:Rigault de ozeilles a milan:Gaulcher de tinteuille a Senes la vieille:Et adrian de lisle Adan a Pise:Aultres grans psonnaiges et seigneurs furent transmis q enuoiez cōe ambassadeurs du roy treschrestien enuers plusieurs pīces q gens de grande auctorite en certain pays cestassauoir.le seignr de la. Trimouille vers Maximilian le roy des rommains.lucas du seignr du boschage a la seigneurie des venissiens le seignr dargenton/Et le seigneur de montsoreau son frere a Romme:le seigneur daulbigny et aussi plusieurs aultres diuerses contrees et prouinces: estoit leuesque daultun:le presidēt de Gupenay: le marescal de Vibault.le mareschal de langueboc/et aultres au pape Alexandre. ¶ En ceste honnorable entreprinse q triūphant voyage.furent aussi plusieurs aultres nobles seigneurs dignes de pcellente memoire/comme les tresnobles seignrs phelippe de Sauoie: Le seigneur Francois de luxembourg/le seignr de lisle/le marquis de Saluces:le mareschal de Giere:le seignr de lespare puost de Paris/dict de touteuille/le seneschal de boucaire/le seignr Jehan de bourbillon/ Jehan de ponquere.le bailliff de Berry/le baillif de sainct Pierre le moustier/le baillif de Vitry /les maistre dhostelz, Candoit et Jehannot du terre ,Baron de Viay/Veron la Vache Pierre de la porte Jehan de aulnay/Guillaume de villeneufue Girault et Charles de susānes le seigneur de la Brosse honnore du chiel:Rene perant Jehan du sau auecques aussi plusieurs aultres officiers dudit seigneur comme le roy darmes q les herauls du roy george michault digon /Paris gabriel maistre de la garde robe Varletz de chambre Escupers de Cuisine Varletz tranchans pannetiers/ Eschancons Sommeilliers Enfans dhonneur paiges huyssiers Darmes huyssiers de Chambre huyssiers de

Ambassadeurs enuoiez du roy es villes de lombardie et des itales

Les officiers de lhostel du roy audit voiage

ale huyssiers de cuisine chantres portiers clercs des offices/clerons. Trompettes haquebutiers. Tabourineurs. Arpeurs:ioueurs de haulx bois:sonneurs de cornetz ioueurs de la grande espee/et de la petite au bouclier/ioueurs de la hache darmes de la courte dague:iousteurs de lance tireurs de haquebutes et coleurines & gentilz compaignons qui auoient bon corps pour faire souppleses.

Explait du roy Charles & son train es villes de grenoble a sa sez pais de piemont.

LEndemain.xxix.iour du mois daoust le roy apes la messe ouye solennellement dicte se ptit du lieu de. Grenoble & la print congie de la roine sa compaignie & de tous nobles seigneurs retournās en frāce auec elle cōme le seigneur de basat et autres. Et ce mesme iour le roy a la mure en daulphine qui est vng petit bourg apptenāt au seigneur de dunois et de la au giste a. Bry au pais dudit daulphine et de la passa a bōnet puis vint en la cite de gap la ou il fut honnorablemēt receu auec aussi son noble train. Cōsequemment marcha le roy. Charles iusques a. Sorpes & puis il alla a nostre dame de. Ambrun la ou il fut hōnorablement receu de tous chascū les estatz de la ville & fut loge en lhostel de leuesq dudit. Ambrun puis il passa lendemain a saict crespin & alla coucher a briancon/la ou il fut pareillement treshōnorablement receu le roy marcha tousiours en oultre tāt q̄l fut a suse a piedmont auq̄l lieu la dame & ducheſſe de sauoie le receut en mōlt grāt hōneur & triūphe: & semblablemēt firent ceulx de legliſe nobles: & autres gēs auec le peuple de ladicte ville de Suse. ¶ Le lundi quatriesme iour de septēbre le roy apes la messe ouye partit de ladicte ville de. Suse pour aller disner a saict. Jouchet & coucher ce iour a. Villaigne au pais de. Pimont la ou il fut magnifiquement receu en grāt hōneur & solēnite des gentilz hōes nobles & habitās dudit lieu auec plusieurs peuples dicelx pais. Sauoye & Pimont/lesq̄lz estoiēt venuz pour le veoir ¶ Le lendemai cinquiesme iour de septēbre le roy Charles fist son entree mōlt solēnellemēt dedens la ville de. Thurin la ou il fut mōlt hōnorablemēt receu p la ducheſſe de sauoye & son petit filz q̄ adōq̄s viuoit. Les rues estoient toutes tendues de moult belle tapisserie & si furēt faictz & demoustrez plusieurs misteres p les rues ou passoit le roy a cōmencer depuis les faulxbourgs iusq̄s au chasteau dicelle ville auq̄l lieu fut loge le roy et receu bien triūphāment. ¶ Et apes que le roy eut ouy messe audit. Thurin le samedy ensuiuāt. vi. iour de septēbre il fist pareillement son entree en la ville de quiers au pais de: Pimont la ou il fut honnorablement receu p les gens de la ducheſſe de. Sauoye lesq̄lz luy vindrent au deuant moult reuerentment acōpaigne des seigneurs de legliſe les nobles du pais. Bourgeois marchans de plusieurs autres de celle terre bien acoustrez: et en grant nombre les rues estoient tendues p toute la ville de bien riches tapisserie. Draps de soye de linge et de laine. Le poile fut triumphamment porte sur le roy a la mode de france. Plusieurs misteres furent faitz sur certains eschauffaulx p la ville esq̄lz fut especialement demonstre lhystoire de la. Victoire du roy. Clouis premier roy chrestien en. France les dames de la ville estoient parees. et acoustrees de vestemens riches bagues autant comme possible estoit. Et brief le roy p fut receu en toute ioye et moult grant honneur. Car chascun en fist son deuoir selon son estat et possible. ¶ Le mardy suiuant. xi. iour de. Septembre le roy tousiours treschrestien ouit la messe audit lieu de Quiers puis se depti & alla disner a la ville neufue & cellup iour au giste en ast auq̄l lieu il fut receu. Et le lendemain au disner luy vindrent nouuelles p vne fausse poste q̄ le seignr duc dorleās auoit este prins au desconfit sur mer p vng appelle. Federic q̄ auoit vne grosse armee. mais il fut ainsi raporte au

Le roy a Villeneufue & ē ast

roy malicieusement pour cuider empescher son train car le contraire estoit /Verite et auoit icellui seignr Dorleans auecqs autres Vaillans seignrs descōfitz mis en fuitte leō Federic ⁊ toute son armee assez prez la riue de Gennes⁊ tellement q̄ p celle rencontre tous les gens darmes contraires au roy sur la mer furent mis en crainte ⁊ frayeur iusques a Naples⁊ encores oultre. Mais le tresnoble seignr Dorleans fut tost apres malade dune fiebure⁊ retourna iusqs en ast Sur quoy est icy a noter pour vne merueille que estans adonques les Francoys a Gennes vng homme se baignoit sur le bort de la mer auquel vint dessus courir vng gros poisson tellement quil print ledit hōme ⁊ blessa iusques au sang Et toutesfois il lui eschappa pour vng peu despace. Mais quant le poisson veit son sang il vint encores recouurer sur lui et le vint adonqs saisir si furieusement quil print⁊ rauit p force sans quil peust estre secouru. ¶ Le pnome roy Charles demoura en la Ville. Dast depuis le neufuiesme iour de Septembre iusques au. vi Doctobre En ce temps durāt le seignr Ludouic⁊ sa femme fille du duc de ferrare vindrent veoir le roy audit. Ast. Il fut loge assez prez du logis du roy en telle maniere q̄ le roy aps son disner⁊ apres soupper alloit bien souuent deuiser auec ledit seignr Ludouic et auecqs les dames⁊ damoiselles lesq̄lles estoient en grant nombre et moult triūphantes⁊ gorgiases dabillemens tressūptueux. Le roy en ceste Ville. Dast feist aduiser⁊ consulter de tous ses affaires touchant son voiage de. Naples⁊ autres certaines negoces du train de ses officiers⁊ aussi de tous ses gens darmes ¶ Le ieudi vi. iour doctobre le roy. Charles ptit dudit ast aps q̄l eut ouy sa messe⁊ tant quil vint iusqs a montcal q̄ est vng tresbeau bourg⁊ riche apptenāt au seignr Marqs de monferrat lequel nauoit gueres q̄ estoit alle de vie a trespas⁊ estoit demoure a la marquise vng beau ieune filz son successeur. Le roy fut illecqs mōlt triūphantement receu auec son train ⁊ ses gens. Et le festoia treshonorablement ladicte marquise acompaignee du seigneur constantin son frere ⁊ autres plusieurs grant seigneurs lesq̄lz exposerent au roy que ledit feu marquis de montferrat auoit este touſiours bon francoys ⁊ q̄ encores au lict de sa mort auoit mis sa femme⁊ son filz en la bonne garde du roy. Consequemment lendemain q̄ estoit mardy. vii. iour dudit mois doctobre le roy fist son entree en la/ Ville de. Cassal appartenant a ladicte marquise la ou il fut aussi pareillement receu en tresgrande triumphe et honneur: ⁊ lui furent au deuant plusieurs ⁊ notables seigneurs tant de leglise comme de noblesse. Et mesmement le/sire constantin frere de la noble marquise lesq̄l estoit accompaigne de gentilz hommes de celle terre ⁊ seigneurie de. Cassal auec les bourgeoys marchans⁊ habitans di celle Ville. Et lentree de la porte de la Ville fut mis et pose vng tresriche poile dessus le roy porte par quatre grans seigneurs ⁊ aussi honorablement cōduicte iusqs a leglise cathedraile. Le roy fut loge au chasteau⁊ chascun de ses gens receu par la Ville⁊ loge moult honnestemēt Ceste noble dame marqse auec son filz dessusdit se fist de rechief pſenter au Roy p les seignrs de soiy⁊ de ligni auq̄l elle pnta tous ses biēs ⁊ hōes de sa terre soy soubz mettāt touſiours en sa bōne garde⁊ brief plusieurs dons⁊ pſens de diuersite de biens⁊ biādes au roy⁊ a tous ceulx de son noble estat tant que cestoit vne grande merueille de la plantureuse abondāce. Le roy seiourna a cassal depuis le mardi iusqs au vēdredi ensuiuāt. x. dudit mois que aps q̄l eust ouy sa messe il se/alla disner a cousse⁊ puis fut au giste a marzaire q̄ est vne Ville au duc de. Milā la ou le roy fut hōnorablemēt receu de tous les estatz de la Ville criant Viue le roy. ¶ Des entrees⁊ transit du roy p les Villes de. Lombardie et toute le duche de. Milan.

La venue du roy a mōt cal apptenant au marqs de mōt ferrat.

Lētree du roy en la Ville de Cassal.

Les entrees du roy a cousse ⁊ a mortaire.

Ung samedy.xi.iour doctobre le roy charles.viii.apres ql eut ouy sa messe demoura et fist son disner dedēs la ville de montaire qui est du duche de milā. Puis alla au giste a vigene q̄ est vne petite ville ou il pa vng beau chasteau bien garny pour lestat dung prince. Et de ce lieu en tres grāt triūphe vint dret au deuāt du roy le seignr. Ludouic et sa feme En telle maniere q̄ le roy fut receu tresh̄onorablemēt et en belle procession de gēs deglise nobles et seignrs du pais auec le cōmū populaire dicelle ville et fut mis vng poile sur luy porte p quatre grās seignrs criāt chascū viue le roy. Et apres q̄ le roy eut seiourne le samedy et iour de dimenche au lieu de vigene. Le lundi.xiii.iour Doctobre apres ql eut seruy a dieu il alla disner en vng lieu appelle les grāges apptenāt au duc de milā et assez dudit vigene. ¶ Ce lieu des grāges est vne place de mōlt grāt estime pour le merueilleux nōbre des bestes q̄ illecques sont et que chascū peult veoir a loeil cōe cheuaulx/lumēs beufs vaches beuffles moutons brebis chieures/et autres toutes bestes de telle nature auec leurs faons/poulains veaulx agneaulx/et capris. De lieu des grāges est ypremēt assis et situe au meillieu dune praerie compōnāt enuirō quatre lieues de tour en tout circuit. En ceste praerie de pl⁹de.xxx.vii.ruisseaulx de belle eaue viue courāt p ce lieu tellemēt fait p industrie dōlz seruent a baigner et lauer les bestes et pour arrouser toute la praerie La situation dicelles grāges est en carree cōe vng grāt cloistre et a lentour du parc dedens sont estages to⁹ chargez de foing sans les autres biens q̄ p sont. Parmy la court desdictes grāges a gouuerneurs et capitaines q̄ regissēt tout la dedens. Les estables y sont derriere cōe grādes croix. En ce lieu sont plusieurs seruiteurs fēmes et familles. cestassauoir les vngs pour estriller pēser et nettoyer les bestes les autres pour tirer le laict et aussi sōt autres gēs pour le recepuoir a la liure de le liurer au maistre frōmaiger leql en fait ces gros frommaiges quō dict frōmaiges de Milā Tout y est prīs et deliure au poix. Cestassauoir le foing le laict le beurre et frōmaige q̄ est vne grāde richesse et abondāce de tous biens. Ce dit iour.viii iour doctobre apres quil eut disne se prit de ce lieu des granges et alla soupper au giste a courpet q̄ est vne bonne petite ville la ou le roy fut honnestement receu selon la puissance dicelle ville et en criant viue le roy

Le seignr ludouic et sa fēme.

Du lieu des granges au duc de milan

¶ Lentree du roy a Pauie.

Le mardy.xiiii.iour doctobre le roy Charles se partit de courpet et alla disner es faulxbourgs de Pauie et apres disner il fist son entree en icelle ville de pauie a lentree de laquelle pa vng grant pōt de pierre sur le fleuue du pol qui est vne grosse riuiere Au deuāt du roy furent plusieurs nobles gentlz hommes de la dicte ville et du pais a lenuirō to⁹ hōnestement vestuz et habillez dune sorte de pourpre Les seignrs gouuerneurs et citadins de la ville/gens deglise et les autres seigneurs de luniuersite dudit pauie vindrent audit roy es faulxbourgs Et de p le seigneur ludouic de milā luy presenterent la ville et les biens a son plaisir auec vng riche poile dōlz mirent sur luy porte p quatre grans seigneurs fut hōnorablemēt cōduict iusques a la grāt eglise appelle le dosme. Les rues estoient toutes tēdues de bien riche tapisserie si furent faictz et demonstrez plusieurs beaulx misteres auecques dictiers tant en latin que cōe en francois et en lombardie. Puis fut en oultre cōduict le roy iusq̄s au chasteau dud pauie la ou estoit le prenomme ludouic auecq̄s sa mere qui le receurēt en moult grāt hōneur le chasteau est vng tresbeau lieu/et qui pour lors estoit merueilleusement bien acoustre dispose de tout ce que besoing estoit. Et toignant le chasteau Est vng grant parc Clos

du parc au pˢ du chasteau ō pauie.

et circuit ainsi q̄ le bois de. Vincennes. Il est biē fourni de mestairies q̄ des bestes sauuaiges cōe cerfz bisches dains beufz beuffles cheuaulx q̄ iumens cheureaulx q̄ autre bestial: au bout du parc a vne religiō de lordre des. Chartreux en laq̄lle a vne belle eglise dōt la plᵘ part est faicte de marbre q̄ le portail tout dalebastre. Le rop demoura a pauie de puis le mardi. xiiii. iour. Doctobre iusq̄s au vēdredi suiuāt. xvii. duō mops durāt leq̄l tēps il visita plusieurs belles choses dignes de memoire. Puis il prīt hōneste cōgie du seigñr lubouic q̄ de sa mere q̄ aussi de ceulx de la seigneurie de ladicte ville q̄ toᵘs festoiēt plātureusemēt emplopez a lup faire tout bō seruice q̄ plusieurs hōnestes pñs

Lētree du rop a castel sainct Jehan.

¶ Le rop apᵉs sa messe oupt ptit cedict iour de pauie q̄ alla disner a. Bertoffle et puis au giste q̄ a saict Jehā / q̄ est vne bōne petite ville de laq̄lle on lui vit au deuāt ē pcessiō q̄ fut receu moult honnorablement en portant vng poile sur lui criant tous viue le Rop

Lētree du rop a plaisance

Amedi huitiesme iour. Doctobre le rop fut au disner a requise: q̄ puis alla au giste a. Plaisāce q̄ est vne tresbonne ville de laq̄lle la seigneurie vit au deuāt de lui. Lequel ilz receurēt moult honnorablemēt et en grāt triūphe. En ce lieu vint nouuelles au rop q̄ le petit duc de. Milā estoit mort pour leq̄l il fut biē marri q̄ lui fist faire vng seruice en leglise moult hōnorablemēt q̄ solēnel. Les prīcipaulx magistratz de la seigneurie d̄ Plaisāce firēt plusieurs beaulx dōneau rop q̄ especial de beaulx frōmaiges gros q̄ espes cōe meulles de molī. Et iceulx frōmaiges enuoia le rop iusq̄s en frāce a sa fēme la ropne q̄ au seigñr. Pierre duc de bourbō q̄ sa fēme seur dudit rop. Puis il print hōnorablemēt conge de ceulx de la seigneurie de plaisācepour pfaire son noble voiage

Le rop au bourg sainct denis

¶ Vng ieudi. xviii. iour dudit mops doctobre le rop Charles ptit de la ville de plaisāce apᵉs q̄l eut serui a dieu en oiāt sa messe q̄ alla disner q̄ coucher a florēsolles vne bōne petite ville en laq̄lle le rop fut treshōnorablement receu du clergie des nobles q̄ autres populaire q̄ crioiēt toᵘs viue le rop de frāce. ¶ Le vēdredi. xviii. iour doctobre il alla disner q̄ coucher au bourg saict. Denis q̄ est vne petite ville la ou fut faicte entree au rop q̄ le receurent treshōnorablemēt.

Le rop a fournoue

¶ Samedy. xx. iour dudi mops le rop pfaisāt son voyage alla disner q̄ au giste a. Fournoue q̄ est vng villaige auq̄l pa vne abbaye

Le rop a pont tresmola es alpes.

Et aussi est icellui villaige le commencement des alpes q̄ mons q̄ durent iusq̄s a pont tresmola. ¶ De la perfectiō du voyage du rop. Charles. viii. au ropaume de naples passant les villes. Ditalie iusques en la cite de Romme.

Le dimenche. xxvi. iour doctobre le rop passa a terente dit terentois en la mōtaigne et puis alla au giste a. Casse ou le rop auec sō trai furēt estroictemēt logez Le lūdi. xxvii. iour dudi mops le rop de frāce passa iusq̄s a Selee q̄ est vng bourg la ou il pa bon chasteau Le lendemai mardi ensuiuāt le rop alla au giste a pontresmola oultre les alpes et mōtaignes Et illec vit a lup Pierre de medicis seigñr pricipal de florēce leq̄l acōpaigne de ces bons amps pmist audit rop q̄ lui rēdre sō bō plaisir q̄ seruice la ville q̄ chasteau de saigue q̄ est a la seigneurie de florēce q̄ auecq̄s ce la ville q̄ le chasteau de. Fanouille ce q̄l fist selō la pmesse Cōbiē q̄ les autres seigñrs florētis furent aucunemēt pt raires au rop mais le seigñr de montpensier le seigñr de Guise le mareschal de rieux q̄ plusieurs autres bōs capitaines q̄ gens de guerre estoient alauātgarde Lesq̄lz auoiēt desia pris plusieurs places q̄ forterresses tāt villes q̄ chasteaulx de la terre des florētis Ces choses faictes le rop se ptit de pōtresmola. Et apᵉs sō de ptement y eut q̄lq̄ dissention entre ceulx de la ville et vne bende des alemās en telle maniere que

ceulx dubit pont tresmola en tuerent& blesserent aucuns quikeur fut rendu au retour

¶ Le mercredy.xxiy.iour doctobre le roy alla au giste a Hole ou il pa vne abbaye et le ieudi.xxy.iour dubit mopse:le roy alla en la Ville de Sarsigne ou desia estoit le mareschal de Gie q̃ la tenoit en garde pour ledit roy. En icelle Ville vint encores le seignr Ludouic p deuers le roy la ou il vint les mõstres des alemans& vne ptie dartillerie du roy q̃l prisa beaucoup& puis sen retourna a. Milan. Aps q̃ le roy eut demoure audit sarsaigne terre des florentins iusqs au ieudi.vi.iour de nouẽbre il delaissa en garnisõ le lieutenãt du seignr de cressol a cõpaigne de plusieurs gens de guerre et puis il alla coucher a masse q̃ est vng tresbõ bourg ou il pa vng fort chasteau la ou icelluy roy fut tresh̃onorablemẽt receu le lieu est bien plaisãt & riche car pres en la grãde montaigne sont les perrieres ou len prent le marbre & de ceste place est a plain veu la haulte mer a enuirõ demie lieue pres ¶ Le vẽdredi.vii.iour de nouẽbre le roy alla apetre saicte vne bõne petite Ville de la terre des Florẽtis q̃ aultrefois fut a ceulx de gẽes en ce lieu a vng fort chasteau ou le roy laissa garnison iusques a son retour de naples Lentree du roy charles.viii.en la cite de lucques.

Du debat et noyse des alemans& ceulx de pont tresmola.

Le seignr de Cressol en garnison a Sarsaigne.

Lentree du roy a lucques

Amedi.viii.iour de nouẽbre le roy fist son disner en vng petit bourg:& puis ce iour alla en la cite de lucques la seignrie dicelle Ville lui vint hõnorablemẽt au deuãt plꝰ dune lieue loig cestassauoir les gens deglise en pcessiõ moult reuerãmẽt habituez selõ leur estat. Les seignrs magistratz& gouuerneurs de la Ville richemẽt vestuz de draps dor& de velours cramoysi auecqs autres riches habillemẽs& fourreures de plusieurs manieres lesqlz seignrs accõpaignez de bourgeois cõmũ peuple dicelle Ville:et leurs huissiers portãs masses dor & dargẽt auec trõpettes& clairõs en grãde habõdance se vindrẽt hũblemẽt pseter au treschrestiẽ roy lequl receurẽt a pnses seignrie en eulx mettãs soubz sa bõne garde& ptectiõ. Brief en ceste Ville de lucqs fut fait vng moult hõnorable recueil les rues estoiẽt tẽduz& parees p portail triũphant lãcienne mode. Par tout y auoit feux de ioies& cryoẽt tout a haulte voix Viue le roy de frãce auguste. Et ainsi fut touiours cõduict hõnorablement en grãt triũphe& hõneur iusqs a leglise cathedralle ou il fit sa deuotion puis il fut solẽnellemẽt loge en lhostel de leuesq& moult honnestemẽt traicte auec tout son noble estat. ¶ Lẽtree du roy charles en la Ville de. Pise

Le dimenche neufuiesme iour de. Nouembre Aps que le roy eut ouy sa messe il print congie de ceulx de. Lucqs et puis alla disner au primart et de la au coucher a pise ou il fut honnorablement receu. Au quel lieu les poures paisans lui firent plusieurs grandes supplications& humbles requestes Que son bon plaisir fust de les benignement receuoir a sa clemence et misericorde) pour les prendre et tenir a feaulx seruiteurs et. Humbles subiectz a cause que les. Florentins leur tenoient tropt /grande rigueur Tant que ilz estoient sans liberte:pour quoy le Roy leur feist aucune bonne /et prudente responce:dont ilz se tindrent pour bien contens. ¶ La Ville de pise que veulent tenir les. Florentins est vne belle Ville situee sur le fleuue de. Arne qui est vne grosse Riuiere sur laquelle pa vng grant Pont/et est prochaine de la mer. En icelle. Ville a deux fortes places que le Roy alla visiter.et les trouua abondamment garniz de tresbonne et grosse artillerie. En icelle Ville de. Pise est aussi. Vne tresbelle. Eglise. Il pa pareillement vng grant. Cymitiere long et carre le plus beau que on peust regarder il est tout couuert Par dessus Et tout paint / des. Plus riches paintures / Que lon

Lẽtree du roy en la cite de Pise

scauoir point veoir. Lesquelles paincturés sont bien estimez auoir couste a faire plus de. xxx. mille ducatz. On dit la terre de ce cimitiere auoir este aportee de. Hierusalem par la mer & fut prinse alentour du ppre lieu ou fut crucifie nostre souuerain seigneur Jesuchrist au mont de Caluaire Le lundi. x. iour de. Nouembre le roy Charles apes sa messe partit de la ville de pisez alla disner au pont. Coberc & puis au giste a Emplop Mardi. xi. iour. dudit. mops de Nouembre le roy Charles alla iusques au pōt de Cyne a deux lieux de Florence auquel lieu seiourna iusqs au. xvii. iour de cel lup mops Durant lequel temps vindrent a lup plusieurs ambassades tant de Denise de Senes que de florence Car les Florentins cuiderent prendre Pierre de medicis pours ce quil auoit mis le roy de france et ses gens es villes dessusdictes de Sarsaigne et de Fasonuille Parquoy le mareschal de Gye et leuesque de sainct Malo auec aucuns chambellans du roy et autres plusieurs furent audit lieu de Florence: pour prēdre les logis du roy a quoy ilz cōsentirent tous et fut fait tout appointement Et de fait le roy se partit du pont du. Cyne et alla disner pres de. Florence en vng beau palais lequel appartenoit a vng seigneur dudit Florence appelle Cappon.

Le roy au pōt du cyne.

Ambassades enuoiez au roy de Denise. Sene et florence.

¶ Lentree du roy. Charles a Florence qui est vne tresbelle ville.

LE lundi. xvii. iour dudit mops de nouembre le Roy charles son entree en la ville et cite de Florence moult honnorablement Les seigneurs de la seigneurie de Florence luy furent deuant moult triumphans: et en grant honneur ainsi quilz sceurent bien faire & le receurent reueramment: Et apres tout leur deuoir fait: ceulx seigneurs de Florence & leur train entrerent les premiers en ladicte ville. Et incontinent apes eulx les bendes des alemans cōmencerent a marcher moult fieremen chascun en bel ordre iusqs bien enuiron le nōbre de six mille Cestassauoir que premierement estoiēt ceulx qui portoient les couleurines apres ceulx qui portoient les picques ceulx qui auoient espees a deux mains & ceulx portans les halebardes Et estoit a chascune dicelles bē des fournies denseignes banieres & guidons desplopez auec tabourins & fleustes selō leurs pais & contrees Auec iceulx alemans estoient bien armez le seigneur de Neuers Anglebet de cleues Le bailli de Dijon & le grāt escuier descurie de la royne Apres entrerent les archiers dordonnāce en vng grāt nombre et apres eulx les hommes darmes tous bien armez & honnorablement montez sus leurs cheuaulx acoustrez de barbes iusques au nōbre de hupt cens lances qui estoit grant triūphe a veoir Et en la cōpaignie dicelx hōes darmes auoit force de trōpettes clerons cornetz & tabourins qui faisoient retentir les it ales apes entroient les deux cens arbalestriers & puis les archiers de la garde tous & chascū deulx a pied & en belle ordonnance armez de briganbines garbebras gorgerins & cleres salades chargez de belle orfauerie auecqs aussi leurs arcz & trousses espees & dagues poignantes, ilz auoiēt leurs hocquetons dorfauerie moult richement faitz qui estoiēt tresplaisans a veoir dōt les italiēs estoiēt esmerueillez car ilz estoiēt tous beaulx et puissans hōmes Et apres eulx entrerēt leurs capitaines Cestassauoir le seigneur de Cressol Claude de la chartre & son filz le seigneur conquebourne lieutenant du seigneur Daubigny tous armez en noble puissance bien richement acoustrez de tres belle et riche orfauerie apres venoient les cent gentilz hommes de lhoste du roy mieulx en point q̄ on ne veit iamais ilz estoiēt tous mōlt bien armez & montez sur cheuaulx excellentemēt bardez de diuerses paures vng chascun selon leurs couleurs ou autrement leurs blasōs darmerie ilz estoiēt acoustrez de plumars de mesmes ō

Lentree du roy charles a florence.

mantelines seõs de draps dor de velours ou satis de coupez chargez de riche orfauerie Leurs paiges archiers & coustillers mõtez aussi sur gros cheuaulx portãs leurs cou leurs liurees. & apres les gentilz hõmes entroiẽt & marchoiẽt vng grãt nõbre de beaulx gal lãs lagitz tor richemẽt abillez de draps des velours satĩ ou taffetas pour le moindre drap: Ilz tenoiẽt belles rapieres en leurs mains & chascũ vng poignart a sa ceinture: Et ainsi hõnestemẽt acoustrez estoiẽt tor a lẽtour du roy. leql estoit mõlt richemẽt acoustrez & mõte sur vng beau cheual aussi barde et pare de mesme dũg fĩ drap dor riche & plaisãt. Sur luy estoit vng mõlt riche poile q̃ estoit porte p quatre despl' grãs seigñrs de lad seigneurie de florẽce le grãt escuier descuirie estoit deuãt icelluy roy Et apres luy vindrẽt les grãs prices & seigñrs tãt du sãg royal cõe les cheualiers de lordre moult richemẽt armez & leurs cheuaulx barbez Apres entroiẽt les pẽsionnaires du roy: q̃ estoit lune des belles bendes & ppaignie dicelle entree. Les rues de florẽce estoiẽt parees & tẽdues de tresriche tapisserie. Et au ꝑmier portail pour triõphale seigñrie de la dicte ville estoient sus eschauffaulx les pl' belles dames de florẽce richemẽt vestues & habituees de diuerses facõs dhabitz/cõe florẽtines/Geneuoises/Espaignolles/Rõmaines Venissiẽnes & Lõbardes: Il y auoit pl' oultre p ladicte ville plusieurs beaulx mysteres & dictiers faitz en latĩ & en frãcois en la louenge dudit roy Charles: lequel fut touiours ainsi hõnorablement ꝓduict iusq̃s a la grãt eglise cathedrale dicelle cite la ou il feist ses oraisons a sa bonne deuotion. Et puis il fut encores mene iusques a sõ logis en lhostel du prenomme Pierre de medicis: q̃ touiours entremis & occupe a son bon seruice Le roy Charles seiourna a florence depuis le. xviii. iour de Nouembre iusques au. xxviii. iour dicelluy mois: durant leql temps il faisoit bonne chiere soy alliant auecqs les florentins. Il visita aussi plusieurs sainctes eglises: & specialemẽt lannocea: de laquelle luy fut monstree & descouuerte a plain ce quil nest fait guieres souuent. En ceste eglise q̃ est des iacopins a pl' de vertz & en grant nombre que on na point veu en autre eglise. ¶ Le vendredy xxviii iour de Nouembre le roy se partit honnorablement de florence apres ql eut ouy la mess: ꝓ alla disner/ & au giste a saict Cassant. Vng peu de temps apres Jehan picus conte de mirandule issu de noble sang treselenomme orateur & admirable philosophe estant aprins plusieurs longues mon trut & trespassa a florence enuiron le. xxx. an de son aage & fleur de ieunesse. Et pareillement vng peu deuant estoit trespasse audit florence Ange politian homme tresloquent & illustrateur de langue latine: ¶ Le dimenche. xxx: iour de Nouembre le roy demoura a saict cassãt: et puis il se ptit le lẽdemaĩ matĩ apres oupr messe et alla au giste & põpibõs q̃ est vne petite ville/ la ou il fut receu en grãt honneur criant viue le roy de frãce.

Les lagitz de larmee du roy.

Les espẽsiõnaires du roy

Lẽtree du roy a seneslavieille.

¶ Lentree du roy a Senes la vieille q̃ on dit en Italie veicchie

Le mardy deuxiesme iour de Decembre le roy Charles disna a labbaye de aye pres dũg lac: & apres disner fist son entree a Senes la vieille. Les seigñrs de leglise nobles: citadins: bourgeois & autres manans & habitans dicelle ville luy furent au deuant vne grosse lieue ilz estoiẽt tous richemẽt vestuz & habitues comme dune sorte: La ville estoit biẽ richement tenbue & paree de tapisserie & aultres ãciens paresmens: Jceulx seigneurs de Senes en seigne de feaulte & bonne amour au roy auoient faict oster & despendre Les portes hors des gons de leur dicte ville/ & la laisserent ouuerte, en Ceste maniere Eulx disans pl' asseurez Du roy & de sa bande Que de venir leurs portes closes

A son entrée luy fut faict vng aussi grãt hõneur & obeissãce q̃ en ville ou il auroit pas se & crioyẽt to⁹ a haulte voix. Viue le roy de frãce Auguste: Ilz luy firẽt dõs & pre sẽs cõe a leur prince & souuerain seignr. Et bref le roy & son estat y furẽt tous moult biẽ traictez. ¶ Le roy demoura en ceste vieille de Senes depuis le mardy deuxiesme iour de decẽbre iusqs au ieudy ensuiuãt. ¶ Le vẽdredy cinqesme iour dud mois le roy sen alla a saict Clerico & le samedy. vi. iour ensuiuãt il alla disner a ricource & de la au giste a la paille q̃ est vng lieu ou sõt seullemẽt quatre hostelleries & a lentour biẽ dãgereux de mauuais garcõs. ¶ Le dimenche. viii. iour de Decẽbre aps q̃ le roy eut ouy sa messe: il se mist a prẽdre pais & fut au giste a Aigue pẽdãte/q̃ est vne ville en la terre du pape le roy y fut̃ receu hõnorablemẽt & loge en lhostel du pape. Et en ce lieu de moura ledit roy & sõ artillerie auec luy iusqs au mardy. ix. iour de decẽbre q̃l se ptit de celle ville & alla disner a Bressaigne/& puis au giste a mõtflacõ ou sõt les bõs Biemus caõetz. En ceste ville de mõtflacõ fut hõnorablemẽt receu le roy Charles de tout leur possible crioiẽt tous. Viue le roy de frãce Auguste.

Le roy charles a senes la vieille.

¶ Lẽtree du roy Charles huytiesme a viterbe q̃ est la terre du pape.

Mecredy dixiesme iour du mois de decembre le roy entra dedens viterbe q̃ est en la terre du pape: la seignrie dicelle ville fut au deuãt de luy moult honnorablement: ilz firent parer p les rues & tẽdre de tapisserie Le roy fut loger a lhostel de leuesque & y demoura depuis le mecredy dixiesme iour de decembre iusqs au. xv. iour dudit mois: durant leql temps passerent oultre les gens darmes de larmee du roy desfrãcois auec toute lartillirie Le chasteau dicelle ville de viterbe fut adonc̃s mis en la main du roy: & y demoura en garnison vng nomme Sabache & tous les archiers de toilles auecques luy iusqs au retour dudit roy. En ceste ville est le corps de saincte Rose en chair & en os en vne religion de dames. Il y a aussi semblablement en icelle ville vne moult belle & sumptueuse fontaine qui est assez hault esleuee & bien politement con struicte de laq̃lle en sourd & iscit eaue moult clere & viue p trente deux lieux comme cors & tuyaulx de mestal. Estant le Roy audit viterbe: il enuoia le seigneur de la tri moille p deuers le pape Alexandre. vi. lequel pareillement enuoya p deuers ledit roy aucũs cardinaulx de romme: eueſques & confesseurs. ¶ Le ieudy. xv. iour de decem bre le roy ouit encores sa messe a viterbe: en laquelle demoura le roy depuis ce lundi iusques au vendredy. xix. iour dudit mois de decembre. ¶ Ce vendredy le roy fut dis ner & coucher a Bresangne vne bonne petite ville ou il y a vng fort chasteau q̃ pour lors estoit au seignr virgille de romme: leql enuoia son bastard en icelle ville au roy pour luy offrir liberallement toutes ses villes places & forteresses & son bon plaisir et vouloir Le roy seiourna en ce lieu de Bresangne depuis ce vendredy. iour de decẽ bre iusqs au mecredi ensuiuant. En ce temps durant le pape Alexandre. vi. enuoia par deuers le roy pour ses legaultz & ambassadeurs le cardinal de sainct Pierre ad vi cula le cardinal de Eulce: le cardinal de Monfeal: le cardinal sainct Sebõ: le cardi nal de sainct Denis: le cardinal Ascanie & le cardinal de lorette son cõfesseur & son premier chambellan & son secretaire lesqlz furẽt & assisterent to⁹ auec le roy & sõ bon conseil la ou fut cõclud & delibere le passaige du roy a Romme & de tout laffaire du pa pe Et durant ce temps le seignr de Ligny & aultres menerent les alemãs iusqs a ho stique q̃ est vne bõne petite ville oultre le Tybre sur le port de la mer ¶ Enuirõ sadue uement du roy Charles en la cite de romme vne partie des murailles du chasteau

Ambassa deurs du pa pe alexãdre vi. au roy charles.

saict Ange aud rõme tresbucha & cheut iusqs a terre dõt les rõmais furẽt espouẽtez croyãs ce fait estre aduenu pour aulcune future demõstrãce: & mauluais presaige. & aussi le duc de Calabre retira sõ armee ql auoit: & sẽ alla hors dud rõme

¶ Narratiõ des vtileux & nobles faitz au treschrestiẽ roy Charles huytiesme en la saicte cite de Rõe Et p le paisde chãpagne iusqsen la cite de naples.

LE mecredy dernier iour de decẽbre lã q̃ dessꝰ mil.cccc.quatre vingtz et viii.le roy entra en la cite de rõme p la porte flagmine.presleglise de saicte marie de populo.& alla loger au palais de saict Marc q̃ est vng tres beau lieu & spacieux q̃ fist faire le pape Paule deuxiesme. q̃ fut venissiẽ

¶ En la court de cedit palais fut mise & adressee lartillerie du roy q̃ dõna grãt craicte aux rõmais le roy seioura & demoura a Rõe depuis le dernier iour decẽbre iusqsa vigt cinqesme iour de Ianuier durãt leql tẽpsicelluy treschrestiẽ roy visita plusieurs saictz lieux & deuotes eglises de ceste cite la ou il fist & presẽta plusieurs beaulx dõs & offrẽdes pour lhõneur de dieu.en ce tẽps pour traicter de paix le roy enuoia p deuerese pape Alexãdre: Le seigneur de Breze le seignr de Foix: Le seignr de lignp/& le mareschal de Gye/lesqlz eurẽt auecqs eulx en leur cõpaignie maistre Iehã de relp cõfesseur du roy tresscientifiq̃ & excellẽt docteur en saincte Theologie & ueseq̃ dãgiers duql pour sõ aorne langaige & art de oratoire enlati le pape en fist moult grãt estime/Car il auoit bõ sẽs & prudẽce dõt fut cause de bref appoictemẽt q̃ fut entre ledit pape & le roy. ¶ Estant les frãcois deuẽs Rõme & ceulx de larmee toꝰ logez en diuerses ꝓties/sesleua vne grãde noise & ꝑmotiõ en la rue des iuifz pres la place iubee audit rõe/en telle maniere ql y eut plusieurs iuifz tuez & leur synagogue pillee. Et pareillemẽt furẽt aucũs cas aucũs blessez & occis du ꝓpꝓ des frãcois: duql excis & inconuenient le roy fut grãdemẽt marry. Pourquoy il donna charge au mareschal de Gye en faire iustice. Et tant q̃ pour fait p en eut aulcũs pẽduz & estrãglez aux fenestres dune maisõ: entre lesqlz y en auoit deux mors vng de Tours & aultres pais. Et depuis ce cas ainsi aduenu le roy charles fist dresser trois iustices patibulaires pour pẽdre & estangler tous mal faicteurs dedens la ville & cite de Rõme desqlles iustices y en auoit vne au meilleu de Campe de flour/q̃ est le plꝰ beau lieu de Romme dõt les rommains furẽt mis en craincte & moult grandement esbahis. ¶ Le ieudi.xv.iour dud moys de Ianuier le roy alla veoir venir les bestes priuees: comme beufz vaches, & taureaulx qui estoient chassees a force de chiens/en vne grãde place: & puis furẽt icelles bestes menees pmy la ville tousiours courant et attacheez a cordes. Et est la maniere de Romme pource qlz en dient la chair en estre plus tendre & meilleure. ¶ En ce mesme iour le roy fut veoir le grant palais de colosse q̃ est moult grande chose a veoir combien quil soit p la plus part destruict & mis en ruine. ¶ Vendredy.xvi.iour dudit moys de Ianuier le roy ouit sa messe a saict Pierre de/Romme loing du palais dudit sainct marc Et ce mesme iour fut fait bonne paix & accord entre ledit pape Alexãdre et le bõ roy Charles huytiesme tellement q̃ des lors le roy demoura au palais de sainct Pierre/au logis du pape: & y fut encores plusieurs iours. Et tantque le pape luy presenta sonpalais: & le chasteau sainct ange a son bon plaisir Ce iour aussi fut faict & cree cardinal leuesque de sainct Malo Et en ce temps le cardinal de Senes se partit de rome pour aller a Milan. ¶ Le dimenche dixhuytiesme iour dudit mois de Ianuier/le roy ouit sa Messe en la chapelle du pape qui est Tresbelle & richement paincte. Et ce ppre iour le pape fist monstrer au roy & a ses gens la saincte face de nostre seigneur

Leuesq̃ de sainct malo cardinal.

Lentree du roy charles viii.en la saicte cite de rõme Le roy fut loge/ au palais saict Marc.

Jesucrist di cte la Veronicq q est en leglise saict pierre. En ce lieu estoiēt plusieurs catholiqs q p bōne ptitiō: criopēt a dieu misericorde. Le lēdemai q estoit lūdy fut psistoire du pape & du roy/ & des cardinaulx. ¶ Le mardy. xx. iour de Jāuier le roy se confessa puis assista deuotemēt a sa messe en la chappelle des roys de Frāce. & ce faict il sana & guerit plusieurs malades des escrouelles. Ainsi q̄st sa ppre vtu/ Dequoy veoir furent mōlt esmeruei lez lesitaliēs. Ce iour mesme peillemēt le Pape Alexādre dist & celebra vne haulte messe mōlt solēnelle a chāt & note de musiq. Ausqlle fut & assista le roy auec plusieues grās seignrs ō sō noble sāg & aultres le pape en entrāt a leglise saict pierre pour venir a celebrer messe estoit pour lors acōpaigne de xxv. cardinaulx trēte archeuesqs trēte euesqs & trēte abbez: sās plusieurs aultres seignrs de glise psti tuez en dignite: & apes ceste messe dicte le pape & le roy & to⁹ les seignrs tāt de glise q de tēporel se ptirēt du cueur de leglise: & vindrēt veoir lad saicte face ō nostre seignr q pōng euesq fut adōcqs mōstree trois fois criāt le peuple misericorde. Apes fut mōstre le fer de la lāce dōt Jesucrist eut le coste pce Et ce faict le pape Alexādre seāt en sa chaire & reuestu en pōtificat fut porte cōe on a de coustūe depuis saict pierre iusqs en vng lieu gnal deuāt icelle eglise pour pfaire & dōner la planiere bnēdictiō au pōple gnal ql auoit ottroye au roy de frāce leql estoit tousiours a coste de luy & suiuāt ses Cardinaulx et les aultres seignrs de leglise. & adōcqs le pape Alexādre ayāt sa mai senestre sur lespaule dau Roy ordōna & ymāda a dire a vng chascū le psiteor &c. Et qt chascū eut dit le pape dist Miserat etur. &c. En donnāt a tous vraies pfaiz & repētās pōple gnal de peine de coulpe & absolutiō planiere. Ainsi comme en lā iubile. & puis le pape fist reciter icelle sa planiere absolution en trois lāgaiges cestassauoir lain/ frācois & italiē. Ce ppre iour peillement le prenomme pape auoit esleu le roy charles de frāce pour empereur ō pstā tinoble. ¶ Le mecredy. xxi. iour de iāuier apes q luy eut seruy a dieu/ fut tenu psistoire du pape: du roy & aultres grās seignrs pour aucune chose secrette/ & le ieudi: vēdredy: et semedy: le roy visita plusieurs eglises dedēs romme. & mesmes de sept pcipalles en faisāt sa deuotion. Le dimenche xv. duō mois le pape & le roy cheuaucherent ensēble mōlt hōnorablemēt & en grāde triūphe & signe damour p lad ville de romme: & allerent a leglise de saictpaul/ hors les murs deuisāt ēsemble p tresbonne familiarite. Le pape luy monstrāt plusieurs nouuelles choses & antiqs p decēs la ville & aux chāps Le lūdy mardy et mecredy/ le Roy visita deuotement sainct. Jehā de latran. Saincte Marie maior: & saict sebastiē: trois des sept pricipalles eglises et puis il fut aux trois fontaines ou saict paul fut decapite. & si fut veoir a la porte latie ou saict iehā leuāgeliste fut boulu en huyle: & puis veoir sēblablemēt ou. s. Pierre fut crucifie.

Le roy guarit des escroelles a rōe.

Messe solennelle du pape & pō general cōe iubile

Le fer de la lāce dōt ie sucrist eust le coste pce

¶ Cōmt le roy ptit de Rōe & cōmt il passa p les villes en faisāt sō voiage de Naples.

LE ieudy. xxviii. iour de iāuier le roy ouit messe a saict marc & puis a cōpaigne de ses pēsionaires/ ses cēt gētilz hōes deux rēs arbalestriers Gascōs six mille alemās en vne bēde/ & xviii. cēs lāces q se marchoiēt p les rues de rōe sē alla disner au palais du pape pour hōnorablemēt prēdre cōgie de luy dequoy le pape alexādre & plusieurs aultres seignrs rōmains furēt grādemēt esmerueillez: car de lōg tēps nauoit este veu issue de price en telle maniere si grāde abōdāce de gēsdarmes sās plusieurs aultres bendes et cōpaignies q de sia marchoient a lauāgarde auec lartillerie qui estoit deuant. Le pape alexandre donna sa benediction au roy a son departement & Pour

lacõpaigner iusqs a Naples il luy dõna sõ filz Cesar le cardinal de Valẽce la grãde si luy dõna peillemẽt zizim le frere du Turc pour le disposer a sõ bõ plaisir. Et ainsi p tirẽt de somme le roy & le filz du pape & le turc zizim: & allerent au giste a marigne vne ville des coulonnois. ¶ Le vendredy .xxix. iour de ianuier le roy fut au giste a Velistre & fut loge en lostel de leuesque la ou il seiourna iusques au .iiii. iour de Feburier: & ce temps durant ledit filz du pape Alexandre se destroba secrettement p nuit & retourna au pape a Romme lequel auec soudit filz se piurerent du serment qlz auoient faict au roy de France. Et peillement ne tarda gueres q̃ ledict turc zizim mourut/car on lauoit donne au roy tout empoisonne. ¶ Le samedy dernier iour de Ianuier/furent prins dassault la ville & le chasteau de monfortin pour le roy estant tousiours audit velistre duquel lieu il partit le mardy .iii. iour de feburier/& alla a villemont le mecredy a Florentine. Le ieudy ensuiuant .v. de feburier le roy ouit sa messe a Florentine. au ql lieu vint a luy vng iuif: q̃ de son bõ gre luy req̃st estre baptise: ce ql fut faict p leuesq̃ Dagieres & le tint ledict roy sur fons lequel luy dõna sõ.

nõ Charles. ¶ Lentree du roy Charles a Verlic

Lentree du roy charles a Verlic.

Vng vendredy .vi. de feburier le roy entra dedens Verlic: & luy estoient venuz au deuãt les seigñrs de leglise: les nobles & aultres qlz le vouloiẽt iusqs a sõ logis auecqs clochettes luminaire: torches & cierges: car ilz auoiẽt apporte le chef de saincte marie. Jacobe' seur de la vierge marie au deuãt dudit roy q̃ estoit belle chose a veoir le sũdi. ip: dudit mois de feburier le Roy alla disnẽr a buhut vne belle place & biẽ forte: & puis alla veoir le siege quõ tenoit pour luy deuãt le mõt saict Jehã: q̃ estoit vne forte place ville & chasteau biẽ garny de viures & aultres choses necessaires a la guerre mais non obstãt qlq̃ deffẽse: furẽt prins la ville & le chasteau pour le roy sãs y auoir feullemẽt tuez q̃ entrõ. xxx. hõmes du pty des frãcois. Et en icelle ville & chasteaulx furẽt p cõpte tuez et occis sept cẽs. vi. hõmes. Et cõsequẽmt marcha tousiours le Roy auãt exploictãt sõ voiage & passãt p aucũes villes en certaines iournees suiuãt tousiours deuãt luy le duc de calabre auec sõ armee. Et tãt q̃ le vẽdredy .xiii. iour dudit mois de feurier le roy passa en la ville daqui de laqlle fut ne le docteur saict thomas Daqui de lordre des freres pscheurs q̃ fut issu de noble sãg. Et le samedy ensuiuãt le roy fut & passa a saict Germaĩ mõlt forte ville & fort chasteau/auql iadis sestoit tenu le grãt roy Charles filz du roy Pepi de frãce la ou il tenoit fort cõtre ses ẽnemis. car ce lieu est le passaige de toutes les ptes de la fin de la terre de pdela le dimenche .xv. iour de feburier le roy fut au giste a minaguez & le lẽdemaĩ ẽsuiuãt a saincte Marie de correge la ou le roy fut hõnorablemẽt receu des seigñrs de leglise nobles & aultres du cõmũ populaire dicelle dicte ville & la vidrẽt nouuelles au roy qle duc de Calabre sestoit pty & retire de cappe/mais ql y auoit laisse aucũs capitaines auecqs leurs gẽs darmes & artillerie pour resister a lẽcõtre de lui. A quoy fut pourueu saigemẽt car quãt le roy eut cheuauche le mardi ensuiuãt iusqs a Coup ceulx q̃ ledit duc de calabre auoit laisse dedẽs la ville & le chasteau dudit Cappe/vidrẽt hõnorablemẽt y deuers le roy lui psẽtãs les clefz de la ville & le priãt q̃ sõ bõ plaisir fust y aller en psõne ce ql leur vmist & le fist. ¶ Le mecredy .xviii. iour dud̃ mois de feburier le roy fist sõ entree dedens la ville de Cappe: ou il fut receu mõlt hõnorablement auec tous les nobles prices & seigneurs de son train & plusieurs aultres gens de guerre chascun bien en point & armee qui fut mon noble chose a veoir & dequoy Tous ceulx du pais furent grandemẽt esmerueil

La fuitte du duc de calabre.

De⁷ Naples enuers le roy charles.

lez:le roy fut loge au chasteau & enfist a sō bō plaisir. Le lēdemaī ieudy ensuiuāt le roy apās seruir a dieu fut disner & au gīste a Mersel/auql lieu la pl⁹ grāde ptie des nobles de la cite⁷ & du pais de naples vidrēt le lēdemaī p deuers icellup roy charles pour le saluer en lup certifiāt pmēt le roy Alphōse & le duc de calabre estoiēt en fuitte⁷ hors duō Naples. & ceste asseurāce lup pfēterēt les clefs de la Ville et les hōes pour en faire a sō bō plaisir: & des lors p alla le seignr mareschal ō gpe & aultres grās seignrs auecqs ceulx de naples pour pruoir au faict du logis du roy et aduiser de sō armee & ce tout fut pris & mis a rācō le seignr Bergile pte ō Potillāne.

¶ Quel est le lieu de pōgereal et pmīt le roy Charles y disna.

Le samedy. xxi. iour ō Feburier le roy apās sa messe oute fut disner a pōgereal q̄ est vng beau lieu de plaisāce assez pres de naples & auql sont plusieurs belles choses a veoir cōe maisōs escuiries & belles fōtaines en lieux politemt esleuez a belles images de fi albastre: il y auoit abōcqs la/debēs de toutes manieres doiseaulx tāt de la mer q̄ daultres lieux cōe papegaulz vers & gris falzās: perdris/paōs. et aultres plusieurs en ce lieu de pōgereal a vng pc tour circuit de muraille pl⁹ grāt q̄ le bois de vicēnes pres Paris: leql et tout rēply darbres fructiferes & especialx cōe Drēges dattiers q̄ portēt les palmes /oliuiers cyprs pis/grenadiers rosiers blācz & vermeilz en grāde quātite pomiers: pruniers de toutes sortes. & plusieurs aultres arbres de to⁹ nouueaulx fruictz Grās rōmaris: mariolaines oeillez girofliers hermeries & fleurs de toutes sortes: a uecqs toute diuersitez dherbes & estrāges rameaulx metaistres en la closture: grās vignobles blācz et clarets la ou croist vi grec & latī assez pour cueillir mille pipes de vi Il ya debēs icellup parc capitaines & aultres gēs darmes ordōnez pour pēser les bestes: cōe cheuaulx. iumēs haratz: males muletz: et asnes: cerfs: bisches. dais. lieures Cōnis: beufs Beuffles: Vaches. porceaulx & tout aultre bestial: chapōs Poulles: Oysons canes priuees & sauluaiges & en ce lieu auoit vng four a faire couuer les oeufs de poulles pour faire petis pouletz/ sans estre couuez p aulcune poulle ne aultre oyseaulx āleōqs. Et sēblablemt en ce lieu a plusieurs nobles gētillesses. ¶ Ce iour de samedy fut pōuicte & mene lartillerie du roy dedēs la Ville & cite ō naples & vidrēt de rechief les seignrs duō Naples p deuers le roy audit lieu de pōgeral:

Pongereal lieu ō plaisāce

¶ Cōmēt le Roy entra dedēs naples sās faire solēnelle entree pource q̄ aucūs chasteaulx & places dicelle estoiēt encores tenuz & occupez p aucūs du pty de Alphōse.

Le dimenche. xxiii. iour de feburier le tresnoble roy Charles. viii. ouit sa messe deuotement a Pongeral/ & aps disner entra dedens la Ville & cite de naples sās aboōcqs faire aulcune solēnelle entree/ pbien toutesfois q̄l fust hōorablemt receu des seignrs de la Ville: & fut loge au chasteau de capone en la Ville de Naples q̄ est vng fort lieu & maison de plaisāce a veoir Surquoy peult estre icy note que audit naples a quatre chasteaulx tant en la mer que la terre Cest assauoer le chasteau Noue q̄ est assis en terre & en mer: la cita Belle ioignāt ledict chasteau & le chasteau de louue qui sied en la mer sur vng roc. Et oultre plus est vne Grosse tour nommee pincefaulhay. & entre iceulx chasteaulx a sur vng Grant roc en la mer vng aultre fort chasteau: auquel a vne Grosse tour bien forte & de bonne deffence: Au dessus de naples est vne abbaye assez forte & laquelle regarde en la Ville: cōme en vne maniere de chasteau/ & est assez pres des char

treuy. Ce mesme iour. xxiii. dudit mois de feburier furent faictes les approches de lartillerie pour assieger le chasteau. Nouue q est a dire chasteau neuf Le lundi. xxiiii. de feburier fut fait vng assault a la Citadelle q fut merueilleusement batue de lartillerie des francoys. Le marby fut prins & gaigne dassault cedit lieu de la cite citadelle qui estoit vne forte puissante place laql le seroit cõe de basse court auc chasteau neuf car au par derriere deuers le chasteau estoient haultz & fons fossez faictz a fons de cuue: & du coste deuers la. Mer estoit vne chose inpregnable Et ainsi elle ne pouoit estre assiegee fors deuers la ville dont elle fut prinse/et gaignee/en ceste citadelle furent trouuez plusieurs grosses pieces dartillerie de diuers metaulx/& semblablement vng merueilleux nombre de tous biens seruans a la guerre bastons harnoys & autres plusieurs choses: En telle maniere q on fut bien lespace de six iours entiers tousiours grans biens a toute diligence. Ce mesme iour vint faire hõmaige au roy la ducheesse de. Malfie q amena sa fille auecques elle. Le mercredy. xxv. de feburier le roy ouyt sa messe a lanõciade de Naples et apres disner lui acompaigne du seignr de. Montpensier et autres seigneurs de son tresnoble sang fut a visiter ledit lieu de la citadelle. Et vit comment ceulx qui hastiuement sestoiẽt retirez dedens le chasteau neuf quãt elle fut prise auoient bruslez les faulxbourgs dicelle place ou furent destruictes plusieurs bonnes maisons. Le lendemain q fut ieudi ceulx du pti contraire estans audit chasteau nouue requirent a plamenter ce ql leur fut ottroie par le roy/& furent deputez pour les ouir parler. Le seignr Anguilbert de cleues le seignr de ligny le ballif de Dijon & le grant escuier de la roy/ne. Et tãt plamenterent ensemble qlz eurent treues. xxiiii. heures dedens ledit. Chasteau durant lequel temps demãderent sortir leurs biens & bagues saulues ce quil ne pleut leur fut ottroie dont fut recommẽce a les batre de lartillerie bõbardes canons serpẽtines & autres bastons plus fort que deuãt & furent faictes approches si tresmerueilleuses q piteuse chose estoit de veoir la ruine & demolition dudit chasteau neuf. Et adonc qs ceulx dicelluy chasteau voiant ceulx estre tant pressez par les Francoys getterent vne grosse pierre dartillerie dequoy la pierre vint cheoir dessus la nef de leglise des freres mineurs de lobseruance laquelle nef fut toute froissee & rompue sans faire nul mal a personne et si estoiẽt adoncques plusieurs gens en ladicte ville. Le roy charles fut en son siege de ce chasteau. Nouue en ppre psonne dont ce voiant ses ennemis requirent de rechief auoir treues pour plamenter ce q leur fut encores ottroie/& dura tout leur plemẽt Le roy charles iusques au marby. xiii. iour de. Mars. Et lors pmirent qlz se rendroient au roy de frãce les en son siege se leur roy. Alphonse ne leur vouloit donner secours en ladicte place dedens le samedy ge au chasteau nouedi prochain ensuiuant. Et pource faire donnerent en ostaige au roy quattre hommes des plus gens de bien q fussent entre eulx. Et quant cedit iour fut venu on recommẽca de rechief a les batre tousiours plus fort. Parquoy ilz furent contrainctz de tout a bandonner et se rendirent a la bonne voulente du roy. Le ql les receut benignement en toute telle sorte qlz furent tresconteus de luy & incontinent furent mis dedẽs le chasteau bons capitaines et gens darmes francoys pour le bien garder Et aussi les biens de ce lieu desquelz y auoit tresgrant nombre. Le mercredy. xiii. iour de Mars enuiron laube du iour le Roy fist consequemment mettre le siege au chasteau du Louc: qui est a dire chasteau de boeuf Lequel fut merueilleusement batu dartillerie que les pierres tombãtes en la mer chassoient et tuoient les poissons. Par quoy apres vespres enuiron cinq heures/ceulx du chasteau demanderent treues pour parlamenter ce que le roy leur ottroia estãt la presẽt leql leur enuoia le seigneur de. Foix & le seignr de. Myolaut pour

Assault des francois a la citadelle de nasteau durant

:Liiii.

scauoir leurs intentions ce de quoy ilz firẽt rapport au roy estãt en son soupper au dessusdit chasteau de Capone son pmier logis. ce mesme iour le roy estãt a Põgereal la fille de ladicte ducheſſe de Malfie estoit en la pſence de sa mere montee sur vng courtier de pouille lequel a bride aualee elle le fist courir estrober quatre ou cinq lõgues courses puis encores le fist cõturner virer saulter et faire pennades aussi bien ou mieulx q̃ le meilleur chevaucheur de tout le pais. Le ieudy. v. iour de Mars le roy apres ouyt sa messe (ce qui faisoit pvng chascũ iour sãs faillir en diuerses egliſes) Alla cõe baillãt prince veoir. visiter son siege deuãt ledit chasteau de loue la ou luy estãt es trẽchees õ son artillerie bien arouſtree cõe vng notable prince et treſbon gendarme le prince de Tarente le vint hũblement saluer. pler en telle maniere q̃lz pleurẽt ensemble aſſez longue espace les seigneurs du sang et autres vng peu separez. Car le roy estoit touſiours bien accõpaigne en tous ces affaires. Leurs parolles finies ledit prince de Tarẽte prit congie du roy et retourna en sa gallee q̃ flottoit sur mer pres le logis dicelluy. Roy ou estoient en obstaige pour luy iuſqs a son retour le seigneur de lignyle seigneur de guiſe et le maiſtre dhoſtel. Charles de brillac / auſqlz p les gens dudit prince furent monſtrez pluſieurs belles gentilleſſes et ioyeuſetez en ladicte gallee. si leur fist moult honnorable chere ledit prince quãt il fut retourne de pler au roy. puis au deptir leur depria amiablement faire ses hunbles recõmandations a icelluy seigneur ce q̃lz firent de treſbon cueur. Le vendredy sixieſme iour de mars entrerent pour le roy dedens le chasteau noue le seigneur de Cressol et meſſire Gabriel de montfaulcon / auec q̃s leurs archiers et eurent tous les biens en garde estoit belle choſe a veoir. Et le mardy ensuiuant entra le roy audit chasteau noue lequel il visita a son bon plaisir. Et ce mesme iour vint encores le prince Tharente pour parler au roy en la maniere que deſſus. Mais il ne arreſta guerres longuement pource q̃l estoit desia tard retourna en sa gallee. Le iour de samedy vint et arriua en naples le prince de Salerne lequel auoit este fugitif lespace de cinq ans pour la craincte du roy Alphõſe vſurpateur de ce lieu de naples. Et ce meſme iour icelluy prince trouua vng sien filz que ledit Alphonſe auoit detenu priſonnier Mais le cardinal de sainct pierre ad vincula le auoit rachete et paie groſſe rãcõ pour luy.

Le roy a le prince de tharente a pler ensẽble

Le dimenche huptiesme iour de mars apres diſner le roy alla a son siege dudit chasteau de Loue et enuoia le puoſt de Paris et lescuier Galliot pour sommer ceulx q̃ le tenoient de luy rendre ou q̃lz auroient vng dur aſſault ce q̃ fut fait moult aſpmẽt car a moins de trois heures apres furẽt tirez plus de trois cens coups dartillerie contre ledit chasteau. Les aſſaultz furent touſiours depuis cõtinuez par les Francoys cõtre ledit chasteau. Ce dimenche lundi mardy et mecredy ensuiuãt En telle maniere quil estoit moult fort dõmaige et fut abatue lune des groſſes tours tãt quon voyoit p tous les lieux dicelluy chasteau. pour la vehemente impetuoſite du sõ de lartillerie estoiẽt veuz pluſieurs gros poiſſons morts flottãs sur la mer q̃ estoient ainsi aſſommez pour la tormente et oppreſſion des groſſes pierres q̃ cheoient dedẽs. Et durãs ce temps vng des gens du roy se auentura de nager sur mer depuis le siege iuſqs audit chasteau afin de veoir leurs contremines. Mais ceulx estãs dedens ceste place lappeceurent et le chaſſerent a force de pierres iettes a la main car ilz ne pouoient greuer de leur artillerie dont retourna frãchemẽt au siege. Parquoy le roy voiãt le deuoir q̃l auoit fait luy fist donner cent escuz dor. Le ieudy vingt. deuxieſme iour de mars le roy apres deuotement seruir a dieu diſna auoir siege de Loue. Et fut le chasteau encores tãt batu dartillerie que le capitaine q̃ estoit dedẽs fut cõtrainct de sortir a hũblemẽt vit pler au roy

Le capitaine du chasteau de Loue

leql il priaz reqst iustemẽt a genoulx la teste nuez les mains ioictes q̃ son bon plaisir fust lui dõner treues iusqs au lẽdemaĩ ce q̃ le roy lui ottroia. Par quoy furẽt enuoiez a uecqs icellui capitaine dudit chasteau le prince de Salernez le mareschal de Gyepour parlementer a tous les autres qui estoiẽt dedens. Le dẽdredy. xxiii. iour ensuiuant le roy ouit messe aux chartreux a naples. Et puis il disna encores es trẽches de son siege. Et ce iour lui fut rendu le chasteau a son bon plaisirz p ordonna capitaines. Claude de rabaudãges z le seignr de la. Vernade auecqs autre nombre de gens qlz reqrent et demanderent et ne furent lors /ostez aucuns biens muables dicellup chasteau desquelz p auoit grant nombre ¶Comment le roy receut les hommaiges et fidelites des princes et princesses du royaume de. Sicille pais de. Naples et autres lieux dudit royaume et ordonna officiers pour le gouuernement des pais.

Le dimenche. xxv. iour de mars le roy ouit sa messe a lanõciade de naples. Puis se retira en son chasteau de capõe la ou il fut p chacũ iour cõtinuellemẽt p aucune espace depuis le iour iusqs au dimẽche ensuiuãt xxix iour de. Mars a recepuoir les fidelitez hõmaiges des princes princesses nobles seignrs gẽtilz hões du royaume de. Sicille pais de naples/z autres dudit royaume cõe la. Bourde/Calabre/et la pouille auec plusieurs autres pais et regions subiectz a icellui royaume. Le roy fist establir et ordonner lieux ou seroient tenuz la chancellerie auec les officiers des comptes du tresor des requestes et autres officiers z officiers du demaine du. Roy comme au pais de frãce. Et la presidoient le chancellier/z le presidẽt de. Guesnay auecqs les secretaires du roy aians soubz lui seaulx grãs et petis a queue simplez a q̃ double pour dõner graces et remissiõs aux bannis et forfaictures des delz cõmis. Il ordonna maistre et gens des mãnoies pour forger pieces dors /et autres pieces de mõnoie marquez dune pt des armes de frãce/et de lautre part de. Sicille et croisettes potences de Hierusalem Le roy ordonna pour ses officiers esdit pais de naples et autres terres dudit royaume de. Sicille plusieurs seignrs nobles z gentilz hões et autres terres de ses gẽs z fut tout passe p la court de la chãcellerie cheux le roy ainsi cõe il est fait en france. ¶Le roy alloit souuent iouer z soy esbastre a põgereal pource q̃ sestoit vng beau lieu z plaisant a veoir duql est cy deuãt parle. Et iour dũg mercredi. xxv. de mars estant le roy a ouyr vespres en leglise de nostre dame de Psolatiõ a naples vindrent nouuelles que le pais z ville de gayette estoit prins z rẽdu au roy leql icontinẽt p enuoia le seignr de beaucaire pour en prẽdre possessiõ. ¶Le dimẽche. xxix. iour dudit mois de mars furẽt criees z publiez ioustez en la grãde place pres le chasteau noue leqlles ioustes furent tenuez le mercredi. xxii. iour dauril ensuiuãt. Et durãt ce tẽps le roy visitoit tous les iours plusieurs deuotes eglises z religiõs au dit lieu de naples z aussi alla veoir plusieurs lieux ou estoiẽt faictes z laboures maites choses nouuelles ẽ icelle ville z si visita les chastelains z les biẽs q̃ estoiẽt dedẽs le mardi. xii. dauril les nauires z gallees de frãce arriuerẽt au port d naples ẽ mõlt grãt triũphe dõt le roy charles fut tresioieulx z tous les francois ¶Le ieudi absolut. xv. iour dauril le roy feist sa cene deuotemẽt en leglise de saict Jehãz laua les piedz a. xii. pouures obseruãt les cerimonies z dõt en ce cas acoustumez ainsi cõe en frãce: Et feist sermõ maistre Jehã pinelle docteur en theologie de. Paris et leql prescha encores le lẽdemain iour du. s. vẽdredi de la passiõ nostre seignr. ¶Le dimẽche. xvi dauril iour de. Pasqs. Le roy charles fut cõfesse en leglise de. s. Pierre ioignãt sõ logis z ce iour touchaz sana les malades dõs escouelles au lieu d naples po z la

Les fidelitez z hõmaiges

Officiers ordõnez es pais de Naples.

les ioustes a Naples

deuxiesme fois q̃ fut moult belle chose a veoir. Et mesmement a vng tel iour dõt les seigneurs & dames de naples firent grãde & louable estime. Et apres ce fait le roy alla ce iour ouyr la grant messe: et le diuin seruice en leglise de sainct Jehan la ou fut faict loffice p le cardinal de sainct Malo acõpaigne des autres platz & seigneurs de leglise

¶ Des ioustes tenues a Naples par le seigneur de chastillõ & le seigneur de Bordillõ

Le mecredy xxiii. iour dauril le roy ouit sa messe au lieu dit le mõt doliuet aubit. Naples puis il disna au logis du seignr de Clerieux. Et apres disner alla moult hõnorablemẽt acõpaigne de ses gẽs en sõ lieu q̃l auoit ordõnees lices ou se deuoiẽt faire les ioustes. Esq̃lles furẽt & assisterẽt plusieurs seignrs & dames des Jtales. Et durerent de puis ce iour iusques au .i. iour du mois de May prochain ensuiuãt Les tenãs du dedẽs dicelles iouptes se mõnerẽt Castillõ & Jourdillõ Et au regard des defendãs le nõbre en estoit incõgneu car il tenoiẽt a tous tenãs pourueu q̃z fussent gẽtilz hões & de toutes lignes. Dng chascũ p fist son deuoir Dõt les frãcops louez. ¶ Le dimẽche .iii. iour du mois de May le Roy ouit sa messe a sainct Genys q̃ est dit le iour de feste solennel en la grãt eglise cathedrale a Naples p quoy eut grãde assẽblee de tres reuerendz cardinaulx archeuesq̃s euesq̃s & autres platz cõstituez en dignite. En ceste eglise fut mõstre au roy le chef du pũit .s. Genys q̃ est vng reliquaire biẽ digne & de grãde estime car ainsi q̃ le roy estoit deuãt le grãt autel dicelle eglise on lui apporta du pcieux sang dicellui sainct dedẽs vne grãt empoule de voirre puis lui fut dõne vne petite verge dargẽt pour toucher adonc̃s ledit sãg leql estoit dur cõe pierre mais apres quil fut vng peu pose sur lautel il cõmẽca incontinẽt a soy eschauffer & mollir cõe ce fust le sãg tire recentemẽt dhõe viuãt de quoy plusieurs grãs seignrs frãcops & autres cõmũ populaire furẽt grãdemẽt merueillez de veoir vng si noble miracle & plus disoient les seignrs de leglise & autres de la seigneurie dubit. Naples q̃ ce digne chef & sang du benoist sainct. Genys auoient cõgnoissãce de beaucoup de leurs reqũstes enuers dieu car quãt leurs prieres estoiẽt bõnes & iustes ce sãg se eschauffoit & deuenoit mol Et se leurs prieres nestoiẽt de iuste reqũste il demouroit dur & solide. Et aussi disoiẽt plꝰ q̃ p ce sang auoiẽt cõgnoissãce de leur prices sil deuoit estre leur seignr ou nõ. ¶ Le .xxvi. iour de may et autres pcedẽs et apres le roy auoit ordõne maistre Jehã du bois fontaines et le maistre dhostel de Bresse acõpaignez dautres auec eulx pour faire inuentoire et prisee des biẽs meubles du chasteau noue cõe riches draps dor et dargent velours draps de soie et de laine vaisselle dor et dargent espiceries drogues tapisseries tentes pauillons et de toutes sortes auecq̃s toute manieres de vtensille de guerre p mer et par terre harnoys barbes toꝰ acoustremẽs de cheuaulx artilleries pierres de fontes poulbres lãces picq̃s guisarmes ptizaines espees rapieres dague boucliers arcs arbalestres traitz sagetes dars et iauelotz pauois et brigandines salades cuyrs bouluz et noyz bouluz. Et gñallement auoit en plusieurs salles et chãbres dicellui chasteau: si grãt habõdãce de toꝰ biẽs et en toutes sortes et manieres q̃ cestoit vne triũphe a veoir et cõe chose inestimable les chapelles estoient fournies de moult belle ymages de fin albastre et de marbre il y auoit semblablement ymages ioiaulx et reliquaires dor et dargent garniz de pierres precieuses qui estoient de moult grãt estime. Et aussi nest pas a doubter q̃ les autres chasteaulx dessusdictz fussent moins fourniz que cestui.

Inuẽtoire des biẽs meubles estãs au chasteau a naples.

¶ Dun ytalien qui fut prins. Et decapite pource quil auoit tue vng paige. Francois lequel auoit mange de son propre cueur. Et des autres choses de Naples desenuirons

de la ville iusques a la solennelle entree du roy Charles en icelle ville.

LE mardy .v. iour dudit moys de may apres disner fut prononcee sentence de iustice ou capite dung ytalien pour ce quil auoit tue dung paige françoys et mengie son cueur dont plusieurs ytaliens neapolitains furent moult honteulx et marris de ce reproche aduenu en leur nation. Les iours ensuiuans le roy (apres quil eut serui a dieu) visita les douanes de naples qui est le lieu la ou se faisoient les galees naues et galeasses desquelles il en donna dune au seignr seneschal et dune autre pareillement a messire. Gratian des guerres qui tantost apres mist la sienne en mer bien equippee et acoustree de toutes choses en grande triumphe. Le vendredi .viii. iour de may le roy fut ouyr messe a nostre dame de la cite qui est dune religion de .s. augustin et disna ce iour Apres disner petit le roy et sen alla sur le bort de la mer iusques au commencement du mont de la crotte qui est dune montaigne assez haulte et na point daultre chemin selon le train dicelle mer si non le pertuis ou cauerne de ce lieu qui a pour dune lance de hauteur et aussi large a pour entrer et a enuiron dung quart de lieu de longes entrees et issues de ce lieu fait clere au millieu dung petit obscur. Dulize ceste crotte ou cauerne qui le roy passa a dung beau pais plain et droit dung peu esloigne de la mer et assez prochain des montaignes tout plain dorengiers pomiers poyriers et autres arbres prez fromentz et pays fertille. Et illecques pres est dune petite ville sus le bort de la mer pres dune autre petite ville qui pour plus grande partie auoit este perie en mer. Dung peu plus loing oultre ceste ville est le lieu ou len fait le souffre en dune grande montaigne moult forte laquelle bruslle et art touiours et trop qui est le mont Ethna du quel escript ont escript les poetes hystoriographes. Le roy veit faire le souffre deuant sa presence. Et en la plaine de ceste montaigne a deux vndes et source deaues dont lune est chaudes et noyre comme encre et boullit comme estant sur le feu. Et lautre est blanche et froide combien quelle semble bouillir. Et en la valle de ceste montaigne est dung trou hideux duquel part sourd dung si tresfort et impetueulx vent quil sou stient les pierres le boys et tout ce quon iette dedens ledit trou sans enfondrer ne bruslet combien quil soit chault et ardant ainsi quil fut esperimente. Le roy alla consequement en dung autre lieu dexcellence la ou est faict la lun de roche legiere il veit faire en dune chaulxbiere et couuertir en forme de sel et de ce lieu alla encores le roy en dung autre val ou il pa dung grant lac pfont long et large. Au pres duquel sont esdiez chaulxdes et seiches et sans aucun feu fors la chaleur de la montaigne qui est nouuelle chose a veoir car tout ce fait sans artifice. Et apres toutes celles choses fut monstre au roy comme dung trou et pertuis tout ront dedens lune celles montaignes pres ledit lac lequel trou est moult dangereux. Car incontinent quop y mect aultune beste ou oyseau viuant il est incontinent mort et espire ce qui fut esperimente deuant ledict roy car on y iecte dung asne et dung chat tout viuant mais furent subitement mors dont semble dung gouffre infernal. Et quant le roy eut tout ce veu il retourna au giste a naples Et le samedy .ix. iour de may le roy fut ouyr messe et disner aux chartreux qui son en hault sur dune montaigne la ou il fut treseuemment receu en moult grant honneur. Le dimenche et le samedy ensuyuans le roy fist ordonner les preparations pour faire son entree solennelle a naples.

Dung vent impetueux

Dung trou dangereux

Comment le treschristien trespreux et illustre roy Charles .viii. fist son entree solennelle et moult triumphans en la ville de naples.

LE mardy .xii. iour de may .lan de nostre seigneur Jesuchrist mil .cccc. quatre vingtz et .viii. le treschrestien roy de france empereur de constantinoble roy de Sicile Charles .viii. ouyt messe en leglise de lanunciade a Naples ioint

nent aps disner se retira au lieu de. Pongeral ou surēt tantost assemblez tins les grās princes/ā seignrs/ā autres du ropaume de france auec plusieurs gentilz hommes des pais dytalie lesquelz tous sestoient triūphāmēt illecques retirez auec leurs gens pour hōnorablemēt acōpaigner le dessusd rop a faire son entree debēs la ville et cite de naples comme prīce treseycellēt laq̄lle chose fut moult magnifiquemēt faicte ā en grant triūphe/cōe cy sensuit briefuemēt. Le rop estoit tressumptuesement vestuz ā en habitue habit imperial dung grant manteau de fine escarlatte/ā vng grāt colet rēuerse le tout moult richement fourre ā mouchete de fines ermeries il tenoit la pōme dor ronde debēs sa main dextre ā lautre son riche sceptre ipperial. Il auoit dessus son chief vne couronne de fin or moult honnorablement et richement garnie de pierre pcieuses. Et ainsi imperialement vestu ā habitue estoit tresh onnorablement monte sus vng beau cheual a coustre ā housse de mesmes comme bien lui appertenoit et aussi il estoit dun chascū nōme ā appelle. Auguste. Vng riche poile de fin drap dor estoit porte sur lui par les plus grans et honnorables de la seigneurie de. Naples Et alentour de lup estoit honnestement acompaigne de tous ses la quelz chascun vestu de drap dor. Le puost de son hostel estoit deuant lui acompaigne de tous ses archiers et chascū a pied. Et pareillemīt p estoit le seigneur de. Beaucaire repsentant le connestable de. Naples Et vng peu de uāt le rop estoit le seigneur de montpensier Comme vi le rop ā lieutenāt gnal des pais de. Naples Apres estoit le prince de. Salerne auec plusieurs autres princes ā grās seigneurs cheualiers de lordre ā parens du rop Comme le seigneur de. Bresse ā le seignr de foix le seignr de. Dēbosme/ā le seignrs lops de luxēbourg: ā autres lesquelz estoiēt tous vestuz ā habituez de grans manteaulx cōe le rop le seignr de. Plennes: ā le maistre de la monnoie de. Naples auoient la charge de ordonner conduire ā mettre en bon ordre ceste noble entree solennelle. les rues de la ville de. Naples estoient toutes tēdues ā parees de riche draps de tapisserie les feux de ioie ā plusieurs esbatz p furent faictz ā dresses en grande excellēce ā triūphe. Es belles places de la ville estoient les nobles ā seigneurs de. Naples auec leurs femmes bien acoustrees comme nobles dames. Vng grant nombre diceulx seignrs et dames de la ville/ā des pays de. Naples venoiēt au bon rop. Charles affectueusemēt et par bon vouloir ā amour lui pscentoient leurs enfans masles/aagez de dix douze quatorze ānze ā. pui. ans reqrant les faire cheualiers ā mettre en ordre militante de sa ppre main. Ce q̄l fist voluntairemēt q̄ fut moult bel le chose a veoir: Et brief est aussi a noter q̄ toute la compaignie du tresxpien rop a ceste noble entree estoit la plus triūphante ā magnifiq̄ chose que on peust iamais veoir pour estat de prince car la estoient les grans seinrs maistres dhostel chambellās pēsionnaires bien vestuz ā richement acoustrez en vng tresgrant nombre Les. cccc. archiers de sa garde ā les. cc. arbalestriers tous a pied ā chascun deux hōnestemēt armez et bien a coustrez de leurs habillemēs ā hoquetons chargez de riche orfauerie ā tous autres pareillement vng chascun selon leur estat. En ceste maniere fut moult noblemēt introduit le rop en sa ville ā cite de. Naples ā puis mene triūphamme nt en la gande eglise cathedralle dicelle cite la ou il fist reuerāmēt sa deuotion deuant le grant autel dleglise. Dessus lequel autel estoit le chief de sainct. Genx ā son digne sang de miracle que autresfois lui auoit este mōstre. Et aps q̄l eut fait sa deuotiō il fist sermēt a ceulx de naples de les proteger deffendre garder ā entretnier tous leurs loiaulx droictz ā sui toutes choses Lup prierent/ā requirent tresh umblemeut auoir franchise. Et liberte/ce quil octroia/ā donna voulentiers de tresbon cueur: Dont iceulx seigneurs de legliz: ā

Le rop charles nōme ā appelle auguste

du temporel furẽt trescõtẽs & ioyeulx & firẽt plusieurs grãdes festes & solẽnitez tant pour lhõneur de sa pẽsẽce et biẽ venue/q̃ pour les biẽs q̃l leur faisoit. Et sẽblablement estoiẽt illecqs les seigñrs de leglise lesq̃lz firẽt encores leurs demãdes & req̃stes en p ticulier. Ausq̃lz le begni roy Charles cõe de bõnaire & humai leur fist & dõna si tres bõne respõse a to⁹ q̃lz se tindrẽt pour biẽ cõtẽs: puis tout ce fait & ordõne aisi cõe dessus est dit: le roy fut hõnorablemẽt tousiours cõduict & remene iusqs a sõ logis. Mecredy ieudy Vẽdredy Samedy & Dimẽche le roy estãt tousiours a Naples receut plusieurs ãbassades des villes tãt des pais dudit Naples & Calabre cõe de prince & de la pouil le touchãt le fait de leur gouuernemẽt & pour scauoir q̃ deuoit demourer & residẽr en leur pais pour le regime & admistratiõ dicelly aisi q̃l estoit de raisõ. ¶ Lundy .xviii. iour de May le roy oupt de uotemẽt sa messe a nostre dame de consolatiõ puis il disna a son logis. Et incõtinẽt de bõne heure le roy estãt en son chasteau noue/fist vng grant soupper & banquet auy nobles princes & seigneurs cy dessus nommez: lequel soupper estoit moult solennel & serup de toutes diuers metz en la grande sale dicellup chasteau la ou furẽt assis en deuly tables les seigneurs de France & de Italie auecq̃s le roy a sa table il y auoit plusieurs trompettes clerons/& diuers instrumens. Et tantost apres ce soupper le roy print & receut le serment des seigñrs du pape & puis sẽ retourna moult honnorablement conduict iusques a son logis Et le lendemain qui estoit mardy le roy fut encores tout le iour a Naples et disna en lhostel du prince de salerne auq̃l lieu peut grãt triũphe:

Le roy receut le serm̃t ds seigneurs de Naples.

¶ Cõment le roy Charles huptiesme partit & print cõge de sa ville & pais de Naples pour retourner victorieux en ses pais de Frãce & ordõnãt tousiours prudẽmẽt de to⁹ ses affaires

Le iour du dept du roy charles.

Mecredy .xx. iour du mois de may .mil. quatre cẽs. quatrevigtz & quatorze. le roy Charles. viii. estant encores a Naples oupt sa messe a lã nonciade: & puis disna encores en la ville de Naples tout delibere de partir & prendre conge de ce lieu & retourner en son royaulme de france pourquoy tous les princes & grans seigneurs tãt de france comme de naples & aultres pais vindrent tous au logis du roy pour prendre humble congie de luy Et apẽs tout leur debuoir faict & aussi bon Conseil tenu eulx estans tous ensemble en vne grande salle le tres debonnaire roy charles print honnorablement congie deulx & de tous ceulx des pais Ditalie en leur disant humblement A Dieu En laquelle chose faisant icellup Roy Charles presenta a tous ceulx des pais du Royaulme de Naples & Sicille illecques presens & a ceulx qui y demouroiẽt le tresnoble prince Seigneur de Montpensier pour leur vice roy maistre regent gouuerna en son absence esdictz pais Regions & contrees du royaulme de Sicille. & a lorsde ceste heure lesdessusdõ seigneurs & aultres dicellup royaulme & pais de Naples le receuerent & accepterent voluntairemenc pour leur prince maistre & seigneur selon le bon plaisir Et ainsi furent ordonnez & estabiliz ceulx qui demouroient auecqs ledõ seigñr de montpensier audit royaulme & le roy retourna en France auec ptie de ses gẽs En ceste maniere ptit moult honnorablemẽt le roy Charles. viii. de sa ville et cite de naples ce iour dudit mecredy quil arriua au giste a Verse en retournant de sa conqueste et victorieuse triumphe. Les iours dudit moys de may ensuiuant le roy pour retourner premier iusques a Romme passa en aulcunes des villes deuant dictes et aultres la ou il fut tresbien receu ainsi comme a Cappe: a Casse: sainct Germain

pōt corne cypriēne/ Forcelōne/ Laige/ Dalemōtō ⁊ a Marigue.

¶ Le retour du roy charles a Rōme.

Le retour du roy charles a rōme.

Et lūdy premier iour de iuing le roy charles. viii. fut au retour de son voiage en la ville de rōe ⁊ fut hōnorablemēt loge au palais du cardinal de saict Clemēt ⁊ estoit moult biē acōpaigne de ses gēsdarmes auec ses pēsiōnaires ⁊ gētilz hōes/ ses gardes archiers arbalestriers souisses ⁊ alemās en assez grāt nōbre Car il fault icy presupposer ql auoit laisse auec le seignr de mōtpēsier plusieurs grās ⁊ moult grāde ptie de to⁹ ses gēsdarmes au roy aulme q̄ iustemēt il auoit cōquis ⁊ tāt en la ville ⁊ cite de naples cōe es pais de calabre la Poūille Gapette ⁊ aultres plusieurs lieux ⁊ terres affin de les touſiours garder ⁊ entretenir en sa puissāce ⁊ ditiō soubz la charge duō tresnoble prīce seignr de Mōtpēsier sō lieutenāt general aubit roy aulme ⁊ to⁹ iceulx pais subiectz ⁊ depandās dicelluy roy aulme. Et icōtinēt dōc ās q̄ le bō roy Charles fut arriue en la cite de Rōe il alla cōe bō catholiq ⁊ treschrestiē deuōt la grāde egliſe de saict pierre la ou il fit deuotemēt sō oraiſō en presēt āt hūblemēt sō offrēde ⁊ oblatiō a dieu pour luy rēdre graces ⁊ louēges de la victoire q̄l auoit eue a lēcōtre de ses ennemis ⁊ de ce q̄l estoit venu triūphāmēt au dessꝰ de ses ētreprīses en tout sō voiage de naples. Et ās sa bōne deuotiō il retourna en sō logis ⁊ seiourna en ceste ville ⁊ cite de Rōe ce iour de lūdy/ ⁊ le lēdemai mettāt si tresbōne ordre ⁊ regime en to⁹ ceulx de sō noble trai q̄l ny eut aulcū scādale ne emotiō en la dicte ville en tāt du pty de ses gēscōe en habitāt dudit rōe seignrs de leglise: nobles: bourgeois: marchās ne aultre ꝑsōne populaire/ a laq̄lle chose pouruopāt moult charitablemēt le treschrestiē roy pource q̄ le pape alexādre estoit pour lors absēt de Rōme.

Le roy visita leglise de saīct pierre

¶ Declaratiō des villes ou le roy passa de rōe iusq̄s a Florēce. a sō retour de Naples en Frāce.

Et tresnoble roy de frāce ⁊ de Sicille Charles. viii. de cenō ptit de la cite de Rōe a sō retour de Naples en Frāce: le mecredy. iii. iour de iuing ⁊ en certaines iournees ās ensuiuāt passa en plusieurs citez: villes: bourgs ⁊ en aultres lieux ainsi q̄ cy est declaire a Vssola/ a campanole oultre ⁊ puis a Rossillon. Et le vendredy cinquiesme iour de iuing icelluy roy a tout bannier e desployee entra luy et la plus grande partie de tous ses gens darmes dedens la ville de Viterbe la ou il fut de tous les habitans seigneurs de leglise nobles ⁊ aultres moult honnorablement receu en grande reuerence honneur ⁊ furent encores au deuant de luy comme ilz auoient faict au passer il se iourna trois iournes en icelle ville pour lhonneur ⁊ reuerence du iour de pēthecouste qui fut le dimenche ensuiuant affin de bien seruir a Dieu/ ⁊ visiter le corps de saincte Rose en icelle ville. Les gens darmes de son auantgarde estoient ia passez iusq̄s a Tonsannelle vne petite ville la ou ilz auoient iustement prie ⁊ requis leur faire ouuerture ⁊ leur administrer viures pour largent ⁊ en bien payant ce q̄lz refuserent plusieurs fois: Parquoy iceulx gens darmes francois voyās ⁊ ꝑsiderās leurs mauluaises voulētez/ cōe gens magnanimes ⁊ de noble cueur les assaillirent si vigueusement a force descheles ⁊ aultrem̄t les prindrent dassault ⁊ entrerent dedēs la ville: en la q̄lle furēt tuez plusieurs des habitās dicelle ville ⁊ en assez grāt nombre. Et aussi ilz blesserent ⁊ tuerent aucuns Francois dont icelle ville fut toute pillee pourquoy le roy fut mal content car elle appartenoit Au pape. ¶ Le lundy. vii. Jour de Juing. Le

roy leua le capitaine Gauache & ses archiers de toilles q̃ p auãt estoiẽt demeurez en garnisõ au chasteau de Viterbe: & le rẽdit auy gẽs du pape/puis se ptit dicelle Ville: & Vit au giste a mõtflacon & le lẽdemaĩ a la paille Cõsequẽmẽt entra le roy Charles pour la secõde fois en la ville & cite de senes la vieille la ou il fut de rechief receu moult hõnorablemẽt en faisãt entree solẽnelle & plꝰ encores q̃ la pmiere fois. En eulx submet tãt tousiours en la bõne saulue garde & protectiõ dubit Roy leq̃l les receut a luy & en sa charge moult benignemẽt: ¶ Le mecredy seiziesme iour de iuing le roy ptit de senes la vieille & vint au giste a Põgibõsi la ou il seiourna le lẽdemain q̃ estoit ieudi iour du saict sacremẽt & fut luy auecqs sõ noble trai mõlt deuotemẽt a la pcession & chascũ a pieds poãr hõnorablemẽt pduire le precieux corps de nostre seignr Jesucrist p la Ville iusqs en leglise q̃ fut chose mõlt solẽnelle du saict seruice q̃ fut faict. Et ce iour vindrent nouuelles au Roy q̃ le seignr duc Dorleãs & de Milã estoit vaillãmẽt entre dedẽs Nouare maulgre le seignr Lubouic & ses alliez. Le roy ptit ce iour aps disner de pongibond & vint au giste au chasteau Florẽtigne & le lẽdemaĩ a Cãpane assez pres de florence. Mais au mopẽ de la griefue insolẽce q̃ les Florentis firẽt alors q̃lz prindrẽt põteuille de emblee faignãt estre de larriere garde des francois: le roy ne retourna point a florence & passa oultre sans les visiter. ¶ Samedy. xx. de iuing le roy entra & passa p la Ville de Pise: la ou les seignrs de la Ville luy firent de rechief vne plus solẽnelle entree q̃lz nauoient fait. premieremẽt pensãt a faire son voiage. Et brief luy firent tout honneur en eulx rendans tousiours a luy & q̃l luy pleust les recepuoir en sa garde et ptection. Parquoy il delibera leur vouloir faire Tout plaisir et seiourna trois iours a Pise. ¶ Le mardy. xxiii. de iuing le roy print des paisans puis ce iour passa a pommart: & apres vint au giste a lucques. Et laquelle Ville il fut receu en Grant honneur car tous les seigneurs dicelle Ville luy firent vne nouuelle entree en eulx submettant tous a luy ¶ Le mecredy. xxiiii. de iuing iour de sainct Jehan baptiste le roy partit de la Ville de Lucques & vint iusques a Petre saincte & consequemment a Sarsaigne exploictant tousiours son chemin. Et le samedy. xxvii. iour de iuing le Roy estant encores a Sarsaigne receut nouuelles de lassemblee de lubouic & des venissiens aultres deliberez de luy greuer tant que possible leur seroit mais dieu ayde tousiours auy siens. ¶ Le dimenche. xxviii. iour de iuing le roy apres ouyr sa messe passa diligemment a la Boulle & apres disner oultre la riuiere fist parquer & asseoir son camp du coste de ses ennemis deuers Pontresmala/& illecques dessoubz tentes & pauillons le Roy souppa auec ses gens darmes & toute la nuict ne cesserent de sonner trompettes & clairons en attendant lartillerie auec les alemans de lauangarde & aultres gens darmes. ¶ Le lendemain q̃ estoit le lundi le roy ptit de son Camp pres de Ville franche. Et apres ouyr sa messe sen alla disner en vne abaye au dessoubz de la Ville de pontresmala en laquelle il ne voulut point aller pource que les alemans y auoient fait aucun grãt effort au passer: ainsi cõme deuãt est dict. Et ce mesme iour du lundi le Roy alla coucher droit au pie des alpes/la ou il fist parquer son camp iusques a ce que toute son artillerie fust passee/en quoy furent faictes plusieurs grans diligences. Et tant par le maistre de lartillerie Jehan de la grande que par Claude de salins et tous les aultres compaignons de lartillerie q̃ fut vng merueilleux affaire. Dont demoura le roy en icelluy camp iusques au vẽdredy. iii. iour de iuillet: & en ce temps le mareschal de gye acõpaigne de. vi. cẽs lãces. & .v. cẽs suisses auec to⁹ leurs capitaines passa deuant esditz alpes pour estre to⁹ a lauangarde: & resister auy

Le chasteau de Viterbe tẽ du ou gens du pape.

ennemis. Et encores durãt ce tẽps estãt le roy en sõbit cãp: luy vindrẽt certaine nouuelles tãt du seignr Daubigny q̃ de Gapettes peillemẽt de ceulx de naples lesq̃lz auoiẽt voulu tuer les frãcois: le ieudi tour du saict sacremẽt ensẽble aultres plusieurs nouuelles. Ce mesme iour de vẽdredi le roy cõmẽca õ passer les alpes & mõtaignes & q̃l disna a Verse: & vint au giste iusq̃s a Case. Et le samedi ensuiuãt vint coucher au lieu de thurẽte. ¶ Le dimẽche. v. iour de iuillet le roy apẽs ouyt sa messe & seruit hũblemẽt a dieu vint disner au lieu de Fornoue: marchãt lauãgarde & lartillerie puis apẽs le roy en la bataille: & lartillerie gardee & conduicte p le seignr de la trimouille & chascũ p bõne prudẽce les ailles vng peu a coste. le guet & les gardes du roy en ceste maniere marcha le roy moult courageusemẽt enuirõ deux mille pas: q̃ vallẽt vne lieue frãcoise lors fut regarde & aduise de mettre le cãp du roy en vne belle place toute plaine de saulsaies: prairies & belles fõtaines & pour lors furẽt trouuez assez foĩge fromẽs & auoines. pquoy le cãp fut biẽ ordõne en icelluy lieu q̃ fut ioignãt vne mõtaigne: dessꝰ laq̃lle y auoit vng petit chasteau biẽ cõble & garni de toꝰ biẽs estãt au cõte Galeasse.

¶ Cõmẽt le roy Charles huitiesme fut inigmẽt assailli des rõmains: millãnois: venissiẽs: estradiotz: et aultres natiõs ausq̃lz icelluy noble roy & ses vaillãs gẽs darmes / frãcois furẽt si bõne resistẽce q̃lz demeurerẽt victorieux gãgnãs la bataille: et si vaincquirẽt & chasserẽt moult noblemẽt toꝰ leurs ẽnemis: lesq̃lz estoiẽt biẽ dix cõtre vng dõt fut chose miraculeuse.

LE lũdy. vi. iour de iuillet lan de nostre salut Mil. cccc. quatre vingtz & vnze le treschrestien roy charles huytiesme. Estant en son camp pres Fournoue ouit bien & deuotement sa messe enuiron six heures du matin disna en vng grant paulsonou il estoit demoure toute la nuict biẽ garde et faisant bon guet: et apẽs ce faict luy bien arme & moult richement acoustre monta a cheual enuiron vnze heures. puis quant il fut ioinct auec son artillerie il commẽca incontinẽt a marcher moult hardimẽt & de grãt courraige deliberé & asseure plus que homme de sa compaignie estant tousiours les escoutes auec le guet assez loing de lost et armee. Son auangarde estoit a marcher en belle ordonnance conduicte & ensemble trompettes & cheuaucheurs auecques les chefz & capitaines dicelle auangarde qui estoient le mareschal de Gye et le seigneur Jehan Jacques & assez pres deulx marchoient les suisses en belle ordre: conduictz par le noble seigneur de Neuers / le bailly de Dijon et le grant escuier de la royne. Les ailles de larmee estoient aux deux costez bien equippez & en bonne sorte Apres marchoit lartillerie en bon ordre & bien acoustree / de laquelle estoient chefz et capitaines Gupont De louuiers & Jehan de la grande Consequemment marchoit la bataille ou le roy estoit en personne Bien triumphamment acoustre. Et a lentour De luy estoient estandars / banieres & Guidons desployez Timopez de fleurs De lis dorees auecques trompettes & clairons a grant nombre & tous triumphans Et apres suyuoit larriere garde bien ordonnee & en bel estat de laquelle estoient chiefz & capitaines le seigneur de la Trimouille & le seigneur de Gupse chascũ deulx bien habituez auecqs le guet cõme dessus: Il auoit este ordonne auãt partir du cãp q̃ toꝰ les baigaiges coffres bahus auec les vituailles: Les capitaines viuandiers: leurs viures & aultres gens non armez a pied & a cheual yroient ou nes de lartillerie les greniers q̃ illecques estoient a main gauche dequoy fut donne la charge & conduicte au capitaine Dubet leq̃l y fist tout son possible. Mais a grant peine vouloiẽt

ilz tenir ordre dõt mal leur en fut p eulx mesmes. Et apres q̃ la bataille fut ainsi bõnee et lartillerie biẽ acoustree & mise en trai:chascũ pmẽca a marcher selõ q̃l estoit puenable pour pbatre leurs ennemis: Lõbars: Millãnois: Italiẽs/ Denissiẽs/ Estradiotz & aultres natiõs: lesq̃lz aussi estoiẽt ia fierem̃t ptis ò leur Cãp pour venir ptre les Frãcois tellem̃t q̃l pmẽcerẽt a tirer vne grosse piece dartillerie: & aultres pieces vers le quartier de lauãgarde. Mais pource ne fut riẽs esmeu & ne fist lauãtgarde diceulx frãcois en riẽs descãper: car elle passa tousiours oultre. Dõt icõtinẽt quãt les maistres canõniers du roy charles peurẽt choisir de loeuil lartillerie de leurs ennemis ilz tirerẽt vng gros canõ charge du ne grosse boulle de fonte/ En telle maniere q̃ du secõd coup q̃l fut delasche il rõpit & mist en pl⁹ de mille pieces les bastõs q̃ tiroiẽt ainsi fort cõtre les frãcois. & tãt q̃ lũg de leurs pcipaulx canõniers fut tue ainsi q̃l fut sceu p vne trõpette diceulx lequl fut pris, tãtost apres Tãtost ptinuerẽt iceulx canõniers frãcois a tirer & deslacher si tresipetueusem̃t/ q̃ les autres furent cõtraictz de ceulx retirer en aultrepart: & en ces entrefaites se cõmẽcerẽt a escarmoucher ca & la les vngs sur les aultres. Mais ce nonobstant marchoit Tousiours lauangarde francoise en seurette & certain ordre pour conduire lartillerie/ laquelle aussi Estoit bien accompaignee des suisses/ & alemans dung coste & daultre en ceste maniere marcha tousiours larmee des francois en grande hardiesse. Mais pource que les sommiers du bagaige & aultres gens de suitte comme viuãdiers & aultres se mirẽt en q̃lq̃ desordre/ les ennemis lombars: Denissiens estradiotz & aultres nations/ voyant la bataille des francois marcher en si prudente hardiesse/ & estre en pduicte de toute pfectiõ cuidoiẽt trouuer aucũ moyen de les desreigler. Parquoy ilz enuoierent vne quantite Destradiotz albanois & aultres manieres de gens de la ptie de la montaigne en passant p deuers Fournoue/ lesquelz frapperent sur ceulx du droit bagaige esdãs en desordre cuidãs rompre lad armee: mais les Francois estoiẽt si fermem̃t deliberez au bon puffit & hõnour du Roy & de son roy aulme que tous ceulx q̃ illecqs estoiẽt monstrerent auoir le cueur franc: amour roy al & vouloir entier. Car q̃ eust peu veoir & imaginer le bon & ardant desir q̃ les vertueux & nobles gens darmes Frãcois auoiẽt de biẽ seruir leur viay Roy & valeureux prince veu le grant dangier merueilleux auquel ilz estoient to⁹ ensemble. Ie croy quil nest homme viuãt q̃ neust este aucunem̃t puenu & prouoque a pitie de larmes de compassion. Parquoy il est bien a congnoistre q̃lz estoient fermes en larmee/ dont leffort & larmee desditz estradiotz & aultres q̃lz frapperent sur lediꝫ bagaige fut tãtost passe & sans faire aucune descamper. Et aussi q̃ leust veu le treschrestien & vertueux Roy soy mettre & aduancer luy mesmes si tresauant & cõstamment en la bataille veu le dangier ou il estoit. Carlesennemis estoiẽt dix contre vn. En quoy il monstroit sa prouesse que vaillamment il vouloit en propre psonne soustinir & deffendre son honneur & iuste q̃relle auecques ses nobles gens darmes. Auq̃lz p ses polles & bonne cõtenãce il donnoit magnanime courage pour eulx virilement monstrer hardi belliqueux & feroces contre leurs ennemis. En disant haultement a ses familiers et principaulx/ a amis. Que dictes vo⁹ mes seigñrs. Estes vo⁹ pas deliberez de bien me seruir auiourdhuy voulez vo⁹ pas viure & mourir auecques moy Las ie vous prie & requiere to⁹ q̃ nous deffendons auiourdhuy la noble couronne de France q̃ on cuide rõpre & diffamer. Mõstrõs q̃ frãce est vigoureuse hardie plaine de paour: & aussi treseheureuse p dessus toutes nations: nayez point de paour mes amis: mettez toute craicte en arriere. Ie scay q̃ sont dix fois au tãt que no⁹ sõmes. Mais ne vo⁹ chaille dieu no⁹ aide

Commencement ò la bataille Fournoue. & taille de

ra leql desia no⁹ a aide iu sqs icy. Jl ma fait la grace de vous auoir menez ⁊ conduictz iusqs au paiede Naples ou ay eu entiere victoire sur mes ennemis a duer saires Et si vous ay encores amenez depuis Naples iusqs icy sans oppressiō ne villai esclādre Esperāt encores de rechief soubz plaisir de vo⁹ reconduire ⁊ mener: saincm̄t au pais de France a lhonneur ⁊ gloire de nos: de vo⁹ ⁊ de nostre royaulme. Et pource mes loy aulx amis le vo⁹ prie ayez bō courage: nous sommes en bonne q̄relle: dieu a bataille pour no⁹: dieu veult auiourdhuy mōstrer bōe amour dilection ⁊ charite ql a auy bons loyaulx frācois. Parquoy le vous prie affectueusemēt q̄ chascū se ste pl⁹ en dieu ⁊ a sa singulier aide q̄ en la puissāce ⁊ force d̄ soy mesmes. Et en ce faisāt ne doubtez point ql no⁹ dōnera faculte ⁊ presse de vaincre to⁹ nos ennemis Et en ceste maniere le courageux roy ꝓsoloit ses nobles gēs darmes les q̄lz estoiēt au lieu de doubte chemi de paour ⁊ en voie de craincte mortelle. Et ainsi dōc q̄s q̄ les ennemis voyoiēt ceste ferme ꝓstance des frācois sās eulx mouuoir ne descāper pour effort q̄lz feissēt dētree ilz se trouuerēt estōnez. Mais pource q̄lz ne pouoiēt bōnement scauoir en ql endroit estoit le Roy Jlz enuoierent vng de leurs heraulx deuers luy faignans luy dire aucun affaire ꝓquoy le noble roy le receut bien humblement en luy demandant ql queroit. Lequel dict franchement au Roy ql demandoit vng prisonnier grant psonnage de la seigñrie de Venise pourquoy le roy le fist incontinent demander pūe trompette. Mais il ne fut nouuelles/ Dont a pēq ledict herault eut ainsi faicte la fainctise il retourna tātost deuers son armee. Et ainsi consibere ce ql auoit veu: il dist ⁊ declaira la place ⁊ le lieu ou le roy estoit ⁊ quel habillement il auoit de q̄lle couleur estoit il vestu/ quel cheual quelles harbes ⁊ quel aconstrement il auoit sur luy/ Et adonques (le heraulx ouy) fust concluz et delibere p les preditz Lombars Venissiens/ ⁊ aultres q̄ estoient enuiron de cinquante a soixante mille tous hommes esleuez de faire vne grande bende si forte ⁊ si puissante. que ceulx q̄lz pourroient rencontrer fussent ruez ius deuant luy. Et furent choisis les meilleurs pour venir ruer sur le roy Dont commencemēt q̄lque alarme: ⁊ ainsi les guetz ⁊ les escoutes des francois le virent saillir en grāt nombre bien montez armez ⁊ barbez/ auant comme il estoit possibile/ car ilz se estoiēt traistreusemēt prouez ⁊ delibere de mal faire: le roy doncques bien aduerti q̄ ses ennemis se vouloient messler pour faire aucun nouuel alarme a compaigne de ses gēs dessusdictz ⁊ leurs capitaines auoiēt manieres si hardies q̄ oncques hōme veit meilleur courage il estoit vraiement arme en prīce de moult grāt renon Car il auoit dessus son riche harnois bien cōplet vne bien riche iaquette a courte mānches de couleur blanche ⁊ violete semee de croisettes de Hierusalem faicte de fine broderie ⁊ enrichie de orfauerie: son cheual estoit de poil noir que le seigñr duc de sauoie luy auoit donne: il estoit barde le possible de mesmes les habitz du roy Lequel auoit vng armet son chef le plus sumptueux q̄ peust estre ⁊ bref ny a uoit riens a dire q̄l ne fust comme vng bon gendarme: ⁊ aussi y en eut aucuns qui contrefirent sa couleur pour le bon zele ql auoient a luy Or ainsi doncqs q̄ les ennemis Lombars ⁊ aultres marchoient fierement gaignans les bois ⁊ les buissōs le trespreux ⁊ vertueux roy charles soy submettāt en la bonne garde et protection du tout puissant dieu auql estoit sa cōfidence marcha vaillamment auecqs sa bende a lecōtre deulx parquoy les auāt coureurs dune part ⁊ daultre commencerēt du pmier coup a choquer vtueusemēt ⁊ firent merueilleux alarme. Mais la grande bēde se tenoit tousiours bien couuerte au pl⁹ quelle pouoit ⁊ incontinent ql̄z sortirēt au descouuert Jmpetueusement ⁊ de hardi courage les vngs sur les aultres pmencemēt a frapper ⁊ dō

Le roy conforte ses gens darmes

Le herault espiant de roy

Le guet ⁊ les escoutes des francois.

ner dedens en telle maniere q̃ ceste rencõtre fut merueilleusement soubdainement & asprement meslee ensemble. Et mesmement les aduersaires cõtre la bẽde ou estoit le roy pource q̃lz auoient este aduertis p̃ ledit herault Mais ilz estoient bien mal arriuez car le bon roy comme preux et hardy se deffendit si vertueusemẽt & de noble couraige auec q̃s ses gens q̃ iamais depuis les Lombars ny autres leurs alliez ne frapperent coup plus auãt. Et brief estoit icellup roy beu le dãgier ou il estoit plus virilement delibere sãs paour sãs craincte & sãs frapeur q̃ iamais on cõgneut psonne car il sembloit realement que ce fust vne Deuure diuine de le veoir frapper en bataille. Et a la verite ment parler sans faueur il merita ce iour de estre singulierement appelle le vray filz de Mars successeur de cesar auguste cõpaignon de pompee hardi cõe Hector puy cõe Alexãdre semblable a Charlemaigne victorieux cõe Godeffroy de buillõ couraigeux cõe Hãnibal vertueux cõe Octouien cheualheureux cõe Oliuier delibere cõe Rolant saige & prudent cõe Josue & asseure cõe Dauid Car a lors q̃ on frappoit sur luy tout le courraige luy croissoit & si encourageoit ses gens & leur faisoit enfler le cueur tant p̃ son franc & hardi parler cõe p̃ ses vertueux faitz & tellemẽt q̃ la plus part de ses aduersaires furẽt vaincus deuãt sa face. Il estoit acõpaigne a lẽtour de luy du seignr de Ligny du seignr de Piẽnes & de mathieu bastard de Bourbõ Lesq̃lz on disoit estre habiles ainsi q̃ le Roy. Et aussi ilz le deffendirẽt et garderent vaillãmẽt. Et sur tous le bastard mathieu Car tous estoiẽt pres du Roy iusques a lheure q̃l fut pris en cuidãt prendre vng des grãs seignrs de Venise lequl il chassa vaillanment iusq̃s en leurs barrieres ou il se saulua. Mais brief le trefchrestiẽ roy piller de la foy catholiq̃ auecq̃s ses nobles Frãcops vainq̃rent & tuerent & soubmarcherẽt aux piedz tous leurs ennemis. Et croy que dieu voulut monstrer vng merueilleux signe car autãt q̃ dura la tuerie chasse & desconfiture des ennemis du roy il ne cessa aulcũement de plouuoir tõner et esclairer q̃ aduis estoit q̃ tout deust fendre. Dont faulsemẽt et malicieusemẽt disoient iceulx ennemis q̃ a peine pouoient eschapper q̃ tous les diables saidoient aux Frãcops a faire telle desconfiture. Le roy fut tout le iour arme et a cheual iusq̃s a ce q̃ tout fut retire en camp q̃ fut grãde vertu a luy. Le lieu ou fut faicte la bataille se nomme Viguera et la autresfois p̃ auoit eu quelq̃ autre bataille et est ioignãt le Val aux Rues pres Fournoue & le camp des ennemis estoit aussi ioignãt vne riuiere q̃lz auoient passee pour venir mais quant iceulx ennemis furent mis en fuitte cuidans passer ladicte riuiere il y en eut plusieurs nopez a cause que icelle riuiere estoit creuee et enflee a leur confusion. Le conte d Petiliene: le seigneur Ludouic et seigneur Virgille des Vrsins auoient chascũ pension du Roy et toutesfois ilz le trahirent. Le roy auec les Francops en signe de triumphe & victoire coucha au champ ou la bataille auoit este mais ilz furent tresmal logez veu le merueilleux temps quil auoit fait durãt la bataille & si furent petitemẽt souppez pour cause que les Estradiotz auoiẽt rue sur le bagaige Combiẽ toutesfois q̃lz ne firẽt pas si grant dommaige comme on disoit bien et si en demoura la plus grande ptie sãs retour il est vray que soubz vmbre deulx plusieurs paillards & meschans gẽs qui conduisoient iceulx bagaiges firent la plus grande ptie du pillaige: Car rompoient les coffres et bahus de leurs maistres pour prendre les biens estoient dedens. Les mors & occis en la bataille demourerent en ce lieu iusq̃s au lendemain q̃ les ennemis aduersaires Lombars Venissiens et autres enuoierent demãder sauf conduict au roy pour enterrer et donner sepulture a leurs gens lesquelz estoient mors au camp vaincuz & occis des frãcops. ¶ Mardy. vii. iour d̃ iuillet q̃ estoit le lẽdemai de la iournee. Le roy apres

La grãde mesleé õ la bataille

Louenges du noble roy Charles

Le roy õ monstra du cãp tout arme.

seruir a dieu fist leuer son camp & alla loger vng mil le pres en vng hault lieu appelle magdelan la ou il demoura tout le iour auec son artillerie. Et ce iour par aucūs bien vueillās du roy fut prins vng messaiger leql enuoie par les venissiens portoit au seigneur Ludouic le nombre /des grans seigneurs et gens de noy qui estoient demourez au camp lesquelz estoient en tresgrāt nombre/& seroit long a reciter. Et aussi furent depuis faictes au retour du roy aucunes petites rencontres/& menasses par iceulx ennemis lombars venissiens /et autres contre les valeureux francoys mais si osoient ilz approcher doubtant tousiours auoir le pire comme ie croy qlz eussent eut. Et ainsi qlz congnoissoient bien. Par quoy nen feray mention/pource que de tout ne fut riēs mais passa le roy vaillāment sans plus craindre ses ennemis. ¶ Des villes bourgs & citez ou le roy passa de Fournoue iusques a Lion. Comment il deliura de Mouarre le /duc Dorleans de la mort du seigneur de vendosme/& autres choses aduenues iusqs a lō

Le retour du roy charles e France.

Pres la triumphāte victoire du treschrestiē roy Charles. viii. acōpaigne de gens de bien valeureux & loiaulx francoys audit lieu ps fournoue cōte trespreux & biē asseure prince delibera deyploicter chemī pour le tourner victorieux en son tresnoble royaume de France. Et le mecredy. viii. iour de iuillet il passa auecques son armee et tousiours son artillerie auec lui au bourg saict Denys. Et adonques retourna de Jaynes les seignrs de Bresse auecques bien enuirō. yviii. cens bōs compaignons de guerre. Lesquelz eussent este ppres a ceste iournee dt Fournoue eussēt biē serui le roy. Cō bien quil fut victorieux. Le roy passa en autres lieux p plusieurs iournees suiuantes tousiours en gloire & en triumphe. Et ce mesme iour du mecredy fut a florēsolle. Puis passa a chastel. s. Jehan et de la vint iusques a Tortonne au qll lieu le seignr fracasse lui presenta la ville et les biens il passa aulx faulxbourgs de nosle. Consequemmēt passa en la ville de Nice et puis il arriua Ast. Le roy charles auec sō armee arriua de son retour de Naples en la ville de Ast. Le mecredy. yv. iour de iuillet et se iourna iusqs au. yviii. iour dicellup moys. En ce temps durant les gens darmes de larmee du roy/et ceulx de son artillerie se refreschirent et habillerent car ilz en auoient bon besoīg et aussi le roy ouyt plusieurs nouuelles de to⁹ ses affaires. Cestassauoir tant de ceulx de Naples q̄ du pape alexandre/des venissiens et de Ludouic q̄ auoit fait grande assemblee de gens de guerre contre le seignr duc dorleans leql estoit entre dedens Mouarre et aussi eut le roy nouuelles de toutes autres choses a quoy il pourueut sagemēt cōe franc et liberal prince. ¶ Le lundi. yviii. iour dudit moys le roy au ptir de la ville de Ast apres ouyr messe vint disner iusqs a Villeneufue et puis il fut au giste a Muers la ou il se iourna. iii. iours. Et ce pendāt eut plusieurs nouuelles de aucūs ses affaires & besōgnes. En ceste ville de Muers estoit vne ieune pucelle fille dudit roy mais tre Jehan de solier noble homme et de grande renommee laqlle fille psent son dit pere et sa mere et plusieurs grans seigneurs fist en toute doulceur benigne reuerēce et hō neur vne harengue a lhonneur du roy quelle profera et recita de cueur tenant les meilleures gestes du monde et si tresaigement parla sans tousser flescher cracher ne varier et en la meilleure maniere que hōme scauroit point estimer. ¶ Le vendredy. yyy. iour de Juillet le roy partit de la ville de Muers et puis es iours apres ensuiuans En besonnant tousiours a ses affaires passa a Turin en pimont auquel lieu la noble dāe duchesse de Sauoie lui vint au deuant moult bien acōpaignee & le receut moult honnorablement en lui offrāt tous & chascū ses pais & ses biēs a son bō plaisir & desir. Et aus

Le roy charles en Ast

Le roy passa a tortonne.

Vne noble pucelle qui feist vne harēgue au roy.

si il fut illecqs grãdement festoie auec tout son noble estat la ou il seiourna iusqs au.v.iour de septembre oyant tousiours plusieurs nouuelles. ¶ En ce temps venerable pere frere Jehã bourgeois de lordre de lobseruance des freres mineurs trespassa le iour de sainct Lopes esoctaues de lassũption nostre dame et fut sepulture en son conuent de nostre dame des anges lez Lions est tenu pour vng saict hõme Et aussi en ce tẽps fut fait grãt Chãcellier de frãce le seignr Brissonnet archeuesq de Reis. ¶ Le samedy.v.iour de septẽbre le roy prit hõnorable congie de la ville de Turin et vint au giste a Montcailler vne gẽte petite ville assise en vng hault lieu au bas passe vne riuiere ou il fut hõnorablemẽt receu et tout resioup p ses bõs amis ¶ Le ieudy dixiesme iour dudit mois le roy vint au giste a Chenasse auql lieu luy fut faicte entree solẽnelle et fut receu en mõlt grant honneur et reuerence: Le roy suiuãment passa a saict Prat et auy faulxbourgs de sainct germain et puis vint au giste a Verseil vne bonne cite la ou il fut tousiours hõnorablemẽt receu en grãt honneur. ¶ Le roy alla visiter son camp q estoit pres ledit Verseil. Et illecqs plaz deuisa moult amiablemẽt auec les seigrs capitaines de son camp alemãs et autres en leur recommãdãt faire bon deuoir et qlles recõpenseroit plaisireusemẽt dont to⁹ furent tresconteus de luy. En ce faisãt estoit tousiours le roy mõlt bien arme et richement acoustre cõme vng noble prince tousiours vaillãt de noble cueur. Estãt encores le roy charles a Verseil ou il seiourna iusqs au Dimenche.xi.iour doctobre vindrent deuers luy ãbassadeurs de la seignrie de Venise et du seignr Ludouic pour luy prier que treues leur fussent accordez quatre iours seullement a quoy le roy leur rndit ql ne vouloit aucũes treues et ql vouloit auoir son bon frere et amy le tresnoble seigneur duc dorleans et aussi vray duc de milã lequl estoit auec plusieurs de ses gens dedens la ville de nouare a petit de fain. Et tellement se mõstra le roy de noble courage ql cõuint que ses aduersaires luy accordassent ce ql demãdoit a son bon plaisir et vouloit auãt qlz peussent auoir treues. En telle maniere q le tresualeureux seignr duc dorleans fut secouru de viures a tresgrant habondance tãt pour luy cõe pour ses gẽs et aussi pour tous leurs cheuaulx dequoy ilz auoient bon besoig. ¶ Le mecredy.xviii.iour de septẽbre le noble prince duc dorleans vint de nouare aubit Verseil pour veoir et saluer son beau frere le roy charles lequl le receu et festoia mõlt honnorablement en beuuãt et mengeãt ensemble et peisiblement vindrent de nouare a Verseil plusieurs des gens dudit seignr dorleãs pour eulx refaire et veoir le camp et armee du roy. En ceste ville de Verseil vindrent pour secours au roy Charles plusieurs bendes de suisses et alemãs desqlz aucũs furẽt cõduictz et menez des ligues dalemaigne p vng eueschq de Sion et ausqlz le roy fist tresbon recueil et leur donna foison dargent. Plusieurs ãbassades et entretiens furẽt tousiours faictz des venissiẽs et Ludouic pour cõtinuellement plonger leurs treues enuers le roy Charles lesqlz tousiours il festoia et traicta honnorablement tõe prince de noble cueur et aussi ilz estoient tousiours en craincte de luy et de ceulx de son noble train pource qlz auoient veu sa prouesse vaillance et cheualeureuse vigueur au lieu de Fournoue. Et aussi icelluy treschrestien Roy auoit tousiours vng moult bon conseil auec lui de nobles et vertueulx seignrs tãt prins de son noble sãg cõe cardinaulx et autres seignrs de leglise auec plusieurs autres grãs seignrs bons capitaines et vaillãs gẽs darmes. Le vendredi.xi. iour doctobre mourut et trespassa en nre seignr le cõte de Wẽdosme duql le roy fut tresconrroucé et marry. Car aussi a la verite cestoit vng prince de valeur. Et tellement q du grant et bon amour q le roy charles auoit en luy il fist faire vng seruice obseque

Le roy charles a mont cailler.

Le roy a son cãp a Verseil.

Des treues q le roy charles refusa auy venissiens et au seignr Ludouic.

et funerailles si tresshonorables: cõe se fust son ppre frere car toutes choses dignes de memoire & hõneur furẽt obseruez & gardez cestassauoir tãt en cerimonies hõneur & reuerẽce q en toutes choses apptenãtes a grãt seignr du sãg royal tel cõe il estoit. Et apres son seruice fait son corps enbaulme fut tousiours hõnorablemẽt conduict & amene en frãce la ou il est en sepulture. Dieu vueille/auoir lame de lui. En ce tẽps viuoit a Venise vne pucelle nõmee Cassandre fille du sire Ange sibely laq̃lle pste de marier estoit tresexpte & bien aprinse es sept ars liberaulx dõt elle estoit acte & diligente a mõstrer aux estudiãs car elle lisoit publiqment. Les seignrs Venissiẽs Ludouic et autres ne cesserent iamais de enuoier leurs ãbassades p deuers le roy charles. viii. iusq̃s a ce q̃lz eurent entiere & ferme paix auecq̃s lui q̃lz reqrent tresiustemẽt laq̃lle fut cõprinse & iuree entre les ptes le vendredi xiy. iour dudit moys doctobre. Et le dimenche. xi. iour dicelluy moys le roy apres q̃l eut serui a dieu tresdeuotement ptit moult hõnorablemẽt & en grãt triũphe et victoire de la ville dudit verseil apres disner & sen alla au giste a Turin. Et puis tousiours p certaines iournees passa pour exploicter chemĩ & venir en son royaume de frãce en icelles villes a Tresãti A casse a Turin Suze/Briãcon nostre dame Dãbrũ. Saume Gap. s. Eusebe la Meure a Tault & puis venir a Grenoble esq̃lz lieux il fut treshonnorablment receu auec tout son noble estat Et consequẽment partit le roy de Grenoble pour venir a Lion en passant a sainct Robert moirãs Sillon a la coste saict ãbre & puis il vint a Chatonay & coucher auꝑs de lion. ¶ Cõment le roy. Charles. viii. fist sa seconde entree a Lion et puis il vint a saict. Denys en frãce pour rendre graces & louenges a dieu & aux glorieux martyrs. s. Denys & ses cõpaignons puis vng tẽps apres fut malade & trespassa deuotemẽt a nostre seignr iesus

Une pucelle de Venise.

Lentree du roy a Lion a son retour de naples.

Le samedy. vii. iour de Nouembre en lan dessusdict le Roy Charles vint disner a Denissier/et puis vint au giste a Lion ou il fut treslgloriusement receu en grãt hõneur & reuerence & lui fut faicte entree tres solennelle & de grande triumphe conduict soubz vng poile iusques a la grande eglise: et puis fut loge en lhostel de larcheuesque de Lion auq̃l lieu fut moult bien receu car la estoit/la treschrestienne Royne dame Anne duchesse de bretaigne sa femme acompaignee d̃ noble princesse dame Anne duchesse de Bourbon sa seur et autres plusieurs nobles dames desquelles il fut singulierement receu en tresgrande ioye et honneur. Et ne fault reuocquer en doubte moult grande feste lui fut faicte de tous nobles seigneurs et dames et fut traicte en tout soulas et noble plaisir. Car il auoit bien merite comme prince tresexcellent triumphant et victorieux Et quant le roy eut este vng petit de temps a Lion il delibera aller rendre graces a dieu et aux benoistz martyrs sainct Denys sainct Rustique et sainct Eleuthere ses compaignõs ainsi comme descript & recite le treffame hystoriographe maistre Robert guaguin auquel ie mettray le reste de la cronique du Roy charles ¶ Apres doncques que le tresnoble roy Charles fut retourne en France sans passer par paris sen alla au monastere sainct Denys pour acomplir et paier les vueux quil auoit faitz car la coustume par long temps a este telle aux Francoys que quant ilz entreprẽnent vne guerre loingtaine requierent laide des benoistz martyrs et descent lon leurs chasses repositoire de leurs reliques qui sont mises dessus le grant autel/et ne sont icelles chasses reportees ou restituees a ce Que reuenuz eulx Mesme les remettent En leur propre siege A ceste cause/selon lancienne coustume de ses predecesseurs trespace a bosoubz de vueil desbaignant Paris visiter delaissa la ville a dextre/& prant son chemĩ

La coustume des Roys de frãce.

par sainct.Anthoine des chãps le pont de Charentõ trauerse p beausse se trãsporta a ãboise la cause de lidignatiõ cõceue cõtre les parisiẽs estoient pource q̃lz auoiẽt refuse bailler cẽt mille francz pour leppedition de la guerre de.Naples.Pour raisõ de quoy pẽ sa.Charles de les affliger daucũ dõmaiges attẽdoit lopportunite cões en q̃lle facõ il pourroit ce faire.Sicõe charles en frãce retournoit tãtost a.Naples delaissa sa fop/et aps la mort de Gilbert de mõtpẽster les autres capitaines a peine puissãs pour deffẽ dre leurs garnisõs/vers Charles se retirẽt cõe Charles peu chastemẽt eust passe sa p̃/miere adolescence sa force lui estoit deffaillie si q̃ quelq̃ peu de/mops auãt q̃l mourust affoibly de maigresses fait las cnerue et attente sẽbloit ce pẽsãt de tester les Voluptez passees sop recueillir a chaste/conuersatiõ. A ceste cause moult mal lui faisoit destre sãs enfãs attẽdu mesme q̃ les trois q̃l auoit eus de.Anne sõ espouse auoit la mort o/ste de ce mõde.Il trespassa a.Amboise a peine aiant.xbii.ans quant p maniere de re creatiõ auec sa fẽme regardoit de sa gallerie ceulx q̃ iouoiẽt a la pelotte le.xii.iour da puril.Lã de grace.Mil.cccc.xcbii.Et le dernier iour dud̃ mops veiz'porter sõ corps en sepulture pmi pis au monastere.s.Denis en riches magnificq̃ põpe selõ lordre q̃ sẽ suit. ¶Sẽsuit lapparelz ordre des obseqes funerailles du roy.Charles.viii. q̃ dieu absoulle de puis le Chasteau/damboise ou il trespassa/iusques a sainct.Denys qui est le lieu de sa sepulture. La reuolte de naples. La mort du roy Charles viii.

APres q̃ Charles cõe no⁹ auons dit fut trespasse a ãboise on porta son corps en total appeil au tẽple.s.florentĩ ou les obsecqes/a seruice acõ/plis p Jehã perãd cardinal les princes suiuãs le corps selon son ordre couuers de vestemẽs de dueil auec les pricipaulx officiers a seruiteurs de la maison oultre le nõbre de sept mille deuãt lesq̃lz cõtinuellement marchoiẽt.cccc.torches ardãtes q̃ autãt de poures portoient vestuz de robbes noires a chaperõs q̃t le.xxi iour du pt emẽt dãboise on fut arriue en leglise no/stre dame des chãps aux faulbourgs de.Paris en ceste eglise fut mise la biere du des/fũct ou il demoura de la nuict ensuiuãt q̃ p veillerent plusieurs hommes de court a ce faire en leurs nõs cõmis a deputez pour celle tãt grãde põpe conduire au long du ches mĩ q̃ cõtenoit.xc.mille pas p lordonnãce de Pierre de ruffe cheualier grant escuyer du roy establis furẽt honnorables conducteurs q̃ cõduisoiẽt paisiblemẽt la multitude en ordres silence et pour faire cesser tout bruit et tumulte des seruiteurs ou autres peuple Et en q̃lq̃ lieu quon arriuoit pour loger marchoit deuãt auec les officiers a seruiteurs dõestiqs de la salle du roy chasteaudiuy le maistre dhostel q̃ les alimẽs p̃paroit a cel le multitude tout ainsi cõe se charles eust este viuãt. ¶En aps deuãt toute la pompe p longue espace marchoient les chãtres a ministres de la chapelle royalle affi q̃ p les es/glises ou len deuoit faire station p̃parassent les autez a aornemẽs sacrez.Et a ce q̃ ou/tre lordre põestine ne fut erre p q̃lquũ Guiot mazac pierre loiseau a Rigault estably e stoiẽt pour lordre garder a entretenir autres aussi estoiẽt auãt la charge a solicitude de q̃ rir les viures a logis doncqs les pisiens q̃t ilz ouyrẽt nouuelles q̃ le cuop funereux ve noit le lendemain cheminãs selon leur estat de chascũ ordre au lieu ou le corps reposoit suiuirẽt le cõuop ainsi q̃ sensuit Deuãt to⁹ marchoit vng cõmissaire de chastellet acom paigne de sergẽs vestuz de robes noires a portãs en leurs mains bastõs de mesme cou/leur pour demouuoir le populaire a ce q̃l ne fist ẽcõbre a la põpe q̃ elle passeroit ceulx q̃ suiuoient les poures a dextre a senestre deputez (cõme iay dit) a porter les torches esquelles pendoient deux escussons contenãs les armes des fleurs delys venoiẽt aps Les funerailles du roy charles viii.

xxiiii. crieurs auecqs leurs clochettes portās les armes du roy en la poictrine et es espaulles q̄ ne cessoient de sonner leurs clochettes. Au coste dextre marchoient les hōes religieux chascū auec sa croix premierement les mēdiās et puis les autres de diuers ordres selon lantiquite au dessoubz desqlz alloit le cheualier du guet auec ses sergens Et apres ceulx cy les. xxiiii. porteurs de sel q̄ sont appellez hānouars. Ceulx cy estoient venuz pource que par droit de priuilege estriuoient la biere porter mais on destourna a leur priuilege. Derriere ceulx cy marchoiēt les messagiers a postes du roy a cheual puis la garde du corps rapalx apres eulx les suisses auecqs leurs hallebardes la cōduicte desqlz auoit claude lieutenāt du capitaine des archiers dicelle garde apres alloient les enfans dhōneur puis les maistres dhostel du roy portās chascū vng bastō selon leur ancienne coustūe tel estoit lordre du coste dextre. Le senestre tenoit luniuersite de paris en grāt nombre cōmenceant depuis les derniers cueurs selon les colliegez de chascune faculte iusqs en hault au recteur vers les euesques Deuāt le recteur marchoient les bedeaulx auec leurs masses dorez dargent. Entre ces ordre de la pōpe estāt dung costez daultre apres eulx q̄ les torches portoient alloit chasteaudieux seāt sur vne mullez le suiuoient les seruiteurs de la maison a pied cōme iay dict. Apres eulx sensuiuoient les trōpettes renuersees auec les heraulx darmez a tātost vooit on claude qui portoit lestandart de guerre du roy monte sur vng noble courtier. Ce que sensuyuoit cestoit le chariot a six cheaulx dedens leql le corps du roy auoit este apporte iusques a nostre dame des chāps couuert de velours noirz a dung poile de drap dor p dessus dont les lambeaulx pendoient en carre de velours tyssuz de fleurs de lis dorez darmines telles que. Anne espouse du deffunct portoit en ses armes. Dessus ces choses estoit estendue vne large croix blanche. Les cheaulx auec leurs brides a harnois estoiēt couuers du pareil velours noir apāt vne croix blāched essus. Au deux costez cheauchoient a cheual. Emarrōz. Tanuquā nobles escupers. Apres le chariot marchoit. Blandin escuper de la despence ordinaire q̄ estoit suiuy de six / pages dhōneur nobles adolescens montez dessus autāt de roussins excellens en tel appeil que nous auōs dit du chariot Au dessoubz de ceulx / cy apparoissoit vng courtier plus a dextre que les autres moult richement acoustre / les officiers de la maison du roy lappellent le porteur de lespee qui suiuy estoit des seigneurs yssuz de tresnoble lignee cōme sussaz saincte mesme. Apres celle ordre du meillieu marchoient a dextre les prestres et le clergie des eglises prochiaines consequemment les chanoines chantres a ministres de la saincte chappelle a de leglise nostre dame. Puis / sensuiuoient les abbez des monasteres sainct victor / sainct Magloire saincte. Geneuiefue / et de fescan apres eulx cy les euesques de sarlat Valence angiers auxerre et. Paris deux cardinaulx cestassauoir le cardinal de gurce le cardinal de luxembourg. Gurce natif de. Picardie auoit euesche en Germanie et Luxēbourg aussi de noble maison de. Picardie estoit euesque du mans a senestre nul cheminoit fors les escolliers et le recteur a lopposite desprelatz estoit dernier en son ordre En tre ceulx cy et les euesques cheminoient au meillieu les voyers du. Roy apans leurs chapperons renuersez et portans leurs verges quon appelle masses et apres eulx les heraulx darmes cestassauoir montiope et clereuope apres lesquelz estoit menevng autre cheual quon appelle courtier tout couuert de velours noir (excepte les teulx) a ny auoit aucun monte dessus a le suiuoit de pres. Pierre de la ruffe grant escuper monte dessus vne petite mulle et ceint de lespee du. Roy au pres de cestuy sans y auoir / plus longue distance que de trois pas: cheminoit a pied. Jaques de touteuille / preuost de

paris portãt vne verge en sa mai:puis plusieurs aultres nobles hões des plus familiers du roy portoiẽt la littierè ou gisoit le corps du dessunct. Dessꝰ laq̃lle littiere estoit pourtraicte au plꝰ pres du vif q̃ faire ce peult lymaige de Charles Le lict estoit pare de draps de toille hollãdoise: la plꝰ subtille q̃ lõ peult trouuer trainãt a terre & p dessꝰ les draps y auoit vng grãt poile de velours cõtenãt cinquante aulnes: & cestuy couuert Estoit dung autre poile de drap Dor cõtenant. xxv. aulnes a sẽblables lãbeaux q̃ dessꝰ auõs dit au chariot ey cepte les armines: il y auoit peillemẽt deux oulliers de drap dor: dessꝰ luy reposoit la teste de la figure lautre soustenir les piedz: vne Courõne dor decoroit sõ chief: ses lãbes estoiẽt vestues de brodeqũs tissuz de soye bleue semees de fleurs delis dor couzues p dessꝰ. sa premiere robbe estoit de taffetas cramoysi & les frãges de drap dor la secõde estoit de satin pers. Par dessꝰ ces deux vestemẽs y auoit vng manteau double darmines de velours ayant pareille couleur ouuert a dextre & couuert de fleurs de lys p dessus Au bout de ce mãteau vers lespaule y auoit vne agraffe dor florentin couuert de plusieurs pierres precieuses. Et comme la statue des gantz en ses mains La dextre portoit vng sceptre & la senestre portoit vne main que les francois appellent la main de iustice. Elle est telle facon q̃lle a les deux premiers doitz droitz & le bout & tous les aultres auec le poulce sont remplitz dedens la paulme La main dextre ap poissoit vng peu plꝰ hault q̃ la senestre contre la poictrine: affin que lanneau dor q̃ estoit au doy peust estre veu: Les quatre presidẽs de la court de plement tenoient les quatre coingz du poile de drap dor: vestuz de robes descarlatte ficõme ilz exercent les iugemens solennelz en icelle court Aux deux costez de la littiere marchoient les aultres senateurs & conseilliers vestuz de robes rouges & les huyssiers les precedoient vestuz de dueil. Dessus la littiere estoit soubstenu vng poille (que lon appelle ciel quarre) a quatre bastons que portoient le preuost des marchans & les eschevins de paris. Tous les costez de ce poiles estoient reputez en telle facon que iay escript le chariot auoit este aorne: De laquelle ouuerture les bastons mesmes estoient couuers. Au coste senestre de ceste littiere. Loys donne portoit lestandard de guerres q̃lz appelle panon au coste senestre pres Dalegre portoit lenseigne particulier du roy Derriere marchoit auec lenseigne entiere Charles de la trimouille qui supuoit le seigneur de chaumont premier maistre dhostel du roy. Apres cela venoient les princes de montpensier de Gupse de Dunois & le duc dalbanie vestuz de robbes noires iusq̃s aux talons & affublez de chapperons a cornette. Apres eulx les chambellans & ceulx ausquelz Charles auoit donne le collier de son ordre. Le vingt & quatre archiers qui de Charles quant il viuoit auoient eu soigneuse garde. Puis tantost sensuiuoient les deux cens nobles delicte que lon dit gentilz hommes portans haches reluisans En leur main Le coste senestre decoroient en leur ordre ceulx de la chambre des comptes les generaulx de la iustice les tresoriers du roy plusieurs iuges & officiers de chastelet auecques grande multitude & plꝰ honnorable citoiens. Les denters de tous marchoient de la ville de Paris tenans ordre deuy. En tel apareil & lamentable pompe preda le conuoy depuis leglise de nostre Dame des champs iusques a nostre dame ẽ Paris eglise espicopalle. Innũerable peuple regardant pmy les rues es fenestres & dessꝰ les couuertures des maisons. Ce seroit choses longue a escripre les ordres des cierges tous les aornemens voiles & tapiz donc vestuz estoient les parois de la grãt eglise leglise tãt resplendissoit & eschauffee estoit des cierges & torches ardãtes es murailles hault & bas de tous costez. q̃ ceulx q̃ venoient dedẽs lad eglise tantost estoiẽt ptrop se

ruz de chaleur. ¶ Le lẽdemaĩ apẽs̃ le diuĩ seruice fut solẽnellemẽt faict et la messe deuotemẽt celebree: on porta le corps du roy a saĩct Denis en telle maniere q̃ pope q̃ no⁹a uõs cy dess⁹ recite. Et quãt on arriua a la porte saĩct Denis. Lordre de ceulx qui faisoiẽt le conuoy le faubourg passe q̃ le recteur auec ses escoliers retournãt en sa maisõ telle fut cõe dit auõsauoir este garde de puis ãboise iusq̃s a nostre dame deschãps. de ce lieu marcha la pope iusq̃s a la croix estãt au grãt chemĩ saĩct Denis/dicte la croix pẽchãt ou les religieux du monastere vidrẽt es aornemẽs ecclesiastiq̃s q̃ p sacrees ceremonies auec le conuoy se ioignirẽt: les cõduisoit labbe de Fescam) Car labbe du lieu quelq̃s annees parauant faict cardinal faisoit a Romme sa residence. Quant la pompe arriua a la porte de la ville/les quatre presidens q̃ aultres conseilliers de rechef leur ordre receurent cheminans tousiours auec le conuoy ou continuellement assisterent iusques a ce que les mortuaires offices q̃ obseques acomplies/ilz menerent le corps au lieu de sa sepulture. Le cardinal de luxembourg celebra la Messe: q̃ Jehan eueque dangiers fist la funebreuse oraison par haine de lamentation: lorsque lon commenca le mettre en la fosse. les Maistres dellhostel real appellez par les heraulx darmes de dens la fosse ietterent tous leurs bastons desquelz ilz auoient vse au seruice du Roy En apres iceulx heraulx q̃ les sergens darmes Despouillerent les cottes darmes q̃ vestement de soye couuertz Des armoyries du Roy les delaisserent Auecques leurs masses Celuy lequel portoit le guidon bessant la lance p grande deuotion: la ietta au tombeau. Ainsi apres que le corps estendu fut en la fosse: lenseigne delaissa sur la terre. Semblable chose fist le porte enseigne du grant estandart consequemment le grãt escuyer Pierre de la vse dressant debout lespee du roy quil auoit mis a terre. apres que a haulte voix/eut crie q̃ pronõce Viue le roy les heraulx darmes reprindrent leurs cottes q̃ tuniques darmes. Tantost vint le premier chambellan q̃ leua hault le grãt estandart qui depuis fut mis en lieu apparent. Ces choses doncques selon la maniere dessusdicte acomplies par deuote cerimonie. on alla prendre refection en la maison ropalle non aultrement que portoit la coustume aux Roys entretenues. ¶ Se aulcũ me reprent ou accuse dauoir ces choses adioustees a hystoire: plus se esbaisse que aulcun lieu entre les escripuains francois on ne trouue poĩt par quelle coustume pompe ou cerimonie au temps passe/les obseques q̃ funerailles de leurs roys ont este faictes leurs corps portez q̃ enuoiez en sepulture iay prins plaisir q̃ delectation a ces choses hastiuement noter a ce publicque deuoir: a ce quelles soient exemplaire ou famulaire aux obseques q̃ enterraiges que conuiendra faire le temps aduenir: q̃ que ailleurs on ne les quiere: car ce sera moindre labeur les premieres Choses ensuiuir: affin de p aõ tousiours quelque chose se besoing est que par doubteuse pensee deuiner en ce que requiert prompte expedition quelle chose lon doit faire ou traicter. Et les aucteurs estrangiers attribuent: a vice aux occidentaulx que dessonnestement ilz ignorent la source q̃ procedẽte de leur nation.

¶ Cõmẽt le tresnoble tresrestien tresillustre tresuictorieux roy Loys. xii. p triumphãtes armes expulsa le maure Loups sforce vsurpa leur duche de Milã recouura icelluy duche sõ ppre heritage ou il mist bõ ordre pour le gouuernemẽt de la chose publicq̃ puis erigea les chiẽs d roue en plemẽt faisãt plusieurs belles ordõnãces: loix et statuz affi de corriger les abuz q̃ entretenir au ropaulme de Frãce.

APres que le roy Charles .viii. fut decede ſans delaiſſer hoirs de ſon corps & ql fut mis en ſepulture/le treſnoble & victorieux prince Loys duc dorleās: filz du treſexcellent & illuſtriſſime prince & vaillant ſeigneur charles duc de Orleans/& de treſnoble dame & princeſſe Marie de cleues ſa mere fut magnifiquement & en moult grant hōneur sacre treſchreſtien roy de France en la ville & cite de reis/luy en grant triumphe & hōneur acōpaigne des principaulx prīces & seigñrs de sō noble sāg & pluſieurs autres greās seigñrs & prelatz de legliſe repreſētās les .xii. pers de frāce: & seruās chaſcū en leur office Ainſi cōe en tel cas eſt acouſtūe faire aux treſchreſtiēs roys de frāce. leql sacre & diuine vnction dicelluy treſchreſtien roy Loys douzieſme de ce nō fut faict le .xxviii. du moys de may. Lan mil. cccc. iiii. xx. et xviii. ¶ Le dimenche premier iour de Juillet fut en aps hōnorablemēt et en toute excellēte gloire Courōne en legliſe de saict Denis en frāce/preſēs auſſi les treſnobles prīces & seigñrs de sō sāg/le duc Dalēpō/le duc de Lorraine le duc de Bourbō le duc d Nemours: lepte de dunois le pte de Foix le cōte de neuers le cōte dāgouleſme āgelebert de cleues: le cōte de Naſſault: le seignr de Guiſe: le noble seignr de rauaſtī: & autres pluſieurs grans seigñrs Et le lundy deuxieſme iour dudit moys de Juillet aps enſuiuant le treſchreſtien & victorieux Loys douzieſme de ce nom fiſt ſon entree & ioyeux aduenement moult ſolennel en ſa ville & cite de paris: la ou il fut treſmagnifiquement receū & en grant triumphe & honneur. des seigñrs de legliſe & vniuerſite de paris des nobles & tous eſtatz les pceſſions de toutes & chaſcune des parroiſſes dicelle ville & cite de Paris: luy furent au deuant Ceſtaſſauoir les pstres to⁹ honnorablement reueſtuz de riches chappes de drap dor: velours & autres draps de ſoye: portans ioyaulx & reliquaires auecques leurs croix & bennieres. Et peſſlement furent en pceſſion ceulx des religions & les mēdians auecques leurs croix & ioyaulx de legliſe. Et ainſi ſurēt tousiuſques a la chappelle diſtant trois quars de lieue de Paris la ou eſtoit le roy & pluſieurs princes auecques luy. ¶ Et auſſi furent au deuant du dit Seigneur en tcellup lieu les seigneurs preſidens & conſeilliers de la court de parlement auecques leurs huyſſiers: les preſidens & maiſtre des contes acompaignez des seigneurs treſoriers de France generaulx des finances enſemble les generaulx & conſeilliers de la iuſtice: les preſidens et seigñrs des requeſtes & du treſor auecqs les generaulx des mōnoyes et Eſleuz de paris les lieuxtenans du puoſt de Paris acompaigne des cheualiers & gens du guet/commiſſaires notaires/aduocatz & procureurs du chaſtellet. Le puoſt des marchās et eſcheuis de la ville archiers arbaleſtriers & aultres pluſieurs officiers & citoiēs dicelle ville en vng treſgrant nombre to⁹ & chaſcū deux/ſingulierement veſtuz & habituez ſelō leur eſtat/leſquelz firent to⁹ leur deuoir enuers le treſchreſtien roy: qui benignemen les receut. ¶ Et apres tous debuoirs faictz dune part & daultre le treſnoble roy Loys douzieſme de ce nom auecques tous les grans seigneurs eſtans auecques luy & tous aultres generallement ſe mirent moult triumphamment a chemin pour venir entrer a Paris ¶ Le treſchreſtien Roy eſtoit arme dung beau harnois reluiſant comme vne eſcarboucle: & deſſ⁹ vne huque ou iaquette de fin drap dor & auoit vne corne dor/garnie de toutes fines pierres precieuſes & moult richement acouſtre ſon chef/et par tout le corps/il eſtoit triumphamment monte ſur vng moult bon cheual couuert & barde de drap dor honnorable & riche a merueilles Deuant luy eſtoit ſon grant eſcuyer qui Portoit ſon Heaulme & plaiſant armet Deſſus lequel Heaulme Auoit vne Riche

Lan du sacre du Roy Loys

Lettree du Loy Loups a paris

courõne de fin or & garnie de fines pierres precieuſes & au deſſ⁹ dudict heaulme au meil lieu diceſſe courõne auoit vne fleur de lys dor. Cõe a la maniere dempereur Et a lẽtour diceluy roy eſtoiẽt quatre laqtz de pleb richemẽt veſtuz de drap dor les aultres prices & grãs ſeigñrs triũphoiẽt chaſcũ a merueilles en toute ioye & reputatiõ. Et breif fut lentree ſolẽnelle & de mouſt grãde renõmee: les rues de Paris eſtoiẽt tẽdues richemẽt parees de tapiſſeries. Pluſieurs beaulx miſteres y furẽt faictz: & demõſtrez ſur beaulx eſchauffaulx au grãt hõneur & louẽge du treſnoble prince y tout y auoit feuz de ioye: criãt chaſcũ viue le roy Le roy fut touſiours mõlt hõnorablemẽt a grãde ꝓpaignie & en bel ordre ꝓduict et mene iuſqs a la grãde egliſe de noſtre dame: la ou il fiſt ſa deuo tiõ & les ſermẽs acouſtumez. Et au partir diceſſe egliſe fut aiſi triũphãmẽt ꝓduict iuſqs a ſõ palais royal la ou fut faict vng grãt ſoupper & tenu plaine court royalle: & puis chaſcũ ſe retira le roy ſe iourna a paris: y certaine iournees aps pour les affaires du royaulme: cõe dict ſupuãmẽt le prenõme Saguin. ¶ Le roy Loys douzieſme y le iuge de legliſe delaiſſee Jehãne: laqlle cõe elle fuſt en grande deformite: y faict laide du roy Loys vnzieſme: auoit prins a femme & eſpouſe Anne veſue de Charles huptieſme En quoy faiſant. Pour part de ſucceſſion Donna a Jehanne La duche de Berry ¶ Sicomme ces choſes ſe faiſoient Maximilian roy des rommains prince haiſſãt paix & repos aux entrepriſes dãquel peu ceſte fortune heureuſement adreſſee: haſtiz uement leuant vne armee ſen alla aux Seinoys: ceſt a dire en la haulte bourgongne pour lautre bourgongne aſſaillir: qui eſt aux francoiſ ia coit ce que pluſieurs diſputẽt quelle deuſt apptenir a Phelippe filz de Maximilian. A ceſte cauſe on alla pour reſiſ ſter contre ſes entrepriſes: & y fut combatu par dlqs legieres courſes Batailles non ſanſle dõmaige de lune & de lautre armee. Mais au moyen de lhyuer q̃ approuchoit furent treues accordees. Auql temps vindrẽt ambaſſadeurs de Veniſe pour renouuel roy ſaluer & faiſans appoinctement auec luy de luy donner ſecours contre loys ſforce receuz furent en amitie & alliance Jncõtinẽt des le ꝯmencement pluſieurs furent gra ce acqtir ou y eſtude des choſes renouueller: ou meuz y la couuoitiſe de ſoy monſtrer au Roy Loys pſuaderent conſiderer combien les iugemens & miniſtres de iuſtice ſe ſtoient deuoiez des loix y les anciens eſtablies q̃ a luy apptenoit q̃ auoit receu le gou uernement de la choſe publicque reſtablir en leur ꝑmier & ancienne integrite les cho ſes leſqlles apparoiſſoit eſtre miſes en negligence & non chaloir. A ceſte cauſe Loys penſant auant toute oeuure eſtre louable choſes ſi par treſbonnes loix cõfermoit leſtat de ſon royaulme corrigea la forme des iugemens. & interꝓta les preuileges de leſtude des eſcoliers Parquoy commencement a obſeruance de iuſtice eqte interpoſa ſon de cret & expoſition ſur tous les iugemens & offices de iudicateur: ſemblablement ſur les ſieges cõſeruatoires des vniuerſitez generalles ꝓtecteurs & gardiens daulcuns priui leges Et commanda ſes ordonnances ſur ce faictes & publiees en la court de parlemẽt & aultres sieges de ſon royaulme. Les cueſq̃ dalby pour cauſe de ce enuoyez. Touteſ uoies luniuerſite des eſcoliers de paris ſefforcea deffendre ſa liberte ordonnances roy aulx diſtraire ce que ſembloit eſtre contraire a ſes priuileges & anciennes couſtumes Pour raiſon dequoy enuoya ſes ambaſſadeurs en la court de parlement pour requeſ rir ce que le roy auoit ordonne eſtre plus benignement declaire Que les iuges enuers leſquelz eſtoit la puiſſance de iudicature ne ſouffriſſent les repos des eſcoliers eſtre trouble: qui eſtoient de grãt ꝓfit aux piſiẽs: & apportoit eſtabliſſemẽs ꝺ ſoy & lũiere au monde chreſtien: pquoy ſe quelq̃ choſe pl⁹ griefue que leur couſtume oultre & p deſſ⁹

Reformatiõ ſur le faict de la iuſtice.

les actenes ordonnances des roys estoit instituee: tantost sensuiuoit la dissipation de si grande multitude dhomes lettrez: q̃ p traictz seroient en aultre lieu de soy transporter pour obtenir siege & paisible maison de repos. A ces remonstrances de luniuersite vndit la court q̃lle estoit chargee p le commandemẽt du roy publier les loix p luy ordonnees. Que enuers luy estoit lauctorite de oster les abuz & les faultes corriger q̃l auoit trouuez estre p̃mises p ses subiectz: & q̃ le roy ne vouloit aucune chose tollir de leurs priuileges Alcois en tant q̃l pouoit leur p̃mettoit la court de rediger p escript leurs priuilleges. & iceulx produyre p deuers elle affi de entretenir & garder en leur entier. A ceste chose cy iugeãt la court le p̃cureur de luniuersite ayant tãt seullemẽt deux iours de delay apporta p̃ptemẽt aulcũs priuileges q̃l auoit les mist es mais du greffier de plemẽt En quoy faisãt la p̃dition des escolliers ne fut faicte meilleure & ne fust destroge auy ordonnances faictes p le roy Loys. De laq̃lle chose les escoliers despitez firẽt vne moult grãde p̃gregatiõ: ou ilz p̃sulterẽt de delaisser lestude & lexercice des lettres: en ceste p̃gregatiõ furẽt diuerses opiniõs: iusq̃s a ce q̃ tiercemẽt assẽble chascũ se accorda a loppiniõ de ceulx q̃ persuadoiẽt interdire les p̃dicatiõs lectures & interpretatiõs quotidiennes Celle cõgregatiõ fut faicte debẽs le chappitre & grant refractoer des benardins: & en icelle fut p̃clud deffense seroit faicte a toy regẽs & a toy les petitz maistres descole & maistresses de ne monstrer ne tenir escole parmy Paris. Et a lors se leua maistre Jehan standon docteur en theologie leq̃l req̃st au recteur & a luniuersite dauoir audience: & dist monsieur le recteur & vous tous vous aultres messieurs vous scauez comment il est demain la feste & solennite du sainct sacrement pource lhonneur & reuerence du saict corps de nostre Seigneur si vous plaist on preschera encores demain & manderez a ceulx q̃ feront les sermons p̃my les eglises que en prechant q̃z dient au peuple messieurs noy p̃nõs conge de voy noy ne voy preschẽrõs plus/car il nous est defendu de p nostre mere luniuersite: pource que on nous veult oster noz priuileges si vous plaist vous prierez dieu quil pvueille pourueoir. En celle congregation estoit maistre Guillaume de villelongue auluergnat qui dist que les medecins estoient du corps de luniuersite que on leur deuoit deffendre de ne visiter les malades & de ne leur bailler nulle medecine ne apõe ne secours. Alors le roy p̃le faulx rapport dung tas de flateurs bannir suborneurs & enfans du diable fut fort ire contre ledit standon tantque il fist bannir hors du royaulme de france luy & les siens & apres que ledit standon eust este p aulcuns ans en son pais de Brebant ledict roy le fist rappeller & reuenoir a Paris la ou il a vescu & mourut saincteme. Si ledit chancellier ne se fust entremis dung tas de ces fines inuentions tant de gens de bien neussent pas eu tant de trauail quilz eurent ne ledit roy neneust pas eu sa teste rompue. Vng chancellier q̃ tient le gouuernail de la natiuite de toute France doit bien regarder p grande & meure deliberation a q̃lle fin il doit venir & doit plus tost renoncer a son office que de executer nullement les mectes de iustice pour homme ne pour sa femme q̃ soit il grãt. Ces choses dessusõ on trouuerra auy vieux papiers de feu monsieur Meinardõ greffier de la dicte vniuersite soubz leq̃l escripuoit maistre symon le roux la fleur des bons picars. Le lẽdemaĩ de ceste derniere cõgregation estoit la feste du sainct sacrement. Et p le cõmãdemẽt dõ Jehan caue lors recteur de luniuersite enuoye fut a ceulx q̃ deuoiẽt p̃scher es eglises pour au peuple annonce q̃ doresnauant nauroient aulcũs p̃dications de la parolle de dieu. iusq̃s a ce q̃ luniuersite de paris eust recouuert entiere liberte de ces preuilleges Aulcuns furent en p̃schant q̃ pl̃y temeraitrement plorent/si q̃ leur harengue & oraisõ se

bla a plusieurs appartenir a mutinerie. En ce temps Guy de rochefort. Chancellier de France venu estoit a Paris contre lequel furent mis libelles diffamatoires & opprobrieux dictz en plusieurs places de la ville/Parquoy vint en soupcon que les escoliers auoient ce faict: & tantost courut le bruit p la ville q̃ les escoliers sestoient p bendes assẽblez pour faire q̃lq̃ mutinerie/pour raiso̅ dequoy p le p̃uost de paris furẽt mis hõmes en armes/& dautrepart le cheualier duguet auec q̃s sa ꝓpaignie ne fut moins soigneux de veiller car p tresbõne diligẽce tournoya les rues de la cite cõbiẽ q̃ de toute luniuersite ne fut aulcũ trouue q̃ ne se tiẽsist paisiblemẽt en sa maiso̅ Certes cest chose merueilleuse cõmẽt si legier bruit & populaire clameur peut decepuoir ceulx q̃ tu eusses mõlt prise entre les iuges & pncipaulx mistres de iustice Car aucũs deux cõe de chose apparue escripuirẽt lettres au roy hastiuemẽt: q̃ les escoliers estoiẽt en armes/solliciteãs le peuple a mutinerie pquoy estoit a craindre q̃ biẽ tost toute la cite se mist en rebellio̅ ptãt q̃ besoig estoit q̃l se hastast de venir pour estaindre le feu. De ces lettres le roy esmeu peu de tours apꝛs fut ãnõce venir rẽply de pre & ĩdignatiõ ptre luniuersite de paris q̃l ne scauoit innocente. De laq̃lle chose luniuersite aduertie: enuoia ses messagiers au deuãt du roy a corbeil: pour et affi de recouurer lãciẽne liberte de ses priuileges: ou q̃ le roy adioustast plꝰ gracieuse interptation aux ordõnãces p luy establies: Ceulx q̃ auoiẽt este enuoiez soigneusemẽt enquerãs de q̃l courraige sẽbloit estre Lops ptre les escolliers q̃l estoit vehemẽtemẽt irrite pourtãt q̃ refusãs estoiẽt & de la pãs de obeyr a ses decretz: & q̃ p leurs publiq̃s assẽblees excitoiẽt la fureur du peuple: dõt tous les parisiẽs nestoiẽt peu troublez. Ceste chose entendue p aulcũs nobles officiers de la maison du roy les ãbassadeurs apꝛs le cõseil du recteur leurs priuileges chãger toutes choses deliberent p legiere remonstrance le roy apaiser A ceste cause receuez en la chãbre du roy plement a luy selõ celle sẽtẽce. Cestassauoir q̃ triès mal nauoit este faict p leur Vniuersite. Que fauly estoit ce q̃ leurs aduersaires luy auoient raporte faisant mẽtion de mutinerie/Que la multitude des escoliers se tenoit paisiblement en leur maison & patiẽtement attendoit ce q̃ sa maieste commanderoit q̃ bien regardast a ce q̃ p la follie de peu de gẽs: il ne allast bẽger & affliger plusieurs hõmes bien aduisez. Que voirement il estoit cõstitue roy Mais cest (comme au prince des mouches a miel) affin q̃l nait eguillon pour piquer ou q̃l ne se applique a exercer vengence: parquoy requeroient sa clemence q̃l remist ce que plusieurs auoient legierement murmure. attendu quen toute cite pa tousiours des auans par leurs & caqueteurs. Et que les langues vaines & labilles doyuent estre aussi peu estimees comme les aboiz des chiẽs imbecilles/Que la principalle louenge dũg prince ceste de soy moderer de ceulx non estre feru De feu de trop grande indignation estre aussi aboulcy de mansuetude: a ce q̃l se applique a estre plus aime q̃ crainct q̃ il mesmes seul estoit lequel luniuersite de Paris vouloit reuerer & entretenir non aultrement que faict la fille son propre pere. et q̃ lesperance des escolliers estoit du tout fichee en luy. Aux ambassadeurs de luniuersite au non du roy: george damboise archeuesque de Rouen respondit a ce q̃ sensuit. Tressaiges hommes ce ne vous doibt estre merueille: se le tresequitable roy a vouly corriger les abuz que son voit estre commis soubz vmbre de vostre liberte: & sil a limite voz priuileges vous q̃ estes de science vestuz assez auez peu congnoistre quen iceulx ptenduz priuileges a este peche iusques a maintenant/Cestoit chose plꝰ decente premierement vous amender q̃ destre iugez par la correction daultruy. Car le roy na cy vse de son opinion ains cois par le conseil & aduis De saiges soubz droictes loix a corrige les faultes & abuz

des deliquentes a quoy ne vo⁹ a eſte loyſible repugner ſi q̄ deuſſes ceſſer de voſtre eſtu de a ꝓhiber de non /ꝓſcher es egliſes la parolle de dieu. En quoy faiſās nul neſt q̄ ne voye q̄ le roy auez deſpriſe Le roy na voulu tollir voz priuileges a voſtre liberte. Mais a voulu deſtruire les feaulcez non pas pour nuyre ou deſtourner les bons du labeur de leſtude. Il eſt aſſez memoratif en quelle tranquilite vous ont nourris les roys ſes ꝓdeceſſeurs. Il a cōgneu et congnoiſt quelz ſont voz merites enuers ſon royaume a la choſe commune des crestiēs. Mais voſtre cas ne peuſt eſtre net de ſtre ptube ꝑ les a/buz des mauluais ou par negoces deſraiſonnables. La conſcience du roy eſt telle que mieulx ayme q̄l y ayt peu deſcolliers loyaulment vacquās a leſtude que ꝑ confuſion abuſiue y ait plus grande multitude. Labourez a bien inſtruire: et cōduyre les meurs de voz eſcolliers a ce q̄ obeyſſans auy ordōnances royaulx puiſſent la ſapiēce acque/rir pour laquelle vous eſtes en celle vniuerſite aſſemblez: Se voſtre conuerſatiō prent re/gime en ceſte maniere vous acquerrez la grace du roy et a voſtre cōmunaulte ſerōt oc/troiez priuileges en habondāce. Apꝛs que larceueſque eut ce dit et que les ābaſſadeurs eurēt demāde ſe le roy deuoit autre choſe leur cōmander. Allez (diſt le roy) Saluez voz eſcolliers q̄ ſont dignes de ce non ie nay aulcūe ſollicitude /des mauluais: Et tantoſt frappāt de la main ſa poictrine Ilz mont (dit il) tence ꝑ leurs ꝓdicatiōs /mais ie les en uoiray aillieurs ꝓſcher. Par ceſte parolle entendirent les ābaſſadeurs le roy eſtre irrite. Parquoy haſtiuement retournās a paris luniuerſite ce meſme iour en grant nōbre aſſemblez reciterent les ambaſſadeurs ce q̄lz auoient ouy. Lors le recteur par ſopinion de tous les aſſiſtās q̄ la eſtoient incontinent cōmāda que chaſcun retournaſt a lexer/cice de leſtude a ſi permiſt auy prediccateurs de preſcher. Loys entra en la ville cōppe de pluſieurs gens darmes apās les arcz tenduz et de grande multitude de ſeigneurs et le lendemain ſeant en ſa court de parlement par edict publique cōferma les ordonnāces par luy vne fois faictes. Entre les preſcheurs eſtoit Thomas muarnet cambraſien q̄ en ꝓſcheant auoit dit il ne ſcay quoy moins bie conſeille. Deſtuy ſcachant ce q̄l auoit dict ſans attendre la vente du roy ſe retira a Cābray dont il eſtoit natif. Mais Je/han ſtandon brebancon docteur en theologie homme excellent principal du college de montagu autrement en q̄lque ſorte ſuſpecta Loys fut interdict a mis hors du royau/me Je nay trouue cauſe de ſon exil. ¶ Ces choſes ainſi faictes gracieuſement fut be/ſongne auec larchedūc Phelipe pour faire hōmaige a ſerment de fidelite au roy. Car venant a Arras ou Guy de rochefort chancellier a Loys delu pēbourg conte de ligny de par loys enuoyez ſeſtoient tranſportez Phelippe le conte de Flandres a dartois (le chancellier ſeant en tribunal) fiſt foy a hōmaige au roy dicelles pricipaultez. En quoy faiſant il recouura les villes auec toute la conte dartois dont le roy comme ſeigneur de fief iouiſſoit ce pendant q̄ Phelippe eſtoit encores en minorite. Soubz ce meſme tēps les ſupſſes impetueuſement coururent en germanie ou ilz gaſterēt le pays des alemās Parquoy maximilian equippe de puiſſante /et moult grande armee ſe haſta ſoy ven/ger des ſupſſes le roy loys memoratif des iniures que depuis trois ans par loys ſſoi/ce auoit receu a /Nouare enſemble deliberant recouurer la duche de milan cōme a ſoy appartenant leua groſſe armee /et enuoia deuant ſes gens darmes paſſer les montz le quel apres que /incidentallement en paſſant chemin eut viſite ſon eſpouſe pource q̄lle eſtoit enſaincte ſans chommer les cōſuiuit a Lion ou il fiſt ſon entree en laq̄lle les or/dres des iuges officiers: a appareil du clerge preparez a acouſtrez ꝑ honnorable eſtat a la voix publiq̄ de to⁹ fut receu. Addōq̄s loys ētrāt en la cite eſtoiēt icelly de to⁹ coſtez

Hōmaige des cōtez de flan/dres et Dar/thois

Le voiage de frācois a mi/lan pour la re/couurance du duche.

celebrez ⁊armonieux chās le ciel resonnoit pour cause ꝑcipalement q̄ les ypōnois de ſiroiēt faire feſte au nouueau roy ⁊ ſefforcoiēt luy ſignifier heureuſe fortune au voyage q̄l faiſoit contre les lōbars. Car rememorās en leur courage les inſidiations ⁊ traiſtres ambuſches par leſq̄lles ilz auoient aſſailly le Roy Charles. viii. a fournoue⁊ en q̄lle deſtreſſe et angoiſſe Loys auoit eſte a Nouarre nul eſtoit q̄ treſiopeuly ne fuſt̄ veoir le roy marcher en telle guerre/Leq̄l il eſperoiēt venger ſes ennemys et recouurer ce q̄ eſtoit ſien. ¶ Auſſi apparoiſſoit q̄ la duche de Milā depuis q̄lque temps ⁊ des le treſpas de Philippe q̄ de la maiſon des Vicontes fut le dernier prince de Milā ⁊ eſtoit decede lan de grace. mil. cccc. xlvii. ce droit principallement appartenoit a Loys duc Dorleās car Phelippes ap̄at vne ſeur nommee Valentine la dōna en mariage a loys q̄ lors eſtoit duc Dorleans et frere du roy Charles. vi a laq̄lle il donna la ville Daſt en douaire. ⁊ combien q̄ ſouuenteſfois euſt eſte p̄ Charlee ad̄monneſte de la liurer tāt longuement la refuſa/Ceſtaſſauoir iuſq̄s a ce q̄ contrainct p̄ neceſſite⁊ ſoubz eſperāce dauoir ayde de Charles la rendit a Regnault lieutenāt du roy charles q̄ pour ce faire eſtoit enuoye ap̄s q̄ Regnault feut receue en la nuict p̄chaine/enſuyuant Phelippe malade de fieure et du flux de ventre alla de vie a treſpas. Pourquoy iacoit ce q̄ Regnault eq̄ppe ſeullement de deux mille hommes en armes tenſiſt Aſt neāt moins quāt il fut aduerty de la mort de Phelippe enſemble quāt il entendit que les milānois prenoient conſeil pour aduiſer ſe ilz recepuroient aulcū en ſeigñr ou ſilz en ſoy diſās eſtre en liberte commettroient le gouuernement de leurs choſes a peu de gens ſi commeil deſiroit Alexādrie occuper print de force rauit et pilla aulcūes places du territoire iuſq̄s a ce q̄ les breſtois repugnās q̄ appartiennent aux alexādrins ce pendant q̄ eſtroictement les aſſiegeoit enuoyez furent gens darmes de Milan qui Regnault ſurmonterent et le menerent priſonnier en Alexādrie tellement q̄ en ce cōflict pluſieurs frācois furent prins et les autres occiſ⁊ tuez. La cruaulte des alexādrins fut moult ſauluaige enuers les priſonniers. En ce meſme temps ſe leuerent en france rebellions ⁊ mutineries: ⁊ pour tāt que le roy p̄ interualles eſtoit malade loy ceſſa la guerre milānoiſe Francoys ſforce eſtoit homme de guerre belliqueux de oeuure et de courage q̄ auoit eſpouſe Blāche marie fille de Phelippe laq̄lle il auoit engendree p̄ le concubinage dune noble femme nommee Agnes p̄ſuz de la lignee du maine. Pourraiſon dequoy Francoys eſtruāt occuper la duche de Milā chaſſa les Veniſſiens q̄ tenoient āq̄s villes au pays et occupa la duche ou il receut a ſoy tout le demaine dicelle duche. Aquoy faire Rene duc dāiou luy donna grāt aide⁊ ſupport q̄ recueillāt vne armee de ſegēs darmes de France pour la guerre de Sicille ſe ioignit auecq̄s Frācois affin q̄ quāt les choſes de Milā ſeroient āq̄lque fois paiſible il vſaſt de ſes gens darmes en ſon bon affaire et a ſon bon plaiſir. Apres doncq̄s q̄ larmee des Francoys fut venue a ſſorce il fiſt vng pont ſur le fleuue de Oſpe aſſiegea Ponteuie ou lardāte fureur des francoys en icelle expugnation fut miſerable occiſiō et bruſleure en la ville et comme le feu ne peult eſtre facillement reſtrainct toute la ville p̄ la ſouffrance des francoys pource q̄lle eſtoit du party des Veniſſiens futarſe⁊ bruſlee. Ceſte calamite raportee aux citez voiſines ⁊ ſi nitimes frappa les habitans de merueilleuſe frayeur ſi q̄ ia penſoient veoir les francoys deuant leurs murailles au moyen dequoy le haptieſme iour apres la deſtructiō de Ponteuie. Cremōne Breſſe auecq̄s les villes ⁊ chaſteaux eſtanses montaignes a Frācoys obeirēt. Par ainſi ſucceſſiuemēt eut ſi heureuſe fortune q̄ les milānois a luy ſe rebellirēt Dela cōmēt la courageuſe ferocite des frācoys luy fut vtile ⁊ ꝑfitable mais

Comment la duche de milā appteuoit au roy Loys douzieſme.

les ⁊t aliens escripuains lappellẽt cruaulte pource q̃ les gens darmes dytalie pnans soulde mieulx ayment la despouille de leurs ennemps q̃ la fin de la guerre· A fr̃acoys furent quatre filz cestassauoir Galeace/Phelippe Lops/⁊ Ascaigne. Et il mourut dẽ fleure. Sõ successeur Galeace p Andre lãpugnaige fut occis au temple. s. Estienne a Milã delaissa vng filz nomme galeace q̃ son oncle lops sforce empoisonna⁊ apres la mort de laboleschent vsurpa la duche de Milã iusq̃s a ces iours que le roy Lops signifia la guerre au tyrãt. ¶Ainsi doncq̃s au mops daoust les mõs passez quãt les gẽs darmes francoys furent arriuez en Ast furent deux villes en Alexãdrie prinse de force⁊ pillees lune nommee Non⁊ lautre la roque lesquelles on raza a fleur de terre ex cepte le chasteau de la roque lequel situe en hault lieu difficile estoit a approcher mais neãtmoĩs il fut bruslé· On alla tãtost en alexãdrie soubz la cõduicte du seigneur ⁊e⁊ Lusurpation Hanibaques q̃ voyant le mauluais gouuernement du tyrant Lops sforce sestoit retrete le du duche de roy lops retire. Les alexãdrins tenuz estoient soubz bonne garnison des sforciens. A Milan par ceste cause au pmier assault assẽment deffendirẽt si qui p grãde difficulte peurent estre Lops sforce. Vaincuz et repugnez iusque a ce que galeace q̃ estoit capitaine de la ville se desroba par dessus la muraille⁊ sensuyt vers lops sforce. Et pour en brief temps les subiuguer fut faicte grande occisiõ non sans le dõmaige des nostres⁊ partie de la ville abbatue Car oultre ce que les alexãdrins opinatrement sefforceoyẽt de demourer en la foy de lops sforce la hayne ancienne du non francoys leur augmẽtoit les courraiges. Car depuis la course que firent ceulx de Sẽs en ytalie le nõ des francoys a touiours este hay des ytaliens ayans horreur de leur ligiere cruaulte auarice⁊ luxure cõe si principallement enuers eulx/mesmes ne regnoient iceulx vices. Car le pays de /Sicille en nulle chose nest plus excellent comme il est en la mort des princes qui y ont regne· Romulus edifficateur de Romme print lẽpire par le sang de son frere et il en plaĩ senat fut occis par les senateurs q̃ luy mesmes auoit establis. Celle femme est indigne de nõ laquelle cõtraignoit le charretier faire passer le chariot ou elle estoit portee par dessus sõ pere freschement occis. La fureur des rommains expulsa Tarquin auecques toute sa lignee elle enuoya aussi les consulz en exil et pour legiere coulpe Corithe desola. Le courraige a horreur faire memoire de la cruaulte de Sila q̃ p cruel cõmãdement occist quatre legions miserablement reffrans misericorde et les fist iecter dedans le fleuue Tybere Qui les prenestins apres q̃l leur eut promis sa foy de ne leur nuyre fist despouiller de leurs armes et coupa la gorge a quatre mille et soixãte deuant la cite. Qui plus est le cruel tyrãt neut horreur de veoir loccision aincois prenoit sa volupte a regarder les testes des occis q̃ presentees luy furent deuant ses yeulx. Et ne doibt estre Marius estime plus humain q̃ la teste de Marc anthoine noble orateur mise dessus sa table pour moquerie et derision neut horreur de ses mains latoucher. Qui est celuy leq̃l nescapt que Cesar pẽsent le senat fut en la court occis de plusieurs playes. Et affin que ne die tout en pticulier les isolens gens darmes romais ont occis⁊ mis a mort plusieurs nobles empereurs. Semblable chose aussi auons leu⁊ ouy dire auoir este faicte en plusieurs citez Dytalie. Mais au contraire Gaulle les roys vne fois receuz⁊ eux agreables a touiours honnorez et gardez en ppetuelle foy et deue obeissãce. Toutesuoies ie nay pas entrepris de cy louer les frãcoys⁊ de detracter les ytaliẽs. Chascũe nation a son vice auecq̃s leq̃l elle apres sa naissãce lũg a lautre se reprochera si bon luy semble Ce pendãt ie dis incidentellement. Cestassauoir q̃ en italie restent perpetuelz signes tiltres ⁊ vestiges de la gloire⁊ maieste des gaulles p les q̃lz iusques au iourdhuy sont les peu

Les villes et edifices bastis par les francoys en lombardie.

ples de Cisalpine ennoblis/et ont les excellentes villes p les gaulles este edifiees ce Milā Cremonne Bresse Veronne Bergame Tridente/a Diēne aulcūs y adiousteēt Pauie q̄ Eutrope dict auoir este edifiee par les Boz et monceaulx. Aussi encores du re le non Francoys en la plus grande portion dytalie qui par eulx a par les habitans de Sēs peuple de Gaulle a prins cōmencemēt. Encores ya il autres pluenouueaulx excellentz faictz des francoys entre les ytaliens: esq̄lz grande louenge obtint/Charlemaigne roy de france q̄ par plusieurs guerres et batailles bēgea les ennemys du saict siege apostolique e la liberalite et noblesse duq̄l estably florēce q̄ estoit toute couuerte de grauiers a Voyrie. Ne peult aussi Sicille musser les excellens acoustremēs quelle a receu anciennement de Richard tancre/et les princes des engeuins: A la gloire desquelz viennēt Naples et Apulie ou len veoit les enseignes et vestiges magnifiques des frācoys parquoy bien cōuenable estoit celle ingrate prouince estre deuement admōnestee a ce q̄ par frauduleuses a claudestines cōspiratiōs furieusemēt a par nouuel exēple ne exerceast sa cruaulte contre la nation des frācoys a Ponpherine et es autres lieux du pays de Sicille osant faire par trahison ce q̄ leur craintifue desloyaulte doubtoit manifestement perpetrer Mais ie retourne a la narration proposee Alexādrie poucce q̄l le est finitime/et voisine de la conte dast touslours acoustumee de soustenir le premier choc en toutes les guerres q̄ les Gaulles ont este faire oultre les alpes iusq̄s cy monstrāt les rupnes de sa calamite. Quāt les habitās de pauie entendirēt lexpugnation des alexādrins tantost soubz la puissance du roy Loys se rendirent. Au moyē dequoy Loys sforce du cueur failly trouble en son courage et doubteux de la foy des siens enuers soy se pensa soustraire pour le danger de sa psonne. Et mettans gens darmes en garnison au chasteau d̄ Milā donna grāde pecune au capitaine pensāt q̄ le chasteau q̄ est tresfort pourroit par vng an entier contre les francoys resister. Duq̄l temps se retirans vers Maximiliā roy des romains a qui il auoit baille sa niepce en mariage acmeneroit en ce faisant vne armee des alemans. Par aisi laschement auecq̄s son filz a peu de ses gens sen fouit p le lac laire ou receu p Maximilian roy des romais les prīces de germanie tiercement appellez demāda secours pour la duche recouurer. Si comme Loys sforce supoit. Peu apres Milānois receurent le treschrestien roy Loys en la ville et le capitaine du chasteau p deux fois admonneste de ainsi faire resista comme en loyalle soy voulant garder le chasteau Loys sforce. Mais seruant a auarice qui se engendre auec les lombars des leur naissance promist rendre et liurer le chasteau se le roy luy donnoit les meubles et vtensilles q̄ Loys sforce auoit laisse alheure de son partement. La condition en ptie au Roy agreable et eut le capitaine la moitie de ces meubles et oultre le Roy luy donna dix mille escuz a ce que par lōg assiegement le chasteau rompu et dommaige neust indigence de reparation dont les fraiz eussent couste le quadruple car il consiste en six puissantes tours encloses de large fossez cōblez deaue permaniable. Semblablement dedens le circuit de ce chasteau pa vng autre tour dicte la roquette formēt imprenable inuincible selle est de deffendeurs garnie. De laq̄lle tour pa trois conninieres voultees dessoubz terre iusques a la tierce pierre par ou lon peult franchement issir es chāps en liberte. En ce chasteau y auoit prouision de viures pour deux ans et armures suffisātes pour armer deux mille hommes. Dauātaige y auoit deux mille pieces de machines de guerre que nous disons artillerie oultre quatre gros ses bombardes Toutes les q̄lles munitions trouuees furent tant au dmier chasteau comme en ceste Roquette vaines a inutiles en vne telle forteresse q̄ le craintif a pusilla

Le chasteau d'Milan.

nime prince delaissa auãt que veoir son ennemy/q̃ lauaricieux capitaine de liura A ceste cause le roy esmerueillant ces munitiõs facillement (dist il) eussent deffendu celle place lespace de plusieurs ans. Francops sforce fut edificateur de ce chasteau Apes la reception de milã auec le chasteau toutes les autres villes et chasteaulx du pays peu apes p frãche deliurãce furent reduictes en la puissance du roy lops. ¶ Vindrent aussi les geneuois ausquelz il bailla a vng capitaine nomme Philippe rauastin a sop ac touchant en parentelle du coste maternel. Aux venissiens selon lappointement q̃ des le cõmẽcemẽt fut faict auec ceulx demeura Cremonne auec q̃lq̃s nobles places de la principaulte de Milan: ¶ Soubz ce mesme tẽps les gallees et nefz des turcz q̃ lops sforce auoit appelle en son apõe furent destruictes en la plus part par les venissiens et francops. Le capitaine des gallees des venissiens estoit anthoine grimã moult riche opulẽt entre les venissiens qui comment il eut formẽt gaigne la vicaire neãtmoins p sa pusillanimite ne resista contre les turcs q̃ entrerent a lempare et la raserent a fleur de terre. Mais les francops tousiours nageans occuperent les Salamines mettans toutes choses a feu et a sang. ¶ Les venissiens aussi assaillirent a prindrẽt cephalone Dautre pt les turcz assaillirẽt fourgouse cruellement pillant toutes choses. Toutesuopes les ennemys assiegez des hõgres a de bernardin conte de frãpein languissãs p famine prindret leurs cheuaulx es lieux inaccessibles: a eschapperent grippans aux sommetz des mõtaignes ou ilz neussent peu cheminer. En quoy faisant occirẽt plusieurs chrestiens prisonniers q̃lz emmenoiẽt auec eulx. Les citez ytaliennes a roteletz vo pãs q̃ le roy Lops auoit aquis en peu de temps tant heureuse victoire luy enuoierẽt chascũ deulx leurs ãbassades pour luy faire festes cõgratulation de son bõ eur/a dauãtage luy offrirẽt leur apõe si sõ bõ plaisir estoit den vser. Auecqs ce les poetes de ce pays hõnorablement escripuirẽt a offrirẽt plusieurs dictz chãsonnettes metres et iopeulx libelles a la louenge du treschrestien roy Lops. ¶ En ceste felicite des choses aulcuns gens darmes de mopẽne noblesse vsurpãs trop grãde liberte pour cause des stupres a infections dont ilz se souillerent souffrirent mort p le cõmãdement du roy. Ces toute fut lair en France moult pluuieux. a a cause des cõtinuelles plupes ne peurẽt les raisins es vignes meurir. Aussi courut la peste a paris/mais elle ne dura longuemẽt. Auãt q̃ lops allast en lõbardie p la persuation principallement de George dã boise archeuesq̃ de Rouen il ordonna de leschiqer de Rouen q̃ est le commũ siege des normans ce q̃ sesupt. Apes la mort de Rollon estoit vne coustume diligẽmẽt obseruee de assigner leschiquier a Rouen a certais ans estables illecqs de toute la assẽblee des normãs tenir les plaitz lespace de trois mops ẽtiers et pnõcer sentẽce pour eulx cõtre les playdeurs q̃ formoient a iceulx estoient doleãce a leschiquier q̃ autant vault comme iteriection dappel Ce temps pource quil ne souffisoit pour expedier la affluence des pces et que plusieurs causes restoient esquelles on ne pouoit mettre fin par la coulpe des aduocatz/car aux aduocatz q̃ par les normans sont appellez coustumiers et qui attendent gaing es proces celle distance et dilatoire espace estoit moult proffitable. Pour raison dequoy le roy lops erigea leschiquier en parlement a ce que non par interualles et annuelles assises ains ops continuellement p fussent les causes traictees et iugees. A ceste cause a ce parlement il establit quatre iuges quelon dit presidens a. xxvi. conseilliers. Oultre ce il y adiousta chancellerie et sel royal. Les psidens furẽt Jehã hebert bailli de coustances Anthoine boyer abbe du monastere sainct Dupy. Chrestofle de Carmõne et Robert calẽge. Jlz cõmẽcerẽt a seoir en ce plemẽt le premier iour Doctobre/Lã de grace Mil

Les geneuops

Victoire contre les turcz

Leschiquier a Rouen.

Erectiõ de leschiqer en parlement.

La natiuite de madame claude fille du roy loys.xii.

La ruine du pont de paris

quatre cẽs quatre vingtz.a.xiy. Auquel an le.xiiii. iour de ce moys la royne anne enfanta vne fille nommee Claude. Et le pont neuf a Paris lan quatre vingtz et vnze apres quil auroit este basti auec toutes les maisons qui estoiẽt edifiees dessus en tresbelle ordre a lung a lautre coste dune mesme forme et hauleur au nombre de.xy. vne heure deuant midi enuiron nonne trebucha tout dedens la riuiere de seine. Lequel dommage a peine inestimable publioit la commune renommee de tous estre aduenu escheu p la negligence des ꝓuostz a escheuis de la ville. Car combiẽ qlz receussent tous les ans viii.cens liures du reuenu du pont toutesuoies trop peu en employoient a la reparation dicelluy appliquans le residu de leur ꝓffit. Mesmes lan ꝓcedent les maistres des oeuures a eulx annoncerent que les pieux de bois dessꝰ lesqlz estoit le pont apuie estoiẽt vsez de vielleste p quoy besoig estoit oster les vielz a y mettre des neufs ce q faire delaierent iusques a ce q la ruine ia en briefz iours apparente cõme plus ny eust aulcune esperãce de le restablir.xyi.charpẽtier vers Jehan papillon lieutenant criminel auquel constamment afferma que le pont tomberoit auãt ql fut le miby de ce iour. Pour raison de quoy le charpentier mis en garde incontinent vint papillon en la court de parlement. Et pource quil venoit plus tost quil nauoit de coustume car il estoit enuirõ sept heures au matin Thibault baillet second ꝓsident en icelle court pensãt q le lieutenãt criminel venoit pour quelque chose consulter des prisonniers touchant son office interrogua ql vouloit. Cest dit Papillon vng autre cas plus miserable le pont neuf sen va maintenant tomber ie le viens de noncer a la court. Dilecques hastiuement se retourna Thibault vers le Senat a exposa les piteuses nouuelles Tãtost le lieutenant criminel p lordonnãce de la court cõmanda q tous les hãtans du pont vuydassent prõptement ensemble deputa sergens roiaux aux deux boutz dicelluy pont pour empescher et prohiber q aulcũ ny passast. Sicomme chascũ effroie de pa cur se hastoit demporter ses meubles et vtensilles ceulx q furent a ce faire plus tardifz tresbucherẽt auec le pont. Ceste ruine moult griefue fut tãt aux habitans comme a la chose publicq des pisiens. Les priuez de leurs maisons a qui estoient en neccessite de prendre autres domiciles ou louage faisoient complaincte de leurs dommaiges a interestz a craingoit on q pour auoir receu si grant dommaige de se engendrast au peuple fureur et mutinerie contre les gouuerneurs de la chose publicque. Pour a quoy obuier la court de parlement hastiuement commãda que Jaques pied de fer ꝓuost des marchãs et les eschevins fussent appellez et garder en prison au palays royal. Contre lesquelz ne vouloit pnoncer iugement iusques a ce quil eust a quiel opinion du roy sur la presente fortune Ore anoncoient la ruine plusieurs grandes fandassees maisons a larges ouuertures entres les mortaises a ioinctures des poultres a autres pieces de merrin. Aussi le paue commenca a soy ouurir pourtant que les vielz pieux ne pouoient si pesant fardeau soustenir premierement tout le paue puis apres toutes les maisons des deux costez si vindrent affronter et rencontrer au millieu du põt si q par horrible son tresbucherẽt lors si grande nuee de poulbre obscurcit lair q ceulx qui voioient riens ne pouoient regarder. Le cours de seine arreste fut a recoula contremont comme se elle fut tombee dẽhault et par planches ou ysses de bois eust este en son droit cours empesche. Car quelques fille ce pendãt quelles lauoiẽt quelques drapeaulx vers glatigny vng peu plus hault que le pont par le retour a rebondissement du fleuue fut lune rauie et noiee Lautre resista contre lea ue Nagea et eschappa vng enfant lie au berceau estant au millieu de la grant Eau deluze fut du peril par aulcuns batelliers qui acouruzent auec leurs

nasselles. Vng portesais cõe des maisõs ent pres dè louureur dessꝰ ses crochez Vng fes seau de fleiches ⁊ matelas pour dilec les transporter. Il auoit le fesseau charge dessus ses espaules trebuscha de dens le fleuue de nulle playe offense fors seullemẽt de petite escorcheure dessꝰ sa peau p laide des nautonniers fut deliure Vng aultre apperceuãt la demolition du paue hastiuemẽt mõta a la fenestre de derriere sa maison ⁊ cõe il fut expert de nager se ietta en la riuiere ⁊ eschappa sãs aulcũ mal. En ce tãt soulbaĩ accident les Vngs se saulueret/⁊ les aultres non pas en grant nõbre brisez p celle ruine perirẽt. ¶ La lõgueur de ce põt estoit de soixante ⁊ dix pas auec quatre piedz ⁊ largeur de dixhupt pas. Il estoit soustenu selõ la largeur de la riuiere dixsept ordres de pieux Dõt chascũ ordre ou rẽgee ptenoit trente pieux chascũ pieu cõe il fust de peu plꝰ dũg pied de grosseur en largeur/⁊ de trois piedz Vng quart en rondeur: Aussi estoit il long de quarante piedz/ Ceulx q̃ dessꝰ ce põt cheminoiẽt pource q̃ dune part ne daultre ne pouoit le fleuue Veu: cuidoient marcher a terre ferme ⁊ reparer en Vne foyre. Car grant demultitude de gẽs de mestier marchãdises merceries/⁊ Varietez y auoit aussi. La structure des maisõs si belle ⁊ si egalle: que entre les ouurages publicqs du royaulme de France pouoit cil edifice sans iniure estre dit le plꝰ excellent. ¶ Entre celle publique calamite des parisiens. le roy seiournant a Milan: appliquoit son courraige mettre en ordre la chose publicque des Milãnois aultremẽt ditz habitans de gaulle trãsalpine Et comme ilz fussẽt de tailles ⁊ tribuz trop duremẽt foulez p Loys sforce: illes allegea de beaucoup ⁊ diminua les tailles car de six cẽs ⁊ hupt mille/ six cẽs quatre vingtz six liures tournois q̃ sforce exigeoit des millannois pour les tailles ⁊ tribuz annuelz le roy content seullement recepuoit six cẽs. vii. mille. cccc. liures tournois establit garnison es lieux plus diffensables. Et commettant au seigñr Jehan iaqs la pricipalle gouuernance du duche luy commanda habiter en lhostel du palais de milã. A quẽt lescossois bailla la capitainerie de la Roquette ⁊ lui attribua deulx cẽs pietõs Francois ⁊ autant descossois. La garde du grant chasteau bailla au seigñr de stepp auec ques garnison de. cccc. hommes de guerre frãcois de legiere armeure. Il institua Rauastin capitaine de Genes/ pues dalegre capitaine de Sauone: Au palais de la Ville de genes establi fut Jehan de sainct Simon ⁊ Guion admiral du roy au chastellet Au regard des chasteaulx ⁊ plus nobles Villes qui sont sur la mer ligustique Vers etrurie. Le roy mist garnison de Francois ⁊ suisses. Par ainsi les choses en ceste facõ ordonnees/⁊ appaisees en italie le roy retourna en france au mois de decembre. ¶ A troies en champaigne estoient Guillaume ⁊ Charles ducz de Juilli ⁊ de Gueldres attendans la Venue du Roy entre lesquelz y auoit q̃lq̃ altercation touchant leur armoiries Car le duc de Juilli estoit courouce que charles sõ Voisin Vsurpoit les mesmes armes q̃l portoit delaissant celles de ses põdecesseurs ensemble de ce q̃l nõmoit duc de Juilli: dont il ne se Vouloit desister combien que de ainsi ne faire eust este plusieurs fois admonneste. Parquoy croissant entre eulx lindignation pourtant que lung de Vouloit a lautre obtemperer commẽca la chose estre p armes debatue: si que mõlt aigrement fust faict combat de guerre guerroiable en telle maniere que le duc de Juilli prit la Ville Arlles a Charles appartenãt tresforte place assise en Vne plaine ⁊ lieu champestre. Finablement apres plusieurs debatz se estoiẽt ẽsemblement accordez q̃lz se raportoient au roy de tout leur different: affin q̃ ce q̃l en decideroit fust decise de tout le proces. a ceste cause se trãsporterẽt les ducz a Orleãs ou apres la cause diligẽmẽt enq̃se traictee ⁊ verifiee pnõcea le roy que charles de gueldres se abstiendroit de plus porter

La lõgueur ⁊ largeur du põt fõdu a paris.

larmoirie du duc de Guillic daultre part q̄ cil duc de Guilli rēdroit a Charles la ville aulres: encores vſāt de liberalite royalle dōna au duc de Gully quatre mille eſcuz dor q̄ luy p̄ſtitua pēſiō p chaſcū an. Ce duc de Guilly ſupuoiēt pluſieurs hōes nobles de mōlt grāde reputatiō Ceſtaſſauoir Philippe de Bernebech. Guillaume de Barbech cōtes Guillaume de reuēbergh' noble barō le ſeignr Jehā nagel chanoine de legliſe du mōſtier q̄ puoſt de ſaict iehā oſtrabourg Crato de milā duncle cheualier dore iehā palāt de bedēbergh le ſeignr Robert plettēbergh geoffroy hāſſel et noble iouuēcel. q̄ le roy retit au nōbre d̄ ſes domeſtiqs q̄ a toꝰ leur preſēta q̄l q̄ dō ou aſſigna āuelle pēſiō Alliāce dōcqs q̄ amitie aīſi acq̄ſe entre les ducz chemina le roy a Loches charles de gueldres a Bolis q̄ le duc de Guilli ſe trāſporta a paris Du aps q̄ p hōneur il fut entre q̄ aſſis en la Court de plemt. Jehā cohardi preſidēt dōna ſētēce p̄re le p̄uoſt des marchās q̄ eſcheuisde Paris dōt cy deſſꝰ auōs faict mētiō. Car ſelō ce q̄ chaſcū auoit eſte negligēt en ladmiſtratiō q̄ exercice de ſō office: punp fut q̄ mulcte p pecune: q̄ eulx toꝰ priuez q̄ depoſe de loffice. en telle facō q̄lz recōpēſeroiēt toute la pte q̄ le dōmaige q̄ auoiēt ſouffert toꝰ les habitās du pōt eſtimatiō p̄uallablemt faicte furēt auſſi punyz toꝰ les aultres q̄ aulcūs ās pauāt auoiēt eſte eſcheuis pource q̄l nauoiēt pourueu q̄ dō ne remide a celle rupne p lōg tēps apparoiſſāte. le. pi. iour de ianuier lā de grace Mil cccc.

Ceſt ce q̄ du tēps de douze cēs ansay eſpeleuche au grāt māceau des faictz q̄ geſtes des frācois eſcript q̄ reduict briefueuemt en ce preſēt petit liure Lyſe le gracieux lyſeur a q̄ ces choſes cōtiēdroit ſinō ne meſōpe des grās labeurs de Gaguin enuers la choſe publicque.

Cy faict la fin Gaguin de ſa croniq̄
Hōme deuot de vertu le ſentier
Qui tabis fut pere de rethorique.
Amp de dieu faict parfaict q̄ entier:
Si aulcun veult ſon liure viſiter.
Ne craigne ia q̄l ait fable ou mēſōge
Car il verra a quoyſoy vſiter
Le prīce doit quē peſchez ne ſe plonge.
Cōpris ya lacteur (ce neſt pas ſōge)
Bons q̄ malins en langaige francois.
Les faitz auſſi tant que lettre ſalonge.
Des prices toꝰ q̄ nobles roys Frācois.

Cy ſuit ce q̄ les aultres ont recite de la bataille de Guynegathe.

Ource q̄ iay p̄mis mettre en lumiere q̄ euidēce ce q̄ les aultres ōt eſcript ō la bataille q̄ faicte fut a therouēne la choſe eſt telle q̄ ſuit maximiliā duc dautrice auecques hōes darmes q̄ grāt nōbre d̄ pietōs flamēs pour venir au deuāt de larmee des frācois biē eq̄ppee ſortit de ſes munitiōs q̄ noꝰ appellōs p ou toute ſuoies il laiſſa puiſſāte garniſō de gēs darmes pour la garde du bagaige q̄ victuailles de ſō armee mais les frācois courageuſemt recepuāt lauātgarde q̄ p̄miere bēde de maximiliā q̄ peu aps luy dōnās laſſault furent mōlt grāde occiſiō q̄ ceulx q̄ de la pt de maximiliā ſe mirēt en fuitte pourſuyuiz furēt p les hōes darmes Frācois iuſq̄s a apres ce pēdāt la puiſſāte garniſō d̄ therouēne ipetueuſemt ſortit hors la ville q̄ ētierompit les munitiōs deſſuſ dictes faictes pour la garde des victuailles bagaige q̄ choſes pcieuſes ou pluſieurs des ennemis furent occis les aultres prins toute leur deſpouille rauie q̄ emportee. Quoy voians les pietons flagmīs ſicōme ilz ſe mettoiēt en fuitte: les ptes de Romont et de Naſſau en leur donnant treſſort courage les retinōrent en bon ordre de bataille: q̄

traictee & verifiee pnoncea le roy q̄ charles de guelbres ſe abſtiendroit de plus porter ſuruſt Phelippe deſquerdes lieutenāt du roy en ceſte bataille eq̄ppe dune groſſe armee dhōes darmes & de hupt mille pietōs frācois archiers q̄ p trois fois rudemt aſſaillāt larmee de Maximiliā la peut rōpre ne ſeparer mopēnāt q̄ les Flamsbaillāmt ſe deffēdoiēt: & p bēderolle ſecouroiēt nō ſāsloccaſiō & perte des Frācois Les frācs archiers eſtoiēt a pt arriere des autres en deux bēdes au nōbre de hupt mille ou enuirō: leſq̄lz en ptie grādemt eſtoiēt pſecutez de lartillerie de maximiliā: en ptie grādemt eſtoiēt eſtōnez du deſordre qui y eſtoit en partie auſſi ſappliquoient a prope & pillaige Sai & chās les ramparts tētes & munitiōs ou eſtoit le bagaige des Flagmsauoiēt eſte priz des Frācois Parquoy cuidās eſtre victeurs & courās au pillages: ſurpriz furēt & enclos p les deſſuſd cōtes de Romont & de Naſſau q̄ en occirēt vne grāde ptie a gupne gathe la q̄lle choſe ne fut ſās grāt perte & occiſiō deſdiz bourguignons depuis le commencement de ceſte bataille iuſq̄s a la fi comme lon trouue p memoire deſſirez furent des frācois & bourguinōs. pitit. mil. hōes: entre leſq̄lz mourut le bailliſ de beauuoiſi & le vicōte de Rouē: & ne ſcet on de q̄l coſte y eut pl⁹ grāt meurtre ou des frācois ou des bourguinōs. Toutesuoies enuiron ſept cēs bourguignōs tōberēt viſz es mais & lp ens des Frācois entre leſq̄lz fut nō pas le roy de polonnie, cōe aucūs ont dit aincois le ſeignr de poleynoble cheualier iſſu de hault lieu du pays dauſtriche. Maispource q̄ la bataille fut doubteuſe les bōs arbitres attribuent la victoire des hōmes darmes aux francois & des pietōs aux bourguignōs.

¶ Additiō en brief des choſes vtileuſemt faictes au royaulme d frāce p le treſchreſtiē roy Loys. xii. depuis le deces de frere Robert Gaguī aucteur de ce liure:

Dſq̄s cy a eſcript frere Robert Gaguī (ſe la diuine diſpoſitiō le nous euſt garde) neuſt teu les excellentes victoires nobles triūphes & glorieux faitz du treſchreſtiē & treſpuiſſāt Loys. xii. de ce nō Roy de frāce neuſt auſſi teu p q̄lle puiſſāce il ēpoigna priſōnier & tit en ſeslīes lops ſforce, vſurpateur de la duche de milā: & pmt p laide des venitiens il prit ſō frere le cardinal deſpaigne le q̄l il eut ſoubz lobeiſſāce de ſa ſeignrie: & pmēt p ſa clemēce & bēignite le miſt en ſa liberte neuſt auſſi oublie a eſcripre & en pbiē grāde & excellēte vertu il reprit ſubiuga ēppugna & receut Naples de rechief deſtruiſit et confodit les turcz furēt ptraictz les frācois vider de naples & deſd pais: en la moree a negrepōs & en liſle de methelī eſq̄lz lieux le ſeignr de rauaſti ſe porta treſchevalereux & euſſēt paſſe oultre leſdiz frācois ſi les fauoriſās au ſoldā de cōſtātinoble neuſſēt eſtes gaulches a la chreſtiēte: Peuple mauldit du pape Pie ne oublira iamais ſa vope diabolicq̄ iuſq̄s a ce q̄ p iuſte iugemt de dieu il ſoit pfōdu & perp en abiſme mari auec ſodome Gomorre/ Dathā & Abyrō: car grāde trahiſō neuſt auſſi ſoubz ſilēce paſſe en q̄l feſtoiemt reſplēdiſſemt: faueur ateſmoignage de vraye amitie il ābraſſa phelippe archeduc dautriche quāt il reuenoit deſeſpaignes il neuſt auſſi obmis a dire a louer en q̄lle deuotiō charite: pōpe & nobleſſe du ſāg royal p lōg ordre excellētemt ordōne treſglorieux roy lops. xii. fiſt trāſporter de blops a paris le corps de ſō feu pere Charles q̄ dieu abſoulle en ſō viuāt duc dorleās: & pmēt au ſaict tēps de Kareſme lā de grace mil cinq cēs cinq: le pmāda colloquer au ſepulchre de ſes pdeceſſeurs q̄ en triūphāt appeil eſt auiourduy veu en legliſe des celeſtis: affi q̄ taiſe ce treſuai croniqueur q̄ en ſō liure intitule le ſupplemt des croniq̄s na eu craicte ne hōte ſi doubteuſemēt & mēſōgeremēt affi affermer q̄ cil duc de tāt louable vie & hōe iuſte pour ſes demerites a

uoiteste occis a paris. Signifiãt q̃ lon ne se doit beaucoup esmerueiller se des choses anciennes les historiens ont dit plusieurs mẽsõges: attẽdu q̃ les choses presẽtes & q̃ encores sõt soubz les peulx & la memoire des viuãs renuersees sõt p si manifestes mensõges. Mais affi q̃ face si. Gaguin neust aussi oublie en sõ oeuure les tres propices & tres heureuses nopces celebrees de la grãde prudẽce du roy & de tout le royaulme: mesmes de dispositiõ diuine p venerable hõe mõseignr George damboise cardinal & legat en frãce entre Francois de valois tresnoble duc dãgoulesme heritier du royaume & tres illustre dame Claude fille du roy dõt cy dess̃ auõs faict mentiõ Mais pource q̃ de si haultes matieres: cõe disoit Salustе de cart haige mieulx vault soy taire q̃ de trop peu ou froidement plerie ne dy pl⁹ mot: attendu principallement les liures histoires & instructiõs du treseloquent & saige aucteur Paul Emili⁹ q̃ chascũ iour il escript: demeurent en lũiere sãs iamais mourir.

Vous q̃ vouldez ce liure lire
Ne maitenez vostre couraige en ire
Iusqs a haine ou rãcune de cueur.
Contre celuy q̃ en est translateur
Doncqs ne fut hõme si biẽ parfaict.
Loig de meffaict. de crime nul infect.
En q̃ ne soit: q̃lq̃ vice petitt
Doncqs ne quiere de vẽgãce appetit.
Endurãt soit remettre toute offẽse.
Hõe cuidãt qua luy nuyre ie pẽse

¶ Epistre suasoire du trãslateur.

Approche toy pres la lettre latine
Cõmẽt suiuãt le stile de platine.
Hastiuemẽt non vulgaire frãcois.
En trop pler on erre aucunesfois.
Supuez le ses aidez a la lettre
Notez le bien supez le mal admettre
A tãt verrez le triumphe la gloire
pdoine paix procedãt de victoire.
Et les vertus q̃ prise a biẽ soigneurs
Acq̃rir doit pour au mõde regner

¶ Additiõ de Pierre desrey simple orateur de Troyes en chãpaigne sur les croniqs du bõ reuerẽd pere & scientifiq̃ hystoriographe maistre robert Gaguin: pour lãplificatiõ du treschrestiẽ et tresuictorieux roy Loys douziesme de ce nom tiusqs a lã Mil. cinq cẽs & quatorze. Auec ẽs le deuot trespas & triumphãte sepulture de feue treshaulte tresnoble & tresvertueuse princesse ma dame Anne de bretaigne royne de frãce et duchesse ỏ bretaigne icelle viuãte sa tresnoble fẽme et cõpaigne q̃ dieu absoulle & mette en paradis

Apres q̃ iay leu. & reuolue les fueillets precedẽs de la Croniq̃ du treshonorable hystoriographe & reuerẽd pere en dieu maistre Robert Gaguin ministre general de lordre de la saincte Trinite & aulcunes autres petites additiõs sur les croniqs du treschrestiẽ roy de frãce Loys douziesme de ce nõ Je pierre desrey bõ frãcois de Troyes en chãpaigne ay aucunement delibere escripre en brief aulcune chose des gestes & vertueux faictz dicelluy tresexcellẽt roy: presupposé q̃ Paule Emili⁹ moderne orthodoxe & scientifiq̃ hystoriographe le doye mieulx & pl⁹ ãplemẽt declairer debẽs sa croniq̃ en laq̃lle il sollicite chascũ iour a escripre & laborieusemẽt rediger le parfaict cõble & entiere effect de celle tresnoble Croniq̃. ¶ Dr pliderõs dõcqs en q̃l triumphe gloire & hõneur Ce treschrestien roy Loys douziesme de ce nõ a p plusieurs fois & en sa ppre personne vaincu dompte: & captiue ses ennemis. Car ainsi comme naguieres a descript le pcedent historique depuis le bon seigneur Gaguin Jcelluy triumphãt roy a en p sõne victorieusement conquis & recouure son pais & duche de Milan q̃l luy appartenoit en ppre heritaige. Et pour ceste premiere fois dechassa & mist en fuitte Seigneur Ludouic sforce

parauāt vſurpateur dicellup duche. ¶Et vng peu apꝛs lan mil ciq cēs fut cōcede & celebꝛe le general pdō Jubile en la cite de Rōme au tēps du pape Alexādꝛe ſixieſme. Auql pdō furēt & peregrinerēt pluſieurs pſōnes Hōmes & fēmes de diuerſes ꝓuinces & natiōs. Mais en ceſte meſme annee au mops de Jāuier le Seignꝛ Lubouic p aulcu ne trahiſō reprit la ville de Milā/& furēt reuoltees a lup aucunes villes Lōbardie & dicellup duche. Au mopē dequop & pour la commotion des dꝛLōbars millānois: pluſieurs deuotz peleris furēt periz & deſtrouſſez eſtās adōcqs ſur le chemi pour aller au dict Jubile Car les frācois eſtāt pour lors es chaſteaulx dudict milā & aultres villes tiꝛēt touſiours bō pour le roy ce qlz furēt moult Vailliāmt Parquop ꝓſequēmt fut faicte bōne iuſtice de aulcūs Lōbars & citadis q auoiēt pille & pris les biēs diceulx peleris q alloiēt audit Jubile parquop le cōte Galiace & ſa fēme: vindꝛēt en ce tēps en frā ce p deuers le Roy. ¶Et en ce meſme an le vēdꝛedy dixneufieſme iour de Mars la treſchreſtiēne Anne royne de France & ducheſſe de Bretaigne fiſt ſon entree pour la ſe conde fois: a Lyon ſur le roſne la ou elle fut mōlt ſolēnellement receue & en grande triumphe & honneur Et enuiron huyt iours apꝛs furēt audit Lyon amenez au roy aul cūs priſonniers leſqlz auoiēt fait & ꝓpetꝛe aucune faulte contꝛe leur ſerment Le ieudy deuant Paſque flories en lan deſſuſdict les Francois firent ſi bon & Vaillant deuoir p puiſſance darmes que le ſeigneur Lubouic fut contrainct de prendꝛe la fuitte et diligemment aller a Nauare auecques cent cheuaulx abādonnant ſon armee/& artillerie la ou fut finablement prins & ſaiſy perdant to⁹ ces biens & ſeignꝛies & tellement ql fut amene priſonnier en france la ou il a fine ſes iours. Aſcanius cardinal frere dicel lup Lubouic ſforcia fut pareillement prins & tenu priſonnier lup eſtant en fuitte. Et depuis p les Venitiens fut deliure au roy douzieſme de ce non: lequel ainſi Victoꝛieuſement conquiſt & recouura encores de rechief ſa ville & duche de milan. Le pape ppe troiſieſme de ce non Tuſcan & natif de Senes la vieille fut eſleu En cōclaue apꝛes Alexandꝛe ſixieſme Il eſtoit homme de bōne induſtꝛie & bien apꝛins en diuerſes letꝛes Toutesfois a lexemple du pape Alexandꝛe il commencoit de ꝓſpꝛer ꝓtꝛe les frācois comme indigne & mal ꝓpꝛ de les ainſi tegner es Itales & en Lōbardie: pquop il eſperoit leurs faire dōmaige es iours aduenir ſelō quon auoit dit: Mais Dieu le tout puiſſant ſeignꝛ (qui a touſiours preſerue le lys la noble couronne/& les treſchreſtiens Roys de france de toute aduerſite) parmiſt ql ne regna pas longuement. Car il mourut & treſpaſſa le vintſeptieſme iour de ſon pontificat quil auoit eſte facte Pape. Deuant icellup pape Pie vng nōme Joſeph indeli vit a Rōme au pape Alexādꝛe: & lup recita les choſes chreſtiennes de preſtre Jehan & des egliſes orientalles en la derniere Inde eſtre aſſez ſemblables aux noſtres de la ville ſaincte egliſes rommaine. ¶Phe lippe archeduc Dautꝛiche & prince de Caſtille feiſt & traicta paix et bonne amitie auecques le treſchreſtien roy Lops douzieſme De ce non en telle maniere quilz eurent bon accord enſemble. Et ceſte paix ainſi accordee/le prenomme Phelippe delibera de ſoy retirer iuſques en Eſpaigne pour viſiter ſon pays et ceulx de ſon affinite ¶Apꝛes le pape Pie troiſieſme de ce non fut mort & decede. Le ſiege de romme pour aucun different vacqua par leſpace de .viii. iours Et puis fut eſleu pape Juliꝰ deuxieſme de ce non lequl eſtoit de la nation Ligurge de Sauonne en la terre de Gēnes il fut auſſi p auant dict & appelle Julian lup eſtant cardinal de Hoſtie: et dict de ſaict pierre ad vincula Il auoit autꝛefois eſte legat ou royaulme de frāce: viuāt le pape ſixte quattieſme de ce non ſon oncle Et au temps de feu treſchreſtiē roy lops vnzieſme q

La priſe du cardinal aſcanie.

La mort du pape pie. iii. de ce nom

a la reẽſte dubit legat deliura de ſes priſons maiſtre Jehan Balue cardinal de Angiers/ Leql auoit ainſi eſte detenu priſõnier pour aucũ crime de leſe maieſte: Mais il fut rappelle en Rõme q reabilite a ſa dignite. Artus filz du roy de Angleterre Henry ſeptieſme de ce nõ eſpouſa q prit a fẽme dame Marguerite fille du roy Darragon/ Phelippe prince de Caſtille q archeduc Dautriche eſtoit enuirõ ce tẽps auecqs ſa fẽme q leurs familles en vne nauire pour vouloir aller en eſpaigne eurẽt le vẽt a eulx contraire q les chaſſa en Angleterre/la ou ilz receurẽt aucũs grãs dõs du roy puis furẽt courtoiſemẽt remis q adreſſez aud pais deſpaigne. La ou depuis mourut l'q treſpaſſa icelluy noble prince. Et auſſi enuirõ ce tẽps Mil cinq cẽs q cinq q mille cinq cẽs q ſix. Sophie roy de perſes q le Turc eurẽt grãde guerre q diſcord lung cõtre lautre en Azie: la ou pluſieurs turcs furẽt occis q ſuppoſitz du predict Sophie. ¶ Et en ce tẽps ainſi cõe on dit apparurẽt pluſieurs ꝓmettes et aultres pluſieurs choſes q enuirõ ce tẽps q depuis ont eſte demõſtrees q aduenuz en diuers pais leſqlles ie delaiſſeray pour retourner en ma matiere q aux faitz des nobles Frãcois. ¶ Il neſt pas a taire q a celer cõmẽt enuirõ lan mil cinq cẽs q ſept Le treſchreſtiẽ victorieux Roy de Frãce Loys douzieſme remiſt a luy les Genenoys: vng peu pauãt ſeſtoiẽt pour ceſte ſoys rebelles q p trahiſõ reietez les nobles frãcois de leur ville. mais en ſi furẽt ſurmõtez p les treſnobles q vtueux faitz dicelluy roy Loys: q en peu de tẽps les ſoubmiſt q reduict entieremẽt deſſoubz ſa puiſſãce q edict/ Paule de nouis taincturier q les Genenois auoiẽt faict et cree pour duc au pays de Gẽnes ſupãt de ce pflict pmer fut pris de vne naue Gallicane q aps ramene a gẽnes: la ou il fut decapite. ¶ Or tõſiderõs dõcqs en apres comment p la benignite dicelluy baillãt roy Loys feu treſreuerẽd pere en dieu monſeigneur George damboiſe legat en france auecques le reuerẽd eueſque de Paris le preſidẽt Oliuier: q aultres ont eſte ſouuenteſſoys trãſmis enuoiez en pluſieurs lieux/ Et deuers pluſieurs princes pour traicter de paix q cõcorde comme bon prince pacifique. Et meſmement du traicte faict au lieu de cãbray Regardõs auſſi p auant cõme par prouueſſe q vaillance il enuoya grãde multitude de gẽs darmes iuſques en ſon royaulme q pais de Naples qui ſe eſtoit reuolte dont tantoſt q en brief tempsfut mis q reduict ſoubz ſa puiſſãce. Et puis Federic vint en frãce q auoit tenu ledit Naples. Et brief fiſt tellement ce treſnoble roy loys douzieſme q ſon vouloir pſperer en to⁹ ſes affaires traicta ſon peuple q ſes ſubiectz ſi amiablement q fut notoirement dit q appelle le pere du peuple. Icelluy treſchreſtien roy aymãt vraiement Dieu q leglise fiſt et pcura en telle maniere q la ville de boulõgne la grace fut reſtituee au pape Iuli⁹: pour leql en fut dechaſſe q iette hors vng appelle Jehã bentiuolle. ¶ Eſt il pas auſſi a reciter q manifeſter pour vng faict. Digne de memoire comme le treſpreux q triumphant roy loys douzieſme pour luy le puiſſit q bien de legliſe ſeiſt en pſonne auecques pluſieurs de ſes vaillans capitaines q gens darmes vne mõlt grande guerre q bataille a lencõtre des Veniſſiens q toute leur puiſſãce: La ou p puiſſe q faictz darmes il obtint vne triumphante victoire a lencontre deulx en telle maniere q ilz furent deſcõfitz chaſſez q mis en fuitte q pluſieurs occis et tuez il y eut auſſi pluſieurs priſonniers entre leſquelz furent prins et tenu meſſire Barthoſomp Daluiane duc de tout koſtet exercice de ceulx Veniſſiens. ¶ Il fut pmierement mene a Milan: et puis aps au royaulme de France la ou il a eſte detenu p aucune eſpace d tẽps. q tãtoſt aps furent rẽdues ſoubz la puiſſance et diction du treſchreſtien roy d frãce les villes ceſtaſſauoir de Breſſe: Bergame Creme: cremonne: et les aultres villes qui de droict luy appartenoient a cauſe de

Larchedue ſa fẽme et ſa famille en ãgleterre.

La recouurãce de gennes

La prinſe de meſſire barthoſomi dalꝛuiane.

son duche et pays de Milan. Le pape Iulius deuxiesme recouura pareillemẽt a laide dicelluy roy de France ses villes de leglise Cestassauoir / Seruic Rauenne / Imole Fauence Forcline. Et autres terres de leglise q̃ tenoiẽt les Venissiens. Maximilian le roy des rommains recouura aussi adoncqs ses villes de Verõne Paule Teruise & autres lieux semblablement detenues et vsurpees p les Venissiẽs. Le roy Despaigne receut pareillemẽt ses villes q̃ tenoient pceluy Venissiẽs Veronbouse Tarẽte & autres lieux semblablemẽt. Et brief icelluy roy a fait merueilles & triũphe en Italye & si eust encores plus fait se neust este p sa benignite & ql craignoyt tousiours de trop respandre sang humain. Et ainsi doncqs appert notãmẽt q̃ le treschrestien Roy Loys douziesme se est luy mesme expose en propre personne pour donner secours & aide a nostre sainct pere le Pape en toutes choses raisonnables. Comme vray pillier de leglise aydãt a chascun p charite. ¶ Il auoit fait plusieurs autres bons seruices & courtoysies a pceluy pape Iulius cõe de luy mettre en ses mains ladicte cite de Boulongne & repulser Jehan Bentiuole ainsi comme il est dit dessus Mais non obstãt icelles choses & plusieurs autres biens a luy faitz Jceluy Pape Iulius se recõcilia et print aliance auec Venissiens mettãt son ost & armee auecqs eulx parquoy il print mutine et mirãdule laquelle il restitua au seignr Jehan de franciscques Picus qui disoit vainement estre seignr dicelluy lieu Et enuiron ces entrefaictes la ville et place de mirandule fut vaillãment prinse et recouuree des nobles Francoys. Etaussi fut deliuree la ville de Mutine au roy des rommains. Mais le pape Iulius deuxiesme en cuidant p trop entreprendre perdit adoncques la cite de Boulõgne la grasse. Et ainsi q̃ fait ce ql doit il trouue tousiours bon secours & loyaulx amps. Mais a celluy qui rompt sa foy de droit on luy fait le pareil. Auopẽt il pas veu icelluy treschrestien Roy q̃ ceulx de la ville de gennes luy auoient aussi moult grandemẽt failly de promesse. Par quoy luy mesmes en propre psonne y retourna comme vaillãt et vertueulx prince pour la recouurer ce ql fist mais apres toute triumphante victoire par luy obtenue dessus eulx il leur p bonna et remist benignement leur offence comme bon roy et cordial non appetãt quel q̃ veng. ãce ne la perdition du peuple. Qui fut a luy tresgrãde courtoisie & liberalite et pareillemẽt se reuolterẽt aucunes villes des ytalies subiectes au duche de Milã ce q̃ le bon Roy supporta supuãmẽt iusqs au tẽps deu. Apres doncques toutes ces choses & plusieurs autres vaillans faictz darmes prouues p le treschrestiẽ roy Loys estãt a carnasque en autres lieux Le tresnoble prince Gastõ de foix pour lors duc de nemours et conte dudit Foix volũtairemẽt & p le bon plaisir dicelluy Roy Loys son oncle. Se retira iusques a Milã et es pays de lombardie & des ytalies la ou il fut constitue & ordonne lieutenãt general pour icelluy prenomme roy Loys son oncle au temps du pape Iulius auquel office deuemẽt exercitãt il fist plusieurs nobles faitz darmes & de grande prouesse. En tout le papestãt que la memoire est seure. Et mesmemẽt en la cite de boulongne la grace ou il fut tant craint et redoubte q̃ tous les ennemis des frãcoys se leuerent incõtinent & fuirẽt deuãt sa face. Il possẽda icelle ville & cite pour le roy Loys a son bon plaisir : et commandemẽt Durant ces affaires de guerre le prenomme pape Iulius deuxiesme et Ferãd le roy de Arragõ auec les espaignolz deffaillirẽt de leurs promesses & foy donnee au treschrestien Roy Loys a lencontre des Venissiens quilz auec ques eulx furẽt pour lors reconciliez et y eut vng trop grãt discord tout par le deffault et grande indelite daulcuns seignrs et potestatz du duche de milã ou de Lombardie & p ladueu daultres des ytalles a ce cõsentãs & leurs donnãs faueur Dont & pourquoy

Les bons seruices du roy Loys au pape Iulius.

Mirandule fut rẽdue auxfrãcoys & mutine au Roy des romains

Gaston de Foix.

Le pape et le roy darragõ faillirent de leur foy au roy de france

suruindrent plusieurs accidens et grās dommaiges a ceulx dytalie principallement es villes de Bresse Veronne et aussi rauenne auecqs autres peillement. Treshreuerend pere en dieu mōseigneur George damboise cardinal et legat en france et archeuesq̄ de rouen homme tresprudent et de bon conseil mourut et trespassa a lyon sur le rosne dōt fut faict grāt plainct et grāt dueil. Dieu vueille auoir mercy de lame de luy. Son corps fut mis en vng sercueil de plōba fut hōnorablemēt porte en sepulture a rouē qui estoit son seul benefice. ¶ Lon dit cy mest venu en memoire q̄ aucū tēps pauant lisle de Dorane en affrique auoit este prise par les espaignolz. Et de ceste ysle appellee Terre neufue furent p aucūs du pays de Normādie conduictz et amenez sept hommes sauluaiges au port de rouen ensemble leur nauire leurs vestemens et aulcunes armeures. Ilz sont de assez noire couleur et ont assez grosses leures en la bouche et si portēt aulcūes stigmates ou signes de cicatrice en la face. Et depuis loreille iusq̄s au meilleu du mēton ont vne noire et obscure veine q̄ leur descend par leurs machoires leurs crins ou cheueulx sont noirs gros cōme queue de cheual ilz nont iamais barbe ne commencemēt den auoir p toute leur vie et si nont peillement aucū poil en tout le corps fors leurs cheueulx et les sorcilz ilz portēt sus eulx vng baudrier ceinct auq̄l pend vne petite bourse q̄ est cōe a couurir leurs membres hōteulx et ilz forment leurs langaiges de le fureur en parlant et si nont aucūne religion ne maniere de viure raisonnablement leur nauire est comme vne escorche de bops que vng homme pourroit facillement leuer a vne main dessus ses espaules ilz ont pour leurs armeures chascū vng arc tēdu et bende de cordes de boyaulx ou de nerfz de bestes leurs traictz ou sagettes sont de canes emmāchees de pierres ou aultrement de os de poisson leurs viādes sont chairs rosties et boyuent eaues tant seullement ilz ne ont aucun vsaige de pain ne de vin ne de pecunes dor ou dargent ilz vont et cheminent nudz par la terre ou ilz sont seullement vestuz de peaulx de bestes comme de Cerfz Ours Veaulx marins et tous leurs semblables leur region est paralelle plus soubz occident du septiesme climat que la Gallicane regiō dessus occidēt Pour doncques retourner en la cronique la commencee toutes choses premises est bien a noter que le treschrestien roy lops douziesme a en psonne et de par luy faict plusieurs victoires et nobles conquestes es pays de ytalie et de lombardie dignes de eternelle louenge. Et aussi pauant sestoit prest et appeille de faire guerre et combatre aux turcz pour la croissement et augmentation de nostre saincte Foy catholique et de leglise militante. Et mesmement au temps le seigneur Philippe de Rauastin fut faict capitaine des Francoys et de par ledict Roy. Et aussi quant iceulx Francoys mirent le siege deuant la ville de Magdelan soubz la confidence que les deuissiens leur deuoient fournir et administrer viures pour les substāter et entretenir en les bien pays. Mais ilz deffaillirent a ce faire au moyen dequoy retourna en france ledit seigneur de Rauastin mais se les Francoys eussent este doncqs pourueuz et secouruz de viures ilz eussent peu facillement passer et aller iusques en Constātinoble et en Surie et Hierusalē pour tout reduire et conuertir a nostre saincte Foy catholique. Et soubz nostre redempteur et saulueur Jesuchrist Qui eust este vng grant merite pour toute la chrestiente Et ainsi doncqs ont este faictz dessoubz icelluy Roy plusieurs nobles faitz belliqueulx Et mesmement en recouurāt ce q̄ de droict luy appartenoit. Et ne differa en q̄q maniere. Cōbien q̄ iceulx qui luy auoient iure et compromis entiere foy leussent delaisse et frauduleusemēt rompu ce quilz auoiēt promis et iure. Et a ce moyen fut cōmence de faire vng general Cōcille de leglise en la cite de Pise leq̄l concille fut canoniquement

Sept hōmes Sauluaiges.

des nobles faitz du Roy lops douziesme.

reçus demãde estre faict par Maximilian empereur esleu p Loys roy dès Frãcoys ce q̃ aussi fut faict demande par ladueu consentemẽt daucũs carbinaulx et aultres grans seigneurs de leglise en telle maniere q̃l fut pmierement commẽce et celebre a faire en ladicte cite ō Pise la ou assisterent furent appellez plusieurs treshonnorez pl̃atz carbinaulx archeuesques Euesques abbez auecques grãt nõbre de docteurs en theologie. Canonistes bons orateurs. Et tant quilz y eut beaucoup de bons poinctz decidez concluz en aucunes sessions dicelluy general concille. Mais pour plusieurs causes survenantes il fut cõsequãment transslate a Milã et depuis encores a Lion Esquelz lieux furent aussi pareillement faictes cõcluez plusieurs belles sessions ordonnãces dicelluy concille. ¶ Le pape Julius. ii. meu a guerre/et faict belliqueux prepara adonc̃s vng autre nouuel ost et exercice de gens de guerre pour venir contre les Frãcops mais a ce fut bien obuie par le duc de Nemours et cõte de foix. Et enuirõ ce tẽps par linstigation dudit Julius vindrent descendirent les Souysses iusq̃s aulx faulx bourgs de milan es confins dicelle terre tant q̃lz gasterent vng peu de pays en labsence des nobles capitaines chefz des Francops mais en la pfin furent vigoureusement repoulsez de chassez dudit duche. Les habitans et citadins de Bresse se reuolterent alappetit et volente daulcũs psonnaiges et delesserent le pti des Frãcops et se retournerent eulx et leur cite a la seigneurie de Venise y estre lors dõt mal aduertis dõt ilz souffrirent grant domma ige ainsi q̃l sera dit apꝛs. Et semblablement se reuolterẽt ceulx de Bergame car ilz se departirent laisserent de lobeissãce des frãcops pour eulx retourner aux Venissiens. Mais nonobstant demourerent tousiours les chasteaulx dõ Bresse Veronne et autres villes en la possession et iouissance du roy de france selõ la bonne industrie des gouuerneurs et bons capitaines estans pour luy es ytalies en quoy ilz se emploierent si treshonnorablement et de noble couraige que leurs faitz dignes de louenge seroient bien long a racompter. ¶ Apres doncques que ceulx de bresse furent ainsi retournez aux Venissiens et q̃ ilz eurent deffailli de foy/et promesse au roy Loys. Le preux duc de Nemours et conte de foix et plusieurs autres nobles seigneurs de libererent de rechief et moult affectueusement de prendre gaigner reduire lesdictes villes places et forteresses apartenantes au duche de Milan. Et mesmement vindrent a force darmes deuant ceste ville de bresse laquelle le pnomme duc de Nemours comme lieutenant general honnestement sommerent requerir deulx vouloir rendre et retourner au roy leur souuerain seigneur affin q̃ ilz ne feussent destruictz pillez. Mais il ni voulurent entendre demeurerẽt obstinez. Au moyen de quoy les nobles Francops furent contraintz leur dõner lassault. Et entrerẽt les vngs au chasteau les autres demurerẽt pour garder le camp. Et brief il y eut vne grosse bataille meslee Car ceulx de la ville et les autres gens darmes q̃ il auoiẽt firent leur pl̃ pouoir de eulx cuider deffendre pour resister aux nobles francops desq̃lz ilz furent si vigoureusement assailliz que ilz gaignerent pmierement la citadelle le palays. Et tãt firent consequemment quilz entrerent dedens la ville ou il trouuerent encores plusieurs Venissiens et autres gens darmes de leur partí lesquelz leur firent resistence :et de fait y eut encores aulcuns Francops occis et tuez en icelle ville de bresse depuis quilz furent entrez dedens car ilz iettoient pierres et bops pour eulx cuider tousioure defendre doubtant quilz ne fussent pillez pource que la ville estoit merueilleusement riche cõble de biens Et brief y eurent beaucoup a souffrir les plus grans seigneurs. Cest

La reuolte de ceulx de bresse aux Venissiens.

Laussaulx des francops deuant Bresse.

La deffẽce de ceulx ō bresse

aſſauoir le duc de Nemours Le ſeignr de Aulbigny et les autres. Mais apres toute reiſtence et ceulx de ceſte Ville de Breſſe a les gens darmes des Veniſſiens eurent faict tout ce qlz pouoient pour eulx deffẽdre et reſiſter Les nobles ſeignrs capitaines a Vaillans gens darmes francoys leurs liurerent vng dur aſſault mettãt leurs cõfidẽce en dieu les ſubmirẽt a ſubiuguerẽt deſoubz leur puiſſãce ſãs pouoir oultre reſiſter. ¶ Pluſieurs citadins Veniſſiens a autres gens de guerre enſemble les manans a habitãs di celle Ville furent a ce conflict par les Francoys occis et mis a mort en moult grãt nõbre de meilleurs q̃ fut piteuſe choſe a veoir et grande deſolation mais touſiours furẽt obſtinez. La Ville et les citoiens furent miſerablement diſſipez. Et merueilleuſemẽt deſtruictes a epillees de leurs biens et poſſeſſions. Ilz pdirent or argent vaiſſelle auſſi dorez dargen et autre metal draps dor Velours Satins eſcarlattes draps de ſope auec ẽs draps de laines Eſpiceries et autres infinies marchandiſes et moult ſumptueuſes richeſſes q̃ eſtoient en icelle Ville et brief pdirent tellement Et y furent tãt de gẽs occis a tuez en ſi grande abõdance qlz furẽt adoncqs petitz et entieremẽt priuez de tout humain eſpoir. En telle maniere qlz ſembloit la fureur et ire de dieu eſtre pour lors deſcẽdue a venue ſur eulx. Dieu conforte les deſolez et pdonne a ceulx q̃ ſont mors. Ilz y eut aucuns priſonniers entre leſqlz furent prins a tenuz meſſire anthoine Gruz meſſire Jehan Caufrea ſon filz et le conte Ludouic Adanago lequel auoit fait et conduict la trahyſon dicelle Ville de quoy il luy en print mal. Et apres ceſte triũphãte victoire des Vaillans francoys furent mis bonnes garniſons en la Ville et au chaſteau de Breſſe a en chacũ diceulx foiſon de viures pour pouruoir aux choſes futures et de ceſte Ville a du chaſteau eurent la charge a gouuernement le ſeigneur Daubigny a autres que on y donna pour la garder. ¶ La Ville a le chaſteau de Bergame furẽt pareillement rendues et remis es mains du treſchreſtiẽ roy de france a cauſe de ſon duche a pays de milan qui debuoit luy appartenoit. Et auſſi furent reduictes au roy pluſieurs autres places et forteresſes eſtantes dudit pays a duche de Milan a ſouffrirent grans dommages pour leurs faultes et demerites. ¶ Le treſnoble ſeigneur Gaſtõ duc de Nemours et conte de foix eſtant encores a Breſſe receut a ſi fut aduerty par aucunes nouuelles a luy apportees des Villes de Boulongne et Ferrare que les eſpaignolz auoient laiſſee leur groſſe artillerie et leur bagaige a Imola Et que auecques quelque autres artillerie legiere eſtoient venuz loger a Bondoie et es enuirons en la plaine leſquelz faiſoiẽt voller le bruit et rumeur deulx venir ioindre et aſſembler auecques les Veniſſiẽs pour ſecourir la Ville de Breſſe mais ie croy et tiens pour vray que eulx aduertis de la priſe a deſconfiture de la dicte Ville de Breſſe peurent bien toſt changer propos. Car il y auoit aſſez cauſe. Ainſi comme il eſt dit deſſus. Et enuiron ce temps eſtoit en la terre d Augaſte Vindelice vne vierge appellee anne Laquelle eſtoit ia peruenue a ſon quarantieſme an ſans manger boire ne dormir et ſans auſſi en auoir aucune choſe de ſõ corps. Par quoy on pouoit congnoiſtre icelle fille eſtre tant adonnee en deuotes contẽplations et piteuſes oeuures que lle eſtoit en la ſaincte grace de noſtre ſeigneur Jeſuchriſt dont faiſoit choſe merueilleuſe. ¶ Jay leu en la mer des hyſtoires que vng peu auant ce temps eſtoit en lombardie vne fille religieuſe des iacobins freres preſcheurs laquelle tous les vendredis auoit les plaies cicatrices es piedz a mains a au coſte cõe a lexemple de noſtre ſeigneur Jeſuchriſt eſquelles plapes abõdoit le ſang comme vne choſe merueilleuſe. ¶ Et pareillemẽt ay troue enuiron ce temps que au pays de Milan eſtoit vne autre fille vierge nõmee damoiſelle Triulce laquelle de ſon grant ieune

Les ytaliens et Veniſſiens ſubiuguez a Breſſe.

La richeſſe eſtãt a breſſe.

le priſõniers De tenuz a breſſe.

Nouuelles au duc de nemours.

Dune fille vierge.

Dune aultre fille vierge iacobine

age fut miſe a leſtude & inſtruicte en lart de grammaire en telle maniere que en ſon pitit.an eſtoit treſeloquente& bonne latine elle pnoit touſiours grant plaiſir a leſtude& peine de eſtudier tant ãlle cõpoſoit epiſtolles latines en vng treſbeau& biẽ eloquẽt ſtil le de lart doratoire. Elle eſtoit auſſi poetique & cõpoſoit vers ley a tin et elle eſtoit bõne philoſophe& ſcauoit moult biẽ diſputer auecqs les clers& docteurs elle eſtoit de treſbõ ne vie fille de biẽ& vertueuſe biẽ deuote& de bõnes mẽurs tãt q̃l ſembloit vne choſe treſ miraculeuſe de ſa bonne vie. Son pere eſtoit vng cheualier dit et nomme Jehan de no ble maiſon lequel eſtoit hõe clerc et bien lettre Sa mere eſtoit nommee angele de la no ble lignee des martinengeons et femme plaine de vertus p quoy lon peult dire ceſte fil le en plant auec Properce/ Nature ſeq̃tur femina q̃ſq; ſue. ¶ Or eſt doncqs aſſauoir pour retourner a la matiere des guerres dytalie que durant le ſainct temps de la q̃a rantaine. Lan mil.cccc.& xii.furent faitz aſſauly et batailles moult merueilleux es p̃diz pays des Jtales. Et meſmement la ſepmaine ſaincte et en approuuant le ſainct iour de Paſques de la reſurrection de noſtre ſeigneur Jeſuchriſt car les gens darmes du pape Julius auec les eſpaignolz et Veniſſiens queroient et appetoient touſiours prendre vengeãce des/francoys pour leur cuider faire quelque mauuais tour. Mais ilz eſtoient aſſez ſaiges et bien ſouffiſans pour eux garder et deffẽdre deulx. ¶ Si ad uint en ce ſainct temps de Paſques Lan.mil.cccc.& xii. Que les deſſus nommez gẽs darmes du pape Julius.ii auecques les deſſudit Eſpaignolz& Veniſſiens auoient p pare leur oſt et epercice de gens de guerre pres de Rauenne pour venir couurir deſſ? les Francoys. Leſquelz en furent aduertiz. Par quoy le p̃nomme/ Gaſton de foix noble duc de Nemours acompaigne de pluſieurs nobles:& vaillãs capitaines. Le seigñr de la Paliſſe Le seigñr Dalegre& ſon filz Le seigneur de Chaſtillon Le seigneur Jehan Jacques auecques pluſieurs autres bons capitaines& vaillãs gens darmes leſq̃lz to? bien equippez et en bonne deffenſe ſe deliberer̃et et furent appareillez a la bataille mõlt courageuſement En telle maniere que les Francoys ſe vindrent rencontrer cõtre leurs deſſuditz aduerſaires Eſpaignolz Jtaliens et tellement q̃l y eut vne treſgrande grie fue bataille laquelle dura longuement& autant quon vit long temps a. Mais finas blement et a la verite fut du tout vaincu et ſuccombe leperice des ptaliens et leurs ap bes auecques eulx Pierre de Nauarre fut prins qui la eſtoit pour le party de Julius& bref furent occis et naurez pluſieurs grãs docteurs et chefz de guerre en ce meſme cãp tellement que ceſtoit pitie de veoir ſi grande occiſion e t telle effuſion de ſang. Et meſ mes a iour ſainct et digne y eut pluſ̃. xxviii.ou xxx. grans ſeigneurs et barons des plus renommez des ptales leſquelz demourerent et furent occis en ce camp et auſſi fu rent encores pluſieurs dentre eulx detenuz priſonniers. Entre leſquelz eſtoient Fau riſque colonne/ Petre de Nauarre don Jehan de cardonne Le marquis de :Peſquiere pomare Spinoſe Caſtanago Jehan anthoine Viſino Le conte de Montelon le mar quis de Bretonde Le marquis De leſtelle le filz du conte de Conſege et autres to? ſei gneurs de grande congnoiſſance Le duc du traict eſtoit auecques eulx que on ne ſceut quil deuint le viſroy fuſt ſaulue au fuyr et tant quil ſe miſt ſur mer pour aller a Na ples. Le marquis de la padulle Et le conte de populle trouuerent ſubtille maniere deſ chapper et eulx ſauluer de ce conflict auecques vnze ou douze cens cheualx tãt dhõ mes darmes q̃ cheualx legiers& ſeize ou.xvii.cens hõmes de pied qui fut la reſte de leur armee ſans aucuns q̃ furent bleſſez& ſe ſaulucrẽt ou ilz peurent Et auſſi neſt pas adoubter q̃ a la departie des Francoys y en eut pluſieurs mors & bleſſez& fut ce iour

Dune aultre noble fille p̃hi loſophe.

De lentrepri ſe de Rauẽne La bataille p̃s de rauẽne

vng piteux faict Dieu pdonne a ceulx q̃ ſont mors. Et les colloq̃ en paradis Les frãcoys obtindrent & gaignerent pluſieurs bãnieres guidõs & eſtandars de leurs ennemis q̃lz tenoient pour gloire excellente et triũphe victorieuſe. Ainſi quil fut a tous notoire Et ap̃s que les francoys eurent ainſi triũphe: et demoure victorieux et que larmee de leurs ennemis fut rõpue en telle maniere q̃ la reſte des Italiens Eſpaignolz & Veniſiens qui ſeſtoient ſauluez et retirez du conflict de ceſte bataille q̃ auoit eſte pres Rauẽne ſe retirerent deca & dela pour eulx ſaluer ainſi cõme ilz peurent. Le preux duc de Nemours Gaſton de foix (tenant encores touſiours les rens) veit et appceut auſcũs hõmes de guerre tenans la partie des deſſus nommez Italiẽs & autres Leſquelz auoiẽt prins & tenuz la fuitte cõme gẽs eſgarez et ſans tenir ordre. Parquoy icelluy noble prince magnanime & hõme de cueur pria et requiſt inſtamment a aulcuns bien nobles ſeigñrs et vaillans Capitaines q̃ leur pleuſt marcher auecq̃s luy pour eppedier ceſte reſte de leurs ennemis et faire leur epploict ſur eulx & combien que aulcũs prudens ſeigñrs: & bons capitaines q̃lz deſia auoient veu pluſieurs choſes ſcauoiẽt auſſi le train de la guerre et q̃lles eſtoient les iſſues luy peurẽt remonſtrer quelle en pourroit eſtre la fin & quil faict bon ſoy contenter de choſe raiſonnable ſans trop hardie & folle entrepriſe ce nõobſtãt il fut touſiours pmanent en ſa force hardieſſe. Et pria de rechief ne eſtre delaiſſe diſãt. Qui me ayme ſi me ſuiue: Dont quant le ſeigñr de Alegre & ſon filz le capitaine Moullart Maugeron & la crotte enſemble pluſieurs autres le veirent eſtre ainſi delibere. Combien quilz fuſſent aboncq̃s entre eulx bien petit nombre pour ceſte foiz ilz ne le vouluront laiſſer Mais le ſuiuirent / et allerent auecq̃s luy courageuſement ainſi ſauf tout bon aduis coururent trop diligemment ap̃s iceulx leurs aduerſaires. Et auecq̃s trop petite cõpaignie Les aſſaillirent en ceſte maniere. Et brief leur firent moult grãt paour & y eut pluſieurs diceulx aduerſaires tuez a ce p̃mier conflict & aſſault donne. Mais quant ilz appceurent leurs cas & q̃lz ſe veirent oppreſſez ilz ſe eſlargirent au mieulx q̃lz peurent et firent ouuerture aux francoys Leſq̃lz incontinent ſe trouuerent enclos pource q̃lz eſtoient peu de gens. Pourquoy iceulx aduerſaires q̃ eſtoient la plus part gens de pied firent tant auecq̃s leurs picques & autres grãs baſtons de guerre q̃lz abbatirent aulcũs cheualx de loſt des Francoys qui fut cauſe de leur dommaige. Car ilz eſtoient mõlt bien armez dont leurs cheualx ainſi naurez et abbatuz leur liurerent vng aſſault iceulx aduerſaires / et tellement ſe meſlerent enſemble par cruelle ferocite en frappant les vngs ſur les autres q̃ pluſieurs vaillãs & nobles ſeigneurs cheurent & furent occis dune part et daultre en ceſte bataille. Entre leſquelz cheut et glorieuſement demoura le treſnoble Duc de Nemours auecques pluſieurs bons ſeigneurs Mais non obſtant a la parfin vint ſi bon ſecours aux francoys q̃ iamais aulcũs diceulx aduerſaires ſans nul excepter ne retournerẽt hors de ce camp q̃ tout ne feuſt mort & occis. Et ainſi demourerẽt les Frãcoys victorieux en plaine bataille mais bien a tard vint ſecours. Entre les francoys ainſi q̃ dict eſt cheurent & demourerent glorieuſement en bataille les treſnobles et vaillãs ſeigneurs Gaſton de foix duc de nemours Le ſeigneur Dalegre & ſon filz Le ſeigneur de Mantcaure le lieutenant du ſeigneur Hymbercourt le capitaine Moullart le capitaine Iacob auec vng autre capitaine Alemant appelle Phelippe & aulcũ petit nombre de gẽtilz hõmes et autres hommes darmes. Auſq̃lz dieu vueille pdonner: & leur doint a tous paradis Et ap̃s toutes icelles victorieuſes batailles du pty des francoys & a la deſcõfiture de leurs ennemis aduerſaires les nobles ſeigneurs & vaillãs capitaines francoys vidrẽt

La triũphãte mort du duc de Nemours.

courageusemẽt & en grãde vertu denãt la ville de Rauẽne laq̃lle ilz assiegerent si vi-
goureusemẽt q̃ la prindrẽt & gaignerẽt dassault & icelle soubmirẽt entieremẽt a leur puis
sãce & voulẽte la ou ilz occirẽt et encores mirent a mort plusieurs de leur party cõtrai
re & si gaignerẽt tous les biens & despouille dicelle ville cõme il leur pleut en dispo-
ser: en quoy il appert notamment q̃ a la verite & sãs faueur furẽt & demourerẽt les
frãcois vrays triũphãs & victorieux en toutes icelles batailles. & en la prise de Rauẽ
ne laquelle fut tresfort destruicte & cõe mise a cõfusion. Et cõsequmẽt apẽs toutes cho-
choses deduictes & eppedices: les vaillãs frãcois virent au cãp dernieremẽt dit pour
honnestemẽt leuer: & donner hõnorable sepulture en leglise auq̃ feuz duc de Nemours
& aultres seigñrs dessusdictz leq̃l noble prĩce & duc victorieux Lieutenãt general du
Roy fut moult hõnorablemẽt & en grãt triũphe de dueil prins & leue dicellup cãp ou il
auoit este occis & fut porte dedẽs Milã pour illec q̃s estre manifiq̃mẽt sepulture: cõme
bien luy appartenoit ce fut le vingtsixiesme iour du mops dauril. Lan mil.cccc:et
xiii.apres pasques. Et estoient deuant luy to⁹ les prisõniers qui auoient este prins &
detenuz a ceste iournee de Rauenne: & pareillement estoient portez deuant son corps
toutes les bennieres: guidons & estandars que les francois auoient victorieusement
conquis & triumphamment gaignez en ceste bataille. Et tant de ceulx des italiens cõ
me semblablement celle des venissiens: & aussi celles des Espaignolz auecques cel-
les de Galiace: & aultres princes & seigneurs lesquelz auoient este tuez et occis en ce
ste bataille Parquoy p auoit iope/ & dueil a ceste hõneste sepulture: car il pauoit moult
belle ordre a ces obseques & funerailles & si estoit moult noble chose a veoir passer vng
tel triumphe. ¶ Les vaillans seigneurs & vons capitaines Francois p estoient en
grant dueil: comme on a de coustume de faire a la mort dung si noble prince. Deuant
son corps estoient ses pages & aultres ses familiers Quilz menoient ses cheuaulx
dhonneur & aultres courtiers & cheuaulx desquelz il estoit bien garny comme prince
tresualeureux lon portoit aussi deuant luy son armet auecques lespee de victoire com
me lieutenant du roy dont il estoit vray triumphant. Et bref ceulx de toute larmee
qui estoient a sa sepulture & au Conuoy qui p fut fait faisoient & menoient Tous
grant dueil & lamentable desolation: car ilz le auoient touſiours trouue prince liberal
prudent & a tous debonnaire. ¶ Les gens & seigneurs de la ville citadins & aultre po
pulaire p estoient tous reuerẽmment vestuz & habillez de robes noires & chapperons
de dueil auecques vne moult grande quantite de torches allumees esquelles estoit a
tache le noble escu & blason de armoyrie du predict seigneur lequel corps & ceulx du
conuoy estoient gardez & acompaignez de deux cens lances bons gens darmes & aul
tres gens de pied en suffisant nombre. ¶ Et ainsi en grande pompe de dueil fut touſ
iours honnorablement conduict iusques en leglise de Milan la ou il luy fut faict
vng bien solennel seruice de funerailles & obseques. Et apres le seruice faict & moult
reuerẽmment acomply son corps fut mis en sepulture: a laq̃lle furent & assisterent to⁹
gentilz hommes officiers/ seruiteurs & familiers: seruans chascun de leur office cõme
en tel cas est de coustume au trespas dung si noble prĩce: ¶ On disoit lors mais Je
ne scay se il est vray & ne le asseure pas combien q̃l soit additioñe & impresse auecq̃s la
Cronique de Eusebe des tẽps en latĩ q̃ vng peu deuant ceste bataille et conflict der-
renier recite auoit este veu vng monstre nouueau ne en ladicte ville de Rauenne: le-
quel monstre pour commencement estoit cornu au chef: ayant aelles au lieu de bras:
vng pied comme vng Oiseau rauissant: & lautre pied comme vng homme humain:

L'estat du sei
gñr trespasse

les citoiens &
seigneurs de
milan:

La sepulture
du duc de ne
mours.

¶ Il auoit vng oeil au genoul:et ſi auſſi lung et lautre ſexe tãt maſculi q̃ feminiñ. Ceſt a dire dhõe q̃ de fẽme:ainſi cõe vng hermofrodite il auoit en la poictrine ainſi cõe p. Leql fait Pſillõ q̃ vne ſẽblãce de croix:le tout ſignifiãt ce q̃ ſẽſuit. ¶ Par le chef cornu de ce mõſtre pouoit eſtre entẽdu orgueil:les aelles pouoiẽt ſignifier vaine legiereté q̃ incõſtãce de pẽſee Faulte de bras:deffault de bõnes oeuures:le pieds dũg opſeau rauiſſãt peult auſſi deſigner rapine vſure:q̃ toute mauluaiſe auarice:loeil au genoulx pouoit ſẽblablemẽt ſignifier deflection q̃ cõtẽdemẽt de penſee aux choſes baſſes q̃ terriẽnes:q̃ par lung q̃ lautre ſexe dhomme q̃ de femme:pouoit auſſi eſtre entendu in honneſte q̃ Ville lupure. ¶ Et ainſi pour ces Vices capitaulx Declairez pouoit eſtre abõdãce toute ptalie menacee et affligee de guerres q̃ impetueuſes batailles ce que paraduenture eſtoit faict Par diuine permiſſion q̃ non par la force Des hommes:qui ſouuent ſont faictz fleaux de Dieu pour la vengence des pechez. La lettre de p. grec dicte Pſilon:q̃ la ſemblance ou forme de croix:pouoient eſtre ſignes q̃ demonſtrations de Salut:car le.p.q̃ auſſi la croix ſont figures q̃ ſignes de Vertus. Et par ce peult eſtre entendu que ſe nous. Recouurons a prendre q̃ enſuyure Vertus. Et a la croix de Jeſucriſt qui eſt le ſigne de Victoire:nous pourrons Delaiſſer les Vices:et penſer a noſtre ſalut pour lhonneur du ſaulueur du monde rememorant ſa paſſion:q̃ en ce faiſant humblement q̃ par bonne Deuotion nous pourrons ẽpetrer ſa grace q̃ diuine miſericorde pour nous preſeruer q̃ deffendre de telles preſſures q̃ dangereuſes tribulations ce quil plaiſe a Dieu eſtre faict. Et vng peu apres ce Temps q̃ les batailles Deſſuſdictes: eſquelles furent faictes pluſieurs q̃ Grandes effuſions de ſang humain. Et meſmement des ptaliens Veniſſiens q̃ aultres nations leurs alliez aux Francoys aduerſaires comme deſſus a eſte dit iceulx Francoys qui pour lors auoyent tout conquis et mis en fuitte:furent aulcunement eſpars diſperſez ca et la pour les garniſons/deffenſes et mains tenues es Villes/chaſteaulx/places:forteresſes par eulx:cõqueſtees et qui de droict appartenoient au treschreſtien roy Lope douzieſme de ce nom. A cauſe de ſõ duche et pays de milan. Aulcunes inſaciables martiens et bibules de ſang humain ce qui ne leur appartenoit. La mort du treſualliant q̃ Victorieux Gaſton de foix/duc de Nemours conſidere:et attendu quil eſtoit lieutenant general du roy es pays de lõbardie et es ptalles penſant quilz eſtoient deſſus eſmeurent et ſuſciterẽt les eſperitz de la reſte de leurs gens darmes et autres par eulx appellez/Parquoy eulx voyans les francoys ainſi diſperſez en leurs garniſons et conſiderans que la Vertu diſperſee et reſpandue neſt ſi forte que la Vertu enſemble Vnie firent vng nouuel oſtel exercite de gens darmes pour leur deſordonnee Vindication q̃ venir deſſus les francois. Adoncq ſemblablement Que par la Grande deception q̃ fraude de aucuns ſe Meurent tantoſt les ſuiſſes auſquelz fut donne paſſaige et ouuerture par prodition en Telle maniere quilz vindrent iuſques en la terre q̃ duche de Milan. Et dautre part ſe encouragerent les eſpaignolz q̃ italiens:tant quilz furent aſſez Toſt eſpanduz par iceulx pays des itales q̃ lombardie en aſſez grande compaignie:dont attendu le petit nombre des francois eſtre enſemble vniz qui pour lors eſtoient diſperſez es itales q̃ aubict du che de Milan leſquelz francois Toutes icelles choſes entre eulx conſiderans affin de preuenir ſans eſtre preuenuz q̃ pour euiter perilz de guerre qui eſt dangereuſe: Et muable ſe retirerent Au conte de Aſti q̃ de la iuſques a Lyon en france:mais toutesfois .ce non obſtant q̃ par Bonne prudence demourerent les chaſteaulx des Villes de Milan. Breſſe q̃ autres places garnis et premunis de bons capitaines et vaillans

La aſſẽblee de aulcũs italiẽs cõtre les francois.

La prodition de aulcuns ſimulateurs du duche de milan.

gens darmes frācois auecqs biures pour tenir. Cestassauoir pour chef et gouuerneur a Mylan: le seignr Nicolas de louuain es autres lieux et places plusieurs bōs capitaines. & a la terre et chasteau de Bresse: le seignr de Aulbigni: lequl depuis a son departement dicellup lieu retira hardiment en frāce apāt la lāce sur la cuisse auecqs ceulx de sa gpaignie. Et sont les choses ainsi restees les francois esperans faire bon retour pour recouurer aucunes terres: ainsi que droit et raison est comme la chose appartiēt au treschrestien roy de france. ¶ En ce mesme an Mil cinq cens douze. Le pape Julius second de ce non qui iniustement et sans cause: et en retribuant mal pour bien fut merueilleusement obstine contre les francois: mourut et trespassa a Romme en lan Neufuiesme de ce non pontifical Jesucrist luy face pardon. ¶ Et enuiron ce temps (toutes choses considerees) furent faictes et accordees treues pour certaine espace entre le treschrestien roy de France Loys douziesme. Et Ferdinant roy darragon auecques aussi les Espaignolz. le pape leon dixiesme de ce non a present regnant fut esleu et consacre a Romme et succeda apres Julius. Icellup leon fut natif de la cite de Florence: cestassauoir de tresbons riches & honnestes parens: son pere estoit nomme Laurens de medicis filz de Cosme de Mesicis tresgrans et honnores personnaiges bien renommez p toute terre. et ausquelz le treschrestien Roy de France loys vnziesme dōna et permist porter les trois fleurs de lys dor en leur Escu et blason de armoirie pour lhonneur de leur renommee. ¶ Ce pape leon moderne est homme docte bien lettre et plain de bonne meurs. Il est vray amateur de paix et iustice aymant toutes gens de scauoir: & zelateur du salut des ames: comme bon deuot et sainct pere rempli damour et charite. ¶ Lan mil cinq cens et treize. Le roy Henry Dangleterre filz du roy Henri septiesme lequel par laide et secours du treschrestien roy Charles huptiesme dernier decede fut faict paisible roy dudict Angleterre apres la mort et occision du noble Richard de lancastre. Parquoy il est et doit estre tenu au lieu et couronne de France mais nonobstant toutes ces choses et que la verite soit telle le pnomme Roy dangleterre enprint. De passer la mer et vint iusques au lieu de. Calles auecques grande compaignie & vng grant nombre de pieces dartillerie: & icellup allie de Maximilian empereur esleu & roy des Rommains pour cuider greuer & faire nuisance au treschrestien roy de france Mais ad ce fut si prudemment obuie et resiste des nobles francois par mer et par terre et le treschrestien roy Loys estant en presence en ces villes de picardie Que la dieu grace ne ont este si auant que passer la riuiere de. Somme pour aulcunement Dommaiger le Noble royaulme de. France. Parquoy sen retournerent Les Dessusdictz roys des Rommains et dangleterre. Et tant aussi que le prenomme roy loys se retira paisiblement Jusques en son chasteau de Blois auecques Ma dame la royne ensemble leur tresillustre & tresnoble lignee. ¶ Si est doncques bien icy a noter Que depuis la nation & entreprinse des dessusditz Anglois/ & leurs ailles furent faictes les monstres de tous ses mestiers et Gens de Paris a pans tout robes delitiree & banieres correspondātes a Chascun deulx selon leur estat & comme il leur fut ordonne qui fut moult belle Chose a venir par plusieurs iournees a Paris. ¶ Durant ce Conflict & enuahissement dessusdict Le tresnoble roy Descosse descendit au pays. Dangleterre/ comme pretendant droit en icellup Pays a cause de sa Femme. Tant quil fut victorieux en certaines batailles demonstrant sa noble prouesse lan de grace Mil cinq cens & treze le vendredy .iii. iour de Juing. Aliance et Bonne confederation: De paix a este deuement Accordee crpee/ & Publiee a cry Publicque

La mort du pape Julio ſe cond.

Leon pape moderne ō ce nom

Les mōstres de toꝰ les mestiers faictes a pies Du roy de Escosse:

& a ſon de trõpe ſur la pierre de marbre du palais ropal & p les carrefours & lieux pu-
blicqs aconſtilles en la bõne Ville cite & Vniuerſite de Paris entre le treſchreſtiẽ Roy
de France Loys douzieſme de ce nõ/duc de Milã:& ſeignr de Gẽes:et illuſtriſſime
ſeignrie de Veniſe/ceſtaſſauoir pour eulx:& leurs ſucceſſeurs dune part &daultre.ppe
tuellement & a iamais ꝓmiſe & iuree a lhonneur & ſeruice de dieu noſtre createur & bi-
en dicelles pties & de leur eſtatz:& pour le repos vnion & trãqllite de la choſe publicq
& toute la chreſtiente.Et en ceſte dicte alliãce:traicte de paix & bõne cõfederatiõ a eſte
expreſſemẽt reſerue lieu treſhonorable a noſtre treſſaict pere le pape Leon dixieſme de
ce nõ:pour la deuotiõ & obſeruãce q̃ les deux deſſuſdictes ptiesont a noſtre ſaincte me
re egliſe:& au ſiege apoſtolique.Ceſte preſente publication de paix & treſbonne alliãce
fut faicte eſtãt en ladicte Ville de Paris Le roy noſtre ſouuerain ſeigneur: la royne &
monſeigneur le daulphin:auecques pluſieurs grans princes du noble ſang ropal.& &
aultres nobles ſeignrs:dõt furent faitz les feux de ioye auecqs feſte ſolẽnelle.Et p ce
traicte de paix fut deliure & rẽuoye a Veniſe le noble Cheualier Meſſire Barthele-
my de a luſtane auecqs nobles cõpaignie En ceſte an mil cinq cẽs & treze fut vng ſi lõg
& merueilleux yuer q̃ la riuiere de Seine fut toute priſe & gelee a Paris iuſqs a paſſer
ꝓmunemẽt & ſeure frayee p deſſ⁹ la grace.Et tant q̃ au degel furẽt rompus & lõbes en
leaue deux des molins du põt aux muſniers au pres du palais. ¶Pour ceſt yuer tãt
Le grãt yuer là mil .v.cẽs et.xii. excẽſſif le moſte de boys valoit adoncques au dict lieu de paris dix ſolz pariſis Les
bourres & cotterez furent venduz vng blanc:& quatre deniers tournoys la piece. Et le
charbon ſix blanslе minot:& encores a grant peine en pouoit auoir Autres pluſieurs
choſes furent faictes & aduenues en ceſt an l'an de grace mille cinq cens & treze:leſq̃l
les ie delaiſſe pour plus amplement deſcripre et reciter a ceulx qui pourront veoir la
fin des choſes commencees: Et qui ont charge de ce faire. Les ſupſſes ſe ſont longue-
ment tenuz obſtinez contre icellup treſchreſtien roy . Lequel par ſa bonne prudence p
tranſmiſt et enuoya le bien ſaige & treſnoble prince treſcheualeureux ſeigneur et duc
Le noble ſeig de Bourbon pour faire ainſi quil appartient& cõement il ſceut bien faire:
gñr duc de
bourbõ cõtre
les ſupſſes.

¶Narration en brief du deuot treſpas et triũphãte cõduicte enſẽble la treſhõ
norable & magnifiq̃ ſepulture du corps de treſhaulte& noble princeſſe ma dame
Anne ropne de Frãce q̃ dieu abſoulle.

LE vnzieſme iour de Ianuier lan mil cinq cens & treze cheut en ma
ladie au chaſteau de Blois treſchreſtiẽne& debonnaire princeſſe ma da
me ãne p la grace de dieu ropne de frãce ducheſſe de bretaigne: conteſſe
de Eſtãpes:& aultres pluſieurs ſeignries & poſſeſſiõs & tãt perſiſta & p
tinua la maladie dicelle,treſbõne et noble dame q̃lle treſpaſſa deuotemẽt
en Jeſucriſt ſouuerai ſeignr auq̃l elle rẽdit hũblemẽt ſõ eſperit le lundy
apres enſuiuant neufuieſme iour dudit moys de Ianuier enuiron ſix Heures au ma
tin Duquel obitz treſpaſſement furent faitz& lettez mõlt grans plaintz gemiſſemens
& lamẽtations de dueil:ce q̃l ne fut pas fait ſans cauſe Car certainement et a la ve
rite elle eſtoit vraye mere des poures confort des nobles gentilz hommes:recueil des
dames damoyſelles et honneſte filles & le refuge de tous ſcauans et litterez hommes
aymans honneur et bonne vie.Si prie a dieu le createur Qui luy plaiſe de recepuoir
Vertus de la & colloquer ſon eſperit au benoiſt royaulme Du ciel auecques les bien eureux. Et
royne: apres doncques le treſpas dicelle noble & vaillante dame ſon corps demoura p leſpa

ce de trops iours entiers en ſa chãbre le viſaige tout deſcouuert auecqs vng treſnoble luminaire de douze gros cierges de cyre blãche qlz touſiours ont eſte cõduictz entretenus iuſqs au lieu de ſa ſepulture: ⁊ depuis encores pluſieurs iours aps ſõ corps fut cõſequẽment ẽbauſme ⁊ mis en vng richeſercueil: et puis demoura et fut p aulcũs iours en la ſale dudit chaſteau. Et le vẽdredy vingt ſeptieſme iour dudit mops de Januier fut ſõ corps tire hors dudict Chaſteau de la Ville de blops moult hõnorablemẽt acompaigne des croix ⁊ proceſſiõs des parroiſſes ⁊ religions dudit Blops auecqs quatre cẽs groſſes torches de cyre allumees de p le roy. ⁊ cẽt aultres pareilles torches de ladicte Ville de blops portees p gẽs veſtuz de dueil: Et leurs chapperõs en leurs teſtes ſtipẽdies auecqs auſſi. xxiiii. aultres pl⁹ groſſes torches portees p vingtz et quatre officiers de leſtat de la dicte dame. Et en chaſcũe de toutes icelles torches auoit deux riches eſcuſſõs armoyries des armes ⁊ honneſte blaſon dicelle, Dame/⁊ en ceſte maniere fut honnorablement porte et preſente ledit corps iuſques en legliſe pour faire ſon Deuot ſeruice. En icelle proceſſion apres leſdictz porteurs de. Torches eſtoient Les reuerends ſeigneurs prelatz eueſques ⁊ abbez/⁊ le treſreuerend/Cardinal de Luxembourg pour faire le predict office. ⁊ lequel leua ledit corps de la noble dame Audit lieu du Chaſteau de Blops. Et apres les porteurs de torches: et les Deuotes proceſſions des reuerẽds ſeigneurs de leglyſe marchoient tous les huyſſiers en ordre tous veſtus ⁊ habitues de robes noires: ⁊ chapperons de dueil. ¶ Et incontinent apres eſtoit Le capitaine meſſire Gabiel ⁊ ſes archiers. les ſeigneurs de Concreſſault. Chetaing: ⁊ la tour acompaignez de leurs archiers. Apres eſtoient les Roys ⁊ heraultz darmes reueſtuz de Leurs cottes ⁊ blaſons darmoyrie: comme il appartenoit. A la main dextre marchoient le premier Maiſtre dhoſtel ⁊ les aultres. Et a ſa main ſeneſtre. Eſtoient les maiſtres des requeſtes. Et conſequemment marchoit le grant eſcuyer de ladicte feue dame. ¶ Le corps dicelle noble royne eſtoit moult honnorablement porte par Aulcuns ſes gentilz hommes ⁊ aultres officiers pour ce faire Ordonnez: ⁊ Eſtoit reuerẽmment acompaigne des deſſuſdictz prelatz ſeigneurs de leglyſe ⁊ religieux. ¶ Les coings ou carres du drap Qui eſtoit ſur le corps eſtoient portez par le ſeigneur de ſainct. Paul: le ſeigneur de Lautrecq: le ſeigneur de laual/⁊ lops Monſeigneur de neuers. ¶ Ceulx qui portoient le poille deſſus Ledict corps eſtoient le Seigneur de Pontieure/le ſeigneur de Chaſteau briand Pierre monſeigneur de Canbaſes ⁊ le ſeigneur de montaffillant. Et apres eſtoit Le ſeigneur de Grignault chef ⁊ lier dhonneur de ladicte feue dame. ¶ A faire ⁊ mener le grant dueil Eſtoient monſeigneur le duc Dangouleſme/le duc Dalenpon et le Conte de Venoſme/puis apres En ſuyuant la dame de Bourbon la dame Dangouleſme: ⁊ la dame Dalencon. Et puis apres icelles/la dame de mailly/Dame dhonneur de ladicte feue Dame et noble royne Et apres encores alloient toutes les Damoiſelles et filles. dhonneur dicelle honneſtement veſtues et habitues De robes noires et en dueil. Et encores/ Apres marchoit le noble. Duc de albanie auecques les ambaſſadeurs les ſeigneurs Barons de bretaigne ⁊ aultres pluſieurs Notables ſeigneurs Chambellans et officiers ainſi comme ilz deuoient aller et Chaſcun mis en moult bel ordre Et brief fut le corps de la treſchreſtienne royne moult honneſtement et deuotemẽt conduict au chaſteau de Blops iuſques en leglyſe de ſainct ſauueur en icelle Ville. Et la ne print aulcun ſa place fors ainſi Quil ordonne par ceulx qui en auoient la charge: Et furent ce iour dictes Vigilles des mors moult ſolennellement Et le lendemain qui eſtoit ſa-

denys en frā
ce.

Le diuin ſer
uicē faict
pour la royne
a.ſ. denys

medy fut en ladicte egliſe de ſainct Sauueur faict vng ſeruice moult ſolennel p pluſi
eurs reuerendz prelatz ⁊ ſeigneurs de legliſe. Et ne furent a loffrende foremon ſeignr
le duc de Angouleſme ⁊ le ſeignr duc de Alenpon: auſquelz furent portees leurs offrē
des p les roys darmes montiope/ ⁊ Bretaigne. Et apres le ſeruice acōply chaſcū ſen
alla pour diſner Et apres diſner partit le corps dicelle noble dame hors ladicte ville
de Blops auecqs toute luminaire ⁊ deſſuſdict. Et to⁹ tours ainſi honnorablemēt acō
paignee iuſques au lieu de ſa ſepulture en beau ⁊ deuot ordinaire. Et touſiours vigil
les ⁊ le lendemain les meſſes ⁊ ſeuices ſolennelz es lieux villes ⁊ places ou ledict corps
⁊ la compaignie arriuoiēt pour le ſoir au giſte. Et tāt que le dimenche de la ſeptuage
ſime. xii. de feburier paruindrēt iuſques en legliſe noſtre dame des champs es fauly
bourgs de paris la ou le corps fut garde par deux nuytz auecques vne mōlt gran
de quantite de beau luminaire ⁊ deuot ſeruice faict. Le mardy enſuyuant. xiiii. iour
de feburier furent au deuant du corps de la dicte dame les pceſſions auec les croix de
toutes les egliſes ⁊ religiōs de paris: ⁊ toute luniuerſite enſemble. Auſſi mes ſeignrs
les preſidens ⁊ conſeilliers de la ſouueraine court de plement ⁊ gñalement toutes les
aultres cours ⁊ iuriſdictions: officiers aduocatz: procureurs: bourgeois marchans ha
bitans ⁊ aultres menus officiers de la dicte ville de Paris: leſquelz eulx tous acom
paignerent icelluy corps mōlt reuerammant auecques les nobles ſeigneurs ⁊ dames
de leſtat deſſuſō ainſi quilz ptirēt de Blops ⁊ chaſcū touſiours en bel ordre entre eulx
tous ſelon leurs degres. Et deuant le corps entrerent a paris par la porte ſainct Jac
ques les pages dhonneur nudz teſtes tous veſtus de velours ⁊ chaperons de deul mō
tez ſur courſiers ⁊ cheuaulx bardez de velours iuſques a la teſte grande croix de ſatī
blanc deſſus. Vng cheual dhonneur ⁊ hacquenees acouſtrees de meſme eſtoiēt ainſi me
nes ⁊ conduictz p les laiſſes. Au chariot qui auoit mene le corps de ladō dame iuſques
ausdō faulxbourgs de Paris auoit ſix cheuaulx enharnaichez ⁊ couuers de meſme ve
lours a grandes croix de ſatin blanc. Le chariot eſtoit auſſi couuert de velours a vne
grande croix de meſmes/ ⁊ les quatre coings honneſtement portez par quatre ſeignrs
⁊ ſi eſtoient les charretiers ⁊ palefreniers veſtuz de velours ⁊ chapperons de deul. Le ſ
figie ⁊ repreſentation de la royne eſtoit poſee deſſus ſon corps le tout porte par pluſi
eurs gentilz hommes deſſus vne litiere de bois couuerte dung riche drap dor traict
⁊ eſleue fourre ⁊ enrichy de hermines ladō effigie eſtoit moult richement acouſtree ve
ſtuee deſſoubz dune cotte de fin drap dor/ ⁊ deſſus vng grant ſercot de velours cramoy
ſi de pourpre fourre dhermines vne corōne miſe en ſon chief deſſus vne copſſin de drap
dor vng ſceptre eſtoit en ſa main dextre. et en ſa ſeneſtre tenoit vne main de iuſtice ⁊
au deſſus eſtoit porte vng riche poille de velours bleu en maniere de ciel/ Seme a len
tour deſcuz de france ⁊ de bretaigne Et eſtoit porte par les quatre preſidens de la court
de parlement ⁊ deſſuſō ſeigneurs ⁊ dames portans le deul apres le corps ⁊ ainſi fut p
duict iuſques en la grande egliſe noſtre dame de paris ou fut faict vng moult ſolen
nel ſeruice. ¶ Le lendemain qui eſtoiet mecredy. xv. iour de feburier fut ainſi conti
nuellement portee hors paris en lordre ⁊ maniere que deſſus pour eſtre ſepulturee en
la deuote egliſe de ſainct Denis en france: Et ainſi furent les pceſſions dudit Paris
pour conduire le corps de ladicte dame iuſques a vne croix q eſt vng peu p deca le lieu
ou lon faict la foyre du lendit. Et en ce lieu ou eſt ceſte croy les reuerendz abbe ⁊ vene
rables religieux auecques les preſtres des egliſes ⁊ parroiſſes de la ville de ſainct De
nis en france iceulx tous honneſtement reueſtus de chapes ⁊ auecques leurs croix en

Les cerimo
nies faictes
au corps ō la
royne eſtant
en ſon ſepul
chre.

Le de part du
roy Ioys. pie
de ſon chaſte
au de Blaye
pour venir en
ſa bōne ville
et cite de pis
apele decez ō
la feue royne
Anne de bre
taigne ſa fem
me.

semble les manās et habitās de la ville vinsrēt hōnorablement en procession pour il lec recepuoir le corps de ladicte dame lequel fut tousiours cōtinuellement porte moult reuerēment insques en leglise sainct Denys et tousiours honnorablement accōpaigne des dessꝰ nōmez nobles prices et princesses seigñrs dames⁊ damoiselles et le trai ainsi q̄ dessus. Le diuin seruice⁊ office pour lame de ladicte royne fut le lendemain fait p̄ tresreuerendz pere en dieu le cardinal du Mans et firent loffice de diacre⁊ soubzdiacre les archeuesqs de Lion⁊ de Sēs acōpaignez des reuerēdz abbes de saincte Geneuiefue⁊ de sainct magloire et en ce deuot seruice assistoiēt les dessusdictz princes⁊ princesses seigñrs dames⁊ damoiselles vng chascū selon lordonnance des maistres⁊ conducteurs des cerimonies⁊ apeicelluy seruice fut fait⁊ p̄sche vng beau sermon p̄ le venerable cōfesseur du roy maistre. G. paruic docteur fame es sacrez volumes ⁊ fē⁊ le tout deuemēt accōpli le corps de ladicte Dame ma dame Anne en son viuant royne de france duchesse de Bretaigne⁊ contesse de Estāpes fut moult hōnorablement inhume et sepulture debēs le sepulchre a celle prepare. Et suiuāmēt apē le herault darmes dit Bretaigne appella tous les principaulx officiers dicelle / Dame Cest assauoir le cheualier dhōneur le maistre dhostel⁊ autres pour eulx tous et vng chascū deux accōplir leurs offices enuers ledit⁊ corps ce q̄lz firēt mōlt piteusement en iettāt larmee de leurs peulx Et ce fait le p̄nōme roy darmes cria p̄ trois foys a haulte voix moult piteusemēt latreschrestiēne royne de frāce duchesse de Bretaigne nostre souueraine dāe est morte. Et puis chascū sen alla pour prēdre sa refectiō⁊ le corps de la dame demoura en sa sepulture Dieu face merci a sō ame⁊ la colloq̄ en paradis auecq̄ les bien eureulx. ¶ Au mois Dauril mil. cinq cens⁊. xiii. auant pasques furent a paris criees ⁊ publiees treues entre le treschrestien Roy de france loys Douziesme de ce nom⁊ Ferdinang roy de Arragon et les Espaignolz.

¶ Addition du prenomme Pierre Desray simple orateur de Troyes en chāpaigne sus les croniques / du Reuerendz pere en / Dieu maistre Robert / Guaguin nagueres translates de latin en nostre langaige Francoys. Et depuis les premieres icelles croniques dernierement ymprimees en Lan quon disoit Mil cinq cens et treize des faitz et gestes du Roy loys. xii. apres le deces ou trespas de sa femme ma dame Anne de Bretaigne.

Ensuiuant tousiours mon propos ainsi que iauois commence⁊ pour suir es croniques des treschrestiens⁊ magnanimes⁊ victorieux Roys de France. Premierement composees par frere reuerente personne maistre Robert Guaguin en son viuāt maistre general de lordre de la saincte Trinite docteur en decret et bien fame historiographe / Je trouue q̄ Apres le decez obseques funerailles de la treschrestienne treshaulte et tresdebonnaire princesse Ma dame Anne par la grace de dieu deux fois royne de frāce Duchesse de Bretaigne et contesse Destampes que dieu absoulle⁊ apres quelle fut glorieusement et en grande triumphe sepulturee en leglise de sainct Denys en France ainsi que bien lui appartenoit Le feu Roy loys. xii. de ce nom dernier mary de ladicte dame demoura aulcune petite espace de temps apres en son chasteau de Blays et depuis vint et arriua en sa bonne ville et cite de Paris Capitalle de france la ou il fut loge en son hostel des Tournelles. Et faisans tousiours deul et plaincte de sa tresdebonnaire et deuote femme la Royne ma Dame Anne dessusdicte. Et tellemēt quil ne voloit pas voulentiers venir ne accesder a nul aucuns seigneurs ou autres Persō-

La reception du corps de la royne p̄ eulx de .s.

naiges sans q̃ p̃mier eulx et leurs gens ne fussent vestus et habituez de drap noir en forme d̃ deul. ¶ Et apꝛs quil eust este vng peu de temps audict Paris il manda et fist conduire a luy ses deux tresnobles et debõnaires filles. Ma dame Claude et ma dame Renee sa seur. Cestassauoir soubz la conduicte et principal gouuernement de tresshaultes noble princesse ma dame Loyse duchesse de Angoulesme. En ce lieu de paris Lan mil cinq cens et treize icelluy treschrestien roy Loys douziesme manda et fist venir a luy plusieurs grans princes et nobles seigneurs de son sang auecqs aussi aucũs reuerendz peres Cardinaulx seigneurs de leglise et autres de son grant conseil affin de pouoir traicter des affaires de son royaume. Cestassauoir pour les guerres et diuisions qlz parauant en lan precedent auoient este en ses pays de Guyenne de Picardie et de Bourgongne et sur ce y mettre bonne fin. Le prenõme roy Loys fut (en ce temps) tresfort malade en son chasteau du bois de vincẽnes. Mais a laide de dieu et par le bon conseil de ses medecins auecqs son prudent regime retourna a conualescẽce il auoit deuotement faict et ordonne par auant ce temps que a lheure de la elenatiõ du precieux corps de nostre sauueur et redempteur iesuchrist es haultes messes chantees a note fust par toutes les eglises de son royaume et de ses pays deuotement dites et chanter ce verseil de lhymne du sainct sacrement O salutaris hostia que celi pandis hostia. Ce qui fut faict et obserue et croy que le sainct sacrement et precieux corps de Jesuchrist luy bailla tresgrandement aide. En lan mille cinq cens et quatorze. Icelluy roy Loys estans encores veufue alla de Paris a saict Germain en laye acõpaigne de plusieurs nobles princes barons et seigneurs de son sang treseuerendz cardinaulx seigneurs de leglise et gens de son conseil Et luy estant en ce lieu de sainct Germain alloit souuentefois a la chasse affin de tousiours passer temps et pour euiter melencolie de son deul Car cest vng pays nemoreux et la ou sont plusieurs beaulx bois/buissons et hayes pour le gibier. Et aussi fut illec traicte de plusieurs matieres et affaires de son royaume et de ses pays. Lan dessusdict Mil cinq cens et quatorze le Jeudy. viii. iour Du mois de May le tresnoble duc de Valoys et conte de Angoulesme espousa et print a femme noble et vertueuse dame ma dame/Claude aisnee fille du roy Loys et Anne duchesse de Bretaigne tousdeux honnestement vestuz et habituez de drap noir en forme de deul pour le trespas de la dessusdicte feue royne. Ma dame Anne ỹ Bretaigne Mere dicelle ma dame/Claude Et ce fut faict en la chappelle du chasteau dudict. s. Germain present le Roy acompaigne de plusieurs de son noble sãg auecques autres biens nobles seigneurs et prelatz degliſe tous vestuz de drap noir en deul.

De la malladie du Roy loys au chasteau du bois de vicẽnes. Le roy loys ordõna de chanter O salutaris hostia a la leuation du p̃cieux corps ỹ Jesuchrist.

¶ Du Mariage et traicte faict du treschrestien roy Loys douziesme auecqs la tresnoble dame Ma dame Marie de angleterre auecques son entree a abeuille et couronnement a sainct Denys.

Cuiron ce temps estant encores le roy Loys a sainct germain en layes es enuirons de ce lieu allant et venant a Paris furent enuoiez pour ãbassadeurs en angleterre le premier president de Rouen et le General boyer auecques aucuns nobles seigneurs de Frãce pour traicter paix et alliance entre icelluy Treschrestien roy Loys douziesme et le Tresnoble Roy Henry de angleterre ce Quil fut faict et accorde Entre lesdictz Roys et ma dame Marie seur du prenomme roy dangleterre Laquelle fust des lors et par traicte promise et accordee en Mariage au predictz Roy Loys douziesme Pour quoy de la Partie du Roy henry dangleterre furent pareillement enuoyez am-

bassadeurs dicelluy pape. Cestassauoir aucuns grãs seigñrs temporelz & spirelz & sẽ blablement de leglise. Lesquelz vindrent iusques en la ville et cite de Paris p deuers le dit roy Loys pour confermer le mariage entre luy & dame Marie la seur dudit Roy Dangleterre. Et pour aussi entretenir et confermer la paix dessusdicte entre ses dessꝰ nommez Roys ce quil ont iurez & pmis entre le Roy Loys de france & les predictz ambassadeurs. Et tant que celle paix & concorde generallement fut criee et publiee esditz pays de france et dangleterre & mesmement le mecredi. xbi. iour daoust lan dessusdit Mil. cccccx. xiiii. fut icelle paix annoncee /et publiee a son de trompettes & clerons au palays royal sur la pierre de mabre a paris de quoy furent rẽduez graces & louenges a dieu & furent faictz les feux de ioye. Et pour la confirmation de ce mariage Ladicte Dame fut peu de tẽps apres cõduicte & amenee en france par plusieurs nobles seigñrs & grans personnaiges du royaume au pays dudict Angleterre & en la cõpaignie daucuns tresnobles seigñrs des pays & royaume de france. Et adonc̃s estoit party de paris le roy Loys accompaigne de plusieurs grãs princes barons & seigneurs de sõ trꝛs noble sang pour honnorablement aller au deuant de ladicte Dame Marie iusqs en son pays de Picardie au lieu de Abeuille et tant fut cõduicte par pais Icelle treshaulte & noble Dame Marie de angleterre que le Dimẽche huitiesme iour Doctobre Mil cinq cens & quatorze fist son entree audit lieu de Abeuille moult triumphammẽt acõpaignee de monseigneur le Duc de Valloys & de Bretaigne Conte Dangoulesme & autres biens grans princes barons & seigñrs. Et tant du royaume & du pays de france que du royaume Dangleterre tous richement vestuz & habituez de fins draps dor & autres dargent de soye autant comme'possible estoit. Auecques aussi grosses cheines riches ioyaulx & affiquetz dor garnis de pierres precieuses biẽ enrichiz dorfaurie & leur compaignies auecques eulx. Ladicte dame a son entree de Abeuille estoit moult triũphamment montee dessus vne belle haquenee blanche toute harnachee & enrichie dorfaurie dor riches pierres et borderie en treseycellente maniere. Icelle tresnoble Marie estoit honnorablement vestue dune robbe de drap dargent et sa cotte de toille dor richement bordee par le bas de quatre grãs dops de bordure auecques riches orfaurie. Elle auoit son abit et affulement de chief a la facon et maniere de son pays Dangleterre du tout bien garni et enrichi bien noblement de fines pierres precieuses tout a lentour de ses templettes. Et si auoit pareillement grosses bagues et riches affiquetz dor & fines pierres penduz a son col en facon de carquans. Sur icelle tresnoble /Dame auoit vng poile de fin Satin blanc bien richement frangez Decore lequel estoit porte a quatre bastons richement acoustrez par quatre des Principaulx hũans dudict lieu de Abeuille. Apres ladicte Dame marchoient et alloient suiuamment trente six Dames & Damoiselles Montees sur belles haquenees bien et richement harnachees et honnestement acoustrees de fin Velours cramoysi et autres et estoient Toutes Icelles dãmes moult hõnorablement vestuez et decorez et dhabiz /Moult sumptueux auec pluisieurs bagues et Joyaulx dor bien enrichy de pierrerie a la mode de leurs pays. Consequemment apres estoit portee vne riche littiere couuerte de fleurs de Lys dor bien acoustree et decoree en tresmagnifique triumphe. Il y auoit apres suiuamment troisriches chariotz bien acoustreez/ et decorez desquelz le premier estoit couuert de drap dor frize. Le. ii. de drap Darras a figurez. Le. iii de Velours cramoysi. Les cheuaulx dũg chascun diceulx chariotz estoient biẽ accoustrez de mesmes et moult triumphans ces trois chariotz estoient Semez. et enrichiz des escus/et blasons Darmoyrie du Roy de

De lentree et nouuel aburement de la royne marie au lieu dabeuille en Picardie.

Du train de la royne Marie.

Franceꝛ de la royne Dangleterreꝛ par tous plusieurs portes apic. Et si auoit encores supuãment autres chariotz. Deuant ladicte dãe estoient mõtez sur beaulx cheuaulx bien acoustrez plusieurs gros et notables seignrs dangleterre. Desquelz la plus part estoient vestuz de riches draps dor et grosses richesses bagues dorꝛ fines pierres precieuses dessus leurs bonnetz ꝛ chappeaulx. Et apres ladicte dame Marie Dangleterre marchoient enuiron deux cens archiers dudict paysangloys bien montez ꝛ sur bõs cheuaulx auecques grosses trousses de fleiches ou sagettes larc au poing ꝛ le bouclier pendu a lespee et estoient tous vestus de plusieurs liurez. ¶ En cetrain de ladicte dame marie dangleterre estoient aucuns certains chariotz lesqlz on disoit estre plains ꝛ garniz de plusieurs belles :et riches tapisseries et autres diuers ꝛ beaulx paremens quelle auoit faict apporter auecques elle du pays dangleterre affin de tousiours plus amplement ſon monstrer ꝛ faire apparoir au noble royaume de france. ¶ Le treschrestien roy Loys douzieſme de ce nom feist adoncques aulcune maniere de aller iouer :et ſesbatre es champs luy estant monte sur vng tresmoult beau courſier bien gentil ꝛ hõnorablement acoustre. Comme il appartient a vng Roy. lesql ainsi triumphamment acoustre et vestu alla rencontrer ladicte dame ſa fiancee luy acompaigne de quatorze a quinze cens cheuaulx de plusieurs grans nobles seigneurs de frãce et ſes notables familiers/ ꝛ officiers domestiques lesquelz il faiſoit moult beau veoir. Icelluy treschrestien roy ainsi acoustre baisa ladicte dame tout a cheual en luy diſant cinq ou ſix bõnes parolles ꝛ honnestes ꝛ puis il ſe ptit. Et ladicte dame vint entrer dedẽs Abeuille la ou elle fut moult hõnorablement receue ꝛ a tresgrande et ſolennelle ioye. Les treſexcellens magnanimes ꝛ triũphans princes Francoys ſestoient moult grãdement mis en leurs debuoirs de faire tout entier possible pour recepuoir ladicte dame en toute triũphe et honneur q̃ estoit moult grãt choſes a veoir. Et peillement ſi emploperent ſelon leurs endroit et possible les manans et habitans gens degliſe nobles et autres citoiẽs dudit Abeuille Car ilz auoient faict dresſer sur eſchaffaulx pluſieurs beaulx miſteres et honnestes le tout a la louenge du roy ꝛ de ladicte dame. Et tant a lentree de ladicte porte cõme parmy icelle Ville laquelle estoient bien richement pare ꝛ tendue de tapiſſerie en pluſieurs endroictz Et portoient vng poille ſus elle ainsi cõme deuãt eſt dit Et en ceſte maniere fut moult hõnorablement conduicte /et menee ladicte dame iuſques a la principalle egliſe de ladicte Ville. Et puis apres en ſon logis comme il eſt de couſtume de faire. Le lendemain q̃ estoit lũdy iour de ſainct Denys enuiron neuf heures de matin furent enſemble eſpouſez le prenomme Treſchrestiẽ roy Loys douzieſme et ladicte treſnoble dame Marie royne de France. Laqlle pource faire vint moult hõnorablement montee ſur vne haquenee et paſſa p dedẽs vng iardin ainſi acõpaignee de ſon noble train. Iceulx tous acoustrez de nouueaulx habitz biẽ ſũptueulx ꝛ richemẽt Ladicte dame estoit doncqs vestue ꝛ habituee dune merueilleuſement belle ꝛ riche robe de drap dor beaucoup eſtiee et ſi estoit pour la plus part chargee dorfauerie brãlantes ꝛ fines pierres pcieuſes ſes damoiſelles estoient peillemẽt hõnorablement vestueset habituez en plantureuſe et grande richeſſe et autremẽt q̃ le tout precedẽt de ladicte entree Le roy estoit de ſon coſte abille et vestu en leſtat de roy cõe bien luy appartenoit. Et ainſi ſe trouuerent le roy ꝛ la royne leqlz furent enſemble eſpouſez en legliſe moult triũphãment richemẽt treshonnorablement /acõpaignez dune part ꝛ daultre. Et apres les meſſes du Roy ſolennellement dictes fut fait vng treſſumptueux treſopulent ꝛ treſmagnifique bãquet de pluſieurs /metz diuers entremetz ꝛ ſortes de viãdes en treſgrãde ioye

de la receptiõ de la royne marie aulieu Da beuille

La maniere denopces ꝛ eſpouſailles du roy loys auec marie dãgleterre ſeur du roy henry

te ſolennelle feſte de toutes choſes a ſouhaiter car les nopces furent plantureuſes vng chaſcũ treſhõnorablemẽt receuz entretenu ſelõ ſon eſtat. Apẽs ceſte paſſee le roy Loys a la royne Marie auec pluſieurs princes ſeignrs ſe iournerẽt p aulcuns iours aud lieu de Abeuilles apres quelq eſpace de tẽps le roy et la royne moult noblemẽt acompaignez ſe partirent dudit lieu de abbeuille et paſſerent en pluſieurs citez et villes du pays de Picardie. Eſqlles icelle noble royne fut touſiours magnifiquemẽt triũphãment receue en deliurant tous les priſonniers p tous lieux ou elle paſſoit cõe noble royne de France. Le roy Loys la royne Marie et les nobles princes barons cheualiers ſeignrs z gẽtilz hões auecqs leur train et compaignies marcherẽt touſiours pſiſtans en leur voiage pour venir a Paris qlz puinrent: et arriuerẽt en la ville de. ſ. Denys en france Auql lieu icelle noble royne et tout le ſang de france et autres furent moult hõnorablement receuz du reuerend Abbe et des venerables religieux leſqlz leurs vindrẽt au deuant tous reueſtuz de riches chappes de drap dor portãs leurs croix et reliquaires enſẽble auecqs tout le clergie manãs et hãtans dicelluy lieu. Et en la deuote egliſe du glorieux martyr. ſ. Denys apoſtre de frãce ladicte dame noble royne fut ſiptueuſement couronnee aſſiſtans pluſieurs nobles prices et treſreuerendz cardinaulx eueſques et prelatz de legliſe auecques pluſieurs et vaillans notables ſeigneurs deſd pays de France et Dangleterre Et conſequemment apres partirent tous dudict lieu de ſainct Denys. Le roy marcha iuſques a Paris auecques ſon train. Et aucũs princes et ſeigneurs et ladicte royne Marie accõpaignee de aucũs notables ſeignrs et de pluſieurs treſhaultes z excellentes princeſſes dames et damoiſelles de France auecqs ſon train demoura au lieu de la chappelle pour illec ſop'acouſtrer a faire ſon entree et nouuel aduenement en la treſſamee cite de Paris ville capitalle de france

Le roy et la royne ſe iournerẽt aucuns iours a abeuille

La noble entree de la royne Marie a Paris.

¶ Lentree de treſexcellente et noble princeſſe / Marie dangleterre Royne / De France / en treſrenommee ville magnifique cite et ſur toutes treſexcellente Vniuerſite de Paris chief et principalle de France.

LE lundi ſixieſme iour de Nouembre en lan deſſuſdit. Mille cinq cẽs et. xiiii. Ma dame Marie dangleterre Royne de / France femme Du Roy Loys. xii fiſt ſon entree et nouuel aduenement en la bonne ville et cite de / Paris chief et principall de france. Et pour icelle entree allerent au deuant dicelle dame iuſques au lieu de la chappelle les ordres des quatre mendiens et les autres religieux. Enſemble les preſtres de toutes les paroiſſes et leurs croix de ladicte ville auecques ceulx de legliſe cathedrale de noſtre dame et dautres / Egliſes collegialles. La ſaincte chappelle. Sainct / Germain de lauxerrois et pluſieurs autres venerables colleges. Au deuant de ladicte dame allerent pareillement iuſques audit lieu de la chappelle, Les chambres et refulgẽtes iuriſdions du palays Royal a Paris Ceſtaſſauoir les. iiii. preſidens ſenateurs z conſeillers aduocatz et procureurs du roy de la ſouueraine court de Parlement. Les preſidens et ſeigneurs des Contes des requeſtes du treſor generaulx des finances et Generaulx de la iuſtice et de la monnoie auec leurs greffiers aduocatz procureurs z huiſſiers de Toutes icelles chambres tous et vng chaſcun deux moult honnorablemẽt veſtuz et habituez ſelon leur eſtat et degre. Et comme il eſt couſtume de faire. Sẽblablement furent au deuant de ladicte dame les preuoſt lieutenans conſeillers aduocatz et procureurs du roy de Chaſtellet les commiſſaires notaires aduocatz procureurs et ſergens dudit chaſtellet chaſcun en / bonne ordonnance. Apres allerent au de

uant dicelle Dame les honnorables preuost des marchans & eschevins de lhostel de ladicte ville de Paris & deuãt eulx les sergens dudit hostel. Et apres lesditz seigñrs les bourgoys marchans et officiers de ladicte ville chascun en tresbelle ordõnãce. Consequemment allerent au deuant de ladicte dame le cheualier du guet ensemble les Lieutenans & gens dudit guet tous en beaulx hocquetons richement argentez & vne estoille dor au millieu. Et suiuiuãment allerent au deuãt dicelle dame les capitaines des arbalestriers & archiers de la dicte ville & leurs compaignies biẽ montez & habillez de hocquetons argentez et au millieu auoit vne naupre dargẽt entrelassee de lettres dor qui designoiẽt Paris sans per. Et en leurs testes auoiẽt chappeaulx: et plumars blancs deuant eulx triumphãment estoient trompettes & clerons. Et en ceste maniere allerent tous les dessusdictz en tresbelle et bõne ordonnance pour saluer ladicte dame ropne de france en tout honneur & reuerence au predit lieu ou elle estoit. Delaquelle ville et cite de Paris sortirent aboncqs plusieurs nobles princes & seigñrs de France et autres grãs seigñrs de Angleterre auec leurs compaignies par maniere daller au deuant de ladicte Dame iusqs audit lieu de la chappelle pres Paris. Et pareillement yssirent hors ladicte ville les cõducteurs des cẽs gentilz hõmes et pensionnaires & pareillement les nobles capitaines de lhostel du roy auec leurs archiers et suisses de la garde dudit seigneur. Tous iceulx princes seigñrs & capitaines moult honnorablement et richemẽt vestuz et acoustrez et abillez tant cõe possible estoit & apres toutes salutations & reuerences faictes dune part et daultre. Ladicte dame ropne de France se partit du lieu de la chappelle pour marcher vers Paris. Cestassauoir icelle Dame moult honnorablement et en grande triumphe accõpaignee des princes de France monseigneur leduc de Valoys et de Bretaigne conte de Angoulesme monseigneur Dalenyõ monseigneur de Bourbon et monseigneur de Vandosme Francoys monseigneur de Bourbõ & tresillustre Loys monseigneur de Neuers auec notables princes et puissans seigneurs dAngleterre. Et auecques aucuns reuerends Cardinaulx & notables prelatz de leglise icelle noble dame estoit pareillement acompaignee des treshaultes & nobles princesses madame Claude dame & ducheſſe dangoulesme ma dame dalenyon madame de Vãdosme madame de Neuers et plusieurs princesses dames et damoiselles des pays de france et dangleterre. Ladicte tresnoble ropne de frãce estoit assise en vne litiere descouuerte moult sumptueusement et richement vestue et acoustree dune robe de drap dor doublement frise magnifiquement couuerte et bordee de riche orfauerie en plusieurs endroictz vng riche collier ou carcan dor en son col auecques bagues & anneaulx garnis de fines pierres precieuses et vne moult riche couronne dor dessus son chief. Deuant icelle dame marchoient les suisses de la garde du roy et les heraulx darmes du roy de france et dangleterre et des princes dessus nommez qui estoient en nõbre. xxiiii. chascun portant sa cotte darmes auecques le blason et liuree de son prince et deuant eulx les trompettes et clerons. Alentour de la ropne estant portee en sa dicte litiere estoient les dessusdictz princes et seigneurs a dextre et a senestre. Et apres elle estoient les pres nommees princesses dames & damoiselles mõlt richement vestuz et acoustrees de bagues et affiquetz dor et fines pierres precieuses et toutes montees sur belles haquenees moult sumptueusement acoustrees en grãde richesse autant comme possible estoit dertere suiuoient certains charioths couuers de drap dor frise et de velours cramoysi frise dor qui estoient fort plaisans et delectables a regarder. Et esquelz estoient plusieurs Dames et damoiselles des pays de france et dangleterre. Et consequemment tout le

La ropne se dpt du lieu de la chappelle pour venir faire sõ entree a paris auecqs les princes et princesses de frãce & de angleterre

rain q̄ supuoit moult triumphāment & chascū en bō ordōnāce. Alētree de ladicte Ville & cite de Paris lad royne fut receue treshōnorablemēt p les dessusdictz preuost des marchās eschevins/& plus suffisās bourgeoys & marchās dicelle Ville Lesq̄lz seigñrs eschevins porterēt pour vne espace vng ciel de drap dor broche seme de fleurs de lys & roses vermeilles sur lad̄ dame. Et puis aultres bourgeois marchās & officiers porterent ledict ciel sur lad̄ dame chascū aussi p vne espace ainsi cōme il est limite par acoustumee ordonnāce Cestassauoir tusqs a leglise cathedralle de nostre dame de paris & de la au palais royal. Et depuis la porte saīct Denis p ou elle entra tusqs a ladicte eglise cathedralle et au predict palais toutes les rues estoiēt magnifiqmēt parees & tēdues de riches draps de broderies & tapisseries/& si auoit plusieurs beaulx eschaffaulx dressez pmp lesdictes rues sur lesq̄lz estoiēt demonstrez plusieurs hōnestes & beaulx misteres a la louenge du treschrestiē roy de la royne du sāg royal: et de la cite de Paris pres saīcte Geneuiefue des ardās en la cite ladicte dame noble royne fut mōlt hōnorablement receue du recteur de luniuersite acōpaigne de plusieurs docteurs. Cest assauoir en saīcte Theologie/decret/& medecine/& de la faculute des ars chascun tres honnorablement vestuz de leurs chappes doctoralles/& selō le degre de la faculte/& deuant la porte de la grande eglise de nostre dame/la prenōmee royne Marie fut moult reuerem̄ent receue & en grant honneur de aulcuns reuerēdz peres Cardinaulx archeuesques. monseignr leuesq̄ de Paris faisoit loffice acompaigne daultres notables prelatz & venerables seigneurs deglise. Et puis icelle noble dame entra dedens ladicte eglise ou elle fist humblement sa priere & Oraison deuant le principal autel. Puis retourna en sa littiere ainsi quelle estoit par auant. & fut tousiours ainsi conduicte iusques dedens le palais. royal la ou le soupper estoit moult plantureusement appareillé a court ouuerte/& auquel assisterent les treshaultz & illustres princes & tresexcellentes princesses dessus nommees auecques plusieurs barons/cheualiers/& nobles seigneurs. les cours de parlement: des requestes: seigneurs des comptes & aultres plusieurs. Il y auoit diuers entremetz autant sumptueulx quon vit oncques trōpettes: clerons: haultz boys chantres aultres melodieulx instrumens au tant comme possible estoit. Et apres toutes les choses dessusdictes furent faitz Plusieurs esbatemens & ioyeusetez pour resiouyr ladicte dame & Tous ceulx da la compaignie Et ce faict icelle noble dame print treshonnorable conge de tous les assistens & sen alla en vne chambre dicelluy palais a elle moult sūptueusement appareillee. Et puis chascun se retira en son logis & domicille. Le lendemain qui estoit mardy septiesme iour de Nouembre: ladicte dame moult noblemēt acōpaignee/se ptit du palais pour sē aller elle & sō noble trai au logis des tournelles en la rue saīct Anthoine audict paris la ou estoit loge le roy: & ou aussi elle fut moult hōnorablement receue en tresgrāde ioye & triūphe Et en ce lieu demourerent: Joyeusement ensemble le Roy & la royne assez bonne espace de temps.

La reception ō la roine marie en la Ville cite de paris

La royne marie dedens leglise nostre dame de paris.

du bāquet fait a la royne marie au palais royal a paris.

Lordōnāce des iousles & tournoys triūphāmēt tenus au pas et en lice a paris p le tresnoble & illustre prīce monseigneur le duc de Valoys & de Bretaigne conte de Angoulesme.

Et tēps durāt le tresprevy magnanime & triūphāt prīce Monseignr le duc de Valoys. de bretaigne & cōte de Angoulesme cōe seul tenāt auec ses apdes fist crier & publier les ioustes & tournoyemēs a Paris Cestassauoir a trōpettes & clerōs p montioye premier roy darmes de frāce acō

paigne de Normādie aussi roy darmes: & aultres heraulx & officiers darmes. Lequel print tresmagnifiq pour dōner a cōgnoistre ses valeureuses triūphātes entreprises auecqs neuf gētilz hōes ses aides tenās le pas feist publier & manifester a to⁹ nobles & gētilz hōes venās q̄ celluy ou ceulx q̄ toucheroiēt au premier Escu q̄ seroit dargēt seroiēt ordōnez en lice a cheual en harnois de guerre a doubles pieces sās estre cengles mouffles ne gupnōes Et aussi seroiēt receuz a quatre courses de lāce a fer esmoulu/& a la course de la lāce q̄ en auroit sil la doit requerir Celuy q̄ toucheroiēt lescu dor seroiēt armez & receuz a vne course de lāce a fer esmoulu & a coups despee sās nōbre & q̄ vouldroit a coups destoc a la discretiō desiuges. Celuy q̄ toucheroiēt a lescu noir seroiēt ordōnez armez a pied a coups de Lāce/& a coups despee dune mai tant que chascū pourroit a la discretion desiuges. Celuy ou ceulx q̄ toucheroiēt a lescu terne seroient ordōnes & armez a pied a vng gect de lance tenans vne targe en la main/& apres ledict gect a lespee a deux maines & tant de coups q̄lz pourroient a la discretion desiuges Et aussi que les dessusdictz tenās se trouueroient dedens vng bastillon deliberez le deffendre a tous venans qui toucheroient a lescu gris au mesmes harnoys que dit a la discretion des iuges. ¶ Item & pource faire ledict tresnoble & vaillant prince duc de Valoys & de Bretaigne fist eriger & dresser vng/tressumptueux Parron ou arc triūphal pres les Tournelles a Paris dessus duquel estoient haultement esleuez les escuz du roy & de la royne & le sien vng peu au dessoubz soustenuz par deux Salemandres & es pilliers en bas estoient les cinq escuz des cinq coulleurs dessusdictes. & vng peu au dessus les blasons & escuz des tenans auecques lesdictz seigneurs & a lentour estoient semez aud Parron & arc triumphal les armes de tous les assaillās vng chascū selon son degre. es lices dressees pour lesdictes iouste & tournoyemens ledict seigneur & tresexcellent prince tint vaillamment & en bonne deffence auecques ses aides demonstrant les trescheualereuses & vaillantes puesses ainsi comme il auoit pmis & faict a to⁹ manifester present le treschrestien roy Loys son beau pere: la tresnoble royne Marie & en assistence aussi de plusieurs grans princes & seigneurs: princesses dames & damoyselles & durerent icelles iouste plusieurs iournes tenās en deffence la ou tout le peuple affluoyt & pouoit aller & venir. ¶ Ledict seigneur roy Loys deuziesme & ladicte dame Marie sa femme furent depuis & demourerent p aulcune espace en tresbōne paix il fut & mena icelle Royne auecques luy a saict Germain en laye pour le gibier deduict de la chasse/et puis il retourna a paris en son dit logis des tournelles la ou il cheut malade au lict enuiron la fin du moys de Decembre/& cellup voyant accroistre & augmenter sa maladie disposa de sa pscience comme vng catholique & treschrestien roy & aussi des affaires de son royaulme. Et apres auoir receu les sainctz sacremens de leglise il rendit son esprit a dieu le lundy pmier iour du moys de Ianuier lan dessusdict mil. v. c. & viii; Son corps fut honnorablement embausme & garde p aulcuns iours aud lieu des tournelles la ou il fust veu reuestu en habit royal tenāt le sceptre et main de iustice. Et a lentour de luy estant en vne salle basse toute tendue & acoustre de deul auecques torches & cierges ardans iour & nuict et estoient plusieurs prestres et religieux qui iour et nuit faisoient deuotes prieres et oraisons a dieu pour son ame. et ainsi fut le ppre corps dicelluy roy tout ainsi mort cōe il estoit en la maniere dessusdicte. Et depuis fut mis la representation et effigie dicelluy corps vestu et abille en estat royal comme estant couche sus vng lict court dessus vng riche drap dor. Il estoit tenant en ses mains le sceptre et la Main de iustice. Il auoit son chief couuert et affuble dune to

que de escarlatte/& dessꝰ sō affulemēt auoit vne belle courōne de roy & en ceste maniere pouoit estre veu icelle representatiō ou effigie de sō corps auō lieu des Tournelles la ou il estoit trespasse. Et apres quel eut este veu dūg chascū ainsi q̄ dessꝰ est dict p lespace daul cūs briefz iours les quatre ordres des mendiēs Cestassauoir Cordeliers Jacobins carmes: & Augustins: & toꝰ les aultres religieux de la ville & cite de Paris & des fauls bourgs dicelle ville vindrēt moult reuerēmēt en belle ordōnāce de procession auecques leurs croy pour leuer le corps dessusdict estāt audit lieu des Tournelles pres la bastille sainct Anthoine Et pareillemēt vindrēt en ce lieu les venerables prestres de leglise cathedralle de nostre dame de Paris & de la saicte chapelle du palais ropal/& aussi de aultres eglises collegiales & parroisses auecqs leurs croix toꝰ en belle p̄cession & reuestuz de chappes noires pour semblablement leuer le corps du prenomme roy & le porter pour faire son obseque & pompeuse funeraille en ladicte eglise de nostre dame. Et fist loffice du seruice a dieu nostre souuerain seignr reuerend pere en Dieu monseignr Leuesque de Paris acompaigne de aultres reuerends prelatz euesques et abbez iceulx moult honnorablement vestuz & habituez en maniere comme en tel cas est acoustume: le corps dicellup roy lops douziesme fut adoncques leue des Tournelles & apres estoit portee sa predicte representation estant comme dessus vng lict moult richement pare de drap dor: Les cheuaulx qui menoient le corps estāt en vng chariot estoient toꝰ couuers & acoustrez de velours noir a grandes croix de damas blanc Dessus les pages dhonneur dudict seigneur estoient a conduire plusieurs Beaulx cheuaulx de son Escuyrie ainsi acoustres & couuers de velours. & Ceulx qui les conduisoient estoient aussi vestus de velours noir & chaperons De mesmes en forme de deul. Les quatre coīgs du poille estant dessus le corps estoient portez par quatre grans & honnorables seigneurs dessus ladicte effigie estoit porte vng riche poille par les quatre presidens de la souueraine court de parlement dudit paris honnestement vestuz de escarlatte: & Tous les conseilliers aussi que est leur maniere de deul. Et pareillement les aultres cours & officiers du Palais ropal. Deuant le corps estoient en deul mes seigneurs les preuost & lieutenans de chastellet auecques les aultres officiers & sergens le cheualier du guet & ses gens. Le preuost des marchans & escheuins de lhostel De la ville dudit Paris auecques tous leurs officiers moult honnorablement Et ainsi Fut porte en ladicte eglise d̄ nostre dame auecques vng grant nombre de torches ardantes portees par plusieurs poures personnes vestuz de robes & chapperons de drap noir en deul Et apres ledict corps faisoient le principal deul treshaultes & puissans princes mon seigneur Dalenzon mōseignr de Bourbon: monseignr de Vandosme et aultres plusieurs grans princes & seigneurs apres Et en ce conuoy estoit tout le train deuāt ou apres maistres dhostel cheualiers. escuyers. gentilzhommes herauls darmes: huyssiers & Tous aultres officiers de la maison du roy en deul. Et la audit lieu de nostre dame fut mis & pose ledict corps auecques sa representation dessoubz vne chappelle faicte au meilleu du Queur dicelle eglise &. La furent dictes vigilles/& vespres des morz moult solennellement chantees. Et le lendemain au matin fut illec faict & celebre vng moult deuot & sumptueux seruice des trespassez Auquel faisoit loffice ledict reuerend euesque de Paris acompaigne daultres reuerendz prelatz & venerables seigneurs de leglise: & auquel deuot seruice assisterent aussi en celle eglise mes seignrs les princes & grans seigneurs dessusd̄ et auecques eulx tous les officiers de la maisō dudit roy faisant vng chascun son office selon leur estat et degre. Et apres le seruis

ce faictz en leglise de nostre dame: le corps dudit roy fust enuiro̅ troys heures apres mi dy sūptueusemēt tire dicelle eglise en la forme maniere & ordōnance q̄ dessus. Et icellup so̅ corps ainsi cōduict & acōpaigne des nobles prīces dessd nōmz auecqs les reuerēdz pre latz: & venerables seignrs degliseе religieux pour estre mene en pcessiō iusqs en leglise saict Denis en Frāce: & tāt q̄z peruindrēt iusqs a vne croix q̄ est vng peu p deca le lieu ou est faicte/ & tenue la sopre du lendit la ou icellup corps fut tresho̅norablemēt & deuote mēt receu en pcessiō des reuerēdz Abbe & venerables religieux de ladicte eglise de saict Denis ensēble les parroisses manās & habitās de la ville dudit saict Denis Et illec iusqs en ladicte eglise fut touſiours/ solēnellemēt cōduict en processiō: Et ce iour & le lē demain fut faict le seruice des trespassez pour lame du dessuso̅ tresnoble. Seignr le corps duql apres tout fait fut moult ho̅norablemēt mis & inhume en vng sepulchre a luy pre pare La ou chascū selō son office & cōe ilz estoiēt tenuz ce q̄z firēt hōnestemēt presēt la tresnoble assistēce ainsi q̄l est acoustume. Dieu recoipue lame de luy au royaulme d' paradis. Amen.

¶ Du tresioyeux & triūphāt aduenemēt du treschrestiē & magnifiq̄ Roy Frācois pmier de ce nō au tresnoble royaulme de Frāce.

LE roy Loys douziesme le treschrestien illustre & magnanime roy francois premier de ce nō succeda la courone du tresnoble & moult excellent royaulme de Frāce & de to⁹ les pais despendans dicelluy Ensemble le duche de Milan/ & la conte dast & aultres pays a luy deubz. Ou cellup Treschrestien roy Francois se partit de la noble ville & cite de Paris ou il auoit touſiours este & sestoit Tenu depuis le decez & trespas dudit Roy Loys pour aller moult triumphamment acompagne des princes & seigneurs de son sang iusques en sa Ville & cite de Reins la ou il fut moult dignement sacre & enoing de la saincte vnction: Le ieudy. xyb. iour de Ianuier Lan de salut mil quatre cens. & xviii. Les douze pers de france ou les deputez a ce faire illec assistans & appellez faisāt vng chascun son office ainsi quil est de coustume. Ce q̄l fut faict moult reuerемment & en grande triumphe. ¶ Il vint supuamment a sainct Denis en francе la ou il fut magnifiquement couronne en roy ainsi que bien appartenoit. Et dicelluy lieu de sainct Denis vint faire son entree a paris touſiours acompaigne des princes & seigneurs de son tresnoble sang & autres plusieurs. Et tellement que icelle son entree fut la plus triumphante & magnifique que iamais fut veu des viuans les touſtes & tournoys furent tenuz par plusieurs iours ou il se porta & maintint si treſuaillamment & en grande prouesse auecques iceulx tresnobles prīces de son noble sang q̄l est impossible de mieulx. ¶ En ce temps fut faict appoinctement entre le roy de francе & larchedue pour lequel appoinctement fut accordee ma dame Renee estre donne au dict archeduc fille de feu roy Loys seur de la royne de France. Et auſſi fut faict le mariage de lambaſſadeur de larchedue nomme le cōte nāſot auec la fille du prince doreng ge Est cest an fut monseignr de bourbon fait pneſtable de francе a paris Le Kareſme ensuiuant le duc de ſuffort dangleterre espouſa ma dame Marie royne blanche Du royaulme de francе seur du roy dangleterre/ laquelle il emmena auec luy audō paisdā gleterre/ & fut cōfermee la paix dentre les deux roys de francе & dangleterre: En ce tēps le roy enuoia querir petro de nauarre qui estoit priſonnier & luy fiſt de grans biens puis luy bailla charge de gens darmes. Apres toute ſes choſes le roy ſe ptit de Paris & ſē alla p eaue iuſqs a mōtargis & de la tira vers Blois ſur Loyre & a Amboiſe. En ce

ſētree du roy a paris.

Le mariage duduc de ſuffort a la royne blanche.

tēps fut espouse mōseignr de Lorraine auecques ma damoyselle de Bourbon seur de mōseignr de bourbō a Amboyse ou fut faicte solēnelle feste. En ce tēps le roy alla a Bourges ou lē luy fist vne belle ētree/bien tost apsoupt nouuelles des supsses q̄ estoiēt venuz courir iusqs a Brianssō en Daulphine/ou ilz brusslerent vng villaige: pquoy le roy ptit soubdainemēt en prenāt cōge de sa mere q̄ sē vit en poste iusqs a Moulins ou ma dame de bourbō le receut treshōnorablemēt q̄ fist son entree en la ville q̄ fut biē gentille pour vne si petite ville q̄ de Moulins sen vit a Lyon ou peisslemēt il fist sō entree/Et la furēt ordōnees les munitiōs pour les affaires de la guerre/laq̄lle estoit ia encōmēcee pour aller a Milā/q̄ laissa ma dame sa mere en frāce pour gouuerner. Ytē vng peu de tēps apres le roy se ptit de Lyon q̄ sen vint a Grenoble/ou il fist sō entree q̄ la furēt faitz les preparatifz de la guerre Enuiron ce temps mourut le petit Frederic filz du roy Frederic tadis roy de Naples: leq̄l enfant pmēcoit fort a supure les armes apres le roy se ptit de Grenoble pour aller passer les mons/q̄ alla p nostre dame Dambrun/q̄ larmee sen alla p vng aultre coste ou le roy auoit fait faire grāt puisiō de viures sur les chemins. Et brief le roy en allāt de la les mōs passa p ou iamais hōme na uoit passe q̄ bien a peine: q̄ eurēt les pietōs plusieurs miseres/q̄ lartillerie fut despecee pour passer p ce dit chemi. En ce tēps le saict pere enuoia quinze cēs cheuaulx a lēpereur Maximiliā pour luy aider q̄ estoit chef vng nōme prospere coulōne rōmaī pour cuider supprēdre le roy de frāce q̄ ses gens leq̄l ne cuidoit pas que le roy eut ia passe les mons/pquoy ledit Prospere sen vint rafreschir en la ville Franche de la morlete au pays de piemont Parquoy le seigneur de la morlete qui estoit des gētilz hōes du roy fut aduertp par vng pais de ceste aduenture saichant de vray le seigneur de morlete que le seigneur pspere estoit en ladicte ville franche lequel ne se doubtoit de riens/ en vint aduertir le seigneur de la palice q̄ aultres capitaines pour venir surprendre ledit Prospere lesquelz furent Tous daccord dp aller. Et le pmier qui p fut ce fut monseigneur dimbercourt lequel entra le premier en ladicte ville q̄ la prit demblee: q̄ p furēt occis plusieurs gens de la ville: q̄ Prospere prins prisōnier: q̄ tout son bagaige q̄ tout quinze cens cheuaulx amenez. Apres ceste deffaicte q̄ fist la palice pmbercourt q̄ aultres ses nouuelles allerent au saict pere q̄ sō armee estoit desfaicte q̄ Prospere coulonne prisonnier fut esbahy q̄ non Sans cause: Car il neust iamais creu que le Roy eust sceu passer par ce chemin si terrible ou'il passa: q̄ grant peine le vouloit croire. pareilles nouuelles vindrent auy Saysses: lesquelz furent bien esbahis. Car il estoient a garder les passaiges. a Suze: a Villane: a Ruolle: q̄ aultres lieux lesquelz quant ilz furent bien aduertiz de ceste prinse marcherent en grant puissance et en grant diligēce vers Milan. Les francois suyuans lesdītz supsses de bien pres vindrent iusques a Thurin ou le duc de Sauoye estoit lequel vint au deuant du Roy qui le receut bien honnorablement q̄ pour cause le Roy le mena quant q̄ luy. q̄ fist marcher cinq grosses pieces dartillerie deuāt luy q̄ estoiēt audit duc. Et tāt suyuirent les supses qlz auoient ia passe la riuiere du pol dune terrible sorte car il nauoient nulz basteaulx ne pons si non de cordes desquelles p tiroient leur artillerie q̄ bagaiges q̄ cheminerēt q̄ tout q̄ nuict si arriuerēt en vne petite ville estant au duc de Sauoye: laquelle ilz brusslerent q̄ pillerent Durant ce temps vint le seigneur de prie acompaigne des genneuois lequel arriua en Alexandrie q̄ aultres villes lesquelles il pilla mais les citadins sen estoient soupes: lesquelz auoient toue plusieurs foys grant trahison auy francois parquoy ce ne fut pas grant dommaige De leur perte q̄ ne furent Nullement plainctz. ¶ Item

Le mariage de mōseignr de lorraine a la seur de monsegnr de bourbon.

Le ptemt du roy pour aller contre les supsses.

La prinse de ville franche Les suisses en sauoye.

leſdītz ſupſſes q̄ ainſi marcherēt nuict & iour ſās ceſſer tournerēt leur chemī cōt & ſen vīdrēt a nauarre. Lors le Roy & ſes gēs touſiours ſuiuās iceulx vit arriuer a verſeil ou il ouit aulcū bruit & mētiō de q̄lq̄s polles dappoīctemēt entre les ſuiſſes. Et p eſtoiēt cōmis mōſeignr le baſtard de ſauoye le ſeignr d lautrect & aultres: ce nō pourtāt le roy faiſoit touſiours marcher ſes gēs darmes apres leſdītz ſuiſſes leſq̄lz ſe eſtoiēt ia ptiz de nouare & tīdrēt le chemī de milā. Ce pēdāt vīt de rēſort au roy vne bēde de lanſq̄netz quon appelloit la bende noire laq̄lle eſtoit biē acouſtree. Le roy non voulāt ſe tourner fiſt leg eremīt marcher ſon cāp deuāt nouare ou il fiſt dōner icōtinēt laſſault p Pierre de nouarre & aultres mais ceulx de la ville ſe rēdirēt bien toſt. Pendant ce temps la roine acoucha dune fille a Amboiſe laquelle fut nommee loyſe. Apres que nouare fut rendue le Roy feiſt marcher ſon camp vers Milan & ſen vint a Vſſerolle: ce pendāt que le Roy eſtoit la. fut nouuelles que Lapoinctement eſtoit faicte entre le Roy & les ſuiſſes: ce qui fut accorde moyennant grant ſomme dor & dargent qui leur fut promiſe.

Nouarre rendue aux francois.

¶ En ce temps la le diable ennemi des poures humains qui point ne dort ſuſcita es parties aquilonales au duche de Saxe vng antechriſt nomme lutel ceſt a dire boeuf lequel de ſa dannee ſecte a eſmeu & enuelime preſque toute la chreſtiente: & quelz eſtoit vng tas de folles femmes enraigees plaines du diable & de oultre cuidance nont paseu hōte de ſouſtenir ledīt lutel & ſes ſectateurs en leur icelle mīq̄ hereſie dānee de Dieu & de ſaicte Egliſe. Et poſſible eſt q̄ ceſte mauldicte Hereſie & incredulite eſt cauſe de la pſecutiō q̄ no⁹ auōs au bō royaulme d Frāce.

Cōmēt les ſuiſſes furēt deſcōfitz p les Frācois aucāp ſaicte Brigide pres de Marignā.

Les ſuiſes aiās faict appoinctement auec le roy ſe pourpenſerent faire vne choſe merueilleuſe contre le roy lequel cuidoient eſtre aſſeure de auoir paix auſdictz ſuiſſes fiſt marcher ſon armee & ſon camp a Marignan pres de milan/mais lengin & cautelle des ſuiſſes tournerent leurs robes a renuers & creurent pluſieurs choſes leſq̄lles il mirent en leurs entendement: car ilz eſtoiēt ſoubornez de lēpereur maximilian de lubouic & de pluſieurs grans ſeigneurs ditalie: & auſſi des manans & habitans de la ville de milan. & principallement du cardinal de Sion q̄ les empeſcha. Catho dit Beneficii accepti memor eſto. Ceſt a dire ne oublie point a rēdre le bien & ſeruice que vng aultre te aura faict: car en ce faiſant il ſeſt monſtre ton ami: pource ne ſuy rens pas mal pour bien. Bien ſe monſtra ami auſdictz ſuiſſes le roy Loys vnzieſme quant il print tant de peine a deſtourne le conte Charrolois dernier duc de bourgonne qui faiſoit guerre inſaciable auſdictz ſuiſſes. Et quant il vit ledict duc obſtine il leur aida de tout deſon pouoir en mettant au deſſus vingt mille hommes pour leur enuoyer bien ledīt roy ſe monſtra ami audictz ſuiſſes quāt il miſt appoinctement entre eulx & le duc Sigiſmond daultriche & que il fit enuers ledit duc que leſd ſuiſſes auroit paſſage par quatre villes de ſa contree de Ferrete: toutesfois qui leur plairoit eulx eſtans fors ou foibles. Bien monſtra ledīt roy amp auſdiz ſuiſſes quant il fiſt alliance entreulx & les villes de deſſus le Rhin comme. Baſle Strabourg & aultres qui parauant Auoient eſte ennemis auſdītz ſuiſſes & depuis ce temps eulx & leſdictes villes ont veſcu en. Amour & concorde fraternelle. Bien leur monſtra Signe de grant Amour et fidelite Quant il en print pour la garde De ſon corps leſquelz ont Touſiours eſte Bien ſtipendiez & Entretenuz Bien ſe monſtra a eulx leur amy et loyal quant ſoubz

Vmbre de bien seruir à la courōne de frāce ilz ont eu pension annuelle. Grāt ⁊ bien ⁊ grāt hōneur leur fist quāt il prīt leurs enfans ⁊ stipēdia pour les entretenir a lestude pour aprēdre nobles sciēces ⁊ vtus en sa bōne Vniuersite de paris en laq̄lle ilz sōt mai tenuz nourtis ⁊ entretenuz comme les propres enfās du roy/et aps q̄lz ont bien apris ⁊ estudie ilz sen reuāt en leur pays/disāt auec le celeste agricole. Epiui de Parabisō Vt rigarem Vniuersū orbē. Qui est a dire a Vng chascū de leurs dictz escoliers. Jesuis sorti de parabis q̄ est Vniuersite de Paris a celle fin q̄ie puisse arrouser de sciēce tout le mōde en Suisse. Ceste belle ⁊ noble ordōnāce pleine de toute liberalice ōt tousiours entretenu les tresnobles ⁊ bōs roys de Frāce. A eu sp dōcqs sur toutes aultres nati ons est fruict ⁊ honneur incomparable de estre entretenuz dūg si grāt Roy de estre al liez a Vng si noble royaulme lequel est prepare et delibere de soustenir ⁊ deffendre eulx et leur Pais contre tout le demourant du monde/Parquoy lesōlz Suisses et leurs al liez doiuent estre recordables de la mour fraternelle ⁊ des biēs q̄lz ont eu ⁊ quilz peu uent auoir du Royaulme de France. Ce temps pendant que le roy leur auoit enuoie le seigneur de Lautrect porter Vne somme dargent quil leur auoit promise bailler con tant Les suisses corrompuz des seigneurs dessus nommez qui leur promettoient de Grans biens: et tout le pais pour eulx: considerent dauoir ressort ou hazart qui leur pouoit Aduenir si fortune leur duisoit bien pēsans a eulx mesme quilz seroient Sei gneurs du pays: puis apres crains ⁊ redoubtz par tout le mōde qui fut la cause pri cipalle pourquoy ilz vindrent assaillir le roy et larmee de france si hardiment pour sa quelle chose peu apres le Roy aduerty daucunes nouuelles des suysses/lesquelz Es stoient deliberez de le combatre: dont il fut bien esbahy/veu que largent qui leur es stoit/promise stoitia enuoie pensant quilz contassent icellup. Ce nonobstant le roy Comme preux vaillant hardy ⁊ cheualereux non apant fraieur ne Cremeur se deli bera de les recepuoir. Parquoy il fist mettre diligemment ses gens darmes en belle or donnance sicomme il appartient en telz affaires. Et ce pendant quon mettoit ordre pour combatre: on Luy apporta nouuelles quon auoit veu sortir de. Milan grant nombre de gens de pieds bien armes qui luy venoient donner la bataille. ce quilz fi rent: car enuiron Trois ou quatre heures apres disner vers le soir: vindrent vne rou te ⁊ grande acompaignie de suisses hardyment frapper sur larmee Du roy ou ilz fu rent receuz vertueusement. Nonobstant que daulcuns ne vouloient point Venger Lesquelz ne faisoient que guetter lieu pour eulx euader. Le roy menant la bataille qui veoit ses ennemis venus Jncontinent luy Mesmes vint en personne auec aul cuns de ses gentilz Hommes en la bataille: et vaillamment chargerent sur leurs en nemis en telle sorte que vne vende fut defaicte. puis arriuerent vne belle vende da uenturies Francois: lesquelz se vindrent mettre au lieu Des lansquenetz qui la vne Partie auoient tourne le doz/ mais de ce nestoient a blasmer: Car par auant on leur auoit signifie lapoinctement Dont il estoient Bien marris ⁊ ne demandoient que cō Cōbat pres
batre pour laquelle chose a cause du seignifiement de lapoinctement ilz cuidoient que marignan
le roy les voulsist faire tuer. Ce non obstant quant ilz veirent les auenturiers De france ilz se bouterent auec eulx hardiment ⁊ la fut fait vng merueilleux chappelliz de Suisses. Jtem vne autre vende de suisses arriua si hardiment sur la bataille que ce fut merueilles a veoir: car il chargerent si durem̄t quelle se trouua toute Estonnee. Car vne aultre vende rua sur larriere garde ⁊ cuidoient gaigner lartillerie. mais ilz trouuerent si forte resistence quilz ne sceurent que faire: leur fist artillerie vng grant

descosse: & mettre. & cuidoiēt faire lesdictz suysses comme ilz firēt vne fois a nauarre mais lartillerie ne iettoit coup q̄lle ne occist beaucoup des ennemis & brief dura la bataille iusq̄s a soleil couchāt. Et auec se il faisoit si treschaūt poulcerie au cāp q̄ a peine pouoit on veoir ne cōgnoistre lvng lautre. Et de faict cōbatirēt tāt q̄ ilz se peurēt entreveoir pour laq̄lle chose il en eut daucūs qui se cuydoient estre retirez en leur camp & il estoient au camp des francois & mesmement aussi les francois en leur camp. Et encores vne chose qui abusa lesdictes ptyes. cest q̄ les suysses crioient france: & puis occioient les francois. en la nuyct le roy ne dormoit pas car il estoit parmy les francois en leur donnant courage & bon espoir en les solicitant de lieu en aultre & principallement vint au lieu ou estoit lartillerie: laquelle se estoit gardee de grant nombre de lansq̄netz Et sans nulle faulte sans sa presence les francois eussent eu bien a faire en leurs besongnes. Le lendemain matin au point du iour lesdictz suysses en harnoys sur les francois nonobstant que des le soir de deuant auoient beaucoup perdu de leurs gens se vindrent il assaillir le roy vertueusement & donnerent hardiment en la bataille sur les francois en telle sorte que ce fut piteuse chose de veoir mourir ainsi les vngs les aultres & si neust este lartillerie qui faisoit merueilles de tirer & occioit a chascun coup quelle tiroit grant nombre de suysses les francois y eussent eu bien a besongner. Laditte artillerie vint tirer iusques sur vne grande route de suysses lesquelz estoient parquez & estoient grant compaignie ensemble & ne bougeoient: mais quāt ilz virent quon les tuoit ainsi ilz tournerent le doz & se soupirent vers milan. & a brief dire tout le remanent fut occis: Lost des francois souffrit vne merueilleuse soif car ilz faisoit grant challeur & poulcerie & auec ce on ne scauoit ou trouuer de leaue nette & clere par ce quil estoient toutes taintes de sang neantmoins fut forte en boire a plusieurs le roy Barqueur fut bien aise de laditte rencontre des suysses lesq̄lz attendoit hardiment & en demoura au camp de quinze a seze mille hommes lesq̄lz ne moururent comme enfans couardz mais comme gens de grant prouesse. Ce fut vne merueilleuse victoire pour la premiere bataille du commencement du regne du roy veu q̄l le surprindrent par maniere de deception ensuiuant lopoictemēt p eulx promis. Et est bien chose digne de memoire dauoir combatu si hardie nation & en si grāt nombre: car on ne trouue point p escript que iamais en fut deffaict en vng camp seize mille Si non du temps de Julius Cesar Le bon Roy Loups vnziesme lup estant daulphin en deffist de trops a quatre mille et vng duc de Milan trops mille. Iceulx suysses estoient sortis de Milan trente six mille hommes bien armez et embastonnez marcherent fierement et Hardiment Les Venissiens arriuerent au secours du roy que le connestable estoit aller q̄rir mais ce estoit ia faict non obstant en venant Trouuerent plusieurs suysses qui se soupoient Vers cosme et Milan lesquelz furent tous occis en my les chemins messire Berthelemy daluiane chief des Venissiens si porta Vaillant aussi fist le filz du conte petillo ne lequel fist merueilles darmes Et lup cuidant Saillir vne fosse laquelle estoit fort large son cheual ne peut & cheut homme & cheual parquoy les suysses le tuerent qui fut grant dommaige Pareillement y mourut le capitaine ymbercourt car il entra des p mieres dedens eulx et feist de grans prouesses comme homme Vaillant et belliqueux: aussi Francoys monseigneur de bourbon y demoura pareillement le prince de talemont le conte Sanxerre de bussi moup et Plusieurs autres Gens de noy a foix Le Bagaige nauoit garde de estre perdu car ilz y auoit prou de bons gens darmes & bien montez pour la garde nonobstant quilz eurent grant peur les poures aduenturiers et

Descōfiture des suysses.

q̄ hommes darmes si porterent vaillans en ce iour le roy fist plusieurs cheualiers du rant ce piteux combat. Et ensuit le cardinal de spon qui donna entendre a Maxymilian quil alloit querir du secours mais p reuint bien tard sans riens amener Car on scauoit ia la piteuse occision quon aupit faicte des suisses leurs parens et amis en leurs pays monseigneur de Bourbon fist bruler vne cassape ou ce stoient retires plusieurs: q̄ grant nombre de suisses de lauant garde q̄ nen eschappa pas vng si ne volla aux nues par dessus le feu aulcuns supsses fort naurez sen retournerent a Milan q̄ a Cosme q̄ disoēt ceulx qui entrerent a Milan q̄lz auoient gaigne la tournee parquoy les citadins de Milan les firent mettre a lhostel dieu pour les faire penser mais quāt les lansquenetz furent a Milan il les mebecinerent tout dūg coup car ilz les acheuerent de tuer dune terrible q̄ merueilleuse sorte tant quilz en trouuerent. Apres ceste furieuse victoire vindrent ceulx de Milan crier mercy au roy de la faulte q̄lz auoient faicte q̄ luy apporterēt les clefz de la ville le Roy misericordieux les receut benignemēt moyennant q̄lq̄ appoinctement quilz firent de viure pecunielle Et apres le roy enuoya sō cāp deuant le chasteau de Milan ou estoit Maximilian q̄ auec luy vne bende de suisses q̄ autres gens amassez auquel chasteau le Roy feist liurer lassault q̄ batre de grosse artillerie tellement que grans trous et bresches y furēt faictes. Quāt Maximiliā veit que lon battoit si fort le chasteau il enuoya deuers le Roy car il se veoit en grāt dangier q̄ fist pler dappoinctement par quoy le roy enuoya son chācellier en grāt nōbre de gentilz hōmes biens acoustrez le chancellier vestu dune robe de drap dor frise lequel entra dedens le chasteau et audict Maximilian plamenta en sorte qui lemena deuers le Roy ou ilz confermerent la paix moyēnant que les supsses qui estoient au chasteau sen yroient leurs bagues sauues q̄ receurent aucun argent que le roy leur enuoya par appoinctement. Et aussi declaira Maximilian qui ne pretendoit aulcū droit en la duche de Milan le Roy luy fist bon recueil et puis lenuoya en france. Incontinent apres le roy entra a Milan ou il fist assez belle entree et y demoura assez longuement q̄ luy firēt ceulx de la ville plusieurs bāquetz et conuiues. Ceulx de Pauie firēt aussi leur appoinctement moyennant quelque somme de pecune quilz baillerent au roy

La pitie du roy a Ceulx de milan.

¶ Comment le Roy alla a Boulongne Deuers le pape ou ilz Traicterent de leurs affaires.

Lentree du Roy a milan

LE Roy estant a milan deuant quil partist pour aller a Boulongne deuers le pape il feist bailler aux lansquenetz double Payement p deup fops et aussi voulut pacifier le Roy auecques aucuns cantons des ligues des supsses moyennant grosse somme de pecune que il leur bailloit nonobstant q̄ilz eussent este vaincuz. Et durant ce temps Mourut messire Berthelemy dalutene dune fiebure Qui fut grant Dommaige. Car il se monstra bon Francoys et qui bien seruyt les Venissiens: apres ceste appoinctement fut conclud par Ambassadeurs tant du Pape que du roy de frāce q̄lz se trouueroient a Boulongne pour parlamenter et faire bonne confederation pquoy le Roy sen partit de milan a tout belle compaignie et grant nombre de gens darmes et tant cheuaulcha quil arriua a Boulongne ou il fut treshonnorablement receu du sainct Pere lequel luy fist Bonne chere et longuement parlerēt ensemble de plusieurs affaires et la firent Bonne paix et Vnion ensemble et bailla le pape au roy plusieurs villes qui luy appartenoient au duche de Milan. Et donna vng chappeau Rouge a Leuesque de constances frere du Grant maistre de France. Apres ceste Appoincte

ment le roy reuint a milanȝ de la en france. Et laiſſa monſeigneur de bourbō ſō con neſtable de france gouuerneur du paysȝ duche de milanȝ. Et ſen vint le roy a trauers les montaignes iuſqs a la baſme ou il trouua ſa mereȝ la Royne qui eſtoient venuz la en voyageȝ la fut receu en grant ioye et triſiphe des dames et en ſen venant p prouence luy furent faictes pluſieurs belles entrees. De la ſen vint tout le train le roy et ſa mere la royne en auignon ou len luy fiſt belle entree en ce temps mourut ferrand roy darragon en eſpaigne qui auoit conquis grenadeȝ les mores.

¶ Comment les francoys reſiſterent contre lempereur maximilian qui cuida reprendre la ville de milan.

Le treſpas du Roy deſpaigne.

LEroy eſtant ia venu a Lyon vers la fin de Careſme mil. cc. xv. lempereur maximilian leua vne groſſe armee dalemās ȝ de ſuiſſes: et les fiſt deſcendre en la plaine de veronne iuſqs a landres. Quant monſeigneur de bourbon ſceut ceſte entrepriſe amaſſa le plus toſt quil peuſt gens darmes a pieȝ a cheual et autres gens neceſſaires pour la guerre puis marcha en perſōne quantȝ ſon cāp leſquelz neſtoient pas grāt nombre a cauſe de lentrepriſe qui fut ſi ſoubdaine non obſtant il fiſt marcher ſesgēs iuſques a la riuiere dade ou les ennemys eſtoient ia deſcenduz de leur coſte de la riuiereȝ eſtoient lung deuant lautre. Ce pendant monſeigneur de bourbon enuoya en ſuiſſe vers les cantons qui auoient faict apoinctement au roy qui luy enuoiaſſēt des ſuiſſes pour ſecourir le duche de milan leſquelz enuoyerent de neuf a dix mille qui deſcendirent deuers purer. En ces entrefaictes le ſeigneur de bourbon fut aduerty que ceulx de milan ſe vouloient reuoltuer pource quilz neſtoient pas aſſez puiſſans pour attendre larmee de lempereur pour laquelle choſe fut conſeille au ſeignenr de bourbō retourner a milan nonobſtant ql vouloit bien attendre le choc et le combat de lempereur a ql que hazart quil en peuſt aduenir. Si fut conclus que monſeigneur de bourbon attendroit le ſecours des ſuiſſes a milan qui eſtoient a purer leſquelz mirent ſonguement a marcher quant monſeigneur de bourbon luyȝ ſon armee fut deſens milā ceulx de la ville furent tous eſbahys ql eſtoit retourne incontinent luy arriue voulut ſcauoir leſql ce eſtoient q ce vouloiēt reuoltuer pour laql choſe quant il les euſt cogneuz les fiſt prendreȝ mettre priſonniers et fiſt couper la teſte a daulcuns. Quant les autres citadins veirēt que les Francoys auoient gaigne la villeȝ que ilz neſtoiēt pas les plus fortz ſe delibererent de mourir auec les francoys ce pendāt voyant le roy des rōmains que les francoys ſen eſtoient allez ſi ſoubdainement penſoit les auoir ia vaincuz fiſt marcher ſon camp apresȝ paſſerent la riuiere dadeȝ tirerent vers milāȝ ſen vint loger lempereur pres marignanȝ ſans doubte ceulx de milā auoiēt grāt paour pour laql choſe monſeignr de bourbon fiſt incontinent bruſler vng fauxbourge de la ville qui eſtoiēt du coſte de deuers les ennemys affin ql ne ſe fortifiaſſentȝ durāt ce tēps monſeignr de bourbō enuoya aux capitaines des ſuiſſes pluſieurs pieces de drap dor et de velouxs a celle fin ql feiſſent diligēce de venir pquoy les dictz ſuiſſes vindrent incontinētȝ entrerent p le chaſteau a milā ou le ſeignr de bourbō leur fiſt vng grāt recueil: et grāde ioye apres il fiſt fortiffier la villeȝ beſongner aux foſſez. Et ce pendāt lempereur fiſt marcher ſon armee iuſqs deuāt milā ou il ſalua la ville de fortesȝ groſſe artillerieȝ auſſi furēt ceulx de la ville cōtre lempereur lequel apresce quil euſt la ſeiourne aſſez longuement voyant ql failloit a ſon entrepriſeȝ auſſi quil nauoit nulz viures il fut bie eſtonne car il cuidoit q ceulx de la ville ſe deuſſent reuolter incontinent ql ſeroit de

Lempereur ſō armee deuāt Milan.

uant ainſi que lui auoit mandeꝛ ꝓmis le Viconte galias ce qui fut tout au contraire par quoy lempereur congnoiſſant que les francoys auoient eu ſecours de nouueau et auſſi quil ne pouoit tenir camp ſans viures ꝛ pareillement que ſes ãgelotz eſtoient ꝺſ pendus il leua ſon camp ꝛ ſe retira vers bergame ou il fiſt ſommer la ville laquelle lui bailla quelque ſomme de pecune puis fiſt marcher ſon camp vers langres laquelle il pilla et bruſla et occiſt beaucoup de peuple qui fut grãt dommaige quant monſeigñr de Bourbon veit quil ſen alloit ſans dire a dieu il alla frapper ſur la queue ꝛ en tua ꝛ occiſt grant nombre puis ca puis la. Quant lempereur ſceut quon le ſuiuoit fiſt tãt quil eſchappa de ſes gens ꝛ fiſt mention que le roy de Hongrie eſtoit mort ꝛ qui ſen alloit haſtiuement et laiſſa ſon oſt et ſon armee entre deux arbres leſquelz ſe retirerent chaſcun en ſon pays et habitacle. En ce temps le Roy de france auoit enuoye par deuers monſeigneur de Bourbon aucuns gentilz hommes de ſa chambre pour ſubuenir : et aꝑder aux affaires precedens. Lan mil. cccc. ꝛ. xvi. Enuiron la penthecouſte le roy ſe partit de Lion accompaigne de ſes gentilz hommes pour aller faire vng veu ꝛ voiage au ſainct ſuaire de noſtre ſeigneur lequel eſt en Chambery ꝛ eſtoit la deuotion du Roy dy aller a pied. Par quoy le roy party de Lion ainſi comme dit eſt bien acompaigne de ſes gentilz hommes biẽ gaillardement acouſtrez et fort gorgias de beaux plumars ꝛ les faiſoit beau voir ꝛ tant cheminerent quilz arriuerent a Chãbery ou ſe trouua monſeigneur de Bourbon a grant ioye lequel reuenoit de Milan ꝛ la le duc de ſa noye feſtoia grandement le roy. ¶ En ce tẽps fut fait appoinctement auec eſpaignolz ꝛ gens amaſſes au chaſteau de breſſe leſqlz ſen allerent bagues ſauues detrãt ce tẽps gens amaſſes dalmaigne et lanſquenetz vindrent es parties de lorraine ou ilz firent quelq̃ tumulte de guerre pour occaſion daulcunes mines deſpendentes dicelluy pays de Lorraine. Leſquelz lanſquenetz ꝛ autres vouloient vſurper mais le duc de Lorraine y reſiſta et ne fut pas grant choſe peu de temps apres reuint le Roy du pays de ſa noye et de Lionnoys a Tours. En ce temps mourut le Roy de Nauarre filz du ſeigneur dalebret lequel eſtoit expulſe de ſon Royaume par Ferrãd roy Darragon pareillement en ce temps fut fait lappointement entre le roy de France ꝛ larcheduc roy Deſpaigne et fut criee et publiee la paix a Paris : et autres villes moiennant q̃ ledit Roy deſpaigne prendroit a Mariage ma dame Ioyſe fille vnicque du roy et fut ceſt appointement fait a Noion par les ambaſſadeurs de larcheduc et du Roy de france le ſamedy. vi. iour Doctobre en lan meſme vit le roy a Paris ou il fut receu en la maniere acouſtumee. Et le lendemain matin partit le roy pour ſen aller a ſainct Denys en france pour faire remettre les corps ſainctz en leurs lieux en les remerciant deuotement de la victoire quil auoit eue par leur merite. Lan mil. cccc. ꝛ. xvii. au mois de Mars naſquiſt a Amboyſe monſeigneur le Daulphin dont le roy et la royne enſemble tout le peuple Francoys en menerent ioye en louant dieu et en furẽt faitz les feux de ioye par toutes les villes du Royaume. Il fut baptiſe par monſeigneur le cardinal de Boyſi preſens les Cardinaulx de Bourbon et de Bourges les eueſques de thoulouze et de Paris. Et pluſieurs autres eſtans en pontificat en leglyſe ſainct Florentin. Le. xxv. iour Dauril le iour de ſainct Marc. mil cinq cens. xviii. Et furent ſeparraines Noble et puiſſant prince monſeigneur Anthoine duc de Calabre et de Lorraine et de Bar et lautre pour et au nom de noſtre ſainct pere le pape Leon Son nepueu le Magnifique Laurens duc durbin. La commere fut Ma dame la ducheſſe. Daglenpon et fut appelle Francoys. Dieu par ſa Grace luy doint bonne vie ꝛ lõgue ꝛ au

Lãgres plee de larmee de lẽpereur. Lacraulte de lẽpereur mapimilitã.

Appoicteñt du roy au roy catholicq

temps aduenir conduire et gouuernet le bon royaume de france tant quil en pūisse auoir la gloire de paradis Amen.

L'An de grace mil cinq cēs: & vingt par vne auarice dyabolicque a̅s plusieurs monopoles faitz en paris p̄ plusieurs marchās de diuerses marchandises les gentilz hommes & plusieurs villais & anoblis pour porter le velours a eulx indecent car est aux roys & aulx princes hault ferent si hault la coulpe de leurs bois tant que lemoisle tenant vingt buches chascune de trois piedz et demy de long coustoit vnze sols tournois. Alors le .xvii. iour de feburier nostre seigneur enuoya de ses tresors vng si tres impetueux vent tant que presques par toutes les forestz de france il abbatit de bois pour plus de deux millions dor et alors le bois reuint a cinq et a six soulx ou par auant les poures mouroient de male rage de froit et possible est que ledit vent fut presaiges des grandes trahysons que nous auons eues en france. Car ainsi que dist Iule Cesar pourueu que les francoys soient vnis: et dung commun accord sans trahyson tout le monde ne les scauroit vaincre. ¶ Lan de grace mil cinq cens .xvi. Fut p toute france si grande cherte tant que le pain fut a vingt deniers tournois par lespace de quatorze mois et continua puis apres a seize deniers tournois iusques a la sainct Jehan qui fut lan mil cinq cens vingt cinq. Ledict. an. cinq. cens. xviii. fut bissexte Et en feurier au signe aquatique de pisces furent .xviii. coniunctions / tant grandes que petites et si iupiter neust este dominateur par dessus saturne la plus grant pt du monde eust este noyee deaue ainsi que dient les canons dastrologie Toutesfois sans pluie les riuieres furent plus grande que homme viuant ne les auoit oncques veues & firent beaucoup de mal au plat pays principallement les riuieres de Loyre & du rhosne lesquelles noyerēt plus de trois cens lieues de pays. Auquel temps treshaulte / et trespuissante dame pleine de vertus madame Claude de valois royne de France en son ieune aage laissant trois beaulx filz lequez seront le propugnacle & la deffence de la couronne de France contre tous ennemys quelz quilz soiēt / par la voulente de dieu irremeablement alla de vie a trespas. On dit communement de bon plant plante ta vigne et de bonne mere prens la fille. Ceste bonne dame en toute douleur / & en toute charite & saincteté a ensuyuie sa bonne mere madame Anne de Bretaigne iadis royne de France. Depuis le temps de saincte Clote femme du roy Clouis iusques a present a peine on ne pourroit trouuer royne qui soit venue au degre des vertus & de bonte auquel ces bonnes dames sont venues a quoy est a priser le bō pays de Bretaigne duquel si nobles dames sont yssues par lesquelles le bon / Royaume de france a touiours de bien en mieulx prospere. ¶ Et en ce temps la tresnoble yle de Rhodes par laschete et tirannie daulcuns princes chrestiens fut perdue / ranie et tollue de la main des chrestiens par les turcs dyaboliques ennemys de dieu et de sa saincte foy catholique grant honte et infamette a este aux chrestiens de laisser perdre vng si noble lieu qui estoit la deffense de toute chrestiente. Et notez que iay trouue aulx anciens Croniqueurs / en Anthoine florentin et au Grand Vincent hystorial Que / Jamais le Royaume de France na este assailly Des princes chrestiens que les Turcs ne soyēt venuz sur la chrestiente et dicelle ont touiours gaigne ruyne et tollu aulcuns / Royaumes et Pays dicelle. ¶ En ce temps la du Grand luthel filz de pluton Infernal les disciples et ministres par nombre infiny descendirent des hautes fins Des allemaignes lesquelz se respandirent par le pays de lorraine. ilz abatoiēt les chasteaulx

Le trespas de Madame claude royne de france

forterresses pilloiēt & emportoient tout ilz contraingnoient les prebstres les moynes re ligieux & religieuses a se marier en les menassant a faire mourir et de faict feirēt mou rir vng bon moyne qui a ce ne vouloit entendre. Ce voiant le tresnoble et vaillant duc de Lorraine auec monseignr le duc de Guelbres mōseignr de guyse mirent gens dar mes au dessus tant que p plusieurs rencontres & assaulx ilz desfirent cōe troppeaulx d brebis celle damnee assemblee. On dit qlz descendent en ytalie & q le pape veult venir a Boulongne cōtre eulx. Il ne appartiēt pas a telle canaille q vng si noble prīce vienne en personne cōtre eux. Sil les veinc il vaincra des belistres karrōs pouilleux sil pert il pert beaucoup & chrestiēte aussi pour quoy est chose convenable q nostre dit sainct pere envoie vng bon capitaine et chief darmee auecques grāt & forte armee pour foulbroier tout en vng coup ces dictz chiēs diabolicqs. Helas iay grās peur q nous soions venus a ce mal heureux temps duquel lactance Firmien iadis par grande antiqte a escript en son. vii. liure des institutions disant propinquante huius seculo terminis et ce qui ensuit qui est laisse en la memoire des Roys et des princes & des seignrs qui gouver nent le bien publiq & se doyuent mirer au roy Nabuchodonosor premier monarq ain si que est escript au. ii. chappitre de Judich et au. ii. iii. iiii. v. de Daniel.

¶ Extraict des dictz moraulx de plusieurs saiges et des anciens hystoriographes q par le temps aduenir pourront seruir aux choses bellicqueuses de France et pour cau se se sont laissees en latin. Jules cesar parlant des vertus des Francoys dit.

Galli homines aperti sunt minime qz insidiosi qui per virtutem non per dolum dimi care consueuerunt quorum pleno sensu necipse orbis obsistere potest.

¶ Strabo libro quarto de situ orbis.

Universa vero natio quam hec etas gallicam nominat, martis studio & animorum ardet impetu conserende pugne a la cutate impigra. Alios quin simplex et nulla malignitate de gens. Quapropter si quis eos irri ter adunati pugnas pariter ineunt. Aperti quidem nichil qz premedi tati. Unde contra se militare nolentibus mansueti, atqz tractabiles fi unt nam quo in tempore et quo in quo loco quaqz ex occasione quis quam illos lacesserit eos indisi crimen paratos habuit preter vim & audaciaz nullum ad prelia ferentes adiumentum. Et enim persuasione adducti vtilitati facile cedunt Unde ad studia et disciplinas animos appliquant propinqs maxime consolent quos per iniuriam violatos viderint semper illud ecclesiastici. vi. Premeditantes noli fieri pro amico inimicus proximo: hos sequere qui te reddere possunt meliorem. In quorū studio estetiam illud quintiliani ideclinationibus. ¶ Princeps qui vult omnia scire necesse habet multis ignoscere & illud Justiniani de rerum diui. hii nimirum qui pro republica ceciderint imperpetuum per gloriam viuere intelliguntur. ¶ Hō peruers? suscitat lites et verbosus separat principes. Vir iniquus lact at amicum suum & ducit eum per viam non bonā: Est via qui videtur homini recta et nouissima eius ducunt ad mortez Eccle. xvi. A signis celi nolite metuere que timent gentes qz leges populo rum vane sunt Hieremie. xvi. Faciem ergo celi diiudicare nostris signa autem tem porum non potestis. Dum placuerint domino vie hominis inimicos quoqz eis redu cet ad pacem Prouerbiorum. xvi.

¶ Prouide autem de omni plebe viros sapientes et timentes deum in quibus sit veri tas et qui oderint auariciam et constitue ex eis tribunos et centuriones et quinqua genarios et decanos qui iudicent populum omni tempore: Exodi. xviii.

¶ Extraict des gestes de nabuchodonosor iudich.ii.

No tertiodecimo nabuchodonosor regis vicesimaq; secūda die mensis primi factum est verbum in domo nabuchodonosor regis assirioꝝ vt defenderet se vocauitq; oēs maiores natu oēsq; duces q̄ bellatores suos et habuit cū eis mysterium cōsilii sui. Dixit q; cogitationē suā in eo esse vt omnem terrā suo subiugaret imperio. Quo dictū cū placuisset oībus vocauit Nabuchodonosor rex holofernē principē milicie sue q̄ dixit ei. Egredere aduersum oē regnū occidētis q̄ contra eos precipue qui cōtēpserūt imperiū meū. Non parcet oculus tuus vlli regno omnenq; virgen munitā subiugabis michi. Tūc holofernes vocauit duces et magistratus virtutis assiriorū et dinumerauit viros in expeditione sicut precepit ei rex centū vigintimilia pedituꝝ pugnatoꝝ et equites sagittarios triginta duo milia. Omnēq; expeditionē suā fecit preire in multitudine innumerabiliū cameloꝝ cum his que exercitibus sufficerent copiose boū quoq; armenta gregesq; ouiū quorum non erat numerus frumentū ex omni syria in trāsitu suo parari constituit. Aurū vero et argentum de domo regis assumpsit multum nimis. Et profectus est ipse et omnis exercitus cum quadrigis et equitibus et sagittariis qui cooperuerunt faciem terre sicut locuste.

¶ Extraict des gestes Dalexandre le grant.

¶ Inimico reconsiliato non des fidem esse tibi caue quos vincis amicos. Alluet qui dem citi⁹ celum oceanum septemque quadrige merguntur in mari pisces sicum amabit. Quam serui ad dominum sit pax veriq; nexus amoris.

Pacem quidem vultus habet sagittant precordia bellum.

¶ Ex ipsius alexandri gestis vt refert Antho. florentinus parte prima. titi. titi. cap. ii. hysto.

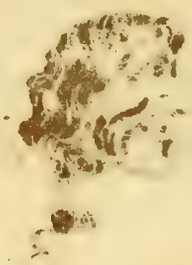
Lexander vero procurata pace sepultura mox ascendens illius solū conuocataq; vniuersa multitudine plebis ait. Et tempus est vt quicūq; cupit Alexandro militaret eius cum illo inire festinet. Nanque mihi dignum videtur bella primum in eos mouere qui nos contristauere prius nunc autem cupiunt spoliare etiam libertate. His dictis acquieuit omnis miles ac si diuinitus vocatus fuisset. Et ī initio regni sui (inquit Justinus) Alexander macedonibus immunitatem cunctarum rerum preter milicie vacationem dedit. Quo facto tantum sibi fauorem omnium concliauit vt corpus hominis non virtutem regis mutasse dicerent. Tunc Alexander reserans patris thesauros arma opesq; distribuit cunctis. Connumeratis ergo militib⁹ quos ipse recens scripserat congregat macedonas. pedites. milia peditum auxiliaq; diuersa in octo milia. Equites vero indigenas duo milia septem leuis armature trahes octo milia. Vnde hoc numero cū veteri milite congregato collegit ad septuaginta quatuor milia tantum. Et vt ait iustinus lib. vi. q̄ quintus curtius. Non iuuenes robustos nō prime etatis florentes sed veteranos plerosq; etiam emerite milicie qui cum patre patruis q̄ militauerāt elegit vt nō tam milites quā magistros milicie electos putares. Mirum quo que nemo nisi sepaginarius duxit vt sit principia castrorum cernere senatum te prisce alicuius reipublice videre diceres. Itaque nemo in prelio fugam cogitauit sed victoriam nec in pedibus cuiq; spes sed in lacertis fuit.

¶ Felix quem faciunt aliena pericula cautum.

Rerum omnium magister est vsus.

L'an de grace mil.Vc.xxbii. par tout le moys de may furẽt pluyes oultre mesure tant que par labondãce des eaux presque toutes les chaulcees des estangs furent toutes rompues par quoy se fut grant dommaige a plusieurs car limpetuosite desdictes eaux les chaulcees ainsi rompues les poissons desdictz estãgs sen allerẽt auecques lesdictes eaux dont plusieurs et preques nombre infiny furent trouuees par les prez par les champs & par aultres plusieurs Vallees par lesdictes pluyes et dictes eaux les riuieres du royaume de France furẽt grãdes sans mesure/ La reuiere de loire se debourdist tant que plus de trois cẽs lieues de terres feurent noyees Plusieurs maisons arrachees et ẽportes par ladicte riuiere plus de trois cens hommes mors et noyes en et par icelle. ¶ La petite riuiere sainct marceau les paris de la quelle on teint les draps en escarlate et non en aultre dessa les mons/ par lesdictes pluyes et estãgs q̃ rompirent feut plus grande que Jamays on ne la uoit Veue et feist dõmaige tant p la Vallee de bieure de gẽtilly q̃ au faubourg & autres terres circũuoisines dud.s.marceau pl9 de quattre cens mille escus les bleds foĩs herbage et basses Vignes pdues plusieurs maisons dudit faubourg fondues & tuberent en ruyne les cuyrs des tãneurs lys bãs celle tables & aultres biens feurent emportez par ladicte eaux sy les maistres pousseseurs desd estãgs eussent laschees les grilz treillys et basses bondes :et rẽforcees ses chaulcees dicelluy tãt de Deluge tant de mal ne de pte ne feust poĩt suruenu auy pauures gẽs q̃ tant ont pdu/ pource est chose raisonable cõuenable & prouffitable q̃ pour obuier auy dãgers a Venir q̃ iustice y donne bonne prouision & que il pait Vng ou plusieurs ouuriers charpẽtiers/ ou massons iurez poꝛ Visiter & rẽforcir les chaulcees dessd estãgs.

¶ Cy finist la Mer des Croniques/ & miroir historial de France Jadis compose en latin par religieuse personne frere Robert Gaguin/ en son Viuant ministre general de lordre de la saincte Trinite/ Lequel traicte de tous les faictz aduenuz depuis la destruction de troye la grant iasques en lan Mil.cccc.xxbii. Nouuellement imprimez a Paris

FINIS

¶ Mil cinq.cens.xxbij.